
3 1761 06638346 4
PA
6757
A1D33
1759
c.1
ROBARTS



N° 77.

W. Fischer

Henri Chrétien Meyer
Brounswic
le 17.e Juin 1760.

m'a couté DEVP

zum Andenken von
Gh. H. Chr. Meyer
d. 16ten Decb. 1848.

LES COMEDIES DE TERENCE

PAR

MADAME DACIER

AVEC

DES NOTES FRANÇOISES AUXQUELLES ON EN A AJOUTE D'ALLEMANDES, POUR CE QUI CONCERNE LES PROVERBES, GALLICISMES, IDIOTISMES, ET AUTRES PHRASES LES PLUS DIFFICILES, EN Y AJOUTANT UNE GRANDE QUANTITE DE GRAMMATICALES.

LE

TOUT DANS L'INTENTION D'ETRE UTILE A LA NOBLE NATION GERMANIQUE

PAR

FRANÇOIS JAQUES THOLOSAN,

ci-devant P. P. de cette même Langue dans les Coll. Ill. de Brandebourg-Baïreith, Géra et Saxe-Weimar: Enseignant présentement publiquement cette Langue dans la célebre Université de Halle.

TROISIEME EDITION CORRIGEE EXACTEMENT

Avec Privilege de Sa Maj. le Roi de Pologne et Electeur de Saxe.

A LEIPSIC
CHEZ LES HERITIERS LANCKISCH, 1759.

A

SON EXCELLENCE

MONSEIGNEUR

LE COMTE

DE

GOTTER,

MINISTRE D'ETAT ET DE GUERRE PRIVE,

DIRECTEUR DU GRAND DIRECTOIRE

DE MEMEQUE

DIRECTEUR GENERAL DES POSTES

DE

SA MAJESTE LE ROI,

CHEVALIER DE L'ORDRE DE L'AIGLE NOIRE

ET SEIGNEUR HEREDITAIRE, JUSTICIER

ET FEODAL DE MOLTZDORFF,

NEU-GOTTER, ETC. ETC.

MONSEIGNEUR,

C'eſt, j'en tombe ingénûment d'accord, faire à VOTRE EXCELLENCE un très chétif préſent, que d'oſer s'émanciper de VOUS offrir, MONSEIGNEUR, un amas de Phraſes et de Réflexions

 Gram-

Grammaticales. Un ouvrage ſcholaſtique n'eſt guere le fait d'un Miniſtre d'Etat, conſommé en tout ce que la plus fine Politique a de plus ſublime. Mais VOTRE EXCELLENCE, un pauvre réfugié, toujours mal-traité de la Fortune, ne peut donner que ce que cette Aveugle lui a laiſſé. Et comme à mon avis, l'ingratitude eſt le vice le plus abominable, dont l'homme qui tant ſoit peu ſait réfléchir, puiſſe jamais ſe noircir; qu'il vous plaiſe, GENEREUX COMTE, agréer gracieuſement cet hommage public, que je prends la hardieſſe de vous préſenter ici, MONSEIGNEUR, de la reconnoiſ-

noiſſance la plus juſte, la plus vive et la plus parfaite qui fut jamais. Veuille CET ETRE SUPREME, dont tout bien abonde, par ſa grace inéffable, préſerver, fortifier et conſerver VOTRE EXCELLENCE, jusqu'à l'âge le plus reculé, dans l'éminent Poſte de Diſtinction, où il a plu à NOTRE AUGUSTE MONARQUE, FREDERIC LE GRAND, de LA placer pour le bien de ſes peuples! Je connois trop bien, MONSEIGNEUR, la grandeur de votre ame et la bonté de votre coeur, pour douter un ſeul moment, que VOUS ne daigniez, GRACIEUX et ILLUSTRE COMTE, me faire la grace

 d'ac-

d'accepter ce petit ouvrage pour une preuve irrévocable du profond respect, de l'entiere soumission et de la vénération sans égale, avec laquelle je serai gloire d'être jusqu'au dernier moment de ma vie,

MONSEIGNEUR,

DE VOTRE EXCELLENCE,

de Halle
dans le Duché de
Magdebourg le
18me d' Avril
l'An. 1754.

le très-humble, très-obéissant
et très obligé Serviteur

F. J. THOLOSAN.



A V I S,

MIS A LA TETE DE LA SECONDE EDITION, ET ADRESSE AUX AMATEURS DE LA LANGUE FRANÇOISE ET SURTOUT A CEUX DE LA NOBLE NATION GERMANIQUE.

M E S S I E U R S,

Ce n'eſt point par une vaine gloire, ni par une demangeaiſon outrée de voir mon nom au frontiſpice de cet ouvrage, que je m' émancipe de vous

offrir les *Comédies de Térence*, ſous une autre forme. Un deſſein plus noble m'anime, c'eſt, MESSIEURS, celui de contribuer, de toutes mes forces, à votre avancement dans l'étude d'une langue qui fait une partie eſſentielle de Vos études galantes. Trop heureux! ſi par mes veilles et mes ſoins, j'ai pu mériter Vos bonnes graces et me rendre digne de Votre approbation: je Vous en laiſſe les Juges. Permettez, s'il Vous plaît, que je diſe en peu de mots, ce qui m'a porté à donner la préférence à mon Auteur. C'eſt l'utilité que généralement tous Meſſieurs les Etrangers en peuvent tirer dans le diſcours familier. Mais, me dira t-on peut-être, n'y a-t-il pas d'autres Auteurs, qui ſurpaſſent *Térence* en ce genre de ſtile? Peu en vérité, à ce qu'une expérience journaliere de près de quarante ans, m'a fait voir.

La

La mémoire de feu Monſieur *Fénelon* nous ſera à jamais chere, *Télémaque* qui eſt ſorti de ſa plume, eſt un excellent livre pour ce qui concerne la morale, mais le ſtile en eſt trop poëtique, trop ſublime, pour l'employer, ſoit dans l'Art Epiſtolaire, ſoit dans le diſcours familier, et j'oſe même avancer, que c'eſt commencer à rebours et perdre le temps que de commencer par-là.

Selon le goût du ſiécle où nous vivons, Moliere ſurpaſſe de beaucoup *Térence* pour le jeu de Théatre; Il le ſurpaſſe même dans le ſel comique dont la plupart de ſes phraſes ſont remplies. Mais l'on ne ſauroit non plus hazarder de ſe ſervir de ces mêmes phraſes, dans le diſcours ordinaire, ſans un diſcernement excellent, ou courir risque de ſe commettre un peu. Ajoutons à cela que pluſieurs comedies de cet Auteur et même les

meil-

meilleures ſont en Poëſie; Or il y a peu d'étrangers qui faſſent paroître avoir du goût pour ce genre de ſtile, quoique ce ſoit le langage des Dieux. Enfin les comédies de Moliere ſont cheres et par conſéquent elles ne ſont pas le fait de chacun. *Térence* au contraire, eſt d'un prix médiocre, à la portée de tout le monde et généralement prèsque toutes ſes locutions imitables dans le diſcours familier.

Les Notes Allemandes que je me ſuis hazardé d'y joindre, ne ſont que dans la vue, d'aider à l'intelligence et à la mémoire de ceux de la *Noble Nation Germanique* qui deſirent ardemment de parler françois. Il eſt fort difficile, pour ne pas dire impoſſible, à un François de Nation, de parvenir à un ſi éminent dégré de perfection dans la Langue Allemande, pour s'énoncer noblement et pertinément en tout. Je ne ſuis point aſſez ambitieux,

bitieux, pour me flater d'une réussite qui surpasse de beaucoup mes forces.

Néanmoins j'espere en faveur de mon zéle pour Messieurs les Allemands, qu'ils auront assez d'indulgence pour pardonner ce qui pourroit m'être échappé par mégarde ou ignorance. Voilà la grace dont j'ose les suplier!

On verra dans cette nouvelle édition, de combien j'ai augmenté, non seulement les phrases Allemandes, Idiotismes et Gallicismes; Mais surtout, ce que j'ai fait çà et là, pour éclaircir la plupart des difficultés grammaticales, sans m'attâcher à aucune Grammaire préférablement à l'autre et éviter par-là tout reproche, les exemples prouvant d'eux-mêmes suffisamment la chose.

Je ne répéterai point non plus ici ce que j'ai déja allégué dans mon édition des Lettres

de

de feu Mr. de Milleran. Car ſi je voulois parler de l'Ortographe en général, il faudroit la diviſer en pluſieurs parties; parler en prémier lieu, de l'ancienne, et des divers changemens, que par ſucceſſion des temps, elle a été obligée de ſubir. Il faudroit encore faire mention de l'Ortographe moderne, de la douteuſe, en faiſant voir ce que l'uſage, ce Tiran formidable! le caprice, le préjugé, l'habitude, et l'ignorance même, a operé à cette occaſion. Et enfin ce qu'il y a de plus raiſonable et de mieux fondé à ce ſujet, par le ſentiment même de nos Maîtres; *Tous les Doctes Membres de l'Académie Françoiſe.* Une pareille déduction me meneroit trop loin; Elle eſt trop ample pour trouver place dans un *Avis au Lecteur* comme celui-ci; Peut-être qu'un jour, je traiterai cette matiere à part dans une Diſſertation aſſez vaſte: Et même avec des raiſons ſuffiſamment fondées, pour oſer eſpérer obte-

nir

nir gain de caufe devant le févere Tribunal de la Critique la plus rigoureufe.

A ce fujet je prends pour mes Défenfeurs Mrs. Bouhours, (a) Frain du Tremblay (b) et le Laboureur (c), qui en ont déja parlé depuis long temps, avec une folidité fans égale.

On verra fuffifamment par-là, que je ne me fuis nullement émancipé de rien innover, mais qu'au contraire je me fuis foigneufement appliqué à fuir avec exactitude, tout ce qui pouvoit caufer une équivoque ou occafioner un fens contraire. Travaillant donc, pour la pureté, netteté et élégance de la Langue, fous la direction de fi grands Maîtres, je me flate être hors de tout reproche et à l'abri de toute Cri-

(a) Dans fes Entretiens d'Arifte et d'Eugene. Edit. d'Amfterd. en 1703. II. Entretien.

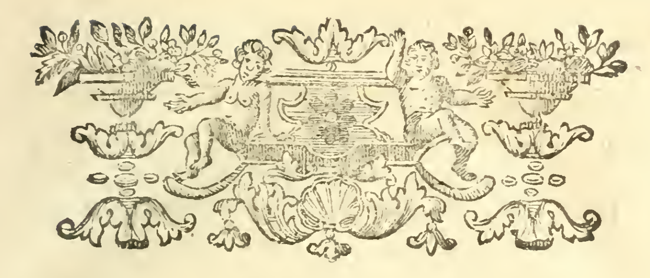
(b) Dans fon Traité des Langues. Edit. d'Amfterd. 1709.

(c) Dans fon Traité des avantages de la Langue Françoife fur la Langue Latine. Edit. de Paris en 1680.

Critique tant ſoit peu raiſonable. *Quintilien* dit fort bien: *lib. Imo Cap. 5. Quae primo dura viſa ſunt, vſu molliuntur.*

Feu Mr. Bierwirth étant décédé depuis peu; et ayant même, dès ſon vivant, cédé à Mrs. les Héritiers Lanckiſch de Leipſic, Marchands Libraires très célébres et qui depuis un temps immémorable, ſe font un vrai plaiſir de munir de bons livres, le public; je me flate par avance que de leur côté, ils employeront tous les ſoins imaginables en tout ce qui regarde l'impreſſion de ce livre; et je ne doute nullement, que l'on ne lui donne la préférence à pluſieurs autres éditions qui ont été imprimées ci-devant, ou qui pourroient l'être ci-après, ce qui pourra m'encourager à donner dans peu avec l'aſſiſtance de Dieu un autre ouvrage au public. Fait à Halle dans le Duché de Magdebourg le 18me d'Avril 1754.

LA



LA VIE DE TERENCE ECRITE PAR SUETONE.

TERENCE naquit à Carthage : il fut esclave de TERENTIUS Lucanus *) Sénateur Romain, qui à cause de son esprit non seulement le fit élever avec beaucoup de soin, mais l'affranchit fort jeune. 1) Quelques Auteurs ont cru, qu'il avoit été pris en guerre, 2) mais **) FENESTELLA prouve fort bien que cela

*) Ce fut ce Sénateur qui donna à ce Poëte le nom de *Térence*: car les affranchis portoient ordinairement le nom du maître qui les avoit mis en liberté. Ainsi le véritable nom de ce Poëte nous est inconnu.

**) L. *Fenestella* étoit un des plus exacts Historiens, & des plus

1) Ihn nicht allein sorgfältig auferziehen ließ, sondern ihm auch sehr jung die Freyheit schenkte.

2) Daß er in dem Kriege wäre gefangen worden.

cela ne peut être, puisque Térence est né après la seconde guerre Punique, *) & qu'il est mort avant le commencement de la troisième: Et quand même il auroit été pris par les Numides ou par les Gétuliens, **) il n'auroit pu tomber entre les mains d'un Capitaine Romain, 3) ***) le commerce entre les

plus savans dans l'antiquité que Rome ait jamais eu: il vivoit à la fin du regne d'Auguste, ou au commencement de celui de Tibere. Il avoit fait plusieurs ouvrages, surtout des Annales. Il ne nous reste rien de lui.

*) Il y a entre ces deux guerres l' espace de cinquante & un an, qui a vu naître & mourir Térence. Nous savons, qu'il est mort l'an de Rome 594. sous le Consulat de Cneius Cornelius Dolabella & de Marcus Fulvius à l'âge de 35. ans, neuf ans avant la troisième guerre Punique, & par conséquent il étoit né l'an 560, huit ans après la seconde.

**) Car depuis la seconde jusqu' à la troisième guerre Punique, il y eut presque toujours une guerre continuelle entre les Carthaginois & les Numides ou les Gétuliens, & par conséquent, Térence auroit pu être pris dans quelque rencontre par les troupes de Masinissa Roi de Numidie.

***) Ce raisonnement de Fenestella ne me paroît ni juste ni vrai. Il est bien certain, qu'avant la ruïne de Carthage les Romains n' avoient pas un fort grand commerce en Afrique, mais aussi il ne falloit pas y en avoir beaucoup pour avoir un esclave comme Térence. Après la seconde guerre Punique les Romains n'envoyerent-ils pas deux ou trois fois des Ambassadeurs à Carthage pour terminer les différens qui étoient entre les Car-

3) Hätte er nicht in die Hände eines Römischen Feldherrn gerathen können.

les Romains & les Afriquains n'ayant commencé que depuis la ruïne de Carthage. [4]) Ce Poëte étoit fort aimé & fort estimé des prémiers de Rome. [5]) Il vivoit surtout très-familierement avec *) SCIPION L'AFRIQUAIN [6]) & avec LAELIUS. FENESTELLA dit que Térence étoit plus vieux qu'eux. **) CORNELIUS NEPOS ***) soutient,

qu'ils

Carthaginois & les Numides. Qu'est-ce donc qui auroit pu empêcher qu'un Numide n'eût vendu à un de ces Romains un esclave qui auroit été aux Carthaginois? Il ne me paroît rien là d'impossible.

*) Ceux qui ont entendu ceci du grand Scipion l'Afriquain, se sont extrêmement trompés: car Térence n'avoit que dix ans quand ce prémier Scipion mourut, l'an de Rome 570. Il faut donc l'entendre du dernier Scipion qui étoit fils de Paul Æmile, & qui ayant été adopté par le fils du prémier Scipion, prit le nom de son pere adoptif, & fut aussi surnommé Africain, parcequ'il acheva de ruïner Carthage. Comme le vieux Scipion avoit été l'intime ami de C. Lælius, le jeune Scipion fut aussi très étroitement uni avec le fils de ce Lælius qui portoit le même nom.

**) Il avoit raison, car ce Poëte avoit neuf ans plus que Scipion, étant né l'an 560 & Scipion l'an 569. L'âge de Lælius n'est pas si marqué.

***) C'est l'Historien *Cornélius Népos* contemporain de César. Il avoit fait la vie des hommes illustres, tant

4) Erst seit der Zerstörung Carthago.

5) Von denen Vornehmsten in Rom.

6) Er gieng vornehmlich sehr vertraut mit dem Scipione Africano um,

qu'ils étoient de même âge, & PORCIUS parle de lui en ces termes: *pendantque Térence veut être des plaisirs des Grands,* 7) *& qu'il recherche leurs louanges flatteuses, pendantqu'il écoute & qu'il admire la divine voix de Scipion, & qu'il croit que c'est un très grand honneur pour lui d'aller souper chez* *) *FURIUS & chez LAELIUS, & que c'est pour son esprit qu'on le mene souvent au mont* **) *d'ALBE, il se trouva réduit tout d'un coup à une extrême* ***) *pauvreté,* 8) *qui l'obligea à fuir le commerce des hommes,* 9) *& à partir pour se retirer au*

tant Grecs que Romains. Il avoit fait aussi trois volumes de Chroniques, qui contenoient une histoire de tous les temps. Mais tout cela s'est perdu, il ne reste plus que XXII. vies de ces Hommes illustres & celle de *Pomponius Atticus* avec celle de *Caton.*

*) C'est Furius Publius, homme de grande qualité.

**) Scipion ou Lælius avoient sans doute là une maison.

***) Ce que Porcius dit ici de la pauvreté de Térence, est faux, & le ridicule qu'il lui donne, est très mal fondé. Mais ce n'est pas la vérité que l'on doit chercher dans les railleries & dans les invectives que la passion suggere.

7) An dem Vergnügen, oder an denen Lustbarkeiten der Großen Theil haben.

8) Sahe er sich plötzlich in die äusserste Armuth gestürzt, (versetzt.)

9) Den Umgang mit Leuten zu fliehen.

au fond de la GRECE. 10) *Il mourut à STYMPHALE ville d'ARCADIE*, &c. Il nous reste de lui six Comédies. *) Quand il vendit aux Ediles la prémiere, 11) qui est l'ANDRIENE, on voulut qu'il la lût auparavant à CECILIUS. Il alla donc chez lui & le trouva à table. 12) On le fit entrer, & comme il étoit fort mal vêtu, 13) on lui donna **) près du lit de CECILIUS un petit siege,

*) Suétone prétend donc que l'Andriene est la prémiere de toutes les Piéces de *Térence*, & celle qui commença à le faire connoître. Au lieu qu'en nous disant que *Térence* fut obligé de lire sa prémiere Comédie à Cécilius, il nous apprend une particularité remarquable, c'est que le Poëte *Cécilius* étoit si estimé des Romains, quand *Térence* commença à paroître, que les Ediles ne voulurent pas s'en rapporter au jugement qu'ils pourroient faire de la Piéce qu'il leur vendoit, & qu'ils aimerent mieux la faire examiner par Cécilius.

**) On pourroit s'étonner que Cécilius qui avoit été

10) Um sich weit in Griechenland hinein zu begeben.

11) Denen Baumeistern NB. -- Dieses Wort ist nur gebräuchlich, wann von den Römischen Baumeistern die Rede ist, und keinesweges auf andere zu appliciren erlaubt; wann also ein Fremder an einen Rathsbaumeister schriebe, so muß er es ganz weg lassen, oder in der Ueberschrift es so ausdrücken: Inspecteur des batimens publics.

12) Fande ihn bey Tische.

13) Da er sehr schlecht gekleidet war.

ſiege, où il s'aſſit & commença à lire. Mais il n'eut pas plutôt lu quelques vers, que CECILIUS le pria à ſouper 14) & le fit mettre à table près de lui. Après ſouper il acheva d'entendre cette lecture, & en fut charmé.

Ses ſix Comédies ont été *) également eſtimées des Romains, quoique **) VOLCATIUS dans le jugement qu'il en a fait, 15) ait dit que ***) *l'Hécyre eſt la derniere des ſix.*

L'EU-

été eſclave auſſi bien que *Térence*, le traitât avec tant de mépris; mais il faut ſe ſouvenir que Cécilius, étoit alors fort âgé, & que la réputation qu'il avoit, lui donnoit beaucoup d'autorité, & le faiſoit aller de pair avec tout ce qu'il y avoit de plus grand à Rome.

*) Il ſeroit difficile de décider à laquelle de ces ſix Piéces on devroit donner la préférence: car elles ont chacune des beautés particulieres. L'*Andrienne* & *les Adelphes* me paroiſſent l'emporter pour la beauté des caractéres & pour la peinture des mœurs: l'*Eunuque* & le *Phormion* pour la vivacité de l'intrigue, & l'*Heautontimorumenos* & l'*Hécyre* me ſemblent avoir l'avantage pour la beauté des ſentimens, pour les paſſions & pout la ſimplicité & la naïveté du ſtile.

**) C'eſt *Volcatius Segiditus* Poëte fort ancien; mais on ne ſait pas précisément en quel tems il a vêcu.

***) Je ne doute pas que ceux qui ont rangé les Piéces

14) Ihn mit zum Abendeſſen nöthigen.

15) In dem Urtheil, ſo er davon gefället.

L'EUNUQUE *) eut un ſi grand ſuccès, 16) qu'elle fut jouée deux fois en un jour, & qu'on la paya beaucoup mieux qu'aucune 17) Comédie n'avoit jamais été payée: cat *Térence* en eut huit mille piéces ou deux cens écus. **) C'eſt pourquoi auſſi cette ſomme a été marquée au titre. VARRON préfere

a 4 le

ces de *Térence*, & qui les ont miſes dans un autre ordre que celui du tems, auquel elles avoient été jouées, n'ayent ſuivi ce jugement de Volcatius. Ce qu'il dit ici de l'*Hécyre*, qu'elle eſt la derniere des ſix, peut être vrai à certains égards; mais en vérité, quand je penſe au choix & à la conduite du ſujet, à la beauté des ſentimens, & à la vive repréſentation des paſſions, qui ſont, ſi naturelles & ſi également ſoutenues depuis le commencement jusqu' à la fin, ſans que rien ſe démente; je ne ſai, ſi on ne doit pas l'égaler à celle dont on eſt le plus charmé.

*) C'eſt une des plus grandes louanges, qu'on pouvoit donner en ce tems-là à une Piéce; car les Comédies n'étoient faites ordinairement que pour ſervir deux ou trois fois pour le plus. Et l'*Eunuque* fut jouée deux fois en un jour, le matin & le ſoir: ce qui n'étoit peut-être jamais arrivé à aucune Piéce.

**) Ce paſſage prouve l'antiquité de ces titres, il prouve encore qu'ils ne ſont pas venus tout entiers jusques à nous.

16) Gieng ſo glücklich von ſtatten.

17) Daß man ſie viel theurer als irgend eine bezahlte.

le commencement des ADELPHES à l'original de MENANDRE.

C'eſt un bruit *) aſſez public [18]) que SCIPION & LAELIUS lui aidoient à compoſer, & il l'a augmenté lui-même, **) en ne s'en défendant que fort légerement, [19]) comme il fait dans le Prologue des ADELPHES: *pour ce que diſent ces envieux, que des prémiers de la République lui aident à faire ces Piéces, & travaillent tous les jours avec lui, bien loin* [20]) *d'en être*

*) Ce bruit avoit ſans doute quelque fondement. *Scipion* & *Lælius* pouvoient lui aider à polir ſes Piéces, & lui donner même quelques vers, qu'ils avoient pris plaiſir à compoſer. Peut-être même qu'ils lui ſervoient beaucoup pour la pureté du ſtile: car apparemment un *Africain* n'auroit pu écrire avec tant de naïveté & de politeſſe dans la Langue des Romains.

**) Il eſt vrai que dans ce Prologue il fait fort bien ſa cour à Lælius & à Scipion; mais dans celui de l'*Heautontimorumenos* il n'avoit pas été ſi complaiſant; car il dit que c'eſt une calomnie; & il prie les Romains de ne pas écouter en cette occaſion les contes des méchans.

18) Es iſt ein ziemlich gemeines (allen bekanntes) Gerüchte.

19) Da er ſich deßwegen nur obenhin vertheidiget.

20) Bien loin, ſo viel als au lieu, beyde Adverb. an ſtatt.

être offensé, comme ils se l'imaginent, il trouve qu'on ne lui sauroit donner une plus grande louange,[21] *puisque c'est une marque qu'il a l'honneur de plaire à des personnes qui vous plaisent, Messieurs, & à tout le peuple Romain, & qui en paix, en guerre & en toutes sortes d'affaires ont rendu à la République en général, & à chacun en particulier, des services très considérables, sans en être pour cela plus fiers ni plus orgueilleux.*[22])

On pourroit croire pourtant,[23]) qu'il ne s'est si mal défendu que pour faire plaisir à Lælius & à Scipion, à qui il savoit bien que cela ne déplaisoit pas. Cependant ce bruit s'est accrû de plus en plus,[24]) & est venu jusqu'à notre tems.

QUINTUS MEMMIUS *) dans l'Oraison qu'il

*) C'étoit apparemment le grand pere de celui à qui *Lucrece* addresse son livre.

21) Hält er dafür, daß man ihm kein grösseres Lob beylegen könnte.

22) Ohne sich darauf etwas einzubilden, und hochmüthiger zu werden.

23) Dennoch könnte man glauben.

24) Dieses Gerüchte hat je mehr und mehr zugenommen, (sich ausgebreitet.)

fit pour ſa propre défenſe, [25]) dit, *Scipion l'Afriquain à emprunté le nom de TERENCE pour donner au Théatre ce qu'il avoit fait chez lui en ſe divertiſſant.* CORNELIUS NEPOS dit qu'il ſait de bonne part [26]) *) qu'un prémier jour de Mars *Lælius* étant à ſa maiſon de campagne à POUZZOLES, fut prié par ſa femme de vouloir ſouper de meilleure heure [27]) qu'à ſon ordinaire, que *Lælius* la pria de ne pas l'interrompre, & qu'enfin étant allé fort tard ſe mettre à table, [28]) il avoit dit que jamais il n'avoit travaillé avec plus de plaiſir & plus de ſuccès: & ayant été prié de dire ce qu'il venoit de faire, il récita **) ce vers de la troi-

*) Le prémier jour de Mars étoit la fête des Dames Romaines: c'eſt pourquoi elles étoient ce jour là maîtreſſes dans leurs maiſons.

**) Cela peut être. Dans les Piéces de Moliere ne trouve-t-on pas bien quelques vers que ſes amis auroient faits pour lui? cependant s'eſt-on jamais aviſé de dire que ces Piéces ne ſont pas de Moliere?

25) NB. Heut zu Tage ſagt man lieber, la Harangue: die öffentliche Rede, die er zu ſeiner eigenen Vertheidigung hielte.

26) Daß er von ſichrer Hand weiß.

27) Adverb. zeitiger.

28) Da er ſich ſehr ſpat zu Tiſche geſetzt hatte

troisiême ſcene de l'Acte quatriême de l'HEAUTONTIMORUMENOS : *En bonne foi Syrus m'a fait venir ici fort impertinemment avec ſes belles promeſſes.* Mais *) SANTRA eſt perſuadé que ſi Térence avoit eu beſoin du ſecours de quelqu'un pour ſes Comédies, **) il ſe ſeroit bien moins ſervi de SCIPION & de LAELIUS, qui étoient alors fort jeunes, que de C. SULPICIUS GALLUS ***) homme trés ſavant, & qui le prémier avoit fait jouer des Comédies pendant les Jeux Conſulaires, ou plutôt de ****) Q. FABIUS LABEO & de

*) Cet Auteur vivoit du tems de *Jule Céſar.* Il avoit fait un Traité de *l'antiquité des mots, & les vies des hommes illuſtres* On ne le connoît aujourd'hui que par ce que les anciens Grammairiens en ont dit.

**) Ce raiſonnement de Santra ne prouve rien. Car lorsque *Térence* donna l'Andriene l'an de Rome 587. à l'âge de 27. ans, Scipion en avoit 18: & à cet âge-là il pouvoit fort bien être en état d'aider *Térence.* Car outre qu'il avoit été élevé par ſon pere avec un très grand ſoin, il avoit l'eſprit excellent, & la nature avoit raſſemblé en lui toutes les vertus de ſon pere & celles du grand Scipion ſon grand-pere adoptif.

***) C'eſt le même *Sulpicius Gallus* qui étoit Conſul l'année que l'Andriene fut jouée.

****) C'étoit un homme d'un très grand mérite. Il fut Queſteur, Préteur, Triumvir, Conſul & Grand Pontife. Il commanda les Armées des Romains avec ſuccès. Les Annales mettent ſon Conſulat à l'an de Rome 750. Il eut pour

de *) M. POPILIUS, qui avoient tous deux été Consuls, & qui étoient tous deux grands Poëtes. Térence même en désignant ceux [29]) qu'on disoit qui lui avoient aidé, ne marque pas de jeunes gens, **) mais des hommes faits, puisqu'il dit *qu'en paix, en guerre & en toutes sortes d'affaires ils avoient rendu à la République en général & à chacun en particulier des services très considérables.*

Soit qu'il voulût faire cesser le reproche qu'on lui faisoit de donner les ouvrages des autres sous son nom; ou qu'il eût dessein d'aller s'instruire à fonds des coutumes & des

pour Collegue *M Claudius Marcellus. Térence* n'avoit alors que 10. ans.

*) C'est *C. Popilius Lænas,* qui fut Consul l'an de Rome 581. avec *P. Aelius Ligur. Térence* avoit alors 21. ans.

**) Cette raison de Santra seroit fort bonne, si *Térence* avoit dit cela dans le Prologue de l'Andriene: car il n'y auroit pas eu d'apparence, qu'un homme de 18. ans eût pu rendre à la République des services si considérables Mais *Térence* ne le dit que dans le Prologue des Adelphes c'est à dire dans le Prologue de sa derniere Piéce. C'est pourquoi le raisonnement de Santra est faux: car Scipion ayant 25. ans, quand les Adelphes furent joués: il avoit pu servir utilement la République & les particuliers, puisqu'à l'âge de

29) Terentius selbst, da er diejenigen berührt.

des moeurs des Grecs, [30]) pour les mieux repréſenter dans ſes Piéces, quoiqu'il en ſoit, [31]) après avoir fait les ſix Comédies que nous avons de lui, & n'ayant pas encore 35. ans, il ſortit de Rome, & on ne le vit plus depuis. [32])

Volcatius parle de ſa mort en ces termes: *après que le Poëte* Carthaginois eut fait ſix Comédies, il partit pour aller en Aſie, & depuis qu'il ſe fut embarqué, on ne le vit plus, il mourut dans ce voyage.

Q. consentius *) dit qu'il mourut ſur mer à ſon retour de Grece, **) d'où il rap-

de 17. ans il avoit déja donné des marques d' une valeur étonnante dans une bataille contre Persès Roi de Macédoine.

*) Ce Q. Conſentius ou Conſetius m'eſt entierement inconnu.

**) La plus longue vie n'auroit pas ſuffi à *Térence* pour traduire cent huit Comédies. D'ailleurs Ménandre n'avoit fait en tout que cent huit ou cent neuf Piéces. Il y a même des Auteurs qui ne lui en donnent que cent cinq. *Térence*

30) Von den Gebräuchen und Sitten der Griechen sich gründlich zu unterrichten.

31) Dem sey wie ihm wolle.

32) Und seit dem sahe man ihn nicht mehr.

rapportoit cent huit Piéces, qu'il avoit traduites de Ménandre. Les autres assurent qu'il mourut en Arcadie dans la ville de STYMPHALE sous le Consulat de CN. CORNELIUS DOLABELLA & de M. FULVIUS NOBILIOR, & qu'il mourut d'une maladie, que lui causa la douleur d'avoir perdu les Comédies qu'il avoit traduites, & celles qu'il avoit faites lui-même.

On dit qu'il étoit d'une taille médiocre, fort menu, & d'un teint fort brun.[33]) Il n'eut qu'une fille, qui après sa mort fut mariée à un Chevalier Romain, & à qui il laissa une maison & un jardin de deux arpens sur la voye Appienne,[34]) près du lieu qu'on appelloit VILLA MARTIS. Ce qui fait que je m'étonne encore plus de ce que PORTIUS a écrit, *ni Scipion, ni Lælius, ni Furius, qui étoient alors les trois plus riches hommes de Rome & les plus puissans, ne lui servirent de rien, & toute l'amitié qu'ils eurent pour*

rence en avoit déja traduit quatre avant que de quitter Rome: comment donc auroit-il pu en rapporter cent huit toutes nouvelles? c'est un conte fait à plaisir.

33) Sehr braun von Gesichte.

34) Dieses Exempel beweiset, daß ehedem das Wort, voye, proprie gebraucht worden, jetzo ist es nur im Stylo poëtico proprie, in prosa aber im figürlichen Verstande ein sehr gutes Wort.

pour lui, ne le mit pas ſeulement en état d'avoir une petite maiſon de louage, 35) *ou un eſclave qui en revenant des funerailles de ſon maître, put au moins aller dire en pleurant,* 36) *helas mon maître eſt mort!*

Afranius *) le préfere à tous les Poëtes comiques, car il dit dans ſa Piéce qui a pour titre compitalia, c'eſt à dire la fete des carrefours, *tu ne diras perſonne égal à TERENCE.*

Mais volcatius ne lui préfere pas ſeulement naevius, plaute & cecilius. Il lui préfere encore **) licinius. Pour ciceron il loue terence jusqu'à dire dans ſa ***) prairie, *& vous auſſi TERENCE dont le ſtile eſt*

*) Cet Afranius étoit lui-même un grand Poëte qui avoit fait des Tragédies & des Comédies, & le jugement qu'il fait de *Térence*, eſt d'autant plus conſidérable, qu'il étoit ſon contemporain, quoique plus jeune que lui: car Afranius ne commença à avoir de la réputation qu'apres la mort de *Térence.*

**) C'eſt *Licinius Imbrex*, qui floriſſoit l'an de Rome 554. Je ne ſai ſi c'étoit le même que P. *Licinius Tegula.*

***) *Cicéron* avoit fait un Ouvrage en vers, qu'il avoit intitulé *Leimon*, d'un mot Grec, qui ſignifie *Prairie*, ſans doute parceque comme les prairies ſont remplies

35) Ein kleines Häuslein zur Miethe.
36) Weinend ſprechen.

est si poli & si plein de charmes, [37]) *vous nous traduisez & nous rendez parfaitement Ménandre, & vous lui faites parler avec une grace infinie la Langue des Romains, en faisant un choix très juste de tout ce qu'elle peut avoir de plus doux.* J. CESAR dit aussi de ce Poëte, *Toi aussi DEMI MENANDRE, tu es mis au nombre des plus grands Poëtes & avec raison pour ta pureté de ton stile. Et plût aux Dieux que la douceur de tes Ecrits fût accompagnée de la force que demande la Comédie, afinque ton mérite fût égal à celui des Grecs, & qu'en cela tu ne fusses pas fort au dessous des autres: mais c'est-ce qui te manque, TERENCE, & c'est-ce qui fait ma douleur.* [38])

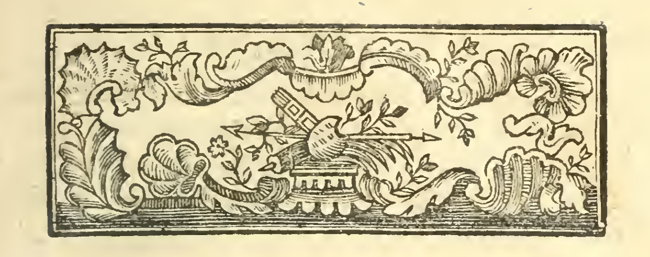
plies de fleurs différentes, cet ouvrage étoit rempli de fleurs différentes qui faisoient une agréable variété. Il paroît qu'il n'y avoit là que les éloges des hommes illustres.

37) Dessen Stylus so rein und voller Anmuth ist.

38) Alleine dieses fehlet dir, und verursacht meinen Schmerz, (und das beklage ich.)

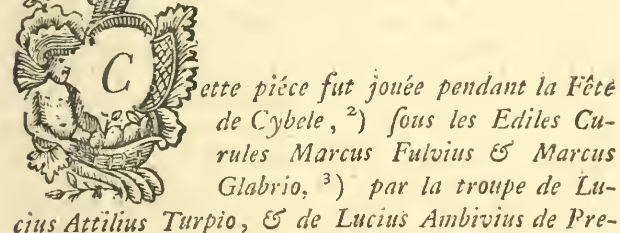


L' AN-



L'ANDRIENE DE TERENCE.

LE TITRE OU LA DIDASCALIE. 1)



Cette piéce fut jouée pendant la Fête de Cybele, 2) *sous les Ediles Curules Marcus Fulvius & Marcus Glabrio,* 3) *par la troupe de Lucius Attilius Turpio, & de Lucius Ambivius de Preneste*

1) Ce que les Latins appelloient *Titre*, les Grecs l'appelloient *Didascalie*, c'est à dire *enseignement*, instruction.

2) Cette Fête de *Cybele* étoit le cinquieme d'Août, & l'on prétend qu'elle duroit six jours, & qu'elle n'étoit jamais sans Comédie.

3) Les Ediles sont nommés ici avant les Consuls, parceque c'étoient eux qui avoient soin des Jeux publics, & qui payoient les Comédies. Il parle des Ediles que l'on appelloit *Curules*, pour les distinguer des Ediles *Plebéens*, parcequ'étant pris du

neste [4]). *Flaccus, Affranchi de Claudius fit la Musique, où il employa les flûtes égales, droites & gauches* [5]). *Elle est toute Greque* [6]). *Elle fut représentée sous le Consulat de Marcus Marcellus & de Caius Sulpitius* [7]).

corps des Senateurs, ils avoient le droit de faire porter dans les lieux publics un siége d'yvoire, que l'on appelle *sellam curulem*: au lieu que les Ediles *Plebéens* étoient assis au dessous avec les Tribuns sur des bancs ou siéges ordinaires.

4) C'étoient les Maitres de la Troupe des Comédiens.

5) Les joueurs de flûte jouoient toujours deux flûtes à la fois à ces Comédies. Celle qu'ils touchoient de la main droite, étoit appellée *droite* par cette raison; & celle qu'ils touchoient de la gauche étoit appellée *gauche* par consequent. La prémiere n'avoit que peu de trous, & rendoit un son grave; la gauche en avoit plusieurs, & rendoit un son plus clair & plus aigu. Quand les Musiciens jouoient donc de ces deux flûtes de différent son, on disoit que la Piéce avoit été jouée *avec les flûtes inégales*, ou *avec les flûtes droites & gauches*. Et quand ils jouoient de deux flûtes de même son, de deux droites ou de deux gauches, comme cela arrivoit souvent, on disoit que la Piéce avoit eté jouée *avec des flûtes égales droites*, si c'étoit avec celles du son grave; ou *avec des flûtes égales gauches*, si c'étoit avec les flûtes du son aigu.

6) Il suffisoit de dire, *elle est Greque*; les Comédies de Terence sont toutes Greques, c'est à dire, qu'il n'-y-a rien des mœurs ni des manieres des Romains. Dans *Plaute* il-y-a des Piéces, qui quoique Greques ne le sont pourtant pas entierement: il-y-a très souvent des choses qui sont toutes Romaines.

7) Le prémier est *M. Claudius Marcellus*, & l'autre *C. Sulpitius*, qui furent Consuls ensemble l'an de Rome 587. cent soixante quatre ans avant la naissance de Notre Seigneur. *Terence* avoit alors vingt sept ans.

PER-

PERSONNAGES
DE
LA PIECE.

Le Prologue. On appelloit ainsi l'Acteur qui récitoit le Prologue; c'étoit ordinairement le Maitre de la Troupe.
Simon, pere de Pamphile.
Pamphile, fils de Simon & Amant de Glycerion.
Sosie, affranchi de Simon.
Davus, valet de Pamphile.
Chremès, pere de Glycérion & de Philumene.
Glycerion, fille de Chremès.
Carinus, amant de Philumene.
Byrrhia, valet de Carinus.
Criton, de l'Ile d'Andros.
Dromon, valet de Simon.
Mysis, servante de Glycérion.
Lesbia, sage-femme.

Personnages muets.
Arquillis, la garde de Glycérion.
Des valets, qui reviennent du marché avec Simon.
La scene est à Athenes.

PROLOGUE.

*) Lorsque TERENCE se mit à travailler 1) pour le Théatre, il croyoit, Messieurs, qu'il ne devoit

*) Ces prémiers mots prouvent, que Terence avoit fait d'autres Piéces avant l'Andriene.

1) Zu arbeiten anfing. Se mettre mit dem darauf folgenden gerundio in à heisset allemal anfangen, und ist ein idiotismus in der französischen Sprache; mit

devoit avoir pour but que de faire en ſorte que ſes Piéces puiſſent vous plaire & vous divertir; mais il voit bien qu'il s'eſt trompé dans ſes eſperances: car il faut qu'il employe ſon tems à faire des Prologues, pour répondre aux médiſances d'un vieux *) réveur de Poëte qui lui en veut, [2]) & nullement pour vous expliquer le ſujet de ſes Comédies. Préſentement; Meſſieurs, voyez, je vous prie ce que ce Poëte & toute ſa Cabale trouvent à reprendre. [3]) Ménandre a fait l'Andriene & **) la Périnthiene. Qui a vu l'une de ces deux piéces, les a vues toutes deux: car leur ſujet ſe reſſemble tout-a-fait, quoique la conduite & le ſtile en ſoient fort différens. Terence avoue qu'il a mis dans l'Andriene tout ce qu'il a trouvé dans la Périnthiene, qui pouvoit y convenir, & qu'il en a uſé [4]) comme d'une choſe qui lui appartenoit. C'eſt ce que blâment ces habiles gens, & ils ſoutiennent, qu'il n'eſt pas permis de mêler les Comedies, & d'en faire de deux Greques une Latine, mais en bonne foi en faiſant

*) Ce vieux Poëte envieux étoit un *Lucius Lavinius*, s'il en faut croire *Donat*; mais je ne connois point de Poëte de ce nom-là. Je croi plutôt que Terence parle ici de *Luſcius Lanuvinus* contre lequel il a fait le Prologue de la ſeconde Comédie.

**) Parcequ'il introduiſoit une fille de Périnthe, ville de Thrace ſur les bords de la Propontide.

mit einem darauf folgenden dativo articuli indefiniti aber, wird es proprie gebraucht, v. g. ſe mettre a table, ſich zu Tiſche ſetzen.

2) Eines alten träumenden Poeten, der ihm in die Haare will.

3) Und ſein gantzer Anhang zu tadeln finden.

4) Und daß er damit gehandelt.

faiſant les entendus; [5]) ils font bien voir qu'ils n'y entendent rien, & ils ne prennent pas garde, qu'en blâmant notre Poëte ils blâment Névius, Plaute & Ennius, qui ont tous fait la même choſe, & de qui Terence aime beaucoup mieux *) imiter l' heureuſe négligence, [6]) que l'exactitude obſcure & embarraſſée de ces Meſſieurs. **) Mais enfin je les avertis qu'ils feront fort bien de ſe tenir en repos, & de mettre fin à leurs médiſances, [7]) depeurque s'ils continuent à nous chagriner, nous ne faſſions enfin voir leurs impertinences à tout le monde. Pour vous, [8]) Meſſieurs, nous vous ſupplions de nous écouter favorablement, & d' examiner cette Piéce, afinque vous puiſſiez juger ce que vous devez attendre de notre Poëte, [9]) & ſi les Comédies qu'il fera dans la ſuite, mériteront d' être jouées devant vous, ou ſi vous les devez plutôt rejetter ſans les entendre.

 L'AN-

*) *Négligence* eſt ici pour une maniere libre, tant dans le ſtile, que dans la diſpoſition du ſujet, ſans s'aſſujettir trop aux regles.

**) Cette exactitude qui conſiſte à s'attacher ſcrupuleuſement à certaines regles doit avoir ſes bornes; car lorſqu'elle eſt pouſſée trop loin, elle produit ou la ſecheresse ou l' obſcurité & l'embarras.

5) Indem ſie ſich ſelbſt klug dünken.

6) Négligence heiſſet hier eine freye und ungezwungene Schreibart, Aimer beaucoup mieux, weit lieber wollen, gallicismus. Prov. qui bien aime, bien chatie, wer ſein Kind lieb hat, der hält es ſtets unter der Ruthe.

7) Stille zu ſitzen und ihren Verleumdungen ein Ende zu machen.

8) Was Euch anbelangt.

9) Was Ihr Euch von unſerm Poeten verſprechen könnet.

L'ANDRIENE DE TERENCE.

ACTE PREMIER

SCENE I.

SIMON. SOSIE. DES VALETS *qui portent ce que Simon a acheté au marché.*

Simon.

Hola, vous autres, emportez cela au logis, allez. Toi, Sosie, demeure, j'ai un mot à te dire. [1])

Sosie. *) J'entends, Monsieur, vous voulez me recommander, que tout ceci soit bien apprêté, n' est-ce pas? [2])

Simon.

*) *Terence* exprime admirablement par là le caractere de ces maîtres-valets 3) qui veulent toujours entendre à demi-mot & deviner ce qu'on va leur dire.

1) Ich habe dir ein Wort zu sagen. Apprêter heißt bey denen Hütern, steifen z. E. apprêter un chapeau, einen Hut aufsteifen.

2) Ich verstehe es, mein Herr, Ihr wollet mir anbefehlen, daß dieses alles (nämlich was die andern Knechte bereits wegtragen und der Simon auf dem Markte gekauft hat, wie der Titul anzeiget,) wohl zugerichtet werde, gelt? oder: nicht so? oder auch: ist es nicht an dem?

3) Maître valet heisset proprie, der oberste Knecht. In Handwerken bedeutet maître-garçon den Altgesellen; hier aber ist es ironice genommen, und bedeutet einen nasenweisen Bedienten.

Simon. Non, c'est autre chose.

Sosie Qu'y-a-t-il de plus, en quoi le peu d'adresse que j'ai, vous puisse être utile?

Simon. Je n'ai pas besoin de ton adresse pour l'affaire que je médite maintenant; [4]) mais j'ai besoin de cette fidelité & de ce secret, que j'ai toujours remarqués en toi.

Sosie. J'ai bien de l'impatience de savoir ce que vous voulez.

Simon. Depuisque [5]) je t'achetai tout petit enfant, [6]) tu sais avec quelle bonté, avec quelle douceur je t'ai traité dans ton esclavage, & parceque tu servois en honnète graçon, [7])

4) Der Sache wegen, die ich jetzo im Sinne habe.

5) Hier ist per ellipsin: le temps ausgelassen; So kein Fehler, sondern eine Zierlichkeit ist.

6) Hier ist per ellipsin das Adverb. comparandi, comme und der Articulus unitatis ausgelassen:
Da ich dich als ein ganz kleines Kind kaufte.

7) Servir en honnete garçon, als ein ehrlicher Kerl dienen.

Das Wort graçon wird nicht, wie sich die Herren Deutschen einbilden, allezeit in malo sensu genommen, sondern öfters auch in bono sensu, wie in folgen Redens-Arten, als:

1) Le Prince Eugene est encore garçon, der Fürst Eugenius ist noch ledig. (unverheyrathet.)

2) Bey Künsten heißt das Wort garçon Geselle, da man im Gegentheil bey geringern Handwerkern in solchem Verstande das Wort compagnon braucht, als;

*) je t'ai affranchi: ce qui eſt la plus grande recompenſe que je pouvois te donner.

Sosie. Cela eſt vrai, Monſieur, & je ne l'ai pas oublié, je vous aſſure.

Simon. Je ne me repens [8]) pas de l'avoir fait. [9])

Sosie. Je ſuis ravi ſi j'ai été, ou ſi je ſuis encore aſſez heureux pour faire quelque choſe [10]) qui vous ſoit agréable; & je vous ai bien de l'obligation, que

*) Le bon homme remet toujours devant les yeux de ſon affranchi la ſervitude dont il l'a tiré. Cela eſt bien dans le charactere des vieillards, qui veulent toujours faire ſentir la grandeur de leurs bienfaits.

Garçon { Marchand, Kaufmanns-Diener. / Apoticaire, Apothecker-Geſelle. / Chirurgien, Barbier-Geſelle. / Orfevre, Goldſchmidts-Geſelle. / Sculpteur, Bildhauer-Geſelle. / Perruquier, Parukenmacher-Geſelle.

Compagnon { Tailleur, Schneider-Geſelle. / Cordonnier, Schuſter-Geſelle.

In malo ſenſu, wann ſolche Epitheta, als folgende dabey ſtehen:

petit / malin garçon { ein loſer Vogel.

8) Das verbum ſe repentir iſt im Franzöſiſchen allemal ein verbum reciprocum perſonale, ob es ſchon im Deutſchen imperſonaliter und reciproce gebraucht wird, als: je me repens, es reuet mich ꝛc. auch zuweilen active, als: ich bereue.

9) Es reuet mich nicht, ſolches gethan zu haben, oder daß ich ſolches gethan habe.

10) So glücklich bin, daß ich etwas thun kan.

que mon ſervice ne vous ait pas déplu. [11]) Mais ce que vous venez de me dire, [12]) me fâche extrêmement; car il ſemble que de me remettre ainſi vos bienfaits devant les yeux, c'eſt preſque me reprocher que je les ai oubliés; au nom de Dieu ditesmoi en un mot [13]) ce que vous me voulez. [14]).

Simon. C'eſt ce que je veux faire: mais prémierement je t'avertis, que ce mariage, que tu crois entierement conclu, ne l'eſt point du tout.

Soſie. Pourquoi en faites-vous donc le ſemblant? †)

Simon. Je vais tout te conter d'un bout à l'autre: [15]) par ce moyen tu ſauras [16]) la vie de mon fils, mon deſſein, & ce que je veux que tu faſſes dans cette affaire. [17]) Pour commencer il faut donc te dire que Pamphile étant devenu grand, [18]) il lui fut permis de vivre avec un peu plus de liberté. [19])

11) Und ich habe Euch viel Verbündlichkeit, daß Euch meine Dienſte nicht mißfallen haben.
12) Alleine was Ihr mir eben geſagt (ſcil. habet.)
13) Saget mir mit einem Worte.
14) Was Ihr von mir verlanget. Prov. ce qu'il veut, il le veut, was er ſich in den Kopf geſetzt, dabey bleibt er.
†) Warum ſtellet ihr euch denn ſo?
15) Ich will dir alles vom Anfang bis zum Ende erzählen.
16) Obſchon ſavoir proprie wiſſen heiſſet; ſo wird es doch metaphorice auch für erfahren gebraucht.
17) Und was du bey dieſer Sache thun ſollſt.
18) Daß da der Pamphilus größer worden war.
19) Etwas freyer zu leben.

Ce fut cette liberté qui découvrit son naturel: [20]) car avant cela comment l'auroit-on pu connoître, pendant que l'âge, la crainte & les Maîtres le retenoient? [21])

Sosie. Cela est vrai.

Simon. La plupart [22]) des jeunes gens ont toujours quelque passion dominante, [23]) comme *) d'avoir des chevaux, des chiens de chasse; [24]) ou **) de s'attacher à des Philosophes; mais pour lui, il ne s'occupoit à aucune de ces choses plus qu'à l'autre, &

*) Comme *Horace* dit dans l'*Art Poëtique.*
Imberbis juvenis tandem custode remoto,
Gaudet equis canibusque.
„le jeune homme qui n'a „plus de Gouverneur, prend „plaisir à avoir des chiens & „des chevaux.„ Dans les *Nuées* d'*Aristophane* on voit aussi quelle étoit la passion des jeunes *Atheniens* pour les chevaux.

**) Car c'étoit à cet âge-là que les *Grecs* s'appliquoient à l'étude de la Philosophie, & qu'ils choisissoient dans cette profession ceux auxquels ils vouloient s'attacher. Les Dialogues de *Platon* nous instruisent assez de cette coutume.

20) Naturel zielet allezeit auf die innere Gemüthsgabe, da hingegen temperament von der Leibes-Constitution gebraucht wird.

21) Da das Alter, so er damals hatte oder die Jugend-Jahre, die Furcht und die Lehrmeister ihn noch in der Zucht hielten.

22) Die Substantiva und Adverbia quantitatis, die einen Genitivum in plurali wirklich nach sich haben, oder auch nur darunter verstehen, erfodern ein Verbum in tertia persona pluralis.

23) Die meisten jungen Leute haben jederzeit eine herrschende Begierde.

24) Die Aussprache bey dem Wort chasse ist genau zu beobachten. Spricht man das a lang aus, so bedeutet es einen Kasten, worinnen die Reliquien eines

& il s' appliquoit à toutes avec modération; j' en étois ravi.

Sosie. Et avec raison; car il n'-y-a rien de plus utile dans la vie, que la pratique de ce précepte, *) *Rien de trop.* 25)

Simon. Voici la maniere dont il vivoit. 26) Il avoit **) une complaisance extrême pour les gens avec qui il étoit d' ordinaire, il se donnoit tout à eux, 27) il vouloit tout ce qu'ils vouloient, il ne con-

*) Ce Proverbe est si ancien, que les *Grecs* ne connoissant pas son origine l'ont attribué à *Apollon*. sur le Temple duquel il étoit écrit à *Delphes*; & *Platon* remarque fort bien que les prémiers Philosophes avoient renfermé toute la Morale dans des sentences de peu de mots.

**) Le beau portrait que *Simon* fait de son fils! Ce bon homme veut se persuader, & persuader aux autres, que la débauche de son fils ne venoit pas de son naturel corrompu; mais de la complaisance qu'il avoit pour ses amis.

eines Heiligen bewahrt werden, auch das, worinn ein Brillenglas eingefasset ist. it. ein Scheer-Messer-Heft ꝛc. Wird aber das a kurz ausgesprochen: so heisset dieses Wort die Jagd, Jägerey, auch sämtliche Jagdbediente nebst Hunden, ferner das Wildpret, das man auf der Jagd geschossen, und endlich der Ort, wo die Jagd gehalten wird: in sensu metaph. die Flucht, das Verjagen der Feinde und das Nachsezen. Huitres de chasse, heissen Austern ꝛc.

25) Zu viel ist ungesund.
26) So pflegte er zu leben.
27) Mit denen er gemeiniglich umgieng, er lebte ihnen in allem zu Gefallen.

contredisoit jamais, & jamais [28]) il ne s'estimoit plus que les autres. De cette maniere [29]) il n'est pas difficile de s'attirer des louanges sans envie, & de se faire des amis.

Sosie. C'est entrer sagement dans le monde. *) Car au temps où nous sommes, [30]) comme on dit fort bien, la complaisance fait des amis, & la verité attire la haine. [31])

Simon.

*) Quand *Simon* a parlé de la complaisance de son fils, il a voulu parler de cette complaisance honnête, qui est éloignée de la flaterie, & qui n'est point contraire à la verité, car autrement il auroit blâmé son fils au lieu de le louer. Mais comme les valets prennent toujours tout du mavais côté, *Sosie* se sert de cette occasion pour blâmer son siécle, en disant que la verité l'offensoit: ainsi il prend *obsequium*, qui n'est proprement qu'une douceur de mœurs, pour *complaisance, flaterie*, qui est un vice de l'esprit & du cœur, & qui se rencontrant dans nos amis, nous les rend plus dangereux que nos ennemis mêmes. Il-y-a plus de finesse dans ce passage qu'il ne paroit d'abord.

28) Die Wiederholung des adverbii negandi jamais, die zum ersten nach, das andere mal vor stehet, zeigt eine blosse grammaticalische Elegantz an.

29) Auf solche Art.

30) Das heisset weißlich angefangen, in die Welt zu treten. (sich in der Welt sehen zu lassen.) Denn in der Zeit worinne wir leben. Observa. 1) C'est vor einem Infinitivo bedeutet im Frantzösischen allemal; das heisset, und ist ein Idiotismus. 2) Où wird hier relative gebraucht an statt auquel, dans le quel oder que. muß also von dem adverbio interrogandi wo? wohl unterschieden werden.

30) Höflichkeit bringet Freunde, die Wahrheit aber Feinde zuwege.

Simon. Cependant une certaine femme [32]) de l'Ile d'Andros vint il-y-a trois ans en cette Ville; [33]) & se logea près de nous. *) Sa pauvreté & la négligence de ses parens l'avoient contrainte de quitter son païs: elle étoit belle & à la fleur de sa jeunesse.

Sosie. Ah! que je crains que cette Andriene ne vienne nous porter malheur. [34])

Simon. **) Au commencement elle étoit sage, & vivoit d'une maniere dure & laborieuse, gagnant petitement sa vie à filer, [35]) & à faire de la tapisserie; mais depuisqu'il se fut présenté des amans [36]) qui lui promirent de payer ses faveurs, comme l'esprit est naturellement porté à quitter la peine pour le plaisir, elle ne put se soutenir dans un pas si

*) Parceque ses parens avoient négligé de l'épouser comme la Loi l'ordonnoit.

**) Avec quelle bienséance *Terence* excuse cette *Andriene* pour prévenir toutes les idées fâcheuses qu'on auroit pu avoir de *Glycérion*, qui devoit se trouver fille de *Chremès*, & être femme de *Pamphile*, si elle avoit été élevée avec une personne débauchée hors de la derniere nécessité. D'abord elle fut sage. Voilà son naturel qui la portoit à la vertu. Elle se corrompit ensuite, vaincuë par la nécessité & par le commerce des jeunes gens. Deux choses également dangereuses pour une jeune personne.

32) Eine gewisse Frau.
33) Kam vor drey Jahren in diese Stadt.
34) Uns ein Unglück zufügen, (verursachen,) möge.
35) Indem sie sich kümmerlich mit Spinnen ernährte.
36) Nachdem sich verschiedene Liebhaber eingestellet hatten
37) Hernach legte sie sich auf die liederliche Seite. (verließ sie den Weg zur Tugend.)

ſi gliſſant. [38]) Elle ſe contenta d'abörd [39]) d'un ou de deux Amans; mais dans la ſuite elle reçut chez elle tous ceux qui voulurent y aller. Par hazard [40]) ceux qui l'aimoient en ce tems-là, comme cela arrive d'ordinaire, [41]) y menerent mon fils. Auſſitôt je dis en moi-même, *) le voilà pris, il en tient. [42]) J'obſervois le matin leurs valets, lorsqu'ils entroient chez cette femme, ou qu'ils en ſortoient; je les interrogeois. Hola, leur diſois-je, dites-moi, je vous prie; qui avoit hier les bonnes graces de Chryſis? [43]) c'eſt ainſi qu'elle s'appelloit.

Soſie. Fort bien.

Simon. Tantôt [44]) ils me diſoient que c'étoit Phedre, tantôt Clinias, & d'autres fois que c'étoit Niceratus;

*) Ce ſont des termes pris des Gladiateurs.

38) Konnte ſie ſich bey einem ſo ſchlüpfferigen (gefährlichen) Handel nicht mehr wohl des Fallens erwehren. Gliſſer, gliſſant, gliſſé, ſchlittern, glitſchen.

39) D'abord, adverb. anfänglich. Es giebt viele Subſtantiva die erſtlich im genitivo, zweytens dativo, drittens accuſativo, und endlich viertens mit einer præpoſ. adverbialiter genommen werden.

40) Von ungefehr.

41) Wie es gemeiniglich zu geſchehen pflegt.

42) Er iſt gefangen, er hat ſeinen Theil. (eines ans Bein bekommen.

43) Wer beſaß geſtern die Wohlgewogenheit der Chryſis?

44) NB. Tantôt wird im Franzöſiſchen auf drey unſchiedliche Arten gebraucht.

1) Heißt es vorhin, mit einem Perf. Compoſ. v. g. J'ai été tanôt chez vous,
Ich bin vorhin bey euch geweſen.

2) Heißt es, hernach, mit dem Fut. Ind. v. g. J'irai tantôt chez lui.

Ich

Niceratus ; car ces trois-là l'aimoient en même temps. Eh quoi, mes amis, qu'y fit donc Pamphile? Ce q'uil fit? *) il paya ſon écot [45]) & ſoupa avec les autres. J'étois ravi. Je les interrogeois le lendemain de la même maniere, & jamais je ne découvrois rien de Pamphile. Enfin je crus que je l'avois aſſez éprouvé, [46]) & qu'il étoit un grand exemple de ſageſſe. Car lorſqu'un jeune homme fréquente des gens de l'humeur de ceux qu'il voyoit, & qu'il n'en eſt pas moins ſage, [47]) l'on doit

*) Ces répas par écot ſont fort anciens, comme on le voit par *Homere* qui les connoiſſoit, & qui en parle dans le I. & dans le XI. Liv. de l'*Odyſſée*: on les appelloit, ἐράνους. Mais ils n'étoient pas ſeulement en uſage en *Grece*, ils l'étoient auſſi parmi les Juifs, car *Salomon* en parle dans ſes Proverbes, XXIII. 20. 21.

Ich werde hernach zu ihm gehen.

g) Wann es bey denen Nom. Pron. Adverb Præpoſ. gebraucht und repetirt wird, ſo heißt es im Deutſchen bald, bald. v. g.

Tantôt Pierre, tantôt Jean.
Bald Petrus, bald Johannes.
Tantôt du vin, tantôt de la bierre.
Bald Wein, bald Bier.
—— bon —— mauvais.
—— gut —— böß.
—— moi —— lui.
—— ich —— er.
——beaucoup—— peu.
—— viel —— wenig ꝛc.

45) Er zahlte ſeine Zeche. In diſcurſu familiari ſagt man, parlez à votre écot, haltet das Maul, bis ihr gefraget werdet.

46) Daß ich ihn ſattſam auf die Probe geſtellt.

47) Und wenn er gleichwol eben ſo ehrbar und ſittſam bleibt.

doit être persuadé, qu'on peut lui laisser la bride sur le cou, 48) & l'abandonner à sa bonne foi Si j'étois fort satisfait de sa conduite, tout le monde aussi la louoit tout d'une voix, 49) & ne parloit que de mon bonheur, d'avoir un fils si bien né. 50) Enfin, pour le faire court, Chremès porté 51) par cette bonne réputation, 52) vint de lui-même m'offrir sa fille pour Pamphile avec une grosse dot. 53) Le parti me plut, 54) j'accordai mon fils, & nous convinmes que le mariage se feroit 55) aujourd'hui.

Sosie. Quel obstacle y-a-t-il donc, 56) & pourquoi ne se fait-il pas?

Simon. Tu vas 57) l'apprende. 58) Presque dans le même temps Chrysis cette voisine meurt.

Sosie. O la bonne affaire, 59) & que vous me faites de plaisir! J'avois grand' peur de cette Chrysis.

Simon.

48) Daß man ihm seinen freyen Willen lassen könne. Brides à vaux, einfältiges Urtheil. Proverbium.
49) Lobten solche auch alle Leute einstimmig.
50) Einen so wohlgezogenen Sohn zu haben.
51) Hier ist das participium étant per ellipsin weggeblieben.
52) Der Chremès, der durch diesen guten Ruf bewogen wurde.
53) Mit einem ansehnlichen Heyraths Gut.
54) (Das Anerbieten) der Vorschlag gefiel mir.
55) Geschehen sollte, vor sich gehen sollte.
56) Was steht denn im Wege?) Was ist denn für ein Hinderniß dabey.
57) Aller mit dem Infinitivo muß jederzeit mit dem deutschen futuro ausgedruckt werden.
58) Du sollst es erfahren. Idiotismus.
59) Das geht ja vortrefflich.

Simon. Lorſqu'elle fut morte, mon fils étoit toujours là avec ceux qui l'avoient aimée; avec eux il prenoit ſoin de ſes funérailles; [60]) il étoit quelquefois triſte, quelquefois même il laiſſoit couler des larmes: cela me faiſoit plaiſir, & je diſois en moi-même, quoi? pour ſi peu de temps qu'il a vu cette femme, il a tant de douleur de ſa mort! que feroit-il donc, s'il en eût été amoureux? & que ne fera-t-il pas pour ſon pere? Je prenois tout cela ſimplement pour les marques d'un bon naturel, & d'un eſprit doux: en un mot, [61]) je voulus auſſi aſſiſter à ces funérailles, [62]) pour l'amour [63]) de mon fils, ne ſoupçonnant encore rien de mal.

Soſie. Ha! qu'y-a-t-il donc?

Simon. Tu le ſauras. L'on emporte le corps de Chryſis, nous marchons. Cependant entre les femmes qui étoient là, j'apperçois une fille d'une beauté, Soſie!

Soſie. Grande ſans doute.

Simon. *) Et d'un air ſi modeſte & ſi agréable, qu'il

*) Il faut bien remarquer l'art de *Terence* qui fait d'abord louer par le bon homme la modeſtie & l'air noble de cette jeune perſonne qui doit être ſa belle fille. Quelle bienſéance!

60) Trug er für ihr Leichenbegängnis Sorge.
61) Mit einem Worte.
62) Ich wollte auch mit bey dieſem Leichenbegängniſſe ſeyn. Aſſiſter un malade, un criminel, einen Kranken, einen armen Sünder, zum Tode bereiten.
63) Aus Liebe.

qu'il ne ſe peut rien voir de plus charmant: [64]) & parcequ'elle me parut plus affligée que toutes les autres, qu'elle étoit plus belle, & qu'elle avoit l'air plus noble, je m'approchai des femmes qui la ſuivoient, & leur demandai qui elle étoit. Elles me dirent que c'étoit la ſœur de Chryſis. Auſſitôt cela me frappa: [65]) Ho, ho, dis-je en moi-même, voilà d'où viennent nos larmes, [66]) voilà le ſujet de notre affliction.

Soſie. Que j'appréhende la ſuite de tout ceci!

Simon. Le Convoi s'avance, cependant nous ſuivons, & nous arrivons au tombeau; on met le corps ſur le bucher, tout le monde lui donne des larmes, [67]) & la ſœur dont je t'ai parlé, s'approcha de la flamme un peu imprudémment, & même, [68]) avec aſſez de danger. Ce fut alors [69]) que Pamphile demi mort découvrit un amour qu'il avoit toujours ſi bien caché; Il accourt, & en embraſſant cette fille, il s'écrie; Ma chere Glycérion, que faites vous? & pourquoi vous allez-vous perdre? [70]) Alors fondant en larmes, elle ſe laiſſa aller ſur

64) Und von einem ſo ſittſamen und angenehmen Weſen, daß nichts anmuthigers geſehen werden kann.

65) Gall. Alsbald ſchoß mir das Blatt, oder, da wurde ich heftig gerühret.

66) Siehe, da kommen unſere Thränen her, das iſt die Urſache unſerer Betrübniß.

67) Man legt den Leib auf den Scheiterhaufen, jedermann beweinet dieſelbe.

68) So gar. Adverb.

69) Proverbium: alors comme alors, wenn es erſt dahin kömmt, wird es ſich wohl finden.

70) Und warum wollt ihr euch in das Verderben ſtürzen?

ſur lui d'une maniere ſi pleine de tendreſſe, [71]) qu'il n'étoit que trop aiſé [72]) de juger que ce n'étoit pas les prémieres marques qu'elle lui donnoit de ſon amour.

Soſie. *) Que me dites-vous là!

Simon. Je m'en revins chez moi fort en colore, & ayant bien de la peine à me retenir: [73]) mais il n'y avoit pas aſſez de quoi [74]) le gronder, car il m'auroit dit; Qu'ai je fait, mon pere? quel crime ai-je commis, & en quoi ſuis-je coupable? J'ai **) empêché une perſonne de ſe jetter dans le feu, je lui ai ſauvé la vie.. Que répondre à cela? cette excuſe eſt honnête [75])

Soſie. Vous avez raiſon, [76]) car ſi vous querellez un homme qui aura ſauvé la vie à quelqu'un, que

 ferez-

*) C'eſt un admiratif, & non pas un interrogatif, on s'y eſt trompé.

**) C'eſt ce que tout homme eſt obligé 77) de faire pour la perſonne la plus inconnue, ce n'eſt donc pas une action qui marque aucun commerce précédent 78)

71) Alsdenn zerfloß ſie in Thränen, und ſank auf eine ſo zärtliche als Liebesvolle Art in ſeine Armen.
72) Nur allzu leicht.
73) Und konnte kaum an mich halten.
74) Urſache genug.
75) Was (ſoll man) darauf antworten? das läßt ſich hören. Hier iſt devois-je per ellipſin ausgelaſſen.
76) Ihr habt Recht.
77) Solches iſt jedermann verbunden.
78) Welche die geringſte vorhergegangene Gemeinſchaft anzeiget. Sonſt heiſſet commerce der Handel der Kaufleute, und wird in ſenſu metaphorico, wie es in dieſer phraſi gebraucht, auch vor den Briefwechſel genommen.

ſerez-vous à celui qui commettra des violences & des injuſtices? [79])

Simon. Le lendemain [80]) Chremès vint chez moi crier que c'étoit une choſe bien indigne, qu'on avoit découvert que Pamphile avoit épouſé *) cette Etrangere. Je l'aſſûre fortement qu'il n'en eſt rien, il me ſoutient que cela eſt. En fin je le laiſſe, [81]) voyant la forte réſolution, où il étoit, de ne lui donner pas ſa fille.

Soſie. Eh bien, Monſieur, vous n'allates pas ſur le champ [82]) quereller votre fils?

Simon. Je ne trouvai pas encore que j'en euſſe aſſez de ſujet.

Soſie. Comment donc, je vous prie? [83])

Simon. Il auroit pu me dire; Mon pere, vous avez marqué vous-même une fin à tous mes plaiſirs, & voici le temps qu'il faudra que je vive à la fantaiſie des autres, [84]) au nom de Dieu laiſſez-moi cependant vivre à la mienne.

Soſie.

*) Les Grecs & les Latins diſoient une *Etrangere* pour une *Courtiſane*; & je croi qu'ils avoient pris cela des Orientaux; car on trouve *Etrangere* en ce ſens-là dans les Livres du Vieux Teſtament.

79) Der Gewalt und Unrecht begehen wird.
80) Den folgenden Tag. Adverb.
81) Daß nichts daran ſey, er behauptete mir, daß es an dem wäre. Endlich ließ ich ihn (Ellipſ. gehen)
82) Stehendes Fuſſes; oder augenblicklich.
83) Wie denn ſo? ich bitte euch darum (ſcil. mir es zu ſagen.)
84) Und dies iſt die Zeit, da ich nach anderer ihrem Sinne werde leben müſſen. Das Wort Fantaiſie iſt ſonderlich in der Muſic gebräuchlich; doch

Sosie. Quel sujet pourrez-vous donc avoir de lui laver la tête? [85])

Simon. Si l'attachement [86]) qu'il a pour cette Etrangere, le porte à refuser de se marier, [87]) ce sera pour lors qu'il faudra que je me vange de l'injure qu'il m'aura faite, & présentement je travaille à le faire donner dans le panneau, en faisant semblant de le marier: [88]) s'il le refuse, j'aurai un juste sujet de le quereller, & je ferai d'une pierre deux coups [89]) car par là j'obligerai ce coquin de Davus [90]) à employer, maintenant [91]) qu'il ne peut me nuire, tout ce qu'il a de ruses. [92]) Je croi qu'il ne s'y épargnera pas, [93]) & qu'il n'-y-a rien qu'il ne mette en usage, & cela bien plus pour me faire de la peine, que pour faire plaisir à mon fils.

doch wird es auch zuweilen von den Erdichtungen der Poeten gesagt. Fantaisies musquées, närrische Gedancken, übertriebner Eigensinn in sensu metaph.

85) Was für eine Ursache werdet ihr dann haben können, ihm den Kopf zu waschen?

86) Wenn die Neigung.

87) Diese Heyrath abzuschlagen, ihn anreizet.

88) Und nun bemühe ich mich, daß ich ihn (Proverb.) in die Falle bringe, da ich mich stelle, als wollte ich ihn verheyrathen.

89) Und werde mit eins zweyerley verrichten. Gall.

90) Diesen Schelm, den Davum.

91) Maintenant Adverb. jetzo, ist in discursu familiari noch sehr gebräuchlich, in stylo epistolari oder oratorio aber zu gemein.

92) Alle List, die er nur besitzen mag.

93) Daß er nichts daran sparen wird.

Soſie. Pourquoi cela ?

Simon. Pourquoi ? parceque c'eſt un méchant eſprit, qui a les inclinations maudites. [94]) Si pourtant je m'aperçois qu'il faſſe - - - mais à quoi bon tant de diſcours? [95]) s'il arrive, comme je le ſouhaite, que je trouve Pamphile diſpoſé à m'obéïr, il n'-y-aura plus qu'à gagner Chremès, [96]) & j'eſpere que j'en viendrai à bout. [97]) Préſentement tout ce que tu as à faire, c'eſt de leur bien perſuader que ce mariage n'eſt pas raillerie, [98]) d'épouvanter Davus, [99]) d'obſerver exactement ce que fera mon fils, & de découvrir tout ce qu'ils machineront enſemble. [100])

Soſie. C'eſt aſſez, Monſieur, j'en aurai ſoin, Allons-nous-en.

Simon. Va, je te ſuis.

94) Der verdammte Neigungen an ſich hat.
95) Allein wozu nutzet ſo vieles reden?
96) So braucht es weiter nichts, als den Chremès zu gewinnen.
97) Ich hoffe es (zum Zwecke zu bringen) auszuführen.
98) Kein Scherz iſt.
99) Dem Davus bange zu machen. Prendre l'épouvante, ſehr erſchrecken.
100) Alles was ſie zuſammen ſchmieden werden.

ACTE

ACTE PREMIER.

SCENE II.

Simon.

Je ne fais point de doute que mon fils ne refuse de se marier, 1) & ce qui me le persuade, *) c'est l'appréhension où j'ai vu Davus, lorsqu'il m'a ouï dire, que ce mariage se feroit. Mais le voilà qui sort du logis. 2)

ACTE PREMIER.

SCENE III.

DAVUS. SIMON.

Davus.

Je m'étonnois bien que cela se passât ainsi, 3) & j'ai toujours appréhendé à quoi aboutiroit 4) cette grande douceur qu'affectoit notre vieux Maître, 5) qui après avoir su 6) que Chremès ne vouloit plus de

*) Cela ne s'est point passé sur le Théatre, il faut donc supposer que le bon homme *Simon* avoit trouvé *Davus* en revenant du marché, & qu'il lui avoit dit le dessein qu'il avoit de marier *Pamphile*.

1) Ich trage gar keinen Zweifel, es werde mein Sohn die Heyrath ausschlagen.
2) Allein, siehe, da tritt er eben aus dem Hause heraus.
3) Daß dieses so zugehen sollte.
4) Wo doch (h'n zielen möchte?) hinaus lauffen würde.
5) Diese große Sanftmuth so unser alter Herr gezwungener Weise an sich genommen.
6) Nachdem er erfahren.

de Pamphile pour gendre, [7]) n'en a pas dit un ſeul mot à aucun de nous, & n'en a pas témoigné le moindre chagrin.

Simon. Mais il le fera deſormais, & je croi que ce ne ſera pas ſans que tu le ſentes. [8])

Davus. Il nous vouloit mener par le nez [9]) en nous laiſſant cette fauſſe joye, afinque pleins d'eſperance, & ne croyant plus avoir aucun ſujet de crainte, nous nous tinſſions là en bâillant, [10]) & que cependant il pût nous opprimer ſans nous donner le temps de penſer aux moyens d'empêcher ce mariage. Qu'il eſt fin! [11])

Simon. Le pendard, [12]) comme il parle!

Davus. Ouf; voilà [13] le bon homme, & je ne l'avois pas apperçu.

Simon. Hola, Davus.

Davus. (*Il fait ſemblant* [14]) *de ne pas ſavoir qui lui parle.*) Hé! qui eſt-ce?

Simon. Viens à moi.

Davus. bas. Que veut donc celui-ci?

Simon. Que dis-tu?

Davus.

7) Proverbium: faire d'une fille deux gendres, eine Sache Zweyen zugleich verſprechen.
8) Und ich glaube, es wird nicht ſo abgehen, ohne daß du es fühleſt.
9) Bey der Naſe herum führen. Die Subſtantiva, die in ſingulari numero in s. x. und z. ſich endigen, bleiben im plurali unverändert.
10) Wir da ſtehen und Maulaffen feil haben ſollten.
11) Wie verſchmitzt iſt er doch!
12) Der Galgenſtrik.
13) Interjectio exclamandi vel vocandi. Ey! da iſt.
14) Er ſtellet ſich als . . .

Davus. Sur quoi, Monſieur?

Simon. Comment? ſur quoi. Toute la ville dit [15]) que mon fils eſt amoureux.

Davus. (*Il dit cela bas.*) [16]) C'eſt de quoi toute la ville ſe met fort en peine, ma foi. [17])

Simou. Songes-tu à ce que je te dis, ou non?

Davus. Aſſurément, j'y ſonge. [18])

Simon. Mais il n'eſt pas d'un pere raiſonnable [19]) de s'informer préſentement de ces choſes: car tout ce qu'il a fait juſqu' à préſent, ne me regarde point. [20]) Pendantque le tems a pu permettre ces folies, [21]) j'ai ſouffert qu'il ſe ſatisfit; ce temps-là n'eſt plus, celui-ci demande une maniere de vivre fort différente, [22]) il veut d'autres moeurs; c'eſt pourquoi je t'ordonne, ou ſi je te dois parler ainſi, je te prie, Davus, de faire en ſorte qu'il reprenne deſormais le bon chemin. [23])

Davus. Qu'eſt-ce donc que tout cela ſignifie?

Simon. Tous les jeunes gens qui ont quelque attachement, [24]) ſouffrent avec peine qu'on les marie.

15) Jedermann ſagt.
16) (Er ſagt dieſes leiſe.)
17) Sich ſehr bekümmert, bey meiner Treu.
18) Freylich denke ich daran.
19) Es ſtehet keinem vernünftigen Vater an.
20) Geht mich gar nichts an.
21) Dieſe Thorheiten zulaſſen können.
22) Die gegenwärtige Zeit erfordert eine ganz andere Lebensart.
23) Es dahin zu bringen, daß er künftig auf vernünftigere Gedanken komme
24) Die etwas Liebes haben.

Davus. On le dit.

Simon. Surtout s'il arrive qu'il-y-en ait [25]) qui se conduisent en cela par les conseils de quelque maître fripon; [26]) cet honnète homme-là ne manque presque jamais de porter leur esprit malade à prendre le méchant parti [27])

Davus. Par ma foi, Monsieur, je ne vous entends point.

Simon. Non? hon. [28])

Davus. Non par ma foi, *) je ne suis pas Oedipe moi; [29]) je suis Davus.

Simon. Tu veux donc que je dise ouvertement [30]) ce que j'ai encore à te dire?

Davus. Oui sans doute, Monsieur. [31])

Simon. Je te dis donc, que si dorénavant je m'apperçois que tu entrepennes de faire quelque fourberie

*) Tout le monde sait l'Histoire d'*Oedipe*, qui expliqua l' Enigme du *Sphinx*. 32) *Donat* remarque ici une Plaisanterie cachée, quand ce fripon de *Davus* dit, qu'il n'est pas Oedipe: car il veut par là reprocher au vieillard qu'il est un monstre aussi laid que le Sphinx.

25) Daß (es solche giebt) solche verhanden sind.
26) Durch die Anschläge irgend eines Erz-Schelms.
27) Ihr ohnedem krankes Gemüthe dahin zu bewegen, daß sie eine üble Parthey ergreifen.
28) Nicht? hum: Interjectio, die eine Verbitterung anzeiget.
29) Daß hier 2. pronomina personalia nominativi Casus stehen, ist per emphasin.
30) Offherzig frey, deutlich, 2c.
31) Freylich mein Herr.
32) Dieses Wort wird auch Sphinge geschrieben.

berie [33]) pour empêcher que je ne marie mon fils, ou que tu veuilles faire voir en [34]) cette occasion combien tu es rusé, je te ferai donner mille coups d' étrivieres [35]) *) & t' envoyerai [36]) sur l' heure au moulin pour toute ta vie, [37]) à condition & avec serment, que si je t' en retire, j' irai moudre en ta place. Hé bien? as-tu compris ce que je t' ai dit? cela a-t-il encore besoin d' éclaircissement? [38])

Davus. Point du tout, je vous entends de reste. Vous avez dit les choses clairement & sans détour. [39])

Simon.

*) C' étoit la punition ordinaire des Esclaves, on les envoyoit au moulin. Comme c' étoit des moulins à bras, ces miserables Esclaves étoient employés à les tourner, & à faire ce qu'on faisoit faire ordinairement par des chevaux. Ce travail étoit fort pénible, & ils travailloient jour & nuit. J'ai vu dans une Oraison de *Lysias*, que l'on y envoyoit aussi les femmes.

33) Daß du dich unterfängest, einiges Schelmstück vorzunehmen.

34) Die praepositio en heisset hier im Deutschen bey.

35) Wie verschmitzt du seyest, so werde ich dich derb abprügeln lassen. L'étriviere heisset eigentlich ein Steigbügelriemen; hier ist es metaphorice gebraucht. Prov. allonger l' étriviere d'un point, Ausflüchte suchen

36) Ob schon in disc. fam. einige in futuro an statt j'envoyerai, j'enverrai sagen; so gehet doch solches in der erhabenen Schreibart nicht an; folglich ist envoyer nicht für ein irregulare anzusehen.

37) Und zur Stunde werde ich dich nach der Stampfmühle auf Zeit deines Lebens schicken.

38) Bedarf dieses weitere Erklärung?

39) Ich verstehe Euch mehr als zu wohl. Ihr habt alles

Simon. Vois-tu bién, je souffrirai d'être trompé en toute autre chose plutôt qu'en celle-ci.

Davus. Doucement, 40) Monsieur, ne vous fâchez pas, je vous prie.

Simon. Tu te moques; je le connois fort bien; mais je te conseille de ne rien 41) faire à l'étourdie, 42) & de ne me venir pas dire que l'on ne t'avoit pas averti. Prens-y garde. 43)

ACTE PREMIER.

SCENE IV.

Davus.

A ce que 1) je voi, mon pauvre Davus, il n'est plus temps d'être paresseux, ni de s'endormir. Autant que je l'ai pu comprendre par la disposition où je viens de voir 2) notre bon homme touchant ce mariage, qui va perdre 3) entiérement mon maître ou moi, si l'on n'y pourvoit adroitement. 4) Et par ma foi je ne sai à quoi me déter-

les ganz deutlich, ohne ein Blat vors Maul zu nehmen, gesagt.

40) Sachte, sachte. Ironice.

41) Beyde negationes stehen dem bloßen infinitivo, wie auch den gerundiis simplicibus, besser vor als nach.

42) Nichts unbesonnen vorzunehmen.

43) Daß man dich nicht gewarnet hätte. Hüte dich ja. Nimm dich ja in acht. Siehe dich nur vor.

1) An statt comme, wie, (oder) autant que, so viel.

2) Idiot. worinnen ich nur erst gesehen habe.

3) Idiot. welche in kurzem ins Unglück stürzen wird.

4) Wo man nicht geschiklich (vorbauet) Rath schaffet.

déterminer, ſi je dois ſervir Pamphile, ou s'il faut que j'obéïſſe à ſon pere. Si je l'abandonne, je crains pour ſon repos, & ſi je le ſers, j'appréhende les menaces de ce vieux renard, [5]) à qui il eſt bien difficile d'en faire accroire. [6]) Prémierement il a déia découvert l'amour de ſon fils; je lui ſuis ſuſpect; il a une dent contre moi [7]) & m'obſerve de près, afinque je ne puiſſe lui jouer quelque tour de mon métier. [8]) S'il s'apperçoit le moins du monde que j'aye quelque deſſein de le tromper, je ſuis perdu ſans reſſource: car ſans autre forme de procès, ſi la fantaiſie lui en prend, [9]) ſur le prémier prétexte qui lui viendra dans l'eſprit, [10]) juſte ou non, il m'envoyera pieds & poings liés au moulin pour toute ma vie. A ces maux ſe joint encore celui-ci: c'eſt que cette Andrienne, ſoit qu'elle ſoit femme de Pamphile, ou qu'elle ne ſoit que ſa maîtreſſe, ſe rrouve groſſe, & il faut voir leur hardieſſe [11]) ma foi c'eſt une entrepriſe, je ne dis

5) Ecorcher le renard, einen Fuchs ſchießen, ſich übergeben..

6) Dieſes alten Fuchſes, dem es ſehr ſchwer iſt, was weiß zu machen.

7) Ich bin ihm verdächtig, er will mir in die Haare, (oder) er hat eine Picke auf mich.

8) Einen von meinen gewöhnlichen Streichen ſpielen könne.

9) So bin ich ohne einzige Hülfe verlohren, dann ohne viel Weſens zu machen, wenn ihn der Raptus ankommt.

10) Der ihm in Sinn kommen wird.

11) Und es ſollte einer nur ihre Kühnheit ſehen.

dis pas d'amoureux, mais d'enragé, [12]) ils ont résolu d'élever ce qu'elle mettra au monde, [13]) *fille ou garçon*, & ils ont inventé entr eux je ne sai quel conte; [14]) ils veulent persuader qu'elle est Citoyenne d'Athenes. *) Il-y-eut autrefois, disent-ils, un certain vieillard qui étoit Marchand; il fit naufrage [15]) près de l'Ile d'Andros, où il mourut *quelque temps après:* Lorsqu'il fut mort, le pere de Chrysis prit chez lui sa fille qui s'étoit sauvée du naufrage, [16]) qui étoit fort petite, & qui se trouvoit sans aucun parent. Fables! [17]) au moins cela ne me paroît-il pas vrai semblable; pour eux, ils trouvent qu'il n'-y-a rien de mieux inventé, & ils sont charmés de ce conte. [18]) Mais voilà Mysis qui sort de chez cette femme. Moi je m'en vais de ce pas [19]) à la place chercher Pamphile, pour l'avertir de ce qui se passe, afinque son pere ne puisse pas le surprendre.

*) Pour donner à cela tout l'air de fable, il commence comme commencent ordinairement les fables. *Il-y-avoit autrefois, &c.*

12) Sondern eines Tollkühnen.
13) Sie zur Welt bringen wird.
14) Was für ein Mährlein.
15) Er litte Schiffbruch.
16) Welche aus dem Schiffbruch davon kommen war.
17) Ohne den geringsten Anverwandten. Possen!
18) Und haben sich in dieses Mährlein recht verliebt.
19) Jezo, oder (strats, gerades Weges.)

ACTE

ACTE PREMIER.

SCENE V.

MYSIS. ARQUILLIS.

Mysis.

Mon Dieu, Arquillis, il-y-a mille ans [1]) que je vous entends; [2]) vous voulez que j'amene Lesbie; cependant il est certain qu'elle est sujette à boire, [3]) qu'elle est étourdie, & qu'elle n'est pas ce qu'il faut [4]) pourqu'on puisse lui confier surement une femme à sa prémiere grossesse; [5]) je l'amenerai pourtant. Voyez un peu l'imprudence de cette vieille; & tout cela parcequ'elles ont accoutumé de boire ensemble. O Dieux, donnez, je vous prie, un heureux accouchement [6]) à ma Maîtresse, & faites que si la Sage-femme [7]) doit faire quelque faute, elle la fasse plutôt sur d'autres que sur elle. Mais d'ou vient que Pamphile est si troublé? je crains fort ce que ce peut être. Je vais

1) Wann die Frantzosen eine sehr lange Zeit ausdrüken wollen, bedienen sie sich des Ausdrukes mille ans oder un siécle; ist hingegen die Rede von einer sehr kurtzen Zeit, der Wörter quatre jours.

2) Ich verstehe schon längst, wo ihr hinaus wollet.

3) Daß sie dem Trunk ergeben ist.

4) Daß sie nicht beschaffen ist, wie sie seyn soll.

5) Bey ihrer ersten Schwangerschaft.

6) Eine glükliche Niederkunft.

7) Sage-femme, eine Wehmutter; femme sage, eine verständige Frau.

vais attendre ici, [8]) pour ſavoir ſi le trouble où je le voi, ne nous apporte point quelque ſujet de triſteſſe.

ACTE PREMIER.

SCENE VI.

PAMPHILE. MYSIS.

Pamphile.

Eſt-ce-là l'action, ou l'entrepriſe d'un homme? Eſt-ce-là le procedé d'un pere?

Myſis. Qu'eſt-ce-qué c'eſt? [1])

Pamphile. Grands Dieux! quel nom peut-on donner à ce traitement? [2]) y-a-t-il une indignité au monde ſi celle-là n'en eſt une? [3]) s'il avoit réſolu de me marier aujourd hui, ne falloit-il pas auparavant m'avoir communiqué ce deſſein?

Myſis. Malheureuſe que je ſuis! qui entens-je.

Pamphile. Et Chremès qui s'étoit dédit, [4]) & qui ne vouloit plus me donner ſa fille, n'a-t-il pas changé de ſentiment, parcequ'il voit que je n'en ſaurois changer; [5]) Eſt il donc poſſible qu'il s'opinâtre ſi fort [6]) à me vouloir arracher de Glycérion:

8) Idiot. Ich will hier warten, um ꝛc.

1) Gall. was iſt das?

2) Welchen Namen kann man wohl dieſem Verfahren beylegen?

3) Iſt wohl in der Welt eine unbillige That zu finden, wann das nicht eine zu nennen iſt?

4) Der ſein Wort zurük genommen hatte.

5) Daß ich meine Meynung nicht ändern kann.

6) So feſt dabey bleibt oder (darauf beſteht.)

cérion! s'il en vient à bout, je ſuis perdu ſans reſſource. 7) Peut-il-y avoir un homme auſſi maltraité par l'Amour, & auſſi malheureux que je le ſuis! oh, Ciel! ne pourrai-je donc jamais par quelque moyen éviter l'alliance de Chremès? 8) De combien de manieres m'a-t-on joué? combien de mépris, de rebuts? 9) le mariage étoit conclu, on étoit convenu de tout; tout d'un coup 10) on ne veut plus de moi, & préſentement on me recherche. Pourquoi cela? ſi ce n'eſt ce que je ſoupçonne, aſſurément il-y-a là-deſſous quelque choſe 11) qu'on ne connoît point, parcequ'ils ne trouvent perſonne à qui faire prendre cette créature, l'on vient à moi. 12)

Myſis. Ce diſcours me fait mourir de peur.

Pamphile. Et que puis-je dire de mon pere? quoi, faire une choſe de cette importance ſi négligemment! 13) Tantôt, comme il paſſoit à la Place, il m'a dit: Pamphile il faut aujourd'hui vous marier; allez-vous-en au logis, & vous préparez. Il m'a ſemblé

7) So bin ich ohne (Rettung) weitere Hülfe verlohren.
8) Die Verſchwägerung mit dem Chremes vermeiden.
9) Auf wie viele lächerliche Arten hat man mich nicht aufgezogen? wie viel verächtliche Abweiſungen habe ich nicht ausgeſtanden? Hier ſind abermals per elisionem nach rebuts die Worte: n'ai-je pas ſouffert, ausgelaſſen.
10) Adverb. auf einmal.
11) Gewißlich es ſteckt hierunter etwas.
12) Weil ſie niemand finden, dem ſie dieſes Menſch anhängen können, ſo kommen ſie zu mir.
13) Eine Sache von ſolcher Wichtigkeit auf die leichte Schultern ſo hinzunehmen.

ſemblé qu'il m'a dit: Allez-vous-en vous pendre bien vîte. [14]) Je ſuis demeuré immobile, croyez-vous que j'aye pu lui répondre le moindre mot? ou que j'aye eu quelque raiſon à lui alléguer, [15]) bonne ou mauvaiſe? Je ſuis demeuré muet: au lieu que [16]) ſi j'avois ſu ce qu'il avoit à me dire. - - Mais ſi quelqu'un me demandoit ce que j'aurois fait quand je l'aurois ſu? J'aurois fait quelque choſe pour ne pas faire ce qu'on veut que je faſſe. Préſentement à quoi puis je me déterminer? Je ſuis troublé par tant de chagrins qui partagent mon eſprit; [17]) d'un côté l'amour, la compaſſion, la violence que l'on me fait pour ce mariage: d'un autre côté la conſidération d'un pere [18]) qui m'a toujours traité avec tant de douceur, & qui a eu pour moi toutes les condeſcendances [19]) qu'on peut avoir pour un fils. Faut-il après cela que je lui deſobéiſſe? Que je ſuis malheureux! je ne ſai ce que je dois faire.

Myſis. Que je crains à quoi aboutira cette irréſolution! [20]) Mais il eſt abſolument [21]) néceſſaire ou qu'il parle à ma Maîtreſſe, ou que je lui parle d'elle

14) Gehet an hellen lichten Galgen.
15) Oder daß ich etwas vorzuwenden gewußt.
16) Conj. an ſtatt.
17) Die mein Gemüth zertheilen.
18) Die Hochachtung vor einen Vater.
19) Und der vor mich alle Willfährigkeit gehabt.
20) Wie befürchte ich, wo doch dieſe Unſchlüßigkeit hinaus ſchlagen wird.
21) In den Adjectivis, die in é, i, u, ſich endigen, wird das Adverbium von dem Maſculino mit Hinzuſetzung der Sylbe ment formiret.

d'elle. Pendantque l'esprit est en balance, 22) la moindre chose le fait pancher d'un ou d'autre côté. 23)

Pamphile. Qui parle ici? Ha, Mysis, bon jour!

Mysis. Bon jour, Monsieur.

Pamphile. Que fait ta Maîtresse?

Mysis. Ce qu'elle fait? Elle est en travail: 24) & de plus la pauvre femme est dans une grande inquiétude, parcequ'elle sait qu'on a résolu de vous mariér aujourd'hui, elle appréhende que vous ne l'abandonniez.

Pamphile. Ah! pourrois-je avoir seulement cette pensée? Pourrois-je souffrir qu'elle fût trompée à cause de moi? 25) Elle qui m'a confié son cœur, son honneur & le repos de sa vie: Elle que j'ai toujours aimée avec tant de tendresse, 26) & que j'ai regardée comme ma femme? Souffrirois-je qu'ayant été élevée avec tant de soin & d'honnêteté, 27) la pauvreté la contraignît enfin de changer,

22) Balance heisset proprie die Wage; hier ist es im figürlichem Verstande gebraucht. Mettre à la balance, untersuchen. Man nennet auch den Beschluß eines Inventarii eines Kaufmanns balance.
23) So lange das Gemüthe im Zweifel, so macht die geringste Sache, daß es entweder auf diese oder jene Seite sich lenket.
24) Sie ist in Kindesnöthen.
25) Meinetwegen.
26) So zärtlich.
27) Sollte ich zugeben, daß, nachdem sie mit so großer Sorgfalt auferzogen worden.

ger, & de faire des choſes indignes d'elle? [28]) Je ne le ferai jamais.

Myſis. Si cela dépendoit de vous, je n'appréhenderois pas; mais je crains que vous ne puiſſiez réſiſter aux violences qu'on voudra vous faire.

Pamphile. Penſes-tu donc que je ſois aſſez [29]) lâche, [30]) aſſez ingrat, aſſez inhumain ou aſſez barbare pour n'être touché [31]) ni par une longue habitude, ni par l'amour, ni par l'honneur; & que toutes ces choſes ne m'obligent pas à lui tenir la parole que je lui ai donnée?

Myſis. Je ſai au moins une choſe, c'eſt [32]) qu'elle mérite, que vous ne l'oubliiez pas.

Pamphile Que je ne l'oublie pas? Ah, Myſis, Myſis, j'ai encore écrites dans mon cœur [33]) les dernieres paroles que me dit Chryſis ſur le ſujet de Glycérion. Elle étoit ſur le point de rendre l'eſprit; [34]) elle m'apella, je m'approchai, vous étiez éloignée: il n'-y-avoit auprès d'elle que Glycérion

28) Sich zu verändern und ihr unanständige Sachen vorzunehmen.

29) Obgleich aſſez ein adverbium quantitatis iſt, und ordentlich genug heiſſet; ſo iſt doch zu beobachten, daß, wenn es vor einem adjectivo abſoluto ſtehet, es gleichſam einen partem ſuperlativi ausdrücket, und im deutſchen: ſo, bedeutet.

30) So lüderlich.

31 Daß ich nicht ſollte gerührt werden.

32) Nämlich das.

33) Es ſind (ſtehen) noch in meinem Hertzen eingepräget.

34) Sie wollte eben den Geiſt aufgeben.

cérion & moi. *) Mon cher Pamphile, me dit-elle, vous voyez la beauté & l'âge [35]) de cette pauvre fille, & vous n'ignorez pas [36]) combien ces deux choses lui sont inutiles, & pour conserver son honneur, & pour garder [37]) le peu de bien que je lui laisse; c'est pourquoi, si je vous ai toujours aimé comme mon frere, si elle n'a jamais aimé que vous, & si elle a eu de la complaisance pour vous en toutes choses, [38]) je vous conjure [39]) par cette main que vous me donnez, par votre bon naturel, par la foi [40]) que vous lui avez promise, & par le malheur où elle va être, [41]) de demeurer seule & sans appui, que vous ne vous sépariez point d'elle, & que vous ne l'abandonniez jamais: je vous donne à elle pour ami, pour tuteur, pour pere; je vous

 mets

*) *Mon cher Pamphile*) S'il suffit d'être touché pour bien exprimer une passion, & pour la faire sentir aux autres, je puis esperer qu'on ne lira pas la traduction de cet endroit sans en être emu; car pour moi j'avoue que je ne puis le lire dans *Térence* sans être attendrie; je ne connois rien de mieux écrit ni de plus touchant que ces douze Vers.

35) Heißt hier: die Jugend-Jahre.

36) Diese Construction schickt sich im deutschen besser affirmative; Ihr wisset gar wohl.

37) Garder: heißt hier erhalten (bewahren)

38) Und so dieselbe in allen Stücken sich gegen euch willfährig bezeiget.

39) Conjurer: kann hier nicht besser ausgedruckt werden, als durch inständig ersuchen.

40) Bon naturel, gutes Gemüthe.
—— La foi, die Treue.

41) Worein sie gerathen wird.

mets tout notre bien entre les mains, & je le confie à votre bonne foi. [42]) Après cela elle mit la main de Glycérion dans la mienne, & elle mourut. Je l'ai reçue d'elle, je la garderai. [43])

Myſis. Je l'eſpere ainſi.

Pamphile. Mais pourquoi la quittes-tu?

Myſis. Je vai chercher la Sage-femme. [44])

Pamphile Hâte-toi. [45]) Mais écoute, prens bien garde de ne lui rien dire de ce mariage, de peur que cela n'augmente ſon mal.

Myſis. J'entends.

42) Und vertraue es eurer Treu und Glauben.

43) Ich habe ſie von ihr bekommen, ſo will ich ſie auch behalten.

44) Ich will die Wehmutter hohlen.

45) Mache fort, (verweile nicht.) Wann ein pronomen perſonale oder eine particula relativa nach dem imperativo affirmativo ſtehet, darf das Verbindungsſtrichlein (-) nicht ausgelaſſen werden.



ACTE SECOND.

SCENE I.

*) CARINVS. BYRRHIA. PAMPHILE.

Carinus.

) Que dis-tu, Byrrhia! il est donc vrai *) qu' on la marie aujourd' hui avec Pamphile!

Byrrhia. Oui, Monsieur.

Carinus. Comment le sais-tu?

Byrrhia. Tantôt [1]) à la place je l'ai appris de Davus.

Carinus. Ah que je suis malheureux! pendant tout le temps que mon esprit a été flottant entre la crainte & l'espérance, il s'est soutenu *malgré tous mes chagrins*; [2]) mais à cette heure [3]) que l'espéran- ce

*) *Donat* remarque que ces Personnages *Carinus* & *Byrrhia*, n'étoient pas dans la Piéce de *Menandre*, & que *Térence* les a ajoûtés, afin qu'il n'-y-eût rien dans sa Comédie de trop dur ni de trop tragique, si *Philumene* demeuroit enfin sans époux, *Pamphile* venant à épouser sa Maitresse. Cette remarque me paroit importante pour le Théatre, & mérite qu'on y fasse réflexion.

**) *Carinus* ne dit point ceci en interrogeant, mais en admirant & en s'étonnant.

***) Il ne dit point *on marie Philumene*, mais *on la marie*. Car outre que c'est une suite de discours, un amant parle toujours à sa pensée.

1) Conferatur pag. 14. sq. meine Anmerkung über dieses Wort.

2) So lange mein Gemüth zwischen Furcht und Hoffnung geschwebet, hat es sich, meines Verdrusses unerachtet, beständig aufrecht erhalten.

3) Dieses Adverbium muß zwar so prononciret werden,

ce lui eſt ôtée, il n'a plus de courage, la triſteſſe s'en eſt emparée enrierement, il eſt enſeveli dans une profonde léthargie. [4])

Byrrhia. *) Je vous prie, Monſieur, puisque ce que vous voulez, ne ſe peut faire, de vouloir ce qui ſe peut. [5])

Carinus. Je veux Philumene, & je ne ſaurois vouloir autre choſe. [6])

Byrrhia. Ha que vous feriez bien mieux de chaſſer cet amour de votre cœur, que de vous amuſer à dire des choſes qui ne font que l'enflammer davantage, [7]) & fort inutilement,

Carinus. **) Qu'il eſt facile, [8]) quand nous nous por-

*) Il eſt bon de remarquer avec quelle adreſſe *Térence* met dans la bouche d'un valet une maxime tirée du fond de la Philoſophie, elle eſt exprimée en des termes ſi ſimples qu'elle n'eſt point au deſſus de la portée du valet.

**) Eſchyle eſt, je croi, le prémier qui ait mis cette Sentence ſur le Théatre, quand il fait dire à *Prométhée: Il eſt aiſé à tout homme qui eſt hors du malheur, d'avertir & de coſeiller ceux qui y ſont.* *Térence* en prenant cette Sentence a eu ſoin de la mettre en des termes plus propres à la Comédie.

den. aſteure; aber nicht ſo geſchrieben, ob es gleich von denen Ungelehrten und Frauenzimmer vielfältig geſchiehet.

4) Die Traurigkeit hat es ganz und gar eingenommen, es liegt in einer tiefen Schlaffucht begraben.

5) Weil dasjenige, was ihr wünſchet, nicht geſchehen kann, mit dem zufrieden zu ſeyn, was geſchehen kann.

6) Und kann nichts anders wollen, iſt ein Idiot:

7) Plus und davantage heiſſen beyde mehr, werden aber ſo unterſchieden, daß das erſtere in einer conſtructione comparativa, davantage aber, wann das Gegentheil gebraucht wird, ſtatt findet.

8) Wie leicht iſt es.

portons bien, de donner de bons conſeils aux malades! Si tu étois en ma place, tu aurois d'autres ſentimens. [9])

Byrrhia Faites, comme il vous plaira.

Carinus. Mais j'aperçois Pamphile. Je ſuis réſolu de tenter toutes ſortes de voyes [10]) avantque de périr.

Byrrhia. Que veut-il faire?

Carinus. Je le prìrai, je le ſupplìrai, je lui dirai l'amour que j'ai pour Philumene; & je croi que j'obtiendrai qu'au moins il differe ſon mariage de quelques jours, [11]) pendant leſquels j'eſpere qu'il arrivera quelque choſe.

Byrrhia. Ce quelque choſe n'eſt rien, croyez-moi.

Carinus. Qu'en ctois-tu, Byrrhia, l'aborderai-je?

Byrrhia. Pourquoi non? afinque, ſi vous ne pouvez rien obtenir, & qu'il l'épouſe, il ſache au moins que ſa femme a en vous un galant tout prêt. [12])

9) Wann du an meiner Stelle wäreſt, würdeſt du andere Meynung hegen.

10) Alle Mittel und Wege zu verſuchen. Voye, welches eigentlich der Weg heiſſet, wird heut zu Tage nicht mehr in proſa als metaphorice gebrauchet.

11) Und ich glaube es dahin zu bringen, daß er ſeine Heyrath wenigſtens noch einige Tage aufſchiebe.

12) Er zum wenigſten wiſſen möge, daß ſeine Frau bereits an eurer Perſon einen vollkommenen Liebhaber findet.

Carinus T'en iras-tu d'ici, ſcélérat *) avec tes ſoupçons.

Pamphile. Ha, je voi Carinus. Bon jour!

Carinus. Bon jour, Pamphile, je viens chercher auprès de vous de l' eſpérance, du repos, du ſecours, des conſeils.

Pamphile En verité je ne ſuis en état de donner ni [13]) conſeils, ni ſecours. Mais de quoi s'agit-il? [14])

Carinus. Vous vous mariez donc aujourd' hui? [15])

Pamphile. On le dit.

Carinus. Pamphile, ſi cela eſt, vous me voyez aujourd' hui pour la derniere fois.

Pamphile. Pourquoi cela?

Carinus Ah, je n'oſe le dire; Byrrhia, di-le-lui, je te prie.

Byrrhia. Oui dà, je le lui dirai, moi. [16])

Pamphile. Qu'eſt-ce que c'eſt? [17])

Byr-

*) Car ce que *Byrrhia* vient de dire, marque qu'il croit *Philumene* capable d'avoir un amant avec un mari, c'eſt pourquoi il lui dit: *t'en iras-tu d'ici, ſcélérat, avec tes ſoupçons.*

13) Ni, ni, correſpondiret dem Deutſchen weder und noch. Stehet es nur einmal, ſo heiſſet es und, e.g. il ne boit ni ne mange, er iſſet und trinket nicht.

14) Allein was betrifſts?

15) Dieſe Conſtruction iſt wirklich bewundernd und fragend, obgleich der Nominativus pronominis in einer affirmativiſchen Conſtruction ſtehet

16) Iſt eine gedoppelte Affirmation gemeiner Franzoſen.

17) Was iſt es?

Byrrhia. *) Mon Maître eſt amoureux fou de votre fiancée. [18])

Pamphile. En vérité nous ne ſommes pas de même goût. [19]) Mais dites-moi, je vous prie, Carinus, n'-y-a-t-il aucun engagement entre vous & elle?

Carinus. **) Ah, Pamphile, il n'-y-en-a aucun.

Pamphile. Plût à Dieu [20]) qu'il-y-en eût!

Carinus. Je vous conjure donc par l'amitié & par l'amour, prémiérement que vous n'épouſiez pas Philumene.

Pamphile. Je ferai aſſurément tout ce que je pourrai pour cela. [21])

Carinus. Mais ſi vous ne pouvez l'éviter, ou que ce mariage vous plaiſe.

Pamphile. Que ce mariage me plaiſe? [22])

Carinus. Differez-le au moins de quelques jours, pendant leſquels je m'en irai quelque part, afin de n'avoir pas la douleur de le voir de mes yeux.

Pamphile. Ecoutez donc enfin; Carinus, je trouve qu'il n'eſt nullement d'un honnête homme [23]) de

*) Cela eſt dit très finement, *votre fiancée*, pour faire entendre à *Pamphile*, qu'il eſt tems qu'il penſe à ſes affaires, & qu'il voye s'il veut épouſer une fille qui a un amant.

**) *Carinus* rejette ce que *Pamphile* lui dit, comme une choſe injurieuſe à *Philumène.* Le caractere d'honnête homme eſt bien marqué ici.

18) Mein Herr iſt ſterblich in eure Braut verliebt.
19) Wir ſind nicht einerley Sinnes.
20) Wolte Gott!
21) Dieſerwegen.
22) Wie? daß mir dieſe Heyrath gefallen ſollte?
23) Es ſtehet einem ehrlichen Menſchen keines Weges an.

de vouloir qu'on lui ait de l'obligation, lorsqu'il n'a rien fait qui le mérite; *je vous parlerai franchement.* 24) J'ai plus d'envie de n'épouſer pas Philumene, que vous n'en avez de l'épouſer.

Carinus. Vous me rendez la vie.

Pamphile. Maintenant donc, ſi vous & Byrrhia pouvez quelque choſe, 25) imaginez, inventez, trouvez quelque moyen, & faites qu'on vous la donne, 26) de mon côté 27) je n'oublîrai rien pour faire qu'on ne me la donne pas.

Carinus. Cela me ſuffit.

Pamphile. Je voi Davus fort à propos; 28) car c'eſt ſur ſes conſeils que je m'appuye. 29)

Carinus. Pour toi, tu ne me ſers jamais de rien, ſi ce n'eſt pour m'apprendre ce que je me paſſerois fort bien de ſavoir. 30) T'en iras-tu d'ici?

Byrrhia. Oui dà. 31) Monſieur, & avec bien de la joye.

24) Ich will es euch frey heraus ſagen.
25) Quelque choſe heiſſet etwas; quelque fois, bisweilen; quelque part, irgend wo.
26) Und pringt es dahin, daß man ſie euch gebe.
27) Auf meiner Seite. Adverb.
28) à propos als ein adverb. præpoſitivum heiſſet im deutſchen, ey! höret doch! noch eins! Als ein adv. poſtpoſitivum aber heiſſet es, zu rechter, zu gelegener Zeit.
29) Denn auf ſeine Rathſchläge verlaſſe ich mich.
30) Mir, was ich zu wiſſen gar (nicht verlange) wohl entbehren könte, zu hinterbringen.
31) Ja, ja, (gemeine Affirmation des Pöbels.)

ACTE SECOND.

SCENE II.

DAVUS. CARINUS. PAMPHILE.

Davus.

O bons Dieux que je porte de biens. 1) Mais où pourrai-je trouver Pamphile, pour le tirer de la crainte où il eſt, & pour remplir ſon cœur de joye?

Carinus. Il eſt fort gai, je ne ſai de quoi. 2)

Pamphile. Ce n'eſt rien; 3) il n'a pas encore appris mes chagrins.

Davus. Je m'imagine que s'il a ſu qu'on lui prépare des nôces.

Carinus. L'entendez-vous?

Davus. Il me cherche à l'heure qu'il eſt, 4) demi-mort de peur. Mais où le pourrois-je bien trouver? & de quel côté irai-je?

Carinus Que 5) ne lui parlez-vous?

Davus. Je m'en vais.

Pamphile. Hola, Davus, arrête.

Davus. Quel homme eſt-ce qui me - - - - -? Ha, Monſieur, c'eſt vous-même que je cherche. Bon, Carinus, je vous trouve ici tous deux fort à propos. J'ai affaire à vous. 6)

Pam-

1) Was bringe ich für gute Nachrichten.
2) Er iſt ſehr luſtig, ich weis nicht worüber.
3) Es bedeutet nichts.
4) Adverbialiſche Redensart (jetzo.)
5) Que an ſtatt pourquoi? warum?
6) Alle beyde, als wann ihr gerufen wäret. Mit euch habe

Pamphile. Davus je suis perdu! [7])

Davus. Mon Dieu, écoutez ce que j'ai à vous dire.

Pamphile. Je suis mort!

Davus. Je sai ce que vous craignez.

Carinus. Pour moi je suis en danger de perdre tout le repos de ma vie.

Davus. Je connois aussi votre peur.

Pamphile. L'on me marie.

Davus. Je le sai, vous dis-je.

Pamphile. Dès aujourd'hui. [8])

Davus. Ha, vous me rompez la tête, [9]) je vous dis que je sai tout. Vous, mon maître, vous craignez d'épouser Philumene, & vous, Carinus, de ne pas l'épouser.

Carinus. T'y voilà. [10])

Pamphile. C'est cela même. [11])

Davus. Mais ce cela même n'est rien, croyez-moi.

Pamphile. Je te conjure [12]) de me tirer bien vîte de cette crainte.

Davus.

habe ich zu schaffen. Affaire Substantiv. pro à faire. Das Gerund. in à ist eine recipirte Schreibart, die der Gebrauch erlaubet, weil dadurch in der Aussprache keine Zweydeutigkeit entstehet, grammatice aber ist es nicht.

7) Es ist mit mir gantz und gar aus.

8) Schon (noch) heute.

9) Ihr macht mir den Kopf warm.

10) Du hast es errathen. Alle Redensarten, die mit den adverbiis voici und voilà gegeben werden, sind meistentheils idiotismi.

11) Eben das ist es.

12) Ich ersuche dich inständigst.

Davus. Je le veux tout-à-l'heure. Chremès ne vous donne plus ſa fille.

Pamphile. Comment le ſais-tu?

Davus. Je le ſai très bien, Tantôt [13]) votre pere m'a tiré à part, [14]) & m'a dit qu'il vouloit vous marier aujourd'hui, & mille autres choſes qu'il ſeroit hors de ſaiſon de vous conter préſentement [15]). En même temps j'ai couru de toute ma force à la place, [16]) pour vous apprendre ce qu'il m'avoit dit. Comme je ne vous ai point trouvé, je ſuis monté ſur un certain lieu élevé; [17]) de là j'ai regardé de tous côtés, je ne vous ai vu nulle part. Par hazard, [18]) je trouve Byrrhia, le valet de Monſieur, je lui demande, s'il ne vous auroit point vu, il me dit que non. [19]) Cela m'a fort fâché. J'ai penſé en moi-même ce que je devois faire cependant. Comme je m'en revenois, j'ai fait cette réflexion [20]) ſur ce que j'ai vu. Quoi, l'on n'a presque rien acheté pour le ſoupé, notre bon homme eſt triſte, tout

13) Conferatur p. 14 ſq.

14) Hat mich auf die Seite gezogen.

15) Und viele andere Dinge, welche ich Euch aniezo zur Unzeit erzählen würde. Hier iſt mille an ſtatt des adverbii beaucoup gebraucht.

16) Bin ich aus allen Kräften auf den Markt gelaufen.

17) Auf eine gewiſſe Anhöhe.

18) Von ungefehr. Adverb.

19) Er ſprach nein.

20) Machte ich dieſe Ueberlegung.

tout d'un coup, [21]) l'on parle de faire des nôces [22]) cela ne s'accorde pas. [23])

Pamphile. Eh bien, à quoi aboutit tout cela ? [24])

Davus. En même temps je m'en vais chez Chremès; quand j'arrive là, *) je ne trouve personne devant la porte. Cela commence à me réjouir.

Carinus. C'est bien dit.

Pamphile. Continue.

Davus. Je demeure là; je ne vois entrer ni sortir personne. **) Point de femmes; ***) Nul meuble extraordinaire dans la maison; Aucun bruit; J'approche, j'entre, je regarde. *Je ne voi rien.*

Pamphile. J'entends. C'est là une grande marque.

Davus. Trouvez-vous que cela convienne à des nôces? [25])

Pam-

*) *Térence* ne fait pas faire cette remarque à *Davus* sans fondement. La maison d'une mariée 26) étoit toujours pleine, & devant la porte de la rue étoient les joueurs d'instrumens, & ceux qui attendoient la mariée pour l'accompagner.

**) De ces femmes qu'on appelloit *pronubas.*

***) (*Nul meuble extraordinaire.*) Car dans ces occasions la maison étoit parée de tout ce que l'on avoit de plus beau.

21) Auf einmal.

22) Dieses Wort gehöret mit in die ortographiam dubiam. Einige schreiben es auch nopce Prov. faire nôce de chien, aus Unzucht heirathen.

23) Das reimet sich nicht.

24) Wohlan, wohin zielet dieses alles?

25) Meynet ihr, daß dieses mit Hochzeitmachen übereinkomme.

26) Prov. Il se plaint que la mariée est trop belle, er klagt ohne Ursache. La mariée wird auch für den Hochzeittanz genommen.

Pamphile. Je ne le penſe pas, Davus.

Davus. Que voulez-vous dire? [27]) *je ne le penſe pas;* vous n'y entendez rien, je vous dis que la choſe eſt ſûre. De plus en m'en retournant j'ai rencontré le valet de Chremès, qui ne portoit pour le ſoupé [28]) de ce bon homme, tout au plus que pour huit deniers d'herbes & de petits poiſſons.

Carinus. Mon cher Davus, tu m'as aujourd'hui redonné la vie.

Davus. Vous vous trompez, cela ne vous regarde nullement. [29])

Carinus. Pourquoi donc? enfin il eſt conſtant [30]) que Chremès ne donne pas ſa fille à Pamphile.

Davus. Que vous êtes bon! [31]) comme ſi parcequ'il ne la lui donne pas, c'étoit une néceſſité qu'il vous la donnât. *) Si vous n'y prenez garde, [32]) ſi vous ne priez les amis de ce bon homme,

*) *Davus* n'oublie rien pour reveiller, pour exciter *Carinus*, afinqu'en travaillant pour lui-même il travaille auſſi pour ſon maître.

27) *NB.* Avec votre, per Ellipſin ausgelaſſen, ſcil. mit eurem ꝛc.

28) Le déjeuner, das Frühſtück, le diner, das Mittagsmahl, goûter, Veſperbrod, le ſouper, die Abendmahlzeit. In diſc. fam. un ſoupe-ſept heures, der zur rechten Zeit zu Hauſe ſpeiſet.

29) Ihr irret, das gehet euch gar nichts an.

30) Endlich ſo iſt es eine ausgemachte Sache.

31) Was ſeyd ihr doch für ein einfältiger Schöps.

32) Wo ihr euch nicht verſehet.

me, si vous ne leur faites la cour, vous ne tenez rien. [33]).

Carinus. Le conseil est bon; je le suivrai, quoiqu'en vérité j'aye souvent tenté cette voye inutilement. [34]) Adieu.

ACTE SECOND.

SCENE III.

PAMPHILE. DAVUS.

Pamphile.

Que veut donc dire mon pere? pourquoi fait-il semblant [1]) de me marier?

D*avus.* Je vais vous le dire. S'il se fâchoit présentement contre vous de ce que Chremès ne veut pas vous donner sa fille, il croiroit être injuste, & avec raison, n'ayant pas encore vu de quelle maniere vous recevrez ce mariage. [2]) Mais si vous refusez la proposition qu'il a dessein de vous en faire, ce sera pour lors qu'il se prendra à vous [3]) vous

33) Wo ihr ihnen nicht um das Maul herum gehet, so gehet ihr leer aus. Faire sa cour à quelqu'un, einem seine Aufwartung machen, ist nur unter Standespersonen gebräuchlich.

34) Obschon in Wahrheit ich öfters dieses Mittel vergeblich versuchet habe.

1) Stellet er sich.

2) Auf was Art ihr diese Heyrath aufnehmen werdet.

3) Wo ihr den Vorschlag, den er euch deßwegen zu thun Willens ist, abschlaget, so wird er sich alsdenn an euch reiben. (rächen wollen.)

de ce que Chremès s'est dédit, [4] & qu'il sera un beau vacarme. [5])

Pamphile. Que veux-tu donc que je fasse? souffrirai-je qu'il ---?

D*avus.* C'est votre pere, Monsienr, il est difficile de lui résister; D'ailleurs [6]) votre maîtresse est sans appui; la prémiere fantaisie qui le prendra, [7]) il aura bientôt trouvé quelque prétexte pour la chasser de la ville.

Pamphile. Pour la chasser de la ville?

D*avus.* Et bien vîte encore.

Pamphile. Que ferai-je donc, Davus, dis-le-moi?

D*avus.* Dites-lui que vous êtes prêt d'épouser Philumene.

Pamphile. Oh!

D*avus.* Qu'avez-vous? [8])

Pamphile. Que je dise moi que je suis prêt de l'épouser? [9])

D*avus.* Pourquoi non?

Pamphile. Je ne le ferai jamais.

D*avus.* Ne dites pas cela.

Pamphile. Ne me le conseille pas.

D*avus.* Voyez ce qui vous arrivera, si vous suivez mon conseil.

4) Daß Chremès sein Wort zurückgezogen.
5) Und daß er einen schönen Lärmen anrichten wird.
6) Ueberdieß.
7) So bald es ihm einkommen wird.
8) Was fehlet euch?
9) Wie, ich? ich soll sagen, daß ich bereit sey, sie zu heyrathen?

Pamphile. Il arrivera que je ſerai privé de Glycérion pour toujours, & que je ſerai empêtré de l'autre. 10)

Davus. Non, cela ne ſera pas ainſi, 11) & voici la maniere dont je croi que votre pere vous parlera. Je veux, vous dira-t-il, que vous vous mariiez aujourd'hui. Vous lui répondrez, je ſuis tout prêt, mon pere. Dites-moi, quel ſujet aura-t-il de ſe fâcher contre vous: par ce moyen vous ferez que toutes les réſolutions qu'il a priſes, s'en iront en fumée: 12) & cela ſans aucun peril pour vous. Car que Chremès ne veuille pas vous donner ſa fille, cela eſt hors de doute. 13) Gardez-vous donc bien 14) que la crainte qu'il ne change de ſentiment, & ne veuille que vous ſoyez ſon gendre, ne vous faſſe changer quelque choſe au conſeil que je vous ai donné. Dites hardiment à votre pere que vous êtes prêt de faire ce qu'il voudra, afin qu'il n'ait aucun ſujet légitime de vous quereller. 15) Car pour la penſée que vous pourriez avoir, en diſant en vous-même, je romprai toujours facilement toutes ſes meſures, & je vivrai de maniere qu'il n'y aura point

10) Es wird ſich zutragen, (geſchehen) daß ich der Glycérion auf ewig werde beraubet, und mit der andern verkuppelt werden.
11) Das wird nicht geſchehen. Das Verbum être iſt hier an ſtatt des verbi arriver gebraucht.
12) Im Rauch vergehen oder zu nichts werden.
13) Das iſt auſſer Zweifel.
14) Sehet euch demnach wohl vor.
15) Damit er keine rechtmäßige Urſache habe, mit Euch zu zanken.

point de pere aſſez hardi pour me donner ſa fille; [16]) ne vous y fiez pas, [17]) votre pere en prendra une ſans bien, [18]) plutôt que de ſouffrir que vous vous débauchiez. [19]) Au lieu que s'il voit que vous n'ayez point de peine à lui obéïr, il ſe ralentira, [20]) & en cherchera une à ſon aiſe. [21]) Cependant il arrivera quelque choſe qui vous tirera d'embarras. [22])

Pamphile. Le crois-tu ainſi?

Davus. Cela eſt hors de doute.

Pamphile. Songe à quoi tu m'engages.

Davus. Mon Dieu, taiſez-vous ſeulement.

Pamphile. Et bien je lui dirai donc ce que tu me conſeilles. Au reſte il faut bien prendre garde qu'il ne ſache rien de l'enfant, [23]) car j'ai promis de l'élever.

Davus. Ah, quelle folie!

Pamphile. Elle m'a conjuré de le lui promettre, afinque par-là elle fût aſſurée que je ne la quitterai jamais.

 Davus.

16) Ich werde alle ſeine Anſchläge leicht vereiteln, und ſo wild in den Tag hinein leben, daß mir nicht leicht ein Vater, ſeine Tochter zu geben, das Herz haben wird.
17) Bauet darauf nicht.
18) Eine, die nichts hat.
19) Daß ihr lüderlich werdet.
20) So wird er nicht mehr ſo hizig drauf ſeyn.
21) Und wird eine nach ſeiner Gemächlichkeit ausſuchen.
22) Indeſſen kann ſich etwas zutragen, das euch aus den verwirrten Händeln ziehen wird.
23) Daß er nichts von dem Kinde erfahre.

Davus. L'on [24]) en aura ſoin. Mais voilà votre pere, prenez bien garde qu'il ne s'apperçoive que vous êtes triſte.

ACTE SECOND.

SCENE IV.

SIMON. DAVUS. PAMPHILE.

Simon.

Je viens faire encore un tour ici, pour tâcher de découvrir ce qu'ils font, & quelles meſures ils prennent. [1])

Davus. Notre homme ne doute pas que vous ne refuſiez de vous marier. *) Il vient ſans doute de méditer en quelque lieu écarté, & il eſpere bien avoir préparé un diſcours ſi éloquent & ſi pathetique, que vous ne ſaurez que dire; [2]) tenez-vous donc ſur vos gardes. [3])

Pam-

*) Comme les Philoſophes qui cherchent les lieux ſolitaires pour vaquer à la méditation. *Davus* dit cela en plaiſantant & en traînant les ſyllabes, pour ſe moquer du bon homme.

24) On und l'on heiſſen beyde man, und ſind im vorigen ſeculo hom geſchrieben worden, woraus man ihren Urſprung einſehen kann.

1) Und was für Maasregeln ſie nehmen.

2) Er hat ohne allen Zweifel an irgend einem entlegenen Orte der Sache nachgeſonnen, und vermeynet eine ſo künſtliche und durchdringende Rede verfertiget zu haben, daß ihr nicht wiſſen werdet, was ihr darauf antworten ſollet.

3) Sehet euch demnach wohl vor.

Pamphile. Pourvûque je le puisse, Davus.

Davus. Croyez-moi, vous dis-je, & soyez sûr qu'il n'aura pas le moindre mot à vous répondre, si vous lui dites que vous voulez bien vous marier. [4])

ACTE SECOND.

SCENE V.

BYRRHIA. SIMON. DAVUS. PAMPHILE.

Byrrhia.

Mon Maître m'a commandé de tout quitter, [1]) & d'observer aujourd'hui Pamphile, afin de découvrir ce qu'il fait sur son mariage: & c'est pour cela [2]) qu'ayant vu son pere prendre ce chemin. [3]) je l'ai suivi. Mais je voi aussi Pamphile avec Davus, voilà mon affaire, [4]) écoutons.

Simon. Ha, les voici tous deux.

Davus. St, Monsieur, songez à vous.

Simon. Pamphile.

4) So ihr ihm saget, daß ihr euch herzlich gerne verheyrathen wollet.

1) Alles stehn und liegen zu lassen. Man sagt in sensu metaph. quitter prise, von einem Unternehmen abstehen.

2) Und eben deswegen ist es.

3) Hierauf zugehen.

4) (das ist recht für mich) dieß ist mir ein erwünschter Handel.

Davus. Regardez de ſon côté, 5) comme ſi vous ne l'aviez pas encore aperçu.

Pamphile. Ha, mon pere!

Davus. Fort bien.

Simon. Je veux, comme je vous l'ai déja dit, que vous vous mariiez aujourd'hui.

Byrrhia. Je tremble préſentement pour nos affaires, & j'appréhende fort ſa réponſe. 6)

Pamphile. Et en cette occaſion, mon pere, & en toute autre, vous me trouverez toujours prêt à vous obéir.

Byrrhia. Ah, cela ſe peut-il!

Davus. Le voilà muet. 7)

Byrrhia. Quelle réponſe!

Simon. Vous faites votre devoir, mon fils, de m'accorder de bonne grace ce que je vous demande. 8)

Davus. à Pamphile. Ai-je dit vrai? 9)

Byrrhia. A ce que je puis comprendre, *) mon Maître

*) Cela eſt élegamment dit, *excidere uxore* pour dire *perdre l'eſpérance d'avoir la femme qu'on pourſuivoit.* On dit de même *excidere lite, perdre ſon procès.* Et cette façon de parler eſt priſe des Grecs qui ont employé leur ἐκπίπτειν dans le même ſens.

5) Sehet auf ihn zu.

6) Appréhender quelque choſe de quelqu'un, ſich von einem etwas befahren; appréhender pour quelqu'un, für einen beſorgt ſeyn.

7) Da verſtummet er.

8) Gutwillig in dasjenige, was ich von euch begehre, zu willigen.

9) Habe ich wahr geredet?

Maître en est revenu, il n'a qu' à chercher femme ailleurs. [10])

Simon. Allez, mon fils, entrez, afinque lorsqu'on aura besoin de vous, vous ne fassiez pas attendre.

Byrrhia. Est-il possible qu'on ne trouve personne à qui l'on se puisse fier de quoi que [11]) ce soit! Il est vrai que, comme dit le Proverbe, charité bien ordonnée commence par soi-même. [12]) Je me souviens d'avoir vu cette fille; en vérité elle est fort belle; c'est pourquoi je pardonne plus facilement à Pamphile d'aimer mieux l'avoir la nuit près de lui, que de la savoir entre les bras d'un autre. [13]) Je vais dire à mon Maître tout ce qui se passe, afinqu'il me donne une recompense proportionée à la bonne nouvelle que je lui porte.

10) So viel ich merken kann, so ist es mit meines Herrn Heyrath gar aus, und er mag sich immerhin anderswo ein Weib suchen.

11) Quoi que ist ein pronomen improprium, und wird in der Schreibart allemal von einander getheilt, um es von der Conjunction quoique wohl zu unterscheiden; sie regieren beyde den Conjunctivum, z. E. quoi qu'il arrive, es trage sich zu was nur wolle; quoiqu'il le dise, ob er es schon saget.

12) Proverb. Jeder ist sich selbst der nächste.

13) Als sie in den Armen eines andern zu wissen.

ACTE SECOND.

SCENE VI.

DAVUS. SIMON.

Davus.

Voici notre vieillard qui croit que je lui vai ſervir un plat de mon métier, [1]) & que c'eſt pour cela que je ſuis demeuré ici.

Simon. Que dit Davus?

Davus. Ma foi, Monſieur, rien pour l'heure.

Simon. Quoi, rien? hon. [2])

Davus. Rien [3]) du tout.

Simon. Je m'attendois bien pourtant que tu dirois quelque choſe.

Davus. Il a été trompé, je le voi bien; & cela fait enrager ce fin matois. [4])

Simon. Peux-tu me dire la vérité?

Davus. Rien n'eſt plus facile.

Simon. Ce mariage ne fait-il point de peine à mon fils, à cauſe du commerce qu'il a avec cette Etrangere?

Davus.

1) Proverb. daß ich ihm einen von meinen gewöhnlichen Streichen ſpielen werde.

2) Wie, nichts? (hum) iſt eine Interjection, die eine Erbitterung anzeiget.

3) Die Adverbia rien, point und plus nehmen den genitivum articuli definiti zu ſich, wenn das Wort tout immediate neutraliter darauf folget; in andern Fällen aber den genitivum articuli indefiniti, de.

4) Und das macht, daß dieſer alte ſchlaue Fuchs raſend toll iſt.

D*avus*. Non en vérité; ou s'il en a quelque petit chagrin, cela ne durera que deux ou trois jours, vous entendéz bien: après quoi il n'y penſera plus; car vous voyez qu'il a pris la choſe comme il falloit, & de bonne grace. 5)

Simon. J'en ſuis fort content.

D*avus*. Pendantqu'il lui a été permis de faire l'amour, 6) & que l'âge l'a ſouffert, 7) il a aimé, mais ç'a toujours été ſans éclat, 8) & en honnète homme; il a toujours pris grand ſoin que ſon amour ne fît point de tort à ſa réputation. Préſentement il faut ſe marier, vous voyez comme il a fixé ſon eſprit au mariage. 9)

Simon *) Il m'a pourtant paru un peu triſte.

D*avus*. Ho, ce n'eſt pas de cela qu'il eſt triſte, &

*) Il faut bien remarquer la beauté de ce caractere de *Pamphile*. Il a fait tous ſes efforts pour ne paroître pas triſte à ſon pere, cependant il ne laiſſe pas de paroître un peu triſte. Il n'auroit pas été vraiſemblable qu'un homme ſi amoureux n'eût point paru triſte du tout, & d'ailleurs il n'auroit pas été honnête qu'un honnète homme comme lui eût eu la force de ſe contrefaire abſolument. Ces ſortes

5) Denn ihr ſehet, daß er die Sache, ſo wie es ſich gebühret, und auf eine anſtändige Art aufgenommen.

6) Liebes Händel zu treiben. Frauenzimmer zu bedienen.

7) Und die Jugend-Jahre es zugelaſſen.

8) Ohne viel Weſen.

9) Wie er ſein Gemüthe zu der Heyrath gewendet.

& il-y-a une chose où il se plaint un peu de vous [10])

Simon. Qu'est-ce donc?

Davus. C'est une badinerie d'enfant, [11])

Simon. Quoi?

Davus. *) Un rien.

Simon. Di-moi donc ce que ç'est?

Davus. Il dit que dans une occasion comme celle-ci on fait trop peu de dépense. [12])

Simon. Qui, moi?

Davus. Vous-même. A peine [13]) dit-il, mon pére a-t-il dépensé **) dix drachmes pour le souper? diroit-on qu'il marie son fils? Qui de mes amis pourrai-je prier à souper, un jour comme aujourd'hui? Et ma foi aussi entre nous, [14]) vous faites les

sortes de traits doivent être bien étudiés 15) par ceux qui travaillent pour le Théatre, car les caracteres, c'est ce qu'ils entendent le moins.

*) Est-ce pour exciter davantage la curiosité du vieillard qu'il differe de parler, ou parcequ'il n'a pas encore trouvé sur quoi rejetter la tristesse de *Pamphile*, & qu'il l'amuse ainsi pour avoir le temps de chercher? Le dernier est plus vraisemblable & plus propre au Théatre.

**) La drachme Attique valoit à peu pres cinq sols. C'étoit donc cinquante sols, ou 20. ggl.

10) Worinnen er sich in etwas über euch beschweret.
11) Kinderpossen.
12) Man zu wenig aufgehen läßt.
13) Adverb. kaum.
14) Scilicet dit.
15) Diese Arten von Abschilderungen müssen sehr wohl ausgesonnen werden.

les choses avec trop de lésine, [16]) je n'approuve pas cela.

Simon. Je te prie de te taire.

Davus. Je lui en ai donné. [17])

Simon. J'aurai soin que tout aille comme il faut. *) Que signifie tout ce dialogue? & que veut dire ce vieux routier? [18]) S'il arrive quelque desordre en cette affaire, il ne faudra pas en aller chercher l'auteur ailleurs.

*) Ce que *Davus* vient de dire à *Simon* que son fils se plaint du peu de dépense qu'il fait pour ses nôces lui donne quelque soupçon que ce frippon de valet & *Pamphile* n'ayent découvert l'artifice de ce feint mariage 19) c'est ce qui le jette dans un grand embarras, & qui lui fait dire *que signifie tout ce dialogue?* Et en même temps cela explique ce que *Davus* vient de dire en se tournant du côté des Spectateurs pour n'être pas entendu du bon homme, *je lui en ai donné, il a la puce à l'oreille.*

16) Ihr verfahret mit allzu großer Filzigkeit.
17) Ich habe ihm einen Floh ins Ohr gesetzt.
18) Und was will dieser alte Fuchs sagen?
19) Die List dieser verstellten Heyrath.



ACTE

ACTE TROISIEME.

SCENE I.

MYSIS. SIMON. DAVUS. LESBIA. GLYCERION *derriere le Théatre.*

Mysis.

En vérité ce que vous me dites est très vrai, 1) Lesbia, l'on ne trouve presque point d'Amant fidèle.

Simon. Cette Servante est de chez cette Andrienne, qu'en dis-tu? 2)

Davus. Oui, Monsieur, elle en est. 3)

Mysis. Mais pour ce qui est de Pamphile. . . .

Simon. Que dit-elle.

Mysis. Il a tenu la parole qu'il avoit donnée à ma Maîtresse.

Simon. Oh!

Davus. Plût-à Dieu que ce bon homme fût sourd, ou que cette causeuse fût muette. 4)

Mysis. Car il a commandé qu'on élève l'enfant dont elle accouchera.

Simon,

1) Ist wahrhaftig wahr.
2) Ist von dieser Andria her. Was meynest du davon? Chez wird oft nach dem Genitivo articuli indefiniti de gesetzt, und im Deutschen alsdenn am besten durch ein Substantivum, so einen Ort bedeutet, ausgedrücket.
3) Sie ist daher.
4) Daß dieser gute Mann taub, oder diese Plauderinn stumm wäre.

Simon. Oh, Jupiter! que viens-je d'entendre? 5) Je ſuis perdu, ſi ce qu'elle dit eſt véritable.

Lesbia. Vous me parlez-là d'un jeune homme de bon naturel! 6)

Myſis. Très bon; mais ſuivez-moi au logis, de peurque vous ne tardiez trop 7) pour ma Maîtreſſe.

Lesbia. Allons.

D*avus* Quel 8) remede vais-je trouver à cet accident?

Simon. Qu'eſt-ce que cela? eſt-il donc ſi fou? *) quoi d'une Etrangere? Oh, je ſai enfin ce que c'eſt. **) Que je ſuis ſot! à peine enfin l'ai-je ſenti. 9)

D*avus.* Qu'eſt ce qu'il dit donc qu'il a ſenti?

Simon. Prémierement c'eſt de ce coquin que vient la fripponnerie. 10) Ils font ſemblant qu'elle accouche, afin de faire 11) peur à Chremès.

Glycé-

*) C'eſt à dire, d'une Courtiſane. Car, comme je l'ai remarqué ailleurs, on donnoit le nom d'*étrangeres* à toutes les femmes débauchées.

**) *Térence* fait bien voir que les ſoupçonneux ſont auſſi ſujets à être dupés que les ſots. Car ce bon homme à force d'être ſubtil prend la vérité pour une ruſe, ainſi il ſe trompe lui-même,

5) Was habe ich jezo gehöret? Idiotiſmus.
6) Von gutem Gemüthe.
7) Damit meine Frau nicht zu lange auf Euch warten dörffe.
8) Das Interrogativum Conjunctivum quel ziehet allemal den caſum verbi, mit dem es verknüpfet wird, mit vor das Verbum, ſo wie das Exempel hier anzeiget.
9) Kaum habe ich es endlich gemerket.
10) Von dieſem Schelm kommt der Spizbuben Streich her.
11) An ſtatt afin qu'on faſſe, iſt eine Eleganz.

Glycérion. Junon Lucine, secourez-moi, je vous prie.

Simon. Ho, ho. si vîte! Cela est ridicule. Sitôt qu'elle a su que j'étois devant sa porte, elle s'est hâtée de crier: [12]) Davus, tu as mal pris tes mesures, [13]) *) tu as mal partagé les tems de ta Piéce.

Davus. Moi, Monsieur?

Simon. **) Tes Acteurs oublient-ils ainsi leur rôle?

Davus. Je ne sai ce que vous voulez dire.

Simon. Si j'avois eu dessein tout de bon [14]) de marier mon fils, & que ce maraud m'eût attaqué sans que j'eusse été bien préparé, [15]) il m'auroit fait voir bien du païs, [16]) mais maintenant je suis à couvert de ses ruses, & desormais toutes celles qu'il fera, retomberont sur lui. [17])

ACTE

*) C'est une figure prise du Théatre. Dans une Piéce il faut que les temps soient ménagés, de manière que tout se suive, & que ce qui doit être au cinquième Acte, ne paroîsse ni dans le second, ni dans le troisième. *Simon* reproche donc a *Davus* d'avoir mal observé cette règle, en faisant accoucher *Glycerion* si promptement, c'est ce que nous disons *prendre le Roman par la queue* 18)

**) C'est une suite de la même figure dont il vient de se servir. Quand les Acteurs font dans le troisième Acte ce qu'ils ne doivent faire qu'au cinquième, il faut nécessairement qu'ils ayent oublié leur rôle.

12) Hat sie geschwinde geschrien.
13) Davus, du hast deinen Streich zur Unzeit angebracht. (deine Sachen schlecht angefangen.)
14) Wann ich im Ernst Willens gewesen wäre.
15) Und mich dieser Schurke, ohne daß ich mich drauf gefaßt gemacht, angefallen hätte.
16) Würde er mir viel Verdruß erweckt haben. Proverb.
17) Sollen auf ihn zurück fallen.
18) Proverb. Die Pferde hinter den Wagen spannen.

ACTE TROISIEME.

SCENE II.

LESBIA. SIMON. DAVUS.

Lesbia.

Jusqu'à présent, Arquillis, Glycérion a tous les bons signes que doit avoir une nouvelle accouchée. 1) Présentement donc *) la prémiere chose que vous devez faire, c'est de la baigner, 2) **) après quoi, vous lui donnerez à boire ce que j'ai dit, & la quantité que j'ai ordonnée. 3) Je reviens 4) ici dans un moment. En vérité il est né aujourd'hui un joli enfant à Pamphile, je prie les Dieux de le lui 5) conserver, puisque ce jeune homme est d'un si bon naturel, & qu'il n'a pas voulu faire l'affront à cette jeune personne 6) de l'abandonner.

Simon.

*) C'étoit la coutume en *Gréce*, dès qu'une femme étoit accouchée, on la mettoit au bain.

**) Voilà une sage femme qui prend bien le ton des Médecins, *j'ai ordonné.*

1) Hat alle gute Merkmahle, die eine neue Sechswöchnerin haben soll.
2) Ist, daß ihr sie baden sollet.
3) Und so viel, als ich verordnet.
4) Hier ist das præsens indicativi an statt des futuri emphatice genommen.
5) Obs. die particula relativa le, und die Pronomina le, la, und les stehen allezeit vor lui, leur, y und en.
6) Und daß er dieser jungen Person den Schimpf nicht anthun wollen.

Simon. Qui te connoîtra, doutera-t-il que tu ne ſois encore l'auteur de ce que [7]) nous venons d'entendre? [8])

Davus. De quoi donc l'auteur, & qu'eſt-ce que c'eſt? [9])

Simon. Elle s'eſt bien gardée [10]) de dire dans le logis ce qu'il falloit à l'accouchée, mais quand elle a été ſortie, elle s'eſt miſe à crier [11]) du milieu de la rue aux gens qui ſont dans la maiſon. Oh, Davus me mépriſes-tu donc de la ſorte, ou me trouves-tu ſi propre à être joué [12]) que tu le faſſes ſi ouvertement, & d'une maniere ſi groſſiere! Tu devois le faire adroitement, afinque ſi je venois à le découvrir, il parût au moins que l'on me craint.

Davus. Par ma foi, pour l'heure, ce n'eſt pas moi [13]) qui le trompe, c'eſt bien lui-même.

Simon.

7) Iſt eine Art einer Conjunction, die allemal den Indicativum regieret, und eine Gewißheit anzeiget; da que mit dem Conjunctivo eine Zweydeutigkeit in ſolchem Falle verurſachen kann.

8) Wer dich kennet, wird derſelbe annoch zweifeln, daß du nicht auch der Urheber desjenigen ſeyſt, was wir eben gehöret haben.

9) Und was iſt es?

10) Sie hat ſich wohl vorgeſehen.

11) Hat ſie zu ſchreyen angefangen.

12) Hältſt du mich für einen ſolchen, der ſich ſo leicht betrügen läßt?

13) Die Pronomina perſonalia abſoluta werden mit dem verbo imperſonali c'eſt emphatice durch alle Perſonen gebraucht v. g. c'eſt-moi, ich bin es ꝛc. iſt aber von den attributis die Rede, ſo braucht man das Verbum être mit den Wörtgen le, la und les; v. g. qui eſt malade? je le ſuis.

Simon. Ne t'avois-je pas averti de ne point mettre tes ruſes en uſage? [14]) ne t'avois-je pas fait des menaces, encasque tu le fiſſes? A quoi a ſervi tout cela? t'en es-tu ſoucié le moins du monde? [15]) t'imagines-tu que je donne dans ce panneau, [16]) & que je croye que cette femme ſoit accouchée?

Davus. Je connois ſon erreur, & j'ai ma réponſe toute prête. [17])

Simon. D'où vient-donc que tu ne répons rien?

Davus. Comment? que vous croyez; Comme ſi l'on [18]) ne vous avoit pas averti que tout cela ſeroit ainſi.

Simon. *) Moi? quelqu'un m'a averti.

Davus. Quoi, Monſieur, vous auriez deviné de vous même, que tout cela n'eſt que jeu? à d'autres. [19])

Simon. On ſe moque de moi.

Davus. On vous l'a dit. Autrement, comment auriez-vous jamais pu avoir ce ſoupçon? [20])

*) Voilà le bon homme qui s'applaudit d'être ſi clairvoyant.

14) Hatte ich dich nicht gewarnet, deine Liſt unterwegen zu laſſen?
15) Haſt du das geringſte von der Welt darnach gefragt?
16) Daß ich in dieſe Falle blindlings hinein laufe.
17) Und bin ſchon mit der Antwort fertig.
18) Nach ſi oder ou braucht man lieber das Wort l'on als on, den Uebellaut zu vermeiden.
19) Daß dieſes alles nur ein Scherz ſey? Poſſen.
20) Wie hätte ihr ſonſten jemals auf dieſen Argwohn kommen können?

Simon. Comment? parceque je te connois.

Davus. Vous voudriez presque dire que cela s'eſt fait par mon conſeil. [21])

Simon. Sans doute, & je le ſai très bien.

Davus. Vous ne connoiſſez pas bien encore qui je ſuis, Monſieur.

Simon. Moi, je ne te connois pas?

Davus. Mais voilà ce que c'eſt; [22]) je n'ai pas plutôt commencé à vous dire quelque choſe, qu'auſſitôt vous croyez que je vous trompe.

Simon. J'ai grand tort....

Davus. Auſſi, par ma foi, je n'oſe plus ouvrir la bouche devant vous.

Simon. Au moins ſai-je bien certainement une choſe, c'eſt que perſonne n'a [23]) accouché dans cette maiſon.

Davus. Vous dites vrai; mais pourtant, ils ne laiſſeront pas d'apporter bientôt un enfant devant cette porte; *) au moins, mon Maître, je vous avertis que cela arrivera, afinque vous n'en prétendiez

*) *Davus* avertit *Simon* de ce qu'il doit exécuter lui-même afinqu'il ne puiſſe l'accuſer d'une choſe dont il l'a averti.

21) Daß dieſes auf mein Angeben geſchehen. Se faire iſt allemal ein reciprocum imperſonale im Franzöſiſchen, ob es ſchon im Deutſchen active durch geſchehen ausgedrücket werden muß: v.g. cela ſe fera, das ſoll geſchehen.

22) Aber ſehet, wie es gehet, (ſo gehts.)

23) Wann das Adverbium negandi, perſonne, rien, aucun &c. nominativus verbi iſt, ſo ſtehen beyde negationes vor dem verbo zuſammen, wie hier das Exempel zeigt.

tendiez cauſe d'ignorance, [24]) & que vous ne veniez pas dire que c'eſt par le conſeil de Davus que cela s'eſt fait, & que c'eſt une ruſe de ſa façon. [25]) Je veux vous ôter entiérement cette mauvaiſe opinion que vous avez de moi.

Simon. D'où le ſais-tu?

Davus. Je l'ai oui [26]) dire, & j'en ſuis perſuadé; mille choſes concourent à me faire [27]) faire préſentement cette conjecture. [28]) Prémierement cette femme a dit qu'elle étoit groſſe de Pamphile; cela s'eſt trouvé faux. A préſent donc qu'elle ſait qu'on ſe prépare chez nous à faire des nôces, elle envoye chercher la Sage-femme, *) & lui fait dire qu'en venant elle apporte un enfant, croyant qu'à moins-que vous n'en voyiez un, il n'-y-a pas moyen de reculer le mariage de votre fils. [29])

 Simon.

*) Cette friponnerie étoit fort ordinaire en *Gréce*, on ſuppoſoit ſouvent des enfans 30) pour tromper les vieillards.

24) Damit ihr euch mit der Unwiſſenheit nicht entſchuldigen möget.
25) Daß dieſes eine Liſt von ſeiner Art ſey.
26) Ouir iſt ein verbum defectivum, und wird nur meiſt in temporibus compoſitis gebraucht, in andern Fällen aber entendre.
27) Faire vor einem infinitivo heiſſet laſſen, v. g. faire dire, ſagen laſſen; ergo, faire faire, machen laſſen.
28) Und bringen mich jetzo auf ſolche Muthmaßungen.
29) Es nicht möglich ſey, die Heyrath eures Sohnes zu hindern.
30) Wo man öfters Kinder unterſchob.

Simon. Que me dis-tu là? puisque tu ſavois qu'elles faiſoient ce complot, [31]) pourquoi n'en avertiſſois-tu pas d'abord Pamphile?

Davus. *) Eh, Monſieur, qui eſt-ce donc qui l'a arraché de chez cette créature, ſi ce n'eſt moi? [32]) car nous ſavons tous avec quelle paſſion il l'aimoit; [33]) & préſentement il ſouhaite que vous lui donniez une femme. Enfin, Monſieur, laiſſez-moi conduire cette affaire. [34]) Cependant ne laiſſez pas de travailler à ce mariage comme vous avez commencé, & j'eſpere que les Dieux favoriſeront notre deſſein. [35])

Simon. Va-t-en ſeulement au logis, attends-moi là, & prépare tout ce qui eſt néceſſaire.

*) *Simon* lui a demandé pourquoi il ne l'avoit pas averti du complot qu'il ſavoit? Il n'avoit pas de bonne réponſe à faire, car il ne pouvoit pas dire qu'il en avoit averti. Il prend donc un autre tour, & amuſe le vieillard en lui faiſant entendre que c'eſt lui qui a arraché *Pamphile* de chez *Glycérion.* Ce qui eſt plus que d'avoir averti, l'avertiſſement peut même être enfermé dans le reſte, cela eſt très fin.

31) Daß ſie dieſes zuſammen ſchmiedeten.
32) Ach lieber Herr, wer iſt es dann, ſo ich es nicht bin, der ihn von dieſem Menſche loßgeriſſen? (abgezogen?)
33) Wie ſehr er in ſie verliebet war, (oder geweſen.)
34) Laſſet mich nur dieſe Sache ausführen.
35) Daß die Götter unſerm Vorhaben günſtig ſeyn (es ſegnen) werden.

ACTE

ACTE TROISIEME.

SCENE III.

Simon.

Il ne m'a pas persuadé entiérement, & je ne sai si tout ce qu'il m'a dit est veritable, mais je ne m'en mets guere en peine. [1]) Le principal est que Pamphile m'a donné sa parole. Maintenant donc je m'en vais trouver [2]) Chremès, pour le prier de lui donner sa fille; si j'obtiens cette grace, pourquoi ne conclurois-je pas ce mariage plutôt aujourd'hui que demain? car il n'-y-a point de doute que je ne sois en droit [3]) de contraindre mon fils, s'il ne vouloit plus se marier. Mais je vois Chremès, qui vient ici tout à propos. [4])

ACTE TROISIEME.

SCENE IV.

SIMON. CHREMES.

Simon.

Je donne le bon jour à Chremès. [1])

1) Allein ich bekümmere mich wenig darum.
2) Aller trouver quelqu'un. einen aufsuchen, sich nach einem umsehen, (zu einem gehen.)
3) Daß ich berechtiget sey.
4) Als wann er gerufen wäre, (recht zu gelegener Zeit.)
1) *NB.* Eine Redensart, die im stylo famil. für Graubärte hingehen mag; aber galante Leute nicht nachahmen sollen.

Chremès Ha, c'eſt juſtement vous que je cherchois.

Simon. Je vous cherchois auſſi.

Chremiès. Vous venez bien à propos. Quelques perſonnes me ſont venu trouver, [2]) pour m'avertir qu'on vous avoit ouï dire, qu'aujourd'hui ma fille ſe marioit avec votre fils; je viens voir ſi ces gens-la rêvent ou ſi c'eſt vous qui avez rêvé.

Simon. Ecoutez, je vous prie, un monent, vous ſaurez ce que je ſouhaite de vous, & ce que vous voulez ſavoir.

Chremès. Et bien j' écoute, dites ce que vous voulez.

Simon. Au nom des Dieux, Chremès, & par l'amitié qui eſt entre nous depuis notre enfance, & qui a cru avec l'âge; [3]) par votre fille unique & par mon fils de qui le ſalut eſt entre vos mains, je vous conjure, aidez-moi en cette rencontre, [4]) & que ce mariage ſe faſſe [5]) comme nous l'avions arrêté [6]) autrefois. [7])

Chremès.

2) Es ſind einige Leute zu mir gekommen.

3) Die unter uns von Kindesbeinen an beſtehet und mit den Jahren zugenommen.

4) Steht mir in dieſer Gelegenheit bey.

5) Laſſet dieſe Heyrath geſchehen.

6) Abgeredet.

7) Autrefois, adverb. temporis, muß jederzeit zuſammen geſchrieben werden zum Unterſchiede von une autre fois, ein andermal. Jadis aber wird nur in der Dichtkunſt, oder den alten Erzählungen gebraucht.

Chremès. *) Ah ne me priez point; eſt ce qu'il [8]) eſt beſoin de prieres pour obtenir cela de moi? croyez-vous que je ne ſois pas aujourd' hui le même, que j' étois quand je voulois marier ma fille avec votre fils? Si ce mariage leur eſt avantageux, faites-les venir, & qu'ils ſe marient tout-à-l'heure; mais s'il peut leur en arriver plus de mal que de bien, je vous prie d'examiner les choſes en commun [9]) tant pour l'un que pour l'autre, & de faire comme ſi ma fille étoit à vous, & que je fuſſe le pere de Pamphile.

Simon. C'eſt parceque c'eſt l'avantage de l'un & de l'autre que je deſire ce mariage, [10]) & que je vous demande qu'il ſe faſſe; ſi la choſe ne parloit d'elle même, je ne vous le demanderois pas.

Chremès. Qu'-y-a-t-il donc?

Simon. Glycérion & mon fils ſont brouillés. [11])

*) Le caractere de *Chremès* eſt le caractere d'un homme doux & d'un bon ami, qui peſe mûrement toutes choſes, ſans ſe cabrer & ſans ſe rebuter. 12) Ce caractere étoit très-néceſſaire afinqu'il pût aſſiſter à tout ce qui ſe paſſera & ſe trouver à la reconnoiſſance. S'il avoit été bruſque & emporté, il n'auroit pu être préſent.

8) Dieſe Interrogatio wird zierlich geſetzt, wann im Deutſchen das Wort, etwan, nothwendig darunter verſtanden wird.

9) So bitte ich euch, die Sache gemeinſchaftlich zu unterſuchen.

10) Eben darum verlange ich dieſe Heyrath, weil es der Vortheil ſowohl des einen als des andern iſt.

11) Sind uneins.

12) Der alle Sachen reiflich überleget, ohne gleich aufzufahren und ſtuzig, (abgeſchrekt) zu werden.

Chremès. Fort bien.

Simon. Mais ſi brouillés que j'eſpere pouvoir arracher Pamphile de là.

Chremès. Fables. [13])

Simon. Cela eſt en vérité.

Chremès. Oui, mais de la maniére que je vais vous dire: *Les querelles des amans ne ſont que renouveller leur amour.* [14])

Simon. Ah, Chremès, je vous en conjure, allons au devant [15]) pendantque nous le pouvons, & que ſa paſſion eſt rallentie par les mauvais traitemens de ces créatures: donnons-lui une femme avantque leurs ruſes & leurs larmes feintes ratendriſſent cet eſprit malade. [16]) J'eſpere que dans une union ſi belle, & avec une perſonne d'un commerce ſi doux, [17]) il trouvera bientôt des forces pour ſe tirer de cet abime de maux. [18])

Chremès. Vous le croyez ainſi, mais moi je ſuis perſuadé qu'il ne pourra vivre toujours avec ma fille, *) & que je ne pourrois même [19] le ſouffrir.

Simon.

*) Il veut dire que lui-même il ne pourroit pas ſouffrir que ſa fille demeurât avec un homme qui la traiteroit ſi mal, & qui auroit une maîtreſſe.

13) Poſſen.
14) Der Verliebten Streit vermehret nur ihre Liebe.
15) Aller au devant de quelque choſe, einer Sache vorbauen. - - de quelqu'un, einem entgegen gehen.
16) Dieſes ohnedem krancke Gemüthe wieder erweichen.
17) Von einem ſo ſtillen Umgange.
18) Sich aus dieſem Abgrunde des Uebels zu ziehen.
19) Adverb, ſo gar (auch ſo gar.)

Simon. Comment pouvez-vous le ſavoir que [20]) vous ne l'ayez éprouvé?

Chremès. Mais de faire cette épreuve aux dépens de ſa fille, cela eſt fâcheux. [21])

Simon. Enfin tout le mal qui en peut arriver, c'eſt que s'il ne vit pas bien avec elle, ce que les Dieux veuillent empêcher, ils ſe ſépareront; mais s'il ſe corrige, voyez combien d'agrémens vous allez trouver [22]) dans cette affaire! prémierement vous redonnerez un fils à votre ami, vous aurez un honnète homme pour gendre, [23]) & votre fille aura un fort bon mari.

Chremès. N'en parlons plus; ſi vous êtes perſuadé que ce ſoit l'avantage de votre fils, je ne veux pas que vous trouviez en moi le moindre obſtacle à votre ſatisfaction.

Simon. C'eſt avec juſtice, mon cher Chremès, que toute ma vie je vous ai parfaitement aimé.

Chremès. Mais à propos. [24])

Simon. Quoi?

Chremès. Comment ſavez-vous qu'ils ſont brouillés?

Simon. Davus, qui eſt le confident de tous leurs ſecrets, [25]) me l'a dit, & il me conſeille de preſſer ce

20) Que an ſtatt avantque, bevor.

21) Mit dem Schaden ſeiner Tochter, das iſt verdrüßlich.

22) Idiot: ihr finden werdet.

23) Zum Tochtermanne.

24) Aber höret doch, weil wir davon reden.

35) Der um alle ihre Heimlichkeiten weiß.

ce mariage [26]) autant [27]) qu'il me sera possible. Croyez-vous qu'il le feroit, s'il n'étoit bien assuré que mon fils le veut? Vous l'allez entendre vous-même; holà, faites venir Davus, mais le voilà, [28]) je le voi qui sort.

ACTE TROISIEME.

SCENE V.

DAVUS. SIMON. CHREMES.

Davus.

Je venois vous trouver. [1])

Simon Qu'-y-a-t-il?

Davus. D'où vient que vous ne faites pas venir nos fiancés? il se fait déja tard. [2])

Simon. L'entendez-vous? Pour moi je t'avoue que j'avois autrefois appréhendé quelque chose de toi, Davus; je craignois qu'à l'exemple de la plupart des valets tu ne me jouasses quelque mauvais tour, [3]) à cause de l'amour de mon fils,

Davus,

26) Auf diese Heyrath zu dringen.

27) Autant und aussi werden in einer comparatione affirmativa; si und tant aber in einer comparatione negativa gebraucht.

28) Allein da ist er.

1) Ich wollte euch eben suchen.

2) Es wird schon spat.

3) Daß nach dem Beyspiel der meisten Bedienten, du mir nicht einen bösen Streich spielen möchtest.

Davus. Moi, Monſieur, je ferois une action comme celle-là?

Simon. Je le croyois. C'eſt pourquoi je vous ai caché juſqu'à cette heure ce que je vais te dire.

Davus. Quoi donc, 4) s'il vous plaît?

Simon. Tu le vas ſavoir, car je commence preſque à avoir confiance en toi. 5)

Davus. Enfin vous connoiſſez qui je ſuis.

Simon. Ce que 6) je diſois du mariage de mon fils n'étoit qu'une feinte. 7)

Davus. Comment? ce n'étoit qu'une feinte?

Simon. Je ne le faiſois que pour vous ſonder 8)

Davus. Que dites-vous là?

Simon. Cela eſt comme je le dis.

Davus. Voyez! je n'ai jamais pu pénétrer ce myſtere. Ah! quelle fineſſe! 9)

Simon. Je vais te dire tout; écoute. Tantôt quand je t'ai commandé d'enrrer, j'ai heureuſement trouvé Chremès qui venoit ici.

Davus. Ah! ne ſommes nous point perdus. 10)

Simon,

4) Scilicet, dites-le moi.

5) Du ſollſt es erfahren, dann ich beginne faſt ein Vertrauen in dich zu ſetzen.

6) Ce que correſpondirt dem Lateiniſchen id quod, ob es gleich im Deutſchen nur durch, was, ausgedrückt wird; hat im nominativo ce qui.

7) War nur eine Liſt. (Verſtellung)

8) Euch auszuforſchen.

9) Ey, wie verſchmitzt! oder, o welche Liſt!

10) Ach! iſt es nicht gar aus mit uns!

Simon. Je lui ai conté ce que tu venois[11]) de me dire.

Davus. Qu'entens-je!

Simon. Je l'ai prié de donner ſa fille à mon fils, & enfin je l'ai obtenu avec bien [12]) de la peine. [13])

Davus. Je ſuis mort!

Simon. Hé, que viens-tu de dire?

Davus. Que je ſuis ravi.

Simon. Du côté de Chremès il n'-y-a préſentement nul obſtacle.

Chremès. Je vais ſeulement juſque chez nous, [14]) pour dire qu'on ait ſoin de tenir tout prèt, après quoi je reviens vous rendre compte de ce que j'aurai fait. [15])

Simon. Préſentement, Davus, puiſque c'eſt toi ſeul qui m'as fait ce mariage.

Davus. *) Oui ſans doute c'eſt moi ſeul.

Simon. Je te prie de faire tout ton poſſible pour ramener mon fils. [16])

Davus. J'y ferai de mon mieux. [17])

Simon. Il te ſera facile à cette heure qu'il eſt en colere contre cette femme.

Davus

*) *Simon* croit que *Davus* parle ainſi en s'applaudiſſant,

11) Venir mit dem gerundio in de, iſt ein Idiot. und zeiget das deutſche perfectum an.

12) Bien, in der Bedeutung beaucoup, hat allemal das ihm zugehörende Subſtantivum in genitivo definito nach ſich.

13) Und endlich habe ich es noch mit genauer Noth erhalten.

14) Nach Hauſe.

15) Von dem, was ich werde ausgerichtet haben.

16) Meinen Sohn wieder auf gute Gedanken zu bringen.

17) Ich werde mein Beſtes dabey thun.

Davus. Repoſez-vous ſur moi. [18])

Simon. Travailles-y donc. *) Où eſt-il maintenant? [19])

Davus. C'eſt un grand hazard [20]) s'il n'eſt au logis.

Simon. Je vais l'y trouver, & lui dire tout ce que tu viens d'entendre.

Davus. Me voilà perdu. Que [21]) ne vais-je de ce pas droit au moulin? Deſormais les prieres ſont inutiles; j'ai tout gâté, j'ai trompé mon Maître, j'ai jetté ſon fils dans un mariage qu'il déteſte, & ce beau mariage je l'ai fait aujourd'hui contre l'attente du bon homme, [22]) qui n'oſoit l'eſpérer, & malgré toute la répugnance de Pamphile. L'habile homme que je ſuis! [23]) Si je me fuſſe tenu en repos, il ne ſeroit arrivé aucun mal. Mais voilà Pamphile juſtement; [24]) je ſuis mort! plût-à-Dieu qu'il-y-eût ici quelque précipice où je pûſſe me jetter.

ACTE

ſant, & il le dit en enrageant, & en ſe grondant: 25) *moi ſeul, malgré mon maitre qui s'y oppoſoit.*

*) Ce vieillard ſoupçonneux tâche de faire couper *Davus* 26) en lui demandant où eſt maintenant ſon fils, mais

18) Verlaſſet euch auf mich.

19) Maintenant an ſtatt à préſent iſt jezo nur im ſtylo famil. gebräuchlich.

20) Es ſollte mich ſehr wundern, es iſt ein großes Wunder.

21) Que an ſtatt pourquoi.

22) Wider alles Vermuthen des guten Alten.

23) Bin ich nicht ein geſchickter Kerl?

24) Aber da kommt Pamphilus eben her.

25) Und er ſagt es, indem er raſend toll und auf ſich ſelbſt ſchmälet.

26) Daß ſich Davus verſchnappen ſoll.

ACTE TROISIEME.

SCENE VI.

PAMPHILE. DAVUS.

Pamphile.

Où eſt ce ſcélérat [1]) qui m'a perdu?

Davus. Je ſuis mort!

Pamphile. J'avoue que cela m'eſt bien dû, [2]) puisque j'ai été ſi imprudent. Devois-je confier à un coquin de valet tout le bonheur de ma vie? Me voilà donc payé de ma ſottiſe, mais il ne le portera pas loin. [3])

Davus. Si j'échappe de ce mauvais pas, [4]) de ma vie [5]) je ne dois craindre aucun danger.

Pamphile. Car que puis-je dire à mon pere? lui dirai-je que je ne veux pas me marier, moi qui le

mais *Davus* eſt trop fin pour être ſurpris: il ſe ſouvient qu'il a aſſuré le bon homme que *Pamphile* & ſa maîtreſſe ſont brouillés, c'eſt pourquoi il répond ſans rien aſſurer, *c'eſt un grand hazard s'il n'eſt au logis.*

1) Wo iſt der Laſterhafte?

2) Daß mir gar recht geſchiehet.

3) Ich wills ihm nicht lange ſchuldig bleiben.

4) So ich aus dieſer böſen Sache (entwiſche) loß komme.

5) Iſt allezeit ein Adverbium negativum.

le lui ai promis il n'-y-a qu'un moment? De quel front pourrois-je lui tenir ce discours? je ne sai que faire.

D*avus*. Ni moi par ma foi, & si j'y pense tout de bon. [6]) Mais afin d'éloigner tant soit pèu le mal qui me menace, il faut que je lui dise que je trouverai tout-à-l'heure quelque chose pour le tirer de cet embarras. [7])

Pamphile. Oh, vous voilà. [8])

Davus. Il m'a vu.

Pamphile. Approchez, l'honnète homme! eh bien que dites-vous? voyez-vous bien l'état où vos bon conseils m'ont réduit?

Davus. Mais je vous en tirerai bientôt. [9])

Pamphile. Vous m'en tirerez?

D*avus*. Oui assurément, Monsieur.

Pamphile. Comme tantôt sans doute.

D*avus*. Non, j'espere que je serai plus heureux.

Pamphile. Eh, pendard, t'imagines-tu que je te croye? Tu pourrois rétablir une affaire entiérement perdue & desespérée? [10]) Ah! à quel maraud me suis-je fié, [11]) qui d'un état doux & tranquille

6) Und dennoch denke ich mit allem Ernste darauf. NB. Si vor pourtant.
7) Ihn aus diesen verwirrten Händeln zu ziehen.
8) Ey seyd ihr da!
9) Ich werde euch aber bald daraus ziehen.
10) Solltest du wohl eine ganz und gar verdorbene und verzweifelte Sache wieder herstellen und verbessern können.
11) Welchem Schurken habe ich mich anvertrauet?

quille m'a jetté dans un mariage que j'appréhendois plus que la mort. Ne t'avois-je pas dit que cela arriveroit?

D*avus.* Il est vrai.

Pamphile. *) Que mérites-tu donc?

D*avus.* La mort. Mais je vous prie, laissez-moi un peu revenir à moi, [12]) je vais tout-à l'heure trouver quelque [13]) remede.

Pamphile. Ah, pourquoi n'ai-je pas le loisir [14]) de te traiter comme je le souhaite? Mais le temps qui presse, veut que je songe à moi, & ne me permet pas de m'arrêter à te punir.

*) Cette demande est prise de la coutume des *Atheniens*, qui ne condamnoient jamais personne sans lui demander auparavant quel supplice il croyoit meriter, & selon la réponse du criminel on adoucissoit, ou l'on augmentoit la peine.

12) Zu mir selbst kommen.

13) Quelque, pronomen improprium, bedeutet im singulari etwan einer, im plurali aber etliche.

14) Zeit.



ACTE

ACTE QVATRIEME.

SCENE I.

CARINUS. PAMPHILE. DAVUS.

Carinus.

Cela est-il croyable, & a-t-on jamais ouï dire qu'un homme ait la lâcheté de se réjouir du mal des autres, & de tirer avantage de leurs malheurs? [1]) Ah, cela peut-il être? Oui, l'on voit tous les jours [2]) de ces scélérats qui d'abord ont honte de vous refuser; & lorsque le temps est venu d'accomplir leurs promesses, se voyant pressés, [3]) *) il faut de nécessité qu'ils fassent voir ce qu'ils sont: [4]) ils craignent d'abord de le faire, [5]) mais enfin leur interêt les y oblige, & il faut voir leur impudence & entendre les impertinens discours qu'ils tiennent alors. [6]) Qui êtes-vous? disent-ils; a quel

*) Il dit fort bien, car étant naturellement méchans il faut enfin que la nature se découvre & manifeste.

1) Daß ein Mensch so lüderlichen Gemüths sey, sich über anderer Unfall zu erfreuen und Vortheile aus ihrem Unglück zu schöpfen.

2) Toujours, allezeit, tout le jour, den ganzen Tag, und tous les jours, alle Tage.

3) Wann sie sehen, daß man in sie dringt.

4) So müssen sie nothwendig zu erkennen geben, wer sie sind.

5) Adverb. anfänglich es zu thun.

6) Und man sollte ihre Unverschämtheit samt den unbesonnenen (groben) Reden, die sie alsdann führen, anhören.

que' dégré m'êtes-vous parent? 7) pourquoi vous céderois je celle qui eſt à moi? Ma peau m'eſt plus proche que ma chemiſe 8) Si vous leur demandez où eſt la bonne foi? ils ne s'en mettent pas en peine, *) ils n'ont point de honte, 9) quand ils en devroient avoir; & ils en ont, quand elle n'eſt point néceſſaire. Mais que ferai-je? irai-je le trouver? irai-je lui demander raiſon de cette injuſtice? 10) Je l'accablerai 11) de reproches & d'injures. L'on me dira: cela ne vous ſervira de rien: 12) De beaucoup, je lui ferai de la peine, & je me ſatisferai.

Pamphile. Carinus, je me ſuis perdu ſans y penſer,

*) Quand il s'agit de promettre, ils ont honte de refuſer, & c'eſt alors que la honte n'eſt pas néceſſaire, car on peut refuſer hardiment; Mais quand il s'agit d'accomplir leurs promeſſes, alors ils n'ont point de honte de manquer à leur parole, & c'eſt en ce temps-là qu'il ſeroit néceſſaire d'en avoir; car il n'-y-a rien qui doive empêcher de tenir ce qu'on a promis.

7) Wie nahe ſeyd ihr mir verwandt? Das Wort, parent wird im Franzöſiſchen ſelten für Aeltern gebraucht, es zielet vielmehr auf die ganze Anverwandtſchaft, e. g. je n'ai ni pere ni mere, ich habe keine Aeltern mehr; nicht aber, je n'ai plus de parens.

8) Das Hemde iſt mir näher als der Rock.

9) Sie ſchämen ſich nicht?

10) Soll ich ihn wegen dieſer Ungerechtigkeit zur Rede ſtellen?

11) Accabler, überſchütten, in malo; combler, aber, in bono ſenſu.

12) Das wird zu nichts helfen.

ſer, & je vous ai perdu avec moi, à moins que les Dieux n'ayent pitié de l'un & de l'autre. [13])

Carinus. Comment, ſans [14]) y penſer? *) Enfin vous avez trouvé une excuſe. Vous avez bien tenu votre parole. [15])

Pamphile. **) Que voulez-vous dire avec votre enfin?

Carinus. Vous prétendez encore m'amuſer par ces beaux diſcours?

Pamphile. Qu'eſt-ce donc que cela ſignifie? [16])

Carinus. Je ne vous ai pas eu plutôt dit [17]) que j'étois amoureux de Philumene, qu'elle vous a plu; [18]) que je ſuis malheureux d'avoir jugé de votre cœur par le mien!

Pamphile. Vous vous trompez. Carinus.

Carinus. Eſt-ce que votre joye ne vous paroiſſoit pas aſſez entiere, [19]) ſi vous n'abuſiez un pauvre

 Amant,

*) Cette excuſe eſt, *je me ſuis perdu ſans y penſer.*

**) *Pamphile* n'inſiſte que ſur le mot *enfin*, & avec raiſon, car c'eſt le mot injurieux & offenſant parcequ'il marque une excuſe trouvée après coup, & par conſequent fauſſe: la véritable excuſe précede l'action, puiſqu'elle la produit, & la fauſſe n'eſt trouvée qu'après & ne fait que la ſuivre.

13) Wofern die Götter nicht ſowohl mit dem einen als mit dem andern Mitleiden haben.

14) Nach den præpoſitionibus entre, ſans, par und pour ſtehet ſehr oft der bloße infinitivus Gallorum.

15) Ihr habt euer Wort ſchön gehalten.

16) Was ſoll denn dieſes bedeuten?

17) Kaum habe ich euch geſagt gehabt ꝛc. (Paulo plusquamperfectum)

18) So hat ſie euch gefallen.

19) Schiene euch etwan nicht eure Freude vollkommen genug?

Amant, & si vous ne l'amusiez par de fausses espérances? Epousez-la.

Pamphile. Que je l'épouse? 20) ah, vous ne savez pas l'état pitoyable où mon pendart m'a mis par ses pernicieux conseils. 21)

Carinus. *) Celà est-il fort étonnant qu'il suive votre exemple?

Pamphile. Vous ne parleriez pas de la sorte, si vous me connoissiez, ou si vous saviez mon amour.

Carinus. J'entends; 22) vous avez long temps combattu avec votre pere, c'est pourquoi il est maintenant si fort en colere contre vous; il n'a pu d'aujourd'hui vous obliger à lui promettre d'épouser Philumene.

Pamphile. Mon Dieu, pour vous faire voir que vous ne savez pas tous mes malheurs, c'est que ce mariage n'étoit qu'un jeu, 23) & que personne ne songeoit à me donner une femme.

Carinus. Fort bien, c'est vous-même qui vous êtes fait violence. 24)

Pam-

*) Comme s'il disoit, faut-il s'étonner qu'il soit perfide & méchant, puisque vous lui en donnez l'exemple? Car

20) Wie? ich soll sie heyrathen?

21) Worein mein Galgenvogel mich durch seine gefährliche Rathschläge gestürzt hat.

22) Ich merke es schon.

23) Nämlich daß diese Heyrath nur ein Scherz war.

24) Der sich Gewalt angethan hat.

Pamphile. Attendez. vous ne comprenez pas encore ce que je vous dis.

Carinus. Je comprens très bien que vous êtes ſur le point de l'épouſer. 25)

Pamphile. Pourquoi me chagrinez-vous? Ecoutez ceci. Il n'a jamais ceſſé de me preſſer, 26) de dire à mon pere que j'étois prêt de lui obéïr; il m'a conſeillé, il m'a prié, juſqu'à ce qu'enfin il m'a obligé de le lui promettre.

Carinus. Quel homme eſt-ce qui a fait cela?

Pamphile. Davus.

Carinus. Davus?

Pamphile. Oui, c'eſt Davus qui a fait tout le mal.

Carinus. Pourquoi donc?

Pamphile. Je ne ſai; mais je ſai très bien qu'il faut que les Dieux ayent été fort irrités contre moi, puisque j'ai été aſſez imprudent pour ſuivre ſes conſeils.

Carinus. Cela eſt-il vrai, Davus?

Davus. Très vrai.

Carinus. Ah, ſcélérat, que me dis-tu là? que les Dieux t'envoyent tous les malheurs que tu mérites. Di-moi un peu, ſi tous ſes ennemis avoient voulu

Car les valets ſe moulent d'ordinaire ſur les exemples de leurs maîtres 27) ce qui a donné lieu au proverbe, *tel maître tel valet.*

25) Daß ihr im Begriffe seyd, sie zu ehlichen.

26) Preſſer proprie, preſſen, metaphorice antreiben.

27) Ahmen gemeiniglich dem Beyspiele ihrer Herren nach, metaph. gebraucht.

voulu l' obliger [28]) à faire ce mariage, quel autre conſeil auroient-ils pu lui donner?

Davus. J'ai été trompé, mais je ne ſuis pas rendu. [29])

Carinus. Fort bien.

Davus. L'affaire n'a pas réuſſi par cette voye, nous en tenterons une autre. [30]) Si ce n'eſt que vous vous imaginiez que parcequ'elle n'a pas eu de ſuccès la prémiere fois, le mal ſoit deſormais ſans remede.

Pamphile. Oh, bien plus, je ſuis perſuadé que ſi tu veux t'y appliquer avec ſoin, [31]) au lieu d'un mariage tu m'en feras deux.

Davus. Monſieur, étant votre Eſclave, je dois travailler jour & nuit de toutes mes forces [32]) pour votre ſervice; je dois expoſer ma vie pour cela, mais auſſi c'eſt à vous, s'il vous plaît, à me pardonner, lorsque les choſes arrivent autrement que je n'ai cru. [33]) Ce que j'entreprens ne réuſſit pas comme je le ſouhaiterois, mais je n'y épargne pas ma peine. [34])

Trou-

28) Ihn hätten zwingen wollen.

29) Ich bin betrogen worden, allein ich gebe es noch nicht gewonnen.

30) Die Sache hat uns auf dieſe Art nicht gelingen wollen, wir wollen es auf eine andere Art verſuchen.

31) Wann du Fleiß darauf wenden willſt.

32) Muß ich Tag und Nacht aus allen Kräften mich beſtreben.

33) Wann die Sache anders, als ich vermeynet, ausſchläget.

34) Ich ſpahre keine Mühe daran.

Trouvez mieux, [35]) ſi vous pouvez, & m'envoyez promener. [36])

Pamphile. Je ne demande pas mieux, mais auparavant il faut que tu me remettes en l'état où j'étois avant tes conſeils.

Davus C'eſt ce que je ferai.

Pamphile. Mais tout-à l'heure.

Davus, St, [37]) écoutez; *) l'on ouvre la porte de Glycérion.

Pamphile. Ce n'eſt pas là ton affaire; [38]) cherche ſeulement quelque moyen.

Davus. (*Pamphile le regarde.*) Je le cherche auſſi.

Pamphile. Hé bien enfin l'as-tu trouvé?

Davus. Oui, Monſieur, cela vaut fait. [39])

*) Le Latin veut dire mot à mot *on fait du bruit à la porte de Glycérion.* Ce qui eſt tiré de la coutume de ce temps-là. Comme les portes donnoient dans la rue & s'ouvroient en dehors, ceux qui ſortoient de la maiſon avoient ſoin, avant que d'ouvrir, de faire du bruit à la porte, afinque les paſſans ne ſe trouvaſſent pas entre la porte & le mur. Toutes les maiſons étoient de même en Gréce.

35) Hier iſt per ellipſin & eleganter, qu'il faſſe, ausgelaſſen. Sucht jemanden, der es beſſer mache, oder, Erſinnet was beſſers.
36) Und heiſſet mich meiner Wege gehen.
37) Interject. vocandi biſt!
38) Das geht dich nichts an.
39) Das iſt eben ſo gut, als wann es geſchehen wäre.

ACTE

ACTE QUATRIEME.

SCENE II.

MYSIS. PAMPHILE. CARINUS. DAVUS.

Myſis.

Tout-à-l'heure, Madame, je vous trouverai votre cher Pamphile, en quelque lieu qu'il ſoit, [1]) & je vous l'amenerai; je vous prie ſeulement de ne vous pas inquiéter.

Pamphile Myſis?

Myſis. Qui eſt-ce? Ha, Monſieur, je vous rencontre bien à propos. [2])

Pamphile. Qu'-y-a-t-il?

Myſis. Ma Maîtreſſe m'a commandé de vous prier de venir tout-à-l'heure chez nous, ſi vous l'aimez; elle dit qu'elle deſire paſſionnément de vous voir. [3])

Pamphile. Ah! je ſuis au deſeſpoir: ſon mal augmente! Faut-il que par ta ſottiſe cette pauvre femme & moi ſoyons accablés de chagrins? car elle ne demande à me voir que parcequ'elle a appris qu'on veut me marier.

Carinus. En quel repos n'auriez-vous pas été, ſi ce coquin s'y fût tenu? [4])

Davus.

1) Er mag ſtecken wo er will.

2) Ihr begegnet mir, als wann ihr gerufen wäret.

3) Daß ſie euch zu ſehen inbrünſtig verlanget.

4) Wie ruhig würdet ihr nicht geweſen ſeyn, wann dieſer Schurke in Ruhe geblieben wäre? (ſtille geſeſſen.)

Davus. Courage, aigriſſez-le encore, [5]) il n'eſt pas déja aſſez en colere ſans cela.

Myſis. Il eſt vrai, *elle a appris ce mariage*, & elle en eſt dans un extrême abbattement.

Pamphile. Myſis, je te jure par tous les Dieux que je ne l'abandonnerai de ma vie, *) non pas même [6]) quand je devrois m'attirer la haine de tous les hommes du monde; j'ai ſouhaité d'en être aimé; mes ſouhaits ont été accomplis; nos humeurs conviennent; [7]) que tous ceux donc qui veulent nous ſéparer s'en aillent bien loin; [8]) il n'-y-a que la mort qui puiſſe me la ravir.

Myſis. Je commence à reſpirer.

Pamphile. Les oracles d'Apollon ne ſont pas plus ſûrs ni plus véritables que ce que je te dis; ſi je puis faire en ſorte [9]) que mon pere ne croye point qu'il n'a tenu qu'à moi que je n'aye épouſé la fille de Chremès, j'en ſerai bien-aiſe, mais ſi je ne le puis, je lui laiſſerai croire que je ne l'ai pas voulu; &

*) Cela eſt bien fort & marque bien la paſſion de *Pamphile*. Mais dans cet excès de paſſion il ne laiſſe pas d'y avoir une bienſéance qu'il eſt bon de remarquer. Il veut parler uniquement de ſon pere, mais comme cela auroit paru trop étrange & trop dur, il parle en général de tous les hommes. Son pere y eſt compris, mais il n'eſt pas nommé.

5) Friſch! erbittert ihn noch mehr.
6) Même wird ſehr oft adverbialiter gebraucht, und heiſſet affirmative ſo gar, negative ſo gar nicht.
7) Unſere Gemüther ſtimmen überein.
8) Sich weit fortpacken.
9) Es dahin bringen, es ſo machen, daß ꝛc.

& je penſe que je n'-y-aurai pas de peine. Eh bien que dites-vous de moi?

Carinus. Nous ſommes tous deux également malheureux.

Davus. Je cherche un expédient.

Carinus. Mais vous, Pamphile, vous avez plus de courage que moi.

Pamphile. *) Je n'ignore pas [10]) à quoi aboutira le bel expédient que tu cherches.

Davus. Rien n'eſt plus vrai, Monſieur, que [11]) je vais vous en [12]) trouver un.

Pamphile. Mais il faut que [13]) ce ſoit tout-à-l'heure.

Davus. Eh bien tout-à-l'heure. [14])

Carinus. Di-moi ce que c'eſt.

Davus. Ne vous y trompez pas, ce que je cherche ne vous regarde point, c'eſt pour mon Maître, & non pas pour vous.

Carinus. Cela me ſuffit.

Pamphile. Di-moi ce que tu prétens faire.

Davus. J'appréhende que le jour ne puiſſe me ſuffire [15]) pour faire ce que je médite; vous imaginez-

*) Il veut lui dire que le bel expédient qu'il trouvera ne ſervira qu'à le jetter dans un plus grand embarras.

10) Ich weiß gar wohl.
11) Als daß.
12) Die particula relativa, en, wird oft gebraucht, wo im Deutſchen kein Wort iſt, daß dieſelbe ausdrücket
13) Il faut que, regieret allemal den conjunctivum.
14) Nun wohlan, ſogleich.
15) Ich fürchte, es möchte der Tag nicht hinlänglich ſeyn.

ginez-vous donc que j'aye le tems de vous le conter? éloignez-vous ſeulement tous deux d'ici, vous m'embarraſſez. 16)

Pamphile. Je m'en vais voir Glycérion.

Davus. Et vous, où allez-vous de ce pas? 17)

Carinus. Veux-tu que je te diſe la vérité?

Davus. Ha ma foi nous y voici, 18) *) il commence une hiſtoire. 19)

Carinus. Que deviendrai-je.

D*avus.* Ho, ho, je vous trouve bien plaiſant; 20) eſt-ce donc qu'il ne vous ſuffit pas qu'en reculant ce mariage je vous donne du tems?

Carinus. Mais enfin, mon pauvre Davus.

D*avus.* Qu'y a-il donc?

Carinus Que je l'épouſe.

D*avus.* Le ridicule perſonnage! 21)

Carinus. Viens-me trouver, je te prie, ſi tu fais quelque choſe

D*avus.* Et à quoi bon vous aller trouver? 22) je ne puis rien.

Carinus.

*) Davus dit cela ſur ce que Carinus vient de dire, *Veux-tu que je diſe la vérité?* car ce début-là menace d'un long diſcours.

16) Ihr ſtehet mir im Wege.
17) Von nun an. (wo geht ihr iezt hin?)
18) Da haben wirs.
19) Hier iſt hiſtoire ironice ſtatt des Wortes conte, ein Mährchen, gebraucht.
20) Seyd ihr nicht ein wunderlicher Menſch.
21) Ihr ſeyd recht auslachens werth.
22) Wozu nützet es, daß ich zu euch komme?

Carinus. Mais enfin si tu trouves quelque expédient.

Davus. Allez, j'irai. 23)

Carinus. Si tu as-quelque chose à me dire, je serai au logis.

Davus. Toi, Mysis, attens moi un peu ici, je vais revenir.

Mysis. Pourquoi cela?

Davus. Parcequ'il le faut. 24)

Mysis. Hâte-toi,

Davus. Je reviens, te dis-je.

ACTE QVATRIEME.

SCENE III.

Mysis.

Est-il possible qu'il n-y-ait aucun bonheur qui soit durable! ô Dieux! je croyois que ce Pamphile étoit le plus grand bien qui pût arriver à ma Maîtresse, 1) je le regardois comme son ami, comme son amant, comme son mari, & je le croyois prêt à prendre ses interêts en toutes rencontres. 2) Mais présentement combien de chagrins cause-t-il à cette pauvre femme! en vérité il lui donne aujourd'-

23) Gehet, ich werde zu euch kommen.
24) (Scil. être) weil es so seyn muß.
1) Bien an statt bonheur, das größte Glück, so meiner Gebieterinn begegnen könnte.
2) Ich hielte ihn bereit, bey allen vorfallenden Gelegenheiten ihren Nutzen zu befördern.

jourd'hui plus d'inquiétude, qu'il ne lui a jamais donné de plaisir. Mais voilà Davus qui sort, ah! qu'est-ce donc, je te prie? où portes-tu cet enfant?

ACTE QUATRIEME.

SCENE IV.

DAVUS. MYSIS.

Davus.

Mysis, c'est à cette heure que ton adresse & présence d'esprit [1]) me sont nécessaires, pour l'affaire que je viens d'imaginer. [2])

Mysis. Que veux-tu donc faire?

Davus. Tiens, prens-moi, bien vîte cet enfant, & le va mettre devant notre porte. [3])

Mysis. Quoi, à terre? [4])

Davus. *) De l'Autel [5]) que voilà, [6]) prens-en des herbes, & les mets sous lui

Mysis.

*) *Scaliger* le pere a écrit que cet autel dont parle *Térence*, est l'autel que l'on mettoit ordinairement sur les Théa-

1) Fähigkeit des Verstandes, Gegenwart des Geistes, fertiger Verstand, geschwinde Begreifung.
2) Die ich eben anjezo ausgesonnen habe, Gallic.
3) Und lege es vor unsere Thüre.
4) Was, auf die Erde?
5) Maître-autel, hoher Altar. Proverb. ami jusqu'aux autels, Freunde, so weit es ihr Gewissen zulässet; en prendre sur l'autel, es nehmen, wo man es kriegen kan. L'hôtel aber heisset ein Pallast.
6) Von dem Altar, der da vor dir stehet.

Myſis. Pourquoi ne le fais-tu pas toi-même? 7)

Davus. Afinque ſi par hazard il arrive 8) que je ſois obligé de jurer à notre bon homme que ce n'eſt pas moi qui l'ai mis là, je le puiſſe faire en conſcience. 9)

Myſis. J'entens; voilà un ſcrupule de conſcience bien nouveau pour toi. 10) Donne cet enfant.

Davus. Fais promptement ce que je te dis, afinqu'enſuite tu ſaches 11) ce que j'ai deſſein de faire. Oh! Jupiter!

Myſis. Qu'-y-a-t-il?

Davus.

Théatres. Quand on jouoit une Tragédie, l'autel étoit conſacré à *Bachus*; & quand on jouoit une Comédie, il étoit conſacré à *Apollon*. Mais, ſi j'oſe dire mon ſentiment après un ſi grand homme, il me ſemble que ces autels de Théatre ne ſont rien ici; on ne regarde pas cette avanture comme une Comédie, mais comme une choſe qui ſe paſſe dans la rue; c'eſt pourquoi il faut que la vraiſemblance y ſoit; & elle ne peut y être ſi l'on employe ici un de ces autels de Théatre. A *Athenes* chaque maiſon avoit ſon autel près de la porte de la rue; on le couvroit d'herbes nouvelles tous les jours, & *Térence* parle ici d'un de ces autels.

7) Même, in der Bedeutung ſelbſt, hat allemal ein pronomen perſonale abſolutum bey ſich, ob ſchon das conjunctivum mit dem verbo vorher gehet.
8) Daß, wenn es ſich von ohngefehr zutrüge.
9) Ich es mit gutem Gewiſſen thun könne.
10) Ich merke es, ſo! du biſt aber ſonſten ſo gewiſſenhaftig nicht (oder) das iſt ein ſehr neuer Gewiſſensſcrupel für dich.
11) Daß du hernach erfahreſt.

Davus. Voici le pere de notre accordée; *) je quitte le dessein que j'avois.

Mysis. Je ne sai [12]) ce que tu veux dire.

Davus. Je m'en vais faire semblant que j'arrive aussi, & que je viens du côté droit, prens bien garde seulement d'aider à la lettre, [13]) quand il sera nécessaire, & de ne rien dire qui ne soit à propos. [14])

Mysis. Je ne te comprens point, mais néanmoins s'il-y-a quelque chose en quoi je vous puisse être utile, & où tu voyes plus clair que moi, [15]) je demeurerai, de peurqu'en m'en allant je n'apporte quelque obstacle à vos affaires.

*) Ce dessein étoit sans doute d'aller avertir le pere de *Pamphile*, qu'on avoit mis un enfant devant la porte de *Glycérion*.

12) Bey denen verbis, oser, pouvoir, savoir &c. wird öfters die negatio posterior ausgelassen.

13) Dem Handel helfen, oder mir ins Wort zu helfen.

14) Das sich nicht schicke.

15) Worinnen du eine tiefere Einsicht hast, als ich habe.



ACTE QUATRIEME.

SCENE V.

CHREMES. DAVUS. MYSIS.

Chremès.

Après avoir mis ordre [1] à tout ce [2] qui est néceſſaire pour les nôces de ma fille je reviens afin de faire venir les fiancés. Mais qu'eſt-ce que je vois? c'eſt un enfant. Eſt-ce vous qui l'avez mis là?

Myſis. Qu'eſt-il devenu? [3])

Chremès. Vous ne répondez point?

Myſis. Je ne le vois nulle part. [4]) Que je ſuis malheureuſe! mon homme m'a quittée, & s'en eſt allé [5])

Davus. O bons Dieux! quel deſordre il-y-a à la place! [6]) que de gens [7]) qui s'y querellent! tout y eſt d'une cherté horrible. Quelle autre choſe pourrois-je dire? je ne ſais ma foi.

Myſis. Pourquoi, je te prie, m'as-tu laiſſée ici toute ſeule?

Davus.

1) Nachdem ich Anſtalten gemacht habe.
2) Das Pronomen demonſtrativum ce, ſo ſich auf kein vorhergehendes Subſtantivum beziehet, wird ſehr oft mit zu den relativis qui und que nach tout geſetzt.
3) Wo iſt er hingerathen? metaphorice gebraucht.
4) Ich ſehe ihn nirgends.
5) Mein Kerl hat mich verlaſſen und iſt davon gegangen.
6) Auf dem Markte.
7) Wie viele Leute.

Davus. Ho, ho, quelle hiſtoire eſt-ce donc que ceci? [8]) dis-moi un peu, Myſis; d'où eſt cet enfant, & qui l'a aporté ici?

Myſis. Es-tu en ton bon ſens [9]) de me faire cette demande?

Davus. A qui la pourrois-je donc faire, puisque je ne vois ici que toi?

Chremès. Je ne ſais d'où il peut être. [10])

Davus. Veux-tu me dire ce que je te demande?

Myſis. Ah!

Davus. Mets toi [11]) du côté droit.

Myſis. Tu es fou; n'eſt-ce pas toi-même qui l'as mis là?

Davus. Si tu me dis un ſeul mot que [12]) pour répondre à ce que je demanderai, prens-y garde.

Myſis. Tu me menaces? [13])

Davus. D'où eſt donc cet enfant? *bas*, dis-le ſans myſtere. [14])

Myſis. De chez nous.

8) Ey! Ey! Was iſt denn nun dies wieder?
9) Biſt du bey Verſtande.
10) Woher es seyn mag.
11) An ſtatt der Pronominum perſ. conjunct. me, te, braucht man im imperativo affir. moi, toi, bey den Imp. Neg. aber bleiben die vorhergehenden.
12) NB. Wo du mir ein einzig Wort ſageſt, (NB. que an ſtatt ſi non que.
13) Droheſt du mir? NB. Hier ſteckt die Frage in der Gebärde der redenden Perſon gleichſam verborgen, weil eine Verwunderung dabey vorhanden.
14) Mache kein Geheimniß daraus.

Davus. Ha, ha, ha! mais faut-il s'étonner qu' une femme ſoit impudente? [15])

Chremès. Autant que je le puis comprendre, cette femme eſt de chez cette Andriene.

Davus. Nous jugez vous ſi propres à être vos dupes, [16]) que vous nous oſiez jouer de cette maniere? [17])

Chremès. Je ſuis venu ici bien à propos. [18])

D*avus.* En un mot, hâte-toi vîte de m'ôter cet enfant de cette porte, *il dit ceci bas;* demeure; donne-toi bien garde de t'ôter de la place où tu es. [19])

Myſis. *) Que les Dieux t'abîment pour les frayeurs [20]) que tu me fais.

Davus. Eſt-ce à toi que je parle, ou non?

Myſis. Que veux-tu?

Davus Quoi, tu me le demandes? dis-moi de qui eſt l'enfant que tu as mis là? parle.

Myſis. Eſt-ce que tu ne le ſais pas? [21])

Davus.

*) Le Latin dit, *que les Dieux te déracinent.* Les *Romains* ont pris cette façon de parler des *Grecs*, qui diſoient, *perdre un homme depuis la racine*, pour dire l'exterminer; & les *Grecs* l'avoient priſe des *Orientaux*.

15) Daß ein Weib unverſchämt ſey.

16) Haltet ihr uns für ſo geſchickt, eure Narren zu ſeyn?

17) Daß ihr euch, uns auf eine ſolche Art aufzuziehen unterſtehet. metaph.

18) Recht zu gelegener Zeit.

19) Rühre dich nicht von der Stelle, wo du biſt.

20) La peur heiſſet zwar auch die Furcht; la frayeur wird aber für einen plötzlichen Schrecken und größern Grad der Furcht genommen.

21) Weiſt du es etwan nicht?

Davus. Mon Dieu, laiſſe-là ce que je ſais, & me dis ce que je te demande.

Myſis. De votre Pamphile.

Davus. *) Comment? de Pamphile?

Myſis. Ho, ho, eſt-ce que cela n'eſt pas vrai? 22)

Chremès. C'eſt avec raiſon que j'ai toujours eu de la répugnance 23) pour ce mariage.

Davus. Oh, quelle calomnie puniſſable!

Myſis. Pourquoi cries-tu ſi fort?

Davus. Eſt ce que je ne vis 24) pas hier au ſoir porter cet enfant chez vous.

Myſis. Voilà un impoſteur bien hardi! 25)

Davus. Rien n'eſt plus vrai, **) je vis hier Canthara

*) Il répete le nom de *Pamphile*, comme par indignation, mais c'eſt 26) afin que le vieillard l'entende mieux, car il le prononce d'un ton plus haut.

**) Il faut bién remarquer ici l'adreſſe de *Davus*, d'abord il a dit, *Eſt-ce que je ne vis pas hier au ſoir porter cet enfant chez vous?* Et ici il dit qu'il vit *Canthara* qui portoit un paquet ſous ſa robe. Or il n'-y-a point de néceſſité que ce paquet ſoit un enfant, & il ne ſe ſert de cet argument ſi foible que pour mieux tromper le vieillard, qui ſur cette raiſon frivole ne manquera pas de ſe fortifier dans le ſentiment qu'il a que cet enfant n'eſt pas ſuppoſé, comme *Davus* le veut faire croire, mais le véritable enfant de *Pamphile*.

22) Iſt es etwan nicht wahr?

23) Daß ich jederzeit einen Widerwillen gehabt habe.

24) Das præteritum ſimplex wird nach denen adverbiis, welche eine wirklich vergangene Zeit andeuten, an ſtatt des deutſchen imperfecti allezeit gebraucht.

25) Das iſt mir ein ſehr verwegener Verläumder!

26) Sondern es geſchiehet darum.

thara qui entroit chez vous avec un gros paquet fous fa robe. [27])

Myfis. En vérité je rends graces aux Dieux, de ce que lorsque ma Maîtreffe eft accouchée, *) quelques femmes dignes de foi [28]) étoient préfentes.

Davus. En bonne foi, [29]) elle ne connoît guere l'homme pour qui elle joue tous ces tours; [30]) car voici ce qu'elle s'eft imaginé, fi Chremès peut voir un enfant expofé devant la porte de Pamphile, il ne lui donnera jamais fa fille; elle fe trompe fort, c'eft pour cela qu'il la lui donnera encore plutôt. [31])

Chremès. Il n'en fera rien, jé t'en réponds. [32])

Davus. Sans tant de difcours, afinque tu le faches, fi tu n'ôtes tout-à-l'heure [33]) cet enfant de devant chez nous, je vais le rouler au beau milieu de la rue, [34]) & je te jetterai toi-même dans le ruiffeau. [35])

Myfis.

*) Car en *Grece* comme en *Italie* les Efclaves n'étoient point reçus en témoignage.

27) Mit einem großen Packe unter ihrem Rocke.
28) Glaubenswürdige.
29) Bey meiner Treu.
30) Sie kennt den Menschen nicht recht, um deßwillen sie alle diese Streiche spielet.
31) Eben darum wird er sie ihm noch eher geben.
32) Er wird es wohl bleiben lassen, ich bin dir gut dafür.
33) Adverb. sogleich.
34) So will ich es fein säuberlich mitten in die Gasse hinwälzen.
35) Ruisseau ein Bach, auch eine Gosse mitten in der Gasse.

Myſis. Il faut que tu ſois yvre, en vérité [36])

Davus. Une fripponerie en attire toujours une autre, [37]) & déja j'entends dire à l'oreille *) [38]) que cette créature [39]) eſt Citoyenne d'Athenes.

Chremès. Ho, ho!

Davus. Et que ſelon les Loix Pamphile ſera contraint de l'épouſer.

Myſis. Quoi donc, eſt-ce que cela n'eſt pas vrai?

Chremès. Sans le ſavoir je ſuis presque tombé dans un inconvénient qui auroit fait rire la Ville. [40])

Davus. Qui parle ici? ho, Monſieur, vous venez bien à propos, écoutez, s'il vous plaît. [41])

Chremès. J'ai tout entendu

Davus. Quoi, vous avez tout entendu?

*) Ce maître frippon ne pouvoit rien dire de plus fort pour effrayer *Chremès*, & pour le détourner de ce mariage. Car ſi cette perſonne ſe trouvoit Citoyenne d'*Athenes*, ſon mariage avec *Pamphile* ſeroit bon.

36) Du mußt fürwahr trunken ſeyn.
37) Ein Schelmſtück ziehet allezeit ein anders nach ſich.
38) Und es iſt mir ſchon, als hörte ich ins Ohr ſagen (oder murmeln.)
39) Daß dieſes Menſch.
40) Ich wäre bald unverſehens in einen üblen Umſtand gerathen, worüber die Stadt etwas zu lachen bekommen hätte.
41) Die Franzoſen reden niemals gerne im Imper. daher ſetzen ſie gemeiniglich dergleichen correctiva hinzu: als s'il vous plaît, de grace, je vous prie &c.

Chremès. Oui, te dis-je, j'ai tout entendu d'un bout à l'autre. 42)

Davus. Vous avez entendu! voyez cette coquine, il faut la prendre 43) tout présentement & lui faire donner la question. 44) Ne t'imagines pas que ce soit Davus que tu joues, c'est Monsieur que voilà. 45)

Mysis. Que je suis malheureuse! en vérité Monsieur, je n'ai point menti en tout ce que j'ai dit.

Chremès. Je sai toute l'affaire. 46) Mais Simon est-il au logis?

Davus. Oui, Monsieur.

ACTE QVATRIEME.

SCENE VI.

MYSIS. DAVUS.

Mysis. (*Davus reste seul avec elle, & il veut la toucher.*)

Ne me touche pas scélérat: si 1) je ne dis à Glycérion 2) tout ce que tu viens de faire.

Davus.

42) Vom Anfang biß zum Ende.
43) Prendre, an statt saisir.
44) Und sie auf die Folter bringen.
45) Den du betrügest, es ist der Herr, so hier zugegen ist.
46) Ich weiß den ganzen Handel.
1) Si regieret allemal im Französischen das præsens an statt des deutschen futuri, in der Bedeutung so, wenn, dafern.
2) Wo ich es nicht der Glycérion sagen will.

Davus. Ho, ſotte que tu es, tu ne ſais pas ce que nous avons fait.

Myſis. Comment le ſaurois-je?

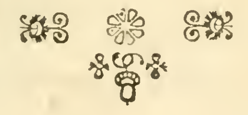
Davus. C'eſt-là notre beau pere,[3] nous ne pouvions autrement lui faire ſavoir ce que nous voulions.

Myſis. Au moins devois-tu m'en avertir.

Davus. *) Oh, penſes-tu qu'il-y-ait peu de différence [4]) des choſes que l'on fait naturellement & ſur le champ, [5]) à celles que l'on a préméditées, & où l'on agit de concert? [6])

*) En effet la différence eſt infinie, ce qu' une perſonne dit naturellement, a bien une autre force & un autre air de vérité, 7) que ce qu'elle dit après qu'on l'a préparée & qu'on lui a fait le bec. 8)

3) Das iſt unſer Schwiegervater.
4) Daß kein großer Unterſchied ſey.
5) Auf der Stelle, augenblicklich. Adverb.
6) Welche man ſchon lange vorher überleget hat, und worinne man einſtimmig verfähret.
7) Und ein anderes Anſehen der Wahrheit.
8) Faire le bec à quelqu'un, einen abrichten, wie er reden ſoll, einblaſen.



ACTE QUATRIEME.

SCENE VII.

CRITON, MYSIS. DAVUS.

Criton.

L'on m'a dit que c'eſt dans cette place que demeuroit Chryſis, qui aima mieux venir ici amaſſer du bien par des voyes deshonnêtes, [1]) que de vivre dans ſa patrie avec une honnète pauvreté. [2]) *) Par ſa mort tout ſon bien me doit revenir ſelon les Loix. [3]) Mais je vois des gens à qui je puis m'informer de ce que je cherche. Bon jour!

Myſis. Qui eſt celui que je vois-là? Seroit-ce Criton le couſin de Chryſis? C'èſt lui-même.

Criton. Oh, Myſis, bon jour!

Myſis. Bon jour, Criton.

Criton.

*) Ce caractere de *Criton* eſt le caractere d'un homme de bien. Et il le marque d'abord en blâmant la conduite de *Chryſis*, qui avoit mieux aimé amaſſer du bien hors de ſon païs par des voyes deshonnêtes, que de vivre chez elle dans une honnete pauvreté. Il étoit pourtant ſon héritier. Tous les héritiers ne ſont pas ſi délicats.

1) Die da lieber anhero kommen wollte, ſchandbarer Weiſe Geld zu gewinnen.

2) In ihrem Vaterlande bey einer ehrbaren Armuth zu leben.

3) Daß mir nach den Geſetzen all ihr Vermögen zufallen.

Criton. *) Eh bien donc, la pauvre Chryſis? Helas !

Myſis. Elle nous a abandonnés.

Criton Et vous autres comment vivez-vous? êtes-vous un peu bien? 4)

Myſis. Qui nous? helas, comme dit le proverbe, nous vivons comme nous pouvons, puisqu'il ne nous eſt pas permis de vivre comme nous voudrions.

Criton. Et Glycérion? a-t-elle enfin trouvé ſes parens?

Myſis. Plût à Dieu! 5)

Criton. Elle 6) ne les a pas encore trouvés? Je viens donc ici fort mal à propos. 7) En vérité ſi je l'avois ſu, je n'y aurois jamais mis le pié. 8) Car elle a toujours paſſé pour la Sœur de Chryſis, 9) & ſans

*) Cette réticence 10) eſt plus forte & plus tendre que s'il avoit dit: *Eh bien la pauvre Chryſis eſt donc morte?* Les anciens évitoient le plus qu'ils pouvoient de nommer la mort.

4) Gehet es euch in etwas wohl?
5) Das wollten die Götter! (das gebe Gott)
6) Obgleich das pronom. perſ. elle hier voranſtehet; ſo iſt es doch eine wirkliche Frage, die aber nur durch die Gebärden des Redenden auszudrücken, und bey Verwunderungen ſehr gebräuchlich iſt.
7) Zu ſehr ungelegener Zeit.
8) Würde ich mit keinem Fuſſe hergekommen ſeyn.
9) Sie iſt allezeit für die Schweſter der .... gehalten worden.
10) Réticence iſt ein term. techn. Verſchweigung, Uebergehung, rhetoriſche Figur it. im Recht, freywillige Verſchweigung einer Sache, die man ſagen ſollte:

ſans doute qu'elle poſſede tout ce qu'a laiſſé cette pauvre fille. *) Préſentement qu'un Etranger comme moi aille entreprendre des procès, [11]) les exemples des autres me font voir combien cela ſeroit difficile dans une Ville comme celle-ci, & le peu de profit qui m'en reviendroit. [12]) D'ailleurs, je m'imagine qu'elle a quelque ami qui prendroit ſes

*) J'ai trouvé à la marge d'un *Térence* de mon pere que ſur ce paſſage il avoit écrit „Celui qui n'aura pas „lu le petit Traité de Xeno„phon *de la Police des Athe„niens*, n'entendra jamais „parfaitement ce paſſage,„ J'ai profité de cet avertiſſement. j'ai lu ce petit Traité, & j'en ai été très contente, car j'y ai appris que tous les habitans des Villes & des Iles alliées des *Atheniens* étoient obligés d'aller pourſuivre leurs affaires à *Athenes* devant le Peuple, ils ne pouvoient plaider ailleurs. Ainſi *Criton* ne devoit pas attendre beaucoup de juſtice de ce Tribunal, qui certainement auroit favoriſé *Glycérion* ſœur prétendue de *Chryſis* établie à *Athenes*, contre un nouveau venu comme *Criton*. Voilà pour le ſuccès de l'affaire, & voici pour les longueurs encore plus fâcheuſes pour un Etranger. C'eſt que les procès ne finiſſoient point à *Athenes*, les *Atheniens* avoient tant d'affaires pour eux-mêmes, & ils célébroient tant de fêtes, qu'il-y-avoit peu de jours utiles, & qu'ainſi les procès des Etrangers duroient un temps infini. Outre l'incertitude & les longueurs, il-y-avoit une troiſiéme incommodité plus deſagréable encore, c'eſt qu'il falloit faire la cour au Peuple & répandre beaucoup d'argent. C'eſt donc avec beaucoup de raiſon que *Criton* craint de s'engager dans une affaire ſi longue, ſi ruineuſe & dont le ſuccès étoit très-incertain, pour ne pas dire pis. J'eſpere qu'on trouvera ce paſſage bien éclairci,

11) Proceſſe anzufangen ſich unterſtehe.

12) Und den wenigen Nutzen, ſo ich daraus ziehen würde.

ſes interêts? [13]) car elle commençoit [14]) déja à être aſſez grande, quand elle partit de chez nous; on ne manqueroit jamais de dire que je ſuis un impoſteur, un gueux, qui fais métier de pourſuivre des ſucceſſions. [15]) De plus, je ne ſaurois me réſoudre à la dépouiller. [16])

Myſis. Que vous avez d'honnêteté! En vérité, Criton, vous êtes toujours le même. [17])

Criton. Menez-moi à elle, que je la voye, puisque je ſuis ici.

Myſis. Très volontiers.

Davus. Je vais les ſuivre, car *) je ne veux pas que notre bon homme me voye dans toutes ces conjonctures. [18])

*) *Davus* ne veut pas aller chez ſon maître, parcequ'il ſait, que *Chremès* y eſt entré, & qu'il craint que *Simon* ne l'oblige de témoigner & d'aſſurer à *Chremès* que *Pamphile* eſt abſolument brouillé avec *Glycérion*, & que cela ne renoue le mariage, qu'il croit avoir rompu par le ſtratagême qu'il vient de jouer.

13) Der ſich ihrer annehmen würde.
14) Commencer regieret bald das gerundium in de bald in à, nachdem es der Wohlklang erfordert.
15) Der Profeßion macht, Erbſchaften an ſich zu ziehen.
16) Und was noch mehr iſt, ſo kann ich mich nicht entſchlieſſen, ſie bis aufs Hemde auszuziehen.
17) Ihr ſeyd einmal wie allezeit. Semper idem. Prov.
18) Bey allen dieſen Begebenheiten.

ACTE

ACTE CINQUIEME.

SCENE I.

CHREMES. SIMON.

Chremès.

C'eſt aſſez, mon cher Simon, c'eſt aſſez avoir éprouvé mon amitié; [1]) pour l'amour de vous [2]) j'ai couru un aſſez grand peril; en voulant vous ſatisfaire, j'ai penſé perdre tout le repos de ma fille; [3]) ceſſez enfin de me prier.

Simon. Au contraire, Chremès, je vous demande avec plus d'empreſſement que je n'ai jamais fait, & je vous conjure d'effectuer préſentement la grace que vous m'avez tantôt promiſe.

Chremès. Voyez combien la paſſion que vous avez de venir à bout de ce que vous deſirez [4]) vous aveugle; vous ne penſez ni aux bornes que doit avoir la complaiſance de votre ami, [5]) ni à la priere que vous lui faites: car ſi vous y penſiez, vous ceſſeriez aſſurément de vouloir m'engager à des choſes ſi injuſtes.

Simon. A quelles choſes ſi injuſtes?

Chremès.

1) Das heiſſt meine Freundſchaft ſattſam auf die Probe geſezt haben.
2) Euch zu Liebe, Idiot:
3) Hätt ich bald alle Ruhe meiner Tochter in die Schanze geſchlagen.
4) Dasjenige auszuführen, was Ihr verlanget.
5) Ihr denket weder an die Gränzen, ſo die Höflichkeit eures Freundes haben ſoll, noch...

Chremès. Ah, pouvez-vous me faire cette demande? Vous m'aviez enfin fait résoudre [6]) à donner ma fille à un jeune homme engagé dans une autre amour, & qui abhorre le mariage; c'est à dire à la mettre avec un mari qu'elle seroit obligée de quitter dans quatre jours. [7]) Vous vouliez qu'aux dépens de son repos [8]) je remédiasse au desordre de votre fils; vous l'aviez obtenu, j'avois commencé à donner les ordres nécessaires pour ce mariage, pendantque je croyois le pouvoir faire; présentement je vois que je ne le puis plus; [9]) vous devez vous conformer au temps. [10]) On dit que la Maîtresse de votre fils est Citoyenne d'Athenes; il-y-en-a un enfant, [11]) ne pensez plus à nous.

Simon. Je vous conjure au nom des Dieux de ne rien croire de tout ce que disent ces créatures, [12]) à qui il est avantageux que mon fils ne revienne jamais de ses débauches; [13]) tout ce que vous venez de me dire est inventé pour rompre ce mariage. [14]) & sitôt que la cause pour laquelle elles jouent tous ces tours, leur sera ôtée, vous verrez qu'elles cesseront.

Chremès

6) Ihr hattet mich endlich dahin gebracht.
7) In kurzem.
8) Daß mit Verlust ihrer Ruhe.
9) Plus, adverb. negandi, nicht mehr.
10) Ihr müsset euch in die Zeit schicken.
11) Es ist von derselben ein Kind vorhanden.
12) Diese Menscher.
13) Daß mein Sohn nimmermehr aus seinem lüderlichen Leben herauskomme.
14) Diese Heyrath zu hintertreiben.

Chremès. Vous vous trompez; je viens de voir moi-même la ſervante qui ſe querelloit avec Davus.

Simon. Chanſons. [15])

Chremès. Point de chanſons, il ne falloit que voir leur viſage, c'étoit tout de bon, [16]) & dans un tems que ni l'un ni l'autre ne ſavoit que je fuſſe préſent.

Simon. Je le croi, Davus m'a tantôt averti qu'elles devoient jouer ce ſtratagême; [17]) je voulois vous le dire, & je ne ſais comment je l'ai oublié. [18])

ACTE CINQUIEME.

SCENE II.

DAVUS. CHREMES. SIMON. DROMON.

Davus.

J'ordonne que préſentement on ſoit tranquille.

Chremès. Ha, tenez voila Davus. [1])

Simon. *) D'où ſort ce coquin?

Davus.

*) Ce n'eſt pas interrogation, mais admiration, ou plutôt indignation. *Simon* n'ignoroit pas d'où ſortoit *Davus*, car il le voyoit ſortir de chez *Glycérion.* C'eſt pourquoi il lui demande plus bas *quelle affaire as-tu là dedans?*

15) Poſſen.
16) In allem Ernſt.
17) Dieſe Liſt.
18) Und ich weiß nicht, wie es mir aus dem Sinne gekommen.
1) Sehet, da iſt Davus.

Davus. Et que l'on se repose sur moi [2]) & sur cet Etranger.

Simon. Quel nouveau paquet est-ce que ceci? [3])

Davus. Je n'ai de ma vie vu un homme arriver si à propos, ni dans une conjoncture si pressante. [4])

Simon. Le scélérat! de qui parle-t-il?

Davus. Nos affaires sont présentement en bon état. [5])

Simon. Pourquoi différer de lui parler? [6])

Davus. Voilà mon Maître, que ferai-je?

Simon. Bon jour, l'honnète homme. [7])

Davus. Ha, Monsieur, vous voilà, & vous aussi, notre cher Chremès, tout est déja prêt chez nous.

Simon. Tu en as pris grand soin.

Davus. Vous pouvez faire venir les Fiancés [8]) quand il vous plaîra.

Simon. Fort bien, il ne nous manque plus que cela. Mais pourras-tu répondre à ce que je veux te demander? Quelle affaire as-tu là dedans? [9])

Davus. Moi?

Simon. Oui.

Davus.

2) Und man verlasse sich auf mich.

3) Was sind das für neue Händel?

4) Noch in einer so dringenden Gelegenheit.

5) Nun stehts gut um unsere Sachen.

6) NB. Hier ist das Verbum vouloir oder devoir per Ellips. ausgelassen.

7) Du ehrlicher Kerl, Ironice und in voller Erbitterung.

8) Les Fiancés, die Verlobten.

9) Was hast du darinnen zu schaffen?

Davus. *) Est ce à moi que vous parlez? [10])

Simon. A toi-même, puisqu'il faut te le dire tant de fois.

Davus. Il n'-y-a qu'un moment que j'y suis entré.

Simon. Comme si je lui demandois combien il -y-a de tems! [11])

Davus. Avec votre fils.

Simon. Est-ce donc que mon fils est là dedans? Je suis au desespoir. Eh quoi, maraud, ne m'avois-tu pas dit qu'ils étoient brouillés?

Davus. Cela est vrai aussi.

Simon. D'où vient donc qu'il y est?

Chremès. Que pensez-vous qu'il y fasse? Il la querelle [12])

Davus. Oh il-y a bien d'autres nouvelles, Chremès; je vais vous dire une insolence insupportable. **) Il vient d'arriver je ne sais quel vieillard; si vous le voyiez, il est ferme & assuré, [13]) il a tout l'air d'un homme d'esprit; [14]) & à voir sa physionomie

*) *Davus* ne fait que répondre, c'est pourquoi il allonge pour chercher cependant quelque défaite. [15])

**) *Davus* prononce ces trois vers faisant semblant de se moquer. Mais la chose est comme il le dit. Et il s'adresse finement à *Chremès* qui est celui à qui il faut faire peur.

10) Redet ihr etwan mit mir?
11) Als wenn ich ihn fragete, wie lange es wäre.
12) Er macht sie aus.
13) Er ist standhaft und unerschrocken.
14) Er sieht völlig als ein verständiger Mann aus.
15) Einige Ausflucht.

nomie, vous le prendriez pour un homme d'importance. [16]) *) Son visage est grave & sévere, & dans tout ce qu'il dit il paroît de la candeur & de la bonne foi. [17])

Simon. En voici d'une autre. [18]) Que viens-tu nous conter?

Davus. Rien en vérité, que ce que je lui ai ouï dire.

Simon. Que dit-il enfin?

Davus. Il dit qu'il sait très bien que Glycérion est Citoyenne d'Athenes.

Simon. Hola Dromon, Dromon.

Davus. Qu'y-a-t-il donc?

Simon. Dromon.

Davus. Ecoutez-moi, s'il vous plaît.

Simon. Si tu dis encore un seul mot [19]) . . . . Dromon.

Davus. Ecoutez, je vous prie.

Dromon. Que vous plaît-il?

Simon. Enlève-moi ce coquin-là au plus vîte, [20]) & me l'emporte au logis.

*) Il n'-ÿ-a point de plus beau vers dans *Térence.* Mot à mot, *une triste sévérité est sur son visage & la bonne foi dans ses paroles.* Une sévérité *triste*, c'est à dire, *grave, sérieuse*, qui ne tient rien de cette molesse & de ce relâchement que ce qu'on appelle vulgairement joye, produit d'ordinaire: car la véritable joye est grave & sérieuse.

16) Ihr solltet ihn für was rechts ansehen.
17) Blicket eine Redlichkeit und Aufrichtigkeit herfür.
18) Wieder was neues.
19) Scilicet, j'appelle.
20) Schleppe mir diesen Schelm fein hurtig weg.

Dromon. Qui, Monsieur?

Simon. Davus.

Davus. Eh pourquoi?

Simon. Parcequ'il me plaît. Prens-le, te dis-je. [21])

Davus. Qu'ai-je fait.

Simon. Prens le.

Davus. Si vous trouvez que j'aye menti en quelque chose, tuez-moi.

Simon. Je ne veux rien entendre, je vais te faire étriller comme il faut. [22])

Davus. Cependant tout ce que je viens de dire est vrai.

Simon. Cependant, Dromon, aye soin de le bien lier, & de le garder, écoute *) lie-lui les pieds & les mais ensemble [23]) comme à une bête. Va; si je vis, je te ferai voir dans peu [24]) combien il-y-a de peril à tromper son Maître; [25]) & à cet honnète homme

*) La coutume de lier aux criminels les pieds & les mains ensemble comme aux bêtes, avoit passé des *Grecs* aux *Romains*: il-y-en a des exemples dans *Platon*, & les *Grecs* l'avoient prise des *Hebreux*, car Notre Seigneur y fait allusion dans le XXII. Chap. de S. *Matthieu* vers. 13. *Alors le Roi dit a ses serviteurs, liez lui les pieds & les mains ensemble, enlevez-le, &c.*

21) Weil es mir also gefällt. Fasse an, sage ich dir.
22) Ich will dich derb abprügeln lassen.
23) Binde ihm Hände und Füße zusammen.
24) Seil. de tems (elipsis) in kurzem.
24) Maître heisset, wann von hohen Personen die Rede ist, der Herr, v. g. le Roy mon Maître, der König mein Herr; ist es von Handwerkern, der Meister, maître tailleur, der Meister Schneider.

homme qui eſt là-dedans, je lui montrerai ce que c'eſt que de jouer ſon pere. [26])

Chremès. Ha ne vous emportez pas tant.

Simon. Ah. Chremès, eſt-ce là le reſpect qu'un fils doit avoir pour ſon pere? Ne vous fais-je point de compaſſion? [27]) Faut-il que je prenne tant de peine pour un tel [28]) fils? Hola Pamphile, ſortez. Pamphile: n'avez-vous point de honte?

ACTE CINQUIEME.

SCENE III.

PAMPHILE. SIMON. CHREMES.

Pamphile.

Qui m'appelle? Je ſuis perdu, c'eſt mon pere. [1])

Simon. Que dis-tu, le plus . . . . ?

Chremès. Ah. dites-lui plutôt ce que vous avez à lui dire, & ſans injures.

Simon Comme ſi après ce qu'il a fait, l'on pouvoit lui dire rien [2]) de trop fort. Eh bien enfin tu

26) Was das ſey. ſeinen Vater aufzuziehen.

27) Bewege ich euch nicht zum Mitleiden?

28) Soll ich um einen ſolchen Sohn ſo viel Sorge tragen? Tel iſt ein pronomen improprium, heißt ſolcher, ſolche, ſolches, dergleichen ꝛc. und kann ſowohl den Articulum Indef. als unitatis bey ſich haben.

1) Wer rufet mich? Es iſt aus mit mir, mein Vater iſt es.

2) Als wann nach demjenigen, was er begangen, man ihm

tu dis donc que Glycérion eſt Citoyenne d'Athenes ?

Pamphile. On le dit.

Simon. On le dit? Quelle impudence! Songe-t-il à ce qu'il dit? A-t-il quelque déplaiſir de ce qu'il a fait? Voit-on ſur ſon viſage la moindre marque de honte & de repentir? Peut-on être aſſez déreglé, aſſez débordé, 3) pour vouloir contre la coutume, contre les loix de ſon païs, & contre la volonté de ſon pere, ſe marier honteuſement avec une Etrangere? 4)

Pamphile, Que je ſuis malheureux!

Simon. Eſt-ce d'aujourd'hui ſeulement que vous vous en appercevez: *) vous deviez, vous deviez vous

*) Ce paſſage eſt parfaitement beau & renferme une maxime tirée de la plus profonde Philoſophie, c'eſt que les hommes ont tort de ſe trouver malheureux, quand ils ſont tombés dans les malheurs qu'ils ſe ſont attirés par leur folie. Ils doivent ſe trouver malheureux lorsque par leur propre choix ils ſe livrent & s'abandonnent à cette folie, dont ces malheurs ne ſont qu'une ſuite néceſſaire. Il-y-a ſur cela un beau paſſage d'*Epictete* dans *Arrien*. *Que ce fut un grand malheur pour* Pâris, *quand les Grecs entrerent dans la ville de* Troye, *qu'ils mirent tout a feu & à ſang* 5) *qu'ils tuerent toute la*

ihm etwas allzu hartes ſagen könnte. (NB. Hier iſt rien affirmans und heißt etwas, negandi aber nichts.)

3) Merkt man wohl an ſeinem Geſichte die geringſte Spur einer Schamhaftigkeit und Reue? Kann man wohl ſo ausſchweifend und unordentlich ſeyn?

4) Sich ſchändlich an eine Fremde verheyrathen.

5) Daß ſie überall ſengten und brennten.

vous en appercevoir dès le moment que vous vous mîtes en tête de satisfaire votre passion à quelque prix que ce fût: [6]) dès ce jour là vous pûtes dire véritablement que vous étiez malheureux. Mais que fais-je? à quoi bon me ronger l'esprit? [7]) pourquoi me tourmenter? pourquoi me chagriner dans ma vieillesse pour sa sottise? [8]) Est-ce moi qui dois porter la peine de ses fautes? qu'il la prenne, qu'il s'aille promener, qu'il passe sa vie avec elle.

Pamphile. Mon pere.

Simon. Quoi, mon pere? comme si vous aviez besoin de ce pere; vous avez trouvé une maison, une femme, des enfans, & tout cela contre la volonté de ce pere. L'on a amené ici des gens [9]) pour

la famille de Priam, *& qu'ils emmenerent les femmes captives! Tu te trompes, mon ami. Le grand malheur de* Pâris *fut quand il perdit la pudeur, la fidelité, la modestie & qu'il viola l'hospitalité. De même le malheur d'* Achille; *ce ne fut pas quand* Patrocle *fut tué, mais quand il se mit en colere; qu'il se mit a pleurer* Brises *& qu'il oublia qu'il n'étoit pas venu a cette guerre pour avoir des maitresses, mais pour faire rendre une femme a son mari.* Cela donne un grand jour à ce passage de *Terence.*

6) Von dem Augenblick an, da ihr euch in Kopf gesezt, eurer Neigung, es möchte auch kosten was es wollte, ein Genügen zu leisten. Das pron. impr. quelque mit der darauf folgenden Conjunction que regiert allemal den Conjunctivum und bedeutet im Deutschen was für, oder so, als ꝛc.

7) Warum sollte ich mir das Gemüthe abnagen?

8) Warum sollte ich mich in meinem Alter seiner Thorheiten wegen ärgern?

9) Man hat Leute hierher gebracht.

pour assurer que cette créature est Citoyenne d'Athenes. Votre cause est gagnée, [10]) je ne m'y oppose point.

Pamphile. Mon pere, voulez-vous me permettre de vous dire deux mots? [11])

Simon. Que me direz-vous?

Chremès. Mais encore, Simon, faut-il l'écouter. [12])

Simon L'écouter? qu'écouterai je, Chremès.

Chremès Cependant permettez-lui de parler?

Simon Eh bien soit, qu'il parle [13])

Pamphile. *) J'avoue, mon pere, que j'aime cette personne; si c'est un crime, j'avoue encore que je suis coupable. Mais, mon pere, je viens me mettre entre vos mains, imposez-moi telle peine que vous voudrez, commandez-moi tout ce qu'il peut y avoir [14]) de plus rude. [15]) Voulez vous m'arracher de celle que j'aime, & me marier à une autre-

*) Il ne dit pas *j'aime Glycérion*, de peur de blesser son pere par ce nom qui lui est odieux. Il ne dit pas non plus *j'aime cette Etrangere*, car il la croit Citoyenne. Mais il dit *cette personne*, ce qui est plus doux & passe plus aisément.

10) Euer Handel ist gewonnen.

11) Euch nur zwey Worte zu sagen.

12) Allein man muß ihn dennoch anhören. Encore ist hier für pourtant gebraucht.

13) Nun wohlan, es sey drum, er mag reden.

14) Dieses ist der Infinitivus von dem verbo impersonali il-y-a, dergleichen Exempel selten vorkommen.

15) Was nur am allerstrengsten seyn mag.

autre: [16]) *) j' le ſupporterai comme je pourrai; je vous prie ſeulement de ne pas croire que j'aye apoſté ce Vieillard, [17]) & de permettre que je l'amene ici devant vous.

Simon. Que tu l'amenes?

Pamphile. Souffrez-le, je vous prie, mon pere,

Chremès. Ce qu'il demande eſt juſte, permettez-le.

Pamphile. Que j'obtienne cette grace de vous.

Simon Soit, †) je ſouffrirai tout ce qu'il voudra, Chremès, pourvuque je ne découvre point qu'il me trompe. [18])

Chremès. Quelque grandes que ſoient les fautes d'un fils, une legere punition ſuffit toujours à un pere. [19])

*) Cela eſt très adroit de dire cela devant *Chremès* qui n'aura garde de conſentir à un mariage ſi foreé.

†) *Pamphile entre chez Glycérion.*

16) Autre pronomen Impr. kann alle Articulos nach Beſchaffenheit der Umſtände bey ſich leiden.
17) Daß ich dieſen Alten geſtimmet. (angeſtiftet.)
18) Wann ich nur nicht gewahr werde, daß er mich hintergehet.
19) So groß auch die Fehler eines Sohnes seyn mögen, iſt eine leichte Strafe für einen Vater allezeit hinlänglich.

ACTE CINQUIEME.

SCENE IV.

CRITON. CHREMES. SIMON. PAMPHILE.

Criton à Pamphile.

*) Cessez de me prier : pour m'obliger à le faire, une de ces trois raisons suffit, [1]) la part que vous y prenez, la vérité *que l'on est toujours obligé de dire*, & le bien que je souhaite à Glycérion.

Chremès. Est-ce Criton de l'île d'Andros, que je vois? C'est lui-même assurément. [2])

Criton. Je vous salue, Chremès.

Chremès.

*) Voici une chose assez remarquable : *Pamphile* est entré chez *Glycérion* pour amener *Criton*, dès que son pere a eu prononcé ce mot *soit* à la fin de la Scene précédente. Depuis ce moment il n'y a eu que deux vers de prononcés. Or ce temps-là ne suffit pas à Pamphile pour entrer chez sa Maîtresse, pour parler à *Criton*, pour lui expliquer ce qu'il veut lui demander, & pour lui faire sa priere. Il faut donc qu'entre la Scene précédente & le commencement de celle-ci, il-y-ait un espace assez raisonnable pendant lequel *Simon* & *Chremès* demeurent sur le Théatre en attendant le retour de *Pamphile* qui doit amener *Criton*. Mais ces deux vieillards sont-ils là sans parler? Il-y-a de l'apparence qu'ils gesticulent comme s'ils parloient.

1) Eine von diesen drey Ursachen ist hinlänglich.

2) Gewiß, er ist es selber.

Chremès. Ah Criton! quelle merveille de vous voir à Athenes! Qu'y venez-vous faire? 3)

Criton. Cela c'est rencontré ainsi. Mais est-ce là Simon?

Chremès. Oui.

Simon. Me cherche-t-il? Ho, ho, vous dites donc que Glycérion est Citoyenne de cette Ville?

Criton. Et vous 4) dites-vous que cela n'est pas?

Simon. Venez-vous donc si bien préparé?

Criton. Sur quoi préparé?

Simon. Osez-vous me demander sur quoi? croyez-vous que vous me ferez ce tour impunément? Vous viendrez ici faire tomber dans le piége de jeunes gens bien élevés & sans expérience; 5) vous viendrez par de beaux discours & par de belles promesses vous rendre maître de leur esprit. 6)

Criton. Etes-vous en votre bon sens?

Simon. Et affermir par un mariage légitime, des amours deshonnêtes? 7)

Pam-

3) Was ist das für ein Wunder, euch in Athen zu sehen? was wollt ihr hier machen?

4) Das erste pronom. vous ist ein absol. und per emphasin hier gesetzet.

5) Ihr wollet hieher kommen, junge wohlauferzogene Leute, die noch keine Erfahrung haben, in die Fallstricke zu bringen.

6) Euch ihres Verstandes bemeistern.

7) Und durch eine gesetzmäßige Heyrath eine schandbare Liebe befestigen.

Pamphile. Je ſuis perdu! j'appréhende que notre Etranger ne puiſſe tenir contre tous ces outrages. 8).

Chremès. Simon, ſi vous connoiſſiez bien Criton, vous n'auriez pas cette mauvaiſe opinion de lui, c'eſt un honnète homme,

Simon. Qu'il ſoit honnète homme tant que vous voudrez; mais d'où vient qu'il arrive ſi à propos, & juſtement le jour 9) que je veux marier mon fils; & qu'auparavant il ne venoit jamais en cette Ville? n'êtes-vous point d'avis que nous ajoutions foi à ce qu'il nous voudra conter? 10)

Pamphile. Si je ne craignois point mon pere, j'aurois un fort bon avis à donner à Criton.

Simon. Cet impoſteur!

Criton. Oh!

Chremès. Que cela ne vous étonne pas, Criton, c'eſt là ſon humeur, n'y prenez pas garde. 11)

Criton. Que ce ſoit ſon humeur tant qu'il voudra, mais s'il continue à me dire tout ce qui lui plaît, je lui dirai aſſurément des choſes qui ne lui plairont pas. Je me ſoucie vraiment bien de tous vos démèlés, & j'y prens grand intérêt! 12) Quoi, vous n'aurez

8) Alle dieſe Beleidigungen nicht wird ausſtehen können.

9) Und gerad an dem Tage.

10) Seyd ihr nicht etwan auch der Meynung, daß wir denen Mährlein, die er uns wird erzählen wollen, ſollen Glauben beymeſſen?

11) Es iſt ſeine Art nicht anders, kehrt euch nicht dran.

12) Ich frage in Wahrheit viel nach allem euren Streit. und habe einen großen Vortheil dabey. Ironice.

n'aurez pas la force de ſupporter patiemment [13]) les chagrins qui vous arrivent? Car pour ce qui eſt de ce que je vous dis, il eſt aiſé de ſavoir s'il eſt vrai ou faux. Il-y-avoit un certain Athenien qui ayant fait naufrage il-y-a quelques années, fut jetté par la tempête dans l'île d'Andros, & avec lui la fille dont il eſt queſtion, [14]) qui n'étoit encore qu'une enfant. Le pere de Chryſis fut par hazard le prémier chez qui aborda ce pauvre homme qui manquoit de tout. [15])

Simon. Il nous commence un conte.

Chremès. Laiſſez-le parler.

Criton. Veut il donc ainſi m'interrompre? [16])

Chremès. Continuez.

Criton. Ce pere de Chryſis qui le reçut étoit mon parent; c'eſt chez ce parent que je lui ai ouï dire à lui même qu'il étoit d'Athenes; enfin il mourut dans cette maiſon.

Chremès. Son nom, s'il vous plaît?

Criton.

13) Die Adjectiva, die in ant und ent ausgehen, verändern in denen adverbiis nt in mment.

14) Von der die Rede iſt. Obſ. de qui oder dont können allemal ohne Unterſchied von Perſonen gebraucht werden; bey lebloſen Dingen und Sachen aber findet dont alleine ſtatt, niemals aber de qui.

15) Der Mangel an allem litte. Manquer in der Bedeutung Mangel leiden, regieret einen Genitivum; heiſſet es in etwas ermangeln, hindanſetzen, einen Dativum; etwas verfehlen oder verſäumen, einen Accuſativum.

16) Will er denn beſtändig mir in die Rede fallen?

Criton. Son nom si promptement. †) Pha. . . Phania.

Chremès. Ah, que dit-il?

Criton. Oui en vérité, je pense que c'est Phania: au moins suis-je très sûr qu'il se disoit du Bourg de Rhamnusium. [17])

Chremès. Oh! Jupiter!

Criton. Plusieurs personnes d'Andros lui ont ouï dire comme moi ce que je vous dis.

Chremès. Les Dieux veuillent que ce soit ce que j'espere. Mais dites-moi, je vous prie, Criton, que disoit-il de cette fille? disoit-il qu'elle fût à-lui? [18])

Criton. Non.

Chremès. A qui donc?

Criton. A son frere.

Chremès. En vérité c'est ma fille.

Criton Que me dites-vous là?

Simon. Mais vous même que voulez-vous dire?

Pamphile Ecoute ce qu'on dit là, Pamphile.

Simon. Que croyez-vous de tout cela, Chremès?

Chremès. Ce Phania étoit mon frere.

Simon. Je le sais bien, je le connoissois.

Chremès. Ce pauvre homme s'enfuyant d'ici à cause de la guerre, partit pour me venir trouver. [19]) en Asie, où j'étois alors; il n'osa laisser ici cette enfant

†) *Il dit cela entre les dents.*

17) Wenigstens bin ich versichert, daß er sich aus dem Flecken Rhamnusium her nennte.

18) Gab er vor, daß sie seine wäre.

19) Reiste ab, um zu mir zu kommen.

enfant, [20]) il la prit avec lui, & depuis ce temps-là, voila les prémieres nouvelles que j'en apprens. [21])

Pamphile. Je ne me connois pas, tant mon esprit est agité [22]) en même temps par la crainte, par la joye & par l'espérance, quand je considere ce bonheur si grand & si peu attendu. [23])

Simon. En vérité, Chremès, je suis ravi par plus d'une raison, que Glycérion se trouve votre fille.

Pamphile. J'en suis persuadé, mon pere.

Chremès. Mais, Criton, il me reste encore un scrupule qui me fait de la peine.

Pamphile. Vous mériteriez qu'on vous haït avec votre scrupule; c'est chercher des difficultés à plaisir. [24])

Criton. Qu'est-ce que c'est? [25])

Chremès. Le nom que porte cette fille ne convient pas. [26])

Criton. Il est vrai, elle en avoit un autre, lorsqu'elle étoit enfant.

Chremès.

20) Wo ich damals war; er unterstund sich nicht dieses Kind allhier zu lassen.
21) Sind das die ersten Zeitungen, (Nachrichten) so ich von ihr erfahre.
22) So sehr ist mein Gemüth in Bewegung.
23) Dieses so große und unvermuthete Glück.
24) Das heißt mit (Willen) allem Fleiß Schwierigkeiten hervor suchen.
25) Ist ein idiot: was ist das?
26) Stimmet nicht überein.

Chremès. Quel eſt-il [27]) Criton? ne vous en ſouvenez-vous point?

Criton. Je le cherche.

Pamphile. Souffrirai-je que ſa mauvaiſe mémoire s'oppoſe à ma joye, pouvant y remédier [28]) comme je le puis? je ne le ſouffrirai point. *) Chremès, le nom que vous cherchez, c'eſt Paſibula.

Criton. **) C'eſt lui-même.

Chremès. Le voilà.

Pamphile. Je le lui ai ouï dire mille fois. [29])

Simon. Chremès, vous êtes ſans doute bien perſuadé, que nous avons tous bien de la joye du bonheur qui vient de vous arriver. [30])

Chremès Oui aſſurément.

Pamphile. Après cela, mon pere, que reſte-t-il? [31])

Simon. ***) Mon fils, ce qui me mettoit en colere

*) Ce n'eſt pas *Chremès*, qui cherche le nom de ſa fille, qu'il ſavoit fort bien, c'eſt *Criton* qui le cherche, comme il vient de le dire, *je le cherche.*

**) C'eſt un jeu de Théatre, il répondent tous deux en même temps.

***) Il étoit en colere de ce que *Pamphile* vouloit épouſer *Glycérion*, car il vouloit qu'il épouſât la fille de *Chremès*. *Glycérion* ſe trouvant donc la fille de *Chremès*, *Simon* eſt content & par ce moyen voila la paix de *Pamphile* faite.

27) Was iſt es für einer.
28) Da ich der Sache helffen kann.
29) Ich habe ihn wohl tauſendmal von ihr ſagen hören.
30) Ueber das Glück, ſo euch zugeſtoßen oder begegnet iſt.
31) Lieber Vater, was iſt weiter zu thun?

colere contre vous, fait présentement votre paix. 32)

Pamphile. L'agréable pere! 33) apparemment que Chremès ne change rien non plus à mon mariage; & qu'il me laisse possesseur de sa fille.

Chremès. Cela est très-juste, à moinsque votre pere ne soit d'un autre avis. 34)

Pamphile. *) Cela s'entend. 35)

Simon. J'y donne les mains. 36)

Chremès. Pamphile, ma fille aura pour dot 37) dix talens.

Pamphile. Cela est très-bien.

Chremès. Je vais la voir 38) tout-à-l'heure; allons, je vous prie, Criton, venez-y avec moi, car je crois qu'elle ne me connoîtra pas.

Simon. Que 39) ne la faites-vous porter chez nous?

Pamphile Vous avez raison: je vais tout présentement donner cet ordre-là à Davus.

Simon,

*) C'est encore un jeu de Théatre, ils parlent tous deux en même temps.

32) Was mich wider euch aufbrachte, stiftet vorjetzo euren Frieden
33) Welch ein liebreicher Vater!
34) Woferne euer Vater nicht anders Sinnes ist.
35) Das verstehet sich.
36) Ich willige darein.
37) Zur Aussteuer.
38) Wenn voir besuchen heisset; so hat es insgemein aller, être oder venir vor sich, nach welchen es im infinitivo stehet.
39) Que an statt pourquoi. Vide Grammaire, Jenaische Edition von Anno 1740. pag. 508. Reg. VI.

Simon. Il n'eſt pas en état de l'exécuter.

Pamphile. Pourquoi, mon pere?

Simon. Parcequ'il a des affaires de plus grande conſéquence pour lui, & qui le touchent de plus près. 40)

Pamphile. Qu'eſt-ce donc?

Simon. Il eſt lié. 41)

Pamphile. Ha, mon pere, cela n'eſt pas bien fait.

Simon. J'ai pourtant commandé qu'il fût fait comme il faut.

Pamphile. Je vous prie d'ordonner qu'on le délie.

Simon. Allons, je le veux. 42)

Pamphile. Mais tout-à-l'heure, s'il vous plaît.

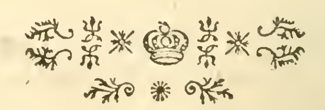
Simon. Je m'en vais au logis, & je le ferai délier.

Pamphile. O que ce jour m'eſt heureux!

40) Weil er wichtigere Verrichtungen, und die ihn genauer angehen, hat.

41) Er iſt gebunden.

42) Es ſey (darum) ich will es (ſcil. thun.)



ACTE

ACTE CINQUIEME.

SCENE V.

CARINUS. PAMPHILE.

Carinus.

Je viens [1]) voir ce que fait Pamphile; mais le voilà.

Pamphile. L'on s'imaginera peut-être que je ne crois pas ce que je vais dire; mais on s'imaginera tout ce qu'on voudra: pour moi, je veux présentement être persuadé que *) les Dieux ne sont immortels, que parcequ'ils ont des plaisirs qui n'ont

 point

*) *Epicure* disoit que les Dieux ne pouvoient pas manquer d'être immortels, puisqu'ils étoient exempts de toutes sortes de maux, de soins & de dangers. Mais *Térence* donne une autre raison qui est plus polie, & qui exprime mieux la joye de *Pamphile*; car il dit que leur immortalité ne vient que de la solidité & de la durée de leurs plaisirs. Je suis charmée de cet endroit. Les précautions que *Pamphile* prend d'abord en disant, *on s'imaginera peut-être*, étoient en quelque maniere nécessaires pour faire excuser la liberté que l'excès de la joye lui faisoit prendre, de donner une autre raison de l'immortalité des Dieux, que celles que les Philosophes, avoient trouvées, & surtout *Epicure*, dont la mémoire étoit encore récente, & les sentimens presque generalement reçus.

1) Venir in der Bedeutung, kommen oder wollen, regieret den bloßen Infinitivum; in der Bedeutung, eben haben oder seyn, das gerund. mit de; und endlich in der Bedeutung, ohngefehr darauf kommen oder anfangen, das Gerundium mit à.

point de fin, & je ſuis ſûr auſſi que je ne ſaurois manquer [2]) d'être immortel comme eux, ſi aucun chagrin ne ſuccede à cette joye; [3]) mais qui ſouhaiterois-je le plus [4]) de rencontrer à cette heure, pour lui conter le bonheur qui vient de m'arriver?

Carinus Quel ſujet de joye a-t-il?

Pamphile. Ha je vois Davus, il n'-y-a perſonne dont la rencontre me ſoit plus agréable, [5]) car je ſuis perſuadé que qui que [6]) ce ſoit ne reſſentira ma joye ſi vivement que lui. [7])

ACTE CINQUIEME.

SCENE VI.

DAVUS. PAMPHILE. CARINUS.

Davus.

Où peut être Pamphile?

Pamphile. Davus.

Davus. Qui eſt-ce qui.

Pamphile. C'eſt moi.

Davus. Ha, Monſieur.

Pam-

2) Daß es mir nicht fehlen kann.
3) Wann kein Verdruß auf diese Freude folget.
4) Am meisten.
5) Niemand hätte mir begegnen können, der mir angenehmer gewesen.
6) Qui que ist ein Pron. Impr. heisset affirmative wer auch, welcher auch, negative niemand, und requiret allemal den Conjunctivum.
7) Meine Freude auf eine lebhaftere Art empfinden kann.

Pamphile. Tu ne ſais pas la bonne fortune qui m'eſt arrivée?

Davus. Non aſſurément, mais je ſais très bien la mauvaiſe fortune qui m'eſt arrivée, depuisque je ne vous ai vu.

Pamphile. Je le ſais bien auſſi.

Davus. Cela arrive toujours. Vous avez plutôt ſu mon infortune, que je n'ai appris votre bonheur.

Pamphile. Ma Glycérion a retrouvé ſes parens.

Davus. Que cela va bien! 1)

Carinus. Oh!

Pamphile. Son pere eſt un de nos meilleurs amis.

Davus. Qui eſt-il?

Pamphile. Chremès.

Davus. Que 2) vous me réjouiſſez!

Pamphile. Rien ne s'oppoſe préſentement à mes deſirs.

Carinus. Ne rêve-t-il point, & en dormant ne croit-il point avoir ce qu'il deſire, quand il eſt éveillé? 3)

Pamphile. Et pour notre enfant, Davus? 4)

Davus. Ne vous en mettez point en peine; les Dieux n'aiment que lui.

Carinus. Me voilà bien 5) ſi ce qu'il dit eſt véritable, mais je vais lui parler.

1) Das geht ja vortreflich.

2) Que iſt hier die particula admirandi, wie.

3) Träumet es ihm nicht, und glaubt er nicht ſchlafend dasjenige, was er wachend verlanget, zu haben?

4) Hier iſt per ellipſin que fait-il? ausgelaſſen.

5) Nun bin ich wohl daran.

Pamphile. Qui eſt ici? Carinus, vous venez bien à propos.

Carinus. Je ſuis ravi de votre bonheur.

Pamphile. Quoi! avez-vous entendu?

Carinus. J'ai tout entendu, préſentement que vous êtes heureux, ne m'oubliez pas, je vous en conjure. Chremès eſt deſormais [6]) tout-à vous, [7]) je ſuis perſuadé qu'il fera ce que vous voudrez.

Pamphile. C'eſt mon deſſein, Carinus; mais il feroit trop long [8]) d'attendre ici qu'il ſortit de chez ſa fille, venez avec moi l'y trouver. Et toi, Davus, cours au logis, & fais venir des gens pour porter Glycérion. Pourquoi donc t'arrêtes-tu? marche.

Davus. J'y vais. Pour vous, Meſſieurs, n'attendez pas qu'ils ſortent; ils ſe mariront dans la maiſon, & s'il-y-a quelque autre choſe à faire, elle s'y terminera auſſi; [9]) Adieu, Meſſieurs, battez des mains.

6) à l'avenir, dorenavant und deſormais ſind Adv. ſynonima, und bedeuten im Deutſchen allemal künftighin.

7) Chremès iſt künftighin euch gantz ergeben.

8) Es würde allzu lange währen.

9) Soll es auch da zu Ende gebracht werden.



L'EUNU-

L'EUNUQUE *)
DE
TERENCE.

LE TITRE.

Cette Piéce fut jouée pendant la Fête de Cybele, ſous les Ediles Curules Poſthumius Albinus, & Lucius Cornelius Merula, par la troupe de L Ambivius Turpio & de L Attilius de Preneſte. Flaccus affranchi de Claudius fit la muſique, 1) *où l employa les deux flûtes, la droite & la gauche. Elle eſt priſe du Grec de Ménandre, & elle fut repréſentée deux fois* 2) *ſous le conſulat de M. Valérius, & de C. Fannius.*

REMARQUES.

Ce qui a été remarqué ſur le titre de l'*Andriene*, ſuffit pour tous les titres des autres Piéces. Il eſt ſeulement néceſſaire d'avertir que l'on a oublié de marquer dans celle-ci le prix que les Ediles donnerent pour cette Comédie; *Suetone* nous apprend que *Térence* en eut huit mille Piéces, c'eſt-

à-dire

*) Bey allen Nominibus propriis die per Eu ſich anfangen als, Europe, Eugene, Euſebe &c, höret man in der Ausſprache das e gar nicht, welches die Hrn. Deutſchen wol zu beobachten haben.

à dire deux cens écus, qui en ce temps-là étoient une somme fort considérable. Cela étoit marqué dans les anciennes *Didascalies*.

1) Il faut entendre cela de la prémiere représentation; car dans les autres je crois qu'elle fut jouée avec deux flûtes droites. On peut voir les Remarques sur la prémiere *Didascalie*.

2) C'étoit l'an de *Rome* 592, 159 ans avant la naissance de Notre Seigneur, cinq ans après la prémiere représentation de l'Andriene. D*onat* remarque fort bien que cette Piéce est égale dans toutes ses parties, & qu'on n'y trouve aucun endroit où il paroisse que le Poëte ait été ou fatigué ou épuisé, qu'il divertit partout par ses plaisanteries, qu'il instruit par des exemples utiles, & qu'il reprend les vices plus fortement [1]) que dans ses autres Piéces.

PERSONNAGES DE LA PIECE.

L*e Prologue.*

Phédria, fils de Lachès, & Amant de Thaïs

Parménon, valet de Phédria.

Thaïs; courtisane, maîtresse de Phédria.

Gnathon, parasite. [2])

Chéréa, second fils de Lachès, & amant de Pamphila.

Thrason

1) Und daß er die Laster schärfer bestrafet.

2) Das Wort écornifleur, ein Schmarozer, ist heut zu Tage gebräuchlicher als parasite.

Thrason, Capitaine. rival de Phédria.
Pythias, ſervante de Thaïs.
Chremès, frere de Pamphila.
Antiphon, jeune homme, ami de Chéréa.
Dorias, autre ſervante de Thaïs.
Dorus, Eunuque.
Sanga, valet de Thraſon.
Sophrona, nourrice.
Lachès, pere de Phédria & de Chéréa.

Perſonnages muets.

Simalion, } valets de Thraſon,
Donax,
Syriſcus.
Pamphila, ſœur de Chremès.

PROLOGUE.

S'il-y-a quelqu'un qui faſſe ſes efforts 1) pour plaire à tout ce qu'il-y-a d'honnètes gens, 2) & pour n'offenſer perſonne, notre Poëte déclare ici que c'eſt lui. 3) Après cela, *) ſi un certain homme **) qui en traduiſant beaucoup de bonnes Comédies Greques, & les traduiſant mal, en a fait de très-méchantes Piéces Latines, trouve que l'on parle

*) C'eſt le même *Luſcius* dont-il a été parlé dans le Prologue de l'*Andriene*.

**) Le Latin veut dire mot à mot; *qui en bien traduiſant*. *Bien* eſt là pour *beaucoup*, & quelquefois il a cette ſignification en notre Langue.

1) Der alle ſeine Kräfte daran wendet.
2) Allen ehrlichen Leuten.
3) Daß er derjenige ſey.

parle un peu trop fortement [4]) contre lui; qu'il ſe ſouvienne qu'on ne fait que lui répondre, & que c'eſt lui qui a attaqué. [5]) Ce Traducteur a depuis peu [6]) donné *) le Phantôme [7]) de Ménandre; & ſur le ſujet [8]) d'un thréſor qui ſe trouve dans un tombeau, il fait plaider celui qui l'a enlevé, & à qui on le demande, avantque celui qui le demande ſe mette en peine de faire voir [9]) comment ce thréſor lui appartient, & de quelle maniere il a été mis dans le tombeau de ſon pere. Au reſte qu'il ne s'abuſe pas, [10]) & qu'il n'aille pas dire en lui-même: Voilà qui eſt fait, j'en ſuis quitte, [11]) il ne me dira plus rien; encore une fois je l'avertis [12]) de

*) Voici le ſujet de cette Piéce de *Ménandre*: Une femme, qui avoit une fille d'un de ſes Amans ſans qu'on le ſût, ſe maria avec un homme qui avoit un fils d'un prémier lit, & comme elle aimoit tendrement ſa fille, elle la faiſoit élever ſecrètement dans une maiſon qui touchoit à la ſienne; & pour n'être pas privée de la liberté de la voir, elle fit percer le mur mitoyen dans le lieu le plus

4) Etwas zu hart.
5) Und daß er derjenige ſey, der den Krieg angefangen.
6) Scilicet de temps.
7) Dieſes Wort gehöret mit zur zweifelhaften Schreibart; heut zu Tage ſchreibet man es faſt mehr fantôme, ein Geiſt, ein Geſpenſt.
8) In Anſehung.
9) Zu erkennen zu geben ſich beſtrebe.
10) Im übrigen mag er ſich ja nicht betrügen.
11) Nun bin ich über den Berg, ich habe nichts mehr zu befürchten.
12) Ich warne ihn noch einmal.

de ne s'y pas tromper, & de cesser de nous faire de la peine; car nous avons encore beaucoup d'autres choses que nous lui pardonnons pour l'heure [13]) & que nous ne manquerons pas de relever [14]) à la prémiere occasion, s'il ne se corrige, & s'il continue de nous offenser, comme il a déja fait. Après que les Ediles [15]) eurent acheté l'Eunuque de Ménandre, qui est la Piéce que nous allons représenter devant vous, *) Il fit tout ce qu'il put pour obtenir la permission de la voir, & il l'obtint.

plus reculé & le plus bas de sa maison; 16) elle cachoit soigneusement cette ouverture, & elle avoit mis là un Autel qu'elle couvroit tous les jours d'herbes & de fleurs, & où elle faisoit semblant d'aller faire ses prieres. Le fils dont j'ai parlé ayant un jour épié sa belle-mere, vit cette fille, qu'il prit d'abord pour un phantôme; mais enfin l'ayant vue de plus près, & connu ce que c'étoit, il en devint si passionnément amoureux, qu'on fût obligé de consentir qu'il l'épousât.

*) Ce passage est très remarquable, car il nous apprend que quand les Magistrats avoient acheté une Piéce, ils la faisoient jouer dans leur maison avant qu'on la jouât en public pour le peuple.

13) Vor jetzo. Adverb.

14) Deutlich vorstellen, oder aufmutzen, bestrafen.

15) Edile, ein Bauherr, bey den Römern, ist auch nur allein in diesem Verstande gebräuchlich; heut zu Tage müßte man sich, um diese Würde auszudrücken, der Worte, Inspecteur des bâtimens publics, bedienen.

16) Sie ließ die Zwischenmauer in dem allerentlegensten und niedrigsten Orte ihres Hauses durchbrechen.

tint. Les Magiſtrats donc étant aſſemblés, on commença à la jouer. Auſſitôt il s'écrie, que c'étoit un voleur, & non pas un Poëte, [17]) qui avoit donné cette Comédie, que cependant il n'avoit pas trompé ces Meſſieurs, puisqu'au lieu d'une méchante Piéce de ſa façon, [18]) il leur avoit donné le Colax de Nevius & de Plaute, d'où il avoit pris entierement les perſonnages [19]) du paraſite & du ſoldat. Si c'eſt une faute, notre Poëte l'a faite ſans le ſavoir, & il n'a eu aucun deſſein de faire un vol, [20]) comme vous l'allez voir tout-à-l'heure. *) Ménandre a fait une Piéce intitulée, *le Colax;* dans cette Piéce il-y-a un paraſite de ce nom; il-y-a auſſi un ſoldat fanfaron. [21]) Térence ne nie pas qu'il n'ait pris de la Comédie Greque de Ménandre ces deux perſonnages & qu'il ne les ait tranſportés dans ſon **) Eunuque, mais qu'il ait jamais ſu que

*) *Colax* eſt un mot Grec qui ſignifie un flateur, c'eſt pourquoi les Anciens donnoient ce nom aux paraſites.

**) Il paroit presque incroyable que *Térence* eût pu ignorer que *Plaute* & *Névius* euſſent traduit ces Piéces.

17) Gleich ſchrie er überlaut, er wäre ein Dieb und kein Poet.
18) Von ſeiner Art.
19) Das Wort perſonne gehet allezeit auf eine gewiſſe Perſon; perſonnage aber wird mehrentheils von Perſonen in Schauſpielen gebraucht, item in Gemälden und Tapeten, z. E. tapiſſerie à perſonnages, Tapeten mit Manns- oder Weibsfiguren.
20) Und er iſt gar nicht Willens geweſen, einen Diebſtahl zu begehen.
21) Ein prahlender Soldat.

que ces Piéces eussent été traduites en Latin, c'est ce qu'il nie fortement. 22) Que s'il n'est pas permis aux Poëtes d'aujourd'hui de mettre dans leurs Comédies les mêmes personnages que Névius & Plaute ont mis dans les leurs, *) pourquoi leur permet-on plutôt d'y représenter nos valets qui courent de toute leur force, des Dames de condition avec des inclinations honnêtes; des Courtisanes 23) méchan-.

ces-là, mais on n'aura pas de peine à en être persuadé, quand on fera cette réflexion que les manuscrits étant en fort petit nombre, & par conséquent peu communs, tout le monde ne pouvoit pas les avoir, & que d'ailleurs comme on n'avoit pas encore eu le soin de ramasser en un seul corps tout les Ouvrages d'un même Poëte, on pouvoit en avoir vu une partie sans les avoir tous vus.

*) En effet le caractere d'un parasite, & celui d'un soldat, sont des caracteres aussi marqués & aussi connus que celui d'un esclave, d'une honnête femme, d'une courtisane & d'un vieillard Si on défend donc à un Poëte d'imiter ces caracteres, parcequ'un autre les aura peints avant lui, il faudra aussi lui défendre de mettre sur le Théatre les passions dont on aura parlé en d'autres Piéces, car les passions sont toujours les mêmes dans tous les siécles, & ne changent non plus que les caracteres. *Térence* dit cela pour faire voir qu'un Poëte peut ressembler à un autre Poëte dans la description d'un même caractere & d'une même passion, sans avoir pourtant rien pris de lui, & même sans l'avoir vu.

22) Aber daß er jemals gewußt habe, daß diese Stücke in das Lateinische wären übersetzt worden, das läugnet er auf das äußerste.

23) Das Wort Courtisane im weiblichen, wird allemal in malo sensu, das masculinum Courtisan hingegen oft in bono sensu gebraucht, v. g. cet officier est un parfait courtisan, dieser Officier ist ein vollkommener Hofmann.

méchantes, [24]) des enfans ſuppoſés, [25]) des vieillards trompés par des valets? Et pourquoi ſouffre-t-on qu'ils y repréſentent l'amour, la haine, les jalouſies, les ſoupçons? *) Et un mot, Meſſieurs, ſi cette maxime eſt reçue; [26]) on ne pourra plus parler ni écrire, car on ne peut rien dire aujourd'hui qui n'ait été dit autrefois; c'eſt pourquoi il eſt juſte que vous ayez quelque égard à nos raiſons, [27]) & que vous pardonniez aux Poëtes modernes, s'ils font quelque fois ce que les anciens ont fait ſi ſouvent. Donnez-nous, s'il vous plaît, une audience favorable, [28]) afinque vous puiſſiez bien juger de notre Piéce.

*) *Térence* ne témoigne ici aucun chagrin contre ceux qui avoient traité avant lui les mêmes caracteres qu'il traite, au contraire il veut faire voir qu'on a *la* liberté de faire ce qu'ils ont fait, comme on a celle de ſe ſervir des mêmes lettres, des mêmes mots, des mêmes noms, des mêmes nombres, & que ſi l'ont veut ſe faire un ſcrupule de ſuivre les idées communes & générales, il faudra auſſi s'empêcher de parler, parcequ'il n'eſt pas plus difficile de dire des choſes nouvelles qu'il l'eſt d'inventer des caracteres nouveaux. Ce paſſage eſt plein de force.

24) Boßhaftige Huren.
25) Untergeſchobene Kinder.
26) Wenn dieſer Grundſatz angenommen wird.
27) Derohalben iſt es billig, daß ihr unſere Bewegungsgründe in Erwegung ziehet.
28) Ein gütiges Gehör.



✻ ✻ ✻ ✻ ✻ ✻ ✻ ✻ ✻ ✻ ✻ ✻ ✻ ✻ ✻ ✻

L'EUNUQUE DE TERENCE.

ACTE PREMIER.

SCENE I.

PHEDRIA. PARMENON.

Phédria.

Que ferai-je donc? n'irai-je point présentement qu'elle me rappelle de son bon gré? [1]) ou plutôt prendrai-je une forte résolution de ne plus souffrir les affronts de ces créatures? [2]) Elle m'a chassé, elle me rappelle; y retournerai-je? non quand elle viendroit elle-même m'en prier.

Parménon. En vérité, Monsieur, si vous pouvez gagner cela sur vous, [3]) vous ne sauriez [4]) rien faire qui vous soit plus avantageux, ni qui vous fasse plus d'honneur. Mais si une fois vous commencez, & que vous n'ayez pas le courage [5]) de continuer; si dans

1) Gutwillig (von freyen stüken.)
2) Die Beleidigung dieser Menscher nicht mehr zu erdulden.
3) Wann ihr das über euch erhalten könnet.
4) Dieser Idiot: je ne saurois, an statt je ne puis, ist sehr gebräuchlich.
5) Und nicht das Herz habet.

dans vos impatiences amoureuses vous allez vous aviser [6]) d'y retourner, lorsque personne ne vous demandera, & que vous ne serez pas raccommodés, [7]) montrant par ces démarches [8]) que vous l'aimez à ne pouvoir vivre sans la voir, vous êtes perdu sans ressource, c'en est fait, [9]) elle se moquera de vous dès qu'elle s'appercevra que vous êtes vaincu: [10]) enfin pendant qu'il est encore temps, pensez & repensez à ce que vous devez faire: car il ne faut pas s'imaginer qu'une chose qui n'a en soi ni raison ni mesure, puisse être conduite ni par mesure ni par raison. [11]) *Voyez-vous, Monsieur*, en amour on est nécessairement exposé à tous ces maux, à des rebuts, à des soupçons, à des brouilleries, aujourd'hui trêve, demain guerre, & enfin l'on refait la paix. [12]) Si vous prétendez que la raison fixe des choses qui sont tout-à-fait inconstantes & incertaines, c'est justement vouloir allier la folie avec la raison, [13]) Car pour ce que vous dites

6) Ihr euch solltet in Sinn kommen lassen.

7) Und ihr nicht wieder versöhnet seyn werdet. Raccommoder, proprie ausbessern, flicken, in sensu metaph. einen begangenen Fehler ersetzen, versöhnen.

8) Durch solche Gänge und Wege, (solches Verfahren.)

9) So seyd Ihr verlohren, es ist gantz und gar aus mit Euch.

10) Sie wird Euer spotten, so bald sie gewahr werden wird, daß ihr überwunden seyd.

11) Daß eine Sache, die an sich weder Vernunft noch Maaß hat, auch weder durch Maaß noch Vernunft geführet werden soll.

12) Heute Stillestand, morgen Krieg und endlich machet man wieder Friede.

13) Die Thorheit mit der Vernunft vereinbaren wollen.

dites en vous-même présentement que vous êtes irrité: Moi, j'irois la voir? elle qui m'a préféré mon rival? [14]) qui m'a méprisé? qui ne voulut pas hier me recevoir? Laisse-moi faire, j'aimerois mieux mourir: je lui ferai bien voir qui je suis: [15]) tout ce grand feu sera éteint dans un moment par la moindre petite larme feinte qu'elle fera sortir de ses yeux avec bien de la peine, & en se les frottant bien fort; vous serez le prémier à vous blâmer, [16]) & à lui faire telle satisfaction qu'il lui plaîra.

Phédria. Ah, quelle honte; Présentement enfin je connois qu'elle est scélérate, & que je suis malheureux; j'en suis au desespoir, [17]) cependant je meurs d'amour, & je meurs le connoissant, le sachant, le sentant, le voyant, avec tout cela je ne sai à quoi me déterminer. [18])

Parménon. A quoi vous détermineriez vous, & que pourriez-vous faire? si ce n'est puisque vous êtes pris, [19]) de vous racheter au meilleur marché qu'il vous sera possible; [20]) si vous ne le pouvez à bon marché, de vous racheter à quelque prix que ce soit, [21]) & de ne vous affliger point.

Phédria.

14) Sie, die mir meinen Nebenbuhler vorgezogen.
15) Ich will ihr wohl weisen, wer ich bin.
16) Ihr werdet der erste seyn, euch selbst zu tadeln.
17) Ich möchte darüber verzweifeln.
18) Mit allem dem weiß ich nicht, worzu ich mich entschließen soll.
19) Weil ihr gefangen seyd.
20) Euch so gut es immer möglich seyn mag, loß zu machen.
21) Euch loß zu machen, es koste was es wolle.

Phédria. Me le conseilles-tu?

Parménon. Oui, si vous êtes sage; & de n'ajouter point d'autres chagrins à ceux que donne l'Amour, & de supporter courageusement ceux qui vous viendront de ce côté-là. 22) Mais la voici, la grêle qui ravage notre héritage, 23) car c'est elle qui enleve tout ce que nous en devrions retirer.

ACTE PREMIER.

SCENE II.

THAÏS. PHEDRIA. PARMENON.

Thaïs.

Que je suis malheureuse! 1) & que je crains que Phédria ne soit en colere 2) de ce qui s'est passé, & qu'il n'ait mal pris le refus qu'on lui fit hier, de le laisser entrer chez moi.

Phédria. Mon pauvre Parménon, depuisque je l'ai apperçue, 3) je tremble & je suis tout en frisson. 4)

Par-

22) Diejenigen, die euch auf dieser Seite zustossen werden.
23) Der unsere Erbschaft zu nichte macht.
1) Wie unglücklich bin ich!
2) Aufgebracht seyn.
3) Das 2te Participium oder so genannte Supinum der Activorum und Reciprocorum, wird in gleichem genere und numero mit seinem casu, so im Accusativo vorhergehet, gesetzt; wenn obige verba aber keinen Accus. vor sich haben, und in denen verbis neutro-activis, bleibet es unverändert.
4) Und schauert mir die ganze Haut.

Parménon. Prenez-courage, approchez de ce feu, dans un moment vous vous échaufferez de reste. [5])

Thaïs. Qui parle ici? quoi vous étiez-là, mon cher Phédria? d'où vient que vous vous y teniez? pourquoi n'entriez-vous pas?

Parménon. Et de la porte fermée, il ne s'en parle point.

Thaïs. Pourquoi ne dites-vous rien?

Phédria. Vous avez raison de me demander d'où vient que je n'entre pas, car cette porte m'est toujours ouverte, & je suis l'amant favorisé. [6])

Thaïs. Mon Dieu, ne songez plus à cela.

Phédria. Comment, que je n'y songe plus? ah Thaïs, Thaïs, plût à Dieu que l'amour fût également partagé entre nous, & que ce que vous m'avez fait vous touchât aussi sensiblement que moi, [7]) ou que je ne m'en souciasse pas plus que vous. [8])

Thaïs. Ne vous chagrinez pas, je vous prie, mon cher Phédria, ce n'est pas [9]) que j'aime, ou que je chérisse qui que ce soit plus que vous; ce que j'en ai fait, c'est [10]) parceque mes affaires le demandoient, & que [11]) j'y ai été obligée.

5) Wird es euch mehr als zu warm werden.
6) Ich bin Hahn im Korbe, oder ich habe den ersten Stein im Brete.
7) Euch so sehr als mir zu Herzen gienge.
8) Oder, daß ich so wenig als ihr darnach fragen möchte.
9) Es geschicht nicht darum.
10) Was ich hierinn gethan habe, ist darum geschehen.
11) Wann eine Conjunctio, die in que ausgehet, it. comme oder quand in dem ersten Satze vorhergehet, und die conjunctiones et, ou oder mais darauf folgen,

Parménon. Je le crois, & cela se fait d'ordinaire, pauvre enfant, c'est par un excès d'amour que vous lui avez fait fermer la porte au nez. 12)

Thaïs. C'est ainsi que tu en uses 13) Parménon? là là. Mais, Phédria, écoutez pourquoi je vous avois envoyé prier de venir chez moi.

Phédria. Je le veux.

Thaïs. Avant toutes choses dites-moi, s'il vous plaît, ce garçon sait-il se taire? 14)

Parménon. Qui moi? parfaitement; mais je vous en avertis, je ne promets jamais de me taire qu'avec condition. Si ce que l'on dit est véritable, je le tais fort bien, 15) & le garde le mieux du monde; mais s'il est faux, ou ridiculement exageré ou inventé à plaisir, 16) je ne l'ai pas plutôt entendu, que tout le monde en est informé; voyez-vous, je ne le garde non plus qu'un panier percé garde l'eau; 17) c'est pourquoi songez à ne rien dire 18) que de vrai si vous voulez que je sois secret. 19)

Thaïs.

folgen, so wird que nach denselben an jener statt gesetzt, welches auch bey si statt findet, doch so, daß que einen Conjunctivum regiere.

12) Ihr armes Kind, ihr habt ihm aus allzu großer Liebe die Thüre vor der Nase zusperren lassen.

13) Pflegst du so mit mir zu verfahren.

14) Kan der Pursche schweigen?

15) So verschweige ich es ganz wohl.

16) Oder lächerlicher Weise vergrössert und mit Willen erdacht.

17) Proverb so behalte ich es so wenig bey mir als ein Sieb das Wasser.

18) Nach denen verbis und phrasibus, die einen Dativum erfordern, wird das Gerund. in à gebraucht.

19) Daß ich schweige (oder verschwiegen sey.)

Thaïs. *) Ma mere étoit de Samos, & elle demeuroit à Rhodes.

Parménon. **) Cela se peut taire. [20])

Thaïs. Là un certain marchand lui fit présent d'une petite fille qu'on avoit prise dans l'Attique, ici même.

Phédria. Quoi, une citoyenne d'Athenes?

Thaïs. Je le crois; nous ne le savons pas bien certainement. Cette jeune enfant disoit elle-même le nom de son pere & de sa mere, mais elle ne savoit ni sa patrie, ni rien qui la pût faire reconnoître, aussi n'étoit-elle pas en âge de cela. [21]) Le marchand ajoutoit qu'il avoit ouï dire [22]) aux pirates [23]) de qui il l'avoit achetée, qu'elle avoit été prise à Sunium. Sitôt que ma mere l'eut entre ses mains, elle commença à la bien élever, [24]) & à lui faire

*) Elle dit honnêtement que sa mere etoit une courtisane; car les femmes qui passoient leur vie ailleurs que dans le lieu de leur naissance, n'étoient pas en bonne odeur, 25) c'est pourquoi les courtisanes étoient ordinairement appellées *des étrangeres.*

**) Cette réponse est plus malicieuse qu'elle ne paroît; c'est comme si *Parménon* disoit; *il est vrai, votre mere étoit une coureuse; je n'ai rien à dire à cela.*

20) Das kann verschwiegen werden.
21) Auch war sie nicht in denen Jahren, solches zu thun. NB. Hier ist faire per Ellipf. ausgelassen.
22) Daß er hätte sagen hören, a V. ouir, ein Defectivum.
23) Seeräuber, (Corsaires ist heut zu Tage gebräuchlicher.)
24) Sie wohl aufzuziehen.
25) Hatten keinen guten Ruff metaph. gebraucht.

faire apprendre tout ce qu'une jeune fille doit savoir, [26]) avec autant de soin que si elle eût été son enfant; desorteque la plupart des gens croyoient qu'elle étoit ma sœur. [27]) Pour moi [28]) quelque temps après je quittai Rhodes, & je vins ici avec cet Etranger, qui étoit le seul en ce temps-là avec qui je fusse en commerce, [29]) & qui m'a laissé tout ce que vous me voyez.

Parménon Voilà deux articles que je ne pourrai taire, ils sont faux tous deux. [30])

Thaïs Comment cela?

Parménon. C'est qu'il n'est pas vrai que vous ne fussiez en commerce qu'avec lui, ni que ce soit lui seul qui vous ait donné tout le bien que vous avez, car mon maître vous en a donné une partie.

Thaïs Cela est vrai: mais laisse-moi venir où je veux. [31]) Dans ce temps-là ce Capitaine dont je vous parle, fut obligé de s'en aller en Carie, & ce fut pendant son voyage que je commençai à vous voir; [32]) depuis

26) Alles, was ein junges Mädgen wissen soll.

27) Daß die meisten Leute dafür hielten, sie wäre meine Schwester.

28) Pour moi, pour ce qui me regarde (concerne) pour ce qui est de moi, heisset im Französischen allemal was mich anlanget, & moi, hat bisweilen auch diese Bedeutung.

29) Mit dem ich einen Umgang hatte.

30) Zwey Puncte, die ich nicht werde verschweigen können, sie sind alle beyde falsch.

31) Aber laß mich dahin kommen, wo ich hinziele.

32) Daß ich anfieng mit Euch umzugehen.

depuis cela vous ſavez combien vous m'avez toujours été cher, & avec quel plaiſir je vous ai confié tout ce que j'ai eu de plus ſecret 33)

Phédria. Voilà encore ce que Parménon ne taira 34) pas aſſurément.

Parménon. Oh, cela s'en va ſans dire. 35)

Thaïs. Ecoutez la ſuite, je vous prie. Depuis quelque tems ma mere eſt morte à Rhodes; ſon frere, qui eſt un peu avare, voyant que cette fille étoit bienfaite; & qu'elle ſavoit jouer des inſtrumens, 36) crut qu'il la vendroit beaucoup, il la mit donc en vente, & trouva d'abord marchand; 37) car heureuſement 38) ce Capitaine de mes amis étoit à Rhodes en ce tems-là, & il l'acheta pour me la donner, ne ſachant pourtant rien de tout ce que je viens de vous dire. 39) Préſentement il eſt arrivé, mais lorsqu'il a appris que je vous voyois auſſi, 40) il a feint je ne ſais quelles raiſons, 41) pour ne me la

33) Und mit was für Vergnügen ich Euch alles, was ich am heimlichſten gehabt, anvertrauet habe.

34) Se taire iſt ein recipr. und heiſſet ſchweigen; taire aber active genommen, heiſſet verſchweigen.

35) Das verſtehet ſich ohnedem.

36) Und daß ſie die Muſic verſtund.

37) Er both ſie demnach feil und fand bald einen Käuffer.

38) Dann zu allem Glück.

39) Da er doch nichts von alle dem wußte, was ich euch allererſt geſagt habe.

40) Alleine da er erfahren, daß ich auch mit euch umgieng.

41) Hat er, ich weiß nicht, was für Gründe erdichtet.

la pas donner. Il dit que s'il étoit aſſuré d'occuper toujours dans mon cœur la prémiere place, & qu'il ne craignît pas que lorsqu'il me l'auroit donnée, je ne le congédiaſſe, 42) il m'en feroit préſent, mais qu'il en a peur. Et moi, autant que je le puis conjecturer, 43) je penſe que c'eſt qu'il eſt amoureux de cette fille.

Phédria. *) Ne s'eſt-il rien paſſé entre eux? 44)

Thaïs. Non, car je l'ai interrogée. 45) Préſentement, mon cher Phédria, il-y-a mille raiſons 46) qui me font ſouhaiter de l'avoir; prémierement, parcequ'elle paſſoit pour ma ſœur; 47) & ſecondement pour la pouvoir rendre à ſon frere; je ſuis ſeule, **) je n'ai ici perſonne qui me protege, 48) ni ami,

*) La précaution que *Térence* prend ici, étoit néceſſaire pour la bienſéance, car il falloit ôter les ſoupçons que les Spectateurs auroient pû avoir contre cette fille.

**) Comment peut-elle parler ainſi, puisqu'elle avoit, *Phédria?* C'eſt parceque les jeunes gens n'oſoient pas toujours appuyer ces ſortes de femmes, 49) & paroître ouvertement pour elles, de peur de ſe deshonorer 50) par cette conduite, & d'obliger leurs peres à les deshériter,

42) Ich ihm die Schuppe gäbe.
43) So viel als ich muthmaſſen kann.
44) Iſt unter ihnen nichts vorgefallen?
45) Dann ich habe ſie ausgefragt.
46) Gibt es tauſenderley Urſachen.
47) Weil ſie für meine Schweſter gehalten wurde.
48) Ich habe hier keinen Schutz, oder niemanden der mich ſchützet.
49) Nicht allemal ſolche Weibsbilder zu ſchützen ſich unterſtanden.
50) An ſtatt de peur qu'il ne ſe deshonoraſſent, iſt eine Eleganz.

ami, ni parent; c'eſt pourquoi je ſerois bienaiſe de me faire des amis par un ſervice ſi conſidérable. [51]) Aidez moi, je vous prie, afinque je le puiſſe plus facilement. [52]) Souffrez que pendant quelques jours je vous le préfere. Vous ne dites rien? [53])

Phédria. Méchante, que puis-je vous répondre après ce que vous faites?

Parménon. Courage, cela me plaît; enfin vous avez du reſſentiment; voilà ce qui s'appelle être homme. [54])

Phédria. Je ne ſavois à quoi tendoit tout ce grand diſcours; [55]) une petite fille fut priſe ici il-y-a quelques années; ma mere la fit élever comme ſi ç'avoit été [56]) ſa fille; elle a toujours paſſé pour ma ſœur; je ſouhaite de l'avoir pour la rendre à ſon frere. Tout ce dialogue ne tend enfin qu'à me chaſſer & à recevoir mon rival. [57]) Pourquoi cela? ſi ce n'eſt parceque vous l'aimez plus que moi, & que vous craignez que la fille qu'il a amenée, ne vous enleve un amant de cette importance. [58])

51) Durch einen ſo wichtigen Dienſt.
52) Damit ich es um deſto leichter verrichten könne. (Im Frantzöſiſchen iſt per Ellipſ. das Verbum faire ausgelaſſen.)
53) Ihr ſagt ja nichts?
54) Beſſer drauf, das gefällt mir, da ſieht man doch, daß ihr nicht unempfindlich ſeyd; daß heißt ein männlich Herze im Leibe haben.
55) Wohin dieſe lange Rede zielete.
56) Plusquamperf. primum Ind. Mod. à verbo imperſonali, c'eſt.
57) Alle dieſe Rede zielet bloß dahin mich zu verjagen und meinen Nebenbuhler anzunehmen.
58) Euch einen ſo wichtigen Liebhaber abſpänſtig mache.

Thaïs. Moi, j'appréhende qu'elle ne me l'enleve?

Phédria, Que feroit-ce donc? parlez: Eſt-il le ſeul qui vous faſſe des préſens? Vous êtes-vous jamais apperçue que ma liberalité ſût tarie pour vous? 59) *) Lorsque vous m'avez fait connoître que vous aviez envie d'avoir une petite eſclave d'Ethiopie, n'ai-je pas tout quitté pour vous en chercher une? Enfin vous m'avez dit que vous ſouhaitiez un Eunuque, parce qu'il n-y-a que les Dames de qualité qui ayent de ces gens-là; je vous en ai trouvé un auſſi. **) Hier encore je donnai ſoixante piſtoles pour eux deux, & tout maltraité que

*) Nous ne pouvons pas douter que *Térence* ne peigne au naturel les mœurs du tems de *Ménandre*; c'étoit la folie de ceux qui étoient ridiculement vains d'avoir des eſclaves d'*Ethiopie*. *Théophraſte*, diſciple d'*Ariſtote*, & par conſequent contemporain de *Ménandre*, qui nâquit l'année même de la mort d'*Ariſtote*, pour ſe moquer d'un homme vain dont il fait le caractere, parmi ſes autres folies il ne manque pas de marquer celle-ci, qu'il a grand ſoin de ſe faire ſuivre *par un eſclave d'Ethiopie*. Voilà la vanité de cette courtiſane qui veut avoir une eſclave *Ethiopienne*, parceque les grandes Dames en avoient. Cette vanité paſſa des *Grecs*, chez les *Romains*, & des *Romains* elle a paſſé jusqu'à nous. Le ridicule que *Théophraſte*, *Ménandre* & *Térence* lui ont donné devroit l'avoir corrigée.

**) Il-y-a dans le texte *vingt mines*. La mine *Attique* valoit à peu près vingt & huit livres de notre monnoye: mais pour faire le compte

59) Daß meine Freygebigkeit, in Anſehung eurer, einen Abgang hätte? (nachließe.)

que je ſuis, [60]) je n'ai pas laiſſé de me ſouvenir d'exécuter vos ordres, & voilà ce qui fait que vous me mépriſez. [61])

Thaïs. C'eſt donc ainſi que vous le prenez, [62]) Phédria? Eh bien, quoique je deſire paſſionnément d'avoir cette fille, & que je ſois perſuadée qu'il me feroit facile de l'avoir de la maniere que je vous ai dit; néanmoins plutot que de me brouiller avec vous, [63]) je ferai tout ce que vous voudrez.

Phédria. Plût-à Dieu que cela fût vrai, & que ce que vous venez de dire partît du cœur! [64] *Plutôt que de me brouiller avec vous!* Ah! ſi je croyois que vous parlaſſiez ſincerement, il n'-y-a rien que je ne fuſſe capable de ſouffrir [65])

Parménon. Le voilà déja ébranlé; il s'eſt rendu pour un mot; que cela a été fait promptement! [66])

Thaïs.

compte rond,67) je l'ai miſe à dix écus. Vingt mines ſont donc ſoixante piſtoles, deux cens écus, j'ai mieux aimé comter ainſi à notre maniere, que de mettre vingt mines, ce qui n'eſt point du tout agréable en notre Langue.

60) Und ſo übel mir auch begegnet wird.
61) Und eben darum verachtet ihr mich.
62) Legt ihr meine Worte ſo aus?
63) Nichts deſtoweniger, ehe ich mit euch uneins werden ſoll.
64) Von Herzen gienge.
65) So wäre ich im Stande alles zu erdulden
66) Er wankt ſchon; auf ein einzig Wort hat er (ſich gewinnen laſſen) nachgegeben; wie iſt doch das ſo hurtig zugegangen!
67) Allein um richtige Rechnung zu machen.

Thaïs. Moi, je ne vous parlerois pas du cœur? *) Qu'eſt-ce [68]) que vous avez jamais exigé de moi, même en riant, [69]) que vous ne l'ayez obtenu? Et moi je ne puis obtenir [70]) de vous que vous m'accordiez ſeulement deux jours.

Phédria. Si je croyois qu'il ne fallût que deux jours; mais je crains que ces deux jours n'en deviennent vingt.

Thaïs. Non en vérité, je ne vous en demande que deux, ou....

Phédria. Ou? il n'-y-a rien à faire, je n'en veux plus entendre parler.

Thaïs. Eh bien non; je vous aſſure que je ne vous en demande que deux, je vous prie de me les accorder.

Phédria. C'eſt à dire qu'il faut faire ce que vous voulez. [71])

Thaïs. J'ai bien raiſon de vous aimer comme je fais. Que je vous ai d'obligation!

Phédria.

*) Le ſeul mot *même en riant*, fonde tout le raiſonnement de *Thaïs*; car elle dit à *Phédria*, vous ne m'avez jamais rien demandé, non pas même en raillant, que je ne l'aye fait: & quand je vous demande fort ſérieuſement une choſe qui m'eſt très importante, je ne ſaurois l'obtenir de vous.

68) Pronom. Interrog. Neutrum, hat im Nominativo qu'eſt-ce qui, das Abſol iſt quoi.
69) So gar ſcherzend, (im Spaß.)
70) Und ich, ich kann nicht erhalten NB. Die zwey Nominat. pronominum perſonal. ſtehen hier per emphaſ. beyſammen.
71) Das heißt geſagt, man muß thun was ihr haben wollt.

Phédria. J'irai à la campagne, [72]) & là, pendant ces deux jours je me tourmenterai, je m'affligerai, voilà qui est résolu, [73]) il faut obéïr à Thaïs. Toi, Parménon, aye soin de faire mener chez elle ces deux esclaves.

Parménon. Fort bien.

Phédria. Adieu, Thaïs, pour ces deux jours.

Thaïs. Adieu, mon cher Phédria, ne voulez-vous rien davantage. [74])

Phédria. Moi, que voudrois-je? si ce n'est que pendant tout le temps que vous serez près du Capitaine, vous en soyez toujours loin; que jour & nuit vous songiez à moi; que vous m'aimiez: que vous me desiriez; que vous m'attendiez avec impatience; [75]) que vous n'ayez de plaisir qu'à penser à celui que vous aurez de me revoir; que vous soyez toute avec moi; enfinque votre cœur soit tout-à-moi, puisque le mien est tout-à-vous.

72) Aller à la campagne, auf das Land gehen; aller en campagne, ins Feld, in Krieg ziehen.

73) Das ist einmal ausgemacht.

74) Verlanget ihr weiter nichts?

75) Daß ihr mit Schmerzen nach mir verlanget.



ACTE PREMIER.

SCENE III.

Thaïs.

*) Que je ſuis malheureuſe! peut-être qu'il n'a pas grand' foi [1]) pour ce que je lui viens de dire, **) & qu'il juge de moi par les autres. [2]) En vérité je n'ai rien à me reprocher de ce côté-là; [3]) je ſai très bien que je n'ai rien dit que de véritable, & qu'il n'y-a perſonne qui me ſoit plus cher [4]) que Phédria. Tout ce que j'en ai fait, [5]) ce n'a été qu'à cauſe de cette fille, car je penſe avoir déja à peu près [6]) découvert que ſon frere eſt un jeune homme de cette ville, de très bonne maiſon, [7]) & il

*) Il faut bien remarquer ici l'adreſſe de *Terence*, qui fait que *Thaïs* ne parle du frere de cette fille, qu'après que *Phédria* & *Parménon* ſont ſortis; afinque rien ne pût empêcher *Parménon* de donner à *Chéréa* le conſeil qu'il lui donne dans la ſuite, car il n'auroit oſé le faire, s'il avoit ſu que cette fille étoit *Athénienne*, & qu'elle avoit déja trouvé ſes parens.

**) *Térence* fait voir par là aux Spectateurs, qu'il a le ſecret de mettre ſur la Scene des caracteres nouveaux, qui ne ſont pas moins naturels que ceux qu'on-y-avoit déja mis, & qui ſont autant de plaiſir.

1) Vielleicht hat er keinen ſtarken Glauben.
2) Und daß er von mir nach andern urtheile.
3) Fürwahr, mein Gewiſſen beißt mich deswegen nicht.
4) Und daß mir niemand werther ſey.
5) Was ich dißfalls gethan habe, iſt nur geſchehen.
6) Beynahe.
7) Von ſehr gutem Herkommen.

il doit venir me trouver aujourd'hui; [8]) je m'en vais donc l'attendre au logis.

ACTE SECOND.

SCENE I.

PHEDRIA. PARMENON.

Phédria.

Fais comme je t'ai ordonné, que ces esclaves soient menés chez Thaïs.

Parménon. Cela se fera. [1])

Phédria. Promptement.

Parménon. Cela se fera.

Phédria. Mais de bonne heure. [2])

Parménon. Cela se fera.

Phédria. Cela t'est-il assez recommandé?

Parménon. Ah, belle question; [3]) comme si c'étoit une chose bien difficile. Plût à Dieu, Monsieur, que vous fussiez aussi sûr de gagner bientôt quelque chose de bon, [4]) que vous êtes assuré de perdre tout-à-l'heure ces deux esclaves.

Phé-

8) Und er wird heute zu mir kommen.
1) Das soll geschehen.
2) Adverbium bey Zeiten.
3) Ey, eine artige Frage.
4) Bald etwas Gutes zu erhalten.

Phédria. Je perds une chose qui m'est bien plus chere, je perds mon repos. Ne te chagrine pas si fort de ce présent. 5)

Parménon. Je ne m'en chagrine point du tout, & j'exécuterai vos ordres Mais est-ce là tout ce que vous avez à me commander?

Phédria. Embellis notre présent par tes paroles 6) tout autant que tu le pourras, & fais de ton mieux 7) pour chasser ce fâcheux rival de chez Thaïs.

Parménon. Je l'aurois fait, quand vous ne me l'auriez pas dit. 8)

Phédria. Pour moi je m'en vais à la campagne, & j'y demeurerai.

Parménon. C'est bien fait.

Phédria. Mais dis-moi.

Parménon. Que voulez-vous?

Phédria. Crois-tu que je puisse gagner sur moi 9) de ne point revenir pendant le temps que j'ai accordé à Thaïs?

Parménon. Vous? non, je n'en crois rien; & je suis sûr 10) ou que vous reviendrez sitôt que vous y serez

5) Aergere dich doch nicht so sehr über dieses Geschenke.
6) Lege durch deine Worte unserm Geschenke noch größere Zierde bey.
7) Und thue dein Bestes.
8) Wann ihr mir es gleich nicht gesagt hättet. (Im Französischen wird même darunter verstanden, quând même.)
9) Daß ich es über das Herz bringen könne.
10) Versichert.

y ſerez arrivé; ou que ne pouvant dormir cette nuit, vous n'attendrez pas le jour [11]) pour en partir.

Phédria. Je travaillerai afin de me laſſer ſi bien que je dorme malgré moi. [12])

Parménon. Vous ferez encore plus, vous vous laſſerez, & vous ne laiſſerez pas de veiller. [13])

Phédria. Ah, ne me dis pas cela, Parménon; je veux me défaire de cette moleſſe de courage, [14]) je me ſouffre trop de foibleſſes. [15]) Eſt-ce enfin que je ne ſaurois être trois jours tout entiers [16]) ſans la voir, s'il le falloit?

Parménon. Ouais, [17]) trois jours tout entiers ſans la voir! Songez bien à quoi vous vous engagez. [18])

Phédria. J'ai pris mon parti, voilà qui eſt réſolu. [19])

11) Ihr nicht warten werdet bis es Tag iſt.
12) Wider meinen Willen.
13) Und werdet dennoch wachen.
14) Ich will mich von dieſer Zaghaftigkeit loß machen.
15) Ich dulde zu viele Schwachheiten an mir.
16) Drey ganzer Tage.
17) Ey! ey! Interject. exclamandi vel timendi.
18) Worzu ihr euch verpflichtet.
19) Das iſt eine ausgemachte Sache, es iſt feſt beſchloſſen.

ACTE SECOND.

SCENE II.

Parménon.

Grands Dieux, quelle maladie eſt-ce-là! Eſt-il poſſible que l'amour change ſi fort les gens, qu'on ne puiſſe plus les reconnoître? Perſonne n'étoit moins foible que cet homme-là, [1]) perſonne n'étoit plus ſage ni plus maître de ſes paſſions. [2]) Mais qui eſt celui qui vient ici? Ho, c'eſt Gnathon le paraſite du Capitaine; il mene à notre voiſine une jeune fille: bons Dieux, qu'elle eſt belle! j'ai bien la mine de jouer aujourd'hui un ſot perſonnage avec mon vieux pelé d'Eunuque. [3]) Cette fille ſurpaſſe Thaïs elle-même en beauté. [4])

1) Niemand war ſtärker als dieſer Menſch. (Niemand war der Schwachheit weniger unterworffen.)
2) Noch mehr Herr über ſeine Leidenſchaften.
3) Ich habe wohl das Anſehen (ich ſehe wohl ſo aus) als wann ich heute mit meinem kahlköpfigen Verſchnittenen eine lächerliche Perſon vorſtellen würde.
4) Uebertrifft die Thaïs ſelbſt an Schönheit.



ACTE

ACTE SECOND.

SCENE III.

GNATHON. PARMENON. PAMPHILA, UNE SERVANTE.

Gnathon.

Grands Dieux, *) quelle différence il-y-a d'homme à homme! [1]) quel avantage ont les Gens d'esprit sur les sots! [2]) ce qui vient de m'arriver me fait faire cette réfléxion. [3]) Tantôt en venant. [4]) ici j'ai rencontré un certain homme de mon païs & de ma profession, un honnète homme, nullement avare, & qui, comme moi, a fricassé tout son patrimoine. [5]) Je l'apperçois tout défait, sale, crasseux,

*) *Térence* fait ici une fine satire de son siecle en introduisant ce parasite qui traite de fou & de sot celui qui est plein de pudeur & de modestie, & qui appelle homme sage, homme d'esprit, le coquin qui pour aller à ses fins commet toutes sortes de bassesses. 6)

1) Was ist doch für ein Unterschied zwischen diesem Menschen und einem andern.

2) Sot und Fou heissen alle beyde im Französischen Narren; das erste gehet mehr auf eine Dummheit, dieses aber auf eine Tollheit hinaus.

3) Was mir eben begegnet ist; bringt mich auf diese Gedanken.

4) Wann die præpos. en, mit dem participio primo eines verbi zusammen construiret ist, so stimmet es mit dem gerundio in do der Lateiner überein.

5) Sein väterlich Vermögen durch die Gurgel gejaget hat.

6) Alle nur ersinnliche Niederträchtigkeiten begeht.

ſeux, malade, courbé ſous le faix des années, chargé de vieux haillons. [7]) Eh, qu'eſt-ce, lui ai-je dit, dans quel équipage te voilà? [8]) c'eſt, m'a-t-il dit, que j'ai été aſſez malheureux pour perdre tout le bien que j'avois. Voyez à quoi je ſuis réduit, tous ceux qui me connoiſſent, & tous mes amis m'abandonnent. Alors je l'ai regardé de haut en bas: [9]) Quoi donc, lui ai-je dit, le plus lâche de tous les hommes, tu t'es mis dans un ſi déplorable état, qu'il ne te reſte aucune eſpérance? As-tu perdu ton eſprit avec ton bien? Je ſuis de même condition que toi, regarde quel teint, [10]) quelle propreté, quels habits, quel embonpoint? [11]) je n'ai aucun bien, & j'ai de tout, quoique je n'aye rien, rien ne me manque. Pour moi, m'a-t-il dit, j'avoue mon malheur, *) je ne puis ni être bouffon, ni ſouffrir les coups. [12]) Comment? tu crois donc que cela ſe fait de cette maniere? [13]) Tu te trompes, c'étoit chez nos prémiers peres, dans les

*) *Je ne puis, ni être bouffon, ni ſouffrir les coups.* C'eſt la véritable définition du paraſite, qui ſouffroit tout.

7) Unter der Laſt der Jahre ganz krumm und gebücket, mit alten Lumpen bedecket.

8) Was iſt das für ein Aufzug?

9) Da habe ich ihn erſt von oben bis unten betrachtet.

10) Le teint, Art zu färben, it. Geſichtsfarbe; teinturier du grand teint, Schönfärber, du petit teint, gemeiner Blaufärber.

11) Wie dicke, fett und wohl ich ausſehe.

12 Ich kann weder einen Narren vorſtellen, noch Schläge vertragen.

13) Meyneſt du denn, daß es ſo zugehe?

les vieux tems; [14]) mais aujourd'hui notre métier eſt une nouvelle maniere de tendre aux oiſeaux. & d'attraper les ſots, [15]) c'eſt moi, qui ai trouvé le prémier cette méthode. Il-y-a une certaine eſpece de gens qui prétendent être les prémiers en tout, quoiqu'il n'en ſoit rien pourtant; [16]) ce ſont là les gens que je cherche; [17]) je ne me mets pas auprès d'eux ſur le pied de bouffon, [18]) mais je ſuis le prémier à leur rire au nez, à me moquer d'eux [19]) *) en admirant toujours leur bel eſprit. Je loue tout ce qu'ils diſent, & ſi dans la ſuite il leur prend fantaiſie [20]) de dire le contraire de ce que j'ai loué, je l'approuve & je le loue comme auparavant. Diſent-ils, cela n'eſt pas, je ſuis de cet avis; cela eſt, j'en tombe d'accord: [21]) enfin je me ſuis fait une loi d'applaudir à tout, & de cette maniere notre métier eſt & plus facile, & plus lucratif.

*) Car l'admiration perpetuelle eſt un des caracteres du flateur.

14) Bey unſern Voraltern; in den uralten Zeiten.
15) Den Vögeln zu ſtellen und Narren zu fangen.
16) Es giebt eine gewiſſe Art Leute, ſo in allem oben droben ſeyn wollen, obſchon nichts dran iſt.
17) Das ſind eben die Leute, ſo ich ſuche.
18) Ich begebe mich eben nicht zu ihnen in der Bedienung eines Schalcks-Narren.
19) Ich bin der erſte, der ſie in das Geſichte auslacht und ihrer ſpottet.
20) Ihnen die Luſt ankommet.
21) So pflichte ich ihnen bey.

Parménon. Voilà, ma foi, un joli garçon, on n'a qu' à lui donner des fots, il en fera bientôt des fous. 22)

Gnathon. Cependant en nous entretenant de la forte nous arrivons au marché 23) Auffitôt je vois venir au devant de moi, 24) avec de grands témoignages de joye, tous les confifleurs, les vendeurs de marée, 25) les bouchers, les traiteurs, les rôtiffeurs, les pêcheurs, les chaffeurs, tous gens a qui j'ai fait gagner de l'argent, pendantque j'ai eu du bien, & depuisque je l'ai eu perdu, 26) & à qui j'en fais gagner tous les jours encore. 27) Ils me faluent. & difent qu'ils font ravis de me voir. Quand ce miférable affamé a vu qu'on me faifoit tant d'honneur, & que je gagnois fi aifément ma vie, 28) *) alors mon homme s'eft mis 29) à me

*) Autre trait de fatire, la fageffe ne tient pas longtemps contre la contagion de l'exemple dans une ville où la vertu meurt de faim.

22) Das ist bey meiner Treue ein artiger Bursch, man vertraue ihm nur einfältige Leute, er wird bald Narren aus ihnen machen.

23) Da wir so mit einander reden, gelangen wir auf den Markt.

24) Mir entgegen kommen.

25) Die Verkäuffer der Seefische. La marée, Ebbe und Fluth, it. frischer Seefisch) in fenfu metaph. avoir vent & marée, Glück und Fortgang haben.

26) Da ich es verlohren gehabt. Solche Conftructiones kommen nicht häufig vor. 2. Supina *eu perdu* Es wird dieses Temp. ein paullo plusquamperfectum genannt, und stammet diese Nachahmung vom Griechischen her.

27) Und denen ich noch täglich Geld zu lösen gebe.

28) Und daß ich mein Brod so leicht verdiente.

29) Da hat mein Kerl angefangen.

me conjurer de vouloir bien qu'il apprît cela de moi. *) Je lui ai ordonné de me ſuivre, pour voir s'il ne ſeroit pas poſſible que comme les ſectes des Philoſophes prennent le nom de ceux qui en sont les Auteurs, les paraſites auſſi ſe nommaſſent de mon nom, Gnathoniciens,

Parménon. Voyez-vous ce que fait l'oiſiveté, & de vivre aux dépens des autres? [30])

Gnathon. Mais je tarde trop à mener cette eſclave chez Thaïs, & à l'aller prier à ſouper. Ha, je vois devant chez elle [31]) Parménon, le valet de notre rival; Il eſt triſte, nos affaires vont bien; [32]) je ſuis fort trompé, ſi les gens ne ſe morfondent à cette porte. Il faut que je joue ce faquin. [33])

Parménon. Ces gens ici s'imaginent déja que ce beau préſent va les rendre entierement maîtres de Thaïs. [34])

Gnathon. Gnathon ſalue de tout ſon cœur Parménon le meilleur de ſes amis. Eh bien, que fait-on? [35])

**) Ce terme *ſuivre*, ſe dit proprement de ceux qui s'attachent à certains Philoſophes. Et c'eſt de là même que le mot de *Secte* a été pris.

30) Was der Müßiggang und auf anderer Leute Unkoſten zu leben thut.
31) Chez-elle iſt ein Idiot: Iſt ſo viel als devant ſa maiſon, oder devant ſon logis.
32) Es ſteht gut um unſre Sachen.
33) Wann die Leute nicht vor dieſer Thüre den Schnuppen kriegen, (vergeblich warten.) Ich muß dieſen Schurken ein wenig herum nehmen.
34) Machen wird, daß ſie bey der Thaïs vollkommen Herr ſpielen.
35) Wohlan, was macht man (ſcil. gutes?)

Parménon. On eſt ſur ſes pieds. 36)

Gnathon. Je le vois. Mais n'-y-a-t-il point ici quelque choſe que tu voudrois n'y point voir !

Parménon. Toi.

Gnathon. Je le crois. Mais n'-y-a-t-il point quelque autre choſe ?

Parménon. Pourquoi cela ?

Gnathon. Parceque je te vois triſte. 37)

Parménon. Point du tout.

Gnathon. Il ne faut pas l'être auſſi. Que te ſemble de cette eſclave ? 38)

Parménon. Elle n'eſt pas mal-faite, vraiment. 39)

Gnathon. Je fais enrager mon homme. 40)

Parménon. Qu'il eſt trompé !

Gnathon. Combien penſes-tu que ce préſent va faire de plaiſir à Thaïs ?

Parménon. Tu crois déja que cela nous va faire chaſſer. Ecoute ; toutes les choſes du monde ont leurs révolutions. 41)

Gnathon. Mon pauvre Parménon, je vais te faire repoſer pendant tous ces ſix mois, 42) & t'empêcher de courir de côté & d'autre, & de veiller juſqu'au jour.

36) Da ſteht man auf ſeinen Beinen.
37) Weil du mir traurig vorkommeſt.
38) Was deucht dir wohl von dieſer Sclavin ?
39) Fürwahr, ſie iſt ziemlich wohlgeſtalt.
40) Ich mache meinen Kerl raſend toll.
41) Alle Sachen in der Welt ſind dem Wechſel unterworfen.
42) Six mois: die Franzoſen zählen nicht gerne Viertel und halbe Jahre, ſondern Monathsweiſe trois, mois, ein Viertel Jahr, und ſix mois ein halbes Jahr.

jour. [43]) Eh bien n'eſt-ce pas là un grand ſervice que je te rends?

Parménon. A moi? ſans doute, ha, ha, ha!

Gnathon. C'eſt ainſi que j'en uſe avec mes amis. [44])

Parménon. Je te loue de cette humeur bien-faiſante. [45])

Gnathon. Mais je te retiens ici; peut-être que tu voulois aller ailleurs.

Parménon. Point du tout. [46])

Gnathon. Puisque cela eſt, je te prie de me faire la grace de m'introduire chez Thaïs. [47])

Parménon. Va, va, préſentement la porte t'eſt ouverte, parceque tu menes cette fille.

Gnathon. Ne veux-tu point que je te faſſe venir quelqu'un de là-dedans? [48]) *Il entre.*

Parménon. *) Patience, laiſſe ſeulement paſſer ces deux jours; tu as préſentement le bonheur de faire ouvrir cette porte en y touchant du petit bout

*) *Parménon* prononce ces trois vers pendant que *Gnathon* eſt entré chez *Thaïs.* Il les prononce fort lentement, après quoi il ſe promene en méditant & geſticulant jusqu'à ce que *Gnathon* ſorte après avoir fait en peu de mots ſon compliment à *Thaïs.*

43) Und bis an hellen Tag zu wachen.

44) So pflege ich mit meinen Freunden zu verfahren.

45) Wegen dieses wohlthätigen Gemüthes.

46) Ganz und gar nicht. NB. Mit tout nimmt point allezeit den Gen. Artic. Definit. zu sich, da es in der Bedeutung kein den Gen. Artic. Indefinit. bey sich hat.

47) Mir bey der Thaïs Gehör zu verschaffen.

48) Adverb. loci, da drinne.

du doigt; [49]) mais laisse-moi faire, il viendra un temps que tu y donneras bien des coups de pieds inutilement.

Gnathon. (*qui revient de chez Thaïs.*) Quoi, Parménon, te voilà encore? ho, ho! est-ce qu'on t'a laissé ici pour garder la porte, [50]) de peurqu'à la sourdine [51]) il ne vienne à Thaïs quelque messager [52]) de la part du Capitaine?

Parménon. Que cela est plaisamment dit, [53]) & qu'il-y a là d'esprit! Faut-il s'étonner que ces belles choses plaisent à un Capitaine? Mais je vois le jeune fils de notre maître qui vient ici; je suis surpris qu'il ait quitté le port [54]) de Pirée, *) car il est présentement de garde; [55]) ce n'est pas pour rien, il vient avec trop de hâte; je ne sais pourquoi il regarde de tous côtés.

*) Les jeunes *Athéniens* commençoient leur apprentissage de guerre à l'âge de dixhuit ans, & d'abord on les employoit à garder la ville. Quand ils s'étoient bien acquités de cette fonction, on les envoyoit garder les chateaux de l'*Attique*, les ports, &c.

49) Da du nur mit dem äusersten des Fingers daran rührest.

50) Hat man dich etwan hier zum Thürhüter bestellt?

51) Verstohlner Weise.

52) Messager, ein ordentlicher Bote, exprès, ein Bote der außerordentlich gesandt wird.

53) Wie ist das so artig herborgebracht!

54) Den Hafen.

55) Dann er hat jetzo die Wache; Etre de garde, die Wache haben; être en garde, auf der Wache seyn; monter la garde, die Wache aufführen; descendre la garde, die Wache abführen; descendre (sortir) de garde, von der Wache abziehen; entrer en garde, oder auch monter la garde, auf die Wache ziehen.

ACTE SECOND.

SCENE IV.

CHEREA. PARMENON.

Chéréa.

Je ſuis mort! je ne vois cette fille nulle part, [1]) je ne ſais ni où elle eſt, ni où je ſuis. Où la puis-je chercher? quel chemin prendrai je? [2]) Je n'en ſai rien. *) Mais une choſe me donne de l'eſpérance, c'eſt qu'en quelque lieu qu'elle ſoit, [3]) elle ne peut y être long-temps cachée. Quelle beauté, grands Dieux! quel air! [4]) deſormais je veux bannir de mon cœur toutes les autres femmes, [5]) je ne puis plus ſouffrir toutes ces beautés ordinaires & communes.

Parménon. Voilà-t-il pas l'autre [6]) qui parle auſſi d'amour? Oh, malheureux vieillard! ſi celui-ci a une fois commencé à être amoureux, on pourra bien dire que tout ce que l'autre a fait, n'eſt que jeu au prix des ſcenes que donnera ce dernier. [7])

Chéréa.

*) Cette penſée eſt très galante & très vraye.

1) Nirgendswo.
2) Wo ſoll ich mich hinwenden?
3) Nämlich ſie ſtecke, wo ſie wolle.
4) Wie wohl ſieht ſie aus!
5) Von nun an will ich alles andre Frauenzimmer mir aus dem Sinn ſchlagen.
6) Da haben wir den andern auch.
7) Nur ein Spiel ſey gegen die Streiche, ſo dieſer Letztere angeben wird.

Chéréa Que tous les Dieux & les Déeſſes perdent ce maudit vieillard [8]) qui m'a amuſé aujourd'hui, & moi auſſi, de m'être arrêté à lui, & d'avoir ſeulement pris garde qu'il me parloit. Mais voilà Parménon: Bon jour.

Parménon. Pourquoi êtes-vous triſte? D'où vient que vous paroiſſez ſi empreſſé? [9]) d'où venez-vous?

Chéréa. Moi? Je ne ſais, en vérité, ni d'où je viens, ni où je vais, tant je ſuis hors de moi. [10])

Parménon. Pourquoi donc, je vous prie?

Chéréa. Je ſuis amoureux.

Parménon. Ho, ho!

Chéréa. C'eſt à cette heure, Parménon, que tu dois faire voir ce que tu es. [11]) Tu ſais que toutes les fois que j'ai pris dans l'Office [12]) toutes ſortes de proviſions pour te les porter dans ta petite loge, [13]) tu m'as toujours promis de me ſervir. Chéréa, me diſois-tu, cherchez ſeulement un objet que vous puiſſiez aimer, [14]) & je vous ferai connoître combien je vous puis être utile.

Par-

8) Dieſen verfluchten Alten in Abgrund zu ſtürzen.

9) Wie kommet ihr mir ſo eilfertig vor?

10) So ſehr bin ich auſſer mir.

11) Wer du biſt, oder was du kannſt.

12) In dem Speiſegewölbe.

13) In deine kleine Hütte.

14) Sucht Euch nur einen Gegenſtand aus, den ihr lieben könnet.

Parménon. *) Allez, badin. [15])

Chéréa. Ce n'eſt pas raillerie; [16]) j'ai trouvé ce que tu me diſois que je cherchaſſe; fais-moi voir les effets de ces promeſſes, principalement en cette occaſion, qui mérite bien que tu employes tout ton eſprit. La fille dont je ſuis amoureux, n'eſt pas comme les nôtres, de qui les meres font tout ce qu'elles peuvent pour leur rendre les épaules abattuës, [17]) & le ſein ſerré, [18]) afinqu'elles ſoient de belle taille. S'il-y-en-a quelqu'une qui ait tant ſoit peu trop d'embonpoint, [19]) elles diſent que c'eſt un franc Athlete, on lui retranche de la nourriture; [20]) de ſorte que bienque leur tempérament ſoit fort bon, à force [21]) de ſoin on les rend ſeches, & tout d'une venue comme des bâtons. [22]) Cela fait auſſi qu'on en eſt fort amoureux.

Parménon. Et la vôtre, comment eſt-elle donc faite?

Ché-

*) *Parménon* ne veut pas croire, ou fait ſemblant de ne pas croire ce que *Chéréa* lui dit, comme la réponſe de *Chéréa* le prouve manifeſtement.

15) Ach packt euch doch, Dahlhanß.
16) Das iſt kein Scherz.
17) Ihnen einen ſchwanken Hals (id eſt: eine gute Taille) verſchaffen.
18) Eine eingeſchloſſene Bruſt.
19) Wann es unter ihnen nur etliche giebt, die etwas völlig (dicke) ausſehen.
20) Ein rechter Dragoner. Man bricht ihnen an der Nahrung ab.
21) à force, in der Bedeutung viel, hat allemal den Genitivum articuli partitivi de nach ſich.
22) Durch viele Sorgfalt macht man ſie ſo dürre und von einem Wuchs, wie ein Ladſtecken.

Chéréa. C'est une beauté extraordinaire.

Parménon. Oui!

Chéréa. Un teint naturel, un beau corps, un embonpoint admirable. [23])

Parménon. De quel âge? [24])

Chéréa. De seize ans.

Parménon. C'est justement la fleur. [25])

Chéréa. Il faut que tu me la fasses avoir [26]) de quelque maniere que ce soit, ou par force, ou par adresse, ou par prieres, il n'importe, [27]) pourvuquelle soit à moi.

Parménon. Et quoi, à qui est donc cette fille? [28])

Chéréa. Je n'en sais rien.

Parménon. D'où est-elle?

Chéréa Je ne le sais pas mieux.

Parménon. Où demeure-t-elle?

Chéréa. Je n'en sais rien non plus. †)

Parménon. Où l'avez-vous vue?

Chéréa. Dans la rue.

Parménon. Pourquoi l'avez-vous perdue de vue? [29])

Ché-

23) Sie sieht bewundernswürdig aus.

24) Wie alt?

25) Das ist eben das allerbeste, scil. Alter.

26) Faire avoir an statt procurer.

27) Es liegt nichts dran.

28) Und wie denn so! wem gehöret denn dieses Mädgen an?

†) Auch nichts davon. Obs. aussi, heisset auch, bey einer constructione affirmativa, non plus bey einer constr. negativa.

29) Warum habt ihr sie aus den Augen gelassen?

Chéréa. C'eſt de quoi je peſtois tout-à-l'heure [30]) en arrivant, & je ne penſe pas qu'il-y-ait au monde un homme comme moi, qui profite ſi mal des bonnes rencontres. [31]) Quel malheur! je ſuis inconſolable.

Parménon. Que vous eſt-il donc arrivé? [32])

Chéréa. Le veux-tu ſavoir? Connois-tu un certain parent de mon pere, & qui eſt de ſon âge; un certain Archidémidès?

Parménon. Je ne connois autre. [33])

Chéréa. Comme je ſuivois cette fille, je l'ai trouvé en mon chemin. [34])

Parménon. Mal à propos, en vérité. [35])

Chéréa. Dis plutôt bien malheureuſement. [36]) Le mot, *mal à propos*, eſt pour des accidens ordinaires, Parménon. Je puis jurer que depuis ſix ou ſept mois je ne l'avois vu, que tantôt que j'en avois le moins d'envie, [37]) & qu'il étoit le moins néceſ-ſaire

30) Eben darüber fluchte ich gleich jetzo.

31) Der ſich eine gute Gelegenheit ſo ſchlecht zu Nutze mache.

32) Was iſt euch dann wiederfahren.

33) Warum ſollte ich ihn nicht kennen? oder: Den kenne ich wohl. Dieſer Ausdruck kömmt mir im Französiſchen ſehr bedencklich vor, und iſt die conſtruction faſt ganz und gar lateiniſch; weit beſſer wollte ich es ſo geben, je le connois fort bien, oder je n'en connois point d'autre.

34) Unter Weges.

35) Zur Unzeit, fürwahr.

36) Sage vielmehr zum größten Unglück.

37) Da ich am wenigſten Luſt darzu hatte.

faire que je viffe. Eh bien, n'eft-ce pas là une fatalité épouvantable? [38]) qu'en dis-tu?

Parménon. Cela eft vrai.

Chéréa. D'abord, d'auffi loin qu'il m'a vu, il a courru à moi, tout courbé, tremblant, éfoufflé les levres pendantes; [39]) & s'eft mis à crier, Hola, Chéréa, hola, c'eft à vous que je parle. Je me fuis arrêté. Savez-vous ce que je vous veux, [40]) m'a-t il dit? Dites le moi donc. J'ai demain une affaire au Palais. [41]) Eh bien! Je veux que vous difiez de bonne heure à votre pere qu'il fe fouvienne d'y venir le matin, pour m'aider à foutenir mon droit. [42]) Une heure s'eft écoulée pendant-qu'il [43]) m'a dit ces quatre mots. Je lui ai demandé s'il ne me vouloit rien davantage, il m'a dit que non. [44]) Je l'ai quitté en même temps, & dans le moment j'ai regardé où étoit cette fille, elle ne faifoit juftement que d'arriver ici [45]) dans notre place.

Parménon. bas. Je fuis bien trompé, [46]) fi ce n'eft celle qu'on vient de donner à Thaïs.

Chéréa. Cependant quand j'ai été ici, je ne l'ai point vue.

Par-

38) Iſt das nicht ein erſchreckliches Unglück.
39) Ganz krumm, zitternd, außer dem Athem, mit herabhangenden Lefzen.
40) Wiſſet ihr, was ich von euch verlange?
41) Ich habe morgen eine Sache vor Gerichte.
42) Mein Recht zu unterſtützen.
43) Pendantque iſt eine Conjunctio, die allemal einen Indicativum regieret.
44) Er hat mir mit nein geantwortet.
45) Sie war nur allererſt (gerade) allhier angekommen.
46) Ich irre ſehr.

Parménon. Il-y-avoit apparemment des gens qui la ſuivoient. 47)

Chéréa. Oui, il-y-avoit un paraſite & une ſervante.

Parménon. bas. C'eſt elle-même, cela eſt ſûr. *Haut.* Ceſſez de vous inquiéter, c'eſt une affaire faite. 48)

Chéréa. Tu ſonges à autre choſe.

Parménon. Nullement; je ſonge fort bien à ce que vous me dites.

Chéréa. Eſt-ce que tu ſais qui elle eſt? Dis-le-moi, je t'en prie, l'as-tu vue?

Parménon. Je l'ai vue, je la connois, je ſais qui elle eſt, & où elle a été menée.

Chéréa. Quoi, mon cher Parménon, tu ſais qui elle eſt?

Parménon. Oui.

Chéréa. Et où elle a été menée?

Parménon. Elle a été menée ici chez Thaïs, à qui on en a fait préſent.

Chéréa. Qui eſt le grand Seigneur qui peut faire un préſent de cette importance?

Parménon. C'eſt le Capitaine Thraſon, le rival de Phédria.

Chéréa. A ce que 49) je vois, 50) mon frere a affaire là à forte partie. 51)

Par-

47) Allem Anſehen nach, folgten ihr etliche Leute nach.

48) Es iſt eine ausgemachte Sache.

49) à ce que, an ſtatt comme.

50) Wie ich ſehe.

51) Hat mit einem ſtarken Gegner zu thun.

Parménon. Oh! vraiment, si vous saviez le beau présent qu'il prétend opposer à celui-là, vous diriez bien autre chose [52])

Chéréa. Eh quel, je te prie?

Parménon Un Eunuque.

Chéréa. Quoi, ce vilain vieillard qu'il acheta hier?

Parménon Le même.

Chéréa. En bonne foi, il sera chassé avec son présent. Mais je ne savois pas que Thaïs fût notre voisine.

Parménon. Il n'-y-a pas-long tems qu'elle l'est.

Chéréa. J'enrage [53]) faut-il que je ne l'aye jamais vue! Est-ce comme l'on dit, une beauté si...?

Parménon. Oui, en vérité, elle est très belle.

Chéréa. Mais non pas comme la nôtre.

Parménon. C'est une autre affaire.

Chéréa. Je te prie, Parménon, que je la puisse posséder. [54])

Parménon. J'y travaillerai tout de bon, & je ferai de mon mieux; [55]) je vous aiderai. Ne me voulez-vous plus rien?

Chéréa. Où vas-tu présentement?

Parménon. Au logis, afin de mener ces esclaves à Thaïs, comme votre frere m'a commandé.

Ché-

52) Das er diesem entgegen zu setzen vermeynet, würdet ihr wohl anders reden.
53) Es ärgert mich rechtschaffen.
54) Du mußt mir sie (ihren Besitz) verschaffen.
55) Ich will daran mit allem Ernst arbeiten, und werde mein Bestes dabey thun.

Chéréa. Ah, que ce vilain homme eſt heureux d'entrer dans cette maiſon! 56)

Parménon. Pourquoi cela?

Chéréa. Peux-tu me faire cette demande 57) ſans ſortir de chez lui il verra à tous momens une compagne 58) comme celle-là, belle comme le jour, 59) il lui parlera, il ſera dans la même maiſon, quelquefois il mangera avec elle, quelquefois même il couchera dans la même chambre.

Parménon. Et ſi préſentement vous étiez cet heureux là!

Chéréa. Comment cela, Parménon? parle.

Parménon. Que vous priſſiez ſes habits.

Chéréa. Ses habits? Eh bien, après cela? 60)

Parménon. Que je vous menaſſe en ſa place.

Chéréa. J'entends.

Parménon. Que je diſſe que vous êtes celui qu'on lui envoye.

Chéréa. Je comprends.

Parménon. Et que vous jouiſſiez des mêmes plaiſirs dont vous dites qu'il jouira; de manger avec elle, de la voir, de la toucher, de rire avec elle, & de coucher dans ſa chambre? puisqu'auſſi bien 61) aucune de toutes ces femmes ne vous connoît, & ne

56) Daß er in dieſes Hauß gekommen.

57) Magſt du wohl ſo fragen.

58) Compagne, iſt das foemininum von compagnon, eine Geſpielinn, eine Geſellinn.

59 Eine dergleichen Geſpielinn, die ſo ſchön als die Sonne.

60) Und wohlan wie weiter?

61) Weil ohnedem.

ne ſait qui vous êtes. De plus, votre viſage & votre âge vous feront facilement paſſer pour ce qu'il eſt. [62])

Chéréa. On ne peut pas mieux parler! je n'ai de ma vie [63]) vu donner un milleur conſeil; marchons, allons au logis, ajuſte-moi tout-à-l'heure, mène-moi, conduis-moi au plus vîte. [64])

Parménon. Que voulez-vous faire? je riois en vérité. [65])

Chéréa. Tu te moques.

Parménon. Je ſuis perdu! [66]) qu'ai-je fait; miſérable que je ſuis! à quoi m'obligez-vous? [67]) c'eſt à vous que je parle, au moins; laiſſez-moi.

Cheréa. Allons.

Parménon. Vous continuez?

Cheréa. Cela eſt réſolu.

Parménon. Prenez garde que cela ne ſoit trop périlleux. [68])

Chéréa. Il n'-y-a nul péril. Laiſſe-moi faire.

Par-

62) Was noch mehr iſt, euer Geſichte, und eure Jugend werden machen, daß ihr leicht für die Perſon, die er wirklich iſt, werdet können gehalten werden.

63) In meinem Leben.

64) Führe mich fein geſchwind.

65) Ich ſcherzte in Wahrheit.

66) Es iſt aus mit mir.

67) Worzu zwingt ihr mich?

68) Es möchte dieſes zu gefährlich ſeyn.

Parménon. Il n'-y-en a point pour vous, *) car tout l'orage tombera sur moi. [69])

Chéréa. Ahi!

Parménon. Nous allons faire une action malhonnête.

Chéréa. Est-ce une action malhonnête de se faire mener dans la maison de ces demoiselles, [70]) & de rendre la pareille à des coquines qui nous méprisent, [71]) qui se moquent de notre jeunesse & qui nous font enrager de toutes sortes de manieres? Est-ce une vilaine action, de les tromper comme elles nous trompent tous les jours? Est-il plus juste que je trompe mon pere & que je le joue, afinque je sois blâmé de tous ceux qui le sauront? Au lieu que tout le monde trouvera que j'aurai très-bien fait de les traiter de la sorte. [72])

 Par-

*) *On battra ces feves sur moi,* comme on fait aux méchans cuisiniers quand les feves ne sont pas bien cuites. On explique aussi ce passage de certains fouets, où l'on mettoit des feves aux nœuds de chaque cordon. Mais de quelque maniere qu'on l'entende, cela auroit été insupportable en notre Langue.

69) Denn das ganze Ungewitter wird mir über den Hals fallen.

70) Das Wort Demoiselle ist hier ironice gebraucht, welches aus dem darauf folgenden Worte coquine zu ersehen.

71) Und gleiches mit gleichem solchen Huren, die uns verachten, zu vergelten.

72) So mit ihnen zu verfahren.

Parménon Vous le voulez ainsi ? 73) Si vous ête résolu de le faire, à la bonne heure; 74) mais au moins dans la suite n'allez pas rejetter toute la faute sur moi 75)

Chéréa. Je ne le ferai pas.

Parménon Me le commandez-vous?

Chéréa Je te le commande, je te l'ordonne, & je le veux absolument, 76) je ne refuserai de ma vie de dire que c'est moi qui t'ai obligé de le faire 77)

Parménon Suivez-moi donc. Que les Dieux donnent un heureux succès à notre entreprise! 78)

ACTE TROISIEME.

SCENE I.

THRASON. GNATHON. PARMENON.

Thrason.

Thaïs me fait de grands remercimens sans doute?

Gnathon Très grands.

Thra-

73) Wollet ihr es also haben?
74) So sey es denn. Muß von à bonne heure, bey Zeiten wohl unterschieden werden.
75) Zum wenigsten werfet hernach nicht alle Schuld auf mich zurück
76) Ich will es durchaus haben.
77) Daß ich es bin, der dich dazu gezwungen hat.
78) Segnen unser Vorhaben.

Thrason Dis-tu vrai? [1]) eſt-elle bien aiſe?

Gnathon. Elle n'eſt pas ſi touchée de la beauté du préſent, qu'elle eſt ravie de ce qu'il vient de vous; c'eſt ſur quoi elle triomphe. [2])

Parménon. Je viens voir quand il ſera tems de préſenter ces eſclaves. Mais voilà le Capitaine.

Thraſon. Il faut avouer que la nature m'a fait une grande grace; c'eſt que je ne fais rien [3]) qui ne ſoit trouvé agréable, & dont on ne m'ait de l'obligation.

Gnathon. Cela eſt vrai, c'eſt ce que j'ai toujours remarqué. [4])

Thraſon. *) Auſſi il falloit voir combien le Roi me remercioit des moindres [5]) choſes que je faiſois. Il n'en uſoit pas de même avec les autres. [6])

Gnathon. Quand on a de l'eſprit, on trouve tou-

*) J'avois traduit autrefois ce paſſage, *auſſi falloit-il voir combien le Roi de Perſe* &c. Cela pourroit peut-être ſe ſoutenir, 7) car dans le tems que *Ménandre* floriſſoit il pouvoit y avoir un Capitaine qui auroit ſervi ſous *Darius* dernier Roi de *Perſe;* mais comme il eſt parlé de *Pyrrhus* dans cette même piéce, cela ne peut s'ajuſter 8) & je crois que ce paſſage doit plutôt être entendu de *Seleuçus* Roi d'*Aſie.*

1) Redeſt du wahr?
2) Das küßelt ſie recht. Damit macht ſie ſich recht breit.
3) Weil ich nichts vornehme,
4) Und das habe ich allezeit wahrgenommen.
5) Petit, gering; moindre, geringer; le moindre, der allergeringſte.
6) So pflegte er mit andern nicht zu verfahren.
7) Das würde man vielleicht noch ſo behaupten können.
8) Das reimt ſich nicht zuſammen.

jours le moyen de s'aproppier par ses discours la gloire que les autres ont acquise avec bien de la peine & du travail, & c'est là ce que vous avez au souverain dégré. 9)

Thrason. C'est bien dit.

Gnathon. Le Roi donc n'avoit des yeux.

Thrason. Sans doute.

Gnathon. Que pour vous.

Thrason. Non; il me confioit la conduite de son Armée & tout le secret de l'Etat.

Gnathon. Cela est étonnant! 10)

Thrason. Et lorsqu'il étoit las du monde, qu'il étoit fatigué des affaires, 11) quand il vouloit se reposer; comme pour . . . entends-tu?

Gnathon. Fort bien; comme pour chasser l'ennui que la foule de ses Courtisans 12) lui avoit causé.

Thrason. T'y voilà 13) Alors il ne manquoit jamais de me prendte pour me faire manger avec lui tête à tête. 14)

Gnathon. Diantre! 15) Vous me parlez là d'un Prince qui choisit bien son monde! 16)

Thra-

9) Und das besitzet ihr in dem höchsten Grad.
10) Das ist erstaunenswürdig! Admirer und étonner sind darinne unterschieden, daß admirer ordentlicher Weise in bono, étonner aber mehrentheils in contrario sensu gebraucht wird.
11) Wann er des Umgangs mit Leuten überdrüßig und von denen Verrichtungen abgemattet war.
12) Ein Hofmann, in fœminino eine Hure.
13) Du hast es errathen oder getroffen.
14) Beyde alleine.
15) Potz tausend!
16) Der seine Leute wohl zu wählen weiß.

Thrason. *) Ho, c'est un homme qui s'accommode de fort peu de gens. [17])

Gnathon, **) Ho ma foi, il ne s'accommode de personne, puisqu'il vous goûte. [18])

Thrason. Tous les Courtisans me portoient envie, & me donnoient des coups de dents sans faire semblant de rien; [19]) mais moi je les méprisois; ***) ils me portoient tous une envie furiese. [20]) Un entre autres, ****) celui qui commandoit les éléphans

*) Cela est dit en bonne part d'un homme de bon goût, qui s'accommode de peu de gens.

**) *Gnathon* veut dire que si le Roi goûte un si sot homme, il n'est pas possible qu'il s'accommode de qui que ce soit, car c'est une marque qu'il n'a ni goût ni esprit, & qu'aucun honnète homme, aucun homme d'esprit ne sauroit lui plaire. Et le Capitaine l'entend comme si *Gnathon* lui disoit que par son esprit il dégoûte le Roi de tous les autres, & qu'ils lui paroissent tous des sots auprès de lui.

***) Cette répétition est bien d'un sot, c'est ce qui marque les caracteres, voilà pourquoi il faut être exact à conserver ces petits traits-là sans y rien changer.

****) Celui à qui ces Rois donnoient les éléphans à commander, étoit d'ordinaire un homme considérable, qui avoit sous lui une grande quantité de valets. Ce n'étoit donc pas un petit exploit pour *Thrason* d'avoir eu affaire à un homme de cette

17) Ey, es ist ein Mann, der wenig Leute um sich dulden kann.

18) Weil er euch leiden kann. Goûter in sens. propr. heisset kosten, schmecken, hier ist es aber metaphorice genommen.

19) Und stichelten auf mich, da sie sich stellten, als wüßten sie von nichts.

20) Sie beneideten mich erschrecklich.

phans. [21]) Indiens! Un jour qu'il me chagrinoit plus qu'à l'ordinaire: [22]) Dis-moi, je te prie, lui dis-je, Straton, est-ce parceque tu commandes à des bêtes que tu fais tant le fier? [23])

Gnathon. Par ma foi [24]) c'est là ce qui s'appelle un bon mot! [25]) Grands Dieux! vous lui donnates là un coup de massue, [26]) que put-il répondre?

Thrason. Il demeura muet. [27])

Gnathon. Comment ne l'auroit-il pas été?

Parménon. Grands Dieux! voilà un homme entierement perdu, il est achevé, & ce scélérat! [28])

Thrason. Mais, Gnathon, ne t'ai-je jamais conté de quelle maniere je traitai un jour à table *) un Rhodien? *Gna-*

cette importance, la rodomontade n'est pas mauvaise. Le mot *Indien* ne devoit pas être oublié, car ce pauvre Sot croit qu'il ajoûte beaucoup à sa hardiesse, & qu'un homme qui commande des éléphans *Indiens* est bien plus redoutable qu'un homme qui commanderoit d'autres éléphans au reste les éléphans *Indiens* passoient pour les plus grands de tous.

*) Il choisit un' *Rhodien*, parceque les *Rhodiens* passoient pour des peuples courageux, superbes & peu endurans. 29)

21) Der über die Elephanten als Befehlshaber bestellet war.

22) Als sonsten.

23) Daß du so groß thust. Fier und orgueilleux, heissen beyde stolz oder hochmüthig. In der Wappenkunst lion fier, ein Löwe mit borstigen Haaren.

24) Bey meiner Treu.

25) Ein sinnreiches Wort.

26) Da habt ihr ihm einen rechten Schlag gegeben.

27) Er verstummete.

28) Es ist aus mit ihm, und der Lasterhafte!

29) Und die wenig vertragen konnten.

Gnathon Jamais; dites-le-moi, je vous prie. *bas.* Il me l'a dit plus [30]) de mille fois.

Thraſon Un jour que j'étois à un feſtin [31]) avec ce jeune homme dont je vous parle, & *) qui étoit de Rhodes, par hazard j'avois mené avec moi une courtiſane; [32]) il ſe mit à folâtrer avec elle, & à ſe moquer de moi. [33]) Que veux-tu dire, lui dis je, impudent, infame, eſt-ce qu'il te faut des maitreſſes à toi? [34])

Gnathon. Ha, ha, ha?

Thraſon. Qu'as-tu à rire?

Gnathon. Que cela eſt fin, qu'il-y-a là de gentilleſſe, qu'il-y-a d'eſprit! [35]) il ne ſe peut rien de mieux. Je vous prie, Monſieur, ce mot-là eſt-il de

*) Il a peur qu'on n'oublie que cet homme étoit *Rhodien,* & que ſon action ne paroiſſe point ſi hardie.

30) Wann plus wirklich comparative gebraucht wird, ſo wird die particula comparandi, als, durch que ausgedrücket; wird aber die Perſon oder Sache mit der vorhergehenden nicht verglichen; ſo muß man das Wort, als, durch den Genitivum auszudrücken.

31) Da ich einſtens bey einem Gaſtmahl war.

32) Von ungefehr hatte ich eine luſtige Schweſter (Hure) bey mir. Dieſes Wort iſt im Fœminino allezeit ſchimpflich, im Maſc. aber nicht. Vid. pag. 184.

33) Er fieng an mit ihr zu ſchäckern, und ſich über mich aufzuhalten. NB. meiſten recipr. wie hier ſe moquer, regieren im Franzöſiſchen den Gen. oder Ablat.

34) Unverſchämter ſchandbarer Kerl, thun dir ſchon Menſcher noth?

35) Wie iſt das ſo liſtig, wie viele Artigkeit und Verſtand ſteckt darunter;

de vous? je l'ai toujours pris pour un des meilleurs mots des anciens.

Thrason L'avois-tu ouï dire?

Gnathon. *) Très souvent, & il est des plus estimés.

Thrason. Il est de moi.

Gnathon. Je suis fâché que pour une legere imprudence vous ayez piqué si vivement un jeune homme de bonne maison. 36)

Parménon. Que les Dieux te confondent!

Gnathon. Que vous répondit-il, je vous prie?

Trason. Il fut déferré, 37) & tous ceux qui étoient à table mourroient de rire. 38) Enfin depuis ce tems-là tout le monde me craignoit. 39)

Gnathon. **) Ce n'étoit pas sans raison.

Thra-

*) Car ce mot étoit de *Livius Andronicus* un des plus anciens Poëtes Latins qui fit jouer sa premiere piéce quarante-six ans avant la naissance de *Terence*, mais ce n'est pas de lui que *Terence* l'avoit pris; il l'avoit pris sans doute de *Ménandre* qui étoit mort cinquante-deux ans avant que *Livius Andronicus* fût connu. Et *Ménandre* l'avoit pris de l'ancienne Comédie.

**) Cela est équivoque, le Capitaine l'entend parcequ'il est redoutable, & le parasite le dit pour faire entendre qu'il est fou; car on a toujours raison de craindre les fous.

36) Ihr einen Menschen von gutem Herkommen auf eine so empfindliche Art beleidiget habt.

37) Da saß Hans Munke, (er war ganz irre, daß er nicht wußte was er sagen sollte.) Diese metaphora kommt von einem Pferde her, welches seine Hufeisen verloren hat.

38) Hätten vor lachen bersten mögen.

39) Fürchtete mich jedermann.

Thrason. Mais à propos, dis-moi; dois-je me disculper auprès de Thaïs sur le soupçon [40]) qu'elle a eu que j'aime cette fille?

Gnathon. Rien moins que cela, au contraire, il faut que vous augmentiez ce soupçon de plus en plus.

Thrason. Pourquoi?

Gnathon. Me le demandez-vous? savez-vous bien ce que vous devez faire? quand elle parlera de Phédria, ou qu'elle s'avisera de le louer pour vous faire dépit. . . . [41])

Thrason. J'entends.

Gnathon. Voici le seul moyen que vous avez de l'en empêcher; [42]) quand elle nommera Phédria, vous d'abord nommez Pamphila: & si elle vous dit, faisons venir Phédria pour faire collation avec nous; [43]) vous direz aussitôt, faisons appeller Pamphila pour chanter devant nous. Si elle loue la bonne mine de votre rival; [44] de votre côté louez la beauté de cette fille. Enfin souvenez-vous de lui

40) Soll ich mich bey der Thaïs wegen des Verdachtes entschuldigen. Obs. excuser, demander pardon, ist gebräuchlicher. Demander excuse, ist eine pöbelhafte Redensart.

41) Euch einen Verdruß zu machen.

42) Das einzige Mittel, so ihr noch vor euch habet, sie daran zu verhindern, ist.

43) Mit uns zu vespern. Faire collation heisset bey Leuten von Stande das Vesperbrod essen, bey geringen Goûter. Collation lardée, Collation, da man etwas Fleisch mit aufträget.

44) Die gute Gestalt eures Nebenbuhlers.

lui rendre toujours la pareille, afin de la faire enrager à son tour [45])

Thrason. Cela seroit très bon *) si elle m' aimoit un peu.

Gnathon. Puisqu'elle attend avec impatience vos présens, & qu'elle les aime, il n'-y-a point de doute qu'elle ne vous aime de tout son cœur, [46]) & ce n'est pas d'aujourd'hui qu'il est facile de lui donner du chagrin sur votre chapitre. [47]) Elle craint toujours que si elle vous fâche, vous ne portiez ailleurs le bien qu'elle reçoit de vous [48]) présentement.

Thrason. Tu as raison; comment cela [49]) ne m'étoit il pas venu dans l'esprit? [50])

Gna-

*) *Donat* nous fait remarquer une grande adresse de *Térence* pour la conduite du Poëme. Car en faisant parler ainsi le Capitaine, *si elle m' aimoit un peu*, il fait voir qu'il est tout disposé à se voir préférer *Phédria*. Sans cela il faudroit que *Phédria* fût chassé, ou que *Thrason* eût une douleur si véritable de se voir exclus que cela feroit une Catastrophe tragique dans une Comédie. Cela est très sensé.

45) Allezeit gleiches mit gleichem zu vergelten, damit sie auch, wann die Reihe an sie kommt, rasend toll werden möge.

46) Von ganzem Herzen. (Hier bleibt im Deutschen das Pronom. possessiv. unausgedrückt.

47) Ihr in Ansehung eurer einen Verdruß zu erwecken.

48) Das Vermögen, so sie von euch bekommt.

49) Cela ist hier der wirkliche Nominativus, und wird wegen der Deutlichkeit allemal in der dritten Person das Pronom. Person. Conjunctivi Nom. Cas. nachgesetzet, v. g. mon frere est il-malade? cela est-il vrai &c.

50) Wie kommt es, daß ich nicht darauf gefallen bin?

Gnathon. *) Cela eſt ridicule; c'eſt que vous n'y aviez pas penſé; [51]) car ſi vous y euſſiez penſé, vous l'auriez encore beaucoup mieux trouvé [52]) que moi.

ACTE TROISIEME.

SCENE II.

THAIS. THRASON. PARMENON. GNATHON. PYTHIAS.

L'eſclave Ethiopienne, Chéréa habillé en Eunuque les ſervantes de Thaïs.

Thaïs.

Il m'a ſemblé entendre la voix du Capitaine. Le voilà auſſi. [1]) Bon jour, mon cher Thraſon.

Thraſon. O ma chere Thaïs, mes délices, que faites-vous? Eh bien, m'aimez-vous un peu pour le

*) Je ne ſaurois m'empêcher de dire ici ma penſée; je crois que ce mot, que toutes les éditions donnent à *Gnathon*, doit être dit par *Thraſon Comment cela ne m'étoit-il pas venu dans l'eſprit? cela eſt ridicule.* Ce Capitaine eſt ſi plein de lui-même qu'il eſt tout étonné qu'une bonne choſe ſoit plutôt venue dans l'eſprit d'un autre que dans le ſien.

51) Ihr ſcherzet fürwahr: weil ihr nicht daran gedacht.

52) Ihr hättet es noch weit beſſer getroffen.

1) Mich dünkte, als hörete ich die Stimme des Hauptmannes. Da iſt er auch. NB. Die Adverb. voici und voilà regieren den Accuſ. pronom. perſon. conjunctivorum, wie die Verba.

le préſent que je vous ai fait de cette Joueuſe d'inſtrumens?

Parménon. Qu'il eſt poli! & le beau début qu'il fait en arrivant! 2)

Thaïs. Pourroit-on ne pas aimer un homme de votre mérite?

Gnathon. Allons donc ſouper, à quoi vous arrêtez-vous?

Parménon. Voilà-t-il pas l'autre! vous diriez qu'il eſt fils de ce faquin, tant ils ſe reſſemblent tous deux. 3)

Thaïs. Nous irons quand vous voudrez, je ſuis toute prête. 4)

Parménon. Je vais les aborder, 5) & je ferai comme ſi je ne faiſois que de venir de chez nous. Madame, devez-vous aller quelque part? 6)

Thaïs. Ha, Parménon, tu viens fort à propos, car je vais ſortir. 7)

Parménon. Où allez-vous donc?

Thaïs.

2) Und wie bringt er doch gleich beym Eintritt ſeine Sachen ſo artig vor.

3) Da haben wir den auch, man ſollte ſchwören, er wäre ein Sohn von dieſem Schurken, ſo ſehr ſehen ſie ſich ähnlich.

4) Ich bin völlig bereit.

5) Ich will ſie anreden. Aborder, wann es ein Verb. activ. heiſſet proprie den Feind zu Waſſer oder zu Lande angreifen, metaph. einen anreden; iſt es aber ein Verb. Neut. Paſſ. ſo heiſſet es anländen.

6) Habet ihr irgendswohin zu gehen?

7) Du kommſt, als wann du gerufen wäreſt, dann ich will eben ausgehen.

Thaïs. bas. Quoi, eſt-ce que tu ne vois pas cet homme?

Parménon. Je le vois, & j'en enrage: 8) quand il vous plaira, vous aurez ici les préſens que Phédria vous envoye.

Thraſon. Pourquoi nous tenons nous ici? 9) d'où vient que nous n'allons pas?

Parménon. Je vous prie qu'avec votre permiſſion nous puiſſions donner à Madame ce que nous avons à lui donner, qu'il nous ſoit permis de l'approcher, & d'avoir avec elle un moment de converſation. 10)

Thraſon. Je crois que ce ſont là de beaux préſens, & qu'ils ſont bien comparables aux nôtres. 11)

Parménon. On en jugera en les voyant. 12) Hola, faites venir tout à l'heure ces eſclaves. Avancez. Cette fille eſt du fin fond 13) de l'Ethiopie.

Thraſon. Voilà qui vaut huit ou neuf piſtoles.

Gnathon. Tout au plus. 14)

Parménon. Et toi, Dorus, où es-tu? approche. Tenez, 15) Madame, voyez cet eſclave; qu'il a bonne mine! voyez quelle fleur de jeuneſſe! 16)

Thaïs.

8) Und ich möchte drüber toll werden.
9) Halten wir uns hier auf?
10) Und uns einen Augenblick mit ihr zu unterreden.
11) Und daß sie mit denen unsrigen wohl zu vergleichen sind.
12) Davon wird sich am besten urtheilen lassen, wann man sie sehen wird.
13) Mitten aus 2c.
14) Auf das höchste.
15) Da, ist hier eine Interj. oder Adverb.
16) Wie wohl er aussiehet, betrachtet die blühende Jugend!

Thaïs. Oui en vérité, il a bon air. 17)

Parménon. Qu'en dis-tu, Gnathon? n'y trouves-tu rien à redire? 18) Et vous, Monſieur? Ils ne diſent rien, c'eſt aſſez le louer. 19) Examinez-le ſur les Sciences; éprouvez-le ſur les exercices & ſur la Muſique; je vous le donne pour un garçon 20) qui ſait tout ce que les jeunes gens de condition 21) doivent ſavoir.

Thraſon. En vérité à un beſoin il paſſeroit pour une fille, & ſans avoir bu, on s'y méprendroit. 22)

Parménon. à *Thaïs.* Cependant celui qui vous fait ces préſens, ne demande pas que vous viviez toute pour lui, & que pour lui vous chaſſiez tous les autres; il ne conte point ſes combats; il ne fait point parade de ſes bleſſures; il ne vous gêne point 23) comme certain homme que nous connoiſſons; mais lorsqu'il ne vous incommodera point, quand vous lui permettrez de venir, quand vous aurez le loiſir 24) de le recevoir, il ſe trouvera trop heureux.

Thra-

17) Das Wort air hat dreyerley Bedeutung. 1) heiſſet es die Luft. 2) eine Arie und 3) die Geſtalt oder Art.
18) Haſt du nichts daran auszuſetzen?
19) Das heißt genug gelobet.
20) Ich gebe ihn euch vor einen jungen Burſchen.
21) Junge Leute vom Stande.
22) Und man könnte leicht dabey irren, wenn man gleich nicht trunken wäre, oder nicht getrunken hätte.
23) Er zwingt euch zu nichts.
24) Zeit haben werdet, oder wann es euch gelegen (bequem) seyn wird.

Thrason. *) On voit bien que c'est là le valet d'un gueux & d'un misérable [25])

Gnathon. Vous avez raison, car un homme qui auroit dequoi en acheter un autre, ne pourroit jamais souffrir celui-là.

Parménon. Tais-toi, le dernier des faquins; [26]) car puisque tu as la lâcheté [27]) de complaîre en tout à cet homme-là, **) je suis sûr qu'il n'y-a point d'infamie

*) Le Capitaine tire cette conséquence du compliment que *Parménon* vient de faire à *Thaïs*. Dans ce compliment il n'-y-a rien qui ne soit d'un homme fort humble, & fort soumis; & il paroît à ce Capitaine que ce ne doit pas être la maniere d'un amant riche, & qui fait des présens; car le bien rend fier & superbe. 28) C'étoit là la pensée de *Thrason*, mais *Gnathon*, pour se moquer de *Parménon*, le prend en un autre sens.

**) Il-y-a dans le texte, *je suis sûr que tu irois enlever la viande du milieu du bucher.* Quand on bruloit les corps morts, on jettoit dans le bucher du pain & des viandes; & le plus grand affront qu'on pouvoit faire à une personne, c'étoit de lui; dire qu'elle étoit capable d'aller enlever des viandes du milieu des flammes. Cela est plus satirique que d'entendre simplement *du milieu du feu*, comme dit *Homere*; mais comme cette coutume est entierement éloignée de nos manieres, & que cela ne seroit pas seulement entendu en notre Langue, j'ai pris la liberté de le changer dans la traduction; ce que j'y ai mis, fait le même sens.

25) Eines Bettlers, eines Nichtswürdigen.

26) Du Bärenhäuter aller Bärenhäuter, (du Ausbund von Bärenhäutern.)

27) Weil du von so lüderlichem Gemüthe bist.

28) Denn das Vermögen machet stolz und hochmüthig.

famie que tu ne ſois capable de faire pour remplir ta panſe. 29)

Thraſon. Nous en irons nous donc enfin ?

Thaïs. Je vais faire entrer auparavant ces eſclaves, & donner quelques ordres ; 30) je reviens dans un moment.

Thraſon. Pour moi je m'en vais ; attends-la ici.

Parménon. Il n'eſt pas de la gravité d'un Général d'Armée 31) d'être vu dans les rues avec ſa maîtreſſe.

Thraſon. Que veux-tu que je te diſe davantage ? 32) tel maître, tel valet. 33)

Gnathon. Ha, ha, ha !

Thraſon. Qu'as-tu à rire ?

Gnathon. De ce que vous venez de dire ; 34) & quand ce que vous dites à ce jeune Rhodien, me vient dans l'eſprit, 35) je ne puis m'en empêcher encore. Mais Thaïs ſort de chez elle.

Thraſon. Va t'en devant, cours, 36) afinque tout ſoit prêt au logis.

Gnathon. Soit.

Thaïs. Aye bien ſoin de tout ce que je t'ai dit, Pythias ; ſi par hazard Chrémès venoit ici, prie-le de

29) Deinen Wanſt zu füllen.
30) Einige Befehle austheilen.
31) Es ſtehet dem ernſtlichen Anſehen eines Kriegsgenerals nicht an.
32) Was ſoll ich weiter ſagen ?
33) Wie der Herr, ſo der Knecht.
34) Ueber das, was ihr allererſt geſagt habet.
35) Mir in den Sinn fällt.
36) Gehe voran, laufe.

de m'attendre, s'il n'en a pas le temps, prie-le de revenir une autre fois; s'il ne le peut, amene-le-moi. 37)

Pythias, Je n'y manquerai pas.

Thaïs. Qu'y-a-t-il encore? que voulois je dire? 38) Ha! ayez bien ſoin de cette fille, & vous tenez à la maiſon. 39)

Thraſon. Marchons.

Thaïs. Suivez-moi, vous autres.

ACTE TROISIEME.

SCENE III.

CHREMES. PYTHIAS.

Chrémès.

En vérité plus je penſe à cette affaire, c'eſt un grand hazard 1) ſi cette Thaïs ne me fait quelque tour de ſon métier, de la maniere fine dont je vois qu'elle ſe prend *) à me vouloir faire tomber dans ſes piéges. 2) Lorsqu'elle m'eut 3) fait prier de l'aller

*) Il ſoupçonne que *Thaïs* ne ſonge qu'à le rendre amoureux d'elle.

37) So führe ihn zu mir.
38) (Scil. de plus) was wollte ich weiter ſagen?
39) Und bleibt zu Hauſe.
1) Es iſt ein groß Wunder.
2) Mir nicht einen von ihren gewöhnlichen Streichen ſpielet, ſo liſtig wie ſie es anfängt, mich in ihre Fallſtricke zu bringen.
3) Das Plusquamperf. Secund. Ind. wird geſetzet, wann das deutſche Plusquamperf. von ſolchen conjunctionibus

l'aller voir, & que je fus chez elle, (on me demandera, quelles affaires aviez-vous avec cette créature-là? 4) Je ne la connoiſſois pas ſeulement.) Quand je fus donc chez elle, d'abord elle trouva un prétexte pour me retenir; elle me dit qu'elle avoit fait un ſacrifice, & qu'elle avoit à m'entretenir d'une affaire très-importante. 5) Dès ce moment-là je ſoupçonnai que tout cela ſe faiſoit pour m'attraper. 6) Elle ſe mit à table auprès de moi, elle me fit toutes les avances imaginables, 7) & épuiſa tous les lieux communs. 8) Enfin quand elle vit la converſation refroidie, elle me demanda combien il-y-avoit de tems que mon pere & ma mere 9) étoient morts; je lui répondis qu'il-y-avoit déja du temps. 10) Elle voulut ſavoir enſuite ſi je n'avois point de maiſon de campagne 11) à Sunium, & ſi cette maiſon étoit bien éloignée de la mer? Je crois que cette maiſon lui plaît, 12) & qu'elle eſpere

nibus regieret wird, die eine gewiſſe Zeit andeuten, als: à peine, pas plutôt, pas ſitôt, lorsque &c.

4) Was hattet ihr mit dieſem Mensche zu ſchaffen?

5) Und daß ſie von einer ſehr wichtigen Sache mit mir zu ſprechen hätte.

6) Daß alles dieſes nur darum geſchehe, um mich ins Garn zu ziehen.

7) Sie kam mir mit aller erſinnlichen Gelegenheit zuvor.

8) Scilicet de la converſation, an ſtatt, tous les complimens ordinaires.

9) Meine Aeltern.

10) Daß es ſchon eine ziemliche Zeit wäre.

11) Landgut, auch Luſthaus.

12) Ich glaube, daß ſie dieſes Haus in die Augen ſticht.

eſpere de pouvoir me l'eſcroquer. [13]) Enfin elle me demanda ſi je ne perdis pas une petite ſœur il-y-a quelques années? [14]) qui étoit avec elle? *) quels habits, quels bijoux elle avoit, quand elle fut priſe? & qui la pourroit reconoître? Pourquoi me fait-elle toutes ces demandes, ſi ce n'eſt, [15]) comme elle eſt fort hardie, [16]) qu'elle a peut-être deſſein de paſſer pour cette petite ſœur? [17]) Mais ſi cette fille eſt en vie, elle n'a que ſeize ans tout au plus [18]) & je crois que Thaïs eſt un peu plus âgée que moi. [19]) Depuis cela elle m'a encore envoyé prier de la venir trouver; mais qu'elle me diſe, ſi elle veut, ce qu'elle a à me dire, & qu'elle ne m'importune pas davantage, [20]) car en vérité je ne reviendrai pas une troiſiême fois. Hola, hola, quelqu'un.

Pythias. Qui eſt-ce?

Chrémès. C'eſt Chrémès.

Pythias. Oh, le joli homme!

*) *Thaïs* demandoit cela avec raiſon, car les pirates qui avoient enlevé quelque enfant, gardoient avec grand ſoin tout ce que cet enfant avoit ſur lui, afinque cela ſervît un jour à le faire reconnoître par ſes parens, & que par ce moyen ils pûſſent en tirer un prix plus conſidérable.

13) Mir ſolches wegſchnappen oder abſchwatzen zu können.
14) Vor einigen Jahren.
15) Wann es nicht darum geſchicht.
16) Weil ſie ſehr kühne iſt.
17) Für dieſe kleine Schweſter ſich auszugeben.
18) Auf das allermeiſte, (höchſte.)
19) Etwas älter, als ich, iſt.
20) Und daß ſie mir nicht weiter beſchwerlich falle.

Chrémès. N'ai-je pas bien dit qu'on me tend quelque piége? [21])

Pythias. Thaïs vous conjure de revenir demain, si vous en avez la commodité.

Chrémès Je vais à la campagne. [22])

Pythias Faites-lui cette grace, je vous prie.

Chrémès Je ne puis pas, te dis-je.

Pythias Attendez-la donc ici.

Chrémès Encore moins.

Pythias. Pourquoi cela, mon cher Chrémès?

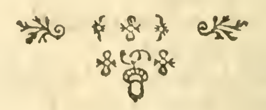
Chrémès. Va te promener. [23])

Pythias Si vous avez absolument résolu de ne faire rien de tout cela, ayez la bonté d'aller trouver ma maîtresse où elle est, il n'-y-a que deux pas. [24])

Chrémès. Je le veux.

Pythias Dorias, cours vîte, mene Monsieur chez le Capitaine.

21) Habe ich es nicht gesagt, daß man mich fangen will?
22) Ich begebe mich aufs Land, NB. en campagne aber heißt in Krieg.
23) Scher dich deiner Wege, (packe dich,) geh zum Henker!
24) Es ist hier ganz nahe.



ACTE

ACTE TROISIEME.

SCENE IV.

Antiphon.

Quelques jeunes gens qne nous étions hier au port de Pirée, nous fimes partie [1]) de manger aujourd'hui ensemble, & de payer chacun notre écot. [2]) Chéréa fut chargé [3]) de commander le souper, & nous lui donnames nos anneaux pour gages. [4]) L'on convint du lieu & de l'heure; [5]) l'heure qu'on avoit prise est passée, & il n'-y-a rien de prêt au lieu où [6]) l'on avoit dit que l'on mangeroit. Chéréa même ne se trouve point, & je ne sais que dire ni que croire. Présentement les autres m'ont donné charge [7]) de le chercher; c'est pourquoi je vais voir s'il feroit chez lui. Mais qui est-ce qui sort de chez Thaïs? *) est-ce lui, ou ne

N 5

*) Il ne faut pas s'étonner que Chéréa eût trompé *Thaïs* & tous ses domestiques, puisqu' *Antiphon* qui étoit son meilleur ami, a de la peine d'abord à le reconnoître.

1) Wir beredeten uns (wurden eins.)
2) Und ein jeder seine Zeche zu bezahlen.
3) Dem Chéréa wurde aufgetragen.
4) Wir gaben ihm unsere Ringe zum Unterpfand. Anneau ein Trau = oder Kugelring; bague aber wird gebraucht, wann er mit Edelsteinen besetzt ist. Courir la bague, nach dem Ringe rennen
5) Man wurde wegen des Orts und der Stunde eins.
6) Ist hier relative, an statt dans lequel, genommen.
7) Haben mir aufgetragen.

ne l'eſt-ce pas? C'eſt lui-même! Quelle eſpece d'homme eſt-ce là? & quel ajuſtement a-t-il? [8]) quel malheur peut-il lui être arrivé? Je ne puis aſſez m'étonner de tout ceci, & je ne ſaurois deviner ce que ce peut être. [9]) Mais avantque de l'aborder, je veux tâcher de découvrir d'ici ce que c'eſt.

ACTE TROISIEME.

SCENE V.

CHEREA. ANTIPHON.

Chéréa.

N'y-a-t-il ici perſonne? je ne vois qui que ce ſoit. [1]) Perſonne de la maiſon ne me ſuit-il? Perſonne. M'eſt-il enfin permis de faire éclater ma joye? [2]) Oh, *) Jupiter? c'eſt préſentement que

*) *Chéréa* ſuit ici le ſentiment de ceux qui ont cru qu'il valoit mieux mourir 3) quand on étoit dans le bonheur que quand on étoit dans le malheur: ſentiment très vrai & très raiſonnable. Quand on eſt heureux, on n'a qu'à perdre par une longue vie, 4) & quand on eſt malheureux on a un changement à eſperer, ou à ſoutenir ſon malheur avec courage.

8) Was iſt das für eine Gattung von Menſchen, und was iſt das für ein Aufzug?
9) Und ich kann nicht errathen, was es ſeyn mag.
1) Iſt niemand hier vorhanden? Ich ſehe niemand.
2) Meine Freude ausbrechen zu laſſen.
3) Daß es beſſer wäre zu ſterben.
4) So büßet man durch ein langes Leben nur ein.

que je mourrois volontiers, de peurqu'une plus longue vie ne corrompe cette joye par quelque chagrin. *) Mais eſt-il poſſible qu'il ne vienne ici aucun curieux qui me ſuive par-tout, [5]) & qui me rompe la tête [6]) à force de me demander d'où vient cette grande émotion, pourquoi je ſuis ſi gai, [7]) où je vais, d'où je ſors, où j'ai pris cet habit, qui je cherche, ſi je ſuis ſage, ou ſi je ſuis fou?

Antiphon. Je vais l'aborder; & lui faire le plaiſir que je vois qu'il ſouhaite. Chéréa, d'où vient cette grande émotion? que veut dire cet habit? [8]) qu'as-tu à être ſi gai? [9]) que veux-tu dire? es-tu en ton bon ſens? pourquoi me regardes-tu? pourquoi ne me répons-tu pas?

Chéréa. Ha mon cher ami, bon jour, il n'-y-a perſonne que je ſouhaite plus de rencontrer que toi.

Antiphon. Conte-moi donc ce qu'il-y-a, [10]) je t'en prie.

Ché-

*) Dans le prémier vérs il n'oſe faire éclater ſa joye ſans avoir vu auparavant ſi perſonne ne l'obſervoit: & ici il ſouhaite de trouver des gens à qui conter ſon bonheur. Cela paroît d'abord contraire, mais il ne l'eſt pourtant pas; *Chéréa* en ſortant apprêhende d'être ſuivi par quelqu'un du logis, il meurt d'envie de conter ſon avanture, mais il veut la cacher à ceux de la maiſon: cela eſt naturel,

5) Kein Vorwitziger, der mich überall verfolge.
6) Und der mir den Kopf warm mache.
7) Warum ich ſo luſtig bin.
8) Was ſoll dieſes Kleid oder Aufzug bedeuten?
9) Was iſt dir, daß du ſo luſtig biſt?
10) So erzähle mir dann, was es giebt, oder was vorgegangen iſt.

Chéréa. Et moi je te prie de l'entendre. Connois-tu la maîtresse de mon frere?

Antiphon. Oui, c'est Thaïs; à ce que je crois.

Chéréa. Elle-même.

Antiphon. Son nom m'étoit demeuré dans l'esprit. 11)

Chéréa. On lui a fait présent aujourd'hui d'une certaine fille. Mais à quoi bon 12) m'arrêterois-je à te la louer, tu sais que je suis assez délicat en beauté. 13) & que je ne m'y connois pas mal, 14) Celle-là m'a charmé.

Antiphon. Dis-tu vrai?

Chéréa Et je suis sûr que si tu la voyois, tu tomberois d'accord 15) qu'elle surpasse toutes les autres beautés. En un mot, j'en suis devenu amoureux. 16) Heureusement il-y-avoit un certain Eunuque que mon frere a acheté pour Thaïs, & qui ne lui avoit pas encore été mené. Parménon m'a donné un conseil que j'ai suivi sans balancer. 17)

Antiphon, Quel conseil?

Chéréa. Ne m'interromps pas, 18) je vais te le dire. Il m'a conseillé de changer d'habit avec cet esclave, & de me faire mener chez Thaïs en sa place.

Anti-

11) Ich erinnere mich noch ihres Namens.
12) Worzu nutzt.
13) Du weißt, wie eckel ich in der Schönheit bin.
14) Und daß ich mich sattsam darauf verstehe.
15) Du bejahen (gestehen) würdest.
16) Mit einem Worte, ich habe mich in dieselbe verliebet.
17) Ohne Bedenken.
18) Falle mir nicht so in die Rede.

Antiphon. Comment? en la place de cet Eunuque?

Chéréa. Oui.

Antiphon. Mais enfin à quoi bon ce changement, & quel avantage en pouvois-tu tirer? 19)

Cherea. Peux-tu me le demander? Par là je pouvois voir & entretenir celle dont je ſuis amoureux, & être avec elle. 20) Trouves tu que cela n'en vaille pas la peine? 21) J'ai donc été donné à Thaïs, qui ne m'a pas eu plutôt reçu, qu'elle m'a mené chez elle fort contente; & m'a recommandé cette fille.

Antiphon. A qui, je te prie? à toi? 22)

Chéréa. A moi.

Antiphon. Elle ne s'addreſſoit pas mal, vraiment 23)

Chéréa. Elle m'a commandé de ne laiſſer approcher d'elle aucun homme 24) & de ne m'en éloigner pas, de demeurer ſeul avec elle *) dans la chambre la plus reculée de la maiſon. 25) En regardant la terre modeſtement, j'ai fait ſigne de la tête. 26) que j'exécuterois ſes ordres.

Anti-

*) En *Grece* les femmes n'occupoient jamais le devant de la maiſon; leur apartement étoit toujours ſur le derriere, & l'on n'y laiſſoit jamais entrer que les parens & les eſclaves néceſſaires pour les ſervir.

19) Und was für Nutzen konnte dir daraus erwachſen.
20) Und bey ihr ſeyn.
21) Meineſt du, daß dieſes der Mühe nicht werth ſey?
22) Wem, ich bitte dich drum? dir?
23) Sie hätte nicht beſſer ankommen können, fürwahr.
24) Kein Mannsbild zu ihr zu laſſen.
35) In dem zu allerhinterſt gelegenen Zimmer des Hauſes.
26) Ich (habe mit dem Kopf gewinket) nikte mit dem Kopfe.

Antiphon. Pauvre garçon !

Chéréa. Je m'en vais ſouper en ville, 27) m'a-t-elle dit. En même tems elle a pris ſes filles avec elle, & n'en a laiſſé que quelques jeunes fort novices, 28) pour ſervir cette belle perſonne. D'abord elles ſe ſont miſes à la deshabiller 29) pour la mettre au bain. Je leur dis de ſe dépêcher. Pendant qu'elles l'ajuſtoient dans une petite chambre, elle étoit aſſiſe *) & regardoit un tableau, 30) où l'on voyoit

*) Ce paſſage eſt bien conſidérable, car il fait voir ce que c'eſt que ces tableaux qui repréſentent des ſujets indécens & oppoſés à la pudeur. C'eſt ce tableau qui encourage *Chéréa* à entreprendre cette action infame. Il-y-a ici une remarque de *Donat*, qui doit faire honte à ceux qui ont de ces tableaux. *C'eſt une invention merveilleuſe*, dit-il, *d'avoir mis ce tableau dans la maiſon d'une courtiſane, contre la chaſteté, contre la parſimonie,* 31) *contre la dignité, contre la pudeur.*

27) Ich werde in der Stadt (außer dem Hauſe) zu Abend ſpeiſen.

28) Sehr unerfahrne. Novice iſt hier metaphorice gebraucht, proprie heiſſet es einen angehenden Mönch, oder eine Nonne, die das Probejahr noch nicht ausgeſtanden, it. einen angehenden Ritter. Le noviciat, das Probejahr, Lehrzeit, in jeder Profeſſion; doch iſt das Wort, apprentiſſage, in dem letzten Fall gebräuchlicher.

29) Haben ſie dieſelbe zu entkleiden angefangen.

30) Sie ſaß und betrachtete ein Gemälde. Das Wort portrait wird einzig und allein von Perſonen gebraucht, tableau aber in allen andern Fällen.

31) Sparſamkeit, iſt ein altväteriſches Wort, beſſer frugalité.

voyoit repréſenté Jupiter, qui *) comme on dit, faiſoit deſcendre une pluye d'or dans le giron de Danaé. 32) Je me ſuis mis auſſi à le regarder; & comme il avoit fait juſtement ce que j'avois deſſein de faire. j'étois d'autant plus ravi de voir **) qu'un Dieu ſe fût métamorphoſé en homme: 33) & que pour tromper cette fille, il fût déſcendu à la ſourdine 34) par les tuiles 35) d'une maiſon étrangere. Mais

*) Ce mot *comme on dit* eſt fort important ici, & marque la ſageſſe du Poëte, qui en parlant d'une Hiſtoire auſſi honteuſe à *Jupiter* que convenable à une courtiſane, n'a garde de la dire abſolument; mais il ajoute *comme on dit*. Ce *comme on dit*, s'applique également & à la vérité & à la fable. *Chéréa* le prend dans le prémier ſens, car nous interprétons toujours favorablement ce qui flate nos paſſions. Mais le Poëte l'a pris dans le dernier pour ſe juſtifier dans l'eſprit de ceux qui l'entendront.

**) Il paroît par ce paſſage, que ce tableau étoit fait de maniere que l'on y voyoit d'un côté la pluye d'or tomber dans la chambre de *Danaé*: & de l'autre *Jupiter* qui ſous une forme humaine paſſoit par le chemin que cette pluye lui avoit ouvert. *Jupiter* n'étoit donc pas changé en pluye, comme on le peint aujourd'hui.

32) Einen güldenen Regen in den Schooß der Danaé fallen ließ. Dieses Wort giron, wird ſelten gebraucht, man bedienet ſich ſtatt deſſen des Ausdruckes, les genoux; doch ſaget man, rentrer dans le giron de l'égliſe, wieder in den Schooß der Kirche aufgenommen werden.

33) Sich in Menſchengeſtalt verwandelt hätte.

34) Verſtohlner Weiſe.

35) Hier iſt les tuiles für le toit genommen, denn eigentlich heiſſet une tuile, ein Ziegelſtein. Etre logé près des tuiles, unter dem Dache wohnen.

Mais quel Dieu! celui qui par la voix de ſon tonnere ébranle toute la vaſte étendue des Cieux. [36]) Et moi qui ne ſuis qu'un miſérable mortel, je ſerois plus ſage? non aſſûrément. Pendantque je fais toutes ces réfléxions. on l'appelle pour ſe mettre au bain. Elle va, elle ſe baigne, elle revient, après quoi les filles la mettent au lit. Je me tiens là deboût, [37]) pour voir ſi elles ne me commanderoient rien. Il en eſt venu une à moi qui m'a dit, Hola, Dorus, prens cet éventail & fais *) comme cela un peu de vent à cette fille, pendantque nous allons nous baigner? quand nous aurons fait, [38]) tu te baigneras ſi tu veux. Je prens l'éventail en faiſant le triſte [39]) comme ſi j'étois fâché d'avoir cette commiſſion.

Antiphon. Par ma foi je voudrois bien avoir vu ton impudence, & la contenance que tu avois! [40]) un grand âne comme toi tenir un éventail!

Chéréa. A peine a-t-elle achevé de parler, [41]) qu'elles ſortent toutes enſemble pour aller au bain. Elles font un grand bruit, [42]) comme les valets ont accoutumé de faire quand les maîtres ſont abſens. Cependant cette fille s'endort; je regarde du coin

*) *Elle lui montre comment il faut qu'il faſſe.*

36) Die ganze weite Breite der Himmel erſchüttert.
37) Als dieſes vorbey, bringen ſie die Mägdgens zu Bette. Ich blieb vor ihr ſtehen.
38) Wann wir werden fertig ſeyn.
39) Und ſtellte mich traurig.
40) Und wie du dich gebärdeteſt.
41) Kaum hat ſie mit reden aufgehöret.
42) Einen gewaltigen Lärm.

coin de l'œil, [43]) en mettant ainsi l'éventail devant moi; je jette aussi les yeux de tous côtés, [44]) pour voir s'il n'-y-avoit rien à craindre. Je vois que tout alloit le mieux du monde; je ferme la porte au verrou. [45])

Antiphon. Après cela? [46])

Chéréa. Comment? après cela? Sot. [47])

Antiphon. Je l'avoue.

Chéréa. Est-ce que j'aurois perdu une si belle occasion qui s'offroit à moi, & qui devoit si peu durer, [48]) que j'avois tant desirée & si peu attendue? Il auroit fallu que j'eusse été celui de qui je portois l'habit. [49])

Antiphon. Tu as raison. Mais à propos, [50]) quel ordre as-tu donné pour le souper?

Chéréa. Il est prêt.

Antiphon. Tu es un brave homme. En quel lieu? chez toi?

Chéréa. Non, c'est chez notre affranchi Discus.

Antiphon. C'est bien loin. [51])

Chéréa. C'est pourquoi il faut nous hâter. [52])

Anti-

43) Ich blinzle oder schiele mit einem Auge hin.
44) Ich sehe mich auf allen Seiten um.
45) Ich riegle die Thüre zu.
46) Wie gieng es weiter? Scilicet, que fis tu?
47) Du dummer Schöps.
48) Die so wenig Zeit dauren sollte.
49) Ich hätte derjenige, dessen Kleid ich anhatte, seyn müssen.
50) Aber noch eins, höre doch.
51) Das ist ziemlich weit.
52) Müssen wir eilen.

Antiphon. Change [53]) d'habit.

Chéréa. Où en puis-je changer? je ſuis au desespoir; car préſentement me voilà banni de chez nous. [54]) J'appréhende d'y trouver mon frere, & peut-être même que mon pere ſera revenu de la campagne.

Antiphon. Allons chez moi, c'eſt le lieu le plus proche où tu puiſſes aller quitter cet habit. [55])

Chéréa. C'eſt bien dit, allons; auſſi bien je veux [56]) conſulter avec toi ce que je dois faire pour poſſéder toujours cette fille.

Antiphon. Très volontiers. [57])

ACTE QUATRIEME.

SCENE I.

Dorias.

En vérité, autant que j'en ai pu juger pendant le peu de tems que j'ai vu ce Capitaine, je crains bien que dans l'emportement où il eſt, il ne joue quelque tour à ma maîtreſſe, ou ne lui faſſe même

53) Changer hat meiſtentheils den Genit. de als ſeinen Caſum bey ſich.

54) Bin ich aus unſerm Hauſe verbannet.

55) Wo du dieſes Kleid ausziehen kannſt.

56) Ich will ohnedem.

57) Herzlich gern.

me quelque insulte; [1]) car le frere de la fille qui est au logis, ce Chrémès que je viens de lui mener, étant arrivé, elle a prié ce fou d'ordonner qu'on le fît entrer; mais d'abord il a pris feu [2]) il n'a osé [3]) néanmoins la refuser. Ensuite elle l'a pressé de la faire mettre à table avec eux, [4]) & cela afin de le retenir, parceque ce n'étoit pas le tems de lui dire ce qu'elle desiroit qu'il sût de sa sœur. Enfin malgré lui il l'a invité, il est donc demeuré. Ma maîtresse a commencé à vouloir s'entretenir avec lui, le Capitaine croyant que c'étoit un rival qu'on lui amenoit à sa barbe, [5]) a voulu de son côté faire dépit à Thaïs, [6]) *) hola, a-t-il dit, qu'on fasse venir Pamphila pour nous divertir. Aussitôt Thaïs c'est mise à crier qu'on n'en fît rien, [7]) **) quoi la faire venir

*) Voilà comme il se sert brutalement des leçons que *Gnathon* lui avoit données dans la prémiere scene du second Acte.

**) En *Grece* les filles & les femmes ne paroissoient jamais à table, quand il-y-avoit des étrangers; celles qui auroient été à un festin, auroient passé pour infames.

1) Daß in der Wuth, worinnen er ist, er nicht meiner Frau einen Streich spiele, oder sie gar beschimpfe.
2) Aber er ist gleich aufgebracht worden (oder hitzig worden.)
3) Bey dem verbo negativo, oser, nicht dürfen, wird die Negativa posterior besser weggelassen, als hinzu gethan.
4) Hat sie ihn genöthiget, ihn bey Tische neben ihnen niedersitzen zu heissen.
5) Den man ihm vor die Nase herführete.
6) Der Thaïs einen Verdruß anthun.
7) Man sollte es ja nicht thun. (bleiben lassen.)

venir à un festin? Il continue à s'opiniâtrer & à la vouloir faire venir; 8) sur cela ils se sont querellés. *) Cependant sans faire semblant de rien, 9) elle a ôté ses bijoux, & me les a donnés à apporter; c'est une marque qu'elle se tirera de là le plutôt qu'il lui sera possible. 10)

ACTE QUATRIEME.

SCENE II.

Phédria.

En m'en allant à notre maison de campagne par les chemins, 1) comme il arrive d'ordinaire, quand on a quelque chagrin dans l'esprit, il m'est venu mille pensées l'une après l'autre, que j'ai tournées du plus méchant côté. 2) En un mot, occupé de toutes

*) Deux choses l'obligeoient à les ôter, la premiere, parcequ'elle appréhendoit que le Capitaine ne les lui otât; & la seconde, parcequ'il n'étoit pas permis aux courtisanes de porter de l'or ni des pierreries dans les rues: quand elles vouloient être parées, 3) elles faisoient porter leurs ornemens dans les lieux où elles devoient aller, elles les prenoient & les quittoient là.

8) Er beharret eigensinniger Weise darauf, daß sie kommen soll.
9) Indessen ohne sich das geringste merken zu lassen.
10) Daß sie sich so bald möglich davon machen wird.
1) Unterwegens: en chemin ist gebräuchlicher.
2) Ist mir tausenderley, eins nach dem andern, und so ich auf das ärgste ausgeleget, in den Sinn gefallen.
3) Wann sie sich putzen wollten.

toutes ces choses, j'ai passé la maison sans y prendre garde, [4]) & quand je m'en suis aperçu, j'étois déja bien loin. [5]) Je suis retourné sur mes pas, [6]) bien fâché; quand j'ai été au détour vis á vis de la maison, je me suis arrêté, [7]) & j'ai fait d'abord cette réflexion en moi-même, quoi? pendant deux jours il me faudra demeurer seul ici sans elle? Qu'importe? [8]) ce n'est rien. [9]) Comment, ce n'est rien? Est-ce que s'il ne m'est pas permis d'en approcher, il me sera aussi défendu de la voir? Si l'un m'est interdit, au moins l'autre ne le sera pas; [10]) *) & en amour la moindre douceur est tou-

*) Mot à mot, *certainement, aimer dans la derniere ligne, c'est quelque chose.* Ce passage a été expliqué fort diversement; ceux qui ont le plus approché du but, ont dit que c'étoit une métaphore prise des courses de chevaux & de chariots, dans lesquelles celui qui court dans la prémiere ligne, est plus près de la borne, que celui qui court dans la seconde; & celui qui court dans la seconde, en est plus près que celui qui court dans la troisième, & ainsi des autres jusqu'au dernier, qui est le plus éloigné du but, mais qui ne laisse pas de le voir, & de

4) Bin ich, ohne darauf Acht zu haben, bey dem Hause vorbey gegangen.
5) War ich schon weit weg.
6) Ich bin den nämlichen Weg wieder umgekehrt.
7) Da ich auf den krummen Abweg, gerade dem Hause gegenüber, gekommen, bin ich stehen geblieben.
8) Das Pron. Perf. il, wird in diesen und dergleichen Fällen vielfältig ausgelassen.
9) Was liegt daran? das will nicht viel sagen.
10) Wann mir das eine untersagt ist, so soll wenigstens das andere es nicht seyn, (mir frey stehen.)

toujours quelque chose. [11]) Dans cette pensée je m'éloigne de la maison, à dessein cette fois. [12]) Mais qu'est-ce que ceci, d'où vient que Pythias sort avec tant de précipitation, [13]) & qu'elle est si troublée?

ACTE QUATRIEME.

SCENE III.

PYTHIAS. PHEDRIA. DORIAS.

Pythias.

Malheureuse que je suis, où pourrois-je trouver ce méchant, ce scélérat? où le chercherai-je?

de courir sans quitter la partie. Mon pere disoit que c'étoit une métaphore tirée de la Peinture, où les prémiers essais sont de peindre les corps par les dernieres lignes, que S. *Augustin* appelle *les derniers linéamens.* Mais il me semble que cette explication est dure, & gêne l'esprit: on trouvera que Mr. *Dacier* a mieux rencontré, quand il a expliqué ce vers par un passage de *Lucien,* qui dit que l'Amour a une échelle, dont chaque dégré fait un de ses plaisirs. Le prémier dégré est le plus petit plaisir, & c'est celui de la vue. Ce prémier dégré donc c'est ce que *Térence* appelle ici la derniere ligne, car le prémier dégré pour ceux qui veulent monter, est le dernier pour ceux qui descendent.

11) Und in der Liebe ist auch ein geringster freundlicher Blick etwas.

12) Vor dieses mal mit gutem Bedacht.

13) So eilfertig.

rai-je? avoir osé entreprendre une action si hardie! [1])

Phédria. Je suis perdu! que j'appréhende ce que ce peut être.

Pythias. Cet enragé ne s'est pas contenté de surprendre cette pauvre fille, [2]) il lui a encore brutalement déchiré ses habits, & arraché les cheveux. [3])

Phédria. Oh!

Pythias Ah, si je pouvois le trouver, ce maudit sorcier, que je me jetterois de bon cœur sur lui, [4]) & que je lui arracherois volontiers les yeux.

Phédria. En mon absence il est arrivé quelque desordre dans cette maison, il faut que je lui parle: Qu'est-ce que ceci, Pythias, pourquoi es-tu si troublée, & qui cherches-tu?

Pythias. Ha, Monsieur, qui je cherche; allez vous promener avec vos chiens de présens. [5])

Phédria. Que veux-tu dire?

Pythias. Vous me le demandez? L'esclave que vous nous avez donné, a fait un beau ménage chez

1) Eine so kühne That vorzunehmen sich unterstanden zu haben.

2) Dieses arme Mädgen zu überfallen.

3) Ihre Kleider zerrissen und die Haare ausgerauft.

4) Diesen verfluchten Hexenmeister, wie herzlich gerne wollte ich mich über ihn hermachen, und ihm die Augen auskratzen. Sorcier, ere, Hexenmeister, Hexe, Sortilege, Hexerey.

5) Packt euch ja mit euren Hundsf..., Geschenken.

nous; [6]) il a violé la fille [7]) que le Capitaine a donnée à ma maîtresse.

Phédria. Que dis-tu?

Pythias. Je suis perdue.

Phédria. Tu es yvre. [8])

Pythias. *) Que mes ennemis le fussent comme moi.

Dorias. Ma chere Pythias, quel prodige est-ce donc que cela, je te prie? [9])

Phédria. Tu es folle, Pythias. Comment un homme comme lui auroit-il fait ce que tu dis? [10])

Pythias. Je ne sais ce qu'il est; mais la chose même fait voir la vérité de ce que je dis [11]) Cette fille pleure, & quand on lui demande ce qu'elle a, [12]) elle n'ose le dire; & ce bon coquin ne paroît point, [13]) je suis même bien trompée, s'il n'a volé quelque chose en s'en allant. [14])

Phé-

*) Elle souhaite que ses ennemis soient yvres comme elle, car elle n'est pas yvre de vin, mais yvre de malheur, si l'on peut parler ainsi.

6) Hat bey uns sauber haußgehalten.

7) Er hat das Mädgen geschändet. Violer le respect, wider die Ehrerbietung handeln; violer un serment, einen Eyd brechen.

8) Besoffen.

9) Was ist denn das für ein Wunder, ich bitte dich?

10) Wie hätte ein solcher Mensch das, was du vorgiebest, verrichten können?

11) Die Sache selbst beweiset die Wahrheit von dem, was ich sage.

12) Was ihr fehlet.

13) Und dieser saubere Vogel läßt sich nirgends sehen.

14) Ich wollte nicht viel dafür schweren, daß er bey seiner Flucht nicht habe etwas mitgehen heissen.

Phédria. Je ne ſaurois croire que lâche & mou comme il eſt, [15]) il ſoit allé fort loin, Sur ma parole, il ſera retourné chez nous.

Pythias. Voyez, je vous prie, s'il y eſt.

Phédria. Tu le ſauras tout-à-l'heure. [16])

Dorias Grands Dieux! avoir oſé faire une action ſi horrible! Ma chere, je n'ai jamais ouï parler de pareille choſe.

Pythias; J'avois bien ouï dire que ces ſortes de gens aimoient fort les femmes. Mais ce qu'il a fait, ne me ſeroit jamais venu dans l'eſprit; [17]) autrement je l'aurois enfermé quelque part, [18]) & je ne lui aurois pas confiée cette fille.

ACTE QUATRIEME.

SCENE IV.

PHEDRIA. DORUS. PYTHIAS. DORIAS.

Phédria.

Sors ſcélérat! tu te tiens encore là? fugitif! avance. Voilà un bel achat que j'ai fait là! [1])

Dorus. Je vous prie ....

15) So feig und weibiſch (weichlich) wie er iſt.
16) Jetzo gleich ſollſt du es erfahren.
17) Wäre mir nimmermehr in den Sinn gekommen.
18) Irgendswo.
1) Habe ich nicht da einen vortrefflichen Kauf gethan?

Phédria. Oh ! voyez le bon coquin ; comme ce pendard tord la bouche ! 2) d'où vient que tu es revenu ici ? pourquoi ce changement d'habits 3) qu'as-tu à dire ? Pyrhias, si j'eusse tant soit peu tardé 4) je ne l'eusse pas trouvé à la maison, il avoit déja fait son paquet. 5)

Pythias. Avez-vous notre homme, je vous prie ?

Phédria. Sans doute.

Pythias. Ah ! que j'en suis aise !

Dorias Ah, que j'en suis ravie !

Pythias Où est-il ?

Phédria. Quelle demande ! 6) ne le vois-tu pas ?

Pythias. Je le vois ? Qui donc, je vous prie ?

Phédria. Eh, celui-là.

Pythias. Qui, celui-là ?

Phédria. Celui qu'on a mené aujourd'hui chez vous.

Pythias. Et moi je vous dis que personne de chez nous 7) n'a jamais vu cet homme-là.

Phédria. Personne de chez vous ne l'a vu ?

Pythias. Eh quoi, Monsieur, est-ce donc, je vous prie, que vous avez cru que cet homme avoit été mené chez nous ?

Phédria. Quel autre aurois je pu croire qu'on y eût mené, puisque je n'avois que lui ? 8)

Pythias.

2) Wie der Galgenschwengel das Maul verdrehet!
3) Was soll diese Veränderung der Kleider bedeuten?
4) Wenn ich nur noch ein klein wenig verzögert hätte.
5) Er hatte schon sein Bündlein fertig.
6) Ist dieses wohl Fragens werth!
7) Daß niemand aus unserm Hause.
8) Da ich nur ihn hatte.

Pythias. Ho, vous vous moquez, il n'-y-a pas de comparaison à faire de celui-ci à celui qu'on nous a amené. Il étoit bienfait, & il avoit la mine d'un garçon de bonne maison. 9)

Phédria. Tantôt cela t'a paru ainsi, 10) parce-qu'il avoit des habits de diverses couleurs, 11) & présentement qu'il en a d'autres, il te paroît mal bâti. 12)

Pythias. Ah, taisez-vous, je vous prie, comme s'il-y-avoit une petite différence. Je vous dis que celui qu'on a mené chez nous, est un jeune homme*) que vous seriez vous même ravi de voir. Celui-ci est vieux, il ne peut se soutenir, c'est un homme confisqué entierement & dans la derniere caducité, il a le teint de couleur de suye détrempée. 13)

Phédria. Ho! quelle fable est-ce donc que cela?

*) *Que vous seriez vous-même ravi de voir.*) Vous-même, vous qui vous connoissez si fort en beauté. Et il faut bien remarquer l'adresse de *Térence*, qui pour mieux relever la beauté de Chéréa, trouve le secret de le faire louer par la personne qui est le plus en colere contre lui.

9) Er sahe aus wie ein Mensch von gutem Herkommen.

10) Vorher ist es dir so vorgekommen.

11) Bunte Kleider.

12) Kommt er dir ungestalt vor.

13) Dieser ist alt, er kann nicht mehr auf den Beinen stehen, er ist schon ganz baufällig und steht mit einem Fuß im Grabe, er siehet aus wie Kühnrus und Buttermilch.

la? [14]) tu me réduis à ne ſavoir pas moi-même ce que j'ai fait. [15]) Hola, toi, parle, t'ai-je acheté?

Dorus. Oui, vous m'avez acheté.

Pythias. *) Ordonnez-lui de répondre à ce que je vais lui demander. [16])

Phédria. Interroge-le.

Pythias. Es-tu venu aujourd'hui chez nous? vous voyez bien qu'il fait ſigne que non; [17]) mais cet autre que Parménon nous a amené, **) ce jeune garçon de ſeize ans y eſt venu.

Phédria. Oça, [18]) répons-moi prémierement à ceci, où as-tu pris l'habit que tu as? tu ne dis rien, infame? tu ne veux pas parler?

Dorus. Chéréa eſt venu . . . .

Phédria. Qui, mon frere?

Dorus. Oui.

Phédria. Quand?

Dorus.

*) Il n'étoit permis d'interroger un valet en la préſence de ſon maître qu'apres en avoir demandé la permiſſion au maître même.

**) Il falloit qu'il en eût pour le moins dix-neuf, 19) puiſqu'il étoit de garde au port Pirée. Mais il ne faut pas ſur cela accuſer *Térence* d'avoir oublié ce qu'il a dit ailleurs. *Chéréa* étoit ſi beau, que cette fille pouvoit bien le prendre pour plus jeune qu'il n'étoit.

14) Ey, was ſind das für Poſſen?
15) Du bringeſt mich dahin, daß ich ſelbſt nicht weiß, was ich gethan habe.
16) Auf das, was ich ihn fragen werde.
17) Ihr ſehet wohl, das er ein Zeichen mit nein von ſich giebet (ſcil. daß er mit nein antwortet.)
18) Nun wohlan. Interject.
19) Er mußte zum wenigſten 19 Jahr alt ſeyn.

Dorus. Aujourd'hui.

Phédria. Combien y-a-t-il de tems?

Dorus. Tantôt. 20)

Phédria. Avec qui étoit-il? 21)

Dorus. Avec Parménon.

Phédria. Le connoiſſois-tu avant cela? 22)

Dorus. Non. Et jamais je n'avois ouï dire qui il étoit.

Phédria. Comment ſavois-tu donc que c'étoit mon frere? 23)

Dorus. Parménon le diſoit. C'eſt ce Chéréa qui m'a donné cet habit . . .

Phédria. Je ſuis perdu!

Dorus. Et qui a pris le mien. Après quoi ils ſont ſortis tous deux. 24)

Pythias. Croyez-vous préſentement que je ſois yvre, & que je ne vous aye pas dit la vérité? Il me ſemble qu'il eſt aſſez clair 25) que cette pauvre fille a raiſon de ſe plaindre.

Phédria. Allons, courage, bête. Tu crois donc ce qu'il dit? 26)

Pythias. Qu'ai-je affaire de le croire? la choſe ne parle-t-elle pas d'elle-même? 27)

Phédria.

20) Vorhin.
21) Wer war bey ihm.
22) Kannteſt du ihn vor dem?
23) Woher wußteſt du dann, daß es mein Bruder war?
24) Darauf ſind ſie beyde ausgegangen.
25) Mich dünkt es ſey klar genug.
26) Nun beſſer drauf, du dummes Thier. So glaubſt du denn, was er ſagt?
27) Was habe ich es nöthig zu glauben? redet die Sache nicht von ſelbſten?

Phédria à Dorus. Avance-toi un peu de ce côté-là, entens-tu; encore un peu. Cela eſt bien, dis-moi encore tout ce que tu m'as dit; Chéréa t'a ôté ton habit?

Dorus. Il me l'a ôté.

Phédria. Et il s'en eſt habillé?

Dorus. Il s'en eſt habillé.

Phédria. Et il a été mené en ta place?

Dorus. Oui, en ma place.

Phédria. Grand Jupiter! *) voilà un coquin qui eſt bien hardi! [28])

Pythias. Que je ſuis malheureuſe! quoi! vous ne croyez pas encore qu'on nous a traitées de la maniere du monde la plus indigne? [29])

Phédria. **) Ce ſera un grand miracle ſi tu ne crois ce que dit ce maraud; [30]) *il dit ceci bas,* je ne ſais ce que je dois faire. Hola, nie tout ce que tu as dit. *haut*, pourrai-je aujourd'hui tirer la vérité de toi? [31]) as-tu vu mon frere Chéréa?

Dorus. Non.

Phédria. Je vois bien qu'il n'avoûra rien ſans être

*) *Phédria* parle de *Dorus*, & non pas de ſon frere, ni de *Parménon*, la réponſe de *Pythias* le fait aſſez voir.

**) *Phédria* veut dire que les valets ſont toujours portés à croire ce que diſent les valets.

28) Das iſt ein ſehr verwegener Schelm.

29) Daß man uns auf die allerunwürdigſte Art von der Welt begegnet hat.

30) Dieſer Schurke.

31) Werde ich wohl heute auch die Wahrheit aus dir bringen können?

être battu. Viens, maraud, tantôt [32]) il avoue, tantot il nie. *bas.* *) Fais semblant de me prier. [33])

Dorus. Je vous prie assurément & tout de bon.

Phédria. Entre présentement.

Dorus. *Phédria le bat.* Ahi, Ahi!

Phédria. bas. Je ne sais de quelle autre maniere j'aurois pu me tirer de ceci honnêtement, [34]) je suis perdu si ce qu'il dit est vrai. *haut.* Maraud, tu me joûras de la sorte? [35]) *Il s'en va.*

ACTE QUATRIEME.

SCENE V.

PYTHIAS. DORIAS.

Pythias.

Il est aussi vrai que c'est là un tour de Parménon, [1]) qu'il est vrai que je suis en vie.

Dorias. Il n'y-a-pas de doute.

Pythias.

*) La reponse de *Dorus* n'auroit pas été fondée en notre Langue, si j'avois mis simplement comme *Térence*, *prie-moi*: pour la faire sentir, il falloit traduire comme j'ai fait, *fais semblant de me prier*; car c'est le véritable sens de ce passage, comme la réponse le fait voir.

32) Vid. pag. 14 sq. die erste Comédie.
33) Stelle dich, als bätest du mich.
34) Ich weiß nicht, wie ich mich sonsten auf eine ehrbare Art daraus hätte wickeln können.
35) Du Schurke, sollst du mich so hintergehen?
1) Daß dieses ein Streich des Parménon sey.

Pythias. Par ma foi la journée ne se passera pas que je ne lui rende la pareille. [2]) Mais présentement qu'es-tu d'avis [3]) que je fasse, Dorias?

Dorias. Sur le sujet de cette fille?

Pythias. Oui. Dois-je dire ce qui lui est arrivé, ou le dois-je taire?

Dorias. Si tu es sage, tu ignoreras ce que tu sais & de l'esclave & de la fille. Par ce moyen tu te tireras d'embarras, [4]) *) & tu feras plaisir à Thaïs; dis seulement que Dorus s'en est allé. [5])

Pythias.

*) Il-y-a dans le Latin, & *tu lui feras plaisir.* Il est question de savoir à qui elle feroit plaisir, ou à la fille à qui ce malheur venoit d'arriver, ou à *Thaïs.* Tous ceux qui ont expliqué *Térence*, n'ont pas fait la moindre difficulté sur cela, & ils ont embrassé le prémier sentiment 6) Mais je ne saurois les suivre. *Pamphila* étoit trop bien née pour vouloir taire ce qui lui étoit arrivé, ç'auroit été y consentir en quelque maniere, que de le cacher, la Vertu ne connoît pas ces déguisemens, elle peut être malheureuse, mais elle ne peut être coupable. Il est donc certain que c'est à *Thaïs* que *Pythias* devoit faire plaisir en cachant ce qui étoit arrivé à *Pamphila*; car *Thaïs* devoit souhaiter que cela fût tenu secret jusqu' à ce que *Chrémès* eut reconnu sa sœur, de peurque si cela éclatoit auparavant, l'affront qui retomberoit sur lui, ne l'empêchât de la reconnoître.

2) Der Tag wird nicht hingehen, biß ich ihm gleiches mit gleichem vergelte. (Noch heute will ich ihm gleiches mit gleichem vergelten.)
3) Was meynest du . . . ?
4) So mußt du dich stellen, als wüßtest du von nichts, sowohl was den Sclaven als das Mädgen betrifft. Dadurch wirst du aus der bösen Sache kommen.
5) Sage bloß, der Dorus sey davon gelaufen.
6) Und sie haben die erste Meynung angenommen.

Pythias. Je ſuivrai ton conſeil.

Dorias. Mais eſt-ce Chrémès que je vois? Thaïs ſera ici dans un moment.

Pythias. Pourquoi cela?

Dorias. Parceque lorsque je ſuis venue, il commençoit à y avoir de la brouillerie entre eux. [7])

Pythias. Va-t-en porter ces bijoux au logis, & moi je ſaurai de Chrémès ce qu'il-y-a. [8])

ACTE QUATRIEME.

SCENE VI.

CHREMES. PYTHIAS.

Chrémès.

Ha! ma foi j'en tiens; on m'a atrappé. Le vin que j'ai bu, a le deſſus; [1]) cependant quand j'étois le ventre à table, que je me trouvois ſage, & en bon état! [2]) Mais ſi tôt que j'ai été debout, je n'ai trouvé ni pied, ni tête qui ait voulu faire ſon devoir. [3])

Pythias. Chrémès.

Chré-

7) Sie ſchon unter einander uneins zu werden begunten.

8) Ich aber will von dem Chrémès ausforſchen, was es gebe.

1) Ha! bey meiner Treu, ich habe mein Theil; ich bin gefangen. Der Wein ſpielt Herr.

2) Als ich bey Tiſche ſaß, wie klug, wie wohl war mir.

3) Allein, ſo bald ich zu ſtehen kommen bin: ſo haben weder Beine noch Kopf fort gewollt.

Chrémès. Qui m'appelle? Ha, Pythias. Oh, que tu me paroîs bien plus jolie que tantôt. 4)

Pythias. En vérité, vous me paroissez aussi de plus belle humeur. 5)

Chrémès. En bonne foi rien n'est plus vrai que ce proverbe, *sans le bon vin & la bonne chere, l'amour est bien froid.* 6) Mais Thaïs n'est-elle pas arrivée long-temps avant moi?

Pythias. Est-elle déja sortie de chez le Capitaine?

Chrémès. Il-y-a un siecle. Ils se sont tout-à-fait brouillés. 7)

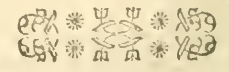
Pythias. Ne vous a-t-elle point prié de la suivre?

Chrémès. Non; elle m'a seulement fait signe en s'en allant. 8)

Pythias. Eh quoi, cela ne suffisoit-il pas?

Chrémès. Mais je ne savois pas que ce fût cela qu'elle vouloit me dire, si le Capitaine n'avoit pris soin d'éclaircir ce que je ne pouvois entendre; car il m'a mis dehors. 9) Ha, la voilà qui vient; je suis surpris comment j'ai pu la devancer. 10)

4) Du kommst mir weit schöner, als vorhin, vor.
5) Aufgeräumter.
6) Ohne Wein und Brodt ist Venus todt.
7) Schon längst. Sie sind völlig uneins.
8) Einen Wink gegeben, da sie weggieng.
9) Wann der Hauptmann nicht Sorge getragen, dasjenige, was ich nicht verstehen konnte, zu erklären, dann er hat mich heraus gejagt (hinaus gestossen.)
10) Wie ich ihr habe zuvor kommen können.



ACTE

ACTE QUATRIEME.

SCENE VII.

THAÏS. CHREMES. PYTHIAS.

Thaïs.

Je crois en vérité qu'il ſera ici dans un moment, pour m'enlever cette fille. 1) Mais qu'il vienne; s'il la touche du bout du doigt, 2) *) je lui arracherai les yeux. Je ſouffrirai toutes ſes impertinences & ſes rodomontades, pourvu qu'il en demeure là; 3) mais s'il en vient aux effets, il s'en trouvera mal, ſur ma parole. 4)

Chrémès. Thaïs, il-y-a déja long-temps que je ſuis ici.

Thaïs. Ha, mon cher Chrémès; je vous attendois. Savez-vous bien que c'eſt vous qui êtes cauſe de ce deſordre, & qu'enfin toute cette affaire vous regarde? 5)

Chrémès. Moi? & comment? 6) comme s'il-y-avoit de l'apparence. 7)

*) *Donat* remarque fort bien que ce ſont les menaces ordinaires des femmes, & qu'elles en veulent toujours aux yeux; comme on le voit non ſeulement dans les Comédies, mais dans les Tragédies mêmes.

1) Daß er den Augenblick hier ſeyn wird, mir dieſes Mädgen wegzunehmen.
2) Wann er ſie nur mit dem Finger anrühret.
3) Und ſeine Prahlerey, wann es nur dabey bleibet.
4) So wird es ihm auf mein Wort übel gelingen.
5) Daß ihr Urſach an dieſem Lärm ſeyd, und daß endlich die ganze Sache euch angehe?
6) Scilicet, cela.
7) Als wann es das geringſte Anſehen dazu hätte.

Thaïs. Pendantque je fais tout ce que je puis pour vous remettre entre les mains une sœur dans l'état qu'elle vous doit être rendue, j'ai souffert tout ce que vous avez vu, & mille autres choses semblables. [8])

Chrémès. *) Où est-elle cette sœur?

Thaïs. Chez moi.

Chrémès. **) Ah!

Thaïs. Qu'avez-vous? [9]) ne craignez rien, elle a été élevée d'une maniere digne d'elle & de vous.

Chrémès. Que me dites-vous là?

Thaïs. La vérité. Je vous en fais présent, & je ne vous demande quoi que ce soit pour elle. [10])

Chrémès. Je vous ai bien de l'obligation, & je vous témoignerai ma reconnoissance.

Thaïs. Mais prenez garde [11]) que vous ne la perdiez avantque de l'avoir entre vos mains; car c'est elle que le Capitaine veut présentement venir m'enlever

*) *Thais* n'a pas plutôt dit à *Chrémès* qu'elle veut lui rendre sa sœur, que sans autre compliment il demande *où est cette sœur*: il est si allarmé de savoir qu'elle est entre les mains d'une courtisane, qu'il veut d'abord s'éclaircir de cela.

**) *Ah.* C'est un cri de douleur. *Chrémès* est au desespoir d'apprendre que sa sœur est chez une courtisane. C'est pour la bienséance.

8) Habe ich alles, was ihr mit Augen angesehen, und tausend dergleichen Dinge mehr, erlitten.

9) Was ist (fehlet) euch?

10) Ich schenke sie euch, und fordere in Ansehung ihrer euch nicht das geringste ab.

11) Alleine sehet euch vor.

lever de force. [12]) Pythias, allez-vous en tout-à-l'heure au logis querir [13]) la cassette où sont les enseignes [14]) qui peuvent la faire reconnoître.

Chrémès. Le voyez-vous, Thaïs?

Pythias. Où est-elle cette cassette?

Thaïs. Dans le coffre. Que vous êtes haïssable avec vos lenteurs? [15])

Chrémès. Quelles troupes le Capitaine amene ici contre vous! grands Dieux!

Thaïs. Je vous prie, *) mon cher Chrémès, n'êtes-vous point un peu poltron? [16])

Chrémès. Vous me faites injure; [17]) moi poltron? il n'-y-a personne au monde qui le soit moins.

Thaïs. C'est comme cela aussi que doit être un honnète homme.

Chrémès. Ha je crains de passer dans votre esprit pour un. . . .

Thaïs. N'en parlons plus; mais souvenez-vous que l'homme à qui vous avez affaire est un etranger, qu'il est moins puissant & moins connu que vous, & qu'il a ici moins d'amis. [18])

 Chré-

*) Elle a raison de lui faire cette demande sur ce qu'il vient de dire, *quelles troupes!* il prend quatre ou cinq coquins pour une Armée.

12) Mir mit Gewalt wegnehmen.
13) Querir wird allemal im Infinitivo gebraucht, mit den verbis aller, venir, und envoyer.
14) Worinnen die Kennzeichen sind.
15) Wie häßlich seyd ihr doch mit eurem Zaudern! (Langweiligen Wesen.)
16) Ein wenig verzagt, (furchtsam.)
17) Ihr thut mir Unrecht.
18) Nicht so mächtig noch so bekannt, auch nicht so viel Freunde, als ihr, allhier habe.

Chrémès. Je ſais tout cela; mais c'eſt une ſottiſe de laiſſer arriver le mal qu'on peut empêcher; [19]) & je trouve qu'il eſt plus à propos [20]) de le prévenir, que de nous en vanger; allez-vous en chez vous, & fermez bien votre porte, pendantque je vais courir à la place, je veux avoir ici des gens pour nous ſecourir dans ce tumulte,

Thaïs. Demeurez.

Chrémès. Il eſt mieux que j'aille.

Thaïs. Demeurez, vous dis-je.

Chrémès. Laiſſez-moi, je ſerai ici dans un moment.

Thaïs. On n'a pas beſoin de gens, [21]) dites ſeulement que cette fille eſt votre ſœur, que vous l'aviez perdue toute petite enfant, & que vous venez de la reconnoître. Faites lui voir comment. [22])

Pythias. Voici la caſſette.

Thaïs Prenez-la; s'il vous fait quelque violence, [23]) menez-le auſſitôt devant les Juges, entendez vous?

Chrémès. Fort bien.

Thaïs. Souvenez-vous de lui dire tout cela avec un eſprit préſent. [24])

Chrémès, Je le ferai.

Thaïs.

19) Allein es iſt eine Thorheit, ein Unglück, das man verhüten kann, über ſich kommen zu laſſen.
20) Daß es weit beſſer ſey.
21) Avoir beſoin, regieret im Franzöſiſchen den Ablativum, ob ſchon im Deutſchen der Accuſativus ſtehet.
22) Beweiſt ihm, auf was Art.
23) Wann er euch irgend Gewalt thun wollte.
24) Fein mit Verſtand, (mit lebhaften Geiſte.)

Thaïs. Relevez votre manteau. Me voilà bien, celui que j'ai choisi pour mon défenseur, a besoin de défenseur lui-même. [25])

ACTE QUATRIÈME.

SCENE VIII.

THRASON. GNATHON. SANGA. DONAX. SIMALION. SYRISCUS. CHREMES. THAÏS.

Thrason.

Quoi, Gnathon, souffrirai-je un affront si insigne? [1]) J'aime mieux mourir. Hola, Simalion, Donax, Syriscus, suivez moi. Prémierement je prendrai la maison d'assaut. [2])

Gnathon. Fort bien.

Thrason. J'enleverai cette Fille.

Gnathon. Encore mieux.

Thrason. Et je donnerai mille coups à Thaïs. [3])

Gnathon. C'est avoir du cœur. [4])

 Thra-

25) Nun bin ich wohl daran, den ich zum Vertheidiger erwählet, hat selbsten eines Vertheidigers vonnöthen.

1) Eine so entsetzliche Beleidigung, (Beschimpffung.)

2) Ich werde das Haus mit stürmender Hand einnehmen. Donner un assaut, monter à l'assaut, Sturm laufen: it. das Contra-fechten auf dem Fechtboden.

3) Und ich werde die Thaïs derb abprügeln.

4) Das heißt Herz im Leibe haben.

Thraſon. Donax, viens ici avec ton levier, [5]) pour ſaire le corps de bataille; [6]) toi, Simalion, paſſe à l'aîle gauche; [7]) & toi, Syriſcus, à la droite. [8]) Où ſont les autres? où eſt le Centurion Sanga, & la Brigade des voleurs?

Sanga. Les voici.

Thraſon. Quoi donc, lâche, eſt-ce avec un torchon [9]) que tu viens combattre? Pour quel uſage l'apportes-tu?

Sanga. Moi, je connois la valeur de notre Général, & le courage de nos ſoldats; je ſais que ceci ne ſe paſſera pas ſans qu'il-y-ait bien du ſang répandu, [10]) & c'eſt pour eſſuyer les bleſſures [11]) que j'ai apporté ce torchon.

Thraſon Où ſont les autres?

Sanga Comment les autres, que voulez-vous dire? Sannion tout ſeul garde la maiſon. [12])

Thraſon. Range ces gens-là en bataille: [13]) *) Pour moi je ſerai à l'arriere-garde, [14]) & de là je donnerai le ſignal.

Gna-

*) Ce Capitaine ſe met donc ici aprés le corps de bataille, pour être plus en ſûreté & pour ne pouvoir être

5) Mit deinem Hebebaum.
6) Das Haupttreffen vorzuſtellen.
7) Auf den linken Flügel.
8) Zur Rechten.
9) Mit einem Wiſch.
10) Ohne daß viel Blut vergoſſen werde.
11) Um die Wunden auszuwiſchen.
12) Hütet das Haus.
13) Stelle dieſe Leute in Schlachtordnung.
14) Ich werde mich beym Nachzug aufhalten.

Gnathon. C'eſt là être ſage, [15]) après avoir rangé ſes gens en bataille, il a ſoin de ſe mettre en lieu de ſureté.

Thraſon. Pyrrhus en uſoit toujours de la ſorte. [16])

Chrémès. Thaïs, voyez-vous bien ce que fait cet homme? je ſuis bien trompé ſi le conſeil que je vous donnois tantôt de fermer votre porte, n'eſt fort bon.

Thaïs. Je vous aſſure que cet homme qui vous paroît préſentement ſi redoutable, n'eſt qu'un grand poltron; ne l'appréhendez pas. [17])

Thraſon. *) Que crois-tu qu'il faille faire, Gnathon.

être pris par derriere. 18) Proprement il fait la tête de l'arriere-garde, & c'étoit le lieu le moins expoſé, car il falloit que l'avant-garde & le corps de bataille fuſſent battus avant qu'on vînt à lui; ainſi d'un côté il étoit à couvert des coups, & de l'autre il étoit en lieu propre pour gagner au pied facilement en cas de beſoin. 19)

*) Ce Caractere du Capitaine eſt merveilleuſement bien conduit. 20) D'abord, quand il eſt loin des ennemis, il dit à ſes ſoldats, *ſuivez-moi*, comme ſi effectivement il alloit les mener à l'attaque. Quand il appro-

15) Das heißt verſtändig ſeyn.

16) Machte es beſtändig ſo.

17) Eine große feige Memme; fürchtet euch vor ihm nicht.

18) Um nicht von hinten zu angepackt zu werden.

19) Um in Fall der Noth leicht ausziehen zu können.

20) Iſt vortrefflich wohl ausgeführt.

Gnathon. *) Je donnerois quelque chose de bon 21) que vous eussiez maintenant une fronde, 22) afinque caché ici derriere, vous les chargeassiez 23) de loin, ils prendroient la fuite.

Thrason. Mais voilà Thaïs.

Gnathon. Allons, les charger tout présentement.

Thrason. Attends; **) un homme sage, avantque d'en venir aux mains, doit tout mettre en usage, 24) & employer les paroles plutôt que les armes, que sais-tu si elle ne fera pas de bonne grace 25) ce que je veux?

Gnathon. Grands Dieux, quel avantage c'est que

ché un peu plus près, cette impétuosité diminue, 26) il trouve à propos de se mettre à l'arriere-garde, & enfin quand il est en présence, il ne fait plus que faire, & il demande conseil à *Gnathon*. Cela va par dégrés, & n'est point précipité, & c'est le principal dans les caracteres.

*) Cette réponse du parasite est merveilleuse, en ce qu'elle est proportionnée à la lâcheté du Capitaine & à sa vanité: car si d'un côté on se bat de loin avec une fronde, c'est toujours se battre, & dans les Armées il y avoit ordinairement des soldats armés de frondes. Cela est fort adroit.

**) Ce fanfaron ne laisse pas de dire de très bonnes choses; rien n'est plus conforme à la raison que cette maxime.

21) Ich wollte etwas Gutes (Rechtes) drum geben.

22) Eine Schleuder.

23) Ihr auf sie losfeuertet.

24) Bevor man es zu einem Handgemenge kommen läßt, soll alles anwenden.

25) Auf eine anständige Art. (gutwillig.)

26) So lässet diese allzugroße Hitze nach.

que d'être habile homme! [27]) jamais je n'approche de vous que je ne m'en retourne plus ſavant. [28])

Thraſon. Thaïs, répondez à ce que je vais vous dire. Quand je vous ai donné cette Fille, ne m'avez-vous pas promis que vous ne ſeriez qu'à moi ſeul pendant tous ces jours?

Thaïs. Eh bien, que voulez-vous dire par là? [29])

Thraſon. Me le demandez-vous? vous qui à mon nez [30]) m'avez amené votre galant, & qui vous êtes dérobée de chez moi avec lui? [31]) pour quelles affaires donc, [32]) je vous prie?

Thaïs. Il me plaiſoit d'en uſer ainſi. [33])

Thraſon. Rendez-moi donc Pamphila tout-à-l'heure, à moinsque vous n'aimiez mieux que je vous l'ôte par force. [34])

Chrémès. Qu'elle te la rende? ou que tu l'ôtes par force? de tous les hommes le plus....

Gnathon. Ha que dites-vous? ne parlez pas ainſi.

Thra-

27) Was iſt doch das für ein Vortheil, ein geſchickter Mann zu ſeyn! Hier iſt caſus verbi ante verbum, welches das Pron. Interrogativum, quel, verurſachet.

28) Daß ich nicht gelehrter davon gehe.

29) Was wollt ihr damit ſagen?

30) Vor die Naſe.

31) Und die ihr euch ſamt ihm aus meinem Hauſe heimlich davon gemacht.

32) Weswegen denn.

33) Es gefiel mir ſo.

34) Woferne ihr anders nicht wollet, daß ich ſie euch mit Gewalt nehmen ſoll. Obſ. à moinsque regieret allemal den Conjunctivum.

Thraſon. Que veux-tu dire? je ne prendrai pas une ſille qui m'appartient?

Chrèmès. Comment, faquin, [35]) qui t'appartient?

Gnathon, Mon Dieu, prenez garde, vous ne ſavez pas à qui vous dites des injures.

Chrémès à Thraſon. T'en iras-tu d'ici? ſais-tu de quelle maniere ceci ira pour toi? [36]) Si d'aujourd'hui tu fais le moindre bruit devant cette porte, je ferai que toute ta vie tu te ſouviendras du lieu, du jour & de moi. [37])

Gnathon. Vous me faites pitié, de vous attirer un ſi grand ennémi.

Chremès. Si tu ne t'en vas tout-à-l'heure, je vais te caſſer la tête.

Gnathon. Eſt-ce donc ainſi que tu parles, impudent? eſt-ce ainſi que tu en uſes?

Thraſon. Qui es-tu? que veux-tu dire? quel interêt eſt-ce que tu prens à cette fille. [38])

Chrémès. Tu vas l'apprendre. Prémierement je ſoutiens qu'elle eſt libre. [39])

Thraſon. Oh!

Chrémès Qu'elle eſt citoyenne d'Athénes.

Thraſon. Ah!

Chrémès. Qu'elle eſt ma ſœur.

Thra-

35) Schurke.

36) Weißt du, was dieses für einen Ausgang vor dich gewinnen wird?

37) Daß du dich Zeit Lebens des Ortes, des Tages und meiner erinnern sollst.

38) Was gehet dich das Mädgen an?

39) Ich behaupte, daß sie frey sey.

Thrason. Tant pis. 40)

Chremès. Présentement donc, Monsieur le Capitaine, je vous avertis de ne lui faire aucune violence. 41) Thaïs, je m'en vais chercher Sophrona, la nourrice de ma sœur, afinque je l'amene pour lui faire reconnoître ce qui est dans cette cassette.

Thrason. Tu m'empêcheras de prendre une fille qui est à moi?

Chrémès. Oui, te dis-je, je t'en empêcherai.

Gnathon. *) Entendez-vous comme il se déclare coupable de vol? 42) cela ne vous suffit-il pas?

Thrason. Thaïs, en dites-vous autant? 43)

Thaïs. Cherchez qui vous réponde. 44)

Thrason. Que faisons-nous?

Gnathon. Si vous m'en croyez, retournons-nous-

*) *Gnathon* dit cela sur ce que *Chremès* dit qu'il empêchera *Thrason* de prendre la fille qui lui appartient: car en avouant que cette fille étoit à lui, & en disant qu'il l'empêcheroit de la prendre, c'etoit déclarer ouvertement qu'on vouloit retenir son bien; & cela donnoit lieu au Capitaine d'avoir action contre *Chrémès*. *Gnathon* ne cherche qu'à faire cesser la dispute, c'est pourquoi il fait cette chicane, & il tâche de prendre *Chremès* par ses propres paroles. *Thrason* voudroit bien faire la même chose à *Thaïs*, mais elle connoit ses finesses. 45)

40) Desto schlimmer ist es.

41) Ihr keine Gewalt anzuthun.

42) Wie sehr er sich eines Diebstahls (Raubes) schuldig giebt.

43) Denkt ihr eben so (sagt ihr eben das?)

44) Ich nehme mir nicht die Mühe euch zu antworten.

45) Aber sie kennt seine Ränke.

nous-en; sur ma parole elle viendra bientôt d'elle même vous demander quartier. [46])

Thrason. Le crois-tu?

Gnathon. Rien n'est plus vrai; je connois l'esprit de femmes; [47]) quand vous voulez quelque chose, elles ne le veulent pas; & quand vous ne le voulez plus, elles en meurent d'envie. [48])

Thrason. Tu as raison.

Gnathon. Je vais donc congédier les troupes. [49])

Thrason. Quand tu voudras.

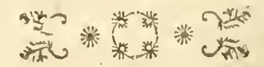
Gnathon. Sanga, après cette expédition, allez-vous reposer comme de braves Soldats, & goûter les plaisirs de la cuisine. [50])

Sanga. C'est bien dit, il-y-a long-temps que j'ai l'esprit à la soupe. [51])

Gnathon. Tu vaux trop. [52])

Thrason. Suivez-moi.

46) Und Euch um Gnade (Verschonung oder schönes Wetter) bitten.
47) Ich kenne das Gemüthe der Weiber.
48) So sterben sie für Verlangen.
49) Die Völker (aus einander gehen lassen) beurlauben.
50) Und laßt es euch wohl schmecken.
51) Mein Gemüthe war schon längst nach der Schüssel gerichtet.
52) Du bist nicht mit Gelde zu bezahlen.



ACTE

ACTE CINQUIEME.

SCENE I.

THAÏS. PYTHIAS.

Thaïs.

Continueras-tu long-temps à me parler avec ces ambiguités, [1]) méchante que tu es? Je le sais? je n'en sais rien; il s'en est allé; je l'ai oui dire; je n'y étois pas. Ne veux-tu donc pas enfin me dire clairement ce que c'est? [2]) Cette fille a ses habits déchirés, elle pleure & ne parle point. L'esclave s'en est allé, pourquoi cela? Qu'y-a-t-il eu? [3]) Ne veux tu point parler?

Pythias. Que voulez-vous que je vous dise, malheureuse que je suis? [4]) on prétend que l'esclave que Phédria vous a donné, n'étoit pas ce qu'on s'imaginoit. [5])

Thaïs. Qu'étoit-il donc?

Pythias. Chéréa.

Thais. Qui, Chéréa?

Pythias. Ce jeune frere de Phédria.

Thaïs. Que me dis-tu là, sorciere que tu es? [6])

Pythias.

1) Mit mir auf eine so zweydeutige Art zu sprechen.
2) Mir deutlich sagen, was daran sey.
3) Was hats gegeben?
4) Ich Elende, was soll ich sagen?
5) Nicht das war, was man sich eingebildet.
6) Du Hexe.

Pythias. Ce que je vous dis est vrai, j'en suis sûre.

Thaïs. Et je vous prie, qu'est-il venu faire chez nous; pourquoi l'y-a-t-on amené?

Pythias. Je ne sais, si ce n'est que je crois qu'il étoit amoureux de Pamphila.

Thaïs. Ah, misérable! je suis perdue, si ce que tu me dis, est vrai! Est-ce là le sujet des larmes de cette fille. 7)

Pythias. Je le crois.

Thaïs. Que me dis-tu là, pendarde; 8) Quand je suis sortie, ne t'avois-je pas commandé expressément de ne la pas quitter, & d'en avoir soin?

Pythias. Que pouvois-je faire? je l'ai confiée à celui-là seul à qui vous m'aviez ordonné de la confier.

Thaïs. Malheureuse, tu as donné la brebis à garder au loup. 9) Je meurs de honte qu'on m'ait fait un vilain tour. 10) Quelle espece d'homme est-ce donc?

Pythias. Taisez-vous, Madame, taisez-vous, je vous prie, nous voilà bien; nous tenons notre homme. 11)

Thaïs. Où est-il?

Pythias.

7) Rühren die Thränen dieses Mädgens daher?

8) Du Rabenaas. NB. Im Französischen kann ich alle Schimpfwörter im Fœmin. geben, aber im Deutschen nicht so wohl.

9) Du hast den Bock zum Gärtner gesetzt.

10) Ich schäme mich zu Tode, daß man mir einen so häßlichen Streich gespielet habe.

11) Nun stehets gut um uns; da haben wir unsern Kerl.

Pythias. St! [12]) à votre main gauche. Le voyez-vous? le voilà.

Thaïs. Je le vois.

Pythias. Faites-le prendre au plutôt. [13])

Thaïs. Eh, qu'en ferions-nous, sotte que tu es?

Pythias. Ce que nous en ferions? me le demandez-vous? *) voyez, je vous prie, [14]) s'il n'a pas l'air bien impudent? [15])

Thaïs. Point du tout.

Pythias. Et avec quelle assurance il vient ici. [16])

*) Dans ce caractere de *Pythias Térence* marque le caractere de la plupart des femmes qui ne jugent que par passion.

12) Interjection die sich nur durch die Stimme und Geberden anzeigen läßt.

13) Lasset ihn fein hurtig anpacken.

14) Parenthesis. Die Franzosen pflegen die Parenthesin, so kurz ist, lieber durch commata, als andere gewöhnliche Zeichen, auszudrücken.

15) Ob er nicht recht unverschämt aussiehet.

16) Und mit was für Unerschrockenheit er hieher kommt.



ACTE CINQUIEME.

SCENE II.

CHEREA. THAÏS. PYTHIAS.

Chéréa.

*) Le pere & la mere d'Antiphon se sont tous deux trouvés chez lui, comme s'ils s'étoient donné le mot; [1]) de sorteque je ne pouvois entrer qu'ils [2]) ne me vissent. Et comme je me tenois devant la porte, [3]) j'ai vu un homme de ma connoissance qui venoit droit à moi. [4]) Sitôtque je l'ai apperçu, je me suis mis à courir de toute ma force dans une petite rue détournée [5]) où il n'-y-a presque jamais personne, de celle-là dans une autre, & de là encore dans une autre, enfin pour empêcher qu'on ne me connût, il m'a fallu courir comme un misérable. [6]) Mais est-celà Thaïs que je vois? C'est elle-même, je ne sais ce que je dois faire. A quoi

*) *Chéréa* rend ici des raisons fort naturelles pourquoi il n'a pas changé d'habit; & c'est en cela qu'il faut bien remarquer l'adresse de *Térence*, car la suite du sujet demandoit nécessairement que *Chéréa* parût encore devant *Thaïs* avec le même habit qu'il avoit chez elle.

1) Als wann sie sich beredt hätten.
2) Que an statt sans que.
3) Vor der Thüre stunde.
4) Gerade auf mich zu.
5) Eine kleine abgelegene Gasse.
6) Habe ich wie ein armseliger Kerl (armer Teufel) herum laufen müssen.

A quoi me résoudre? que m'importe 7) enfin? que me fera-t-elle? 8)

Thaïs. Abordons-le. Dorus, l'honnète homme, eh bien dis-moi un peu, tu t'en es donc fui?

Chéréa. Cela est vrai, Madame.

Thaïs. Approuves-tu cette action?

Chéréa. Non. J'ai tort. 9)

Thaïs. Et crois-tu que tu l'auras faite impunément? 10)

Chéréa. Pardonnez-moi cette faute, je vous prie; si jamais j'en fais une autre, tuez-moi. 11)

Thaïs. Appréhendois-tu que je ne fusse pas bonne maîtresse?

Chéréa. Non.

Thaïs. Que craignois-tu donc?

Chéréa. Que cette fille ne me rendît un mauvais office auprès de vous. 12)

Thaïs. Qu'avois-tu fait?

Chéréa. Quelque petite bagatelle.

Pythias. Ho, ho! impudent, quelque petite bagatelle? crois-tu que ce soit une bagatelle que d'avoir

Q 2

7) Bey diesem Verbo wird gemeiniglich der Nomin. il, ausgelassen.

8) Worzu ich mich entschließen soll? was liegt mir endlich daran? was will sie mir thun?

9) Ich habe unrecht.

10) Daß es dir ungestraft hingehen soll?

11) So bringet mich um das Leben.

12) Daß dieses Mädgen mich bey euch anschwärzen möchte.

d'avoir deshonoré une fille qui est citoyenne d'Athenes? [13])

Chéréa. Je croyois que ce fût une esclave comme moi; & ma compagne de service? [14])

Pythias. Ta compagne de service *) je ne sais ce qui me tient **) que je ne me jette à tes cheveux, monstre, qui as encore l'insolence de te venir moquer des gens. [15])

Thaïs. T'en iras-tu d'ici, extravagante? [16])

Pythias. Pourquoi cela? vraiment j'en devrois beaucoup de reste à ce pendard, [17]) quand j'aurois fait ce que je dis, surtout puisqu'il avoue, comme il fait, qu'il est votre esclave.

Thaïs. Finissons ces discours. Chéréa, l'action que

*) *Pythias* est offensée de ce que *Chéréa* vient de dire qu'il n'avoit deshonnoré cette fille que parcequ'il avoit cru que c'étoit sa compagne de service: car c'étoit dire que les valets pouvoient abuser impunément des servantes.

**) Il faut se souvenir que cette Comédie est Gréque. Les *Romains* portoient les cheveux fort courts, mais les *Grecs* les portoient fort longs.

13) Meynest du, es sey eine geringe Sache, ein Mädgen, so von Athen ist, zu verunehren? Que d'avoir deshonnoré mit dem vorhergehenden verbo impersön. c'est, ist einer der schwereſten Idiot. der französischen Sprache, aber sehr élégant.

14) Und eine Bedientinn, gleich wie ich.

15) Ich weiß nicht, was mich zurück hält, daß ich dich nicht beym Kopfe kriege, du Abscheu, da du dich noch erkühnest, Leute auszuspotten.

16) Du Tollkühne.

17) Fürwahr, ich würde diesen Galgenvogel lange nicht so, wie er es verdienet, bezahlt haben.

que vous avez faite, eſt fort malhonnête, car quand même j'aurois mérité cet affront, la choſe ne laiſſeroit pas néanmoins d'être indigne d'un homme comme vous. [18]) En vérité je ne ſais préſentement ce que je dois faire de cette fille, vous avez ſi bien rompu toutes mes meſures, [19]) que je ne la puis plus rendre à ſes parens dans l'état où elle devroit être, & où je voulois qu'elle fût pour leur rendre un ſervice entier, & dont ils pûſſent m'avoir quelque obligation [20])

Chéréa. Mais, Thaïs, j'eſpere que deſormais il-y-aura entre nous une éternelle union; il eſt ſouvent arrivé qu'une choſe fâcheuſe & embarraſſée dans ſon commencement, a fait naitre une fort grande amitié; [21]) que ſavons-nous ſi ce n'eſt point quelque Dieu qui l'a voulu?

Thaïs. En vérité, c'eſt ainſi que je leprends, [22]) & je ſouhaite que cela ſoit.

Chéréa Je vous en prie auſſi; ſoyez bien perſuadée que ce que j'ai fait, n'a point été dans la vue de vous faire un affronr, [23]) c'eſt l'amour qui m'y a forcé

Thaïs. Je le ſais; & c'eſt ce qui fait que j'ai moins de peine à vous pardonner; [24]) je ne ſuis pas

18) So würde es ſich dennoch vor euch nicht ſchicken.
19) Ihr habt meine Abſichten dermaſſen unterbrochen.
20) Einen vollkommenen Dienſt zu erweiſen, und wofür ſie mir einigen Dank wiſſen möchten.
21) Eine große Freundſchaft zuwege gebracht.
22) So lege ich es auch aus.
23) Das, was ich gethan habe, gar nicht in der Abſicht geſchehen, Euch zu beleidigen.
24) Daß ich euch um deſto leichter verzeihe.

pas d'un naturel si sauvage, Chéréa. & je n'ai pas si peu d'expérience que je ne sache ce que peut [25]) l'amour.

Chéréa. Que je meure, [26]) Thaïs, si je ne vous aime déja de tout mon cœur.

Pythias. Si ce qu'il dit est vrai, je vous conseille, Madame, de vous donner bien garde de lui; [27]) il-y-a trop de péril à en être aimée.

Chéréa. J'ai trop de considération pour Thaïs, je ne ferai rien qui puisse la fâcher.

Pythias. Je ne me fie nullement à vous.

Thaïs. Tais-toi.

Chéréa. Présentement je vous prie de m'aider en cette rencontre, [28]) je me mets entre vos mains, je vous prends pour ma protectrice, ne me refusez pas votre secours, je mourrai assurément, si je n'épouse cette fille. [29])

Thaïs Cependant si votre pere. . . .

Chéréa Quoi? Ah. il le voudra, [30]) j'en suis sûr, pourvuqu'elle soit citoyenne d'Athenes.

Thaïs. Si vous voulez attendre un peu, son frere sera ici dans un moment; il est allé faire venir la nourrice qui l'a élevée, vous serez présent à la reconnoissance.

Chéréa.

25) Scilicet faire: und ich bin nicht so unerfahren, daß ich nicht wissen sollte, was die Liebe auszurichten vermag.
26) Ich will des Todes seyn.
27) Euch wohl vor ihm zu hüten.
28) Rencontre ist hier für occasion gebraucht.
29) Gewißlich ich werde sterben, so ich dieses Mädgen nicht heyrathe.
30) Er wird es schon zugeben.

Chéréa. J'en ferai ravi.

Thaïs. Voulez-vous cependant [31]) que nous l'allions attendre à la maiſon, plutôt que de nous tenir ici devant cette porte?

Chéréa. De tout mon cœur.

Pythias. Madame qu'allez-vous faire, [32]) je vous prie?

Thaïs. Comment cela?

Pythias. Me le demandez-vous? vous ſongez encore à recevoir cet homme dans votre maiſon, après ce qu'il a fait?

Thaïs. Pourquoi non?

Pythias. Croyez-m'en; ſur ma parole il vous fera encore quelque deſordre. [33])

Thaïs. Mon Dieu, tais-toi, je te prie.

Pythias. Il ſemble que vous n'ayez pas encore aſſez de preuves de ce qu'il ſait faire. [34])

Chéréa. Je ne ferai nul deſordre, Pythias.

Pythias. Non vraiment, pourvuqu'on ne vous la donne pas en garde. [35])

Chéréa. Mais garde-moi plutôt, [36]) Pythias.

Pythias. Ma foi je n'oſérois, ni vous garder, ni vous

31) Cependant, iſt bisweilen ein adverb. præpoſ. bisweilen auch poſtpoſitivum, nachdem es die Eleganz erfordert.

32) Frau, was wollet ihr vornehmen?

33) Er wird noch mehr Unheil anrichten.

34) Es ſcheinet, als hättet ihr noch nicht Proben genung von dem, was er zu thun vermögend iſt.

35) Wann man ſie euch nur nicht zu hüten giebt.

36) Aber bewache mich lieber. Prov. garder une poire pour la ſoif, etwas auf den Nothfall aufheben.

vous donner qui que ce ſoit en garde. Allez vous promener. [37])

Thaïs Ha ; cela va le mieux du monde. Voici le frere de Pamphila.

Chéréa Ah, mon Dieu, je ſuis au deſeſpoir; entrons je vous prie; je ne veux pas qu'il me voye dans la rue avec cet habit.

Thaïs Pourquoi donc? Eſt-ce que vous avez honte?

Chéréa C'eſt cela même!

Pythias. Cela même! voyez la jeune pucelle! [38])

Thaïs. Entrez, je vous ſuis. Toi, Pythias, demeure pour faire entrer Chrémès.

ACTE CINQUIEME.

SCENE III.

PYTHIAS. CHREMES. SOPHRONA.

Pythias.

Que pourrois-je trouver? Que pourroit-il préſentement me venir dans l'eſprit? [1]) Quoi? Comment me vangerois-je de ce ſcelérat qui nous a fait ce beau préſent?

Chré-

37) Packet euch, (oder) geht eurer Wege.

38) Sehet doch das arme Kind, wie die liebe Unſchuld ſpielet! Pucelle, proprie, die ihre Jungferſchaft noch hat, it. eine Art Fiſch. In der Hiſtorie, la pucelle d'Orléans, das Mädgen von Orleans, ſo ehemals Frankreich von den Engländern erlöſete.

1) Mir in Sinn fallen.

Chrémès. Marchez donc, nourrice.

Sophrona. Je marche aussi.

Chrémès. Je le vois bien, mais vous n'avancez guere. 2)

Pythias. Avez-vous déja fait voir à cette nourrice toutes les marques qui sont dans la cassette?

Chrémès. Toutes.

Pythias. Et qu'en dit-elle, je vous prie? les connoît elle?

Chrémès. Comme si elle ne les avoit jamais perdues de vue. 3)

Pythias. En vérité cela me fait un grand plaisir! car je souhaite beaucoup de bien à cette jeune fille. Entrez s'il vous plaît, il-y-a déja du temps que ma maîtresse vous attend. 4) Mais voilà cet honnète homme de Parménon, voyez avec quelle nonchalance marche ce maraud! 5) Je crois que j'ai trouvé le moyen de me vanger de lui comme je le souhaite, 6) & de le faire enrager. Mais je veux entrer auparavant pour savoir si cette fille est reconnue, après quoi je reviens pour faire une belle peur à ce scélérat. 7)

2) Alleine ihr kommt nicht von der Stelle.
3) Als wann sie selbige niemalen aus den Augen gelassen.
4) Meine Gebieterinn wartet schon eine geraume Zeit auf sie.
5) Sehet, wie der Schurke schleicht, (so faul einher gehet.
6) Das Mittel, mich, wie ich wünsche, zu rächen.
7) Dem Schurken recht bange zu machen.

ACTE CINQUIEME.

SCENE IV.

PARMENON. PYTHIAS.

Parménon.

Je viens voir ce que fait ici Chéréa. S'il peut avoir achevé son entreprise finement & sans bruit, [1]) Grands Dieux, quelle joye! combien de louanges en recevra Parménon! car sans parler de la facilité [2]) avec laquelle je lui ai fait trouver la satisfaction qu'il desiroit dans un amour qu'il étoit très difficile de satisfaire, & qui lui auroit couté fort cher, [3]) s'il se fût mis entre les mains d'une courtisane avare, je lui ai fait posséder sans aucun embarras, sans aucune dépense, sans qu'il lui en ait rien couté, [4]) une personne dont il étoit amoureux. *Mais* j'ai fait encore une chose bien plus glorieuse, & qui doit sans vanité remporter le prix, [5]) j'ai trouvé le moyen de faire connoître à ce jeune homme les mœurs & les manieres des courtisanes, [6]) afinque les connoissant de bonne heure, il les haïsse toute sa vie.

1) Ob er sein Unternehmen auf eine schlaue Art und ohne Lärmen wird haben zu Ende bringen können.
2) Denn ohne der geringen Mühe zu gedenken.
3) Und so ihm sehr theuer würde zu stehen gekommen seyn.
4) Ohne daß es ihn das geringste gekostet hat.
5) Und welche, ohne Ruhm zu sagen, den Preis davon tragen muß.
6) Die Sitten und Lebensart der H.

sa vie. [7]) Quand elles vont dans les rues, rien ne paroît plus propre, plus composé, plus ajusté: [8]) quand elles soupent avec leurs galants, elles font les délicates. [9]) Mais quand elles sont seules chez elles, il faut voir comme elles sont malpropres, dégoûtantes; [10]) tout est en desordre dans leur maison, & elles sont si affamées, [11]) qu'elles dévorent du pain noir [12]) qu'elles trempent dans de méchant bouillon du jour de devant. Le salut d'un jeune homme, c'est de connoître cela de bonne heure. [13])

Pythias. *) Je me vangerai assurément de tous tes

*) La conduite de *Térence* est merveilleuse, d'avoir fait en sorte que *Pythias* conserve toujours la même animosité contre *Parménon*, & que *Parménon* par tout ce qu'il dit l'irrite toujours davantage, car c'est ce qui amene le dénoûment. 14) *Pythias* fait peur à *Parménon*, cette peur oblige *Parménon* de tout découvrir au vieillard, & c'est ce qui fait entrer le vieillard chez *Thaïs*, où la reconnoissance se fait & où il confirme le mariage. Cela est très naturel.

7) Er sie Zeit Lebens hasse.
8) Nichts siehet reinlicher, geputzter, noch zierlicher aus.
9) So stellen sie sich sehr leckerhaft und eckel an.
10) Unreinlich, eckelhaft, (widerlich)
11) Und sie sind so ausgehungert.
12) Daß sie das schwarze Brodt gierig hinunter schlucken.
13) In schlechte Fleischbrühe vom vorhergehenden Tage. Das Heil eines jungen Menschen, bestehet darinnen, daß er solches bey Zeiten einsehe.
14) Denn das bringt eben den Ausgang des Schauspieles zu wege.

tes dits & faits, [15]) scélérat, & tu ne te feras pas moqué de nous impunément. [16])

ACTE CINQUIEME.

SCENE V.

PYTHIAS. PARMENON.

Pythias sortant de chez Thaïs.

Grands Dieux quelle horrible action! [1]) ah, le pauvre jeune homme! oh, le méchant Parménon qui l'a amené chez nous!

Parménon. Qu'y-a-t-il?

Pythias. Il me fait compassion, [2]) & je suis sortie pour ne pas le voir. Quel exemple terrible on dit qu'on va faire de lui! [3])

Parménon. Oh Dieux, quel desordre est cela! ne suis-je point perdu? il faut que je lui parle. Qu'est-ce que c'est, Pythias? que dis-tu? de qui va-t-on faire un exemple? [4])

Pythias.

15) Die beyde Participia Secunda oder Supina dieser verborum sind hier substantive genommen.

16) Und du sollst meiner nicht ungestraft gespottet haben. Dieses Adverb, impunément, hat ein langes é vor der Sylbe ment, ob schon das adjectiv. in Mascul. in i ausgehet, ist also ein irregulare.

1) Welche erschreckliche That!

2) Er beweget mich zum Mitleiden, (ich bedaure ihn.)

3) Man sagt es wird an ihm ein erschreckliches Exempel statuiret werden.

4) An wem will man ein Exempel statuiren?

Pythias Le peux-tu demander, le plus hardi & le plus impudent [5]) de tous les hommes? En voulant nous tromper, n'as-tu pas perdu le jeune homme [6]) que tu nous as ameué au lieu de l'esclave qui avoit été donné à Thaïs?

Parménon. Comment cela? & qu'est-il arrivé? dis-le moi.

Pythias. Je le veux. La fille que l'on a donné aujourd'hui à ma maîtresse, sais-tu qu'elle est citoyenne de cette fille, & que son frere en est un des principaux? [7])

Parménon. Je ne sais pas cela.

Pythias. Et moi je te l'apprens. [8]) Ce misérable l'a violée. Son frere qui est l'homme du monde le plus emporté, [9]) l'ayant su . . .

Parménon Qu'a t, il fait?

Pythias. D'abord il a lié ce pauvre garçon d'une maniere qui faisoit pitié. [10])

Parménon. Il l'a lié? ho, ho!

Pythias.

5) Die Superlativa, so ordentlich aus dem Comparativo plus gemacht werden, als le plus hardi &c. werden darum Superl. Relativa genannt, weil sie allemal einen Gen. oder Ablat. nach sich erfordern; die aber mit bien, fort und très &c. und im deutschen durch sehr ausgedrückt werden, nennet man darum absoluta, weil sie nichts regieren.

6) Hast du nicht den jungen Menschen in das Unglück gestürzt.

7) Und daß ihr Bruder einer der Vornehmsten daraus ist.

8) Und ich berichte es dir.

9) Welcher der zornigste Mensch von der Welt ist.

10) Daß es einen zum Mitleiden bewegte.

Pythias. Oui, quoique Thaïs l'ait extrémement prié de ne le pas faire.

Parménon. Que me dis-tu là!

Pythias. A présent il le menace encore de le traiter comme on traite les adulteres, [11] chose [12] que je ne n'ai jamais vue, & que je ne veux jamais voir.

Parménon. Eſt il bien ſi hardi que d'entreprendre une action ſi téméraire? [13]

Pythias. Comment, ſi téméraire?

Parménon. Quoi, elle ne te paroit pas d'une témérité horrible? Qui a jamais vu prendre qui que ce ſoit pour adultere dans la maiſon d'une Courtiſane?

Pythias. *) Je ne ſais pas cela.

Parménon. Mais afinque vous le ſachiez, Pythias, je vous

*) Cette réponſe eſt très adroite. *Pythias* ſait bien que *Parménon* a raiſon: c'eſt pourquoi elle ne s'amuſe point 14) à diſputer pour ſoutenir le fait, car elle voit bien qu'elle perdroit enfin toute créance. Elle dit donc *je ne ſais*, faiſant connoître qu'elle ſe contente de rapporter un fait, ſans diſcuter les raiſons ni pour ni contre, 15) qu'il ne lui convient point de ſavoir.

11) Drohet er ihm noch, ihm ſo zu begegnen, wie man den Ehebrechern begegnet.

12) Hier iſt der Articulus Unitatis per Ellipſin ausgelaſſen.

13) Hat er wohl die Kühnheit, eine ſo verwegene That zu begehen?

14) Deswegen hält ſie ſich nicht auf.

15) Ohne die Urſachen lange zu unterſuchen, die man pro und contra anführen könnte.

je vous dis & vous déclare [16]) que ce jeune homme est fils de mon maître . . .

Pythias. Ah! cela est-il bien vrai?

Parménon. Afinque Thaïs ne souffre pas qu'on lui fasse aucune violence. [17]) Mais pourquoi n'entrer pas moi-même dans cette maison?

Pythias. Songe à ce que tu vas faire, [18]) mon pauvre Parménon, prens garde que tu ne lui serves de rien, & que tu ne t'ailles jetter toi-même dans un péril d'où tu ne pourras te tirer; [19]) car ils sont persuadés que c'est par ton conseil qu'il tout fait. [20])

Parménon. Malheureux que je suis! que ferai-je donc? & à quoi me résoudre? Oh! voilà notre bon homme qui revient de la campagne. Lui dirai-je ce qui est arrivé? ou ne le lui dirai-je pas? Ma foi je le lui veux dire, quoique je sache très bien qu'il m'en arrivera un très grand mal; [21]) mais il faut nécessairement qu'il le sache, afinqu'il aille secourir son fils. [22])

Pythias.

16) So sage und erkläre ich euch hiemit.

17) Damit die Thaïs nicht dulde, daß man ihm die geringste Gewalt anthue.

18) Bedenke was du thun willst.

19) Und daß du dich nicht etwan selbst in eine Gefahr stürzest, woraus du dich nicht wirst retten können.

20) Daß auf dein Angeben dieses alles geschehen ist.

21) Ob ich schon weis, daß mir ein groß Uebel daraus entstehen wird.

22) Damit er seinem Sohn zu Hülfe komme.

Pythias. C'eſt être ſage. Je m'en vais; tu ne ſaurois mieux faire que de lui conter bien exactement tout ce qui s'eſt paſſé. [23])

ACTE CINQUIEME.

SCENE VI.

LACHES. PARMENON.

Lachès.

*) Ma maiſon de campagne [1]) eſt ſi près d'ici que cela m'eſt d'une grande commodité; [2]) je ne ſuis jamais las ni de la ville, ni des champs, car ſitôt que l'ennui commence à me prendre en un lieu, je vais à l'autre. [3]) Mais eſt-ce là Parménon? C'eſt

*) Voici un vieillard paiſible 4) qui n'a aucun ſouci dans la tête, qui ne ſoupçonne rien de mal, & qui ne penſe qu'à la commodité qu'il-y-a d'avoir une maiſon de campagne qui ne ſoit pas trop éloignée de la ville: Et cela eſt fort bien ménagé 5) afinque ce bon homme ſente plus vivement la nouvelle que *Parménon* va lui apprendre, & que ce changement d'état ſoit mieux marqué & divertiſſe davantage les ſpectateurs.

23) Als ihm alles, was vorgegangen iſt, genau zu erzählen.

1) Mein Landgut.

2) Daß es mir zu einer großen Bequemlichkeit iſt, oder dienet.

3) So bald ich an einem Orte lange Weile habe, gehe ich an den andern.

4) Man ſehe hier einen ruhigen Alten.

5) Und das iſt ſehr klug eingebracht.

C'eſt lui-même. Parménon, qui attends-tu devant cette porte? [6])

Parménon. Qui eſt-ce? Ha, Monſieur, je me réjouis de vous voir en bonne ſanté.

Lachès. Qui attends-tu là?

Parménon. Je ſuis mort! la peur me lie la langue. [7])

Lachès. Ho, qu'y-a-t-il? pourquoi trembles-tu; tout va-t-il bien? [8]) parle.

Parmenon. Prémierement, Monſieur, je vous prie d'être bien perſuadé de cette vérité, que tout ce qui vient d'arriver ici, n'eſt point du tout arrivé par ma faute. [9])

Lachès. Quoi.

Parménon. Vous avez raiſon de me faire cette demande, je devois avant toutes choſes vous conter le fait. [10]) Phédria a acheté un certain Eunuque pour en faire préſent à cette femme.

Lachès. A quelle femme?

Parménon. A Thaïs.

Lachès. Il a acheté un Eunuque? je ſuis perdu! combien l'a-t-il acheté? [11])

Parménon. Soixante piſtoles.

Lachès. C'en eſt fait, je ſuis ruiné. [12])

Parmé-

6) Auf wen warteſt du vor dieſer Thüre?
7) Ich kann für Furcht nicht reden.
8) Stehet alles gut?
9) Gar nicht aus meinem Verſehen geſchehen iſt.
10) Euch die That erzählen.
11) Wie hoch hat er ihn gekauft.
12) Es iſt aus mit mir, nun bin ich verdorben.

Parménon. De plus, ſon frere Chéréa eſt amoureux d'une certaine joueuſe d'inſtrumens. [13])

Lachès. Comment, il eſt amoureux? eſt-ce qu'il ſait déja ce que c'eſt que ces demoiſelles? [14]) ſeroit-il revenu à Athenes? voilà mal ſur mal. [15])

Parménon. Ne me regardez point, ce n'eſt pas par mon conſeil qu'il fait tout cela au moins.

Lachès. Ceſſe de parler de toi. Eh pendard, ſi je vis, je te . . . [16]) Mais conte moi prémierement ce qu'il-y-a.

Parménon. Il a été mené chez Thaïs, au lieu de l'Eunuque.

Lachès. Au lieu de l'Eunuque?

Parménon. Cela eſt comme je vous le dis. Ils l'ont pris [17]) enſuite pour un adultere; & ils l'ont lié.

Lachès. Je ſuis mort!

Parménon. Voyez l'audace de ces coquines?

Lachès. Eſt-ce là toutes les mauvaiſes nouvelles que tu avois à me dire? n'en oublies-tu point? [18])

Parménon. Non, voilà tout.

Lachès. Pourquoi différé-je d'entrer là-dedans?

Parménon. Il ne faut pas douter qu'il ne m'arrive bien du mal de tout ceci; mais il étoit abſolument

13) Eine gewiſſe Inſtrumentiſtin.

14) Weiß er etwan ſchon, wie es mit dieſen Frauenzimmern beſchaffen ſey.

15) Ein Unglück über das andere,

16) Ey, Galgenſchwengel, ſo ich lebe, will ich dich . .

17) Prendre quelqu'un pour - - heiſſet jemanden für einen halten.

18) Sind das alle die ſchlimmen Zeitungen, die du mir zu ſagen hatteſt, läſſeſt du keine davon aus.

ment néceſſaire de faire ce que j'ai fait, [19]) & je ſuis ravi d'être cauſe qu'on traite ces coquines comme elles méritent; [20]) car il-y-a long temps que notre bon homme cherchoit une occaſion de leur jouer quelque méchant tour, il l'a enfin trouvé. [21])

ACTE CINQUIEME.

SCENE VII.

PYTHIAS. PARMENON.

Pythias.

Ma foi, il ne m'eſt de ma vie [1]) rien arrivé qui m'ait fait plus de plaiſir que de voir tout-à-l'heure ce bon homme entrer chez nous tout éſoufflé, [2]) & l'eſprit rempli d'une choſe qui n'étoit point. Le plaiſir n'a été que pour moi ſeule qui ſavois la frayeur où il étoit. [3])

Parménon. Qu'eſt-ce donc que ceci?

Pythias. Je ſors maintenant pour trouver Parménon. Mais où eſt-il?

Parménon. Elle me cherche.

 Pythias.

19) Allein ich muſte nothwendigerweiſe das thun, was ich gethan habe.
20) Urſache zu ſeyn, daß denen H . . . wie ſie es verdienen, begegnet wird.
21) Ihnen einen böſen Streich zu ſpielen, er hat ſelbige endlich gefunden.
1) De ma vie iſt allemal ein Adverb. negandi.
2) Ganz außer Athem.
3) Die den Schrecken, worinnen er ſteckte, wußte.

Pythias. Ha, le voilà, je vais l'aborder. [4])

Parménon. Qu'y-a-t-il, impertinente? que veux-tu? qu'as-tu à rire? [5]) ne cesseras-tu jamais?

Pythias. Je n'en puis plus, je me suis mise entierement hors d'haleine [6]) à force de rire [7]) à tes dépens.

Parménon. Pourquoi cela?

Pythias. Belle demande! [8]) je n'ai jamais vu, & je ne verrai de ma vie un si sot homme que toi. [9]) Je ne saurois dire le divertissement que tu as donné chez nous. Vraiment autrefois je te prenois pour un homme fin & rusé. [10])

Parménon. Comment?

Pythias. Falloit-il croire si vîte [11]) ce que je te disois? n'étois-tu pas content de la faute que tu avois fait faire à ce jeune homme, sans aller encore le découvrir à son pere? [12]) en quel état penses-tu qu'il a été, quand son pere l'a vu avec ce bel habit? Eh bien, crois-tu enfin être perdu?

Parménon. Ah, méchante, que me dis-tu là? ne

4) Ich will ihn anreden.
5) Was lachst du so?
6) Ich bin gänzlich außer Athem.
7) A force durch vieles (starkes) Adv. Quantit. nach diesem folat, so es ein Substant. der Genit. de, Artic. Partit. wenn es ein verbum, das Gerundium in de.
8) Eine artige Frage!
9) Einen so dummen Kerl als du bist.
10) Vor diesem hielte ich dich für verschmitzt und listig.
11) So hurtig glauben.
12) Es seinem Vater verrathen.

ne ments-tu point encore? tu ris? trouves-tu un ſi grand plaiſir à te moquer de moi, coquine?

Pythias. Très grand.

Parménon. Pourvuque tu le faſſes impunément. [13])

Pythias. Cela s'entend. [14])

Parménon. Je te le rendrai ſur ma parole. [15])

Pythias. Je le crois. Mais mon pauvre Parménon, peut être que ce n'eſt que pour l'avenir que tu me fais ces menaces, & dès aujourd'hui tu ſeras traité comme il faut, toi qui rends un jeune garçon célebre par des crimes [16]) que tu lui fais commettre, & qui es enſuite le prémier à le déclarer à ſon pere; [17]) ils feront l'un & l'autre [18]) un exemple en ta perſonne.

Parménon. Je ſuis mort.

Pythias. C'eſt là la recompenſe qui t'eſt due [19]) pour le beau préſent que tu nous as fait. Adieu.

Parménon. Malheureux! je me ſuis aujourd'hui découvert moi-même par mon babil. [20])

13) Wann es dir nur ungeſtraft hingehet.
14) Das verſtehet ſich)
15) Auf mein Wort, ich will dich wieder bezahlen.
16) Du, der du einen jungen Menſchen durch Laſter berühmt macheſt.
17) Und der hernach der erſte iſt, der es ſeinem Vater anzeiget.
18) Pronomen Impropr. heiſſet, beyde, beyderſeits, einander.
19) Nun haſt du deinen verdienten Lohn.
20) Mit meinem Plaudern.

ACTE

ACTE CINQUIEME.

SCENE VIII.

GNATHON. THRASON.

Gnathon.

*) Que faiſons-nous donc préſentement? ſur quelle eſpérance, & à quel deſſein venons-nous ici? Que voulez-vous faire?

Thraſon. Moi? **) je veux me rendre à Thaïs à diſcrétion, [1]) & faire tout ce qu'elle ordonnera.

Gnathon. Comment?

Thraſon. ***) Pourquoi lui ſerois-je moins ſoumis qu'Hercule ne l'étoit à Omphale?

Gnathon.

*) Ce paraſite eſt toujours fâché de quitter la cuiſine, & de voir que ſon maître va s'expoſer à de nouveaux affronts. 2)

**) *Thraſon* parle toujours en guerrier, c'eſt pourquoi j'ai traduit *me rendre à diſcrétion*, qui ſont des termes de guerre.

***) *Térence* peint bien ici la coutume des lâches, qui prennent toujours dans les grands exemples ce qu'il-y-a de mauvais, & laiſſent ce qu'il-y-a de bon. Hercule fut ſoumis à Omphale, il eſt vrai, mais c'étoit Hercule, & pour avoir le droit de l'imiter en cela, il faut l'avoir imité en autre choſe.

1) Ich will mich der Thaïs auf Gnade und Ungnade ergeben.

2) Daß ſein Herr ſich neuen Beſchimpfungen ausſetzen will.

Gnathon, L'exemple me plaît. *) Dieu veuille que je vous voye auſſi careſſer à coups de pantoufles! Mais pourquoi ouvre-t-on la porte de Thaïs?

Thraſon. Ho, ho! je n'avois jamais vu celui-là; qu'eſt-ce que ceci? eſt-ce encore un rival? [3]) d'où vient qu'il ſort avec tant de hâte? [4])

ACTE CINQUIEME.

SCENE IX.

CHEREA. PARMENON. GNATHON. THRASON.

Chéréa.

O mes concitoyens! y-a-t-il perſonne au monde plus heureux que je le ſuis? Non aſſurément il n'-y-a perſonne, & les Dieux ont voulu faire voir ſur moi toute leur puiſſance; [1]) car dans un moment tous les biens me ſont venus en foule. [2])

Parménon. De quoi a-t-il tant de joye?

Chéréa. Oh, mon cher Parménon, qui es l'au-

*) Il-y-avoit ſans doute à *Athénes* quelque Comédie des amours d' *Hercule* & d' *Omphale.* On y voyoit ce Heros filer près de ſa maîtreſſe 3) qui lui donnoit des coups ſur la tête avec ſon ſoulier.

3) Sollte es noch ein Nebenbuhler ſeyn?
4) Adverb. ſo eilfertig.
1) Und die Götter haben an mir alle Kräfte ihrer Macht zu erkennen geben wollen.
2) Alles Gutes iſt mir Haufenweiſe zugefallen.
3) Man ſahe darinne, wie dieſer Held bey ſeiner Liebſte ſpann.

teur de tous mes plaisirs, qui as tout entrepris, tout achevé! [4]) sais-tu la joye où je suis? sais-tu que ma Pamphila est citoyenne d'Athenes?

Parménon. Je l'ai ouï dire.

Chéréa Sais tu qu'on me l'a accordée? [5]

Parménon J'en suis ravi.

Gnathon. Entendez-vous ce qu'il dit?

Chéréa. De plus, j'ai un grand plaisir de voir mon frere en [6]) état de jouir tranquillement de son amour. Notre maison & celle de Thaïs ne seront qu'une desormais, [7]) elle s'est jettée entre les bras de mon pere, elle lui a demandé sa protection, & s'est donnée toute entiere à nous [8])

Parménon. *) Elle est donc toute à votre frere?

Chéréa.

*) N'en déplaise à *Térence* ou à *Ménandre*, voici une chose très vicieuse. Car qu'y-a-t-il de plus opposé à la sagesse & aux bonnes mœurs que de voir que la maison d'une courtisane & celle d'un honnète citoyen ne vont plus être qu'une maison, & que le pere de ces deux jeunes hommes, je ne dis pas, reçoit sous sa protection

4) Der alles unternommen, alles ausgeführet!
5) Daß man mir sie zugesagt?
6) Dans und en sind zwey Propositiones, die den Accusat. regieren, und im Deutschen in heissen. Sie sind aber im Gebrauch darinne von einander unterschieden, daß man dans vor dem Articulo Def. le, la, les, lieber braucht als en, so nur bey den Nominibus, die keinen Articulum annehmen, gebraucht wird; anderer Regeln, nach welchen en und dans unterschieden sind, zu geschweigen.
7) Werden künftig hin nur ein Haus ausmachen.
8) Sie hat um seinen Schutz gebeten und sich uns gänzlich ergeben.

Chéréa. Sans doute.

Parménon. Voici encore un autre sujet de joye, le Capitaine est chassé 9)

Chéréa. Mais fais que mon frere sache tout cela bien vîte, en quelque lieu qu'il soit. 10)

Parménon. Je vais voir s'il est au logis.

Thrason. Présentement, Gnathon, doutes-tu que je ne sois perdu?

Gnathon. Je n'en doute nullement.

Chéréa. Qui dirai-je qui a le plus contribué à ce bonheur? & qui de nous deux dois-je le plus louer? lui de m'avoir donné ce conseil, ou moi d'avoir osé l'exécuter? 11) Donnerai-je l'honneur du succès à la Fortune qui a tout conduit, 12) & qui a fait arri-

tion cette courtisane, car à la bonne heure, 13) cela pourroit se faire avec honnêteté, mais qu'il consente que son fils *Phédria* continue avec elle son commerce ordinaire, & qu'à la vue de tout le monde ce *Phédria* souffre que le Capitaine soit reçu chez sa maîtresse en second; Voilà un traité le plus indigne dont on ait oüi parler. On peut dire pour les excuser que dans ces temps de ténebres la débauche étoit permise, pourvuque l'adultere n'en fût pas, 14) mais en vérité cela est trop public, & le traité fait entre gens graves ne peut guere être excusé.

9) Der Hauptmann (hat die Schippe) ist vertrieben.
10) Alles dieses sein hurtig erfahre, er mag stecken, wo er will.
11) Oder ich? der ich mich unterstanden habe ihn auszuführen.
12) Soll ich die Ehre des Sieges dem Glücke zuschreiben, das alles geführet?
13) Denn das gienge noch so hin, (das wäre noch das wenigste.)
14) Woferne nur kein Ehebruch vorhanden war.

ver ſi à propos dans un ſeul jour tant & de ſi favorables conjonctures? Ne louerai-je point auſſi la facilité de mon pere, & ſa complaiſance? [15]) O Jupiter, conſervez-nous, je vous prie, tous ces biens.

ACTE CINQUIEME.

SCENE X.

PHEDRIA. CHEREA. PARMENON. GNATHON. THRASON.

Phédria.

Grands Dieux. les choſes ſurprenantes [1]) que me vient de dire Parménon! Mais où eſt mon frere?

Chéréa. Le voici.

Phédria. Je ſuis ravi. . . .

Chéréa. J'en ſuis perſuadé. En vérité, mon frere, perſonne ne mérite plus d'être aimé que votre Thaïs, pour tous les bons offices qu'elle nous rend.

Phédria. Ho, ho, allez-vous me la louer? [2])

Thraſon. Je ſuis perdu! moins j'ai d'eſpérance, plus je ſuis amoureux! [3]) Je te conjure, Gnathon, de m'aider de tes conſeils, car je n'eſpere qu'en toi. [4])

Gnathon.

15) Soll ich nicht auch die Gelindigkeit und Willfährigkeit meines Vaters rühmen?
1) Die erstaunenden Sachen.
2) Fangt ihr auch an mir sie zu loben?
3) Je geringer die Hofnung, je grösser die Liebe.
4) Mir mit deinem Rathe beyzustehen, denn meine einzige Hofnung beruht auf dir.

Gnathon Que voulez-vous que je fasse?

Thrason. Obtiens moi ou par prieres ou par argent, que je puisse [5]) être reçu quelquefois chez Thaïs.

Gnathon. Cela est difficile.

Thrason. Je te connois. tu n'as qu' à le vouloir, [6]) tu m'auras bientôt fait ce plaisir. Si tu le fais, tu peux me demander tout ce que tu voudras, tu ne seras pas refusé. [7])

Gnathon. Cela est-il bien sûr?

Thrason. Très sûr.

Gnathon, Eh bien, si j'en viens à bout, [8]) je demande que votre maison me soit toujours ouverte, soit que vous y soyez, ou que vous n'y soyez pas; Et que sans être prié, [9]) je puisse toute ma vie y manger quand il me plaira.

Thrason.. Je te donne ma parole que cela sera ainsi.

Gnathon. J'y vais travailler.

Phédria. Qui entends-je ici! Oh Thrason!

Thrason. Bon jour, Messieurs.

Phédria. Vous ne savez peut-être pas ce qui est arrivé ici?

Thrason. Pardonnez-moi. [10])

Phédria.

5) Daß hier der Conjunct. stehet, verursachet der vorhergehende Imperativus affirmans.
6) Du darfst nur wollen.
7) Es soll dir nicht abgeschlagen werden.
8) Wohlan, wenn ich meinen Zweck erreiche.
9) Und daß ungebethen.
10) Auf eine Frage kann man nein, zwar durch non, non Monsieur, doch aber höflicher durch pardonnez-moi, je vous demande pardon &c. ausdrücken.

Phédria. D'où vient donc que je vous y trouve encore?

Thraſon. M'appuyant ſur votre généroſité. . .

Phédria. Savez-vous bien l'appui que vous avez là, Monſieur le Capitaine? je vous déclare que ſi deſormais je vous trouve dans cette place, vous aurez beau dire, [11]) je cherchois quelqu'un, c'étoit mon chemin de paſſer par ïci, il n'-y-aura point de quartier. [12])

Gnathon. Ha, Monſieur, cela ne ſeroit pas honnête. [13])

Phédria. Cela eſt dit.

Gnathon. Je ne penſois pas que vous fuſſiez ſi fier. [14])

Phédria. Cela ſera comme j'ai dit.

Gnathon. Avantque de rien réſoudre, [15]) écoutez ce que j'ai à vous dire; ſi ce que je vous dirai, vous plaît, faites-le.

Phédria. Ecoutons.

Gnathon à *Thraſon.* Vous, Monſieur, éloignez-vous un peu. [16]) Prémierement je vous prie d'être bien perſuadés l'un & l'autre que tout ce que je fais en cette affaire, ce n'eſt que pour mon propre interêt;

11) So wird es vergebens ſeyn, daß Ihr ſaget:

12) Mein Weg traf mich hier vorbey zu gehen, es wird keine Entſchuldigung helfen.

13) Das wäre nicht ehrbar.

14) Daß Ihr ſo böſe (trotzig) wäret.

15) Bevor ſie etwas beſchließen. NB. Rien heißt hier etwas.

16) Tretet etwas ſeitwärts.

terêt; [17]) mais si mon interêt s'accommode avec le vôtre, ce seroit une folie à vous de ne pas faire ce que je vais vous conseiller.

Phédria. Eh bien qu'est-ce que c'est?

Gnathon. *) je suis d'avis que vous souffriez que le Capitaine soit reçu chez votre maîtresse.

Phédria. Quoi, que je souffre qu'il y soit reçu?

Gnathon. Songez-y bien seulement. Vous ne pouvez vous passer tous deux de faire bonne chere, [18]) car vous aimez les bons morceaux; [19]) ce que vous avez à donner est peu de chose, & Thaïs n'est pas d'humeur à se contenter de peu; il faut faire de la dépense auprès d'elle; [20]) si vous voulez vous conserver ses faveurs. Il est donc question [21]) de trouver quelqu'un qui vous défraye; [22]) voyez-vous, il n'-y-a personne qui soit plus propre à cela, ni qui soit mieux votre fait [23]) que l'homme dont

*) C'est ainsi, à mon avis, que ce passage doit être entendu; *Gnathon* ne dit pas à *Phédria* qu'il doit recevoir le Capitaine qui est son rival; mais qu'il le doit recevoir pour rival. Ce qui est encore davantage, car étant rival, il fournira à la dépense, au lieu que si on lui défendoit de parler de son amour, il se rebuteroit & ne donneroit rien.

17) Nur meines eigenen Nutzens wegen geschiehet.
18) Ihr könnet es alle beyde nicht lassen, etwas gutes zu essen und zu trinken. Faire bonne chere à quelqu'un, einen wohl bewirthen.
19) Denn ihr haltet viel auf gute Bissen.
20) Man muß bey ihr aufgehen lassen.
21) So ist dann die Frage.
22) Der euch frey hält.
23) Der sich besser dazu schicke, noch der besser nach eurem Wunsch sey.

dont il s'agit: prémierement il a dequoi donner, [24]) & perſonne n'eſt plus liberal que lui. De plus, c'eſt un fat [25]) qui n'a nul eſprit; c'eſt une maſſe de chair ſans mouvement [26]) qui ronfle nuit & jour; & vous ne devez pas craindre qu'il ſoit aimé de la Dame, vous le chaſſerez facilement quand vous voudrez.

Phédria. Que ferons-nous?

Gnathon. Une autre choſe que j'eſtime encore plus que tout, [27]) c'eſt que perſonne ne donne mieux à manger que lui, ni avec plus de profuſion [28])

Phédria. De quelque maniere que ce ſoit, [29]) je ne ſais ſi nous n'avons point béſoin de cet homme-là.

Chéréa. Je ne ſais auſſi.

Gnathon. Vous m'obligez extrémement. Mais j'ai encore une priere à vous faire, c'eſt de me recevoir dans votre ſocieté, *) il-y-a aſſez longtemps que je roule cette pierre. [30])

Phédria.

*) Il ſe compare plaiſamment à *Syſiphe*, & il compare le Capitaine au rocher qu'il rouloit.

24) Erſtlich fehlt es ihm an Mitteln nicht.

25) Es iſt ein dummer Schöps.

26) Es iſt ein Klumpen Fleiſch, (diſer Kerl,) ſo ſich nicht von der Stelle rühret.

27) Das Wort tout iſt hier neutraliter genommen, und leidet in ſolchem Verſtande auch im Plurali keine Veränderungen.

28) Nämlich, daß niemand beſſer, noch in gröſſerm Ueberfluß, als er, auftragen läßt.

29) Dem ſey wie ihm wolle.

30) Ich habe lange genug an dieſem Werke gearbeitet.

Phédria. Nous te recevons.

Chéréa. Et avec plaisir.

Gnathon. En revanche, [31]) Messieurs, je vous le livre, mangez-le, dévorez-le, & vous moquez de lui tant qu'il vous plaira.

Chéréa. Cela est bien.

Phédria. Il le mérite.

Gnathon à Thrason. Monsieur, vous pouvez approcher, quand vous voudrez.

Thrason. Eh bien, en quel état sont nos affaires? [32])

Gnathon. En quel état? en fort bon état; ces Messieurs ne vous connoissoient pas; sitôt que je leur ai eu appris [33]) qui vous étiez; & que je leur ai eu parlé de votre mérite & de vos grandes actions, j'ai obtenu ce que je demandois.

Thrason. Tu m'as fait un grand plaisir. Messieurs, vous pouvez être assurés de ma reconnoissance. Je n'ai encore jamais été en aucun lieu où je ne me sois fait aimer de tout le monde.

Gnathon à Phédria & à Chéréa. Ne vous ai-je pas bien dit que Monsieur a toute l'élégance & toute la politesse Attique.

Phédria. *) Rien n'y manque. [34]) Allez-vous en par là; & vous, Messieurs les spectateurs, battez des mains. Adieu.

*) Cela porte sur le Capitaine & sur *Gnathon*, car *Phédria* veut dire, *il ne manque rien au portrait que tu nous as fait de lui, nous trouvons en lui tout ce que tu nous en as dit.*

31) Dagegen.
32) Wie stehets um unsere Sachen?
33) So bald ich ihnen berichtet gehabt.
34) Es fehlet nichts daran.

L'HEAU-

L'HEAUTONTIMORUMENOS. *)

DE

TERENCE.

LE TITRE.

Cette piéce fut jouée pendant la fète de Cybele sous les Ediles Curules L. Cornelius Lentulus & L. Valerius Flaccus par la troupe d'Ambivius Turpio & de L. Ambivius Prænestinus. Flaccus affranchi de Claudius fit la musique, elle est prise du Grec de Ménandre. **) *Elle fut jouée la prémiere fois avec les flûtes inégales; ensuite avec les deux flûtes droites: & elle le fut pour la troisième fois* ***) *sous le Consulat de Titus Sempronius & de Marcus Juventius.*

PERSONNAGES DE LA PIECE.

Le Prologue.
Chrémès, pere de Clitiphon & d'Antiphile.
Clitiphon, fils de Chrémès.

Méné-

*) Se punir soi-même.

**) Quand elle fut jouée avec les flûtes droites, ce fut pour quelque occasion fort sérieuse, ou pour quelque occasion de deuil

***) C'étoit l'an de *Rome* 590. cent soixante ans avant la naissance de Notre Seigneur.

Ménédeme, pere de Clinia.
Clinia, fils de Ménédeme.
Sostrata, femme de Chrémès.
Antiphile, fille de Chrémès & de Sostrata, maîtresse de Clinia.
Bacchis, courtisane, maîtresse de Clitiphon.
La nourrice d'Antiphile.
Phrygia, servante de Bacchis.
Syrus, valet de Clitiphon.
Dromon, valet de Clinia.

LE PROLOGUE.

Afinqu'aucun de vous ne trouve étrange [1]) *) que notre Poëte ait donné à un vieillard un rôle qu'on ne donne d'ordinaire qu'aux jeunes gens, je vais avant toutes choses vous éclaircir ce point, [2]) & ensuite je vous dirai ce qui m'amene devant vous. Je dois aujourd'hui représenter l'Heautontimorumenos, qui est une Piéce tirée toute entiere d'une seule Comédie Greque avec cette différence, que le sujet est double, quoiqu'il ne soit que simple dans l'original. Vous savez présentement, Messieurs qu'elle est cette Comédie; & vous comprenez qu'elle peut passer pour nouvelle. Je vous dirois maintenant qui en est l'Auteur & le nom du Poëte qui l'a faite

*) Il paroît par ce passage, que c'étoit toujours les jeunes gens à qui on donnoit les Prologues.

1) Sich befremden lassen.
2) So will ich Euch vor allen Dingen diesen Punct erläutern.

faite en Grec, *) si je n'étois persuadé qu'il n'-y-a presque personne parmi vous à qui ces deux choses ne soient égalcment connues. 3) Je vais donc vous expliquer pourquoi notre Poëte envoye ici un homme de mon âge, 4) c'est, Messieurs, pour défendre sa cause, 5) & non pas pour vous faire le Prologue de sa Piéce; il a voulu que vous soyez les Juges, & que je sois l'Avocat, mais cet Avocat n'aura qu'autant d'éloquence que lui en aura pu donner celui qui a fait le plaidoyer 6) que je vais réciter devant vous. Prémierement pour ce qui est des bruits que

*) Cela est bien remarquable. Voilà *Térence* qui dit aux *Romains* qu'il n' y-a presque personne parmi eux qui ne connoisse la Piéce Greque de *Ménandre*, d'ou celle-ci est tirée. On voit par là le soin qu'ils avoient de s'instruire, & de lire les Poëtes Grecs. Il s'en faut bien que 7) *Térence* ne soit aujourd'hui si connu. Un homme, qui passe pour homme de lettres, en parlant de *Térence* devant moi, me louoit surtout ses beaux chœurs, 8) ils s'imaginoit que c'étoit un Poëte Grec.

3) Das Supinum oder Partic. Secund. wird in denen Passivis, Neutro-Passivis, item wenn es adjective stehet, in gleichem Genere und Numero mit dem Wort, worauf es sich beziehet, construiret.

4) Vieux heisset alt, von Sachen, die abgenutzt werden, ancien, von Sachen, die von dem Alterthum herrühren, und agé wird bey Personen gebraucht. Man sagt zwar un vieux homme, ist aber populairisch. Le vieil homme, heisset der alte Adam.

5) Sein Recht zu verschaffen

6) Die Klagschrift.

7) Es fehlet viel daran, daß rc.

8) Coeur, das Herz, und choeur, ein Chor, haben einerley Aussprache.

que quelques envieux ont semés, 9) que notre Poëte a confondu & mélé plusieurs 10) Piéces Greques pour en faire peu de Latines; c'est de quoi il ne prétend pas se défendre? il dit au contraire qu'il ne s'en repent point, & il espere qu'il le fera encore à l'avenir. Il a pour lui l'exemple de beaucoup de gens fort habiles, & il prétend avoir droit de faire ce que tant de personnes de mérite ont fait avant lui avec beaucoup de succès. En sécond lieu, Messieurs, un vieux Poëte envieux lui reproche qu'il s'est mis tout d'un coup à faire des Comédies, s'appuyant plutôt sur l'esprit de ses amis, que sur son heureux naturel. C'est à vous 11) à examiner cette accusation, il veut bien s'en rapporter 12) à votre jugement, & sans appel; la seule priere que j'ai à vous faire pour lui, c'est que vous n'ayez pas plus de pente 13) à écouter les contes 14) des méchans, qu'à vous rendre aux sentimens des gens de bien; 15) soyez justes, & par vos applaudissemens donnez du courage à ceux qui travaillent à vous donner des Piéces nouvelles & sans défauts Je dis sans défauts, afinque ce méchant Auteur qui vous fit voir

 l'autre

9) Welche einige Neider ausgestreuet haben.
10) Plusieurs, Pron. Impr. Comm. viele, ist nur Pluralis Num.
11) Euch gebühret.
12) Sich unterwerfen. (es ankommen laßen.)
13) Daß ihr nicht geneigter seyn möget. La pente heisset proprie Abschößigkeit, it. Kranz, oben um ein Bret, ist hier metaph. gebraucht.
14) Die Mährlein.
15) Ehrlicher Leute.

l'autre jour une Piéce de sa façon, [16] *) dont toute la beauté consistoit en un esclave qui courroit de toute sa force, [17] & devant qui le peuple s'enfuyoit, ne prenne pas cela pour lui. Pourquoi *Térence* s'amuseroit-il [18] à parler pour un fou? Si ce vieux réveur ne met fin à ses impertinences, nous vous entretiendrons plus au long de toutes ses sottises, [19] quand nous vous donnerons d'autres Piéces. Ecoutez-nous avec un esprit desinteressé, & donnez-moi la liberté de jouer devant vous, sans être interrompu, cette Piéce qui est d'un caractere tranquille & reposé, afinque je ne sois pas toujours obligé de jouer aux dépens de mon poûmon [20] & avec bien de la peine, des Piéces où l'on voit un esclave essoufflé à force d'avoir couru, un vieillard en colere,

*) *Dont toute la beauté consistoit en un esclave qui couroit.*) Il falloit que cette Piéce fût fort méchante, puisque c'étoit là son plus bel endroit. Il faut bien remarquer que *Térence* ne condamne pas ceux qui mettent dans leurs Piéces des esclaves qui courent de toute leur force, & qui font écarter le peuple pour leur faire place. Cela est souvent néceſſaire. Il blâme seulement ceux qui font de cela le capital de leurs Piéces; car alors il n'y a rien de plus vicieux. Le but de la Comédie est de peindre les mœurs: & l'on s'éloigne de ce but-là, quand on s'amuse à faire courir un valet à qui tout le peuple fait place.

16) Von seiner Art.
17) So aus allen Kräften lief.
18) Sich aufhalten.
19) Wann dieser alte Träumer seines unartigen Wesens kein Ende macht, so werden wir seine Thorheiten weitläuftiger beschreiben.
20) Mit Verlust (Gefahr) meiner Lunge.

colere, un parasite gourmand, un impudent sycophante, [21]) & un avare marchand d'esclaves. Pour l'amour de moi & en faveur de mon âge, [22]) ayez la complaisance de souffrir que je commence à n'être plus si chargé; car ceux qui font aujourd'hui des Comédies, n'ont aucun égard à ma vieillesse; s'il-y-en-a une extrémement pénible, on vient à moi; & celles qui sont faciles à jouer, on ne manque jamais de les porter à une autre troupe, *) Le stile de cette Piéce est pur; voyez donc ce que je puis dans l'un & dans l'autre de ces deux caracteres. Si je n'ai jamais consulté l'avarice pour fixer un prix à mon art, [23]) & si j'ai toujours pris pour le plus grand gain [24]) que je puisse faire, l'honneur de servir à vos divertissemens, faites en moi un exemple,

*) Ce n'est pas sans raison que *Térence* loue le stile de cette Piéce, il n'-y-a rien au monde de plus pur, ni de mieux écrit; ce grand Poëte voyant qu'elle étoit dénuée d'action, 25) s'est efforcé de réparer cela par la vivacité & par la pureté du stile, & c'est à quoi il a parfaitement bien réussi.

21) Einen unverschämten Verräther. Dieses Wort ist nicht mehr gebräuchlich, dafür sagt man Traitre.

22) Und in Ansehung meines Alters.

23) So ich niemals den Geiz zu Rathe gezogen, meiner Kunst eine Belohnung zu bestimmen.

24) Für den größten Gewinnst gehalten.

25) Daß ihr an der Lebhaftigkeit der Handlung etwas abgieng.

ple, *) qui donne aux jeunes gens l'envie [26]) de travailler à vous plaire plutôt que de ſuivre leurs plaiſirs.

L'HEAUTONTIMORUMENOS
DE
TERENCE.

ACTE PREMIER.
SCENE I.
CHREMES. MENEDEME.

Chrémès.

Quoiqu'il n'-y-ait que très peu de tems que nous nous connoiſſions, & que ce ne ſoit que depuisque vous avez acheté une maiſon près de la mienne (car c'eſt presque toute la liaiſon qui eſt entre nous; [1]) **) néanmoins, ou votre vertu, ou le voiſinage, qui ſelon moi [2]) tient le prémier

*) Par ces jeunes gens il entend les Acteurs, ou peut-être même les jeunes Poëtes; car *Térence* n'avoit alors que trente & un an.

**) Il appelle vertu, la vie auſtere & pénible qu' il menoit, car c'eſt par là qu'il juge de lui.

26) Welches bey jungen Leuten die Begierde erwecken möge.
1) Dann das iſt faſt die ganze Bekanntſchaft, ſo zwiſchen uns iſt.
2) Wie mich dünkt, (oder nach meiner Meynung.)

mier rang après l'amitié, m'oblige à prendre la liberté de vous dire en ami, [3]) qu'il me semble que vous vivez d'une maniere qui ne convient point à un homme de votre âge & de votre bien. [4]) Car au nom des Dieux, qu'avez-vous contre vous-même? que cherchez-vous? autant que je le puis connoître, vous avez soixante ans, ou davantage; [5]) dans tout ce païs, il n'-y-a personne qui ait une meilleure terre, ni de plus grand revenu; [6]) vous avez plusieurs esclaves, cependant vous faites avec autant d'application tout ce qu'ils devoient faire, que si vous n'en aviez point. Quelque matin que je sorte de chez moi, [7]) ou quelque tard que je me retire, je vous trouve toujours bêchant ou labourant, [8]) ou enfin portant quelque fardeau; vous ne vous donnez aucun relâche, [9]) & vous n'avez nul égard à vous-même. Je suis sûr que ce n'est point pour votre plaisir que vous en usez ainsi. Vous me direz peut-être, je ne suis pas content du travail que font mes esclaves. Si vous employez à les faire travailler tout, le temps que vous mettez

3) Als ein Freund.
4) Daß ihr auf eine Art lebet, die einem Menschen von eurem Alter und Vermögen gar nicht anstehet.
5) Seyd ihr 60. Jahr alt, oder noch drüber.
6) Noch ein grösseres Einkommen.
7) Ich mag so früh aus meinem Hause gehen, als ich will.
8) So treffe ich euch allezeit an, daß ihr grabet oder pflüget.
9) Gar keine Ruhe.

à travailler vous-même, vous avanceriez beaucoup davantage. [10])

Ménédeme. Est-il possible, Chrémès, que vous ayez si peu d'affaires chez vous, [11]) qu'il vous reste du temps pour vous méler de celles des autres, & de ce qui ne vous regarde en aucune façon? [12])

Chrémès. Je suis homme, & en cette qualité je crois être obligé de m'interesser à tout ce qui arrive à mon prochain: [13]) prenez ce que je vous dis, ou pour des avis que je vous donne, ou pour des instructions que je vous demande; afinque si ce que vous faites est bien fait, je le fasse comme vous, & s'il est mal, que je vous en détourne. [14])

Ménédeme. Je trouve à propos [15]) de faire ce que je fais; pour vous, faites comme il vous plaira.

Chrémès. Jamais personne a-t-il trouvé à propos de se tourmenter? [16])

Ménédeme. Oui, moi.

Chrémès. Si vous aviez quelque grand sujet de déplaisir, je ne dirois rien: [17]) mais que vous est-il arrivé? je vous prie, qu'avez-vous donc commis

10) Würdet ihr weit mehr ausrichten, (weiter kommen.)

11) Sowenig in eurer Haushaltung zu verrichten habt.

12) Und was euch keineswegs angehet.

13) An allem dem, was meinem Nächsten begegnet, Theil zu nehmen.

14) Daß ich euch davon abhalte,

15) Ich finde für gut.

16) Hat wohl jemals jemand für rathsam (dienlich) befunden, sich zu quälen?

17) So wollte ich kein Wort sagen.

mis de ſi terrible, que vous vous traitiez ſi cruellement? [18])

Ménédeme. Ahi! Ahi!

Chrémès. Ne pleurez pas, dites-moi, je vous prie, ce que vous avez, [19]) ne me le cachez point, ne craignez rien, fiez-vous à moi, vous dis-je, je vous ſoulagerai, ou en vous conſolant, ou en vous aidant de mes conſeils & de mon bien, s'il eſt néceſſaire.

Ménédeme. Le voulez-vous ſavoir?

Chrémès. Oui, ſeulement pour la raiſon [20]) que je viens de vous dire.

Ménédeme. Vous le ſaurez.

Chrémès Mais cependant quittez ce râteau, [21]) ne vous fatiguez pas.

Ménédeme. Je ne le quitterai point.

Chrémès. Que voulez-vous faire?

Ménédeme. Laiſſez-moi, que je ne me donne pas un ſeul moment de repos.

Chrémès. *) Je ne le ſouffrirai pas, vous dis-je.

Ménédeme. Ah, ce que vous faites, eſt injuſte.

Chrémès. Quoi, un râteau ſi peſant!

Ménédeme. Après ce que j'ai fait, j'en devrois avoir un bien plus peſant encore.

Chrémès. Parlez maintenant.

S 5 *Méné-*

*) *Il lui ôte en même tems le râteau.*

18) Was habt ihr denn ſo erſchröckliches begangen, daß ihr ſo grauſam mit euch verfahret?
19) Was euch fehlet oder iſt.
20) Blos um der Urſache willen.
21) Dieſen Rechen.

Ménédeme. J'ai un fils unique fort jeune. Ah, que dis-je, j'ai un fils! je l'avois, Chrémès, car je ne sais si je l'ai encore.

Chrémès. Comment cela?

Ménédeme. Je vais vous le dire. Il-y-a ici une certaine vieille femme de Corinthe, qui n'a point de bien; mon fils devint éperdûment amoureux de sa fille, 22) de sorteque sans que j'en sûsse rien, il vivoit déja avec elle comme si elle eût été sa femme. Sitôtque je l'eus appris, je me mis inhumainement à le traiter, 23) non pas comme je devois traiter un esprit malade, mais avec toute la dureté & toute la rigueur que les peres exercent dans ces occasions. Tous les jours je lui faisois des reproches: Quoi, lui disois-je, croyez-vous pouvoir continuer ce honteux commerce 24) tant que je serai en vie 25) & vivre avec cette créature comme si vous étiez mariés? Vous vous trompez fort si vous le croyez, Clinia, & vous ne me connoissez guere. 26) Je vous regarderai comme mon fils pendantque vous ferez ce que vous devez; mais si vous ne le faites pas, je ferai ce que je dois: tout ce libertinage ne vient que d'oisiveté; 27) à votre âge je ne songeois pas à faire l'amour; me voyant

22) Mein Sohn wurde sterblich in ihre Tochter verliebt.
23) Fieng ich an ihm unmenschlich zu begegnen.
24) Diesen schändlichen Umgang.
25) So lange als ich lebe.
26) Und ihr kennet mich noch nicht recht.
27) Alle diese lüderliche Lebensart rühret nur vom Müßiggang her.

yant pauvre, j'allai porter les armes en Aſie, & là par mon courage j'aquis de la gloire & du bien. Enfin cela vint à tel point [28]) que ce pauvre garçon, à force d'entendre toujours la même choſe, [29]) & de ſe voir traiter durement, n'eut plus la force de réſiſter, [30]) il crut que mon âge & l'amitié que j'avois pour lui, me faiſoient voir plus clair [31]) que lui-même en ce qui le concernoit; ah, Chrémès, il s'en alla en Aſie ſervir le Roi.

Chrémès. Que me dites-vous là?

Ménédeme. Il partit ſans m'en rien dire; il-y-a déja trois mois qu'il eſt abſent.

Chrémès. Vous avez tous deux tort. Ce qu'il a fait néanmoins part d'un bon naturel, [32]) & d'un cœur bien fait.

Ménédeme. Lorsque ceux à qui il avoit fait confidence de ſon deſſein, m'eurent appris qu'il étoit parti, je m'en revins chez moi accablé de triſteſſe, l'esprit presque troublé, & ne ſachant à quoi me réſoudre dans l'excès de mon chagrin. [33]) Je prens un ſiége, mes valets accourent, les uns me deshabillent, les autres ſe hâtent de mettre le couvert, [34]) & d'apprêter le ſouper, enfin chacun fait de

28) Es kam endlich so weit.
29) Da er beständig einerley hören mußte.
30) Es nicht länger aushalten konnte.
31) Mir eine tiefere Einsicht gäbe.
32) Rührt von einem guten Gemüthe her.
33) Voller Traurigkeit, mit einem fast verwirrten Gemüthe, und da ich aus Uebermaaß des Verdrusses nicht wußte, worzu ich mich entschließen sollte.
34) Den Tisch zu decken.

de ſon mieux pour adoucir mes inquiétudes. [35]) Quand je vis tout cet empreſſement, je me mis à ſonger [36]) en moi-même, quoi, pour moi tout ſeul tant de gens ſeront embarraſſés? tant de gens ſeront empreſſés à me ſervir? *) J'aurai tant d'eſclaves qui ne ſeront occupés qu'à faire les étoffes pour mes habits? je ferai tout ſeul tant de dépenſe? [37]) & mon fils unique, qui devroit avoir part à tout cela autant & même plus que moi, étant d'un âge [38]) à faire plus de dépenſe, ce fils unique, dis-je, mes duretés l'ont chaſſé! [39]) ah, ſi je continuois cette maniere de vivre, il n'-y-a point de malheur ſi grand, dont je ne me trouvaſſe digne! *Je ne le ferai pas auſſi* [40]) & tout le temps qu'il ſera dans la miſere où il eſt, banni de ſa patrie par mes injuſtices, [41]) je me traiterai d'une maniere qui le vangera; je travaillerai continuellement, j'épargnerai, j'amaſſerai, je n'aurai que lui en vue. [42]) Cette réſolution fut bientôt ſuivie de l'effet, je ne laiſſai rien

*) C'eſt là le ſens de ce paſſage; il parle des eſclaves que l'on avoit chez ſoi pour filer, pour coudre & pour faire des étoffes.

35) Endlich thut ein jeder ſein Beſtes, meinen Kummer zu ſtillen.
36) Fieng ich an zu überlegen.
37) Ich alleine ſoll ſo viel aufgeben laſſen?
38) Indem er in ſolchen Jahren iſt.
39) Dieſen einzigen Sohn, ſage ich, hat meine Härte vertrieben.
40) Hier wäre non plus beſſer.
41) Durch meine Ungerechtigkeit aus ſeinem Vaterlande verbannet.
42) Meine Abſicht ſoll allein auf ihn gerichtet ſeyn.

rien dans la maison, *) ni meubles, ni étoffes; je vendis tout, servantes, valets, excepté ceux qui en travaillant à la campagne, pouvoient gagner leur vie. 43) Je mis aussi en même temps ma maison en vente, 44) & j'ai ramassé à peu près quinze talens; j'ai acheté cette terre, **) où je travaille depuis le matin jusques au soir. Je me suis imaginé, Chrémès, que l'injure que j'ai faite à mon fils, sera moins grande, si je me rends 45) malheureux aussi bien que lui; & j'ai trouvé qu'il n'étoit pas juste 46) que je goutasse ici aucun plaisir, que lorsque celui qui doit le partager avec moi, sera de retour heureusement.

Chrémès Je suis persuadé que vous êtes un bon pere, & qu'il auroit été un fort bon fils, si vous aviez su le prendre; 47) mais vous ne vous connoissiez

*) Il-y-a, *ni vase, ni habit.* Mais j'ai mis *meubles* au lieu de *vase*, car tout est compris dans le mot de *meubles*, & les habits sont proprement des piéces d'étoffe dont ils se servoient pour couvrir les lits, pour faire des tapis.

**) Le travail que j'ai sur l'*Odyssée* d'*Homere*, & que je vais bientôt donner au Public, m'a fait apercevoir que *Ménandre* n'avoit pas inventé ce caractere de *Ménédeme*, mais qu'il l'avoit tiré d'*Homere*, où le bon *Laërte* affligé de l'absence de son fils se tourmente à sa maison de campagne comme *Ménédeme* fait ici. Ce sont les mêmes traits; on n'a qu'à voir là les remarques.

43) Ihres Lebens Unterhalt erwerben konnten.
44) Mein Haus botne ich alsobald feil.
45) Hier ist rendre für das lateinische reddere genommen, welches statt findet, wenn ein Adjectivum darauf folget
46) Und habe dafür gehalten, es sey nicht recht.
47) Wann ihr ihm recht zu begegnen gewußt hättet.

noiſſiez pas bien l'un l'autre, & quand cela eſt ainſi, ce n'eſt pas vivre. [48]) Vous ne lui aviez jamais fait connoître combien vous l'aimiez, & il n'a oſé vous faire les confidences [49]) que les enfans doivent faire à leurs peres. Si vous l'aviez fait l'un & l'autre tout ce deſordre ne ſeroit pas arrivé. [50])

Ménédeme. Cela eſt vrai, je l'avoue, j'ai grand tort. [51])

Chrémès. Mais, Ménédeme j'eſpere qu'à l'avenir tout ira bien, [52]) & je m'aſſure [53]) qu'au prémier jour, vous l'aurez ici en bonte ſanté.

Ménédeme. Faſſent les Dieux que cela ſoit! [54])

Chrémès. Ils le feront; mais préſentement vous ſavez qu'on célèbre ici la fète de Bacchus, je voudrois bien que vous vinſſiez ſouper chez moi ſi vous le pouviez.

Ménédeme. Je ne le puis.

Chrémès. Pourquoi? enfin, ménagez-vous un peu, [55]) je vous prie, je ſuis ſûr que votte fils le ſouhaite, tout abſent qu'il eſt. [56])

Méné-

48) So heißt das nicht gelebt.
49) Dasjenige anzuvertrauen.
50) Wann ihr es beyde gethan hättet, so wäre alles dieses Unheil nicht geschehen.
51) Ich habe groß Unrecht.
52) Daß in Zukunft alles gut gehen wird.
53) An statt je suis assuré.
54) Geben es doch die Götter, daß es an dem sey!
55) Schonet euer ein wenig.
56) So weit er auch abwesend ist. Tout-que so, als, ist von quelque-que so unterschieden, daß das erstere eine Gewißheit, dieses eine Ungewißheit, anzeiget.

Ménédeme. Il n'eſt pas juſte que l'ayant obligé à mener une vie ſi laborieuſe, je fuye moi même le travail [57])

Chrémès. Eſt-ce là votre réſolution?

Ménédeme. Oui.

Chrémès. Adieu donc.

Ménédeme. Adieu.

ACTE PREMIER.

SCENE II.

Chrémès.

Il m'a tiré des larmes, & il me fait pitié. Mais le jour eſt déja bien avancé, [1]) il faut que j'aille avertir notre voiſin Phania de venir ſouper avec nous, *) je vais voir s'il eſt chez lui. Il n'a pas eu beſoin d'avertiſſeur, [2]) on vient de me dire qu'il-y-a déja quelque temps qu'il eſt chez moi; c'eſt moi-même qui fais attendre les autres, je m'en vais donc.

*) En diſant ces mots *Chrémès* va à la porte de ſon voiſin *Phania*, & ſans quitter le Théatre, il avance un pied à l'entrée de la maiſon, & quelqu'un lui ayant dit que *Phania* s'étoit déja rendu chez lui, il revient & dit, *Il n'a pas eu beſoin d'avertiſſeur.* Ainſi le Théatre ne demeure pas vuide. 3)

57) Ein ſo arbeitſames Leben zu führen, ich ſelbſt die Arbeit fliehe.

1) Er hat mir Thränen ausgepreſſet, und bewegt mich zum Mitleiden; allein es iſt ſchon weit in den Tag hinein.

2) Er hat keinen Bothen vonnöthen gehabt.

3) Die Bühne bleibt alſo nicht ledig.

donc. Mais d'où vient que l'on ouvre notre porte? qui est-ce qui sort? je m'en vais me mettre ici dans ce coin. [4])

ACTE PREMIER.

SCENE III.

CLITIPHON. CHREMES.

Clitiphon.

*) Tu n'as pas encore sujet de craindre, **) ils ne tardent pas [1]) Clinia, & je suis sûr qu'elle viendra aujourd'hui avec le valet que tu lui as envoyé; enfin défais-toi de ce chagrin mal fondé qui te tourmente. [2])

Chrémès. Avec qui [3]) parle mon fils?

Clitiphon. Voilà mon pere comme je le souhaitois,

*) *Clitiphon* en sortant de chez lui parle à *Clinia*, fils de *Ménedeme*, qui reste dans la maison, & qui n'ose sortir de peur d'être vu de son pere, ou de quelqu'un de sa maison qui étoit fort voisine de celle de *Chrémès*.

**) Il parle de l'esclave que *Clinia* avoit envoyé à la ville avec *Syrus* valet de *Clitiphon*.

4) In diesen Winkel.

1) Hier ist das Præsens an statt des Futuri, ils ne tarderont pas, gebraucht.

2) Endlich begieb dich dieses übelgegründeten Verdrusses, der dich quälet.

3) Nach den præpositionibus kann ich que, ob es schon der Accusativus ist, nicht gebrauchen, sondern ich muß qui nehmen.

tois, je vais lui parler. Mon pere, vous venez bien à propos. [4])

Chrémès. Qu'eſt ce que c'eſt?

Clitiphon. Connoiſſez-vous un certain Ménédeme notre voiſin?

Chrémès. Oui.

Clitiphon. Savez-vous qu'il a un fils?

Chrémès. Oui, j'ai ouï dire qu'il eſt en Aſie.

Clitiphon. Il n'y eſt plus, mon pere, il eſt chez nous.

Chrémès. Que dites-vous là?

Clitiphon. Tout-à l'heure comme il arrivoit, je l'ai pris au ſortir du vaiſſeau, [5]) & je l'ai amené ſouper chez nous, car dès notre enfance [6]) nous avons été fort bons amis.

Chrémès. Vous m'apprenez [7]) là une nouvelle qui me fait un fort grand plaiſir; que je voudrois bien que Ménédeme vînt augmenter la bonne compaghie, afinque je fuſſe le prémier à lui donner cette joye dans ma maiſon, & lorsqu'il s'y attend le moins! Mais il eſt encore temps. [8])

Clitiphon. N'en faites rien, [9]) s'il vous plaît, mon pere, il ne le faut pas.

Chré-

4) Ihr kommt, als wann ihr gerufen wäret.
5) Da er aus dem Schiffe trat.
6) Von Kindesbeinen an.
7) Apprendre la Philoſophie à quelqu'un, einem die Weltweisheit lehren; apprendre le Droit de quelqu'un, das Recht von einem erlernen; apprendre un malheur, ein Unglück erfahren.
8) Und da er es am wenigſten vermuthet. Allein es iſt noch nichts verſäumet.
9) Thut es nicht.

Chrémes. Pourquoi cela?

Clitiphon. Parcequ'il eſt encore incertain de ce qu'il doit faire; il ne vient que d'arriver, tout lui fait peur; [10]) il craint la colere de ſon pere, & il ne ſait pas bien comment il eſt dans l'eſprit de ſa maîtreſſe, [11]) il en eſt éperdûment amoureux, c'eſt pour elle qu'eſt arrivé tout le deſordre, [12]) & qu'il s'en étoit allé.

Chrémès. Je le ſais.

Clitiphon. Il a envoyé un petit laquais chez elle, & j'ai envoyé Syrus avec lui.

Chrémès. Eh bien, que dit-il.

Clitiphon. Ce qu'il dit? il dit qu'il eſt malheureux.

Chrémès. Malheureux? lui? qui trouvera-t-on qui le ſoit moins? qu'eſt-ce qui l'empêche d'avoir tout ce que les hommes appellent des biens. Il retrouve ſon pere & ſon païs en bon état; il a des amis, de la naiſſance, des parens, des richeſſes; il eſt vrai que toutes ces choſes ſont comme eſt l'eſprit de ceux qui les poſſedent; [13]) elles ſont de grands biens pour ceux qui ſavent s'en ſervir, & de grands maux

10) Er iſt nur allererſt ankommen, alles jagt ihm eine Furcht ein. Ne que heiſſet, nur, bey einem verbo.

11) Wie er bey ſeiner Liebſten ſtehet.

12) Er iſt in dieſelbe ſterblich verliebt, ihrenthalben iſt alles Unheil geſchehen.

13) Wahr iſt es, es iſt mit dieſen Dingen gerade ſo beſchaffen, wie das Gemüthe dererjenigen, die ſolche beſitzen, beſchaffen iſt.

maux pour ceux qui n'en font pas l'ufage qu'ils en devroient faire. [14])

Clitiphon. Mais mon pere, ce bon homme a toujours été fâcheux; [15]) & préfentement dans la colere où il eft contre fon fils, je crains bien qu'il ne le maltraite plus qu'il ne devroit [16])

Chrémès. Qui lui? *bas.* Mais il ne faut pas que j'en dife trop; car il eft bon, pour ce pauvre pere, de tenir ce jeune garçon en crainte. [17])

Clitiphon. Qu'eft-ce que vous dites tout bas, mon pere?

Chrémès. Je vais vous le dire. Quelque fâcheux que fût Ménédeme, fon fils ne devoit pourtant jamais s'en aller. Il le trouvoit peut-être un peu moins équitable [18]) qu'il ne l'auroit fouhaité. Il falloit le fouffrir, car s'il ne fouffre fon pere, qui fouffrira-t-il donc? Lequel à votre avis [19]) eft le plus jufte, qu'un pere vive à la fantaifie de fon fils, ou qu'un fils vive à la fantaifie de fon pere? Et pour ce qui eft de [20]) la dureté dont il l'accufe; il n'y a rien de moins, [21]) car les rigueurs des peres font presque toutes de la même forte, [22]) je parle

T 2 des

14) Die es nicht so anwenden, wie sie es wohl thun sollten.
15) Verdrießlich.
16) Daß er ihm übler begegnen möchte, als er wohl sollte. Traiter mal, schlecht Essen vorsetzen.
17) Diesen jungen Menschen in der Furcht zu erhalten.
18) Nicht so gar billig.
19) Eurer Meynung nach.
20) Pour ce qui eft, betreffend, regieret allezeit den Genit.
21) Ist nichts weniger.
22) Sind fast alle so beschaffen.

dés peres qui font un peu raifonnables; ils ne veulent pas que l'on foit toujours dans les vilains lieux, [23]) ils ne trouvent pas bon qu'on aille fouvent au cabaret, [24]) ils donnent peu d'argent, & tout cela n'eft que pour rendre les enfans plus vertueux. [25]) Mais lorsqu'une fois de mauvaifes inclinations fe font emparées de l'efprit des jeunes gens, il faut néceffairement que toutes leurs actions fe fentent de cette corruption. Mon fils, c'eft une belle maxime, qu'il faut faire fon profit du mal d'autrui. [26])

Clitiphon. Je le crois.

Chrémès. Je vais entrer pour voir ce que nous aurons à fouper, *) fongez à ne vous pas éloigner à l'heure qu'il eft. [27])

ACTE

*) Comment *Chrémès* peut-il dire cela à fon fils, puisqu'à la fin de la fcene précédente il a dit, „c'eft moi-même „qui fais attendre les conviés?„ Il femble donc qu'il ne devoit pas laiffer aller *Clitiphon*, mais le mener avec lui, puisqu'on n'attendoit que lui pour fe mettre à table. Cette objection ne peut être faite que par ceux qui ne favent pas que dans une occafion comme celle-ci, on avoit bien des chofes à faire avantque de fe mettre à table. Car il falloit que le repas fût précédé d'un facrifice, d'ailleurs ces bonnes gens employoient un affez long-

23) In verdächtigen Oertern.
24) Daß man oft zum Biere gehe. Cabaret, eine Schenke, eine Theebret, item Haſelwurz.
25) Daß die Kinder tugendſamer werden ſollen.
26) Mein Sohn, das iſt ein ſchöner Grundſatz, daß man aus anderer Leute Schaden klug werden ſoll.
27) Da es ſchon ſo ſpät iſt. (jetzo erſt)

ACTE PREMIER.

SCENE IV.

Clitiphon.

Que les peres sont injustes à l'égard de tous les enfans! de croire que nous devons être des barbons en venant au monde, [1]) & ne point sentir toutes les passions de la jeunesse. Ils veulent nous regler par les inclinations qu'ils ont aujourd'hui, & non pas par celles qu'ils avoient autrefois. Ha, si jamais [2]) j'ai un fils, en vérité je serai un pere bien commode! [3]) car il pourra me faire confidence de toutes ses folies, je serai toujours prêt à les lui pardonner; [4]) je ne ferai pas comme le mien qui veut m'apprendre sa belle morale en me parlant toujours des autres. *) J'enrage, quand après avoir un

 peu

long-tems à discourir avant que de manger; un homme comme *Chrémès* n'avoit garde de vouloir gêner son fils en l'assujettissant à se trouver à toutes ces cérémonies, & à écouter tous leurs discours.

*) *Clitiphon* se moque ici assez joliment de son pere, & *Térence* ne pouvoit mieux faire

1) Daß wir der Welt schon wieder absterben sollen, wenn wir kaum hineingekommen.

2) Wo ich jemals. (Wann dieses Adverb. ne bey sich hat, es sey vor oder hinter sich, so negirt es: v. g. je ne le ferai jamais, oder jamais je ne le ferai, ich werde es niemals thun.)

3) Ein sehr bequemer, i. e. gelinder Vater seyn!

4) Die Particula relativa, le, und die Accusativi Pron. pers. conj. le, la, les, stehen jederzeit in affirmatione & negat. denen Pron. Dat. Cas. lui und leur vor.

peu plus bu que de raiſon, il commence à me chanter ſes beaux faits. 5) Préſentement il vient de me dire, mon fils, c'eſt une belle maxime de faire ſon profit du mal d'autrui: peſte qu'il eſt fin! 6) ma foi il ne ſait pas combien je ſuis ſourd à ſes contes. 7) Maintenant je ſuis bien plus touché de ces deux mots de ma maîtreſſe, *donnez-moi & apportez-moi*, auxquels je ne ſais que répondre. Perſonne n'eſt plus malheureux que moi! car pour Clinia, quoiqu'il ait aſſez d'affaires chez lui, au moins a-t-il une maîtreſſe bien élevée, & qui n'eſt point faite à toutes les manieres des courtiſanes; 8) au lieu que la mienne eſt une groſſe Dame, elle eſt hardie, magnifique, dépenſiere; enfin une perſonne du grand air. 9) Lorsqu'elle me demande de l'argent, je ne fais que marmotter entre les dents; 10) car je n'ai garde

faire voir que par cet exemple le mauvais effet que produit ordinairement la débauche dans le cœur des jeunes gens, & de quelle conſéquence il eſt pour eux d'avoir des peres qui avec beaucoup de bonté & de douceur veillent pourtant ſur leurs actions avec une grande exactitude.

5) Ich möchte toll werden, wann er, ſo er etwas mehr als zur Gebühr getrunken, mir ſeine Heldenthaten zu erzählen anfängt.

6) Potz tauſend, wie verſchmitzt iſt er doch!

7) Wie ſehr ich bey ſeinen Mährlein taub bin.

8) Und die gar nicht ſo wie unſere H. . . geartet iſt.

9) Die aufgehen läßt, mit einem Wort, eine Perſon, die ſich was einbildet.

10) So murmele ich nur zwiſchen den Zähnen,

garde de lui dire que je n'ai pas le ſou. [11]) Il n'-y-a pas long-tems que je me ſuis mis cette épine au pié, [12]) & mon pere n'en ſait rien encore.

✣ ✣ ✣ ✣ ✣ ✣ ✣ ✣ ✣ ✣ ✣ ✣ ✣ ✣ ✣

ACTE SECOND.

SCENE I.

CLINIA. CLITIPHON.

Clinia.

Si je devois avoir de bonnes nouvelles de ma maîtreſſe, je ſuis ſûr qu'il-y-a déja du temps qu'ils ſeroient ici. Mais je crains qu'en mon abſence elle ne ſe ſoit gâtée, [1]) mille choſes concourent à me tourmenter & à me donner ce ſoupçon? *) l'occaſion,

*) *Clinia* raſſemble ici les quatre choſes qui peuvent lui donner du ſoupçon, *l'occaſion*, ſa maîtreſſe étoit ſeule, & n'avoit perſonne qui veillât à ſa conduite. *Le lieu*, elle étoit dans une ville pleine de jeunes gens fort débauchés. *Son âge*, elle étoit fort jeune, & par conſéquent peu experimentée, & facile à tromper. *La mere*, &c. elle avoit une mere avare & corrompue, qui auroit vendu cent fois ſa fille,

11) Denn das ſey ferne, daß ich ihr geſtehen ſollte, ich beſäße keinen rothen Heller.

12) Daß ich mir dieſen Dorn in Fuß getreten.

1) Sie ſich auf die ſchlimme Seite geleget. Wann nach einem verbo, das einen Wunſch, eine Furcht und einen Zweifel bedeutet, die negatio ne mit der conjunctione que verknüpfet iſt; ſo machet es im Deutſchen eine Affirmation aus.

ſion, le lieu, l'âge, la mere qu'elle a, qui ne lui donne que de mauvais exemples, [2]) & qui n'aime que l'argent.

Clitiphon. Clinia.

Clinia. Que je ſuis malheureux!

Clitiphon. Veux-tu donc prendre garde que par hazard. [3]) perſonne ne te voye en ſortant de chez ton pere?

Clinia. J'y prends garde. Mais en vérité j'ai un certain preſſentiment [4]) de je ne ſais quel malheur.

Clitiphon Jugeras-tu toujours des choſes, avant-que d'en ſavoir la vérité?

Clinia. S'il ne m'étoit arrivé quelque malheur, il-y-a long-tems qu'ils ſeroient ici.

Clitiphon. Ils y ſeront dans un moment.

Clinia. Quand arrivera donc ce moment?

Clitiphon. Tu ne penſes pas qu'il-y-a un peu loin d'ici, & d'ailleurs ne connois-tu pas les femmes, pendantqu'elles ſe coëffent & qu'elles s'ajuſtent, un an ſe paſſe, [5])

Clinia. Ah, Clitiphon, j'appréhende....

Clitiphon. Prens courage, [6]) voici Dromon avec Syrus.

2) Die ihr nur mit böſen Exempeln vorgehet.
3) Von ungefähr, adverbium.
4) Eine gewiſſe Ahndung.
5) Bis ſie ſich den Kopf-Puz auffetzen und zurechte machen, vergehet ein ganzes Jahr.
6) Faſſe ein Hertz, (Muth)

ACTE

ACTE SECOND.

SCENE II.

SYRUS. DROMON. CLITIPHON. CLINIA.

Syrus.

*) Me dis-tu vrai? *Dromon.* Cela eſt comme je te le dis.

Syrus. Mais pendantque nous nous amuſons à cauſer, nous les avons laiſſées derriere. 1)

Clitiphon. Tu vas voir tout-à-l'heure ta maîtreſſe ici, entends-tu, Clinia?

Clinia. Oui, j'entends enfin, je vois & je commence à reſpirer.

Dromon. Je ne m'étonne pas qu'elles ſoient demeurées derriere, elles ſont ſi embarraſſées; 2) elles menent avec elles une troupe de ſervantes.

Clinia. Je ſuis perdu! d'où lui viennent ces ſervantes?

Clitiphon. Eſt-ce à moi qu'il faut le demander?

 Syrus.

*) *Syrus* répond ainſi à *Dromon*, en s'étonnant ſans doute de ce que ce valet lui contoit de tout ce que ſon maître avoit ſouffert dans ſon voyage.

1) Alleine weil wir uns mit Plaudern aufhalten, haben wir ſie hinter uns gelaſſen. Daß das Supinum oder Partic. II. hier in plur. Num. Fœm. Gen. ſiehet, verurſachet der vorhergehende Accuſ. les, welcher ſich auf das Frauenzimmer beziehet.

2) Sie haben ſo viel zu ſchaffen.

Syrus. Nous ne devions pas les quitter ainſi ; elles portent tant de hardes! 3)

Clinia. Ah, mon Dieu!

Syrus. Tant de bijoux, tant d'habits! il commence à ſe faire tard, 4) & elles ne ſavent pas le chemin. Nous avons fait une ſottiſe ; Dromon, retourne ſur tes pas, va au devant d'elles, 5) hâte-toi ; marche donc.

Clinia. Que je ſuis malheureux! quelles eſpérances n'ai-je point perdues!

Clitiphon. Qu'as-tu, qu'eſt-ce qui te chagrine donc encore? 6)

Clinia. Peux-tu me faire cette demande? n'entends-tu pas qu'elle mene des 7) ſervantes, qu'elle fait porter des bijoux, des habits, *) elle, que j'ai laiſſée avec une ſeule petite ſervante; d'où crois-tu qu'elle ait eu tout cela? 8)

Clitiphon. **) Ha! je t'entends enfin. 9)

Syrus.

*) *Clinia* croit que ces ſervantes, ces hardes, ces bijoux ſont à *Antiphile*, & le tout eſt à la courtiſane *Bacchis* maîtreſſe de *Clitiphon*, qui vient avec elle. Voilà le fondement de l'errreur de *Clinia* qui fait ici un jeu fort agréable.

**) *Ah, je t'entends enfin.*) Il entend enfin le ſujet qu'il a d'avoir peur & d'être jaloux.

3) So viel Zeug, (oder Geräthe.)
4) Es beginnt ſpat zu werden.
5) Gehe wieder zurück, gehe ihnen entgegen.
6) Was iſt dir! was ärgert dich denn abermalen?
7) Des iſt der Accuſ. Plur. Artic. Part., der im Deutſchen meiſtens ohnausgedrückt bleibt; bisweilen muß man ihn aber durch einige,(ſolche) ausdrücken.
8) Woher glaubeſt du, daß ſie dieſes alles bekommen habe?
9) Nun! endlich verſtehe ich, wo du hinaus willſt.

Syrus. Bons Dienx, quelle troupe! je suis sûr que notre maison aura peine à les loger, [10]) qu'elles vont manger! qu'elles vont boire! Peut-on voir quelqu'un de plus malheureux que va l'être notre bon homme! Mais je vois les gens que je souhaitois fort de trouver.

Clinia. Oh Jupiter, où est la bonne foi! [11]) pendantque j'ai la foiblesse de quitter ma patrie pour l'amour de vous, & d'être errant comme un fugitif, [12]) vous vous enrichissez, Antiphile, & vous m'abandonnez dans ces malheurs, vous qui êtes cause que je suis blâmé de tout le monde, [13]) & que je n'ai pas obéï à mon pere comme je le devois: présentement je meurs de honte & de dépit, [14]) qu'il m'ait averti tant de fois inutilement, [15]) lui qui ne cessoit de me chanter, [16]) toujours les manieres de faire de ces créatures; [17]) & qu'il n'ait jamais pu m'arracher d'auprès d'elles. Je m'avise à l'heure qu'il est [18]) de lui obéïr; & lorsqu'il m'en auroit su quel-

10) Sie kaum wird beherbergen können.

11) Wo ist Treu und Glauben!

12) Als ein Flüchtling herum zu irren.

13) Daß jedermann meine Aufführung tadelt. Obs. tout wird mit dem Artic. Indef. flectirt, und hat das Substant. mit dem Articulo le oder la durch alle Casus ohnverändert nach sich.

14) Ich sterbe vor Scham und Gram.

15) Daß er mich so oft vergeblich gewarnet hat.

16) Mir vorzupredigen.

17) Wie sich diese Menscher aufführeten.

18) Nun besinne ich mich erst.

quelque gré, [19]) je ne l'ai pas voulu faire: perſonne n'eſt plus malheureux que moi.

Syrus. bas. (Voilà un homme qui eſt apparemment trompé par ce que nous venons de dire Dromon & moi.) Monſieur, vous prenez votre maîtreſſe pour tout autre qu'elle n'eſt? car & ſa maniere de vivre eſt toujours la même, [20]) & ſon cœur n'eſt point changé, au moins autant que nous avons pu en juger par ce que nous avons vu. [21])

Clinia. Et qu'avez-vous vu? dis-le moi, je te prie, car de toutes les choſes du monde, il n'-y-en-a point que je ſouhaite avec tant d'ardeur, que de voir que je la ſoupçonne injuſtement. [22])

Syrus. Prémierement, afinque vous ſoyez inſtruit de tout, la vieille qui paſſoit pour la mere d'Antiphile, ne l'étoit pas, & elle eſt morte; j'ai ouï cela par hazard en chemin [23]) comme elle le contoit à une autre.

Clitiphon. Eh qui eſt cette autre?

Syrus. Donnez-vous patience. [24]) Monſieur, que j'acheve avant toutes choſes ce que j'ai commencé; [25]) après cela je vous le dirai.

Clitiphon.

19) Einigen Dank gewußt hätte.
20) Dann ihre Lebensart iſt beſtändig einerley.
21) Zum wenigſten ſo viel, als wir aus dem, was wir geſehen haben, urtheilen können.
22) Daß ich einen ungegründeten Argwohn, in Anſehung ihrer, habe.
23) Von ungefähr unterweges.
24) An ſtatt, ayez un peu de patience, welches nicht ſo populaiſch.
25) Daß ich vor allen Dingen mit dem, was ich angefangen habe, zu Ende kommen möge.

Clitiphon. Depêche.

Syrus. D'abord, lorsque nous sommes arrivés à sa maison, Dromon a heurté à la porte; 26) une certaine vieille femme est venue, qui n'a pas eu plutôt ouvert, qu'elle est rentrée; je l'ai suivie, en même temps elle a fermé la porte au verrou, 27) & est retournée à son travail. *) C'est en cette occasion ou jamais, Monsieur, que vous pouvez connoître la vie que votre maîtresse a menée en votre absence; 28) quand on surprend une femme, & qu'on arrive auprès d'elle à l'heure qu'elle s'y attend le moins, 29) on doit être persuadé que l'état où on la trouve, est une suite de ses occupations ordinaires; & ce sont ces occupations ordinaires qui marquent parfaitement les inclinations des gens. 30) En arrivant nous l'avons trouvée qui travailloit en tapisserie avec grande application: elle étoit

*) L'on ne peut rien voir de plus beau que ces six vers, c'est une regle générale pour trouver les caracteres, & c'est aussi ce qui m'a obligée à mettre cela en général dans ma traduction, quoique *Syrus* en fasse l'application à *Antiphile* seulement. J'ai trouvé que cela étoit mieux ainsi en notre Langue.

26) Hat an die Thüre geklopfet. Heurter contre quelque chose, anstossen. Prov. heurter de la tête contre la muraille, mit dem Kopfe wider die Wand laufen.

27) Hat sie die Thüre zugeriegelt.

28) In eurer Abwesenheit geführet hat.

29) Da sie es am wenigsten vermuthet.

30) So die Neigungen der Leute vollkommen zu erkennen geben.

étoit vêtue fort ſimplement en habit de deuil, [31]) ſans doute à cauſe de la vieille qui étoit morte. Elle étoit ſans aucun ornement, comme ſont celles qui ne s'habillent que pour elles. Elle n'avoit rien de tout ce dont les femmes ſe ſervent pour relever leur beauté; ſes cheveux étoient épars, mal rangés, flottans négligemment autour de ſa tête [32]) ah!

Clinia. Je te prie, mon cher Syrus, ne me jette pas dans une fauſſe joye.

Syrus. La vieille lui filoit des laines: [33]) de plus il-y-avoit là une petite ſervante fort mal vêtue, fort négligée, fort mal propre, qui travailloit au métier [34]) avec Antiphile.

Clitiphon. Si cela eſt vrai, comme je le crois, Clinia, qui eſt plus heureux que toi? prends-tu garde à cette ſervante qu'il dit qui étoit ſi mal vêtue, ſi ſale? [35]) C'eſt une grande marque que la maîtreſſe vit ſans reproche, [36]) quand on voit les confidens ſi négliges: car c'eſt une regle générale, on fait des préſens aux ſervantes quand on veut être bien reçu des maîtreſſes.

Clinia.

31) Porter le deuil, trauren; le grand deuil, tiefe Trauer; prendre le deuil, die Trauer anlegen.

32) Hiengen ihr um den Kopf herum.

33) Spann Wolle.

34) Die webte (würkte) Métier, Weber-Bortenwürker-Strumpfwürker-Stuhl; Rahm der Stiker, Nähterinen, Tapetenwürker, Matrazmacher rc.

35) So übel gekleidet, so schmutzig?

36) Ohne Tadel lebt.

Clinia. Continue, je te prie, Syrus, & prens bien garde à ne te pas faire de fète auprès de moi [37]) sans sujet. *) Qu'a-t-elle dit quand tu m'as nommé?

Syrus. Lorsque nous lui avons dit que vous étiez de retour, [38]) & que vous la priiez de vous venir voir, [39]) elle a quitté d'abord son ouvrage, & dans le moment son visage a été tout couvert de larmes, de maniere qu'il étoit fort aisé de reconnoître que c'étoit de l'impatience qu'elle avoit de vous voir.

Clinia. En vérité j'ai tant de joye, que je ne sais où je suis, après toutes les frayeurs que j'ai eues. [40])

Clitiphon. Mais pour moi je savois bien que tu n'avois

*) *Syrus* veut faire voir deux choses à *Clinia*, la premiere qu' *Antiphile* a toujours mené la même vie pendant son absence, & la seconde, qu'elle l'aime toujours.

37) Und siehe dich wohl vor, ungebeten dich darein zu mischen, (um mir etwas weiß zu machen.) Faire fete à quelqu'un, einen wohl empfangen, tractiren, de quelque chose, versprechen, Hofnung zu etwas geben, it. seine Freude worüber bezeugen, rühmen; und endlich se faire de fète, sich ungebeten in etwas mengen.

38) Daß ihr zurück gekommen wäret.

39) Euch zu besuchen.
Aller voir, hingehen, einen zu besuchen,
venir voir, dahin kommen, einen zu besuchen,
envoyer voir, einen besuchen lassen.

NB. Gleiche Bewandniß hat es mit denen verbis chercher, suchen; querir holen; trouver gehen zu einem.

40) Nach allem ausgestandenen Schrecken.

n'avois rien à craindre. Oça, Syrus, dis-moi à mon tour [41]) qui eſt cette autre dont tu as parlé?

Syrus. Nous avons amené votre Bacchis.

Clitiphon. Oh, comment? vous avez amené Bacchis? Et dis-moi, pendard, où la menes-tu? [42])

Syrus. Où je la mene? chez nous apparemment? [43])

Clitiphon. Quoi, à mon pere?

Syrus. A lui-même.

Clitiphon. Oh, l'horrible impudence!

Syrus. Savez-vous bien, Monſieur, qu'on ne fait point ſans péril des actions extraordinaires & mémorables?

Clitiphon. Prends garde à ce que tu fais, coquin, tu veux acquerir de la gloire aux dépens de mon repos; [44]) pour peu que tu ayes mal pris tes meſures, me voilà perdu. [45]) Que prétens-tu faire enfin?

Syrus. Mais . . .

Clitiphon. Quoi, *mais?*

Syrus. Si vous me vouliez laiſſer parler, je vous le dirois.

Clinia. Laiſſe-le parler.

Clitiphon. Eh bien parle.

Syrus.

41) Nun wohlan, Syrus, da die Reihe an mir, ſo ſage her . . . (ſage mir nun auch) . . .)

42) Wo führeſt du, Galgenvogel, ſie hin?

43) Allem Anſehen nach in unſer Haus.

44) Du willſt, mit Verluſt meiner Ruhe, dir Ruhm erwerben.

45) Wo du nur in etwas deine Maasregeln nicht recht genommen, ſo iſt es aus mit mir.

Syrus. Cette affaire est présentement comme si . . .

Clitiphon. Quel diable de galimatias me commence-t-il là? 46)

Clinia. Syrus, Clitiphon a raison, laisse tous ces détours, & viens au fait. 47)

Syrus. En vérité je ne puis plus me contenir, 48) vous êtes injuste en toutes manieres, Monsieur, & l'on ne peut vous souffrir. 49)

Clinia. Mon Dieu, Clitiphon, tais-toi, il le faut entendre.

Syrus. Vous voulez être amoureux, vous voulez posséder votre maîtresse, vous voulez qu'on trouve de quoi 50) lui donner, & vous voulez ne courir aucun risque; vous n'êtes pas sot, 51) si pourtant c'est ne l'être pas que de vouloir l'impossible; il faut prendre le bien avec les charges, 52) ou renoncer à tout: voyez lequel de ces deux partis vous aimez le mieux. 53) Je suis pourtant persuadé que j'ai bien pris mes mesures, & qu'il n'y a nul péril: car par-là vous pouvez avoir votre maîtresse chez votre pere avec vous sans aucune peur: de

46) Was Henker ist das für ein Rothwelsch?
47) Lasse alle diese Umschweife und komme zur Sache (oder That.)
48) Ich kann kaum mehr an mich halten.
49) Und es ist mit euch gar nicht mehr auszukommen.
50) Mittel
51) Ihr seyd kein Narr.
52) Wer will haben den Genuß, der muß haben den Verdruß.
53) Sehet, welches unter beyden euch am besten ansiehet.

de plus, par ce moyen je trouve l'argent que vous lui avez promis; & pour lequel vous m'avez rompu la tête si souvent, [54]) que j'en étois déja prèsque sourd. Que vous faut-il davantage? [55])

Clitiphon. Pourvuque cela soit ainsi.

Syrus. Ah, *pourvu*; faites-en l'expérience, vous le saurez. [56])

Clitiphon. Oça, dis-moi les mesures que tu as prises. Qu'est ce que c'est?

Syrus. Nous allons feindre [57]) que votre maîtresse est celle de Monsieur.

Clitiphon. Fort bien. Mais je te prie de me dire ce qu'il fera de la sienne? passera-t-elle encore pour être à lui, comme si une seule ne lui faisoit pas déja assez de tort dans le monde? [58])

Syrus. *Elle ne passera nullement pour être à lui*, au contraire on la menera à votre mere.

Clitiphon. A ma mere! & faire quoi? [59])

Syrus. Il seroit long, Monsieur, de vous conter pourquoi je le fais; *il vous doit suffire* que j'ai mes raisons. [60])

Clitiphon. Ce sont là des contes; [61]) & dans tout ce que

54) Und um weßwillen ihr mir den Kopf schon so oft warm gemacht.
55) Was verlangt (braucht) ihr weiter?
56) Probiret es, so werdet ihr es erfahren.
57) Wir wollen uns stellen.
58) Ihm nicht schon Unglück genug in der Welt angerichtet?
59) Und was (soll sie) da machen.
60) Es muß euch genug seyn, daß ich meine Ursachen darzu habe.
61) Das sind Possen.

ce que tu me dis, je ne vois rien qui doive me rassurer.

Syrus. Attendez; j'ai un autre expédient, où vous serez obligés d'avouer l'un & l'autre qu'il n'y-a nul péril.

Clitiphon. Ah, je te prie, trouves-en quelqu'un comme cela.

Syrus. Cela est fait; [62]) j'irai au devant d'elles & je leur dirai qu'elles n'ont qu'à s'en retourner.

Clitiphon. Quoi? que dis-tu?

Syrus. Ne vous mettez pas en peine, je vous ôterai tout sujet de crainte, desorteque vous dormirez tranquillement de vos deux yeux. [63]) *)

Clitiphon. Que dois-je faire présentement?

Clinia. Je suis d'avis que tu profites...

Clitiphon. Tu as raison. Syrus, Syrus, parle à moi seulement.

Syrus. Allez, laissez-moi faire; aujourd'hui même vous vous en repentirez, [64]) mais il sera trop tard, & vous le voudrez envain [65])

Clinia. Je suis d'avis, dis-je, que tu profites du bien qui se présente; car tu ne sais pas si jamais tu retrouveras une pareille occasion.

Clitiphon. Syrus, hola, arrête, te dis-je.

Syrus. Criez, criez, je ne laisserai pas d'aller mon chemin.

U 2 *Clitiphon.*

*) *Il s'en va en même temps.*

62) Es ist schon gethan (oder geschehen)
63) Solchergestalt, daß ihr mit beyden Augen werdet ruhig schlafen können.
64) Ihr sollet es heute noch bereuen.
65) Und ihr werdet es vergeblich verlangen.

Clitiphon. Tu as raison en vérité; Syrus, Syrus hola, Syrus; encore une fois, arrête.

Syrus. Mon homme l'a eu chaude; [66]) que voulez-vous?

Clitiphon. Reviens, reviens.

Syrus. Et bien me voilà, que me voulez-vous? [67]) j'aurai beau faire, vous direz encore [68]) que cela ne vous plaît pas.

Clitiphon. Bien loin de cela, [69]) mon cher Syrus, je me remets entre tes mains, je t'abandonne mon amour, mon honneur & mon repos, je t'en fais le maître, prens garde seulement de n'être point blâmé. [70])

Syrus. Voilà un plaisant avis à me donner, [71]) comme si j'avois moins d'interêt à cela que vous-même; si par malheur cette affaire n'alloit pas réüssir, vous en seriez quitte pour [72]) quelques réprimàn-

66) Ich habe ihm ganz angst gemacht, es ist ihm recht warm worden, (ist recht erschrocken.)

67) Vouloir, regieret zwar ordentlich einen Accus., man findet es aber auch mit dem Dat. und Abl. und ist solches gleich viel, als que me voulez-vous? oder que voulez-vous de moi?

68) Ich mag es immer noch so schön machen, so werdet ihr dennoch sagen.

69) Weit gefehlt.

70) Siehe dich nur wohl vor, daß du nicht getadelt werdest.

71) Das ist fürwahr ein lächerlicher Rath, den ihr mir gebet.

72) Wann zu allem Unglücke die Sache nicht gut ausschlüge, so kämet ihr davon (weg) mit . . .

primandes que vous auriez à essuyer,[73]) mais l'homme qui vous parle, n'en seroit pas quitte à si bon marché,[74]) c'est pourquoi vous pouvez juger si je négligerai rien. Mais obtenez de Clinia qu'il fasse semblant[75]) que Bacchis est sa maîtresse.

Clinia. Oh, cela s'entend, je le ferai; & la chose est présentement en tel état, qu'il est absolument nécessaire que je le fasse.

Clitiphon. Je te suis bien obligé, mon cher Clinia.

Clinia. Mais l'affaire est qu'elle ne bronche pas.[76])

Syrus. Ho, elle est parfaitement bien instruite.

Clitiphon. Mais ie suis bien surpris que tu ayes pu la persuader si facilement, car quelles gens[77]) ne rebute-t-elle pas tous les jours?

Syrus. Je suis arrivé chez elle justement dans le moment favorable,[78]) & dans toutes les affaires, c'est ce qu'il-y-a de plus important;[79]) car j'y ai

 trouvé

73) So ihr auszustehen hättet. Essuyer ist metaph. hier gebraucht, oder vor essaïer; proprie heisset es, abwischen.

74) Dem würde es nicht so leichte hingehen.

75) Daß er sich stelle.

76) Allein die ganze Sache kommt darauf an, daß sie nicht fehl schläget. Broncher, proprie stolpern. Prov. il n'-y-a si bon cheval, qui ne bronche, es ist kein Mensch ohne Fehler.

77) Ob schon vor alten Zeiten la gent im Singul. gebraucht worden ist, so ist es doch heut zu Tage im Plurali allein gebräuchlich.

78) Zur glücklichen Stunde.

79) Und dieß ist in allen Dingen das vornehmste.

trouvé un Capitaine qui la pressoit vivement, [80]) *) elle menoit cet homme [81]) avec beaucoup d'adresse; trouvant toujours des prétextes pour le refuser, afin de l'enflammer davantage [82]) par ce refus, & de vous en faire en même temps un sacrifice qui vous fût agréable. Mais à propos, Monsieur, prenez bien garde de ne rien faire imprudemment; vous connoissez votre pere; vous savez comme il voit clair en ces sortes de choses. [83]) Or est-il que je sais la peine que vous avez à vous contenir. [84]) Je connois vos mots à double entente, l'agilité de votre cou, qui fait aller votre tête comme une girouette, votre maniere de tousser, rire, cracher. Treve à tout ce manege-là, je vous prie. [85])

Clitiphon. Tu me donneras des louanges.

Syrus. Prenez y bien garde.

Clitiphon.

*) Car c'est là une grande adresse de faire à un amant un sacrifice de son rival, de maniere que ce rival n'en soit que plus amoureux; voilà aussi pourquoi *Syrus* vient de dire à *Clitiphon* qu'il étoit arrivé chez *Bacchis* dans le moment favorable, puisqu'elle songeoit à lui plaîre en lui sacrifiant son rival.

80) Der sehr stark bey ihr anhielt.
81) Sie begegnete diesem Menschen.
82) Ihn nur hitziger zu machen.
83) Was für ein tiefes Einsehen er in dergleichen Dingen hat.
84) Nun weiß ich, wie sauer es euch ankommt, euch in Schranken zu halten.
85) Eure zweydeutige Wörter, die Behendigkeit eures Halses, der euren Kopf wie einen Wetterhahn herum drehet, euer Husten, Lachen, Ausspeyen. Ich bitte euch, weg mit allen denen Possen.

Clitiphon. Tu m'admireras.

Syrus. Mais nos femmes nous ont ſuivi de bien près.

Clitiphon. Où ſont-elles? pourquoi me retiens-tu?

Syrus. Dès ce moment 86) elle n'eſt plus à vous.

Clitiphon. Oui, chez mon pere, s'entend; Mais en attendant . . .

Syrus. En attendant, point de nouvelles. 87)

Clitiphon Permets-le moi.

Syrus. Je ne le ſouffrirai pas, vous dis-je.

Clitiphon. Eh, je t'en prie, un moment.

Syrus. Je vous le défends.

Clitiphon. Au moins que je la ſalue.

Syrus Si vous êtes ſage, allez-vous en.

Clitiphon. Je m'en vais. Et celui-ci?

Syrus. Il demeurera.

Clitiphon. Ah, qu'il eſt heureux!

Syrus. Allez ſeulement, marchez.

ACTE SECOND.

SCENE III.

BACCHIS. ANTIPHILE. CLINIA. SYRUS. CLITIPHON.

Bacchis.

En vérité, ma chere Antiphile, je vous trouve bien heureuſe, 1) & vous méritez toute ſorte de louanges, d'avoir pris ſoin que vos mœurs répon-

86) Von nun an.
87) Daraus wird nichts.
1) Ich schätze euch sehr glücklich.

disent à votre beauté; [2]) je ne suis pas surprise que tout le monde vous desire, car je puis juger de votre vertu par la conversation que je viens d'avoir avec vous: & lorsque je considere la maniere de vivre de toutes celles qui comme vous ne veulent pas recevoir tout le monde, [3]) & qui ne se donnent qu'à un seul; je trouve qu'il ne faut pas s'étonner que vous ayez les inclinations honnêtes, & que nous ne les ayons pas. Il vous est avantageux d'être ainsi; [4]) *) mais nous ne le saurions, car les gens avec qui nous avons à vivre, [5]) ne nous le permettent pas. Comme ils ne nous aiment que pour notre beauté [6]) sitotque cette beauté change, ils changent aussi, & portent ailleurs leurs inclinations; desorteque si nous n'avons été un peu prévoyantes, [7]) nous nous trouvons abandonnées de tout le monde; & pour vous, lorsqu'une fois vous avez résolu

*) La vertu est louée même par les personnes qui y ont renoncé. *Bacchis* veut excuser ici la vie qu'elle mene, & en rejetter la faute sur la nécessité. 8) Excuse très-frivole, car qui est-ce qui l'empêchoit d'abord de faire ce qu'*Antiphile* a fait.

2) Daß eure Sitten mit eurer Schönheit überein kämen.
3) Nicht einem jedweden einen freyen Zutritt verstatten wollen.
4) Es bringt euch Vortheil also beschaffen zu seyn.
5) Mit denen wir umgehen müssen.
6) Weil sie uns nur um unserer Schönheit wegen lieben; Ne . . . que, nur.
7) Etwas vorsichtig
8) Und die Schuld davon der Notwendigkeit, worinne sie sich befindet, zuschreiben.

résolu de passer toute votre vie avec un seul homme dont l'humeur vous convient, 9) vous avez le plaisir de voir qu'on s'attache absolument à vous, 10) & vous êtes liés également par ce choix que vous avez fait l'un de l'autre; desortequ'il est impossible que votre amour finisse jamais.

Antiphile. *) Je ne sais pas ce que font les autres; mais je sais bien que pour moi j'ai toujours été appliquée à faire mon unique plaisir de celui de Clinia. 11)

Clinia. **) Ah, ma chere Antiphile, vous êtes aussi la seule cause de mon retour; car depuisque je vous ai quittée, toutes les fatigues que j'ai eues n'ont été rien au prix 12) du chagrin de ne vous pas voir.

Syrus, J'en suis persuadé.

Clitiphon. Syrus, je ne puis me retenir. 13) Malheureux que je suis! faut-il qu'il ne me soit pas permis de me satisfaire?

*) Le caractere d'*Antiphile* est admirable. Il n'y-a rien de contraint dans sa vertu, elle ne se mêle point de ce que font les autres, 14) ainsi la peur des accidens fâcheux qui arrivent à toutes ces créatures, n'a rien contribué à lui faire prendre le parti qu'elle a pris.

**) *Il dit cela sans qu'elle l'entende, elle ne l'a pas encore vu.*

9) Dessen Gemüthe mit dem eurigen übereinkommt.
10) Daß man euch gänzlich anhange.
11) Ich mir jederzeit habe angelegen seyn lassen, mein einzig Vergnügen aus dem Vergnügen des Cliniæ zu machen.
12) In Vergleichung, (gegen.)
13) Ich kann mich nicht länger halten.
14) Man findet bey ihrer Tugend nichts gezwungenes, sie bekümmert sich gar nicht darum, was andere vornehmen.

Syrus. Oh, vous n'êtes pas au bout, & de l'humeur que je connois votre pere, il vous en fera bien avaler d'autres. [15])

Bacchis. Qui eſt-ce jeune homme qui nous regarde?

Antiphile. Ah, ſoutenez-moi, je vous prie.

Bacchis. Qu'avez-vous?

Antiphile. Je n'en puis plus.

Bacchis. D'où vous vient cette défaillance? [16])

Antiphile. Eſt-ce Clinia que je vois?

Bacchis. Qui voyez-vous?

Clinia. Bon jour, ma chere Antiphile.

Antiphile. Bon jour, mon cher Clinia, que j'avois d'impatience de vous voir? [17])

Clinia. Comment vous portez-vous?

Antiphile. Que j'ai de joye de vous trouver en bonne ſanté!

Clinia. Eſt ce bien vous que je tiens, [18]) mon Antiphile, que j'ai deſirée avec tant de paſſion?

Syrus, Entrez au logis, car il-y-a déja longtemps que vous faites attendre notre bon homme.

15) Ey, ihr ſeyd nicht am Ende, und ſo wie ich euren Vater kenne, wird er euch wohl andere (ſcil. Pillen) zu verſchlucken geben.

16) Dieſe Ohnmacht. Défaillance, évanouiſſement, foibleſſe, pâmoiſon ſind ſinonyma.

17) Wie verlangte mich ſo ſehnlich euch zu ſehen?

18) Seyd ihr es wohl die ich in meinen Armen habe.

ACTE

ACTE TROISIEME.

SCENE I.

CHREMES. MENEDEME.

Chrémès.

Il commence déja à faire jour; [1]) pourquoi ne vais-je donc pas tout-à-l'heure heurter à la porte de notre voisin, afin de lui apprendre [2]) le prémier que son fils est de retour? quoiqu'on me dise que ce jeune garçon ne veut pas qu'il le sache. Mais voyant la douleur que ce pauvre pere a de l'absence de son fils qu'il aime si tendrement, [3]) pourrois-je lui cacher un bonheur qu'il attend si peu; [4]) surtout puisque cela ne peut faire aucun tort à ce jeune garçon. En vérité je ne saurois m'en empêcher; [5]) & je servirai ce bon homme en tout ce qu'il me sera possible; & comme mon fils & le sien sont fort unis, & qu'ils vivent dans une parfaite amitié, & n'ont rien de caché l'un pour l'autre, il est juste que nous autres vieillards nous rendions tous les bons offices que nous pourrons.

Méné-

1) Es beginnt schon Tag zu werden.
2) *Afin* mit dem Gerundio *in de*, an statt der Conjunction *Afinque* mit dem Præsente Conjunctivi ist eine Elegantz.
3) Den er so zärtlich liebet.
4) Ein Glück, dessen er sich so wenig vermuthet.
5) Ich kann es unmöglich unterlassen.

Ménédeme. *) Ou je ſuis né plus que tous les autres hommes pour la peine & pour les ennuis. [6]) ou ce qu'on dit d'ordinaire, eſt faux, que le temps emporte nos chagrins, [7]) car chaque [8]) jour je ſens augmenter ceux que j'ai de l'abſence de mon fils; & plus il-y-a de temps qu'il m'a quitté, plus je deſire avec impatience de le revoir, & plus j'ai de regret de l'avoir perdu. [9])

Chrémès. Mais le voilà lui-même qui ſort, je vais lui parler. Bon jour, Ménédeme; je vous apporte une nouvelle que vous ſerez bienaiſe de ſavoir.

Ménédeme. Avez-vous appris quelque choſe de mon fils, Chrémès?

Chrémès. **) Il ſe porte fort bien.

Ménédeme. Eh, où eſt-il, je vous prie?

Chrémès. Chez moi.

Ménédeme. Mon fils?

Chrémès.

*) *Ménédeme* ſort de ſa maiſon dès la pointe du jour pour retourner à ſon travail. Cal il a déja dit qu'il ne veut ſe donner aûcun relâche. Cela eſt fort bien conduit.

**) Le Latin dit mot à mot: *Il ſe porte bien & eſt plein de vie.* *Chrémès* devoit dire, il eſt plein de vie, & il ſe porte fort bien. Mais comme *il eſt plein de vie* ne raſſure pas ſitôt un pere plein d'affection, il commence par le plus conſolant, *il ſe porte bien.* Mais comme cela n'auroit point de grace en notre Langue, où il ne ſeroit pas même ſenti, il a fallu ſe contenter de mettre *il ſe porte bien.*

6) Zur Plage und Verdruß
7) Daß mit der Zeit unſer Kummer vergehet.
8) Chaque, jeder, jede, jedes, iſt ein Pronom. Impr. Conjunct. das abſolutum davon iſt chacun, das Fœm. chacune, ſind beyde nur im Sing. gebräuchlich.
9) Je mehr ſchmerzet es mich ihn eingebüßt zu haben.

Chrémès. Oui.

Ménédeme. Il eſt venu?

Chrémès. Il eſt venu.

Ménédeme. Mon cher Clinia eſt venu?

Chremès. Cela eſt comme je vous le dis.

Ménédeme. Allons; que je le voye, je vous prie.

Chrémès. Il ne veut pas que vous ſachiez encore qu'il eſt de retour; il vous fuit à cauſe de la faute qu'il a faite; [10]) & il craint que la dureté que vous aviez pour lui, ne ſoit encore augmentée.

Ménédeme. Eſt-ce que vous ne lui avez pas dit dans quels ſentimens je ſuis préſentement?

Chrémès. Non.

Ménédeme. Et pourquoi non, Chrémès?

Chrémès. Parceque vous prenez-là un mauvais parti, [11]) & pour vous & pour lui, de lui faire connoître que vous êtes ſi doux, [12]) & que vous ne pouvez réſiſter davantage.

Ménédeme. Je ne puis faire autrement; j'ai eu aſſez de rigueur jusqu'ici. [13])

Chrémès. Ah! Ménédeme, vous outrez tout; & vous paſſez d'une extrémité à l'autre, [14]) *) vous êtes

*) Cela eſt heureux, il appelle *prodigalité* la trop grande douceur, la trop grande complaiſance, & *ménage* & économie trop grande, la trop grande rigueur.

10) Er ſcheuet ſich vor euch wegen des begangenen Fehlers.
11) Weil ihr da einen übeln Weg erwählet.
12) Daß ihr ſo gelinde ſeyd.
13) Ich bin bis hieher ſtreng genug geweſen.
14) Ihr treibet alles zu hoch, und thut der Sache bald zu viel bald zu wenig.

êtes ou trop prodigue ou trop ménager. Quelque chemin que vous preniez de ces deux-là, vous tomberez dans le même précipice. [15]) Autrefois quand l'amour de votre fils ne faisoit que commencer, au lieu de souffrir qu'il allât *) chez une femme qui en ce temps-là se contentoit de peu, & qui avoit de l'obligation des moindres choses qu'on faisoit pour elle, vous le chassâtes de votre maison. Cette créature contrainte par la nécessité reçut ensuite malgré elle tous ceux qui la vouloient aller voir. Présentement qu'il ne peut avoir ce commerce sans faire une dépense prodigieuse, [16]) vous voilà prêt à tout donner. [17]) **) Car afinque vous sachiez comme elle a maintenant tout ce qu'il faut pour bien ruïner les gens, [18]) ***) elle mene avec elle

*) *Chrémès* parle ainsi parcequ' il croit que *Bacchis* est la maîtresse de *Clinia.*

**) *Chrémès* prend *Bacchis* pour la maîtresse du fils de *Ménédeme*, & c'est celle de son fils. Ce jeu de Theatre est admirable.

***) Ces servantes portoient des habits & des bijoux pour leur maîtresse. J'ai expliqué cette coutume dans les remarques sur la seconde Comedie. Car *Térence* n'a pas voulu dire que ces servantes avoient elles-mêmes des habits d'or & d'argent, cela seroit ridicule; mais on n'a pas laissé de s'y tromper.

15) Ihr möget von diesen beyden Wegen erwählen, welchen ihr wollet, so werdet ihr die nämliche Gefahr laufen.

16) Ohne erschrecklich viel aufgehen zu lassen.

17) Da seyd ihr bereit alles hinzugeben.

18) Um die Leute recht ins Verderben zu stürzen.

elle plus de dix filles couvertes d'or & d'argent. *) Quand son amant seroit un Satrape, [19]) il ne pourroit fournir à ces dépenses, à plus forte raison n'y pourrez vous résister. [20])

Ménédeme. Est-elle chez vous?

Chrémès. Si elle y est? belle demande! je l'ai bien senti qu'elle y est; [21]) je lui ai donné un soupé & à toute sa troupe; & si j'en devois donner un autre, je serois ruiné; car sans parler des autres choses, en goûtant seulement le vin avec sa mine dédaigneuse, [22]) quelle quantité ne m'en a-t-elle pas gâté! en me disant, celui-ci est un peu rude, [23]) bon pere, voyez, je vous prie, si vous n'en auriez

*) On a crû que *Ménandre* s'étoit servi du mot de *Satrape*, parcequ'il étoit du tems des Rois de *Perse*; car c'est un mot Persan qui signifie *Gouverneur de Province.* Mais c'est une fort méchante raison. Dans la seconde Comédie, qui est aussi tirée de *Ménandre*, il est parlé de *Pyrrhus*; il faut donc dire aussi que *Pyrrhus* étoit du tems des Rois de *Perse*. Il-y-avoit long-temps que *Darius Codomannus*, le dernier des Rois de *Perse*, étoit mort, quand *Ménandre* vint au monde, car ce grand Poëte vivoit du tems de *Ptolomée Philadelphe.*

19) Landpfleger, oder Statthalter. Das Wort Satrape ist nur von den persischen Landpflegern gebräuchlich; man sagt heut zu Tage, Vice-Roy, Lieutenant de Roy, Gouverneur d'une Province, doch nach Beschaffenheit der Umstände.
20) Weit weniger werdet ihr es aussiehen können.
21) Ist dieses wohl Fragens werth! ich habe es wohl empfunden, daß sie da ist.
22) Mit ihren verächtlichen Minen.
23) Der ist ein wenig herbe, der kratzt ein wenig im Halse.

riez pas de plus doux; j'ai percé tous mes tonneaux. [24]) Tous mes gens suffisoient à peine à la servir. Et ce n'est là qu'une nuit. Que pensez-vous donc devenir, vous qui serez mangé tous les jours de cette maniere? [25]) quand j'ai vu cela, je vous jure que vous m'avez fait pitié.

Ménédeme. Qu'il fasse tout ce quil lui plaîra, qu'il dépense, qu'il consume, qu'il perde, j'ai résolu de tout souffrir pourvuque j'e l'aye avec moi.

Chrémès. Si vous voulez en user ainsi, [26]) il me semble au moins, qu'il est fort important qu'il croye que vous lui donnez de quoi faire toute cette dépense sans le savoir.

Ménédeme. Que dois-je faire?

Chrémès. Tout ce que vous voudrez, plutôt que ce que vous avez résolu; faites donner par quelque autre quel qu'il soit; laissez-vous tromper par un valet. Vous n'attendrez pas long-temps, je me suis déja apperçu qu'ils y travaillent, & qu'ils machinent quelque chose entre eux. [27]) Notre Syrus est toujours en chuchetant avec votre valet. [28]) Les jeunes maîtres font aussi des conférences ensemble; il vous seroit plus avantageux de perdre cinq

24) Gelinder; ich habe alle meine Fässer angezapft. Ce tonneau est bas percé, diese Tonne geht schon auf die Neige.

25) Ihr, der ihr alle Tage so werdet aufgefressen werden.

26) Wann ihr so zu verfahren gesonnen seyd.

27) Und (daß sie) etwas unter einander schmieden.

28) Unser Syrus redet (lispert) eurem Knechte beständig ins Ohr; a verbo chucheter, lispern.

cinq cens écus de cette maniere, que trois piſtoles de l'autre. Ce n'eſt pas à l'argent qu'il faut prendre garde, mais à le donner à ce jeune homme avec le moins de péril que nous pourrons, [29]) car ſi une fois il connoît votre foible, & que plutôt que de ſouffrir qu'il s'en aille, vous êtes en état de hazarder [30]) votre repos & votre bien: Oh quelle porte ne lui ouvrez-vous pas à la débauche? [31]) il arrivera de là que la vie vous ſera à charge; car la licence nous perd tous tant que nous ſommes [32]) Il voudra tout ce qui lui viendra dans l'eſprit ſans jamais examiner ſi ce qu'il demandera, ſera juſte ou non. Vous ne pourrez voir périr votre bien, & le voir périr lui-même, vous lui refuſerez de l'argent; auſſitôt il aura recours au moyen [33]) qu'il croira infaillible pour ſe faire valoir auprès de vous, [34]) il vous menacera ſur l'heure de vous quitter. [35])

Ménédeme. Il me ſemble que ce que vous dites, eſt vrai.

Chrémès.

29) Man muß hier nicht auf das Geld ſehen, ſondern darauf, daß wir es dieſem jungen Menſchen auf eine Art geben, damit wir ſo wenig Gefahr davon zu befürchten haben als möglich.
30) In die Schanze zu ſchlagen.
31) Ey da macht ihr ihm Thür und Angel zum lüderlichen Leben auf.
32) Daß euch das Leben zur Laſt werden wird; denn die allzugroſſe (ungezähmte) Freyheit verdirbt uns alle, ſo viel wir ſind.
33) Wird er ſeine Zuflucht zu dem Mittel nehmen.
34) Sich bey euch in Anſehen zu ſetzen.
35) Er wird euch den Augenblick drohen, wegzugehen. Sur l'heure, adv. plötzlich, alſobald.

Chrémès. En vérité je n'ai pas fermé l'œil de toute la nuit, [36]) pour chercher les moyens de vous rendre votre fils.

Ménédeme. Donnez-moi votre main, je vous prie, mon cher Chrémès, de continuer comme vous avez commencé.

Chrémès. C'eſt mon deſſein. [37])

Ménédeme. Savez-vous ce que je voudrois que vous fiſſiez?

Chrémès. Dites-le moi.

Ménédeme. Puisque vous avez apperçu qu'ils trament quelque fourberie, [38]) au nom de Dieu qu'ils ſe hâtent, je deſire extrémement de lui donner tout ce qu'il veut: je veux voir mon fils.

Chrémès. J'en aurai ſoin; il me faut prendre Syrus & l'exhorter à le faire; mais quelqu'un ſort de chez moi *) Allez-vous-en, afinqu'ils ne s'apperçoivent pas que nous ſoyons de concert; [39]) j'ai une petite affaire; Simus & Criton, deux de nos voiſins, ſont en différend ſur les limites de leurs terres, ils m'ont pris pour arbitre, [40]) je m'en vais les

*) *Chrémès* trouve un prétexte plauſible & néceſſaire pour obliger *Ménédeme* & rentrer chez lui, & à ne pas aller à ſon travail comme il l'avoit réſolu.

36) Ich habe die ganze Nacht kein Auge zugethan. De an ſtatt pendant.

37) Das bin ich Willens (oder es iſt mein Vorhaben,) das habe ich mir ſo vorgenommen.

38) Daß ſie einige Schelmenſtücke ſchmieden.

39) Daß wir mit einander in ein Horn blaſen.

40) Sind im Streite wegen der Gränzen ihrer Güter, ſie haben mich zum Schiedsmann angenommen.

In

les trouver, & leur dire que je ne puis vaquer à cette affaire aujourd'hui, [41]) comme je leur avois promis, je ferai ici dans un moment.

Ménédeme. Je vous en prie Grands Dieux! faut-il que tous les hommes soient faits de maniere [42]) *) qu'ils voyent beaucoup plus clair dans les affaires des autres que dans les leurs; cela ne viendroit-il point [43]) de ce que dans nos propres affaires la trop grande joye, ou le trop de chagrin, ne nous laissent pas le jugement libre? [44]) voyez comme ce Chrémès est beaucoup plus habile en ce qui me concerne, que je ne le suis moi-même.

Chrémès. J'ai dégagé ma parole, [45]) afin d'avoir le temps de rendre service à ce pauvre homme.

*) *Ménédeme* ne dit ceci pour parler de lui-même, car quoique cela soit vrai aussi par raport à *Chrémès*, cela ne se trouve vrai à cet égard, que parceque c'est une vérité générale que l'on peut connoître sans rien savoir d'un tel ou d'un tel. *Ménédeme* ne connoissoit pas *Chrémès;* & dans tout ce que nous avons vu il n'-y-a rien qui ait pu le lui faire connoître, il ne pouvoit donc pas l'avoir ici en vue, & comme j'ai dit, il ne parle que de lui-même, autrement *Térence* auroit fait une faute qu'on ne pourroit excuser.

In sensu metaph. arbitre, absoluter Herr, der über etwas zu schalten und zu walten hat. Franc arbitre, freyer Wille des Menschen.

41) Daß ich heute diese Sache nicht abwarten kann.

42) Daß alle Menschen so geartet seyn müssen.

43) Sollte das nicht herrühren.

44) Uns nicht ein freyes Urtheil gestatten.

45) Ich habe mein Versprechen erfüllet.

ACTE TROISIEME.

SCENE II.

SYRUS. CHREMES.

Syrus.

Cours tant que tu voudras de côté & d'autre, si [1]) faut-il toujours trouver de l'argent, [2]) *) & tendre quelque piége au bon homme. [3])

Chrémès. Me suis-je trompé, quand j'ai dit qu'ils machinoient quelque chose? sans doute que le valet de Clinia est un peu pésant, [4]) voilà pourquoi l'on a donné cette commission au nôtre.

Syrus. Qui parle ici? je suis perdu! n'a-t-il point oui ce que j'ai dit?

Chrémès. Syrus.

Syrus. Ha, Monsieur.

Chrémès. Que fais-tu ici?

Syrus. Pas grand'chose. [5]) Mais en vérité je vous admire d'être levé de si bon matin, vous qui butes tant hier au soir.

Chrémés. Eh pas trop. [6])

Syrus.

*) *Chrémès* croit que *Syrus* parle ici de *Ménédeme* & c'est de lui-même. C'est un jeu de Théatre fort plaisant.

1) Si an statt pourtant.

2) Man muß dennoch Geld aufbringen.

3) Dem guten Alten eine Falle legen.

4) Etwas tölpisch.

5) Nicht gar viel.

6) Ey es gieng noch hin.

Syrus. Pas trop, dites vous! Ma foi, Monsieur, vous avez, comme dit le Proverbe, *) la vieillesse de l'aigle. 7)

Chrémès. Doucement, doucement.

Syrus. Cette femme est de bon commerce; elle est agréable, cette bonne piéce. 8)

Chrémès. Oui vraiment; je l'ai trouvée ainsi 9)

Syrus. Et en vérité elle est fort belle.

Chrémès. Eh assez..

Syrus. **) Elle ne l'est pas comme les femmes de votre temps, mais pour ce temps-ci, 10) elle est fort belle,

*) C'est à dire, une vieillesse verte & vigoureuse, comme celle de l'aigle qui ne meurt jamais de vieillesse, & qui sur la fin de sa vie ne peut se conserver qu'en beuvant toujours.

**) Je suis persuadée que le sens que j'ai suivi dans ma Traduction, est le véritable. C'est une flaterie de *Syrus*, qui se conforme ici aux manieres des vieillards qui trouvent toujours ce qu'ils ont vu dans leurs jeunes ans, & plus beau & meilleur que ce qu'ils voyent, On peut pourtant donner un autre sens à ce passage, & dire. *Elle n'est pas si belle qu'elle étoit il-y-a quelques années; mais en vérité elle est fort belle pour l'âge qu'elle a.* Mais cela ne me plaît pas.

7) Wahrhaftig, mein Herr, es geht euch nach dem Sprüchwort, ihr verjünget euch wie ein Adler.

8) Es läßt sich mit dieser Frau gut umgehen, sie ist anmuthig, das schlaue Rabenaas (oder der leichtfertige Balg!)

9) Sie ist mir auch so vorgekommen.

10) Den Substantivis und Pronominibus Demonst. Absol. Masc. & Fœm. Gen. werden die Particulæ ci und là nachgesetzet, und zwar nur die Anzeigung dadurch kräftiger zu machen, da in Comparatione ci eine

belle, *) & je ne m'étonne pas ſi Clinia l'aime avec tant de paſſion; mais il a un certain pere avide de bien, un miſérable que l'avarice a rendu ſec comme une allumete. [11]) Ce voiſin que nous avons, le connoiſſez-vous? ce vieux vilain, [12]) comme s'il n'avoit pas ſes coffres pleins d'argent, avoir ſouffert que la miſere chaſſât ſon fils de chez lui. Saviez-vous ce que je vous dis là?

Chrémès. Comment? ſi je le ſavois; un homme qu'on devroit envoyer au moulin.

Syrus Qui, Monſieur?

Chrémès. Je veux parler du ſot valet [13]) de ce jeune homme...

Syrus. bas. J'ai eu grand' peur [14]) pour toi, mon pauvre Syrus.

Chrémès. D'avoir ſouffert que ſon maître ait été contraint de s'en aller.

Syrus.

*) Il parle ainſi pour confirmer *Chrémès* dans la croyance où il étoit, que *Bacchis* étoit la maîtreſſe de *Clinia*, & c'étoit celle de ſon fils.

ci eine nahe, là eine entfernte Sache oder Perſon bedeutet; iſt keine vorhanden, ſo kann auch là eine nahe bedeuten.

11) Einen gewiſſen geldgeizigen Vater, einen Elenden, den der Geiz troken gemacht wie ein Schwefel-Lichtgen oder bey lebendigem Leibe verzehret.

12) Dieſen alten Häßlichen.

13) Ich meyne den tummen Knecht.

14) Man merke nochmalen, daß man das e des Adjectivi grand im Fœm. vor vielen Wörtern, die ſich mit einem Conſon. anfangen, apoſtrophiret, und muß man ſolche aus einer guten Grammaire oder einem tüchtigen Lexico erlernen.

Syrus. Qu'auroit-il pu faire?

Chrémès, Me le demandes-tu? il devoit trouver quelque expédient, inventer quelque ruſe pour faire venir de l'argent à ſon maître, [15]) qui l'auroit donné à ſa maîtreſſe; en faiſant cela, il auroit fait le bien de ce fâcheux vieillard malgré lui. [16])

Syrus. Vous vous moquez.

Chrémès. Encore une fois, Syrus, voilà ce qu'il devoit faire.

Syrus. Ho, ho, je vous prie, louez-vous les valets qui trompent leurs maîtres?

Chrémès. C'eſt ſelon, [17]) il-y-a des occaſions où j'approuve qu'ils les trompent.

Syrus. Fort bien, vraiment. [18])

Chrémès. Car ſouvent ces ſortes de tromperies épargnent de très grands chagrins. Par exemple, ſans aller plus loin, [19]) ce fils unique dont nous parlons, ſeroit demeuré chez ſon pere, ſi ſon valet avoit eu de l'eſprit.

Syrus. bas. Je ne ſais s'il raille ou s'il parle ſérieuſement; mais au moins ce qu'il dit, me donne courage, & augmente l'envie que j'avois déja de le tromper.

 Chrémès.

15) Eine Liſt erfinden, ſeinem Herrn Geld zu verſchaffen.

16) Würde er die Wohlfahrt dieſes verdrießlichen Alten wider ſeinen Willen befördert haben.

17) Wie es kommt, (nachdem es fällt.)

18) Sehr gut gegeben, fürwahr.

19) Ohne weitere Exempel zu ſuchen.

Chrémès. Et présentement, Syrus, qu'attend donc ce benêt? [20]) que son maître soit encore obligé de s'en aller pour n'avoir pas dequoi fournir à la dépense de cette femme? [21]) Est-ce qu'il ne dressera pas quelque batterie contre ce bon homme? [22])

Syrus. C'est un lourdaut. [23])

Chrémès. Mais toi, tu devrois lui aider pour l'amour de ce pauvre garçon.

Syrus. En vérité je le ferois très volontiers, si vous me l'ordonniez, car en ces sortes d'affaires je suis assurément maître passé. [24])

Chrémès. Je t'en estime davantage.

Syrus. *) Le mensonge n'est pas mon vice. [25])

Chrémès. Oça, fais donc.

Syrus. Mais vous, Monsieur, souvenez-vous au moins de ce que vous me dites, si par hazard, comme

*) Il veut dire qu'il ne ment point, quand il dit qu'il est maître passé, & qu'il ne se vante de rien qu'il ne puisse faire.

20) Worauf lauret denn dieser Schöps?
21) Weil ihm die Mittel fehlen werden, die Kosten (den Aufwand) bey dieser Frau zu bestreiten.
22) Wird er nicht etwan diesem Alten eine Falle stellen? (eine List erfinden) Batterie ist hier metaph. gebraucht, proprie heisset es eine Schlägerey, it. der Pfannendeckel auf einer Flinte, auch der Ort, worauf Canonen gepflanzt werden. Batterie de cuisine, küpferne oder blechene Küchengeräthe.
23) Er ist ein Tölpel.
24) Habe ich gewiß ausgelernet. Valet passé, Diener eines Officiers, für welchen sein Herr auch Soldaten-Besoldung empfängt. Passé dix heures, nach zehn Uhr.
25) Lügen ist mein Werk nicht.

me cela peut arriver humainement, 26) votre fils un jour alloit avoir quelque petite affaire de cette nature.

Chrémès. Ho, j'espere que cela n'arrivera pas.

Syrus. Je l'espere aussi en vérité, & ce que je vous en dis, ce n'est pas que 27) j'aye apperçu quoi que ce soit en lui. Mais si cela arrivoit, au moins n'allez pas vous . . . vous voyez l'âge qu'il a. Et par ma foi, Monsieur, si l'occasion s'en présentoit jamais, j'ai de quoi vous régaler comme il faut. 28)

Chrémès. Quand cela sera, nous aviserons à ce que nous aurons à faire; 29) à présent songe à ce que je t'ai dit.

Syrus. De ma vie je n'ai ouï mon maître si bien parler; il me donne pleine liberté de mal faire, & je vois bien que je puis le tromper impunément. 30) Qui sort de chez nous?

X 5

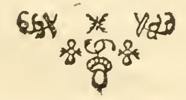
26) Wann von ungefähr, wie es sich menschlicher Weise zutragen kann.

27) Geschicht deßwegen nicht, als . . .

28) So sich die Gelegenheit jemals ereignen sollte, so kann ich euch vollkommen aufwarten.

29) So wollen wir uns besinnen, was wir zu thun haben werden.

30) Daß ich ihn ungestraft (ohne Scheu) betrügen kann.



ACTE

ACTE TROISIEME.

SCENE III.

CHREMES. CLITIPHON. SYRUS.

Chrémès.

Qu'eſt-ce donc, je vous prie, & quelles manieres, Clitiphon? eſt-ce ainſi qu'il en faut uſer? [1])

Clitiphon. Qu'ai-je fait.

Chrémès. Ne vous ai-je pas vu porter la main au ſein de cette courtiſane? [2])

Syrus. *) Voilà nos affaires faites; tout eſt perdu. [3])

Clitiphon. Qui moi?

Chrémès. Ne le niez pas, je l'ai vu de mes propres yeux. Vous faites une injure à ce jeune homma, de ne pouvoir retenir vos mains; & c'eſt aſſurément là un affront pour lui. Quoi, recevoir un ami chez vous, & vouloir toucher à ſa maîtreſſe! hier au ſoir encore à ſouper, de quelle immodeſtie ne futes-vous pas? [4])

Syrus. Cela eſt vrai.

Chrémès. De quelle importunité! que je meure tout

*) *Syrus* appréhende que ce que vient de faire *Clitiphon*, n'ait fait découvrir à ſon pere que *Bacchis* eſt ſa maîtreſſe & non pas celle de *Clinia.*

1) Muß man alſo verfahren?

2) Mit der Hand in den Buſen dieſer H... fahren.

3) Nun iſts um unſere Sachen geſchehen, es iſt alles aus.

4) Wie unbeſcheiden waret ihr nicht?

tout préſentement ſi cela n'alla ſi loin, [5]) que je craignis qu'il n'en arrivât du deſordre, Je connois l'eſprit des amans, [6]) ils prennent en mauvaiſe part des choſes à quoi vous ne croiriez pas qu'ils priſſent ſeulement garde.

Clitiphon. Mais, mon pere, mon ami eſt fort aſſuré, que je ne ferai rien qui le fâche.

Chrémès. Je le veux; [7]) cependant vous devriez vous éloigner un peu, & n'être pas toujours ſur leurs talons.. [8]) Les amans ont mille choſes à ſe communiquer, qu'ils n'oſeroient dire devant vous: un tiers eſt toujours incommode. [9]) Je juge des autres par moi-même; voyez-vous, Clitiphon, il n'-y-a aucun de mes amis à qui je vouluſſe découvrir tous mes ſecrets! la dignité de l'un me retient, la honte m'empêche de les dire à l'autre, de peur de paſſer pour foible, ou pour effronté [10]) Croyez qu'il en eſt de même de ce jeune homme; c'eſt

5) Ich will ſogleich des Todes ſeyn, wann das nicht ſo weit gieng.

6) Daß Streit daraus entſtehen würde. Ich weiß, wie die Verliebten geartet ſind.

7) Scilicet croire.

8) Und ihnen nicht allezeit auf den Ferſen nachtreten. Talon proprie, der Abſatz vom Schuh oder Stiefel, beym L'ombre-Spiel die Kaufkarte. Montrer, lever les talons, jouer des talons, Ferſengeld geben. Elle a les talons courts, ſie machet gerne mit. Avoir l'eſprit aux talons, ſehr einfältig ſeyn.

9) Der dritte Mann iſt allezeit beſchwerlich.

10) Aus Furcht ich möchte für eine feige Memme, oder für einen Unverſchämten gehalten werden.

c'eſt à nous de connoître le temps & le lieu où nous devons avoir de la complaiſance pour nos amis. [11])

Syrus. *) Entendez-vous ce qu'il dit?

Clitiphon. Je ſuis mort!

Syrus **) Eſt-ce là ce que je vous avois tant recommandé? Vous vous êtes comporté en homme prudent & d'une fort grande ſageſſe! [12])

Clitiphon. Tais-toi, ſi tu veux. [13])

Syrus. Voilà comme il faut faire.

Chrémès. Syrus, en vérité j'ai honte pour lui. [14])

Syrus. Je le crois, Monſieur, & ce n'eſt pas ſans ſujet, cela me fâche bien moi, qui ne ſuis pas ſon pere.

Clitiphon. Tu continues?

Syrus. Oui ma foi; je dis mon ſentiment.

Clitiphon. Eſt-ce que je n'oſerois approcher d'eux?

Chrémès. Ho, ho, ne ſauriez-vous en approcher ſans faire des ſottiſes? [15])

Syrus. bas. Notre affaire eſt flambée; [16]) elle va ſe dé-

*) *Il dit cela bas à Clitiphon.*

**) C'eſt ainſi que ce paſſage doit être ponctué, c'eſt un interrogeant, & le vers qui ſuit, eſt une ironie. On s'y étoit trompé. C'eſt une remarque de mon pere.

11) Uns gebühret Zeit und Ort zu unterſcheiden, wann wir gegen unſere Freunde höflich ſeyn ſollen.

12) Ihr habt euch als einen ſehr verſtändigen und klugen Menſchen aufgeführet.

13) Schweige, ich bitte.

14) Ich ſchäme mich ſeinetwegen.

15) Ohne Thorheiten zu begehen.

16) Es iſt aus mit unſern Sachen.

ſe découvrir avant que j'aye tiré notre argent. Monſieur, voulez-vous ſuivre l'avis d'un ſot? [17])

Chrémès. Eh bien, quel eſt cet avis?

Syrus. Ordonnez-lui de s'en aller quelque part.

Clitiphon. Où eſt-ceque j'irai.

Syrus. Où? où il [18]) vous plaîra. Cédez-leur la place, [19]) allez vous en un peu vous promener.

Clitiphon. Me promener? où?

Syrus. Voyez! *) comme s'il manquoit ici de promenades. [20]) Allez deçà delà, [21]) où vous voudrez.

Chrémès. Il dit fort bien; j'en ſuis d'avis.

Clitiphon. Que le diable t'emporte, Syrus, de me chaſſer d'ici.

Syrus. Mais vous, une autre fois ſongez à retenir vos mains. [22])

ACTE TROISIEME.

SCENE IV.

SYRUS. CHREMES.

Syrus.

En bonne foi, Monſieur, qu'en penſez-vous? que croyez-vous qu'il deviendra, ſi vous ne le gardez

*) Il dit cela, parceque la ſcéne eſt aux champs.

17) Wollen ſie dem Rathe eines dummen Kerls folgen.

18) Eines iſt interrogative, das Zweyte relative genommen:

19) Räumet ihnen den Platz ein.

20) Als wenn es hier an Spatziergängen fehlte.

21) Gehet da und dorthin.

22) Ein andermal ſeyd bedacht eure Hände zurück zu halten, oder im Zwange zu halten (fein ſtille zu ſitzen.)

gardez de près [1]) autant que vous pourrez, ſi vous ne le chatiez, ſi vous ne l'avertiſſez?

Chrémès. J'y prendrai garde. [2])

Syrus. Voyez-vous, Monſieur, c'eſt préſentement que vous devez l'obſerver . . . [3])

Chrémès. Cela ſe fera. [4])

Syrus. Si vous êtes ſage: car de jour en jour il fait moins de cas de mes conſeils. [5])

Chrémès. Mais toi, que dis-tu de l'affaire dont je t'ai tantôt parlé? y as-tu travaillé, mon pauvre Syrus? as-tu imaginé quelque choſe qui te plaîſe? ou n'as-tu encore rien trouvé?

Syrus. Vous voulez parler de notre tromperie? ſi j'en ai trouvé une.

Chrémès. Tu es un brave garçon; dis-moi ce que c'eſt.

Syrus. Je le veux. Mais comme une choſe fait ſouvenir d'une autre . . . [6])

Chrémès. Qu'eſt-ce, Syrus?

Syrus. Cette Bacchis eſt une fine mouche! [7])

Chrémès. Cela me paroît.

Syrus. Oh, vraiment ſi vous ſaviez! voyez ce qu'elle machine. Il-y-avoit autrefois ici une certaine

1) Bey meiner Treu, Herr, was haltet ihr von ihm, was meynet ihr, was aus ihm werden wird, wo ihr ihn nicht genau in Acht nehmet?
2) Ich werde ſchon ein wachſames Auge haben.
3) Nun iſt es Zeit, daß ihr auf ihn Acht habet.
4) Das ſoll geſchehen.
5) Achtet er meine Rathſchläge weniger.
6) Allein gleichwie man von einer Sache auf die andere fällt.
7) Iſt eine durchtriebene Schleicherin.

ne vieille femme de Corinthe, à qui elle dit qu'elle avoit prêté trente piſtoles. [8])

Chrémès. Eh bien?

Syrus. Cette vieille femme eſt morte, elle a laiſſé une jeune fille, & cette jeune fille lui eſt demeurée en gage pour ſon argent. [9])

Chrémès. J'entends.

Syrus. Elle l'a amenée ici avec elle, *) & c'eſt celle qui eſt préſentement dans l'apartement [10]) de votre femme.

Chrémès. Qu'y-a-t-il encore?

Syrus. Elle prie Clinia de lui donner cet argent, & elle dit qu'elle ne l'aura pas plutôt touché qu'elle lui donnera cette fille pour nantiſſement [11]) de la ſomme; mais c'eſt qu'elle lui demande adroitement ces trente piſtoles en pur don. [12])

Chrémès. Elle les demande aſſurement?

Syrus.

*) *Antiphile* devoit être reconnue pour la fille de *Chrémès*, c'eſt pourquoi *Térence* n'a garde de la mettre avec les autres, & de la faire trouver au feſtin, où il n'-y-avoit que des courtiſanes qui puſſent paroître. Il la met dans l'apartement de la femme de *Chrémès*, afinqu'on n'eût rien à lui reprocher, & qu'elle fût hors de tout ſoupçon

8) Daß ſie ihr 150 Rthlr. vorgeſtreckt.

9) Iſt ihr um ihres Gelds wegen ſtatt Pfandes zurück geblieben.

10) In dem Gemach.

11) Zum Unterpfande, in ſtylo Curiæ gebräuchlich; it. Deponirung der Gelder.

12) Als ein bloßes Geſchenk.

Syrus. Ho cela s'en va ſans dire. [13])

Chrémès. Je crois bien que cela aboutiroit là. [14]) Eh bien, ſur cela, que veux-tu faire?

Syrus. Moi? j'irai trouver Ménédeme, je dirai que cette fille eſt de Carie, & qu'elle y a été enlevée; qu'elle eſt riche & de bonne maiſon; & que s'il la rachete, il fera là un très grand profit.

Chrémès. Tu te trompes.

Syrus. Comment cela?

Chrémès. Je vais te répondre pour Ménédeme: Je ne veux pas l'acheter moi, qu'as-tu à dire?

Syrus. Ah, répondez-nous plus favorablement, s'il vous plaît, Monſieur.

Chrémès. *) Mais il n'eſt pas beſoin de tout cela. [15])

Syrus. Il n'en eſt pas beſoin?

Chrémès. Non, te dis-je.

Syrus. Comment? je m'en étonne.

Chré-

*) *Chrémès* n'explique pas ſa penſée, & ceux qui ont travaillé ſur *Térence*, ne ſe ſont pas mis en peine de la deviner. Mais je crois que la voici; il veut que *Bacchis* demande mille drachmes, trente piſtoles, & qu'elle offre de donner en gages *Antiphile*, que c'eſt un marché où il ne ſauroit rien perdre, & que *Bacchis* ne ſauroit le tromper, puisqu'il eſt déja nanti de cette fille 16) qui eſt chez ſa femme, je crois donc que ſa penſée eſt de donner lui même cette ſomme, & de retenir *Antiphile*.

13) Ey das verſtehet ſich ohnedem.
14) Daß es dahin auslauffen (ſo ausſchlagen) würde.
15) Es bedarf dieſes alles nicht.
16) Weil er ſchon dieſes Mädgen zur Verſicherung hat. Se nantir de qu. ch. ſich mit etwas aus Fürſorge verſehen.

Chrémès. Tu le sauras tout-à-l'heure. Attends, attends: **) d'où vient qu'on fait tant de bruit à notre porte? [17])

ACTE TROISIEME.

SCENE V.

SOSTRATA. CHREMES. LA NOURRICE. SYRUS.

Sostrata.

Si je ne me trompe, c'est assurément là la bague que je soupçonne, [1]) c'est elle qu'avoit ma fille quand elle fut exposée.

Chrémès. Syrus, que signifie ce discours?

Sostrata. Qu'en dis-tu nourrice? crois-tu que ce soit-elle? [2])

La

**) J'avois oublié d'avertir que les portes de la rue étoient faites de maniere qu' elles s'ouvroient toujours en dehors, & que ceux qui vouloient sortir de la maison, faisoient du bruit à la porte, pour avertir ceux qui étoient dans la rue de s'éloigner, afin de n'être pas heurtés par les battans de la porte. 18)

17) Wie kommt es, daß man so ein erschrecklich Lärmen vor unserer Thüre anrichtet?

18) Von den Flügeln der Thüre. Accorder l'honneur des deux battans, einem die Ehre erweisen, daß die beyde Flügel der Thüre aufgemacht werden, wenn er in des Königs Zimmer gehet.

1) So ist dieses gewiß der Ring, den ich muthmaße, (über den ich meine Gedanken habe.)

2) Was sagest du dazu, Säugamme? meynest du, daß es derselbe sey?

La nourrice. En vérité, Madame, vous ne me l'avez pas plutôt montrée que je l'ai reconnue.

Sostrata. Mais au moins l'as-tu bien considérée?

La nourrice. Assurément.

Sostrata. Va présentement au logis, & viens me dire si cette fille est déja hors du bain; [3]) cependant j'attendrai ici mon mari.

Syrus. C'est vous qu'elle demande; voyez ce qu'elle veut? je ne sais de quoi elle est triste; ce n'est pas sans sujet, j'appréhende ce que ce peut être.

Chrémès. Ce que ce peut être? ma foi elle va faire de grands efforts pour me dire de grandes sottises. [4])

Sostrata. Ha, mon mari.

Chrémès. Ha, ma femme.

Sostrata. C'est vous-même que je cherchois.

Chrémès. Dites-moi ce que vous me voulez.

Sostrata. Prémierement, je vous prie, n'allez pas vous imaginer que j'aye rien [5]) fait contre vos ordres.

Chrémès Voulez-vous que je croye ce que vous dites, tout incroyable qu'il est, je le crois.

Syrus. Cette maniere de se justifier m'est un peu suspecte. [6])

Sostrata. Vous souvenez vous qu'il-y-a quelques années que j'étois grosse, & que vous me dites fortement

3) Ob dieses Mägdgen schon aus dem Bade sey.

4) Sie wird alle ihre Kräfte daran strecken, und dennoch nichts als große Thorheiten vorbringen.

5) Rien an statt quelque chose, etwas.

6) Eine dergleichen Rechtfertigung kommt mir in etwas verdächtig vor.

tement [7]) que si j'accouchois d'une fille, vous ne vouliez pas qu'elle fût élevée? [8])

Chrémès. Je vois ce que vous avez fait; vous l'avez élevée, n'est-il pas vrai?

Syrus. Si cela est, Madame, c'est à dire que voilà augmentation de dommage pour notre maître.

Sostrata. Point du tout. [9]) Il-y-avoit ici une vieille femme de Corinthe, fort honnète femme; je la lui donnai à exposer.

Chrémès. Oh, Jupiter! peut-on être si mal avisée? [10])

Sostrata. Je suis perdue! qu'ai-je fait?

Chrémès. Me le demandez vous?

Sostrata. Mon cher Chrémès, si j'ai mal fait, c'est sans le savoir. [11])

Chrémès. En vérité quand vous ne le diriez pas, je suis persuadé que c'est sans le savoir & sans y penser, que vous dites & que vous faites toutes choses. Dans cette seule occasion combien de fautes de jugement! [12]) Prémierement si vous vouliez exécu-

7) Und daß ihr mir derb heraus sagtet.

8) Daß sie auferzogen werden sollte.

9) NB. Bien in der Bedeutung viel, nimmt allezeit den Gen. Artic. Definit. zu sich; point und rien aber thun solches nur vor dem Worte tout. v. g. bien du chagrin, viel Verdruß; point du tout, ganz und gar nicht; rien du tout, nichts.

10) Kann man wohl so unvorsichtig seyn?

11) So habe ich es unwissend gethan.

12) Wie sehr hat es euch an der Ueberlegung gefehlet

ter mes ordres *) il falloit lui ôter la vie [13]) sans balancer; [14]) & ne pas faire semblant de lui donner la mort, en la laissant en effet en état de vivre. Cependant je passe sur cela; [15]) la compassion, la tendresse de mere, je le veux: Mais voyez que vous avez été d'une grande prévoyance! quel étoit votre dessein? faites-y réflexion, [16]) je vous en prie. Vous avez entierement abandonné votre fille à cette vieille, afinqu'il ne tînt pas à vous qu'elle ne se prostituât, [17]) ou qu'elle ne fût vendue publiquement; & voici sans doute quelle étoit votre pensée,

*) Je ne lis jamais ce passage sans horreur. Est il possible qu'il-y-ait eu des hommes assez aveugles, assez inhumains, assez barbares pour faire tuer ainsi leurs enfans sans aucune peine, sans aucun remords, pour le moindre interêt de famille, & seulement parcequ'il ne convenoit pas à leurs affaires de les élever! 18) Voici un mari qui sur ce que sa femme n'a pas obéi à l'ordre abominable qu'il lui avoit donné, non d'exposer sa fille, mais de la faire mourir, l'accuse de ne connoître ni ce qui est honnête ni ce qui est raisonnable. Cependant la Philosophie avoit déja montré l'horreur, je ne dis pas de ces meurtres, mais même des expositions. Mais la Philosophie est toujours foible contre des usages reçus & autorisés.

13) Ihr das Leben nehmen.

14) Ohne Anstand (Zaudern.)

15) Indessen will ich das übergehen.

16) Bedenket es doch selbst.

17) Damit es nicht an euch läge, daß sie unzüchtig leben möchte, oder zur H. würde.

18) Weil es ihre häußliche Umstände nicht bequemlich erlaubten sie zu erziehen.

ſée, [19]) de quelque manière que ce ſoit, diſiez-vous, pourvuqu'elle vive, cela me ſuffit. Que peut-on faire avec des créatures qui ne connoiſſent ni ce qui eſt juſte, ni ce qui eſt honnête, ni ce qui eſt raiſonnable? que les choſes ſoient bien ou mal, utiles ou nuiſibles, elles ne voyent rien que ce qui leur plaît. [20])

Soſtrata. J'ai tort, je l'avoue, mon cher Chrémès, je me rends, [21]) mais je vous prie que comme vous êtes plus âgé que moi, vous ſoyez auſſi d'autant plus indulgent, [22]) & que votre bonté excuſe, mon imprudence.

Chrémès. Eh bien voilà qui eſt fait, [23]) je l'excuſe, il faut bien en paſſer par là; [24]) mais Soſtrata, ma trop grande facilité vous perd. [25]) Quoi qu'il en ſoit, dites moi, par [26]) quelle raiſon vous fites cette faute.

Soſtrata. Comme nous autres femmes nous ſommes toutes ſottement & ridiculement ſuperſtitieu-

 ſes,

19) Und ohne Zweifel habt ihr ſo gedacht.
20) Die Sachen mögen wohl oder ſchlimm ſtehen, nützlich oder ſchädlich ſeyn, ſo ſinnen ſie nur auf das, was ihnen gefällt.
21) Ich erkenne mich überwunden, (ergebe mich.)
22) Ihr auch deſtomehr Nachſicht hegen möget, iſt hier comparative genommen. D'autant mieux, deſto beſſer; d'autant pis, deſto ſchlimmer.
23) Es ſey drum.
24) Ich muß mir es wohl gefallen laſſen.
25) Meine allzugroße Gutwilligkeit iſt euch ſchädlich.
26) Aus, giebt man mit par, wenn man es einiger maßen mit, durch, erklären kann.

ſes, [27]) lorsque je la donnai pour être expoſée; je tirai de mon doigt une bague [28]) que je mis entre les mains de cette bonne femme, & je lui dis qu'elle la mit dans les hardes [29]) de cette enfant, quand elle l'expoſeroit, *) afinque ſi elle mouroit, elle ne fût pas au moins entierement privée de ſa part de notre bien. [30])

Chré-

*) Les anciens auroient cru avoir fait un fort grand péché ſi leurs enfans étoient morts ſans avoir eu la part qu'ils devoient avoir de leurs biens: c'eſt pourquoi quand les femmes, toujours trop ſuperſtitieuſes donnoient un enfant à expoſer, elles lui mettoient dans ſes langes ou ailleurs quelque bijou, 31) croyant que cela tiendroit lieu de légitime, 32) & mettroit leur conſcience à couvert. Voilà en quoi conſiſte la ſuperſtition dont parle *Soſtrata*, & elle trouve bien à propos cet expédient pour ne pas donner lieu à ſon mari de croire qu'elle n'avoit donné cette bague, qu'afin de pouvoir un jour reconnoitre ſa fille, ſi elle étoit ſauvée.

27) Gleichwie wir Weiber alle auf eine närriſche und lächerliche Art abergläubiſch ſind. Autres iſt hier ein Pleonaſmus, der bey nous und vous ſehr gebräuchlich iſt, ſonderlich wenn ein Subſtantivum dazu kömmt.

28) Zog ich einen Ring von meinem Finger ab.

29) In das Zeug (Kleidung.) Harde, in Sing. Num. bedeutet einen Trupp Wild, oder Vögel, in plur. Sachen, Geräthe.

30) Sie wenigſtens nicht gänzlich ihres Antheils von unſerm Vermögen beraubet würde.

31) In ſeine Windeln, oder ſonſt irgend wohin, ein Kleinod

32) Daß dieſes ſtatt des Erbtheils seyn ſollte.

Chrémès. *) C'est fort bien fait, par ce moyen vous l'avez conservée, & vous vous êtes satisfaite.

Sostrata. La voilà cette bague.

Chrémès. D'où l'avez-vous eue. 33)

Sostrata, Cette jeune fille que Bacchis a amenée avec elle . . .

Syrus. Oh!

Chrémès. Que dit-elle?

Sostrata. **) Elle m'a priée de la lui garder 34) pendantqu'elle seroit dans le bain. D'abord je ne l'ai

*) Ce passage est plus difficile qu'on n'a cru. *Chrémès* dit à sa femme qu'en donnant cette bague, elle a fait deux choses au lieu d'une, elle a mis sa conscience à couvert, 35) & elle a sauvé sa fille, car on auroit assurément laissé mourir cette fille, & personne n'auroit voulu s'en charger, si elle n'avoit eu cette bague, qui avoit fait espérer à ceux qui l'avoient trouvée, qu'elle pourroit être un jour reconnue & rachetée fort cher par ses parens. *Conservasti* a donc ici deux sens, *vous vous êtes conservée, vous vous êtes satisfait.*, en suivant les mouvemens de votre superstition; & *conservasti illam, vous l'avez conservée*, en lui donnant une bague qui a fait venir l'envie à ceux qui l'ont trouvée, de l'élever, dans l'espérance d'en tirer un jour une grosse rançon.

**) *Antiphile* est la seule qui se met au bain après le festin, *Térence* a ménagé cela sagement pour la distinguer de toutes les autres. Comme elle avoit passé la nuit dans l'appartement de la femme de *Chrémès*, apparemment elle n'y-avoit pas fait si grand' chere, & n'avoit pas été si long-temps à table, ainsi n'ayant fait aucun excès, el-le

33) Wo habt ihr ihn her bekommen?
34) Ihn vor sie aufzuheben.
35) Hat sie ihr Gewissen befreyt.

l'ai pas regardée; mais dès que j'ai eu jetté les yeux dessus, [36]) aussitôt je l'ai reconnue, & je suis accourue vous chercher.

Chrémès. Eh bien que croyez-vous de cette fille? ou qu'en avez-vous découvert?

Sostrata. Rien autre chose; [37]) mais vous pouvez vous informer d'elle d'où elle a eu cette bague; afin de voir si nous pourrions retrouver notre fille,

Syrus. *) Mes affaires vont mal; [38]) je voi mille fois

le pouvoit bien se baigner quelque temps après le souper, outre que depuis le souper jusqu'à l'heure qu'il est, il s'est passé assez de temps pour faire qu'*Antiphile* puisse se baigner, peut-être même qu'elle a dormi, car on ne voit pas bien ce qu'elle a pu faire depuis le souper jusqu'à l'heure qu'elle se baigne. Ce bain d'*Antiphile* est plutôt pour la propreté & pour la politesse que pour la santé, car il faut se souvenir qu'elle est venue d'*Athénes* chez *Chrémès* à pié, & il-y-a assez loin, comme *Térence* a eu soin de nous en avertir, en faisant dire par *Clitiphon* Acte 2. Scene 1. *Tu ne penses pas qu'il-y-a un peu loin d'ici.* Et sans doute *Antiphile* a mieux aimé différer son bain, afin de n'avoir après cela qu'à se coucher, & de mieux dormir. Il n-y-avoit point d'heure présrite pour le bain, chacun le prenoit à l'heure qu'il vouloit, avant ou après le repas; car il ne faut pas s'imaginer que ce fut la coutume dans ces sortes de fètes de souper & de se baigner ensuite pour entrer dans le Sanctuaire.

*) *Syrus* avoit raison de parler ainsi, car il voyoit bien qu'*Antiphile* étant reconnue pour la fille de *Chrémès*, *Clinia* ne manqueroit pas de la demander en mariage, & que par ce moyen *Chrémès* découvriroit que *Bacchis* étoit la maîtresse de son fils.

36) Alleine so bald ich die Augen auf solchen geworfen.
37) Weiter nichts.
38) Es steht übel um meine Sachen.

fois plus d'apparence à cela que je ne voudrois; c'eſt là notre fille, ſi tout ce qu'elle vient de dire eſt vrai.

Chrémès. Celle à qui vous l'aviez donnée, vit-elle encore?

Soſtrata. Je ne ſais.

Chrémès. Après avoir emporté cette enfant, 39) que vous dit-elle qu'elle en avoit fait?

Soſtrata. Ce que je lui avois ordonnée.

Chrémès. Dites-moi le nom de cette femme, afinqu' on la cherche.

Soſtrata. Philteré.

Syrus. C'eſt elle-même; c'eſt un grand hazard 40) ſi cette fille n'eſt retrouvée, & ſi je ne ſuis perdu.

Chrémès. Soſtrata, ſuivez-moi au logis.

Soſtrata. Comme les choſes ont réuſſi contre mon eſpérance! 41) que j'ai appréhendé que vous ne fuſſiez encore auſſi dur que vous l'étiez, quand vous m'ordonnates d'expoſer cette enfant!

Chrémès. *) Les hommes ne ſont pas toujours ce

*) *Chrémès* dit cela pour excuſer la duréte qu'il avoit eue d'ordonner que l'on tuât l'enfant dont ſa femme accoucheroit, ſi c'étoit une fille. Ses affaires ne lui permettoient pas alors d'élever des filles, qui ſont d'ordinaire à charge à une maiſon. 42)

39) Aus dieſer Conſtruction ſiehet man, daß enfant, wann von Mädgen die Rede, in Fœm., und wann von Knaben geredet wird, in Maſc. Gen. gebraucht werde.

40) Es iſt ein großes Wunder.

41) Wie iſt doch alles weit glücklicher ausgeſchlagen, als ich vermuthet habe.

42) Die gemeiniglich einem Hauſe zur Laſt fallen.

qu'ils voudroient, à moinsque leurs affaires ne le permettent. Présentement les miennes sont tournées de façon [43]) que je voudrois bien avoir une fille; ce n'étoit pas de même autrefois.

ACTE QUATRIEME.

SCENE I.

Syrus.

*) Autant que je le puis comprendre, notre défaite n'est pas loin, car je vois mes troupes fort pressées, & il n'-y-a point de salut pour moi, si je ne trouve quelque expédient pour [1]) empêcher que le bon homme ne sache que Bacchis est la maîtresse de son fils: car d'espérer de pouvoir lui escroquer [2]) cet argent, ou de penser à lui tendre quelque autre piége, ce seroit une folie. Ce sera un assez grand exploit, [3]) si je puis me tirer d'ici vie & bagues

*) *Syrus* sort de la maison, où il a entendu tout ce qu'*Antiphile* a dit à *Chrémès* pour lui donner l'éclaircissement de ce qu'il vouloit savoir; c'est pourquoi il voit sa ruïne fort proche. Cela fait voir que ceux qui n'ont pas seulement fait ici une nouvelle scéne, n'ont pas bien connu le Théatre, puisque ce doit être le commencement du quatrième Acte.

43) Nun haben sich meine so gedrehet.
1) So ist unser Verfall nicht weit, dann meine Leute werden verteufelt in die Enge getrieben, und ist kein Heil vor mich mehr übrig, wo ich nicht ein Mittel finde, um . . .
2) Wegschnappen zu können.
3) Ich werde es weit genug gebracht haben.

gues sauves. [4]) Peste! j'enrage, qu'un si bon morceau me soit échappé à l'heure que je m'y attendois le moins. [5]) Que ferai-je? ou que puis-je inventer? il me faut recommencer sur nouveaux frais. [6]) Avec tout cela, il n'-y-a rien de si difficile qu'en cherchant on ne puisse trouver. [7]) Si je m'y prenois de cette maniere? [8]) non, cela ne vaut rien. Et de celle-ci? je n'avancerois pas davantage. [9]) Mais voilà pourtant le moyen. Cela ne se peut; au contraire, fort bien; courage, j'ai un expédient merveilleux, [10]) je pense ma foi qu'à la fin je rattraperai cet argent qui a si bien pris la fuite. [11])

4) Wann ich hier mit dem Leben und ohne Schaden davon komme.

5) Daß mir so ein guter Bissen, eben da ich es am wenigsten vermuthete, bey dem Maule vorbey gegangen.

6) Ich muß von frischen anfangen.

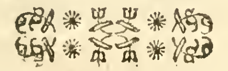
7) Mit allem dem ist nichts so schwer, das, wann man sich etwas Mühe geben will, nicht gelingen sollte.

8) Ich es so anfieng?

9) Ich würde es nicht viel weiter bringen.

10) Aber nun habe ich ein vortreffliches Mittel gefunden.

11) Das die Flucht so schön ergriffen; (das mir so fein entgangen.)



ACTE

ACTE QUATRIEME.

SCENE II.

CLINIA. SYRUS.

Clinia.

Desormais il ne ſauroit m'arriver aucun malheur qui puiſſe me donner de l'inquiétude, j'ai un trop grand ſujet de joye. A préſent je me livre à mon pere. & je veux être encore meilleur ménager qu'il ne voudra. [1])

Syrus. Je ne me ſuis point trompé; cette fille eſt reconnue, autant que je le puis comprendre par ce qu'il dit. Monſieur, je ſuis ravi que les choſes aillent comme vous le ſouhaitez. [2])

Clinia. Ho, mon cher Syrus; dis-moi je te prie, ſais-tu que . . . ?

Syrus. *) Pourquoi ne le ſaurois-je pas, puiſque j'ai été préſent à tout? [3])

Clinia. As-tu jamais vu arriver pareil bonheur à qui que ce ſoit?

Syrus, Non aſſurément.

Clinia.

*) Ce que *Syrus* dit ici, *qu'il a été préſent a tout*, fait voir aſſez clairement qu'il étoit entré dans la maiſon avec *Chrémès* & *Soſtrata*, & que par conſequent le troiſième Acte a fini là, le Théatre demeurant vuide.

1) Und will noch beſſer haushalten, als er es verlangen wird.
2) Daß die Sachen nach ihrem Wunſch ausſchlagen.
3) Da ich bey allem zugegen geweſen bin.

Clinia. En vérité je n'en ai pas tant de joye pour moi-même, que j'en ai pour elle, car il n'-y-a point de fortune qu'elle ne mérite.

Syrus. J'en ſuis perſuadé. Mais à préſent, Monſieur, il faut à votre tour 4) que vous vous donniez à moi, car il eſt juſte de penſer à mettre auſſi les affaires de votre ami en ſureté, & de faire en ſorteque préſentement ſon pere ne ſache rien de ſa maîtreſſe.

Clinia. Oh, Jupiter!

Syrus. Oh, finiſſiez donc ces transports. 5)

Clinia. J'épouſerai ma chere Antiphile!

Syrus. M'interromprez-vous toujours?

Clinia. Que veux tu que je faſſe, mon pauvre Syrus? je ſuis transporté de joye, aye la complaiſance de me ſouffrir.

Syrus. Il faut bien que je l'aye malgré mes dents. 6)

Clinia. Nous allons mener une vie auſſi douce que celles des Dieux?

Syrus. Je crois que je perds ma peine. 7)

Clinia. Oça parle j'écoute.

Syrus. Mais dans un moment vous n'écouterez plus.

Clinia. J'écouterai.

Syrus.

4) Da nun die Reihe an euch kommt (euch trifft.)

5) Macht doch dieser heftigen Freude ein Ende.

6) Wider meinen Willen und zu meinem größten Verdruß.

7) Ich halte dafür, daß alle meine Mühe vergebens iſt.

Syrus. Je vous dis qu'il faut ſonger à mettre les affaires de votre ami en ſureté, [8]) car ſi vous vous en allez préſentement de chez nous, & que vous y laiſſiez Bacchis, notre bon homme verra tout auſſitôt que c'eſt la maîtreſſe de Cliriphon, au lieu que ſi vous l'emmenez, elle paſſera pour ce qu'elle a toujours paſſé. [9])

Clinia. Mais, Syrus, cela eſt entierement contraire à mon mariage; *) car de quel front [10]) pourrai-je parler à mon pere? comprends-tu ce que je te dis?

Syrus. Pourquoi non?

Clinia. Que lui dirai-je & quel prétexte trouver? [11])

Syrus. Au contraire, je ne veux pas que vous mentiez, dites-lui la choſe comme elle eſt.

Clinia. Que dis-tu là?

Syrus. Je vous dis que je veux que vous lui diſiez que vous êtes amoureux d'Antiphile, que vous ſouhai-

*) Il veut dire qu'en menant *Bacchis* chez lui, il n'oſoit parler à ſon pere pour lui propoſer de demander la fille de *Chrémès.* Ceux qui ont cru que *Clinia* demande, de quel front il pourra parler au pere d'*Antiphile* pour lui demander cette fille en mariage, ſe ſont fort trompés, comme la ſuite le fait aſſez connoître.

8) Ich ſage euch, daß es nunmehro hohe Zeit iſt, die Sachen eures Freundes in Sicherheit zu bringen.

9) Wird ſie für diejenige gehalten werden, für die ſie bisher gehalten worden iſt.

10) Das iſt meiner Heyrath ſtracks entgegen; dann mit was für einer Mine.

11) Und was ſoll ich vorwenden.

ſouhaitez de l'épouſer, & que Bacchis eſt la maîtreſſe de Clitiphon.

Clinia. Ce que tu me demandes là, eſt très juſte & très facile. [12]) C'eſt à dire que tu veux que je prie mon pere de n'en rien dire à votre bon homme.

Syrus. Nullement, je veux au contraire qu'il lui conte la choſe comme elle eſt d'un bout à l'autre. [13])

Clinia. Oh, es-tu en ton bon ſens? tu le perds. Car dis-moi, je te prie, comment pourra-t-il ſe tirer de là? [14])

Syrus. Voilà où je triomphe, voilà où je ne ſaurois aſſez me louer de trouver en moi des fineſſes qui ont tant de force & de pouvoir, [15]) qu'en diſant la vérité, je tromperai nos deux vieillards, de telle ſorte que lorsque le vôtre dira au nôtre que Bacchis eſt la maîtreſſe de ſon fils, il n'en croira rien pourtant.

Clinia. Encore une fois tu m'ôtes toute eſpérance de me marier, car pendantque Chrémès croira que j'aimerai Bacchis, il ne me donnera jamais ſa fille. Mais peut-être que tu ne t'embaraſſes pas fort de ce que je deviendrai, [16]) pourvuque tu tires Clitiphon d'intrigue.

Syrus. Comment, diantre! [17]) croyez-vous donc que je veuille que cela dure un ſiécle? un jour me ſuffit,

12) Iſt ſie ganz billig und leicht.
13) Wie ſie iſt, vom Anfang bis zu Ende.
14) Sich daraus wickeln?
15) In mir Ränke von ſolcher Stärke und Kraft zu finden.
16) Wie es mit mir werden wird.
17) Wie zum Henker!

ſuffit, jusqu'à ce que j'aye tiré l'argent qu'il nous faut. Bon; pas un quart d'heure de plus. [18])

Clinia. Te contenteras-tu de cela? mais quoi, je te prie, ſi ſon pere s'apperçoit de tout ceci?

Syrus. Ah, mais ſi le ciel tomboit préſentement. [19])

Clinia. Je crains fort ce que je vais faire. [20])

Syrus. Vous craignez! comme s'il n'étoit pas en votre pouvoir de vous débarraſſer, [21]) quand vous le voudrez. Vous n'aurez qu'à dire la choſe comme elle eſt.

Clinia. Voilà qui eſt fait, [22]) que l'on amene donc Bacchis.

Syrus. Fort bien; la voilà qui ſort.

ACTE QUATRIEME.

SCENE III.

BACCHIS. CLINIA. SYRVS. DROMON. PHRYGIA.

Bacchis.

En bonne foi, Syrus m'a fait venir ici fort impertinemment, [1]) avec les belles promeſſes qu'il m'a faites de me donner trente piſtoles. Mais s'il me trompe cette fois, il viendra ſouvent envain me prier

18) Dann iſt es gut, und verlange ich keine Viertelſtunde länger.
19) Wann der Himmel einfiele, proverb.
20) Mir grauet vor dem was ich thun werde.
21) Euch loß zu machen.
22) Nun ſo ſey es drum.
1) Hat mich auf eine unverſchämte Art hieher geſprengt.

prier de venir, ou si je lui promets, & que je prenne jour, je manqnerai au rendez-vous; [2]) Clitiphon à qui il aura assuré que je dois l'aller trouver, sera chagrin, s'en prendra à lui, le frottera, [3]) & je serai vengée de son impudence.

Clinia. Elle te fait là d'assez bonnes promesses. [4])

Syrus. Mais croyez-vous qu'elle raille? [5]) elle le fera, ma foi, comme elle le dit, si je n'y prends garde.

Bacchis. Ils dorment, je les éveillerai assurément. Ma chere Phrygia, as-tu pris garde à la maison de Carinus, que cet homme nous a tantôt montrée?

Phrygia. Oui.

Bacchis. C'est celle qui est la plus proche de celle-ci du côté droit. [6])

Phrygia. Je m'en souviens.

Bacchis. Va tout d'une course; [7]) il y-a chez ce Carinus un Capitaine qui y célebre la fête de Bacchus.

Syrus. Que veut-elle faire?

Bacchis. Dis-lui que je suis ici malgré moi, & que l'on me garde à vue; [8]) mais que de quelque maniere

2) Und wann ich den Tag bestimme, so werde ich an dem bestimmten Orte nicht erscheinen.
3) Wird sich an ihm rächen wollen, und ihn derb abschmieren.
4) Sie verspricht dir da was ziemlich gutes.
5) Denkt ihr denn, daß sie etwan scherzet?
6) Zur rechten.
7) Lauf sporenstreichs. (was du lauffen kannst.)
8) Und daß man mich nicht aus den Augen lässet.

maniere que ce ſoit, je leur joûrai un tour de ma façon, [9])

Syrus. Je ſuis perdu! Bacchis, arrêtez, arrêtez, où l'envoyez-vous? je vous prie de lui dire qu'elle demeure. [10])

Bacchis. Non, marche.

Syrus. Mais je vous dis que votre argent eſt prêt.

Bacchis. Et moi, je te dis que je demeure donc.

Syrus. On vous le donnera tout à l'heure.

Bacchis. Comme il vous plaîra; eſt-ce que je vous preſſe? [11])

Syrus. Mais ſavez-vous ce qu'il faut que vous faſſiez, s'il vous plaît?

Bacchis. Quoi?

Syrus. Il faut que vous paſſiez chez Ménédeme avec tout votre train. [12])

Bacchis. Que fais tu là ſcélérat? [13])

Syrus. Qui moi? je fais de l'argent [14]) pour vous donner.

Bacchis.

9) Ich ihnen einen von meinen gewöhnlichen Streichen ſpielen werde.

10) Ich bitte Euch, ihr zu ſagen, daß ſie bleiben ſoll. Obſ nach denen Verbis und Phraſibus, die eine Gemüthsbewegung bedenten, wann die Conjunctio que immediate darauf folget, ſo ſtehet das Verbum, ſo nachſteht, im Conjunctivo.

11) Treibe ich euch etwan?

12) Ihr müſſet zu dem Ménédeme mit eurem ganzen Gefolge hinüber gehen.

13) Was nimmſt du abermal vor, du Vogel?

14) Ich (ſorge für das Geld.) bringe Geld auf.

Bacchis. Trouves-tu que je ſois une femme qu'on doive jouer? [15])

Syrus Ce que je vous dis là, n'eſt pas raillerie. [16])

Bacchis. *) Eſt-ce que j'ai là quelque choſe à démêler avec toi? [17])

Syrus. Point du tout, mais je veux vous rendre ce qui vous appartient.

Bacchis. Soit, allons chez Ménédeme.

Syrus. Suivez-moi par ici. Hola, Dromon.

Dromon. Qui me demande.

Syrus. C'eſt Syrus.

Dromon. Qu'y-a-t-il?

Syrus. Mene bien vîte toutes les eſclaves de Bacchis chez vous.

Dromon Pourquoi cela?

Syrus. Ne t'en informe pas; [18]) qu'elles emportent de chez nous tout ce qu'elles y ont apporté. Quand notre bon homme les verra ſortir, il ſe croira délivré d'une grande dépenſe. Ma foi il ne ſait pas combien il payera cher ce petit gain. [19]) Au moins,

*) Ce paſſage étoit ſans doute difficile, puiſqu'on s'y eſt trompé. *Syrus* ayant propoſé à *Bacchis* d'aller chez *Ménédeme*, elle lui répond: Que veux-tu que j'aille faire là? eſt-ce que j'y ai quelque choſe à démêler avec toi? eſt-ce pour l'amour de toi que j'y dois aller; Non, dit le valet, mais pour l'amour de vous-même.

15) Daß ich eine Frau ſey, die man aufziehen ſoll.

16) Iſt keine Vexirerey.

17) Habe ich etwan da etwas mit dir auszumachen?

18) Bekümmere dich darum nicht.

19) Er weiß nicht, wie hoch ihm dieſer kleine Gewinſt zu ſtehen kommen wird.

moins, Dromon, ſi tu es ſage, ignore tout ce que tu ſais. [20])

Dromon. Tu diras que je n'ai point de langue. [21])

ACTE QUATRIEME.

SCENE IV.

CHREMES. SYRUS.

Chrémés.

En vérité le pauvre Ménédeme me fait pitié, je le plains que cet orage ſoit allé fondre chez lui. [1]) Nourrir cette femme avec toute ſa bande! [2]) je ſais bien qu'il ne s'appercevra de rien ces prémiers jours, tant il avoit d'envie de revoir ſon fils; mais lorsqu'il verra que tous les jours de la vie il faudra faire la même dépenſe, & que cela n'aura point de fin, il ſouhaitera encore que ſon fils s'en aille. Mais voilà Syrus fort à propos.

Syrus. Que ne vais-je l'aborder? [3])

Chrémès. Syrus.

Syrus. Hé! qu'y-a-t-il? il-y-a long-tems que je ſouhaitois de vous trouver.

Chrémès. Tu me parois avoir déja conclu je ne ſais quoi, avec notre vieillard.

Syrus.

20) Stelle dich als wüßtest du von nichts.
21) Daß ich verschwiegen bin.
1) Daß das Ungewitter über sein Haus ausgebrochen sey.
2) Mit ihrem ganzen Anhange.
3) Warum rede ich ihn nicht an?

Syrus. Voulez-vous parler de ce que nous disions tantôt? aussitôt dit, aussitôt fait. [4])

Chrémès. En bonne foi? [5])

Syrus. Oui en vérité.

Chrémès. Je ne saurois m'empêcher de t'embrasser; approche, Syrus, je te ferai assurément du bien pour cette action [6]) & de tout mon cœur.

Syrus. Mais si vous saviez, Monsieur, que j'ai imaginé un joli tour. [7])

Chrémès. Mais n'est-ce point une vanité que tu te donnes mal à propos d'avoir bien rencontré? [8])

Syrus. Non par ma foi, ce que je vous dis, est vrai au pié de la lettre. [9])

Chrémès. Dis-moi ce que c'est.

Syrus. Clinia a dit à son pere que Bacchis est la maîtresse de votre fils, qu'il l'a emmenée avec lui, afinque vous ne vous en apperçussiez point.

Chrémès. Fort bien.

Syrus. Dites-vous vrai, le trouvez-vous bien?

Chrémès. On ne peut pas mieux, [10]) te dis-je.

Syrus. Oh si vous saviez. Mais écoutez, je vous prie, la suite. Clinia doit dire à son pere qu'il a vu votre fille, & qu'il la trouve bienfaite; qu'il voudroit bien qu'on la lui donnât en mariage.

Chrémès. Est-ce celle qui vient d'être trouvée?

 Syrus.

4) Gesagt, gethan, (so bald gesagt, so bald geschehen.)
5) Wirklich? (in der That?)
6) Ich will dir gewiß dieser That wegen gutes thun.
7) Daß ich einen rechten Streich ersonnen habe.
8) Es wohl getroffen zu haben.
9) Was ich euch sage, ist gewißlich wahr.
10) Scilicet, commencer.

Syrus, Elle-même. Il prîera Ménédeme de vous a demander. [11])

Chrémès. Pourquoi cela? car enfin je n'y comprends rien. [12])

Syrus. Ouais, [13]) Monsieur, vous êtes aujourd'hui bien pesant. [14])

Chrémès. Cela peut être.

Syrus. Son pere lui donnera de l'argent pour ses nôces, afinqu'il . . . vous comprenez bien.

Chrémês. Afinqu'il achete les bijoux & les habits.

Syrus. Cela même. [15])

Chrémès. Mais pour moi je ne lui donne ni ne lui promets ma fille.

Syrus. Non, pourquoi cela?

Chrémès. Pourquoi cela? peux-tu me le demander? je donnerois ma fille à un homme . . .

Syrus. Comme il vous plaîra. Je ne disois pas que vous la lui donnassiez tout de bon, [16]) je voulois seulement que vous fissiez semblant.

Chrémès. Je ne sais point faire semblant. [17]) Vois-tu; démêle tes affaires comme il te plaîra, [18]) pourvuque je n'y sois point mêlé. Moi que je promette ma

11) Bey euch um sie zu werben.
12) Denn die Wahrheit zu sagen, ich kann gar nicht klug daraus werden.
13) Eine Interjection, die einen Verdruß anzeiget.
14) Ihr hört heute ziemlich schwer.
15) Hier ist das verbum imperf. c'est, per ellipsin weggeblieben.
16) Im Ernst.
17) Ich kann mich nicht so stellen.
18) Mache deine Sache aus, wie du meinst.

te ma fille à un homme à qui je ne veux pas la donner!

Syrus. Je le croyois.

Chrémès. Tu te trompois.

Syrus. Il me semble que cela se pouvoit, & je n'ai donné là dedans [19]) que parceque vous m'aviez tantôt recommandé si fort cette affaire.

Chrémès. Je le crois.

Syrus. Au reste, Monsieur, je fais tout pour le mieux. [20])

Chrémès. Oh, je souhaite fort encore que tu acheves; mais il faut trouver quelque autre moyen.

Syrus. Soit; cherchons-en un autre. Mais pour cet argent que je vous ai dit que votre fille doit à Bacchis, il faut présentement le lui rendre; & pour ne la pas payer, je crois que vous n'êtes pas homme à dire comme la plupart des gens; Qu'ai-je affaire (à faire) de cela? [21]) est-ce à moi qu'elle a donné cet argent? est-ce pour moi qu'il a eté donné? *) cette vieille femme pouvoit-elle donner ma fille en gage sans mon consentement! [22]) car ce

 que

*) Il parle de la vieille femme à qui *Sostrata* avoit donné sa fille à exposer. Cette fille étant née libre, ne pouvoit être ni vendue ni engagée sans le consentement du pere.

19) Darauf gerathen.

20) Ich thue alles zum Besten. (aufs Beste.)

21) Was geht mich das an? NB. A faire oder affaire, das erstere ist regelmäßig, beyde aber recipirt.

22) Konnte dieses alte Weib meine Tochter ohne meine Einwilligung verpfänden?

que l'on dit d'ordinaire eſt très véritable; *) le droi pris à la rigueur, eſt presque toujours une grande chicane. 23)

Chrémès. Je n'ai garde. 24)

Syrus. Cela pourroit être permis à d'autres, mais à vous, Monſieur, cela ne vous ſeroit jamais pardonné; tout le monde ſait que vous êtes fort riche, & que vous avez de très beaux biens très légitimement acquis. 25)

Chremès. Je te dis que je veux tout-à-l'heure le lui porter.

Syrus. Point du tout, s'il vous plaît, envoyez-le plutôt par votre fils.

Chremès. Pourquoi cela?

Syrus. Parceque l'on a fait croire à Ménédeme 26) que c'eſt lui qui eſt amoureux de Bacchis.

Chrémès. Qu'eſt-ce que cela fait? 27)

Syrus. C'eſt que cela paroîtra plus vraiſemblable,

*) Cette maxime eſt ſi ſure, que je ne fais pas difficulté de dire qu'il eſt impoſſible qu'un homme ſoit homme de bien, s'il ne relâche jamais de cette rigueur du droit, 28) & s'il n'explique ſouvent contre lui la loi qui ſera pour lui.

23) Wann man das Recht nach der Strenge betrachtet, ſo ſteckt faſt allezeit ein Rabuliſtenſtreich darunter verborgen.
24) Das ſey ferne.
25) Daß ihr ſehr ſchön Vermögen und rechtmäßig erworbene Güter habt.
26) Weil man den Ménédeme beredet.
27) Was thut das zur Sache?
28) Wo er niemals von der Strenge des Rechtes etwas nachläſſet.

ble, [29]) lorsqu'on verra qu'il le lui donnera lui-même, & par ce moyen je ferai avec plus de facilité ce que je veux, Ha, voilà juftement Clitiphon; allez & apportez cet argent.

Chrémès. Je vais l'apporter.

ACTE QUATRIEME.

SCENE V.

CLITIPHON. SYRUS.

Clitiphon.

Il n'-y-a point de chofe fi aifée qui ne devienne difficile, lorsqu' on la fait à regret & à contrecœur. [1]) Par exemple, cette promenade que je viens de faire, quoiqu'elle ne fût pas fort pénible, m'a mis dans un fort grand abattement, [2]) & à l'heure qu'il eft [3]) je ne crains rien tant que d' être encore envoyé quelque part, [4]) & qu'on ne m'empêche de voir Bacchis. Que les Dieux & les Déeffes te puniffent, Syrus, pour ta belle invention, & pour ton maudit confeil; tu ne manques jamais de me jouer de ces tours-là [5]) pour me faire enrager.

29) Weil es wahrscheinlicher vorkommen wird.
1) Wann man selbige ungerne thut und schwer daran gehet.
2) Hat mich sehr darnieder geschlagen.
3) Adverb. vorjetzo.
4) Fürchte ich nichts so sehr, als noch irgendswohin verschickt zu werden.
5) Mir solche Streiche zu spielen.

Syrus. Vous en irez-vous où vous méritez d'aller? vous qui m'avez pensé perdre [6]) entierement par vos imprudences. [7])

Clitiphon. Je voudrois l'avoir fait; par ma foi, tu le mérites bien.

Syrus. Je le mérite? & comment? en vérité je suis ravi de vous avoir entendu parler ainsi, avant-que de vous avoir mis entre les mains l'argent [8]) que j'allois vous donner.

Clitiphon. Que veux-tu aussi que je te dise? tu t'en es allé, tu m'as amené ma maîtresse, & il ne m'a pas été permis d'en approcher.

Syrus. Je ne suis plus en colere. Mais savez-vous où est présentement votre Bacchis?

Clitiphon. Chez nous.

Syrus. Non.

Clitiphon. Où donc?

Syrus. Chez Clinia.

Clitiphon. Je suis mort!

Syrus. Prenez courage, vous lui porterez tout-à l'heure l'argent que vous lui avez promis.

Clitiphon. Tu te moques; d'où l'auras-tu? [9])

Syrus. De votre pere.

Clitiphon.

6) Penser verb. neutr. proprie denken, meynen, glauben, halten 2c. ist wohl zu unterscheiden von panser, einen Kranken warten, it. ein Pferd füttern, striegeln und reinigen.

7) Ihr, der ihr mich fast durch eure Unvorsichtigkeit gänzlich ins Verderben gestürzt hättet.

8) Bevor ich euch das Geld in die Hände geliefert.

9) Wo willst du es herbekommen? Obs. avoir wird im Französischen sehr oft vor recevoir gebraucht.

Clitiphon. Tu ris peut-être. [10])

Syrus. La chose va vous faire voir si je dis vrai.

Clitiphon. En vérité je suis bien heureux! je t'aime de tout mon cœur, mon pauvre Syrus.

Syrus. Mais voilà votre pere qui sort. Prenez bien garde de ne paroître pas surpris; [11]) suivez à propos ce que je dirai, faites ce qu'il vous ordonnera, & parlez fort peu.

ACTE QUATRIEME.

SCENE VI.

CHREMES. SYRUS. CLITIPHON.

Chrémès.

Où est Clitiphon?

Syrus. bas. Dites, me voici.

Clitiphon. Me voici, mon pere.

Chrémès. Lui as-tu dit de quoi il s'agit? [1])

Syrus. Je lui en ai dit la plus grande partie.

Chrémès. Prenez cet argent, & le portez.

Syrus. Allez, pourquoi donc vous tenez-vous là? le stupide! voulez-vous le prendre?

Clitiphon. Ha, donnez.

Syrus. Suivez-moi vîte; & vous, Monsieur, attendez-nous ici un moment, car nous ne ferons qu'en-

10) Du treibest vielleicht einen Scherz.

11) Nehmt euch wohl in Acht, damit ihr nicht stutzet.

1) Was es betrifft? (wovon die Rede ist.)

qu'entrer & ſortir; [2]) nous n'avons rien à faire là qui nous arrête plus long-tems.

Chrémès. Voilà déja trente piſtoles que ma fille a de moi, je compte que je les donne pour ſa nourriture, il en faudra trente autres pour les habits, & après cela il faudra encore mille écus pour la doter. [3]) Que la coutume autoriſe d'injuſtices! [4]) il faut préſentement que je quitte toutes mes affaires [5]) pour trouver quelqu'un à qui donner le bien que j'ai amaſſé avec beaucoup de peine.

ACTE QUATRIEME.

SCENE VII.

MENEDEME. CHREMES.

Ménédeme.

*) Mon fils, à préſent que je vois que vous rentrez dans votre devoir, [1]) je me trouve le plus heureux de tous les hommes.

Chrémès. Qu'il ſe trompe!

Ménéde-

* *Ménédeme* en ſortant de ſa maiſon acheve de parler à ſon fils qui y eſt reſté.

2) Wir werden nur auf einen Augenblick hingehen.
3) Sie auszuſtatten. Doter une égliſe; une école, eine Kirche, eine Schule, mit Einkünften verſehen.
4) Wie viele Ungerechtigkeiten hat nicht der Gebrauch mit einſchleichen laſſen!
5) Daß ich alles liegen laſſe.
1) Daß ihr wieder thut, was eure Schuldigkeit erfordert.

Ménédeme. Ha, Chrémès, c'est vous-même que je cherchois; sauvez mon fils & moi, [2]) & toute ma famille; vous le pouvez.

Chrémès. Et je vous prie, que faut-il faire? [3])

Ménédeme. Vous avez aujourd'hui retrouvé une fille.

Chrémès. Eh bien?

Ménédeme. Clinia voudroit que vous la lui donnassiez.

Chrémès. Mon Dieu, quel homme êtes-vous?

Ménédeme. Pourquoi?

Chrémès. Avez-vous déja oublié ce que nous avons dit ensemble de la tromperie qu'on vous doit faire afin d'avoir [4]) de l'argent?

Ménédeme. J'entends.

Chrémès. C'est à quoi l'on travaille à l'heure qu'il est. [5])

Ménédeme. Que me dites-vous-là, Chrémès?

Chrémès. Mais [6]) bien plus, cette Bacchis que vous avez chez vous, c'est la maîtresse de Clitiphon, n'est ce-pas? [7])

Ménédeme. Ils le disent.

Chrémès. Et vous le croyez?

Ménédeme. Je crois tout.

Chrémès.

2) Rettet meinen Sohn und mich.

3) Was ist denn zu thun?

4) An statt, qu'on ait.

5) Daran arbeitet man eben anjetzo.

6) Scilicet, je vous dirai.

7) Ist es nicht so?

Chrémès. Et ils vous difent que votre fils veut fe marier, afinque lorsque [8]) je lui aurai accordé ma fille, vous lui donniez dequoi acheter des bijoux, des habits, & tout ce qu'il faut.

Ménédeme. Voilà l'affaire affurément; [9]) & cet argent fe donnera à fa maîtreffe.

Chrémès. Sans doute; quoi donc? [10])

Ménédeme. Ah, je me fuis réjoui fans fujet, que je fuis malheureux! avec tout cela [11]) il-n'y a rien que je n'aime mieux fouffrir que de le perdre. Quelle réponfe lui dirai-je que vous m'avez faite, de peurqu'il ne s'apperçoive que je connois fa rufe, [12]) & qu'il n'en ait du chagrin?

Chrémès. Qu'il n'en ait du chagrin? en vérité Ménédeme, vous êtes trop indulgent. [13])

Ménédeme. Laiffez-moi faire, la pierre en eft jettée; [14]) je vous prie feulement de m'aider toujours comme vous m'avez promis.

Chrémès. Dites que vous m'êtes venu trouver, que vous m'avez propofé fon mariage.

Ménédeme. Que dirai-je encore?

Chrémès.

8) Hier find zwey Conjunctiones, die erfte regiert den Conjunctivum, die andere den Indicat. und ift nur die zweyte eine Parenthefis.

9) So ift die Sache fürwahr.

10) Freylich, was denn anders?

11) Bey allem dem.

12) Daß ich feine Lift einfehe.

13) Ihr fehet gar zu fehr durch die Finger.

14) Es ift eine gefchehene Sache. (es ift gewagt) oder, es ift nun einmal gefchehen.

Chrémès. Que je suis prêt à faire tout ce que vous voudrez; que le gendre me plaît; [15]) enfin vous pouvez encore lui dire, si vous voulez, que je lui ai accordé ma fille . . .

Ménédeme. Ha, voilà ce que je voulois. [16])

Chrémès. Afinqu'il ait plûtôt occasion de vous demander de l'argent, & que vous puissiez aussi plutôt lui donner ce que vous avez tant d'envie de perdre. [17])

Ménédeme. C'est ce que je souhaite.

Chrémès. En vérité, de l'air [18]) dont je vois que vont les choses, je suis sûr que vous en serez bientôt fou. [19]) Mais puisque cela est ainsi, si vous êtes sage, vous donnerez avec précaution, & peu à peu. [20])

Ménédeme. Je le ferai.

Chrémès. Allez-vous-en, [21]) & voyez ce qu'il vous demandera; je serai au logis, si vous avez besoin de moi. [22])

Méné-

15) Daß mir der Tochtermann ansteht.

16) Das wollte ich eben.

17) Ihm desto eher das Geld geben, so ihr so große Lust habet einzubüssen.

18) De l'air ist hier an statt de la maniere, oder de la sorte.

19) So wie ich sehe, daß die Sachen laufen, werdet ihr es bald satt kriegen.

20) Nach und nach und mit Vorsichtigkeit hergeben.

21) Etliche verba, wann sie Reciproca werden, nehmen die Partic. Relat. en wegen Nachdrucks zu sich, als s'en aller, s'en courir, &c.

22) Wann ihr meiner bedürft.

Ménédeme Je vous en prie, car je ne veux rien faire ſans vous le communiquer. [23])

ACTE CINQUIEME.

SCENE I.

MENEDEME. CHREMES.

Ménédeme.

Je ſais fort bien que je ne ſuis pas le plus fin du monde, ni le plus clairvoyant. [1]) Mais ce beau donneur de conſeils que j'ai là, ce bon Chrémès l'eſt encore moins que moi. J'avoue que toutes les épithetes que l'on donne d'ordinaire aux ſots, me conviennent, [2]) je ſuis une groſſe buche, une groſſe pierre, un âne bâté, une maſſe de plomb: [3]) mais pour lui, la ſottiſe eſt au-deſſus de toutes ces expreſſions. [4])

Chrémès. Ho, enfin, ma femme, ceſſez de rompre la tête aux Dieux à force de leur rendre graces

23) Ohne es euch zu melden.

1) Ich weiß wohl, daß ich nicht der allerſchlaueſte von der Welt bin, noch derjenige, der die tiefſte Einſicht hat.

2) Ich geſtehe, daß alle Beynamen, die man ſonſten denen Narren beyzulegen pflegt, mir zukommen.

3) Ein grober Klotz, ein unbeweglicher Stein, ein dummer Eſel, ein Stück Bley.

4) Alleine was ihn anlangt, ſo übertrifft ſeine Thorheit alle dieſe Ausdrücke.

ces [5]) de ce que vous avez retrouvé votre fille, à moinsque vous ne jugiez d'eux par vous-même, & que vous ne croyiez qu'ils ne puissent rien entendre, si on ne le leur dit cent fois. Mais cependant d'ou vient que mon fils demeure si long-temps avec Syrus?

Ménédeme. Qui dites-vous qui demeure long-temps, Chrémès?

Chrémès. Ha, Ménédeme! vous voilà? eh bien, dites moi, je vous prie, avez-vous dit à votre fils ce que je vous avois dit?

Ménédeme. Oui, d'un bout à l'autre. [6])

Chrémès. Que dit-il?

Ménédeme. Il a paru d'abord avoir presque autant de joye [7]) que s'il souhaitoit véritablement de se marier.

Chrémès. Ha, ha, ha.

Ménédeme. De quoi riez-vous?

Chrémès. Les subtilités de Syrus me viennent dans l'esprit. [8])

Ménédeme. Oui?

Chrémès. Il dresse les gens à merveille, [9]) il n'-y-a pas jusqu'à leur visage à qui il ne fasse prendre telle forme qu'il lui plaît, le pendard!

Méné-

5) Mit eurem vielen Dankſagen.

6) Ja, vom Anfang bis zu Ende.

7) Er ſchien anfangs eben ſo viel Freude zu haben.

8) Die Kunſtgriffe des Syri kommen mir in den Sinn.

9) Er weiß die Leute recht abzurichten.

Ménédeme. Vous dites cela, sans doute, parceque mon fils a fort bien contrefait l'homme joyeux? [10])

Chrémès. C'est cela même.

Ménédeme. La même chose m'est venue dans l'esprit.

Chrémès. Le vieux routier! [11])

Ménédeme. Plus vous le connoîtrez, plus vous lui donnerez ce nom.

Chrémès. Dites-vous vrai?

Ménédeme. Oui, écoutez.

Chrémès. Arrêtez; avant toutes choses, que je sache, je vous prie, ce que vous avez perdu; [12]) car je ne doute pas que sitôtque vous avez eu dit à votre fils que je lui accorde ma fille, Dromon ne vous ait lâché quelque mot, [13]) quil faut des habits, des bijoux & des esclaves pour l'accordée; afinque sur cela vous donnassiez de l'argent.

Ménédeme. Point du tout.

Chrémès. Comment? Point du tout.

Ménédeme. Non, [14]) vous dis-je.

Chrémès.

10) Weil mein Sohn einen freudigen Menschen vollkommen wohl vorzustellen gewußt.

11) Der alte Fuchs! Routier ist hier metaphorice gebraucht, proprie heisset es ein Bootsmann, der die Strasse wohl weiß, it. Seekartenbuch, worauf Küsten, Meerbusen und Hafen gezeichnet.

12) Wie hoch es euch zu stehen kommt, oder was ihr dabey eingebüsset.

13) Sich mit einigen Worten heraus gelassen habe.

14) Non ist hier eine Negatio absoluta, der Höflichkeit halben aber muß es allezeit einen Anhang haben, als non Monsieur, non Madame &c.

Chrémès. Ni votre fils? [15])

Ménédeme. Pas le moindre mot, [16]) Chrémès; la seule chose qu'il m'a demandée avec plus d'empressement que jamais, [17]) c'est que son mariage s'acheve aujourd'hui.

Chrémès. Vous me dites là des choses qui me surprennent! [18]) & notre Syrus? n'a-t-il rien dit non plus?

Ménédeme. Rien.

Chrémès. Pourquoi cela?

Ménédeme. Je ne sais en vérité. Mais je vous admire vous qui savez si bien les affaires des autres. Votre Syrus a si bien dressé votre fils, [19]) qu'il ne paroît en aucune maniere que Bacchis soit la maîtresse de Clinia.

Chrémès. Que dites-vous?

Ménédeme. Je ne parle point des baisers ni des embrassades, je compte cela pour rien. [20])

Chrémès. Que peut-on faire de plus, je vous prie, en faisant semblant? [21])

Ménédeme. Ah!

Chrémès. Qu'est-ce que c'est!

Ménédeme. Ecoutez seulement. Sur le derriere de

15) Euer Sohn auch nicht?
16) Nicht das geringste Wort.
17) Weit eifriger als sonst.
18) Die mich in Verwunderung setzen.
19) Hat euren Sohn so wohl abgerichtet.
20) Das achte ich für nichts.
21) Indem man sich verstellt.

de ma maison [22]) j'ai un certain cabinet éloigné des appartemens; on l'a fait meubler. [23])

Chrémès. Eh bien, après cela! [24])

Ménédeme. Après cela Clitiphon y est entré.

Chrémès. Tout seul?

Ménédeme. Tout seul.

Chrémès. J'ai grand' peur.

Ménédeme. Bacchis l'a suivi dans le moment.

Chrémès. Toute seule?

Ménédeme. Toute seule.

Chrémès. Je suis mort!

Ménédeme. Ils n'y ont pas plutôt été qu'ils ont fermé la porte.

Chrémès. Ha! Et Clinia voyoit tout ce beau manege? [25])

Ménédeme. Pourquoi non? il le voyoit avec moi.

Chrémès. Ah, Ménédeme! Bacchis est la maîtresse de mon fils! je suis mort!

Ménédeme. Pourquoi cela?

Chrémès. A peine ai-je du bien pour dix jours. [26])

Ménédeme. Quoi? vous avez peur, parcequ'il sert son ami.

Chrémès. Non, mais parcequ'il sert son amie.

Ménédeme. Ho, c'est à savoir si cela est. [27])

Chrémès.

22) In dem Hintertheile meines Hauses.

23) Man hat den gehörigen Hausrath hinein geschafft

24) Wie weiter!

25) Ey! und der Clinia sahe dieser schönen Haushaltung zu?

26) Kaum habe ich auf 10 Tage Vermögen.

27) Es ist noch die Frage, ob es an dem ist.

Chrémès. En doutez-vous? y-a-t-il un homme aſſez patient pour ſouffrir qu'on s'enferme ainſi avec ſa maîtreſſe?

Ménédeme. Ha, ha, ha, pourquoi non? c'eſt afin-qu'on m'en donne plus facilement à garder. [28]

Chrémès. Vous vous moquez? Que je ſuis en colere contre moi-même! Combien ont-ils fait de choſes qui devoient me faire tout ſoupçonner, [29] ſi je n'avois pas été cruche. [30] Que n'ai-je pas vu? que je ſuis malheureux! Mais ſi je vis, ils ne le porteront pas bien loin, car tout-à-l'heure . . .

Ménédeme. *) Ne voulez-vous pas vous modérer? n'aurez-vous aucun égard à vous même? [31] ne vous ſuis-je pas un aſſez bel exemple?

Chrémès. Ménédeme, je ſuis transporté de colere. [32]

Ménédeme Un homme comme vous, doit-il parler de la ſorte? n'eſt-ce pas une honte que vous donniez conſeil aux autres, que vous ſoyez ſi

*) Une des grandes beautés de cette ſcene conſiſte en ce que *Ménédeme* dit à *Chrémès* les mêmes choſes que *Chrémès* lui a dites au commencement de la Piéce.

28) Daß man mich deſto eher hintergehet.
29) So mir alle meinen Argwohn vermehren können.
30) Wann ich nicht blind (ein tummer Kerl) geweſen wäre. Cruche iſt hier metaph. gebraucht, heiſſet proprie der Krug, eine Laſe. Prov. tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle ſe briſe, der Krug gehet ſo lange zu Waſſer, bis er den Henkel zerbricht.
31) Wollt ihr euer ſelbſt nicht ſchonen?
32) Ich bin meiner nicht mächtig für Zorn.

ſage pour les étrangers, & que cette ſageſſe ne vous ſoit d'aucun ſecours pour vous-même? 33)

Chrémès. Que puis-je faire?

Ménédeme. Ce que vous me diſiez tantôt que j'avois tort de n'avoir pas fait; agiſſez de maniere qu'il ſente 34) toujours que vous êtes ſon pere, qu'il oſe vous faire confidence de tous ſes ſecrets, & s'addreſſer à vous pour vous demander toutes les choſes dont il a beſoin, afinqu'il ne cherche pas d'autre ſecours, & qu'il ne vous quitte jamais.

Chrémès. Qu'il s'en aille en quelque lieu du monde que ce ſoit, plutôt que de réduire ici ſon pere à l'aumône par ſes débauches; 35) car, Ménédeme, ſi je continue à fournir à ſes depenſes, 36) je n'ai aſſurément qu'à me préparer à prendre le même râteau que vous aviez hier au ſoir.

Ménédeme. Combien cette affaire va-t-elle vous donner de chagrin ſi vous n'y prenez garde! vous vous ferez tenir à quatre, 37) vous ne laiſſerez pas de pardonner après cela, & votre fils ne vous en ſaura point de gré. 38)

Chrémès. Ah! vous ne ſavez pas encore quelle eſt ma douleur!

Méné-

33) Und daß dieſe Weisheit euch ſelbſt nicht helfen könne.

34) Erfahret allemal alſo, daß er merke . . .

35) Daß er ſeinen Vater durch ſein lüderliches Leben an Bettelſtab bringe.

36) Zu ſeinem verſchwenderiſchen Aufwand Geld vorzuſchießen.

37) Ihr werdet euch bärbeißig ſtellen.

38) Und euer Sohn wird euch dafür keinen Dank wiſſen.

Ménédeme. Faites, contentez-vous donc. Mais que me répondez-vous sur le mariage que je vous propose de votre fille avec mon fils! à moinsque vous n'ayez quelque autre parti qui vous plaise davantage.

Chrémès. Nullement, & le gendre & l'alliance, tout me plaît. 39)

Ménédeme. Quelle dot 40) dirai-je à mon fils que vous voulez donner? quoi? vous ne dites rien.

Chrémès. Quelle dot?

Ménédeme. Oui.

Chrémès. Ah!

Ménédeme. Chrémès, ne craignez point 41) de dire ce que vous voulez donner, pour peu qu'il-y-ait. 42) Ce n'est pas la dot qui nous tient. 43)

Chrémès. Je trouve que pour le bien que j'ai, je fais assez de lui donner mille écus. Mais pour mon repos & pour me conserver ce bien, & pour le salut de mon fils, il faut, je vous prie, que vous disiez que je donne tout à ma fille.

Ménédeme. Qu'allez-vous faire? 44)

Chrémès. Faites semblant d'en être étonné, & demandez-lui à lui même, d'où vient que j'en use ainsi. 45)

39) Sowohl der Eydam als die Anverwandtschaft, alles steht mir an.
40) Wie viel Heyrathsgut.
41) Scheuet euch gar nicht.
42) Es mag so wenig seyn, als es will.
43) Wir binden uns an die Mitgabe nicht. (sehen nicht darauf.)
44) Was habt ihr vor?
45) Daß ich also verfahre.

Ménédeme. Et en bonne foi, j'aurai raiſon de le lui demander, car je ne vois pas pourquoi.

Chrémès. Pourquoi? pour ſauver cet eſprit entierement noyé dans le luxe & dans la débauche; je le réduirai en tel état, qu'il ne ſaura de quel côté ſe tourner. 46)

Ménédeme. Que faites-vous?

Chrémès. Laiſſez, ſouffrez qu'en cette occaſion je me ſatisfaſſe. Laiſſez-moi faire.

Ménédeme. Le voulez-vous ainſi?

Chrémès. Oui.

Ménédeme. Soit.

Chrémès. A préſent vous n'avez qu'à dire à votre fils qu'il ſe prépare à faire aller ſa femme chez lui. Pour le mien, je le traiterai comme il faut, en paroles pourtant, *) comme il eſt juſte qu'on traite ſes enfans. Mais Syrus . . .

Ménédeme. Que lui ferez-vous?

Chrémès. Ce que je lui ferai? Si je vis, je l'ajuſterai ſi bien, je l'étrillerai de maniere, 47) qu'il ne

*) *Chrémès* ne veut pas que les peres battent leurs enfans, & il a raiſon, car c'eſt les traiter en eſclaves. Les coups ne corrigent pas ceux que les remontrances ne touchent point, & ils rabaiſſent le courage. 48) On peut voir ce que dit ſur cela *Micion* dans la prémiere ſcene des *Adelphes.*

46) Dieſes Gemüthe, das gänzlich in der Wolluſt und Schwelgerey erſoffen iſt, zu erretten. Ich will ihn dahin bringen, daß er nicht wiſſen wird, wo ihm der Kopf ſtehet. (wo er ſich hinwenden ſoll.)

47) Ich will ihn ſo zurichten und ſo abprügeln.

48) Und benehmen den Muth, (machen niederträchtig.)

ne ſera jour de ſa vie qu'il ne ſe ſouvienne de moi. Un pendard qui croit que je dois lui ſervir de jouet; 49) je veux mourir, il n'auroit oſé traiter une femme veuve 50) ſi indignement qu'il m'a traité.

ACTE CINQUIEME.

SCENE II.

CLITIPHON, MENEDEME, CHREMES, SYRUS.

Clitiphon.

*) Eſt-il donc vrai, Ménédeme, qu'en ſi peu de temps mon pere ait entierement dépouillé tous

*) *Chrémès* ne fait que d'achever de parler à *Ménédeme*, *Ménédeme* ne vient que de le quitter, & dans le moment on voit Clitiphon déja tout inſtruit de ce que ſon pere avoit réſolu de faire à ſon desavantage. Il ſemble donc que *Térence* a manqué ici de conduite, car ce qui ſe paſſe entre la fin de la ſcene précédente, & le commencement de celle-ci, ſuffiroit pour remplir l'intervalle d'un Acte. Mais il n'eſt pas difficile de défendre *Térence* & de le juſtifier. *Ménédeme* quitte *Chrémès* pour aller parler à *Clitiphon*, il ne fait qu'entrer un moment dans la maiſon; il lui dit en deux mots de quoi il s'agiſſoit, & il reſſort en même temps avec lui, cependant *Chrémès* attend ſur le Théatre l'effet du compliment que *Ménédeme* va faire de ſa part à *Clitiphon*. Ainſi le Théatre ne demeure pas vuide, & l'action n'eſt nullement

49) Ein ſolcher Galgenvogel, der ſich da einbildet, ich ſey gut genug, daß er ſeinen Spott mit mir treibe.
50) Pleonaſmus.

tous les ſentimens de la nature à mon égard? [1]) qu'ai-je donc fait? quel crime ai je commis? tous les jeunes gens ne font-ils pas de même?

Ménédeme. Je ſais que vous devriez être plus touché que moi de cette dureté, parceque c'eſt à vous qu'on la fait, cependant je vous aſſure que je ne la reſſens pas moins que vous [2]) je ne ſais pourquoi, & je ne connoîs point d'autre raiſon du déplaiſir que j'en ai, que l'amitié que j'ai pour vous.

Clitiphon. Vous diſiez que mon pere étoit ici.

Ménédeme Le voilà.

Chrémès. Pourquoi vous plaignez-vous de moi, Clitiphon? dans tout ce que j'ai fait je n'ai eu en vue que votre bien, & que de pourvoir à vos déreglemens. [3]) Lorsque j'ai reconnu que vous étiez négligent, que les plaiſirs préſens tenoient dans votre eſprit la prémiere place, & que vous ne faiſiez nulle réflexion ſur l'avenir, [4]) j'ai cherché les moyens

lement interrompue, puisque les ſpectateurs attendent auſſi que *Ménédeme* ſoit de retour, Le lieu de la ſcene, qui étoit devant les maiſons de *Chrémès* & de *Ménédeme*, donnoit lieu à *Ménandre* & à *Térence* de faire cette liaiſon de ſcenes. où il n'-y-a rien que de fort ordinaire & de fort naturel.

1) Daß in ſo kurzer Zeit mein Vater in Anſehung meiner aller Empfindung der Natur abgeſaget.
2) Daß ich ſelbige eben ſo ſtark empfinde als ihr.
3) In allem, was ich gethan habe, habe ich nur euer Beſtes, und euren Ausſchweifungen vorzubauen, zur Abſicht gehabt.
4) Daß das gegenwärtige Vergnügen in eurem Gemüthe die Oberhand, ohne auf das zukünftige zu denken, erhielte.

moyens de vous empêcher de tomber dans l'indigence, & de dissiper mon bien. [5]) Voyant que vous ne me permettiez pas vous-même de vous faire mon héritier, comme cela se devoit naturellement, [6]) j'ai eu recours à vos plus proches, [7]) je leur ai tout donné, ce sera chez eux que vous trouverez une ressource contre votre mauvaise conduite. [8]) Vous serez toujours nourri, logé & vêtu.

Clitiphon. Que je suis malheureux!

Chrémès. Cela est bien mieux ainsi que de donner tout à Bacchis, ce seroit lui donner tout que de vous faire mon héritier. [9])

Syrus. Me voilà perdu! misérable, quels desordres ai-je fait ici sans y penser? [10])

Clitiphon. Je voudrois être mort!

Chrémès. Apprenez auparavant ce que c'est que de vivre; quand vous le saurez, si la vie vous déplaît, vous desirerez de mourir.

Syrus. Monsieur, me seroit-il permis de vous dire . . . ?

Chrémès.

5) Euch abzuhalten in Mangel zu gerathen, und mein Gut durchzubringen.

6) Euch zum Erben einzusetzen, wie es natürlicher Weise geschehen sollte.

7) Habe ich eure nächste Verwandten zu Hülfe genommen.

8) Bey ihnen werdet ihr Hülfe wider eure böse Aufführung finden.

9) Und das hiesse ihr alles geben, wann ich euch zum Erben einsetzte.

10) Was für Unordnungen habe ich hier nicht wider Vermuthen angerichtet.

Chrémès. Parle.

Syrus. Mais en toute fureté. [11])

Chrémès. Parle.

Syrus. Quelle injuftice eft-ce là, & quelle folie de vouloir qu'il porte la peine de ce que j'ai fait?

Chrémès. C'eft une affaire conclue. Ne te viens point mêler en tout ceci; [12]) perfonne ne t'accufe, & tu n'as que faire de chercher ni autel, ni interceffeur pour toi. [13])

Syrus. Que faites-vous?

Chrémès. Je ne fuis en colere, ni contre toi, ni contre lui; de votre côté, vous ne devez pas non plus être fachés contre moi de ce que j'ai fait.

ACTE CINQUIEME.

SCENE III.

SYRUS. CLITIPHON.

Syrus.

Il s'en eft allé. Ah! Je voudrois bien lui avoir demandé ....

Clitiphon. Et quoi, Syrus?

Syrus. Où il veut préfentement que j'aille chercher à manger, [1]) puisqu'il nous a chaffés. Car pour

11) Aber daß meine Rede mir auch keine Gefahr bringe.
12) Es ist eine beschlossene Sache. Mische dich nur nicht in alle diese Händel.
13) Und du hast nicht nöthig, weder Altäre noch Fürsprecher zu suchen.
1) Wo ich nun zu essen bekommen soll.

pour vous, je comprends que vous en trouverez chez votre ſœur.

Clitiphon. Faut-il que je ſois réduit à cette extrémité, que je me voye en danger de n'avoir pas du pain? [2])

Syrus. Pourvuque nous puiſſions vivre, il nous reſte encore une belle eſpérance . . .

Clitiphon. Quelle?

Syrus. Que nous aurons toujours bon appetit. [3])

Clitiphon. Tu railles dans une affaire de cette importance, & tu ne m'aides d'aucun conſeil?

Syrus. Vous vous trompez, je ne ſonge à autre choſe qu'à vous tirer de peine, [4]) & pendant tout le temps que votre pere a parlé, je n'ai eu que cela dans l'eſprit. Mais autant que je le puis comprendre . . .

Clitiphon. Quoi?

Syrus. Les choſes n'iront pas bien loin. [5])

Clitiphon. Comment donc?

Syrus.

2) Muß ich in ſolche Noth gerathen, daß ich mich in der Gefahr ſehen ſoll, Mangel an Brodt zu haben.

3) Das Wort Appetit erſtrecket ſich eigentlich nur auf die Luſt zum Eſſen, dann es wär gar falſch, wann ich ſagen wollte, avez-vous appetit de boire un verre de vin? Dann in ſolchem Verſtande iſt das Wort envie allein gebräuchlich. Cadet de haut appetit, ein junger Menſch, dem alles Eſſen wohl ſchmecket.

4) Euch aus dem Kummer zu ziehen.

5) Es wird nicht weit kommen (mit der Sache.)

Syrus. Cela eſt comme je vous le dis, *) c'eſt que je crois que vous n'êtes pas leur fils.

Clitiphon. Comment cela? es-tu en ton bon ſens? [6])

Syrus. Je vais vous dire ce qui m'eſt venu dans l'eſprit, vous en jugerez. Pendantqu'ils n'ont eu que vous, que vous faiſiez ſeul leurs plaiſirs & qu'ils n'avoient perſonne qui leur touchât de plus près, ils avoient de l'indulgence pour vous, [7]) ils vous donnoient de l'argent; préſentement qu'ils ont retrouvé leur véritable fille, ils ont d'abord trouvé un prétexte pour vous chaſſer.

Clitiphon. Cela eſt vraiſemblable.

Syrus. Etes-vous aſſez bon [8]) pour croire que ce ſoit pour cette petite pécadille? [9])

Clitiphon.

*) La fineſſe de *Syrus* eſt merveilleuſe, il ne cherche qu'à faire la paix de *Clitiphon*, & qu'à fléchir & attendrir ſon pere. Il n'-y-avoit rien de plus propre à ce deſſein, que de faire enſorteque *Clitiphon* feignît de croire qu'il n'étoit pas fils de *Chrémès*: mais outre qu'il-y-a une grande différence entre les choſes que l'on fait tout de bon, & celles dont on ne fait que ſemblant, *Syrus* connoiſſoit trop ſon homme pour lui faire cette confidence, il le trompe tout le prémier. Cela eſt très bien conduit.

6) Biſt du (geſcheid) bey Verſtande.

7) Und da ſie niemand hatten, der ihnen näher angieng, ſo ſahen ſie euch nach.

8) Bon, an ſtatt aſſez ſimple.

9) Seyd ihr ſo einfältig, um zu glauben, daß es um dieſes geringen Verſehens willen geſchehe?

Clitiphon. Tu as raiſon.

Syrus. Conſidérez encore une autre choſe, *) Quand les enfans ont fait quelque ſottiſe, les meres ne manquent jamais de parler pour eux, [10]) elles prennent toujours leur parti contre les peres. Ici nous ne voyons pas que cela ſe faſſe.

Clitiphon. Cela eſt vrai, que dois-je faire à préſent, Syrus?

Syrus. Demandez-leur à eux-mêmes l'éclairciſſement de ce ſoupçon. [11]) Dites-leur franchement votre penſée. Si ce que nous croyons n'eſt pas, vous les attendrirez tous deux, [12]) & ils vous pardonneront ſur l'heure, & s'il eſt vrai que vous ne ſoyez pas leur fils, vous ſaurez à qui vous êtes. [13])

Clitiphon. Le conſeil eſt bon; je le ſuivrai.

Syrus. Cela m'eſt venu dans l'eſprit bien à propos, [14]) **) car moins ce jeune homme aura d'eſpérance,

*) Ceci eſt fort adroit. *Syrus* veut engager par là *Soſtrata* à prendre vivement le parti de ſon fils contre ſon mari, car le fils allant ſe plaindre à elle & lui dire le ſoupçon qu'il a de n'être pas leur fils, ne peut manquer d'émouvoir ſa compaſſion & ſa tendreſſe, d'ailleurs elle pourroit craindre que ſon mari ne ſe mit en tête que *Clitiphon* n'eſt pas ſon fils, ce qui pouvoit être pour elle d'une trés grande conſéquence.

**) Il veut dire que ce jeune homme craignant tout de bon

10) Unterlaſſen die Mütter niemalen das Wort für ſie zu führen.
11) Daß ſie euch dieſen Argwohn erklären (benehmen.)
12) Werdet ihr ſie beyde zum Mitleiden bewegen.
13) Werdet ihr erfahren, wem ihr angehöret.
14) Das iſt mir recht zu gelegener Zeit eingefallen.

rance, plus il aura de facilité à faire sa paix à son avantage avec son pere. [15]) Maintenant je ne sais pas s'il ne faudra point qu'il se marie, j'appréhende qu'il ne m'en veuille pas grand bien. [16]) Que cela me fait-il [17]) dans le fonds? mais voici notre bon homme, je m'enfuis. Vu les choses qui se sont passées; [18]) je suis fort surpris qu'il n'ait pas commandé qu'on m'enlevât sur l'heure. [19]) Je vais chez Ménédeme, c'est lui que j'ai choisi pour mon intercesseur, car quoi qu'ait dit notre vieux maître, je ne me fie pas trop à lui. [20])

bon de n'être pas fils de *Chrémès*, fera les choses beaucoup plus naturellement, & parlera d'une maniere plus touchante, que s'il étoit averti que ce n'est là qu'un jeu pour tâcher d'attendrir son pere.

15) Den Frieden zu seinem Vortheil mit seinem Vater zu stiften.

16) Ich fürchte, er wird es mir nicht sonderlich Dank wissen.

17) Was mache ich mir daraus?

18) In Ansehung der Sachen, so vorgefallen sind.

19) Daß man mich den Augenblick fortschleppte.

20) Ich traue dem Landfrieden nicht zu viel.



ACTE

ACTE CINQUIEME.

SCENE IV.

SOSTRATA. CHREMES.

Sostrata.

En vérité, mon mari, si vous n'y prenez garde, vous serez cause qu'il arrivera quelque malheur [1]) à notre fils, & je suis fort surprise qu'une chose si déraisonnable ait pu vous venir dans l'esprit.

Chrémès. Oh, continuerez-vous d'être femme? ai-je jamais voulu rien faire que vous n'ayez été toujours contraire à mes desseins? [2]) & si je vous demandois en quoi j'ai tort, ou par quelle raison j'en use de la sorte, vous ne pourriez le dire. Pourquoi donc, sotte que vous êtes, [3]) vous opposez-vous présentement avec tant d'opinâtreté à ce que je veux?

Sostrata. Je ne pourrois le dire.

Chrémès. Je me trompe, vous le pourriez; j'aime bien mieux le croire [4]) que de recommencer & de vous entendre rebattre [5]) cent fois la même chose. [6])

Sostrata.

1) So werdet ihr Ursache seyn, daß ein Unglück geschiehet.

2) Daß ihr nicht meinem Vorhaben zuwider gewesen wäret.

3) Ihr einfältiges Weib.

4) Ich will es lieber glauben.

5) Rebattre ist hier metaph. gebräucht, heisset proprie wiederschlagen, klopfen, ausklopfen. Hier aber heisset es wiederholen. Rebattre les cartes, die Karten wieder mischen.

6) Und hundert mal einerley Leyer hören.

Soſtrata. Oh! vous êtes injuſte de demander que je me taiſe dans une choſe de cette importance.

Chrémès. Je ne le demande pas, parlez, je n'en ferai pourtant pas moins. 7)

Soſtrata. Vous n'en ferez pas moins?

Chrémès. Non.

Soſtrata. Vous ne voyez pas les dangereuſes ſuites 8) que cela peut cauſer; Clitiphon croira qu'il n'eſt pas notre fils.

Chrémès. Qu'il n'eſt pas notre fils! Cela eſt-il poſſible?

Soſtrata. Oui aſſurément, mon mari, cela ſera.

Chrémès. Eh bien, dites-lui qu'il a raiſon. 9)

Soſtrata. Oh, je vous prie, pouvez vous parler ainſi? que nos ennemis faſſent une action ſi déteſtable! je dirois à mon fils qu'il n'eſt pas à moi? à mon propre fils?

Chrémès. Quoi? craignez-vous de ne pouvoir, quand vous voudrez, faire voir qu'il eſt à vous?

Soſtrata. Eſt-ce parceque ma fille eſt retrouvée que vous me dites cela?

Chrémès. Non, il-y-a une raiſon bien plus convaincante; 10) c'eſt qu'il a toutes vos manieres; 11) il vous reſſemble parfaitement, vous n'aurez nulle peine à faire voir qu'il eſt à vous; il n'a pas le moin-

7) Nichts deſtoweniger werde ich doch thun, was ich will.

8) Ihr ſehet die gefährlichen Folgen nicht ein.

9) Er habe recht.

10) Nein, es giebt eine weit überzeugendere Urſache.

11) Weil er euch in allen Stücken nachartet.

moindre défaut que vous n'ayez tout comme lui. [12]) D'ailleurs il n'-y-a que vous au monde qui puissiez avoir un fils comme celui-là. Mais le voilà qui sort. Qu'il a l'air grave! [13]) à le voir on connoît ce qu'il est. [14])

ACTE CINQUIEME.

SCENE V.

CLITIPHON. SOSTRATA. CHREMES.

Clitiphon.

Si jamais vous avez eu quelque joye & quelque plaisir de m'entendre appeller votre fils, & de me donner vous-même ce nom; je vous prie, ma mere, de vous en souvenir, & d'avoir pitié d'un misérable. Ce que je souhaite, c'est que vous me fassiez connoître ceux de qui je tiens le jour. [1])

Sostrata. Ah! mon fils, je vous prie, ne vous mettez pas dans la tête [2]) que vous soyez à d'autres qu'à nous.

Clitiphon Cela est assurément?

Sostrata. Que je suis malheureuse! avez-vous pu me faire cette demande? ainsi puissiez-vous sur-

12) Er hat nicht den geringsten Fehler, den ihr nicht wie er haben solltet.

13) Corps grave, schwerer Körper; Son, ton grave, grober Klang, tiefer Ton; accent grave, accentus gravis. Hier heißt grave gravitätisch.

14) Wenn man ihn siehet, erkennet man gleich, was er ist.

1) Welchen ich das Leben zu danken habe.

2) Setzet euch nicht in den Sinn.

vivre à votre pere que voilà [3]) & à moi, comme vous êtes fils de l'un & de l'autre; donnez-vous bien garde desormais que j'entende jamais cela de votre bouche, si vous m'aimez.

Chrémès. Et moi je vous dis, donnez-vous bien garde que je m'aperçoive jamais que vous ayez ces mêmes inclinations, si vous me craignez. [4])

Clitiphon. Quelles inclinations?

Chrémès. Je vais vous les dire. Puisque vous le voulez savoir, les inclinations d'un coquin, d'un fainéant, d'un fourbe, d'un débauché, d'un prodigue. [5]) Croyez-moi, & ne doutez pas que vous ne soyez notre fils.

Sostrata. Ce ne sont pourtant pas là les paroles d'un pere.

Chrémès. Non Clitiphon, quand vous seriez sorti de ma tête, comme on dit que Minerve est sortie de celle de Jupiter, je ne souffrirois pas pour cela que vous me deshonorassiez par vos infames débauches. [6])

Sostrata. *) Que les Dieux fassent . . .

Chré-

*) *Sostrata*, comme une femme fort religieuse a toujours recours aux Dieux. Ici elle souhaite qu'ils changent en bien tout le desordre qui est entre le pere & le fils, mais *Chrémès* ne lui donne pas le temps d'achever. 7)

3) Der da zugegen stehet.
4) Dergleichen Neigung habet, wo ihr euch vor mir fürchtet.
5) Die Neigungen eines Schelms, Faullenzers, Betrügers, lüderlichen Menschens, Verschwenders.
6) Daß ihr mich verunehret mit eurer schändlichen Lebensart.
7) Lässet ihr nicht Zeit auszureden.

Chrémès. Je ne ſais point ce qu'ils feront, les Dieux; mais pour moi je ferai tout ce qu'il me ſera poſſible pour l'empêcher. Vous cherchez ce que vous avez, un pere & une mere; & vous ne cherchez pas ce qui vous manque, le moyen de plaîre à votre pere, [8]) & de conſerver par votre bonne conduite ce qu'il a amaſſé [9]) par ſon travail. Ne rougiſſez-vous pas d'avoir eu l'inſolence [10]) de me tromper, & d'amener devant mes yeux & dans ma maiſon une . . . . *) J'ai honte de dire un vilain mot en préſence de votre mere; & vous n'en avez eu aucune de faire une action infame. [11])

Clitiphon. Ah, que je me déplais à moi-même, que j'ai de confuſion! je ne ſais par où commencer pour l'appaiſer. [12])

*) Les *Grecs* & les *Romains* avoient un ſi grand reſpect pour leurs femmes, que pour rien du monde ils n'auroient voulu dire en leur préſence un mot deshonnête; la Religion & la Politique les obligeoient également à cette bienſéance.

8) Und ſuchet nicht was euch mangelt, nämlich die Mittel eurem Vater euch gefällig zu machen.

9) Amaſſer, ſammlen; ramaſſer, Geld zuſammen ſcharren; s'amaſſer, ſich verſammlen, häuſen.

10) Schämet ihr euch nicht ſo unverſchämt geweſen zu ſeyn?

11) Ich ſchäme mich, in Gegenwart eurer Mutter ein garſtig Wort auszuſprechen, und ihr habt nicht die geringſte Schamhaftigkeit gehabt, eine ſchandbare That zu begehen.

12) Ich weiß nicht, wie ich es angreifen ſoll, ihn wieder zu beſänftigen.

ACTE CINQUIÉME.

SCENE VI.

MENEDEME. CHREMES. CLITIPHON. SOSTRATA.

Ménédeme.

En vérité Chrémès traite ce jeune garçon avec trop de riguer & d'inhumanité. Je sors aussi tout exprès pour faire sa paix. 1) Je les vois fort à propos.

Chrémès. Ha, Ménédeme, d'où vient que vous ne faites pas aller ma fille chez vous? & que n'arrêtons-nous donc ce que j'ai dit pour sa dot. 2)

Sostrata. Mon mari, ne le faites pas, je vous en conjure.

Clitiphon. Je vous prie, mon pere, de me pardonner.

Ménédeme. Pardonnez-lui, Chrémès, laissez-vous fléchir à ses prieres. 3)

Chrémès. Moi, que le sachant, le voyant, je donne mon bien à Bacchis? je n'en ferai rien. 4)

Ménédeme. Mais nous ne le souffrirons pas.

Clitiphon. Mon pere, si vous voulez que je vive, pardonnez-moi.

Sostrata. Faites le, mon cher Chrémès.

Ménédeme. Allons, ne vous obstinez pas si fort.

Chrémès. Enfin vous le voulez: je vois bien qu'il ne

1) Bloß deswegen Frieden unter ihnen zu stiften.
2) Und warum machen wir nicht aus, was ich wegen ihrer Aussteuer verabredet habe. Ce chien arrête, dieser Spürhund stehet vor, term. tech.
3) Lasset euch sein Bitten bewegen.
4) Das werde ich wohl bleiben lassen.

ne me ſera pas permis d'achever ce que j'avois commencé. [5])

Ménédeme. Vous faites une choſe digne de vous.

Chrémès. Je le ferai, à condition qu'il fera auſſi que je trouverai à propos.

Clitiphon. Mon pere, je ferai tout ce qu'il vous plaîra, commandez.

Chrémès. Je veux que vous vous mariiez.

Clitiphon. Mon pere . . .

Chrémès. Je n'écoute rien.

Ménédeme. Je me charge de cela, [6]) moi, il le fera.

Chrémès. Je n'entends point encore qu'il me promette rien. [7])

Clitiphon. Je ſuis mort!

Soſtrata. Eſt-ce que vous balancez, [8]) Clitiphon?

Chrémès. *) Sans tant barguigner, [9]) qu'aime-t-il mieux?

Ménédeme. Il fera tout ce que vous voudrez.

Soſtrata. Cela vous paroît rude d'abord; parceque vous ne ſavez ce que c'eſt; mais ſitôtque vous le ſaurez, vous n'y aurez aucune peine.

Clitiphon. Je vous obéirai, mon pere.

Soſtrata. Mon fils, en vérité je te donnerai une jolie fille que tu aimeras; c'eſt la fille de notre voiſin Phanocratès.

 Clitiphon.

*) C'eſt à dire, il n'a qu'à voir ce qu'il aime mieux, ou ſe marier, ou que je donne tout à ſa ſœur.

5) Daß es mir nicht wird erlaubet seyn, dasjenige, was ich angefangen hatte, zu vollführen.
6) Das nehme ich auf mich.
7) Rien heisset hier etwas.
8) Stehet ihr etwan an?
9) Ohne so viel zu zaudern.

Clitiphon. Quoi, cette rousse qui a les yeux de la couleur de ceux des chats, le visage plein de rousseurs, le nez de perroquet? [10]) je le ne puis, mon pere.

Chrémès. Voyez un peu, qu'il est délicat en beauté! auroit-on cru qu'il eût eu l'esprit tourné de ce côte-là? [11])

Sostrata. Je t'en donnerai une autre.

Clitiphon. Ho bien, puisqu'il faut que je me marie, j'ai trouvé moi-même à peu près celle que je veux.

Sostrata. A présent, mon fils, je suis fort contente de toi

Clitiphon. C'est la fille d'Archonidès.

Sostrata. Elle est fort à mon gré. [12])

Clitiphon. Mon pere il ne reste plus qu'une chose.

Chrémès. Quoi?

Clitiphon. Que vous pardonniez à Syrus tout ce qu'il a fait pour l'amour de moi. [13])

Chrémès. Voilà qui est conclu. Adieu, Messieurs, battez des mains.

10) Wie, die Rothköpfigte, die Katzenaugen, das Gesichte voller Kupfer und eine Habichtsnase hat? Perroquet, propric ein Papagey; in discursu vulgari, soupe au perroquet, Brodt in Wein getaucht.

11) Seht doch, wie zärtlich er im Punct der Schönheit ist! Hätte man sich wohl träumen lassen, daß er sein Gemüthe auf solche Sachen gelenket?

12) Sie steht mir sehr wohl an.

13) Aus Liebe zu mir.

LES

LES ADELPHES.
DE
TERENCE.

LE TITRE.

Cette Piéce fut 1) jouée pour les jeux funebres de L. Æmilius Paulus 2) ſous les Ediles Curules Q. Fabius Maximus & P. Cornelius Africanus, par la troupe de L. Attilius de Préneſte, & de Minutius Prothymus. Flaccus affranchi de Claudius fit la muſique. On la joua 3) avec les flûtes Tyriennes. Elle eſt priſe du Grec de Ménandre. Elle fut repreſentée pour la prémiere fois 4) ſous le Conſulat de L. Anicius & de M. Cornelius.

REMARQUES.

1) C'eſt L. *Æmilius Paulus* qui fut appellé *Macedonicus*, parcequ'il avoit vaincu *Perſes* Roi de *Macédoine*. Il mourut l'an de *Rome* 593. cent cinquante huit ans avant la naiſſance de Notre Seigneur; & il mourut ſi pauvre, qu'il fallut vendre ſon bien pour payer la dot de ſa femme.

2) Ce titre eſt corrompu, comme *Scaliger* & beaucoup d'autres l'ont remarqué; car ce n'étoit pas les Ediles qui avoient ſoin des jeux funebres, mais les enfans ou les parens du mort.

3) Ces flûtes *Tyriennes* avoient le son aigu, c'étoient celles qu'on employoit toujours dans les occasions de joye; comment donc est-il possible que les enfans de *Paulus Æmilius* ayent employé une musique enjouée à la représentation d'une Piéce qu'ils faisoient jouer aux funerailles de leur pere? cela ne peut être. Ce titre n'est pas seulement corrompu, il a été tronqué, *) comme il est aisé de le faire voir. Il faut lire. *Elle fut jouee avec les flûtes Lydiennes, & ensuite avec les flûtes de Tyr. Avec les flûtes Lydiennes*, c'est à dire, avec les deux flûtes droites qui avoient le son grave, & que l'on employoit par conséquent dans les occasions de deuil. Après la prémiere représentation on la joua avec les flûtes gauches, parceque ce fut sans doute dans des occasions moins tristes que celle-ci.

4) C'est sous le consulat de L. *Anucius* & de M. *Cornelius Cethegus*, l'an de *Rome* 593. avant la naissance de N.S. 158.

PERSONNAGES
DE
LA PIECE.

Le Prologue.

Micion, pere adoptif d'Eschinus.

Déméa, fere, de Micion, & pere de Ctésiphon & d'Eschinus.

Eschinus, fils de Déméa, & adopté par Micion.

Ctesiphon, frere d'Eschinus.

Sostrata, mere de Pamphila.

Pamphila, fille de Sostrata, & maîtresse d'Eschinus.

Canthara.

*) Er ist verstümmelt worden.

Canthara, nourrice de Pamphila.
Hégion, parent de Pamphila.
Géta, valet de Sostrata.
Sannion, marchand d'esclaves.
Dromon, valet de Micion.
Syrus.

Personnages muets.

Une joueuse d'instrumens, dont Ctésiphon est amoureux.
Parménon, valet.

La scene est à Athenes.

LE PROLOGUE.

Notre Poëte s'étant aperçu que ses ennemis observent ses ouvrages pour les critiquer, [1]) & qu'ils tâchent de décrier la Piéce [2]) que nous allons jouer devant vous, s'est cru obligé, Messieurs, de vous rendre ici compte de sa conduite: [3]) vous jugerez si ce qu'on lui reproche est digne de louange ou de blâme.

Diphilus a fait une Comédie Greque qui a pour titre, *Les mourans ensemble.* Plaute l'a traduite en Latin, & lui a laissé le même nom traduit en sa Langue. Dans celle de Diphilus il-y-a un jeune homme, qui dès le commencement de la Piéce enleve une fille à un marchand d'esclaves. [4]) Plaute a laissé

1) Auf seine Werke genau Achtung geben, um solche durchzuhecheln.
2) Das Stücke herunter zu machen.
3) Seine Aufführung vor euch zu rechtfertigen.
4) Wird ein junger Mensch vorgestellt, der gleich beym Eingang des Stückes, einem Sclavenhändler ein Mädgen raubet.

laissé cet endroit-là tout entier sans le mettre en œuvre, 5) & Térence l'a traduit mot à mot, & l'a mis dans sa Comédie *) des Adelphes, qui est une Piéce toute nouvelle que nous allons représenter. Voyez, je vous prie, si c'est un vol, ou si ce n'est pas plutôt un usage honnête qu'il a fait **) d'un endroit dont Plaute avoit négligé de se servir, & dont notre Poëte a voulu profiter. Pour ce que disent ces envieux, que des prémiers de la République lui aident à faire ses Pieces, & travaillent tous les jours avec lui, bien loin d'en être offensé, comme ils se l'imaginent, 6) ***) il trouve qu'on ne

*) C'est un mot Grec qui signifie *les freres*.

**) *Térence* n'a garde 7) d'accuser ici *Plaute* d'être négligent; *négligence* est mis en bonne part, comme dans le Prologue de l'*Andrienne*; & il signifie proprement quand on néglige quelque chose dont on n'a pas besoin.

***) *Térence* ne se défend pas du reproche qu'on lui faisoit, que ces grands hommes lui aidoient à faire ses Comédies; ce reproche lui faisoit trop d'honneur. Pour moi je suis persuadée que la modestie de *Térence* en cette occasion ne vient ni de son honnêteté, ni de l'envie qu'il avoit de faire plaisir à ses amis & à ses bienfaiteurs, mais de la force de la vérité. Il-y-a beaucoup d'apparence que des gens aussi polis que *Scipion* & *Lælius* avoient beaucoup de part à ces Piéces; car comment un *Car-*

5) Ohne ihn in seine Uebersetzung zu bringen.

6) An statt, daß er, wie sie sich es einbilden, darüber beleidiget seyn sollte.

7) Bey ne dire mot, kein Wort sprechen, n'avoir garde, nicht dürfen, nicht mögen, ne voir goutte, stockblind seyn, wird die Negativa posterior allemal ausgelassen.

ne lui ſauroit donner une plus grande louange, puisque c'eſt une marque qu'il a l'honneur de plaire à des perſonnes qui vous plaiſent *) à vous, Meſſieurs, & à tout le Peuple Romain, & qui en paix, en guerre & en toutes ſortes d'affaires, ont rendu à la République en général, & à chacun en particulier, des ſervices conſidérables, ſans en être pour cela plus fiers, ni plus orgueilleux. 8) Au reſte n'attendez pas que je diſe ici le ſujet de cette Piece; les deux vieillards qui paroîtront les prémiers ſur la ſcene, vous en feront connoître une partie, 9) vous apprendrez le reſte dans la ſuite. Faites, s'il vous plaît, Meſſieurs, que la diſpoſition que notre Poëte peut avoir à faire des Comédies, ſoit augmentée & fortifiée aujourd'hui par la favorable attention que vous donnerez à celle-ci.

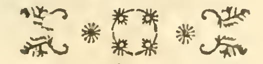
Carthaginois auroit-il pu en ſi peu de temps attraper toutes les beautés 10) & toutes les graces d'une Langue auſſi difficile que la Langue Latine?

*) *A vous*, cela s'adreſſe aux ſpectateurs, à tous ceux qui étoient au Theatre; *& a tout le peuple*, c'eſt à ceux qui n'étoient pas préſens.

8) Ohne deßwegen einbildiſcher noch hochmüthiger zu werden.

9) Die beyden Alten, die zuerſt auftreten werden, werden ein Theil davon zu erkennen geben.

10) Alle Schönheit einſehen.



LES

✣ ✣ ✣ ✣ ✣ ✣ ✣ ✣ ✣ ✣ ✣ ✣ ✣ ✣ ✣

LES ADELPHES DE TERENCE.

ACTE PREMIER.

SCENE I.

Micion.

Storax . . . Eſchinus n'eſt pas revenu cette nuit du lieu où il ſoupa hier, ni aucun des valets, qui allerent au devant de lui. [1]) En vérité rien n'eſt plus vrai que ce qu'on dit d'ordinaire, ſi vous êtes abſent, & ſi vous vous arrêtez trop long tems quelque part, [2]) il vaut mieux qu'il vous arrive ce que votre femme en colere dit de vous, que ce que penſent des parens qui vous aiment avec tendreſſe. Si vous tardez trop à revenir, [3]) votre femme s'imagine que vous faites l'amour, [4]) ou que vous êtes quelque part à boire & à vous divertir, & que vous vous donnez du bon tems pendantqu'elle n'a que de la peine. Mais moi, ſur ce que mon fils

1) Die ihm entgegen giengen. Aller au devant de quelque choſe, einer Sache vorbauen; aller au devant de quelqu'un, einem entgegen gehen.

2) Irgendswo.

3) Wann ihr zu lange ausbleibet.

4) Daß ihr courteſiret.

fils n'eſt pas encore revenu, quelles penſées n'ai-je point? & de quelles inquiétudes ne ſuis-je point agité? [5]) je crains toujours qu'il n'ait eu froid; [6]) qu'il ne ſoit tombé en quelque lieu, ou qu'il ne ſe ſoit rompu quelque bras ou quelque jambe. Ah! eſt-il poſſible qu'un homme ait la folie [7]) de placer dans ſon cœur, ou de prendre chez ſoi quelqu'un qui lui ſoit plus cher que lui-même! [8]) Ce garçon qui me donne aujourd'hui tant de chagrin, n'eſt pas mon fils, il eſt à mon frere, & ce frere dès ſon enfance a toujours été d'une humeur entiérement oppoſée à la mienne. [9]) Toute ma vie j'ai vécu à la ville d'une maniere douce & tranquille, [10]) & j'ai pris le parti des gens du monde, [11]) qui aiment le repos, & qui ſont conſiſter le bonheur à ne ſe point marier, [12]) je n'ai jamais eu de femme. Lui au contraire a toujours vécu à la cam-

5) Was fallen mir nicht für Gedanken ein, und wie werde ich nicht von Unruhe hin und her getrieben? (i. e. gequälet.)

6) Avoir faim, ſoif, froid &c. ſind im Deutſchen imperſonalia, im Franzöſiſchen aber perſonalia.

7) Iſt es möglich, daß ein Menſch die Thorheit begehe.

8) Der ihm lieber, als er ſich ſelber, ſey.

9) Iſt von Kindesbeinen an meiner Gemüthsart ganz entgegen geweſen.

10) Auf eine ſtille und ruhige Art.

11) Und ich habe mich ſo aufgeführt, wie es Leute, die nach der Welt ſeyn, zu machen pflegen. Le beau monde, le grand monde, le poli monde, vornehme Leute.

12) Ledig zu bleiben.

campagne, épargnant & travaillant inceſſamment, il s'eſt marié & il a eu deux enfans; j'ai adopté l'ainé, [13]) que j'ai élevé dès ſa plus tendre jeuneſſe: je l'ai regardé & aimé comme mon propre fils, il fait ſeul toute ma joye, rien ne m'eſt cher comme lui, & je fais tout ce que je puis pour l'obliger à me rendre la pareille. Je lui donne de quoi ſe divertir, je paſſe ſur mille choſes, [14]) & je ne crois pas qu'il ſoit néceſſaire de me ſervir de toute mon autorité: enfin je l'ai accoutumé à me faire confidence [15]) de toutes ces petites choſes que la jeuneſſe inſpire, [16]) & que les enfans ont grand ſoin de cacher à leurs peres; car celui qui eſt accoutumé à mentir, & qui oſe tromper ſon pere, [17]) entreprendra bien aiſément de tromper les autres. Je ſuis perſuadé qu'il eſt beaucoup mieux de retenir les enfans par l'honneur & par la pudeur, que par la crainte; [18]) mon frere & moi ne ſommes pas ſur cela de même ſentiment; [19]) cette éducation lui déplaît. Il vient ſouvent chez nous crier & me dire, que voulez-vous donc faire? pourquoi nous perdez-vous notre fils? [20]) pourquoi ſouffrez-vous qu'il

13) Ich habe den Aelteſten an Kindes ſtatt angenommen.
14) Ich übergehe tauſenderley Sachen.
15) Mir anzuvertrauen.
16) So die Jugend eingiebet.
17) Und der ſich ſeinen Vater zu betrügen unterſtehet.
18) Daß es weit beſſer ſey, die Kinder mit Ehre und Schamhaftigkeit, als mit Furcht, im Zaum zu halten.
19) In dieſem Stück einerley Meynung.
20) Stürzt ihr unſern Sohn ins Verderben?

qu'il ait des maîtresses, & qu'il aille au cabaret? pourquoi lui donnez-vous de l'argent pour cela? vous l'habillez trop proprement, & vous êtes trop facile. Et lui, il est trop dur, il passe les bornes de la justice & de l'équité, [21]) & il se trompe extrêmement de croire qu'une autorité établie par la force [22]) est plus solide & plus durable que celle qui a pour fondement l'amitié. Au moins je le crois ainsi, c'est là mon sentiment, & voici comme je raisonne: Celui qui est contraint de faire son devoir par la peur qu'il a du châtiment, prend garde à lui, pendantqu'il appréhende d'être découvert; [23]) mais qu'on lui ôte cette crainte [24]) d'abord il retourne à son naturel. [25]) Au lieu que celui que vous gagnez par votre douceur & par vos bienfaits, s'aquite toujours de son devoir sans aucune contrainte, & cherche à vous donner des marques de son affection. Présent & absent il sera toujours le même. C'est là le devoir d'un pere [26]) d'accoutumer ses enfans à faire le bien par leur propre mouvement, plutôt que par ces motifs de crainte; & c'est en cela qu'un pere est fort différent d'un maître.

21) Und ihr seyd zu gelinde. Und er, er ist zu hart, er überschreitet die Gränzen der Gerechtigkeit und Billigkeit.

22) Daß ein Ansehen, so die Gewalt zum Grunde hat.

23) So lange er entdeckt zu werden fürchtet.

24) Aber, so bald man ihm diese Furcht benimmt.

25) Alsobald verfällt er wieder auf seine natürliche Neigung.

26) Dieses ist die Pflicht eines Vaters.

maître, 27) Tous ceux qui ne ſavent pas en uſer 28) ainſi, doivent avouer qu'ils ne ſont pas propres à élever des enfans. Mais n'eſt-ce pas là notre homme? c'eſt lui aſſurément. Il me paroît triſte, je ne ſais de quoi. Je m'imagine qu'il va me quereller ſelon ſa bonne coutume. 29)

ACTE PREMIER.

SCENE II.

MICION. DEMEA.

Micion.

Ah, mon frere, je ſuis ravi de vous voir ici en bonne ſanté.

Déméa. *) Ha, je vous trouve fort à propos; 1) c'eſt vous même que je cherche.

Micion. Qu'avez-vous à être triſte? 2)

Déméa.

*) Dès le prémier mot que prononce *Déméa*, il fait ſentir ſa groſſiéreté & ſon incivilité; car il eſt plus prompt à quereller ſon frere qu'à lui rendre ſon ſalut.

27) Und eben darinnen iſt ein Vater von einem Lehrmeiſter ſehr unterſchieden.

28) Uſer proprie, heiſſet abnutzen, gebrauchen; en uſer, verfahren.

29) Daß er mit mir nach ſeinem löblichen Gebrauch zanken wird.

1) Eben recht. NB. Wann das Adverb. à propos interrogative ſteht, ſo heißt es im Deutſchen gemeiniglich: hört doch; iſt es ein Adverb. poſtpoſitivum, ſo heißt es: eben recht.

2) Was fehlet euch, daß ihr ſo traurig ſeyd?

Déméa. Ce que j'ai à être trifte? pouvez-vous me faire cette demande, vous chez qui eft Efchinus?

Micion, bas. Ne l'ai-je pas bien dit? *haut.* Qu'a-t-il fait?

Déméa. Ce qu'il a fait? un garçon qui n'a honte de rien, qui ne craint perfonne, [3]) & qui croit que les loix ne font pas faites pour lui. Je ne veux pas parler de tout ce qu'il a fait avant ce jour; quelle action inouïe ne vient-il pas de commettre? [4])

Micion. Quelle action donc fi terrible?

Déméa. Il a enfoncé une porte, il eft entré par force dans une maifon, [5]) il a donné mille coups au maître & à tous les domeftiques, il les a laiffés presque morts fur la place, [6]) *) il a enlevé une femme qu'il aimoit, tout le monde crie que c'eft l'action la plus indigne qu'on ait jamais faite! ah, Micion, en venant ici, combien ai-je trouvé de gens qui me l'ont dit! Le peuple ne parle d'autre chofe. Enfin s'il lui faut un exemple, n'a-t-il pas fon frere! ne le voit-il pas appliqué à fes affaires, [7]) fe tenir à la campagne, épargner, & vivre

*) Voilà cet incident que *Térence* a pris de la Comédie de *Diphilus*, comme il le dit lui-même dans le dixiême vers du Prologue.

3) Der nichts scheuet, sich vor niemand fürchtet.

4) Was für eine unerhörte That hat er nur ietzo gleich begangen.

5) Er hat eine Thüre eingeschmissen, und ist mit Gewalt in ein Haus gedrungen. (gebrochen.)

6) Er hat sie fast todt auf der Stelle liegen lassen.

7) Seinen Geschäften obliegen.

avec frugalité? [8]) On ne lui a jamais rien vu faire de semblable. Quand je dis cela contre Eschinus, je prétends le dire contre vous, [9]) Micion; c'est vous qui souffrez qu'il se débauche. [10])

Micion. Je ne trouve rien de si injuste qu'un homme qui n'a nulle expérience du monde, il s'imagine toujours qu'il n'-y-a rien de bien fait que ce qu'il fait lui-même.

Déméa. Qu'est-ce que cela veut dire?

Micion. C'est que vous prenez cela de travers, [11]) Déméa; croyez-moi, ce n'est pas un si grand crime à un jeune homme d'avoir des maîtresses, ni d'aller au cabaret; [12]) ce n'en est pas un, vous dis-je, ni d'enfoncer une porte. Si nous n'en avons pas fait autant vous & moi, [13]) c'est que notre peu de bien ne nous l'a pas permis, & aujourd'hui vous voulez vous faire un grand mérite d'une chose [14]) que vous n'avez faite que malgré vous. Cela est injuste; car si nous avions eu de quoi, [15]) nous aurions fait comme les autres, & si vous étiez un homme

8) Und mäßig leben.
9) So ist es auf euch gemünzt.
10) Daß er lüderlich werde.
11) Weil ihr dieses der Queere nehmet (verkehrt ausleget.)
12) Mit Mädgens umzugehen, noch in die Schenke zu gehen.
13) Wann wir nicht dergleichen gethan haben, ihr und ich. (beyde.)
14) Wollet ihr euch ein grosses Verdienst aus einer Sache machen.
15) Wann wir Mittel gehabt hätten.

me raisonnable, vous souffririez, que ce fils qui est chez vous & dont vous dites tant de merveilles, [16]) se divertît aussi, pendantque l'âge où il est, le lui permet, plutôt que de l'obliger d'attendre qu'il vous ait enfin fait porter à votre dernier gîte, [17]) après avoir long-tems souhaité ce moment. Alors tous ces plaisirs seront pour lui beaucoup plus hors de saison, [18]) & il ne laissera pas de les prendre.

Déméa. Oh, Jupiter! vous me ferez devenir fou! ce n'est pas un crime à un jeune homme de faire toutes ces choses?

Micion. Ah! écoutez; ne me rompez pas davantage la tête; [19]) vous m'avez donné votre fils à adopter, il est donc [20]) à moi; s'il fait quelque sottise, c'est sur mon compte, [21]) c'est moi qui en porterai la plus grande partie. Il fait de la dépense, il va au cabaret, il se parfume, c'est de mon bien. [22])

16) Und von welchem ihr so viel Wesens macht.

17) Biß er euch in eure letzte Herberge habe bringen lassen. Gîte, ein Nachtlager, kömmt von dem verbo defectivo gésir her, ist hier metaph. gebraucht; heisset auch das Lager eines Hasens, item der Stand von anderm Wild Prov. c'est là que git le lievre, da steckt der Knoten, da liegt der Hund begraben.

18) Weit mehr außer der Zeit seyn.

19) Macht mir den Kopf nicht weiter warm.

20) Obs. c, von donc wird hier in der Aussprache nach n ausgedruckt und mit à gebunden, weil es eine Emphasis, und dieses eine Art eines Syllogismi ausmachet.

21) So gehts über mich, (auf meine Kosten.)

22) Er balsamiret sich ein, es ist von dem meinigen.

Il a des maîtreſſes, je lui donnerai de l'argent, pendantque je le pourrai; & lorsque je ne le pourrai plus, peut-être qu'elles le chaſſeront. Il a briſé une porte, on la fera refaire: il a déchiré des habits? on les racommodera. Nous avons, graces aux Dieux, dequoi fournir à cette dépenſe, [23]) & jusqu'ici tout cela ne m'a pas chagriné. Enfin, ou ceſſez toutes ces plaintes, ou prenons tel arbitre que vous voudrez, [24]) & je vous ferai voir que vous prenez tout-a-fait mal cette affaire. [25])

Déméa. Mon Dieu, apprenez à être pere, de ceux qui le ſont véritablement.

Micion. Vous êtes ſon pere par la naiſſance; mais moi je le ſuis par l'éducation & par les conſeils que je lui donne.

Déméa. Vous, des conſeils? vous lui en donnez de bons, vraîment. [26])

Micion Ah, ſi vous continuez, je m'en vais.

Déméa. Eſt-ce ainſi que vous en uſez?

Micion. Faut-il donc auſſi vous entendre toujours dire la même choſe? [27]?

Déméa. C'eſt qu'il me tient fort au cœur. [28])

Micion. Et à moi auſſi il me tient fort au cœur. Mais enfin, mon frere, je vous prie que nous par-

tagions

23) Wir haben, den Göttern ſey Dank, noch ſo viel, daß wir dieſe Unkoſten beſtreiten können.
24) Einen ſolchen Schiedsmann, wie ihr verlanget.
25) Daß ihr dieſe Sache ganz übel ausleget.
26) Ihr, Rathſchläge? ihr gebet ihm fürwahr vortreffliche.
27) Von euch beſtändig einerley Leyer hören.
28) Weil es mir ſehr nahe gehet.

tagions vous & moi l'éducation de nos enfans, ayez ſoin de l'un, j'aurai ſoin de l'autre. Car de vouloir les conduire tous deux, c'eſt à peu près [29]) me redemander celui que vous m'avez donné.

Déméa. Ah, Micion?

Micion. C'eſt-là mon ſentiment. [30])

Déméa. Eh bien, vous le voulez donc ainſi? qu'il dépenſe, qu'il perde tout, qu'il periſſe, [31]) cela ne me regarde point. Si j'en dis jamais un ſeul mot . . .

Micion. Vous mettez-vous encore en colere? [32])

Déméa. En doutez-vous? Quoi? c'eſt vous redemander celui que je vous ai donné? Cela m'eſt fort ſenſible; *) je ne ſuis pas un étranger; [33]) cependant ſi je m'y oppoſe plus, que je . . . Mais je n'en veux plus parler. Vous voulez que je ne me mêle que de la conduite d'un ſeul; je le ferai, & je rends graces aux Dieux de ce qu'il eſt, comme je le demande. Votre bon fils ſentira à quelque heure ce que . . . [34]) Je ne veux rien dire de plus fort contre lui.

*) Il ne veut pas dire, *je ſuis pourtant ſon pere*, de peur de déplaire à *Micion*, qui a adopté ſon fils: mais il dit, *je ne ſuis pas un étranger*, comme s'il diſoit, *vous ne voulez pas que je me mêle de ſa conduite*, *cependant je ne ſuis pas un étranger*.

29) Iſt bey nahe ſo viel.
30) Das iſt mein Schluß.
31) Er mag aufgehen laſſen, alles durchbringen, und umkommen.
32) Fahret ihr ſchon wieder auf?
33) Ich bin kein Fremder.
34) Euer guter Sohn wird einſtens wahrnehmen, daß . . .

ACTE

ACTE PREMIER.

SCENE III.

Micion.

*) Ce qu'il vient de dire n'eſt pas vrai en tout, il en eſt pourtant quelque choſe, [1]) **) & cela me chagrine en quelque façon, [2]) mais je n'ai pas voulu lui en faire rien connoître, car c'eſt un homme bâti de maniere, [3]) qne ſi je veux l'appaiſer il faut que je lui réſiſte de toute ma force, [4]) & que je crie plus haut que lui, encore a-t-il bien de la peine à ſe retenir; [5]) mais ſi j'aidois à le mettre en colere,

*) *Térence* fait parler ainſi *Micion*, pour ſatisfaire les ſpectateurs, qui euſſent trouvé mauvais qu'il eût dit des choſes qui pouvoient faire un très méchant effet dans l'eſprit des jeunes gens, s'il n'eût ajouté ce correctif. 6)

**) Le caractere de *Micion* eſt fort bien ménagé. *Térence* fait qu'il eſt chagrin de ce que *Déméa* lui a dit, & pour ſatisfaire les ſpectateurs, comme je viens de dire, & parceque, s'il étoit inſenſible à tout ce que fait *Eſchinus*, ce ne ſeroit plus une indulgence, mais un abandon entier. 7) Dans cette grande modération il ne laiſſe pas de conſerver tous les ſentimens d'un véritable pere, & cela eſt fort bien conduit.

1) Was er eben geſagt hat, iſt nicht in allen Stücken wahr, unterdeſſen iſt doch etwas daran.
2) Einiger maßen.
3) Daß er das geringſte von der Sache merken ſollte, dann er iſt ſo geartet.
4) Muß ich ihm aus allen Kräften widerſtehen.
5) An ſich zu halten.
6) Wenn er es hierdurch nicht gemildert hätte.
7) So wäre es keine Nachſicht, ſondern eine gänzliche Verlaſſung zu nennen.

lere, & si je l'échaufois tant soit peu, [8]) il-y-auroit en vérité de quoi nous faire devenir fous l'un & l'autre. [9]) Il est pourtant certain qu'Eschinus me fait une espece d'injure en cette occasion; quels attachemens n'a-t-il point eus ici? à quelle femme n'a-t-il point fait des présens. Enfin il-y-a quelques jours qu'il me dit *) qu'il se vouloit marier, je crus d'abord qu'il commençoit à se lasser de toutes ces créatures, [10]) & j'espérois **) que tout le grand feu de sa jeunesse étoit passé, [11]) j'étois ravi, & voici encore une nouvelle équipée. [12]) Mais je veux savoir ce que c'est, & aller à la place chercher mon homme. [13])

*) *Eschinus* lui avoit bien dit qu'il vouloit se marier, mais il n'avoit osé lui dire avec qui; ainsi *Micion*, sans le savoir, explique une partie du sujet de cette Piéce.

**) *Micion* attribue tout au feu de la jeunesse, & rien à *Eschinus*; il ne se peut rien de mieux suivi que ce caractere.

8) Ihn nur ein wenig aufbrächte.
9) Genug uns beyde zu Narren zu machen.
10) Aller dieser Menscher überdrüßig zu werden.
11) Und daß alle diese Jugendhitze vorbey wäre.
12) Und siehe abermalen eine neue Thorheit.
13) Auf den Markt gehen, meinen Kerl aufzusuchen.



ACTE

ACTE SECOND.

SCENE I.

SANNION. ESCHINUS. LA JOUEUSE D'INSTRUMENS. PARMENON.

Sannion.

A l'aide, [1]) mes concitoyens, secourez, je vous prie, un misérable qu'on outrage injustement, donnez main-forte [2]) à un malheureux qui n'a nul appui.

Eschinus à la fille qu'il a enlevée. Présentement tiens-toi là sans crainte; que regardes-tu? [3]) tu n'as rien à appréhender, pendantque je serai ici, il ne te touchera pas sur ma parole. [4])

Sannion. Moi? malgré tout le monde je vais la . . .

Eschinus. Quelque méchant qu'il soit, [5]) *il y songera plus d'une fois*, & il ne s'exposera pas davantage à être battu.

Sannion.

1) Adverb. helft, helft!

2) Leistet hülfliche Hand. Main forte, Gerichtsfolge; donner main forte, mit bewehrter Hand beystehen; main mortable, so nicht ausstirbt, als eine Gemeine, ein Kloster; main morte, todte Hand, als eine Gemeine, ein Stift, it. ein Leibeigner, von dem der Herr erbet.

3) Wornach siehest du dich um?

4) Soll er dich gewißlich nicht anrühren.

5) So bärbeißig er sich auch stellt.

Sannion. Ecoutez, je vous prie, afinque vous n'en prétendiez cause d'ignorance, [6]) *) je suis marchand d'esclaves au moins. [7])

Eschinus. Je le sais.

Sannion. Et homme de parole, s'il en fut jamais [8]) Ne vous imaginez pas que je prenne pour argent comptant, [9]) quand après que vous m'aurez maltraité, vous viendrez vous excuser. [10]) & me dire que vons en êtes fâché! je ne m'en soucìrai non plus que de rien, [11]) soyez en bien assuré. Je vous poursuivrai en justice, [12]) & vous ne réparerez point par des paroles une injure que vous m'aurez faite réellement. [13]) Je connois toutes vos défaites; [14]) je suis très marri [15]) que cela soit arrivé, je suis prêt à jurer que vous ne méritiez pas ce mauvais

*) Il lui déclare cela, parceque les marchands d'esclaves étoient fort privilegiés à *Athénes* à cause du grand profit que la République en tiroit; & il étoit défendu de les maltraiter sur peine d'exhérédation.

6) Damit ihr keine Unwissenheit vorschützet.
7) Daß ihr es wisset. (ja.)
8) Wo jemals einer gewesen ist.
9) Daß ich mich damit begnügen lasse.
10) Venir mit dem blossen Infinitivo drücket das deutsche Futurum aus.
11) Ich werde nicht das geringste von der Welt darnach fragen.
12) Ich werde euch vor Gerichte belangen.
13) So ihr in der That an mir begangen habt.
14) Ich weiß alle eure Ausflüchte.
15) Das Wort marri ist wenig mehr gebräuchlich, man saget davor fâché.

vais traitement. Cependant j' aurai été traité de la maniere du monde la plus indigne. [16])

Eschinus. Parménon, cours devant & ouvre la porte.

Sannion. Tout cela est inutile, je ne le souffrirai pas.

Eschinus à la fille. Entre présentement.

Sannion. Mais je ne le souffrirai pas, vous dis-je.

Eschinus. Approche un peu de ce côté-là, Parménon, tu t'es trop éloigné de ce coquin, mets-toi près de lui; bon, te voilà bien. [17]) Présentement prends garde de ne pas détourner tes yeux de dessus les miens. [18]) afinque tu sois toujours prêt à lui enfoucer les machoires au prémier signe que je te ferai. [19])

Sannion. Je voudrois bien le voir, vraîment. [20])

Eschinus. Hola, Parménon, prends garde. *Parménon donne en même temps un soufflet à Sannion sans rien dire. & Eschinus continue.* Laisse cette fille, Faquin. [21])

Sannion. Oh quelle indignité!

Eschinus. Il redoublera, si tu continues. [22])

Sannion.

16) Indessen wird mir auf die allerniederträchtigste Art von der Welt seyn begegnet worden.

17) Gut, so stehst du recht.

18) Deine Augen nicht von meinen zu wenden.

19) Ihm die Kienbacken bey dem ersten Wink, so ich dir geben werde, einzuschlagen. La machoire d'en haut, Obermaul, d'en bas, Untermaul.

20) Das wollte ich fürwahr wohl sehen.

21) Lasse mir das Mädgen unberührt, du Schurke.

22) Wo du fortfährst, so soll er wieder anfangen, wo er es gelassen hat.

Sannion. Que je ſuis malheureux !

Eſchinus à Parménon. Je ne t'avois pas fait ſigne de le battre, mais il vaut mieux pecher de ce côté-là. 23) Vas t'en préſentement avec ton ſoufflet, 24) Sannion.

Sannion. Qu'eſt-ce donc, que cela, Eſchinus, êtes-vous ici le Roi?

Eſchinus. Si je l'étois, tu ſerois traité ſelon tes mérites. 25)

Sannion. Qu'avez-vous à démêler avec moi? 26)

Eſchinus. Rien du tout.

Sannion. Comment? me connoiſſez-vous?

Eſchinus. Je n'ai nulle envie de te connoître. 27)

Sannion. Ai-je quelque choſe du vôtre? 28)

Eſchinus. Si cela étoit, tu n'en ſerois pas quitte à ſi bon marché. 29)

Sannion. Pourquoi vous eſt-il plus permis de m'enlever mon eſclave qui me coûta mon bon argent? répondez.

Eſchinus.

23) Allein, es iſt beſſer auf ſolche Art zu ſündigen, als ſonſten.

24) Soufflet, ein Blasbalg, it. eine Art Wagen auf zwey Rädern, mit Rücklehne und Decke, die man auf und zu machen kann; auch heiſſet es eine Ohrfeige. Prov. donner un ſoufflet à Ronſard, wider die Grammatick ſchnitzern; au Roy, falſche Münze machen; à un habit, ein Kleid wenden laſſen.

25) Sollteſt du rechtſchaffen belohnt werden.

26) Was habt ihr mit mir zu ſchaffen?

27) Mich kommt nicht die geringſte Begierde an, dich zu kennen.

28) Habt ihr etwan etwas von mir zu fordern.

29) Sollteſt du nicht ſo leicht wegkommen.

Eſchinus. Il te ſera plus avantageux de ne faire point tant de vacarme devant cette maiſon, [30]) car ſi tu continues à me chagriner, je vais tout-à-l'heure te faire emporter au logis, où je te ferai donner mille coups d'étrivieres. [31])

Sannion. Des coups d'étrivieres à un homme libre?

Eſchinus. Cela ſera comme je te le dis.

Sannion. Oh le méchant homme! Eſt-ce donc là ce qu'on dit, qu'ici les loix ſont faites pour tout le monde? [32])

Eſchinus. Oça! [33]) ſi tu as aſſez fait l'enragé, [34]) écoute, ſi tu veux préſentement

Sannion. Eſt-ce donc moi qui ai fait l'enragé? n'eſt-ce pas plutôt vous qui l'avez fait à mes dépens? [35])

Eſchinus. Ne parle plus de tout cela, & viens au fait. [36])

Sannion. A quel fait?

Eſchinus. Veux-tu donc me laiſſer parler pour tes affaires? [37])

Sannion. Je ne demande pas mieux, pourvuque ce que vous direz, ſoit juſte.

Eſchinus.

30) Nicht ſo viel Lärmen vor dieſem Hauſe zu machen.
31) Derb abprügeln laſſen.
32) Daß hier die Geſetze jedermann angehen.
33) Oça! Interjectio Popul. höre doch! Wohlan, nun.
34) Wenn du ſattſam ausgetobet haſt.
35) Mir zum Schaden.
36) Und komme zur That, (ſchreite zur Sache.)
37) Dir zum Beſten.

Eſchinus. Oh, vraîment nous y voici, [38]) un faquin de marchand d' eſclaves veut que je ne diſe rien que de juſte!

Sannion. Je l'avoue, je ſuis marchand d'eſclaves, la ruïne commune des jeunes gens, un parjure, une peſte publique; [39]) avec tout cela je ne vous ai fait aucun tort.

Eſchinus. Il ne te manqueroit que cela. [40])

Sannion. Revenons, je vous prie, à ce que vous aviez commencé.

Eſchinus. Tu as acheté cette fille ſoixante piſtoles, ce qui puiſſe te porter malheur! [41]) On te rendra ton argent.

Sannion. Quoi? & ſi je ne veux pas la vendre, moi, m'y contraindrez-vous? [42])

Eſchinus. Ho, point du tout. [43])

Sannion. C'eſt pourtant ce que j'appréhendois. [44])

Eſchinus. J'apprens même [45]) qu'elle ne peut être vendue, car elle eſt libre, & je la ſoutiens telle. [46]) Tu n'as donc qu'à voir, ſi tu veux de l'argent, ou ſi tu aimes mieux ſonger à défendre ta cauſe. [47]) Penſes-y pendantque je vais là dedans.

38) Da haben wir es. Idiot:
39) Das allgemeine Verderben junger Leute, ein Meineydiger, eine allgemeine Peſt.
40) Es fehlete dir auch weiter nichts.
41) Welches dir Schaden über den Hals ziehen möge.
42) Wollet ihr mich darzu zwingen?
43) Ey, keinesweges.
44) Es war mir doch bange davor.
45) So gar, adverbium affirm, negat: nicht einmal.
46) Und ich behaupte, daß ſie eine ſolche ſey.
47) Oder ob du lieber dein Recht vertheidigen willſt.

ACTE

ACTE SECOND.

SCENE II.

Sannion.

Grand Jupiter! je ne m'étonne plus qu'il-y-ait des gens que les injuſtices faſſent devenir fous! Il m'a arraché de ma maiſon, il m'a battu, il m'a donné plus de cinq cens coups de poing dans les machoires; [1]) Il a emmené mon eſclave malgré moi; [2]) & pour tous ces outrages il demande que je lui donne cette fille pour ce qu'elle m'a coûté. En vérité je lui ai trop d'obligation pour lui rien refuſer; [3]) il a raiſon, & il ne demande que ce qui eſt juſte. A la bonne heure, [4]) je veux bien le ſatisfaire, pourvuqu'il me rende mon argent; mais je me repais ici de fumée, [5]) ſitôtque je lui aurai dit que je veux bien lui donner cette eſclave pour ce qu'elle me coûte, d'abord il prendra des temoins comme je la lui ai vendue, [6]) & pour ce qui eſt de l'argent, bagatelles, il ne s'en parlera plus; on vous payera tantôt: revenez demain. Encore prendroit-on patience, [7]) pourvuqu'à la fin on fût payé, quoique

1) Er hat mich mehr dann über 500. mal mit der Fauſt in das Angeſichte geſchlagen.
2) Wider meinen Willen.
3) Als daß ich ihm etwas abſchlagen ſollte.
4) Es ſey drum.
5) Allein ich ſpeiſe mich mit vergeblicher Hofnung ab.
6) Er wird ſo gleich Zeugen anruffen, daß ich ſie ihm verkauft habe. Comme en ſtatt que . . .
7) Und dennoch würde man ſich zur Gedult weiſen laſſen.

que ce ſoit là une fort grande injuſtice. Mais voici une choſe qui eſt très véritable, c'eſt que lorsqu'une fois on a commencé à faire le métier [8]) que je fais, on doit ſe réſoudre à tout ſouffrir des jeunes gens ſans rien dire. Perſonne ne me payera, je compte ici ſans mon hôte. [9])

ACTE SECOND.

SCENE III.

SYRUS. SANNION.

Syrus. *

Taiſez-vous, je vais moi-même tout-à-l'heure le trouver, & je ferai ſi bien [1]) qu'il recevra cet argent avec bien de la joye, & qu'il dira qu'on en a fort bien uſé avec lui. Qu'eſt-ce donc que ceci, [2]) Sannion, & qu'entends-je dire de je ne ſais quel combat entre mon maître & toi?

Sannion. Je n'ai de ma vie vu un combat plus inégal, nous nous ſommes laſſés tous deux à n'en pouvoir plus, [3]) lui de battre, & moi d'être battu.

Syrus. C'eſt ta faute. [4])

Sannion. Qu'aurois-je pu faire?

Syrus.

* *Il parle à Eſchinus en ſortant du logis.*

8) Das Handwerk zu treiben.
9) Hier mache ich die Rechnung ohne den Wirth.
1) Und werde es ſo zu karten (ſpielen) wiſſen.
2) Was iſt dann dieſes?
3) Daß wir nicht mehr konnten.
4) Es iſt deine Schuld. (Die Schuld iſt deine.)

Syrus. Il falloit avoir de la complaiſance pour un jeune homme.

Sannion. Que pouvois-je mieux faire que de lui tendre la joue, [5]) tant qu'il lui a plu?

Syrus. Oça, ſais-tù bien ce que j'ai à te dire? C'eſt ſouvent un grand gain que de ſavoir mépriſer le gain à propos. [6])

Sannion. Ho, ho!

Syrus. As-tu eu peur, impertinent que tu es, [7]) que ſi tu euſſes relâché un peu de tes droits, [8]) & que tu euſſes fait plaiſir à ce jeune homme, cela ne t'eût pas été rendu au double?

Sannion. Je n'achete pas l'eſpérance à deniers comptans. [9])

Syrus. Tu ne feras jamais rien; va, tu ne ſais pas enjoler les gens, [10]) Sannion.

Sannion,

5) Als ihm den Backen hinzuhalten. Donner ſur la joue, einen Backenſtreich geben; coucher en joue, anſchlagen, in ſenſu metaph. auf etwas lauren, ein Auge auf ein Mädgen haben.

6) Es iſt öfters ein groſſer Gewinnſt, den Gewinnſt zu rechter Zeit verachten.

7) Du Unverſchämter, war dir etwan bange?

8) Wann du etwas von deinem Rechte nachgelaßen.

9) Ich gebe kein baares Geld vor die Hoffnung aus. Hier iſt das Partic. I. a verbo compter adjective, und nicht participialiter, genommen, deßhalben leidet es auch die motion im Plur. ſo participialiter nicht geſchehen kann.

10) Du wirſt dein Lebelang nichts vor dich bringen, du weiſt den Leuten nicht zu liebkoſen.

Sannion. Je crois qu'il feroit mieux d'en ufer comme tu dis, mais je n'y ai jamais entendu tant de fineffe, [11]) que je n'aye toujours mieux aimé être payé fur le champ [12]) & perdre, qu'attendre & gagner beaucoup.

Syrus. Va, va, Sannion, je connois ta générofité; comme fi foixante piftoles t'étoient quelque chofe pour obliger mon maître. [13]) D'ailleurs on dit que tu es fur le point [14]) de partir [15]) pour Cypre.

Sannion. Oh!

Syrus. Et que tu as acheté ici bien des chofes pour y porter; que tu as loué un vaiffeau: cela te tient l'efprit en fufpens, [16]) je le vois bien; mais à ton retour, s'il plaît aux Dieux, nous terminerons cette affaire.

Sannion. Moi? je ne bouge d'ici. [17]) *bas.* Me voilà perdu! c'eft fur cette efpérance qu'ils ont tramé cette fripponnerie. [18])

Syrus. Il a peur, je la lui ai donné bien chaude.

 Sannion.

11) Allein ich habe es niemalen so genau untersuchet,

12) Sogleich.

13) Meinem Herrn einen Gefallen zu erweisen.

14) Daß du im Begriff seyst.

15) Partir wird allemal mit pour construiret, es sey von einem Ort, einem Lande, oder ganzem Reiche die Rede.

16) Das macht, daß du noch in Zweifel stehest.

17) Ich gehe nicht von der Stelle.

18) Daß sie diese Schelmerey angesponnen haben.

Sannion. Oh, les méchantes gens! voyez comme il s'eſt bien ſervi de l'occaſion! [19]) *) Il eſt vrai, j'ai acheté pluſieurs femmes, & beaucoup d'autres choſes pour porter en Cypre; ſi je manque la foire, [20]) je ferai une très grande perte; [21]) & ſi je laiſſe ici cette dette, quand je ſerai revenu, le tems ſera paſſé, il n'y aura plus de remede, [22]) la choſe ſera trop vieille. Quoi, vous vous aviſez préſentement de venir, me dira-t-on? pourquoi avez-vous ſouffert qu'on vous dût ſi long-tems? où étiez-vous? De ſorteque tout bien compté, [23]) il m'eſt plus avantageux de perdre cette ſomme que de demeurer ici davantage [24]) pour me faire payer, ou que

*) *M. Guyet* ne veut pas que ce marchand eût acheté des femmes à *Athénes* pour les porter en *Cypre*; il veut au contraire qu'il les eût achetées en *Cypre*; pour les porter à *Athénes*: & ſur cela il change & corrompt le texte comme il lui plaît. Mais il devoit ſe ſouvenir que les marchands couroient toute la *Grece*, & y achetoient des femmes pour les aller vendre à une foire célebre qui ſe tenoit en *Cypre*; & que le profit que les *Grecs*, particulierement les *Athéniens*, tiroient de ce commerce, étoit cauſe de tous les privileges qu'ils avoient donné aux marchands d'eſclaves.

19) Sehet doch, wie er ſich die Gelegenheit zu Nutzen machen können!
20) Wann ich die Meſſe verſäume. La foire heiſſet auch der Durchlauf, dünner Leib.
21) Werde ich ſehr viel einbüſſen.
22) Es wird nichts mehr helffen.
23) Das alles wohl überlegt, oder nach reiflicher Erwegung aller Umſtände.
24) Länger allhier zu verweilen.

que d'attendre même à pourſuivre ce payement [25]) quand je ſerai de retour.

Syrus.[*]) As-tu enfin ſupputé le gain [26]) qui te reviendra de toutes tes marchandiſes?

Sannion. Eſt-ce là une action digne d'Eſchinus? un homme comme lui devroit il entreprendre de m'enlever ainſi par force cette fille?

Syrus. bas. Le voilà bien ébranlé. [27]) *haut.* Je n'ai qu'une choſe à te dire vois ſi elle te plait. Mon pauvre Sannion, plutôt que d'être dans l'incertitude, ſi tu retireras ton argent, ou ſi tu perdras tout, contente-toi de la moitié, il tirera trente piſtoles de quelque endroit. [28])

Sannion. Ah, malheureux que je ſuis! quoi, me voilà en danger de perdre même le principal? n'a-t-il point de honte? il m'a caſſé les dents, il m'a fait de groſſes boſſes à la tête [29]) à force de coups

 & ſur

*) On a fort mal compris le ſens de ce paſſage, en l'expliquant comme ſi *Syrus* parloit encore de cette fille que ſon maître avoit enlevée. Ce n'eſt point cela, ce valet veut détourner le diſcours, & parler d'autre choſe, afinque cela ſoit fini; il demande donc au marchänd, s'il a bien ſupputé le gain qu'il prétend faire dans ſon voyage, & cela eſt très fin.

25) Auf die Bezahlung zu dringen.
26) Den Gewinnſt ausgerechnet.
27) Er wanket ſchon ziemlich.
28) Laſſe dich mit der Hälfte begnügen; er wird zuſehen, wo er 150. Rthlr. auftreiben kann.
29) Er hat mir große Beulen am Kopfe geſchlagen. Boſſe de chardon, Diſtelköpfe; ſerrure à boſſe, Schloß, ſo man auswendig aufmachet; travailler d'après boſſe, nach erhabener Arbeit abzeichnen.

& ſur tout cela, il veut encore avoir mon bien. Je ne vais nulle part.

Syrus. Comme il te plaira. N'as-tu rien davantage à me dire? Je m'en vais.

Sannion. Eh, mon pauvre Syrus, de quelque maniere que la choſe ſe ſoit paſſée, plutôt que d'avoir un procès, [30]) je te prie, qu'il me rende au moins ce que j'ai débourſé [31]) pour cette eſclave. Je ſais bien que jusqu'ici tu n'as point eu de preuves de mon amitié; mais à l'avenir tu avoûras aſſurément que je n'oublie pas les ſervices qu'on me rend, & que je ne manque pas de reconnoiſſance. [32])

Syrus. J'y travaillerai tout de bon; [33]) Mais je vois Ctéſiphon, il eſt fort gai d'avoir ſa maîtreſſe.

Sannion. Eh bien, feras-tu ce que je te demande?

Syrus. Attends ici un moment.

30) Ehe ich lange ſtreite.

31) Was ich ausgegeben.

32) Und daß ich nicht undankbar bin.

33) Ich will im Ernſt daran arbeiten.



ACTE SECOND.

SCENE IV.

CTESIPHON. SYRUS. SANNION.

Ctésiphon.

De quelque part que vienne un bienfait dans une occasion pressante, [1]) cela fait toujours plaisir; mais en vérité le plaisir est double lorsqu'on le reçoit de ceux de qui on devoit l'attendre raisonnablement. Oh, mon frere, mon cher frere! de quelle maniere puis-je me prendre à vous louer? [2]) je sais très bien que tout ce que je pourrois dire de vous, seroit toujours fort au dessous [3]) de ce que vous méritez; & je suis persuadé que le seul avantage que j'ai sur tous les autres hommes, c'est d'avoir un frere comme vous qui possédez au plus haut dégré toutes les qualités essentielles à un honnète homme.

Syrus. Ho, Monsieur,

Ctésiphon. Ha, Syrus, où est mon frere?

Syrus. Le voilà qui vous attend au logis.

Ctésiphon. Ah!

Syrus. Qu' y a-t-il?

Ctésiphon. Ce qu'il y a, mon cher Syrus? c'est par son moyen que je vis présentement.

 Syrus.

1) Es mag bey einer nothdringenden Gelegenheit eine Wohlthat herrühren, von wem sie wolle.

2) Wie soll ich euch zu loben anfangen?

3) Dem im geringsten nicht beykommen kann.

Syrus. C'est un galant homme, en vérité! [4])

Ctésiphon. Il a compté pour rien tous ses interêts, [5]) quand il a été question de me servir; il s'est exposé aux emportemens de mon pere; il a pris sur lui tout [6]) ce qu'on dira de cette action, les suites fâcheuses [7]) de mon amour, mon crime; enfin personne au monde n'est plus généreux. Mais qu'est-ce? on fait du bruit à la porte.

Syrus. Demeurez, c'est lui qui sort. [8])

ACTE SECOND.

SCENE V.

ESCHINUS. SANNION. CTESIPHON. SYRUS.

Eschinus.

Où est ce coquin?

Sannion. Me cherche-t-il? apporte-t-il quelque chose? Je suis mort! je ne vois rien.

Eschinus. Ha, je vous trouve ici bien à propos, je vous cherchois. Que dites-vous, mon frere? tout est en sureté, cessez donc d'être triste. [1])

Ctésiphon.

4) Er ist in Wahrheit ein braver Mann!
5) Er hat seine Angelegenheiten für nichts geachtet.
6) Er hat alles auf seine Hörner genommen.
7) Die Adjectiva, die im Masculino in x ausgehen, verwandeln dieses x in Fœmin. in se: fâcheux, fâcheuse, ausgenommen diese 3, faux, fausse; doux, douce, und roux, aelbroth, rousse.
8) Bleibt stehen, er kommt selber heraus.
1) Lasset demnach alle Traurigkeit fahren.

Ctésiphon. Je cesse de l'être aussi, puisque j'ai un frere comme vous. Oh, mon cher Eschinus, oh, mon frere! Mais je n'ose vous louer davantage en votre présence, depeurque vous ne croyiez que mes louanges ne viennent plutôt d'un esprit flateur que d'un esprit reconnoissant. [2])

Eschinus. Allez, badin, comme si nous ne nous connoissions que d'aujourd'hui. [3]) Ce qui me fâche, c'est qu'il ne s'en est presque rien fallu [4]) que nous n'ayons su votre passion trop tard, & que les choses ne soient allées de maniere que quand tout le monde auroit souhaité de vous servir, on ne l'auroit pu pourtant.

Ctésiphon. J'avois honte de vous découvrir mon amour.

Eschinus. Ah, cela s'appelle sottise, [5]) & non pas honte. Quoi, pour si peu de chose *) avoir

 pensé

*) *Donat* nous avertit que *Ménandre* avoit fait que ce jeune homme avoit voulu se tuer de desespoir; mais comme cela étoit trop tragique, *Térence* l'a corrigé avec raison: & cela fait voir de quelle maniere ce Poëte traduisoit les Piéces des *Grecs*.

2) Mehr aus einem schmeichelnden als erkenntlichen Gemüthe herrühre.

3) Geht, ihr scherzet, als wenn wir uns von heute an erst kennen lerneten.

4) Ist, daß es fast nicht (um) ein Haar gefehlet. Faloir, müssen, sollen, heisset auch gehören, nöthig haben, brauchen. Der Imperativus, das Præsens Infinitivi, und Partic. I. auch Gerundia sind nicht gebräuchlich man nimmt dafür devoir.

5) Ach, das heisset Thorheit.

pensé quitter son païs! [6]) cela est honteux, & je prie les Dieux d'empêcher un tel malheur.

Ctésiphon. J'ai eu tort.

Eschinus. Eh bien, Syrus, que dit donc enfin Sannion?

Syrus. Il est doux comme un mouton. [7])

Eschinus. Je m'en vais à la place pour le payer; pour vous, mon frere, entrez & allez voir votre maîtresse.

Sannion. Syrus, presse-le, [8]) je t'en prie.

Syrus. *) Allons, Monsieur, dépêchons, car Sannion est fort pressé [9]) de partir pour Cypre.

Sannion. Pas pressé, [10]) je n'ai rien à faire, j'attendrai tant qu'on voudra.

Syrus. Ne crains point, il te rendra ton argent.

Sannion. Mais au moins qu'il me le rende tout.

Syrus. Il te le rendra tout, tai-toi seulement, & nous sui.

Sannion. Allons.

Ctésiphon. Hola, hola, Syrus.

Syrus.

*) *Syrus* dit cela pour épouvanter le marchand qui appréhende d'abord qu' *Eschinus* ne veuille profiter de la nécessité où il le voit de partir, & qu'il ne lui donne point d'argent; c'est pourquoi il répond qu'il n'est pas si pressé

6) Sein Vaterland fast verlassen wollen.
7) Er ziehet ganz gelinde Saiten auf.
8) Treibe ihn an.
9) Ist sehr eilfertig.
10) Vor einem bloßen Adverbio oder Nomine, wenn eine andere Person redet, als zuvor, wird das Wort, nicht, bloß durch, pas, ausgedrückt, wie hier das Exempel ausweiset.

Syrus. Eh bien, qu' y a-t-il?

Ctésiphon. *) Je vous prie au nom de Dieu de dépêcher au plus vîte [11]) de payer ce coquin, de peurque s'il se met encore à faire l'enragé, cela ne vienne aux oreilles de mon pere, ce qui me perdroit pour jamais. [12])

Syrus. N'appréhendez rien, cela n'arrivera pas: cependant entrez au logis, & allez un peu entretenir cette belle fille. Surtout faites mettre le couvert, [13]) & ayez soin que tout soit prêt; sitôtque cette affaire sera terminée; je m'en reviendrai bien vîte avec tout ce qu'il faut [14]) pour faire bonne chere. [15])

Ctésiphon. Je t'en prie, Syrus; puisque tout nous a si bien réüssi, il faut que nous passions toute cette journée dans la joye & dans le plaisir. [16])

*) *Ctésiphon* étoit rentré, mais la peur qu'il a que le marchand ne fasse du bruit, le fait sortir pour prier son frere de payer promptement cet homme.

11) Fein hurtig fortzumachen.
12) Welches mich auf ewig unglücklich machen würde.
13) Lasset den Tisch decken.
14) Scilicet avoir.
15) Um was gutes zu essen und zu trinken.
16) Weil uns alles so wohl gelungen, so müssen wir den Tag in Freude und Vergnügen zubringen.

ACTE

ACTE TROISIEME.

SCENE I.

SOSTRATA. CANTHARA.

Sostrata.

Ma chere nourrice, je te prie, qu'arrivera-t-il de ce mal? [1])

Canthara. Ce qu'il en arrivera? j'espere en vérité que tout ira bien. Mais les douleurs ne font encore que commencer, [2]) & vous appréhendez comme si vous ne vous étiez jamais trouvée à aucun accouchement, [3]) & que vous n'eussiez jamais accouché vous même.

Sostrata. Malheureuse que je suis! je n'ai personne: nous ne sommes que nous deux, Géta même n'est pas ici, & je n'ai qui que ce soit pour envoyer querir [4]) la sage femme, ni pour faire avertir Eschinus.

Canthara.

1) Was wird aus dem Uebel werden?

2) Allein die Geburtsschmerzen gehen erst an.

3) Als wenn ihr niemals bey der Niederkunft eines Frauenzimmers gewesen wäret.

4) NB. Querir bleibet allezeit im Infinitivo, v. g.
Venir querir, kommen zu holen.
Aller —— —— gehen —— ——
Envoyer —— holen lassen.

Canthara. Pour Eschinus, il sera assurément bientôt ici: car il ne laisse jamais passer un seul jour sans vous venir voir. [5])

Sostrata. Il est ma seule consolation dans tous mes chagrins.

Canthara. En vérité, puisque cet accident devoit arriver à votre fille, elle ne pouvoit pas tomber en meilleures mains. [6]) Eschinus est un jeune homme si bien fait, si noble, si généreux, & d'une famille si riche & si considérable.

Sostrata. Cela est très vrai, & je prie les Dieux de nous le conserver.

ACTE TROISIEME.

SCENE II.

GETA. SOSTRATA. CANTHARA.

Géta.

C'est présentement que nous sommes dans un état, que quand toute la terre [1]) s'assembleroit pour consulter & pour chercher du remede au malheur qui nous est arrivé, à ma maîtresse, à sa fille & à moi, tout cela ne nous seroit d'aucun secours: [2]) que

5) Dann er läßt niemalen einen einzigen Tag, ohne euch zu besuchen, vorbey gehen. Was in der vorhergehenden not. 4. angemerket worden, findet auch bey dem verbo voir statt.

6) Konnte sie in keine bessere Hände gerathen.

1) Toute la terre, an statt tout le monde oder chacun.

2) So würde uns alles dieses zu nichts dienen.

que je ſuis miſérable! mille maux ſont venus nous aſſiéger tout d'un coup, [3]) ſans qu'il nous reſte un ſeul moyen de les éviter. La violence, la pauvreté, l'injuſtice, l'abandonnement, l'infamie. [4]) Eſt-il poſſible que le ſiécle ſoit ſi corrompu! [5]) Ah les ſcélérats! ah les maudites gens! ah le perfide . . .

Soſtrata. Malheureuſe que je ſuis! qu' y a-t-il? d'où vient que Géta eſt ſi troublé? & pourquoi vient-il avec tant de hâte? [6])

Géta. Qui n'a pu être retenu ni par la foi qu'il lui a donnée, ni par les ſermens qu'il a faits, ni par la compaſſion, ni pour voir ſur ſon terme cette pauvre malheureuſe qu'il a deshonorée! [7])

Soſtrata. Je n'entends pas aſſez clairement ce qu'il dit.

Canthara. Je vous prie, approchons-nous plus près de lui.

Géta. Ah, que je ſuis malheureux! je ne ſaurois me poſſéder, [8]) tant je ſuis transporté de colere! Ma plus grande paſſion ſeroit de rencontrer préſentement ſur mon chemin [9]) tous ceux de cette maiſon, pour décharger ſur eux toute ma colere, pendant-

3) Tauſend Unglücksfälle haben uns auf einmal überfallen.

4) Gewalt, Armuth, Unrecht, Verlaſſung, Schande.

5) Daß die Zeiten ſo verderbt ſeyn!

6) So eilfertig.

7) Noch da er ſiehet, daß dieſe arme Elende, die er geſchändet, der Geburtszeit nahe iſt. (auf der letzten Stunde geht.)

8) Ich bin meiner nicht mächtig.

9) Daß mir jetzund auf meinem Wege begegneten.

pendantqu'elle eſt encore récente! [10]) Il n' y a rien que je ne vouluſſe ſouffrir, pourvuqu'il me fût permis de me venger comme je voudrois. [11]) Prémierement j'arracherois le cœur *) au vieillard qui a donné le jour à ce monſtre; [12]) & pour le ſcélérat de Syrus qui l'a pouſſé à faire cette perfidie: Ah de quelle maniere le mettrois-je en piéces? [13]) Je le prendrois d'abord par le milieu du corps, je battrois de ſa tête les pavés, [14]) afinque toute ſa cervelle fût répandue dans la rue. J'arracherois les yeux à Eſchinus, [15]) après quoi je le pouſſerois dans quelque précipice. Pour les autres, **) je les jetterois par terre, je les pourſuivrois, je les traînerois, je les aſſommerois, je les foulerois aux pieds. [16]) Mais pourquoi tarder davantage à aller faire part de cette méchante nouvelle à ma maîtreſſe?

Soſtrata.

*) C'eſt *Déméa*; car quoiqu'il fût très éloigné d'approuver ce que faiſoit ſon fils, *Géta* eſt ſi tranſporté de colere qu'il trouve que ce bon homme en donnant le jour à *Eſchinus* a fait un aſſez grand mal pour mériter qu'on lui ôte la vie.

**) Tous ces termes ſont pris de la guerre.

10) Meinen Zorn, da er noch neu iſt, völlig über ſie auszulaſſen.
11) Mich zu rächen, wie ich wollte.
12) Ich wollte dem Alten, der dieſes Ungeheuer gezeuget, das Herze aus dem Leibe reiſſen.
13) Ach wie wollte ich ihn in Stücken zerhauen.
14) Seinen Kopf wollte ich auf dem Pflaſter zerſtoſſen. Le haut du pavé, Seite der Gaſſen an Häuſern, metaph. die Oberſtelle.
15) Dem Eſchinus wollte ich die Augen auskratzen.
16) Ich wollte ſie mit Füßen treten.

Sostrata. Rappellons-le, Géta.

Géta. Hé, qui que vous soyez, ne m'arrêtez point.

Sostrata. C'est Sostrata.

Géta. Où est-elle? *) C'est vous-même que je cherchois, & que je souhaitois tant de rencontrer; en vérité je ne pouvois vous trouver plus à propos.

Sostrata. Qu' y a-t-il? pourquoi es-tu si troublé?

Géta. Ah mon Dieu!

Sostrata. Pourquoi es-tu si fort hors d'haleine? 17) mon pauvre Géta, reprens tes esprits. 18)

Géta. Nous sommes entierement ...

Sostrata. Eh bien entierement quoi?

Géta Entierement perdus, c'en est fait. 19)

Sostrata. Dis-moi, je te prie, ce qu'il y a.

Géta. Présentement ...

Sostrata. Eh bien, Géta, présentement?

Géta. Eschinus ...

Sostrata Qu'a fait Eschinus?

Géta. Ne se soucie plus de nous. 20)

Sostrata. Ah, je suis morte! 21) & comment cela?

Géta.

*) Cette réponse de *Géta* est fondée sur ce qu'en *Grece* le peuple prenoit plaisir à arrêter les esclaves dans les rues & à les amuser, afin qu'ils fussent battus, quand ils seroient de retour chez leurs maîtres.

17) So sehr außer Athem.

18) Fasse dich wieder.

19) Es ist alles aus.

20) Bekümmert sich nicht mehr um uns.

21) Die verba Neutro passiva leiden jederzeit die motion in temp. comp. mit ihrem vorhergehenden Nominativo, darum stehet morte im Fœmin.

Géta. Dépuis peu [22]) il eſt devenu amoureux d'une autre.

Soſtrata. Quel malheur eſt le mien! [23])

Géta. Et il ne s'en cache pas; [24]) il l'a lui-même enlevée en plein jour à un marchand d'eſclaves.

Soſtrata. Cela eſt-il bien vrai?

Géta. Très vrai, je l'ai vu moi-même de ces deux yeux.

Soſtrata. Malheureuſe que je ſuis! *) que croire préſentement, & à qui ſe fier? [25]) quoi notre Eſchinus, notre unique reſſource, [26]) notre vie & notre conſolation, ſur qui nous fondions toutes nos eſpérances; qui étoit tout notre bien & notre ſeul appui, qui juroit qu'il ne pourroit jamais vivre un ſeul jour ſans ma fille, qui diſoit que ſitôtqu'elle ſeroit accouchée, **) il porteroit l'enfant ſur les genoux

*) *Que croire?* C'eſt pour les choſes. *A qui ſe fier?* C'eſt pour les perſonnes, la Bonne-foi ne vient que de ces deux choſes, ou de la qualité des perſonnes qui promettent, ou de la nature des choſes qu'ils promettent.

**) C'étoit la coutume des *Grecs*, les enfans nouveaux-nés étoient mis par les peres dans le giron des grands peres. Il y en a une preuve bien remarquable dans le 9. livre de l'Iliade, vers 655. où *Phœnix* dit que ſon pere fit pluſieurs imprécations contre lui, & qu'il invoqua les Furies, pour les conjurer de faire en ſorte que jamais aucun enfant né de lui ne fût mis ſur les genoux, c'eſt à dire

22) Seit kurzem.
23) Wie iſt mein Unglück ſo groß!
24) Und er macht kein Geheimniß daraus.
25) Und wem ſoll man ſich vertrauen?
26) Unſere einige Zuflucht.

genoux de ſon pere, & qu'il le conjureroit enſuite d'agréer ſon mariage. [27]) Ah!

Géta. Ma maîtreſſe, ne vous amuſez pas à pleurer; ſongez plutôt [28]) à ce que nous devons faire dans cette rencontre. Souffrirons-nous cet affront, ou nous découvrirons-nous à quelqu'un?

Canthara. Oh, mon pauvre garçon, es-tu en ton bon-ſens? à quoi penſes-tu? *) eſt ce que tu voudrois que nous allaſſions publier une choſe comme celle-là? [29])

Géta. Je n'en ſuis pas trop d'avis; [30]) car prémiérement rien n'eſt plus vrai [31]) qu'il ne ſe ſoucie plus de nous, la choſe parle d'elle-même; ſi nous publions ce qu'il nous a fait, il ne manquera pas de le nier, [32]) j'en ſuis ſûr, & c'eſt commettre votre

re qu'il n'eût jamais d'enfans Et quoique cette coutume ne fût pas à *Rome*, *Térence* n'avoit garde en traduiſant une Comédie Greque, de rien changer à un paſſage qui marquoit une coutume. Ce ſont des choſes qu'il faut toujours conſerver.

*) *Térence* garde bien les caractéres, la nourrice eſt d'avis qu'on cache cet accident, car les valets croient que c'eſt là le ſeul remede, mais c'eſt à quoi la mere n'a garde de conſentir.

27) Er das Kind in den Schooß ſeines Vaters tragen, und ihn alsdann inſtändigſt erſuchen wollte, in ſeine Heyrath zu willigen.
28) Weinet nicht lange; denkt vielmehr.
29) Wollteſt du, daß wir eine ſolche Sache, wie die iſt, etwan kund machen ſollen.
30) Ich bin eben nicht ſonderlich der Meynung.
31) Es iſt ausgemacht (hell am Tage.)
32) Wird er es ohnfehlbar leugnen.

votre réputation, [33]) & l'honneur & le repos de votre fille; de plus, quand même il tomberoit d'accord de tout, [34]) puisqu'il aime ailleurs, ce feroit fort mal fait de lui donner votre fille; c'eſt pourquoi, de quelque maniere que la choſe tourne, [35]) il faut garder le ſecret.

Soſtrata. Ah, point du tout, je n'en ferai rien.

Géta. Que prétendez-vous donc faire?

Soſtrata. Je veux m'en plaindre.

Géta. Ah, ma bonne maîtreſſe, ſongez-y plus d'une fois! [36])

Soſtrata. L'affaire ne peut être dans un état plus fâcheux que celui où elle eſt. Prémierement ma fille n'a point de bien, & elle a perdu la ſeule choſe qui pouvoit lui tenir lieu de tous les biens du monde; elle ne peut plus être mariée comme fille. [37]) S'il nie ce qu'il a fait, j'ai une reſſource,

 l'anneau

33) Und das heißt euren guten Ruf in Gefahr ſetzen. Commettre quelqu'un, einen in Gefahr, in Verdruß ſetzen; ſe commettre avec quelqu'un, ſich in Gefahr ſetzen, mit einem Händel zu bekommen; commettre une perſonne avec une autre, zwey Perſonen zuſammen hetzen; commettre quelque choſe, etwas übel gebrauchen, ohne Urſache was in Gefahr eines Schadens ſetzen.

34) Wann er auch alles eingeſtünde.

35) Es mag ſich nun die Sache drehen wie ſie will.

36) Ueberlegt es mehr denn einmal.

37) Erſtlich hat meine Tochter kein Vermögen, und ſie hat die einzige Sache, die ihr ſtatt alles Vermögens hätte dienen können, eingebüſſet; ſie kann nicht mehr als Jungfer verheyrathet werden.

l'anneau que ma fille a de lui, sera un bon témoin.[38]) Enfin, puisque je n'ai rien à me reprocher, & que nous ne nous sommes attiré ce malheur, ni par aucun autre motif indigne d'elle ou de moi, je veux voir ce qui en arrivera,[39]) je veux le poursuivre.

Géta. Ah, qu'allez-vous faire? je vous en prie, changez de sentiment.

Sostrata. Géta, va le plus vîte que tu pourras chez Hégion, le parent de ma fille, & lui conte bien toute l'affaire,[40]) car il étoit ami intime de notre pauvre Simulus, & il a toujours eu de l'affection pour nous.

Géta. Ma foi, il n' y a que lui qui nous considere.[41])

Sostrata. Hâte-toi; & toi, ma chere Canthara, cours chez la sage-femme, afinqu'elle ne nous fasse pas attendre, quand nous en aurons besoin.[42])

ACTE TROISIEME.

SCENE III.

Déméa.

Je suis perdu! j'ai ouï dire que mon fils Ctésiphon étoit avec Eschinus à l'enlevement de cette fille.

38) Habe ich eine Hülfe, der Ring, den meine Tochter von ihm hat, ist ein guter Zeuge.
39) Ich will sehen, was daraus werden wird.
40) Und erzähle ihm fein den ganzen Handel.
41) Bey meiner Treue, er ist es alleine, der noch etwas auf uns hält.
42) Wann wir ihrer vonnöthen haben werden.

fille. [1]) Miſérable que je ſuis! il ne me manque plus que de voir celui qui s'occupe à quelque choſe de bon, ſe laiſſer auſſi entraîner à la débauche. Où le chercherai-je? aſſurément ſon frere l'aura mené avec lui dans quelque vilain lieu. [2]) Ce perdu [3]) l'aura enfin entraîné malgré lui, j'en ſuis ſûr. Mais voilà Syrus, je vais tout-à-l'heure ſavoir où il peut être. Cependant ce maraud eſt de la bande, [4]) s'il s'apperçoit que je le cherche, le pendard ne me le dira jamais. Je ne ferai ſemblant de rien. [5])

ACTE TROISIEME.

SCENE IV.

SYRUS. DEMEA.

Syrus.

Nous avons tantôt conté à notre bon homme toute l'affaire d'un bout à l'autre, & de quelle maniere elle s'eſt paſſée, je n'ai de ma vie rien vu de plus gai. [1])

 Déméa.

1) Als das Mägdgen entführet worden.
2) Sein Bruder wird ihn an einen ſchlimmen Ort mitgeſchleppt haben. Les ſaints lieux, das gelobte Land; lieux communs, loci communes; ces bas lieux, die Erde.
3) Der Thunichtgut.
4) Unterdeſſen gehört dieſer Schurke auch mit darzu.
5) Ich will mich ſtellen, als wüßte ich von nichts.
1) Ich habe in meinem Leben nichts luſtigers geſehen.

Déméa. Oh! Jupiter! voyez l'extravagance du personnage? [2])

Syrus. Il a loué son fils, & il m'a remercié de lui avoir donné ce conseil.

Déméa. J'enrage!

Syrus. Sur l'heure même [3]) il nous a compté cet argent & nous a de plus donné une pistole & demie [4]) pour nous réjouir. Elle a été bientôt employée, ma foi, & fort à mon gré. [5])

Déméa. Ho vraîment, si l'on veut que quelque chose soit bien fait, [6]) on n'a qu'à en donner le soin à cet honnète homme-là.

Syrus. Ha Monsieur, je ne vous avois pas apperçu Que fait-on?

Déméa. Ce que l'on fait? Je ne puis assez admirer votre maniere de vivre. [7])

Syrus. A n'en point mentir, [8]) elle est fort impertinente & fort extraordinaire. Dromon, vuide-moi tous ces poissons, mais pour ce congre-là, laisse-le un peu dégorger dans l'eau; quand je serai

2) Betrachtet doch dieses Menschen Thorheit (Ausschweifung.)

3) Adverbium, so gleich, den Augenblick.

4) Sieben und einen halben Reichsthaler.

5) Sie sind bald an Mann gebracht worden, und recht nach meines Herzenswunsch.

6) Wann quelque chose etwas heisset, wie hier, so ist es ein Neutrum und nur Singul. Num. und stehet das folgende adjectivum in Gen. Masculino; wenn es aber eine Sache heisset, so ist es Gen. Fœmin.

7) Ich kann eure Lebensart nicht sattsam bewundern.

8) Die Wahrheit zu bekennen.

rai de retour, on l'apprêtera; je ne veux pas qu'on y touche plutôt. 9)

Déméa. Peut-on souffrir ces déréglemens!

Syrus. Je ne les approuve pas non plus & je crie souvent contre. 10) Hola, Stéphanion, aye soin de faire bien dessaler ces poissons.

Déméa. Grands Dieux? *) prend-il donc à tâche de perdre ce fils? 11) ou croit-il qu'il recevra de grandes louanges, quand il l'aura perdu? Que je suis malheureux! il me semble que je vois déja le jour 12) que ce garçon sera contraint par la pauvreté de s'en aller quelque part à la guerre. 13)

Syrus. Ho, Monsieur; c'est là ce qui s'appelle être sage, de ne voir pas seulement ce qu'on a devant les yeux, mais de prévoir encore de loin 14) ce qui doit arriver.

Déméa. Eh bien, cette joueuse d'instrumens est présentement à vous?

Syrus. La voilà là-dedans.

*) Il a fallu traduire *ce fils* pour conserver la beauté de ce passage, qui consiste en ce que *Déméa* ne dit point, *Quand il aura perdu Eschinus*, ou *mon fils*, ou *son fils*; mais seulement *ce fils.*

9) Nimm mir alle diese Fische aus, allein was diesen Meeraal anlangt, lasse ihn im frischen Wasser das Seewasser ein wenig von sich geben; wann ich werde zurück gekommen seyn, soll man ihn zurichten; ich will nicht, daß man ihn zuvor abthue.
10) Und schmäle oft darwider.
11) Lässet er sich es denn so sehr angelegen seyn, diesen Sohn ins Verderben zu stürzen.
12) Mir ist schon so, als sähe ich den Tag vor mir.
13) Irgendswo in den Krieg zu ziehen.
14) Sondern von weitem schon vorher zu sehen.

Déméa. Ho, ho, eſt-ce qu'il veut l'avoir chez lui?

Syrus. Je le crois, tant il eſt fou. [15])

Déméa. Cela ſe peut-il?

Syrus. C'eſt une ſotte bonté de pere, & une pernicieuſe facilité. [16])

Déméa. En vérité j'ai bien du chagrin & bien de la honte de la conduite de mon frere.

Syrus. Monſieur, il y a une grande différence de vous à lui; ce n'eſt pas parceque vous êtes préſent [17]) que je le dis, vous, depuis la tête jusqu'aux pieds vous n'êtes que ſageſſe, [18]) & lui, rien que miſere & que pauvreté. Ce ſeroit vous, vraîment, qui laiſſeriez faire ces équipées à votre fils! [19])

Déméa. Moi, lui laiſſer faire? & je n'aurois pas découvert tous ſes deſſeins ſix mois tout entiers avantqu'il eût oſé entreprendre la moindre choſe?

Syrus. A qui le dites-vous? eſt-ce que je ne connois pas vos ſoins & votre prévoyance? [20])

Déméa. Pourvuqu'il ſoit toujours comme il eſt préſentement, je n'aurai pas ſujet de m'en plaindre.

Syrus. Ma foi, Monſieur, les enfans ſont ce qu'on veut qu'ils ſoient. [21])

Déméa

15) Ich glaube es, ſo närriſch iſt er ſchon.
16) Es iſt eine dumme Gütigkeit eines Vaters, und eine gefährliche Gelindigkeit.
17) Es geſchieht nicht darum, weil ihr zugegen ſeyd.
18) Ihr ſeyd vom Haupt bis zu den Füßen nichts als Weisheit.
19) Ihr ſolltet es wohl ſeyn, der eurem Sohn ſolche Ausſchweifungen zuließe.
20) Eure Sorgfalt und Vorſichtigkeit?
21) Die Kinder ſind wie man ſie haben will.

Déméa. Mais à propos l'as-tu vu aujourd'hui?

Syrus. Qui, votre fils? *bas.* Je vais le chaſſer bien vîte.[22] *haut.* Il y a long-temps qu'il eſt à votre maiſon de campagne à faire quelque choſe.

Déméa. Es-tu bien ſûr qu'il y eſt?

Syrus. Si j'en ſuis ſûr? j'ai été avec lui jusqu'à moitié chemin.[23]

Déméa. Cela va le mieux du monde, je craignois qu'il ne fût retenu ici.

Syrus. Et il étoit même fort en colere.

Déméa. Comment donc?

Syrus. Il venoit de quereller ſon frere à la place, ſur le ſujet de cette chanteuſe.

Déméa. Dis-tu vrai?

Syrus. Allez, il ne lui a rien célé.[24] Mon homme eſt arrivé tout d'un coup, comme on comptoit l'argent, il a commencé à crier; Eſt-il donc poſſible, Eſchìnus, que vous faſſiez des choſes ſi indignes de notre maiſon?

Déméa. Oh! je pleure de joye.[25]

Syrus. Ce n'eſt pas ſeulement cet argent que vous perdez, c'eſt votre repos, c'eſt votre réputation.

Déméa. Que les Dieux le conſervent! j'eſpere qu'il reſſemblera à ſes ayeux.[26]

Syrus. Qui en doute?

22) (leiſe.) Ich will ihm hurtig Beine machen.
23) Ich bin mit ihm die Hälfte des Weges gegangen.
24) Er hat ihm nichts verheelet.
25) Ich weine vor Freuden.
26) Daß er ſeinen Ahnen nachſchlagen wird.

Déméa. Syrus, il est tout plein de de ces baux préceptes [27]) que tu lui as vu donner à son frere.

Syrus. Bon! comment pourroit-il être autrement? n'a t-il pas toujours eu chez lui [28]) de qui apprendre?

Déméa. Je fais assurément tout ce que je puis pour le rendre honnète homme; [29]) je ne lui laisse rien passer; je l'accoutume à la vertu; en un mot je l'exhorte à considérer la vie de chacun, *) à s'y regarder comme dans un miroir, & à prendre de là des exemples pour sa conduite. [30]) **) Faites ceci, lui dis je.

Syrus.

*) Comme on se sert du miroir pour corriger les défauts que la nature ou l'habitude peuvent avoir donnés, & pour prendre un meilleur air & des manieres plus convenables, ainsi en regardant la vie de chacun en particulier, on peut changer ce qu'on a de vicieux; & choisir des exemples pour la conduite de sa vie. Car d'ailleurs la vie des-autres ne nous représente pas la nôtre comme un miroir représente le même objet.

**) Ce caractere de *Déméa* est fort naturel & fort bien suivi. Un homme comme lui ne peut pas instruire son fils en Philosophe, qui rend raison des choses, & qui dit pourquoi elles sont bonnes ou mauvaises, il ne peut & ne doit l'instruire que comme un simple bourgeois instruit son fils, en lui disant, *faites ceci, évitez cela, une telle chose est louable; cette autre est blâmée de tout le monde.* Pour bien connoître la beauté de ce passage, on n'a qu'à le com-

27) Er hat solche schöne Grundsätze völlig eingesogen.

28) Hat er nicht beständig jemanden um sich gehabt . .

29) Aus ihm einen rechtschaffenen Mann zu machen.

30) Sich darinnen zu bespiegeln, und daraus Maaßregeln zu seiner Aufführung zu ziehen.

Syrus. Fort bien en vérité.

Déméa. Evitez cela.

Syrus. Excellemment.

Déméa. Une telle chofe eft louable.

Syrus. Voilà le point. 31)

Déméa. Cette autre eft blâmée de tout le monde.

Syrus. Parfaitement.

Déméa. Enfuite je . . .

Syrus. Ha pour l'heure, Monfieur, je n'ai pas le temps de vous entendre, j'ai le plus beau poiffon du monde, il faut que je fonge à ne le laiffer pas gâter, 32) car c'eft une auffi grande honte pour nous de faire une faute comme celle-là, que pour vous autres de ne pas faire tout ce que vous venez de dire; & tant que je le puis, je donne ces mêmes leçons à mes camarades. 33) Cela eft trop falé, cela eft brûlé, cela n'a pas affez trempé; 34) voilà qui eft bien cela, fouvenez-vous de le faire de même une autre fois. Je leur donne tous les meilleurs avis que je puis felon ma petite capacité & le peu

comparer avec ce qu'*Horace* dit de fon pere dans la 4. Sat. du livre 1. Ce pere en donnant à fon fils les mêmes leçons que *Déméa* donne ici au fien, ajoute. „Les Philo„fophes te diront, pourquoi „une chofe eft bonne ou „mauvaife. C'eft affez pour „un homme comme moi de „garder les coutumes qui „viennent de nos prémiers „peres, & pendantque tu as „befoin de gouverneur, de „conferver fans aucune tache „ta vie & ta réputation.„

31) Da ſteckt der Knoten.

32) Ich muß darauf bedacht ſeyn, daß ich ihn nicht verderben laſſe.

33) Und ſo viel ich kann, unterweiſe ich meine Mitgeſellen auf gleiche Art.

34) Das hat nicht genug im Waſſer gelegen.

peu de goût que j'ai. Enfin, Monsieur, je les exhorte à se mirer dans leur vaisselle comme dans un miroir, [35]) & je les avertis de ce qu'ils doivent faire. Je vois fort bien que tout ce que nous faisons, est ridicule; mais quel moyen? il faut servir les gens à leur mode. [36]) Ne me voulez-vous plus rien?

Déméa. Que vous deveniez plus sages.

Syrus. Pour vous, sans doute que vous vous en allez aux champs tout de ce pas? [37])

Déméa. Tout droit. [37])

Syrus. Car que feriez-vous dans un lieu où, si vous donnez de bons avis, personne ne les écoute?

Déméa. Je m'en vais assurément; puisque celui pour qui j'étois venu, s'en est retourné. Je n'ai soin que de celui-là, il n'y a que lui qui me touche, [38]) *) puisque mon frere le veut ainsi; qu'il fasse de l'autre comme il l'entendra. [39]) Mais qui est cet homme que je vois-là bas? Est-ce là Hégion **) de notre Tribu? si j'ai de bons yeux [40]) c'est lui assuré-

*) Cette parole auroit paru dure pour un pere qui ne doit jamais oublier son fils, c'est pourquoi il ajoute, *puisque mon frere le veut ainsi.*

**) Les *Athéniens* étoient divisés en douze Tribus, peut-être à l'imitation des *Juifs.*

35) Sich in ihrem Tischgeschirr als in einem Spiegel zu bespiegeln.

36) Man muß denen Leuten, wie sie tanzen wollen, vorpfeifen.

37) Gerades Weges.

38) Er alleine geht mich an.

39) Er mag mit dem andern verfahren, wie er meynt daß es gut ist.

40) Wo mich meine Augen nicht betrügen.

assurément. Ah c'est un de mes meilleurs amis depuis l'enfance, grands Dieux, quelle disette nous avons présentement de tels citoyens! [41]) c'est un homme de la vieille roche; [42]) personne ne sauroit dire qu'il ait jamais fait la moindre chose qui ait pu scandaliser le public. [43]) Que j'ai de joye, quand je vois qu'il reste encore de ces bonnes gens du siècle d'or! [44]) ah! il y a encore du plaisir à vivre; je vais l'attendre pour le saluer, & pour m'entretenir avec lui.

ACTE TROISIEME.

SCENE V.

HEGION. GETA. DEMEA. PAMPHILA.

Hégion.

Grands Dieux, voilà une action bien indigne, Géta! que me dis-tu?

Géta. Cela est comme je vous le dis, Monsieur.

Hégion.

41) Ihr grossen Götter, was haben wir jetzt für Mangel an solchen Mitbürgern!

42) Es ist ein alter Teutscher. Roche, proprie ein Fels, eine Klippe; coeur de roche, felsenhartes Herz; de la vieille roche, von bekannter Aufrichtigkeit; (altem Schroot und Korn.) diamant de la vieille roche, sehr feiner Diamant. Prov. il y a anguille sous roche, es steckt was dahinter.

43) So den Leuten (dem Publico) hätte Aergerniß geben können.

44) Daß noch solche wackere Leute aus der güldenen Zeit übrig bleiben.

Hégion. Que dans une famille comme celle-là on ait fait une chose si honteuse! oh, Eschinus, vous n'avez pas appris cela de votre pere.

Déméa. Il a sans doute ouï parler de cette chanteuse, & cela le fâche, quoiqu'il ne nous soit rien, [1]) & ce brave pere n'en est point touché! ha mon Dieu, je voudrois bien qu'il fût en quelque lieu près d'ici, & qu'il entendît ce qu'on y dit.

Hégion. S'ils ne font leur devoir en cette affaire, ils n'en auront pas si bon marché qu'ils pensent. [2])

Géta. Monsieur, nous n'avons d'espérance qu'en vous, vous êtes notre seul appui, notre défenseur, notre pere; le pauvre défunt [3]) nous recommanda à vous en mourant; si vous nous abandonnez, nous sommes perdus.

Hégion. Ah, ne me parle pas de cela; je ne le ferai pas, *) & je ne saurois le faire en conscience. [4])

Déméa.

*) Il parle de la piété, parceque *Géta* lui a dit, vous êtes notre pere, car *piété* en Latin est des peres aux enfans, aussi bien que des enfans aux peres. *Hégion* répond parfaitement à la bonne opinion que *Déméa* a témoigné avoir de lui à la fin de la précédente scene.

1) Und das ärgert ihn, ob er uns schon nichts angehet.

2) Soll es ihnen nicht so ungenossen hingehen, als sie sich es wohl einbilden.

3) Das Wort défunt wird adjective und substantive, doch mehr im letzten, als ersten Falle, gebraucht.

4) Ich kann es auch mit gutem Gewissen nicht thun. NB Je ne saurois an statt je ne puis, ich kann nicht. Idiotismus.

Déméa. Je vais l'aborder. [5]) Je donne le bon jour à Hégion.

Hégion. C'eſt vous-même que je cherchois, bon jour, Déméa.

Déméa. Que dites-vous donc?

Hégion. Votre fils aìné, votre Eſchinus, que vous avez donné à adopter à votre frere, a fait une action qui n'eſt ni d'un honnète homme, ni d'un homme de condition. [6])

Déméa. Qu'a-t-il fait?

Hégion. Connoiſſez-vous Simulus, notre ami, qui étoit de notre âge?

Déméa. Oui da. [7])

Hégion. Eſchinus a deshonoré ſa fille. [8])

Démea. Oh, bons *) Dieux!

Hégion. Attendez; vous n'avez pas encore entendu ce qu'il y a de plus horrrible. [9])

Démea. Eſt-ce qu'il y a quelque choſe de plus horrible que ce que vous me dites?

Hégion. Oui aſſurément; car quelque méchante que ſoit cette action, elle eſt pourtant excuſable en

*) On ſe ſervoit de ces termes *s'il plait aux Dieux*, quand on vouloit aggraver une action & la rendre plus odieuſe.

5) Ich will ihn anreden. Idiotiſmus.

6) Hat eine That begangen, die weder einem ehrlichen Menschen, noch einem, der vom Stande iſt, anſtehet.

7) Populariſche Affirmation, iſt unter geſitteten Leuten nicht zu dulden.

8) Hat ſeine Tochter um ihre Ehre gebracht (ſcil. geſchändet.)

9) Was dabey am erſchrecklichſten iſt.

en quelque maniere; [10]) la nuit, l'amour, le vin, la jeuneſſe l'ont porté à cela, il n'y a rien là d'extraordinaire; mais dès qu'il ſe fut apperçu de ſa faute, il alla de lui-même trouver la mere de cette fille, pleurant, ſuppliant, conjurant, promettant, jurant qu'il l'épouſeroit. On lui a pardonné, on n'a rien dit, on s'eſt fié à lui. [11]) La fille ſe trouve groſſe, [12]) elle eſt dans le neuvième mois, & cèt honnète homme eſt allé acheter une chanteuſe, pour vivre avec elle, & il abandonne celle-ci.

Déméa. En êtes vous bien ſûr?

Hégion. La mere & la fille ſont à votre porte, & la choſe parle aſſez d'elle-même. De plus voilà Géta *) qui pour un valet n'eſt ni un frippon, ni un ſot; [13]) il nourrit ces pauvres femmes de ſon travail

*) Les Anciens avoient très mauvaiſe opinion des valets, & ils les croyoient tous ou ſots ou méchans, témoin le proverbe Grec: *Il n'y a rien de plus méchant qu'un valet le meilleur ne vaut rien.* Hégion dit donc ici que pour un valet *Géta* n'eſt *ni frippon ni un ſot.* Et il parle ainſi pour faire voir que ſon témoignage doit être de quelque poids. Il n'eſt pas un frippon, pour dire une choſe qui n'eſt point, & il n'eſt pas un ſot, pour être trompé & ne pas ſavoir ce qu'il dit.

10) Dann so böse diese That an und für sich selbsten seyn mag, so ist solche doch einigermaßen zu entschuldigen.

11) Man hat seinen Worten getrauet. Se fier wird nicht allein mit dem Dativo sondern auch mit en, bisweilen auch mit sur, construiret, das derivatum aber défier, Trotz bieten, regieret einen Accusativum; reciproce aber se défier, ein Mistrauen fassen, einen Genitivum.

12) Befindet sich (oder ist) schwanger.

13) Der, ob er gleich ein Knecht, dennoch weder ein Schelm noch ein Narr ist.

travail, & il eſt ſeul le ſoutien de toute cette famille; emmenez-le; faites-le lier, & tirez de lui la vérité,

Géta. Oui aſſurément, Monſieur, mettez-moi à la torture, 14) pour ſavoir ſi cela n'eſt pas, comme on vous le dit. Eſchinus lui-même n'en diſconviendra pas, 15) faites-le venir en ma préſence.

Déméa. J'ai grand' honte, 16) & je ne ſais, ni que faire, ni que lui répondre.

Pamphila. Ah, malheureuſe que je ſuis! je n'en puis plus. Junon, Lucine, ſecourez-moi, ayez pitié de moi, je vous en prie.

Hégion. Ho, je te prie, eſt-ce qu'elle accouche?

Géta. Oui, Monſieur.

Hégion. Ha, Déméa, cette pauvre créature implore préſentement votre bonne-foi, 17) accordez-lui de bonne grace ce que les loix vous forceront enfin de lui accorder. 18) Au nom des Dieux, faites de vous-mêmes ce que doivent faire des gens d'honneur, comme vous 19) Mais ſi vous êtes en d'autres ſentimens, je vous avertis que j'entreprendrai hautement la défenſe de cette pauvre malheureuſe, & que je vengerai l'affront qu'on voudra faire

14) Leget mich auf die Folterbank.
15) Der Eſchinus ſelbſt wird es nicht läugnen, oder in Abrede ſeyn.
16) Ich ſchäme mich ſehr. NB. Es giebt gewiſſe Redensarten, wo der Apoſtrophus ſtatt findet, obſchon das Nom. G. F. als: la Grand' Garde, die Hauptwache; la Grand' Meſſe, die hohe Meſſe; avoir grand' peur, ſich ſehr fürchten, ꝛc.
17) Das arme Mensch flehet jetzo eure Redlichkeit an.
18) Räumet ihr dasjenige gutwillig ein, worzu euch die Geſetze endlich ihr zu willfahren nöthigen werden.
19) Was ehrliche Leute, wie ihr ſeyd, thun ſollen.

faire à la mémoire de mon ami. [20]) C'étoit mon parent, *) nous avons toujours été élevés ensemble, nous ne nous sommes jamais quittés ni en paix ni en guerre; nous avons souffert ensemble une grande pauvreté; c'est pourquoi je ne négligerai rien, j'agirai, je ferai, je tenterai toutes sortes de voyes; [21]) enfin j'abandonnerai plutôt la vie que leurs interêts. [22]) Que me répondez-vous?

Déméa. Tout ce que je puis faire, Hégion, c'est d'aller trouver mon frere.

Hégion. Au reste, Déméa, souvenez-vous que plus vous êtes riches, puissans, heureux & de bonne naissance, **) plus vous êtes obligés à être justes & raisonnables, si vous voulez passer pour gens de bien. [23])

Déméa.

*) Il dit cela parcequ'il est certain que la mauvaise fortune lie & unit plus les hommes qui l'ont éprouvée ensemble que la bonne.

**) *Hégion* donne ici un grand précepte qui devroit être gravé dans tous les cœurs. Mais c'est un précepte qu'on ne connoît presque plus. La plupart des hommes aujourd'hui ne se souviennent qu'ils sont riches, puissans, heureux & de bonne maison que pour en être plus injustes & plus déraisonnables.

20) So sage ich euch frey, daß ich das Recht dieses Elenden auf das äusserste treiben, und den Schimpf, den man dem Gedächtnisse meines Freundes wird anthun wollen, rächen werde.

21) Ich werde alle Mittel und Wege versuchen.

22) Ich will lieber das Leben lassen, als ihr Bestes versäumen.

23) Wann ihr wollet für ehrliche Leute angesehen seyn.

Déméa. Allez, on fera tout ce qu'on doit.

Hégion. Cela est digne de vous. Géta, mene-moi à ta maîtresse.

ACTE TROISIEME.

SCENE VI.

Déméa.

Je l'avois bien dit, qu'il arriveroit quelque chose de semblable; & plût-à-Dieu que nous en fussions quittes pour cela; mais cette licence effrénée aboutira assurément à quelque chose de funeste. [1]) Je m'en vais chercher mon frere pour lui dire tout ce que j'ai sur le cœur. [2])

ACTE TROISIEME.

SCENE VII.

Hégion.

Ne vous affligez point, Sostrata, & consolez autantqu'il vous sera possible, cette pauvre fille. Je m'en vais voir, si je trouverai Micion à la place, [3]) & je

1) Ich hatte es wohl gesagt, daß sich etwas dergleichen zutragen würde, und wollten die Götter, wir kämen noch damit weg; allein diese unbändige Frechheit wird gewiß auf ein klägliches Ende hinaus lauffen.

2) Alles, was mir auf dem Herzen lieget.

3) Ich will zusehen, ob ich den Micion auf dem Markte finden kann. Observa, place heisset auch eine Festung, ein haltbarer Ort; in sensu metaph. eine Bedienung, ein Amt; bey den Kaufleuten, la place, die Börse. Place d'armes, Waffenplatz.

& je lui conterai, comme toute la chose s'est passée: s'il veut faire son devoir, qu'il le fasse, à la bonne heure; 4) sinon qu'il me le dise, afinque je voye le parti que j'ai à prendre. 5)

ACTE QUATRIEME.

SCENE I.

CTESIPHON. SYRUS.

Ctésiphon.

Dis-tu que mon pere s'en est allé à la campagne? *Syrus.* Il y a déja long-temps.

Ctésiphon. Dis-le moi, je t'en prie.

Syrus. Je vous dis qu'à l'heure que je parle il est arrivé, & je suis persuadé qu'il travaille déja de toute sa force. 1)

Ctésiphon. Plût-à-Dieu; & qu'il se fatiguât 2) si fort, *) pourvu néanmoins que cela ne préjudiciât point

*) *Térence* n'avoit garde d'oublier ce correctif, qui étoit très nécessaire & sans lequel ce souhait de *Ctésiphon* auroit été une imprécation pleine d'impiété, ce qui auroit rendu ce caractere très vicieux.

4) Wie sich alles zugetragen hat: Will er, was sich gebühret, thun, so thue er es, es sey drum.

5) Damit ich sehe, worzu ich mich entschliessen soll.

1) Aus allen Kräften.

2) In denen verbis, so auf guer ausgehen, bleibet das u allezeit nach dem g, ob gleich solches zur Aussprache nicht nothwendig, als hier könnte es sonst heissen fatigât.

point à ſa ſanté, que de trois jours il ne pût quitter le lit. [3])

Syrus. *) Je le voudrois, & quelque choſe de mieux, s'il étoit poſſible.

Ctéſiphon. Oui; car je ſouhaite extrêmement de paſſer ce jour tout entier dans le plaiſir, comme j'ai commencé; & ce qui me fait plus haïr cette maiſon de campagne, c'eſt qu'elle eſt trop près d'ici, car ſi elle étoit plus éloignée, la nuit l'y ſurprendroit [4]) avantqu'il pût être revenu. Préſentement qu'il ne m'y aura pas trouvé, je ſuis ſûr qu'il reviendra ici au plus vîte; & comme je ne l'ai point vu de tout le jour, il me demandera où j'ai été; que lui dirai-je?

Syrus. Ne vous vient-il rien dans l'eſprit?

Ctéſiphon. Rien du tout.

Syrus. Tant pis, [5]) vous êtes un pauvre homme. Mais eſt-ce que vous n'avez ici ni client [6]) ni ami, ni hôte?

 Ctéſi-

*) Ce maître frippon, qui ſe ſent coupable, & qui craint le chatiment qu'il a mérité, ne ſe contente pas du ſouhait de *Ctéſiphon*, il demande quelque choſe de plus, c'eſt la mort du bon homme, mais n'oſant s'expliquer ouvertement devant le fils, il le fait d'une maniere équivoque, comme s'il ne deſiroit qu'une incommodité un peu plus longue à *Déméa*.

3) Daß er in dreyen Tagen nicht aus dem Bette kommen könnte.
4) So würde ihn die Nacht daſelbſt überfallen.
5) Um deſto ſchlimmer.
6) Client, Client, Parthey, der ein Advocat bedient iſt, oder ein ſolcher vor alten Zeiten, der ſich unter eines vornehmen römiſchen Bürgers Schutz begab.

Ctésiphon. Nous y en avons assez, que cela fait-il? 7)

Syrus. Il faut lui dire que vous avez été obligé d'en servir quelqu'un en quelque affaire.

Ctésiphon. *) Quoi sans l'avoir fait? cela ne se peut.

Syrus. Cela se peut fort bien.

Ctésiphon. Bon pendant le jour ; mais si je passe ici la nuit, 8) quelle excuse lui donnerai-je, mon pauvre Syrus?

Syrus. Ha que je voudrois bien que ce fût la coutume d'aller devant les Juges la nuit! mais soyez en repos, je le sais prendre parfaitement, & lorsqu'il est le plus en colere, je le rends aussi doux qu'un agneau. 9)

Ctésiphon. Et comment fais-tu?

Syrus. Il écoute volontiers, lorsqu'on vous loue; devant lui, je vous fais un Dieu, je conte vos grandes qualités.

Ctésiphon.

*) Il est bon de remarquer la beauté du caractere de ce jeune homme. Le valet lui conseille de dire un mensonge; 10) car les mensonges sont la ressource ordinaire des valets, mais *Ctésiphon*, comme un homme bien né marque d'abord l'aversion qu'il a pour un moyen si indigne.

7) Scilicet, à la chose. Was thut das zur Sache?

8) Den Tag hindurch, das möchte noch hingehen; allein wann ich die Nacht hier zubringe.

9) Ich weiß vollkommen mit ihm überein zu kommen, und wenn er noch so sehr aufgebracht ist, so mache ich ihn so friedsam als ein Lamm.

10) Mensonge proprie eine Lüge, metaph. Irrthum, Verblendung; in plurali, Blüte auf den Nägeln der Finger. Prov. songes sont mensonges, Träume sind Träume, (Lügen.)

Ctésiphon. Mes grandes qualités?

Syrus. Oui, vos grandes qualités. On voit d'abord mon homme pleurer de joye comme un enfant. 11) Ho, ho, en voici d'une autre, prenez garde à vous. 12)

Ctésiphon. Qu' y a-t-il?

Syrus. Quand on parle du Loup, on en voit la queue. 13)

Ctésiphon. Mon pere vient?

Syrus. Lui-même.

Ctésiphon. Syrus, qu'allons-nous faire?

Syrus. Fuyez-vous en seulement au logis, & je verrai.

Ctésiphon. S'il te parle de moi, dis que tu ne m'as vu nulle part, entends-tu?

Syrus. Ya t-il moyen que vous vous taisiez? 14)

11) Da fängt mein Alter vor Freuden an als ein Kind zu weinen.

12) Ey! ey, abermals was neues, sehet euch vor.

13) Wann man von dem Wolfe redet, hat man ihn bey den Ohren, (so ist er nicht weit.) Wenn man den Wolf nennt, kömmt er gerennt.

14) Wollet ihr nicht das Maul halten?

ACTE

ACTE QUATRIEME.

SCENE II.

DEMEA, CTESIPHON, SYRUS.

Déméa.

En vérité je suis bien malheureux! Prémierement je ne trouve point mon frere, & pour comble de chagrin, [1]) comme je le cherchois, j'ai trouvé un ouvrier [2]) qui revenoit de ma maison de campagne, & qui m'a dit que mon fils n'y est pas. Je ne sais ce que je dois faire.

Ctésiphon. Syrus.

Syrus. Que voulez-vous?

Ctesiphon. Me cherche-t-il?

Syrus. Oui.

Ctésiphon. Je suis perdu!

Syrus. Mon Dieu, ne vous allarmez point.

Déméa. Quel malheur est le mien! je ne saurois le comprendre, je vois seulement que je ne suis né que pour être malheureux; [3]) tout ce qu'il y a de mal, c'est moi qui le sens toujours le prémier, c'est moi qui en porte la nouvelle aux autres, & je suis le seul qui en ai du chagrin.

Syrus.

1) Und zum größten Verdruß.

2) Un ouvrier ein Mann der um das Tagelohn arbeitet, auch ein Werkmeister, metaph. Scribente. Ouvrier d'iniquité, Uebelthäter. Un manoeuvre, ein Handlanger.

3) Daß ich nur zum Unglück gebohren bin.

Syrus. Cet homme me fait rire, il dit qu'il est le prémier qui fait tout, & il est le seul qui ne fait rien.

Déméa. Je reviens présentément pour voir si par hazard mon frere ne seroit point revenu.

Ctésiphon. *) Syrus, prends bien garde, je te prie, qu'il ne se jette tout d'un coup dans cette maison.[4])

Syrus. Vous tairez-vous, vous dis-je? j'y prendrai garde.

Ctésiphon. Je ne saurois me fier aujourd'hui à toutes tes belles promesses, je vais tout-à-l'heure m'enfermer avec elle dans quelque petit coin, c'est le plus sûr. [5])

Syrus. Faites; je l'empêcherai pourtant bien d'entrer.

Déméa. Mais voilà ce scélérat de Syrus.

Syrus. Par ma foi, si les choses vont toujours de même, il n'y a pas moyen que qui que ce soit puisse durer dans cette maison: [6]) je veux savoir enfin, combien j'ai de maîtres; quelle misere est-ce donc que ceci?

Déméa. Qu'a-t-il à crier? Que dis-tu, l'honnète homme, qu'est-ce que c'est? mon frere est-il chez lui?

*) *Ctésiphon*, ne paroît pas sur le Théatre, il est caché dans un coin, derriere la porte.

4) Daß er nicht plötzlich in dieses Haus herein laufe.
5) Mich irgend mit ihr in einen kleinen Winkel verbergen, es ist wohl das sicherste.
6) Daß, wer er auch sey, in diesem Hause ausdauren könne.

Syrus. Que diable me voulez-vous chanter avec votre honnête homme? je n'en puis plus. 7)

Déméa. Qu'as-tu?

Syrus. Ce que j'ai? Ctéſiphon nous a roués de coups; 8) cette chanteuſe & moi.

Déméa. Que me dis-tu là?

Syrus. Tenez, *) voyez comme il m'a fendu la levre. 9)

Déméa. Pourquoi cela?

Syrus. Il dit que c'eſt par mon conſeil qu'on a acheté cette créature.

Déméa. Ne m'as-tu pas dit tantôt qu'il s'en étoit retourné à la campagne, & que tu avois été avec lui jusqu'à moitié chemin?

Syrus. Cela eſt vrai auſſi; mais il eſt revenu ſur ſes pas tout furieux, 10) & il ne nous a pas épargnés. N'a-t-il point de honte de battre un homme de mon âge, moi qui le portois dans mes bras il n'y a que trois jours; il n'étoit pas plus grand que cela. 11)

Déméa.

*) Il prend ſa levre, & en ſe la preſſant entre ſes doigts, il y fait paroître une fente.

7) Was zum Henker wollt ihr mir da mit eurem ehrlichen Menſchen vorſingen? ich kann es nicht mehr ausſtehn.

8) Hat uns halb todt geprügelt. Etre roué, tout roué, ſo matt ſeyn, als wenn man ganz zerſchlagen wäre.

9) Parler du bout des levres, mit halben Wort (Munde) reden; avoir le cœur ſur les levres, aufrichtig ſeyn.

10) Allein er iſt ganz raſend toll zurück gekommen.

11) Es iſt noch eben ſo lange nicht: Er war kaum ſo groß.

Déméa. O Ctésiphon, que je te sais bon gré de cette action! tu tiens de ton pere; va, tu as déja toute la sagesse d'un homme fait. [12])

Syrus. Vous le louez? par ma foi, s'il est sage, à l'avenir, il retiendra ses mains.

Déméa. Il a fait l'action d'un homme de cœur. [13])

Syrus. Ho tout-à-fait! il a battu une misérable femme & un malheureux valet qui n'a osé se revancher; la belle action! [14])

Déméa. Il ne pouvoit pas mieux faire; il croit comme moi que tu es l'auteur de cette belle équipée. [15]) Mais mon frere est-il au logis?

Syrus. Non, il n'y est pas.

Déméa. Je songe où je dois l'aller chercher.

Syrus. Je sais bien où il est, mais d'aujourd'hui je ne vous l'enseignerai. [16])

Déméa. Hé, qu'est-ce que tu dis?

Syrus. Je dis ce que je dis.

Déméa. Je vais te casser la tête tout-à-l'heure.

Syrus. Mais je ne sais pas le nom de l'homme chez qui il est, je sais seulement le lieu.

Déméa. Hé bien, dis-le moi donc, le lieu.

Syrus.

12) Du schlägest deinem Vater nach; du besitzest schon alle Klugheit eines mannbaren Menschen

13) Die That eines tapfern Menschen.

14) Ey freylich! er hat ein elendes Weibsbild und unglücklichen Knecht, der sich nicht wehren durfte, geschlagen; Ey die schöne That.

15) Daß du der Anstifter von diesem saubern Streiche bist.

16) Aber heute sollt ihr es von mir nicht erfahren.

Syrus. Savez-vous ce portique qui eſt près de la boucherie, en deſcēndant? [17])

Déméa. Oui.

Syrus. Paſſez tout droit par cette place en montant, [18]) & lorsque vous y ſerez, vous trouverez *) à cette main-là, une petite deſcente, jettez-vous-y. [19]) Après quoi il y a une petite chapelle, & tout auprès une petite ruelle. [20])

Déméa. En quel endroit?

Syrus. Dans cet endroit où il y a un grand figuier ſauvage. Entendez-vous?

Déméa. Fort bien..

Syrus. Continuez votre chemin par là.

Déméa. Mais on ne ſauroit paſſer par cette petite ruelle, c'eſt un cul de ſac. [21])

Syrus. Cela eſt vrai, par ma foi, Oh, quelle impertinence, **) le gros animal que je ſuis! [22]) je me trompois. Retournez à ce portique dont je vous ai parlé, je m'en vais vous donner un chemin bien plus

*) *Il fait ſigne de la main.*

**) En avouant ſi ingénûment ſa faute, il s'attire d'autant mieux la confiance de ce vieillard par la bonne opinion qu'il lui donne de ſa ſimplicité

17) Dieſen gewölbten Gang, (dieſe Halle,) der unweit der Fleiſchbänke, wann man berg-ab gehet?

18) Gehet gerades Weges durch dieſen Platz hinaufwärts.

19) Einen kleinen abhangenden Weg, gehet darauf zu.

20) Und ganz nahe darbey eine kleine enge Gaſſe.

21) Man kann ja nicht durchkommen, es iſt ja ein Sack.

22) Bin ich nicht ein dummer Kerl?

plus court, [23]) & qui n'eſt pas ſi embarraſſé. Savez-vous la maiſon de Cratinus, de cet homme qui a tant de bien? [24])

Déméa. Oui.

Syrus. Quand vous l'aurez paſſée, tournez à gauche dans cette même rue, & quand vous ſerez au Temple de Diane, prenez à droite [25]) avantque de venir à la porte de la ville. *) Tout auprès de l'abreuvoir il y a un boulanger, & vis-à-vis de ce boulanger vous verrez une boutique de menuiſier, c'eſt là qu'il eſt. [26])

Déméa. Qu' y fait-il?

Syrus. Il fait faire **) des lits de table avec les pieds de chêne verd [27]) pour manger au ſoleil.

Déméa. Pour vous faire boire agréablement, [28]) vous autres? c'eſt fort bien fait en vérité. Mais pourquoi ne l'y aller pas trouver? [29])

Syrus.

*) *Varron* nous apprend qu'auprès des portes des villes il y avoit toujours de grands reſervoirs d'eau où l'on abreuvoit les chevaux, & où en tems de guerre on prenoit de l'eau pour éteindre le feu que les ennemis tâchoient de mettre aux portes.

**) Car dans le beau temps ils ſoupoient à l'air.

23) Einen viel kürzern Weg.
24) Der ſo reich iſt.
25) Wendet euch zur Rechten.
26) Ganz nahe bey der Tränke iſt ein Becker, dieſem Becker gegen über werdet ihr einen Tiſchlerladen erblicken, da drinnen iſt er.
27) Und das Geſtell von grünen Eichen.
28) Euch einen angenehmen Trunk vorzuſetzen.
29) Aber warum gehe ich nicht hin, ihn aufzuſuchen?

Syrus. Vous ne sauriez mieux faire. J'exercerai aujourd'hui tes jambes comme il faut, vieux radoteur. [30]) Mais Eschinus est bien haïssable d'être si long-temps à revenir, cependant *) le diné se gâte, [31]) & Ctésiphon de son côté [32]) ne pense qu'à son amour. Pour moi, je saurai fort bien mettre ordre à mes affaires, [33]) car tout présentement je vais me garnir de ce qu'il y aura de plus beau & de meilleur, & en vuidant [34]) peu à peu les pots, je passerai doucement la journée. [35])

*) Les *Grecs & Romains* ne faisoient ordinairement qu'un repas qui étoit le souper, mais ici ce diner est pour de jeunes gens débauchés qui n'observent aucune régle, c'est pourquoi dans la derniere scene de cette Comédie *Déméa* reproche à *Syrus* qu'il avoit soin de leur tenir le festin prêt dès le matin.

30) Heute will ich deinen Beinen zu thun schaffen, du alter Träumer.

31) Verdirbt die Mittagsmahlzeit.

32) Auf, wird im Französischen bey denen Wörtern air, coté, façon, &c. mit dem Genitivo oder Ablativo gegeben.

33) Werde schon meine Sache einzurichten wissen.

34) Wenn dem Participio primo die particula en vorgesetzt wird, so correspondirt diese Construction mit dem Gerundio in do derer Lateiner.

35) Will ich mich mit dem schönsten und besten, so vorhanden seyn wird, versehen, und indem ich nach und nach die Töpfe ausleeren werde, will ich den Tag gemächlich hinbringen.

ACTE

ACTE QUATRIEME.

SCENE III.

MICION. HEGION.

Micion.

Non, Hégion, je ne vois rien [1]) là qui mérite les louanges que vous me donnez; je fais ce que je dois, je répare le mal que nous avons fait. [2]) Mais peut-être que vous avez cru que j'étois de ces gens qui s'imaginent toujours qu'on leur fait tort, quand on leur demande raiſon du tort qu'ils ont fait aux autres & qui ſont les prémiers à ſe plaindre; parceque je n'en uſe pas ainſi, vous me remerciez.

Hégion. Ha point du tout, je ne vous ai jamais cru autre que vous êtes. [3]) Mais je vous prie de venir avec moi chez la mere de cette fille, & de lui dire ce que vous m'avez dit, que le ſoupçon qu'on a contre Eſchinus, eſt mal fondé, [4]) & qu'il a enlevé cette joueuſe d'inſtrumens pour ſon frere.

Micion.

1) Wenn ein anderes Adverbium negandi in der deutſchen Conſtruction concurriret, ſo muß dieſes Adverbium negandi, wie es hier das Exempel mit rien deutlich anzeiget, an eben dem Orte ſtehen, wo von rechtswegen pas ſtehen ſollte.

2) Ich mache wieder gut, was wir böſe gemacht.

3) Ach im geringſten nicht, ich habe euch niemalen für einen andern, als ihr ſeyd, gehalten.

4) Und daß der Argwohn, den man wider den Eſchinum gefaßt, übel gegründet ſey.

Micion. Si vous jugez que cela soit nécessaire, allons. [5])

Hégion. Vous me faites plaisir; car vous remettrez l'esprit de cette pauvre fille, [6]) que la douleur & le chagrin ont mise dans un état pitoyable, & vous aurez la satisfaction de vous être acquité de votre devoir. [7]) Si pourtant cela vous faisoit de la peine, [8]) j'irois seul lui dire ce que vous venez de m'apprendre.

Micion. Point du tout, j'irai moi-même.

Hégion. Je vous en serai bien obligé; car les personnes à qui la fortune n'est pas trop favorable, sont je ne sais comment plus soupçonneuses que les autres, & prennent tout en mauvaise part, croyant toujours qu'on les méprise pour leur pauvreté. [9]) C'est pourquoi je pense que le meilleur moyen de l'appaiser, c'est d'aller vous-même justifier Eschinus. [10])

Micion.

5) Wenn ihr meynet, daß dieses nöthig sey, laßt uns gehen.

6) Dann ihr werdet diesem armen Mägdgen wieder Muth machen.

7) Und ihr werdet das Vergnügen haben, eurer Schuldigkeit eine Genüge geleistet zu haben.

8) Wann aber dieses euch schwer ankommen, (Mühe machen,) sollte

9) Dann die Leute denen das Glück nicht sonderlich günstig ist, sind, ich weiß nicht wie geartet, und weit argwöhnischer als andere, legen alles übel aus, weil sie allezeit glauben, man verachte sie um ihrer Armuth willen.

10) Ist, daß ihr selbst hingehet und den Eschinus rechtfertiget.

Micion. C'eſt bien dit, & rien n'eſt plus vrai.
Hégion. Suivez-moi donc par ici.
Micion. Je le veux.

ACTE QUATRIEME.

SCENE IV.

Eſchinus.

Je ſuis au deſeſpoir! faut-il qu'un ſi grand malheur me ſoit arrivé tout d'un coup, ſans que je ſache, ni ce que je dois faire, ni ce que je puis devenir? La crainte & le deſeſpoir m'accablent le corps & l'eſprit, je ſuis incapable de prendre aucune réſolution: [1]) ah comment me tirer d'un embarras ſi horrible? ſoupçonné de la plus noire de toutes les trahiſons & avec quelque eſpece de juſtice, [2]) Soſtrata croit que c'eſt pour moi que j'ai acheté cette joueuſe d'inſtrumens. La vieille ſervante me l'a fait comprendre, [3]) car tantôt comme on l'avoit envoyée chercher la ſage-femme, je l'ai rencontrée par hazard, je me ſuis approché d'elle, & je lui ai demandé des nouvelles de Pamphila, ſi elle étoit

1) Furcht und Verzweiflung ſchlagen meinen Leib und Gemüthe darnieder, ich bin nicht vermögend auch den geringſten Entſchluß zu faſſen.
2) Da man, und zwar noch darzu mit einem ſcheinbaren Grund des Rechts, mich wegen der allerhäßlichſten Verrätherey im Verdacht hat? Etant iſt bey ſoupçonné ausgelaßen, welches oft geſchieht.
3) Die alte Magd hat mir es zu verſtehen gegeben.

étoit déja en travail, [4]) & si c'étoit pour cela qu'elle alloit faire venir la sage-femme, elle s'est mise à crier. Allez, allez Eschinus, il y a assez long-temps que vous vous moquez de nous, & que vous nous amusez par vos belles promesses. [5]) Ho, lui ai-je dit, qu'est-ceci, je vous prie? elle a continué, allez-vous promener, [6]) allez, prenez celle dont vous êtes si charmé. Tout aussitôt j'ai connu leur pensée, mais je me suis retenu, [7]) & je n'ai rien voulu dire à cette causeuse, de peurqu'elle ne l'allât divulguer. [8]) Que dois je donc faire présentement? Dirai-je que cette chanteuse est pour mon frere? C'est la chose du monde qui demande le plus de secret. [9]) Mais je passe sur cette considération, [10]) je veux qu'il soit possible que quand je leur aurai tout dit, cela ne fasse aucun éclat. [11]) Je crains qu'elles ne croyent pas même la chose comme elle est, tant les apparences sont contre moi. [12]) C'est moi-même qui ai enlevé cette fille, c'est moi-même qui ai donné l'argent, c'est chez moi qu'elle a été menée. J'avoue que ce malheur m'est bien arrivé

4) Ob sie schon in Kindesnöthen läge.
5) Und daß ihr uns mit euren schönen Versprechungen bey der Nase herum führet.
6) Lasset mich zufrieden, (geht eurer Wege.)
7) Aber ich habe an mich gehalten.
8) Aus Furcht sie möchte es ausbreiten.
9) Es ist eine Sache, so die größte Verschwiegenheit von der Welt erfordert.
10) Allein ich will das übergehen.
11) Dieses nicht weiter auskomme.
12) So sehr sind alle Wahrscheinlichkeiten wider mich.

rivé par ma faute; [13]) de quelque maniere que la chose se fût passée, ne devois-je pas la déclarer à mon pere? je l'aurois fléchi, [14]) & j'aurois obtenu de lui la permission d'épouser Pamphila, mais je me suis endormi jusqu'à présent; Eveillons-nous donc enfin à cette heure; le meilleur parti que je puisse prendre, [15]) c'est d'aller de ce pas chez elles [16]) me justifier; je vais donc heurter à leur porte. Je suis perdu! je sens un frisson me courir par tout le corps, [17]) dèsque je commence à heurter. Hola, hola, quelqu'un, c'est Eschinus. Mais je ne sais qui sort. Je m'en vais me retirer ici.

ACTE QUATRIEME.

SCENE V.

MICION. ESCHINUS.

Micion.

Sostrata, faites, comme je viens de vous dire, pour moi, je vais trouver Eschinus, afinqu'il sache de

 quelle

13) Ich gestehe, daß mir dieses Unglück recht durch mein Versehen zugestoßen ist.
14) Er hätte sich von mir erbitten lassen.
15) Das beste Mittel, so ich ergreifen kann.
16) Hier stehet das Pronomen Personale in Plurali Num. weil es so viel bedeutet, als chez la mere & la fille.
17) Es überfällt mich ein Schauer über den ganzen Leib. Frisson, mit einem doppelten ss, heisset der Schauer, ein Zittern vor Furcht; frison aber heisset ein kurzer Unterrock; Frison, onne, nennte man die ehmalige Frisios, heutige Friesländer.

quelle maniere cette affaire s'eſt paſſée. [1]) Mais qui eſt ce qui heurte?

Eſchinus. Ho, ho, voilà mon pere? je ſuis au deſeſpoir!

Micion. Eſchinus.

Eſchinus. Quelles affaires peut-il avoir là-dedans? [2])

Micion. Avez-vous heurté à cette porte? (il ne répond point) *bas:* pourquoi ne me donnerois-je pas le plaiſir de le jouer un peu? [3]) je ne ſaurois mieux faire, pour le punir de ce qu'il n'a jamais voulu me confier ce ſecret. Vous ne me répondes pas?

Eſchinus. Moi? je n'ai pas heurté, que je ſache. [4])

Micion. Je le crois; je m'étonnois bien auſſi que vous euſſiez affaire dans cette maiſon, & je ne pouvois comprendre ce que ce pouvoit être. (*Bas*: il rougit, c'eſt bon ſigne.) [5])

Eſchinus. Mais vous, mon pere, dites-moi, s'il vous plaît, quelle affaire vous y avez? [6])

Micion. Je n'y en ai nulle pour moi, en vérité, c'eſt un de mes amis qui m'a pris tantôt à la place, [7])

& qui

1) Wie es mit dieſer Sache zugegangen.
2) Was mag er doch darinnen zu ſchaffen haben?
3) Ihn ein wenig zu vexiren.
4) Ich? ich habe nicht angeklopft, ſo viel ich weiß. Das verbum ſavoir ſtehet deswegen hier im Conjunctivo, weil Conſtructio negativa vorher gehet.
5) Er wird roth, es iſt ein gut Anzeigen.
6) Was ihr darinnen zu ſchaffen habt?
7) Der mich vorhin auf dem Markte angepackt.

& qui m'a prié de venir ici pour quelque chose qui le regarde. [8])

Eschinus. Et quelle chose?

Micion. Je vais vous la dire. Dans cette maison demeurent certaines femmes qui n'ont pas de bien, & que vous ne connoissez pas apparemment, j'en suis même sûr, car il n'y a pas long-temps qu'elles sont venues dans ce quartier: [9])

Eschinus. Eh bien, mon pere, après cela? [10])

Micion. Il y a une jeune fille avec sa mere.

Eschinus. Continuez, je vous prie.

Micion. Cette fille n'a plus son pere. L'ami dont je viens de vous parler, est son plus proche parent, *) les loix l'obligent de l'épouser. [11])

Eschinus. Je suis mort!

Micion. Qu'est-ce que c'est?

Eschinus. Rien, rien du tout, continuez, s'il vous plaît.

*) Il y a mille exemples dans les Anciens que telle étoit la loi d'Athénes. Et cette loi étoit la même que celle que Dieu avoit donnée à son peuple. On peut voir le XXXVI. Chapitre des *Nombres* & les remarques de *Grotius* qui croit que cette loi avoit été communiquée aux *Athéniens* par les *Phéniciens*.. Et cela est très vraisemblable.

8) So ihn angehet.

9) Ich bin so gar dessen versichert, dann es ist nicht lange, daß sie sich hieher begeben haben.

10) Wie weiter?

11) Nach den Gesetzen ist er verbunden sie zu heyrathen. La loi, das Gesetz, Gebot; faire la loi, Gesetze geben; recevoir la loi, einem unterthänig seyn.

Micion. Il eſt venu pour l'emmener, car il demeure à Milet.

Eſchinus. Oh! quoi pour emmener cette fille?

Micion. Oui.

Eſchinus. Comment, je vous prie, jusqu'à Milet?

Micion. Oui.

Eſchinus. Je n'en puis plus! [12]) Et ces femmes, que diſent-elles?

Micion. Que penſez-vous qu'elles diſent? elles ne diſent rien. La mere s'eſt aviſée ſeulement de dire [13]) que ſa fille avoit un enfant de je ne ſais quel autre homme qu'elle ne nomme point, que cet homme l'a aimée le prémier, & qu'ainſi ſa fille ne peut être à ce parent. [14])

Eſchinus. Ho, ho! eſt-ce que cela ne vous paroît pas juſte enfin?

Micion. Non.

Eſchinus. Comment, je vous prie, non? Eſt-ce que cet homme l'emmenera, mon pere?

Micion. Pourquoi ne l'emmeneroit-il pas.

Eſchinus. Vous avez fait la choſe du monde la plus dure, la plus cruelle, & ſi je l'oſe dire plus clairement, [15]) la plus indigne de gens d'honneur [16]) comme vous.

Micion,

12) Wie wird mir! (ſcil. ſo übel.)
13) Die Mutter einzig und allein hat ſich einkommen laſſen vorzuwenden.
14) Und folglich könnte ihre Tochter dieſem Anverwandten nicht zukommen.
15) Und wo ich deutlicher reden darf.
16) Ehrliebender Leute. Chevalier d'honneur, ein Hofcavalier; Dame, fille d'honneur, ſeine Hofdame; Conſeiller d'honneur, Titularrath.

Micion. Pourquoi cela?

Eſchinus. Pouvez-vous me faire cette demande? En quel état enfin penſez-vous que ſera ce pauvre homme, qui a vécu jusqu'à préſent avec elle, & qui ſans doute en eſt encore paſſionnément amoureux? que deviendra ce malheureux, quand il ſe verra enlever cette fille à ſes yeux? [17]) C'eſt aſſurément là une action très indigne, mon pere.

Micion. Par quelle raiſon? *) Qui lui a promis cette fille? Qui la lui a donnée? [18]) Comment s'eſt fait ce mariage? Quand s'eſt-il fait? Qui s'en eſt mêlé? [19]) Pourquoi veut il épouſer une fille qui doit être à un autre?

Eſchinus. Etoit-il juſte qu'une fille de ſon âge, demeurât là en attendant qu'un parent de je ne ſais

*) Il dit cela, parcequ'il n'y avoit point eu de parole donnée, que c'étoit un rapt, 20) qu'il n'y avoit eu aucune cérémonie, & que le pere n'y avoit point été appellé, &c. Et *Micion* raſſemble en peu de mots toutes les nullités de ce prétendu mariage.

17) Und der ohn allen Zweifel noch sterblich in sie verliebt ist? was soll aus diesem Elenden werden, wann er sehen wird, daß man sie ihm vor seinen Augen entführen wird.

18) Man observire nochmalen, daß die Particulæ Relativæ oder Pron. Conjunctiv. Perſonalia Accuſ. Caſ. le, la und les, dem Dativo lui, leur, jederzeit vorstehen.

19) Wer hat sich damit zu thun gemacht.

20) Le rapt, ein Raub, eine gewaltsame Entführung einer Weibesperson; rapt de Subornation, Verführung.

où, vint la demander en mariage? [21]) Voilà, mon pere, ce que la justice vouloit que vous représentassiez. & ce que vous deviez faire valoir. [22])

Micion. Que vous êtes plaisant! [23]) aurois-je été parler contre un homme qui m'avoit mené là pour soutenir ses interêts? [24]) Mais, Eschinus, que tout cela nous importe-t-il? qu'avons-nous à voir dans tout ce qui les regarde? allons-nous-en. Qu' y a-t-il? pourquoi pleurez-vous?

Eschinus. Mon pere, je vous prie d'écouter.

Micion. Mon fils, j'ai tout entendu, & je sais tout, car je vous aime tendrement, & c'est pourquoi je m'interesse si fort à tout ce que vous faites. [25])

Eschinus. Mon pere, ainsi puissiez-vous m'aimer toujours, & me trouver toujours digne de votre tendresse: comme il est vrai que j'ai une très sensible douleur d'avoir fait cette faute, & que je suis confus de paroître devant vous. [26])

Micion.

21) Wäre es billig, daß ein Mägdgen von ihren Jahren da lauren (sitzen) sollte, bis ein Anverwandter, ich weis nicht woher, käme, sie zu heyrathen?

22) Und was ihr nachdrücklich vorstellen, urgiren solltet.

23) Wie (artig) wunderlich seyd ihr?

24) Sein Bestes zu besorgen.

25) Derohalben nehme ich so sehr Antheil an allem, was ihr vornehmet.

26) Daß es mich recht schmerzet, diesen Fehler begangen zu haben, und daß ich mich recht schäme, vor euch zu treten.

Micion. Je n'en doute pas, car je connois votre bon naturel, [27]) *) Mais je crains que vous ne foyez un peu trop négligent. **) En quelle ville enfin penfez-vous vivre? [28]) vous avez deshonoré une fille, dont les loix ne vous permettoient pas d'approcher. [29]) Voilà déja une grande faute, je dis fort grande, [30]) ***) cependant pardonnable, car c'eft un malheur qui eft arrivé à bien d'autres, & même

*) Il ne le gronde pas d'avoir fait cette action, mais il le gronde de n'avoir pas su prendre les mefures qu'il falloit pour la faire tourner à bien, 31) & pour s'épargner les chagrins qu'elle lui a caufés. On ne fauroit rien voir de plus tendre que tous ces reproches, il n'y a pas un feul mot qui ne mérite d'être bien confidéré.

**) Voilà qui commence d'un ton bien grave & bien férieux, mais ce ton fera bientôt radouci, & après avoir bien expofé la faute, il ne manquera pas de l'excufer.

***) Après avoir expofé la faute avec toutes fes noires couleurs, *voilà déja une grande faute, je dis fort grande,* voici bien des excufes, 1) elle eft pardonnable à la foibleffe humaine. 2) Ce malheur eft arrivé à bien d'autres. Il faut encore quelque chofe de plus, c'eft pourquoi il ajoute 3) & même à de fort honnêtes gens. Ne peut on-pas dire que cette faute eft fi diminuée & fi affoiblie par-là, qu'elle ne paroît presque plus?

27) Denn ich kenne euer gutes Gemüthe.

28) In was für einer Stadt denkt ihr endlich, daß ihr lebet?

29) Ihr habt ein Mägdgen geschändet, an welches euch zu wagen die Gesetze verboten.

30) Das ist schon ein großer, ein sehr großer Fehler, sage ich.

31) Damit sie wohl ausschlüge.

me à de fort honnètes gens. Mais, je vous prie, après cet accident, avez-vous pris quelques mesures? avez-vous prévu ce qui pouvoit arriver? †) avez-vous songé aux moyens de faire réüssir l'affaire, comme vous le souhaitiez? 32) & si vous aviez honte de vous ouvrir à moi, 33) ne déviez-vous pas au moins me le faire savoir par d'autres? pendantque vous êtes dans ces irrésolutions, neuf mois se sont passés; 34) *) vous vous êtes trahi vous-même, vous avez trahi cette pauvre malheureuse & votre pauvre enfant, au moins il n'a pas tenu à vous que vous ne l'ayez fait. 35) Que pensiez-vous donc? **) croyiez vous que pendantque vous dormiriez

*) Il ne pouvoit lui rien dire de plus tendre ni de plus consolant, car il lui fait connoître que non seulement il s'interesse à ce qui le regarde, mais à ce qui regarde cette pauvre mere, & à ce qui regarde l'enfant dont elle vient d'accoucher.

**) Ceci est encore plus tendre que tout le reste. Car *Micion* fait voir à ce jeune homme que s'il avoit voulu s'aider, les Dieux auroient donné une heureuse fin à cette affaire. Or peut-on diminuer davantage une faute que de dire que les Dieux

†) Habt ihr eingesehen, was daraus entstehen könnte?

32) Seyd ihr auf Mittel bedacht gewesen, daß die Sachen, so wie ihr es wünschtet, einen glücklichen Ausgang gewinnen mögen.

33) Euer Herz gegen mich auszuschütten.

34) In solcher Unentschlossenheit habt ihr neun ganze Monathe zugebracht.

35) Ihr habt euch selbst, und die arme Elende, euer armes Kind verrathen, wenigstens hat es nicht an euch gelegen, daß ihr es nicht gethan habt.

miriez les Dieux prendroient soin de vos affaires, qu'ils les feroient réüssir selon vos desirs? & que sans que vous vous donnassiez la moindre peine, on vous meneroit cette fille chez vous? En vérité, je serois bien fâché que dans les autres choses qui vous regardent, vous fussiez aussi peu soigneux; [36]) mais ne vous affligez pas, vous l'épouserez.

Eschinus. Ah?

Micion. Ne vous affligez pas, vous dis-je.

Eschinus. Mon pere, ne vous moquez-vous point?

Micion. *) Moi me moquer! & pourquoi?

Eschinus. Je ne sais, si ce n'est que plus je desire cela avec passion, plus il me semble que j'ai sujet de craindre.

Micion.

Dieux l'auroient menée à bien. Avec quel art *Micion* fait-il entendre qu'*Eschinus* n'est presque coupable que d'un peu trop de négligence, comme il l'a dit d'abord.

*) Ces deux pronoms de suite, *moi, me,* sont admirables pour marquer la tendresse que ce pere a pour son fils. Mais on demandera pourquoi *Micion* dit à son fils avec tant de confiance: *Moi me moquer de vous? eh pourquoi?* puisqu'il s'est déja moqué de lui, faisant le conte de cet homme qui devoit épouser sa maîtresse. Voici une réponse de *Donat*, qui me paroît une maxime sûre dans la Morale. Il dit qu'on peut jouer les personnes que l'on aime, en leur donnant de fausses craintes, quand on peut dans le moment dissiper ces craintes par des joyes solides & véritables; mais que c'est l'action d'un ennemi, de jetter les gens dans de fausses joyes qui ne peuvent être suivies que de tristesse & de douleur.

36) Ihr nicht sorgfältiger wäret.

Micion. Allez-vous-en au logis, & priez les Dieux, afinque vous puissiez faire venir votre femme chez vous. Allez.

Eschinus. Quoi! je l'épouserai tout-à-l'heure?

Micion. Tout à l'heure.

Eschinus. Dès à présent?

Micion. Dès à présent, le plutôt qu'il se pourra.

Eschinus. Mon pere, que tous les Dieux me haïssent, si je ne vous aime plus que mes yeux. 37)

Micion. Quoi plus qu'elle?

Eschinus. Tout autant.

Micion. C'est beaucoup.

Eschinus. Mais qu'est devenu cet homme de Milet?

Micion. *) Ils s'en est allé, 38) il s'est embarqué, il a fait naufrage. Mais pourquoi tardez-vous?

Eschinus. Mais vous, mon pere, **) allez plutôt vous-même prier les Dieux, car je suis sûr que

*) Pour ne pas dire crûment, 39) *j'ai menti, c'est un conte*, il finit ce conte comme les nourrices finissent ceux qu'elles font à leurs enfans, quand elles les voyent trop épouvantés: car elles leur disent alors que le loup s'en est allé, que les chiens l'ont mangé, &c.

**) C'est une chose desagréable qu'un fils loue son pere en sa présence; c'est pourquoi il est bon de remarquer ici avec quelle délicatesse *Térence* fait qu'*Eschinus*

37) Wann ich euch nicht über alle Maaßen liebte.

38) Wenn aller reciproce mit en gebraucht wird, so zeigt es eine schnellere und plötzlichere Handlung an.

39) Crud, crue, (sprich das d nicht aus) hart, grausam, crûment, adverb.

que *) comme vous êtes beaucoup meilleur 40) que moi, ils vous exauceront aussi plus facilement. 41)

Micion. Je vais entrer pour donner ordre qu'on prépare tout ce qu'il faut; vous, si vous êtes sage, faites ce que je vous dis.

Eschinus Quelles manieres charmantes font-ce là! 42) diroit-on qu'il est mon pere, & que je suis son fils! 43) s'il étoit mon frere ou mon ami, pourroit-

nus loue *Micion*; c'est la Religion qui lui fournit cette louange, & ce n'est qu'en s'excusant de prier les Dieux lui-même, qu'il trouve une occasion naturelle de donner en deux mots à son pere la plus grande louange qu'il pourroit lui donner. C'est ainsi que dans *Virgile Enée* dit à *Anchise*: „Vous, mon „pere, prenez les choses sa„crées, & les Dieux Pénates. 44) Il veut porter son pere, mais il veut que son pere porte les Dieux. *Térence* a peut-être eu en vue en cet endroit ce que dit *Hésiode*, que c'est aux jeunes gens à agir, aux hommes en âge parfait à donner des conseils, & aux vieillards à prier les Dieux.

*) Jamais les hommes n'ont été plongés en des ténebres si épaisses, 45) qu'ils n'ayent cru que Dieu exauce plus facilement les prieres des gens de bien que celles des autres.

40) Die Comparativi werden wie im Deutschen vergrößert durch die Wörter: bien, beaucoup, de beaucoup &c.

41) Daß weil ihr weit frömmer seyd, sie euch auch weit eher als mich erhören werden.

42) Was sind das nicht für liebreizende Arten!

43) Sollte man sagen, daß er mein Vater und ich sein Sohn wäre?

44) Die Hausgötter.

45) Die Menschen haben niemals in einer so dicken Finsterniß gestecket.

roit-il entrer dans toutes mes passions avec plus de bonté & de complaisance? [46]) ne dois je pas l'aimer? ne dois-je pas avoir pour lui toute la tendresse & tout l'empressement imaginable? [47]) ha, je puis dire aussi que *) par cette complaisance il me jette dans un soin continuel de ne rien faire par mégarde [48]) qui lui puisse déplaire; car pour le faire exprès, [49]) je suis sûr que cela ne m'arrivera de ma vie. Mais pourquoi n'entrer pas tout présentement, afinque je ne sois pas cause moi-même que mon mariage soit différé?

*) *Térence* a grand soin de marquer les bons effets que la complaisance des peres peut produire. Cela n'empêche pas que cette complaisance ne soit souvent très dangereuse, quand elle est aveugle. Mais quand elle auroit toujours été bonne & utile dans ces tems où les ténebres de l'erreur couvroient presque toute la terre, elle seroit très mauvaise aujourd'hui. 50)

46) Sollte er wohl mit mehrerer Güte und Willfährigkeit an allen meinen Leidenschaften Antheil nehmen können?

47) Soll ich nicht für ihn alle zärtliche Liebe und alles ersinnliche Bemühen (Bereitwilligkeit) hegen.

48) Macht er, daß ich eine immerwährende Sorge trage, nichts aus Versehen zu thun . . .

49) Denn, daß ich es mit Vorsatz thun sollte.

50) So würde sie doch heutiges Tages (heut zu Tage) sehr verwerflich seyn.

ACTE

ACTE QUATRIEME.

SCENE VI.

Déméa.

Je me suis lassé à n'en pouvoir plus à force de marcher. [1]) Que le grand Jupiter te puisse perdre, pendard de Syrus, avec ta belle maniere d'enseigner le chemin: [2]) J'ai couru toute la ville; j'ai été à la porte, à l'abreuvoir; où n'ai-je point été? & pourtant là je n'ai trouvé ni boutique de menuisier, ni personne qui eût vu mon frere. Mais présentement j'ai résolu d'attendre chez lui de pied ferme, jusqu'à ce qu'il vienne. [3])

ACTE QUATRIEME.

SCENE VII.

MICION. DEMEA.

Déméa.

Je m'en vais chez elles pour leur dire que de notre côté il n'y aura point de retardement. [1])

Déméa. Mais le voilà. Il y a long-temps que je vous cherche.

Micion.

1) Ich habe mich durch das hin und hergehen so ermüdet, daß ich nicht mehr kann.
2) Den Weg zu weisen.
3) Bin ich entschlossen seiner in seinem Hause, bis daß er kömmt, festen Fußes zu erwarten.
1) Daß auf unserer Seite kein Verweilen seyn soll.

Micion. Qu'y a t il?

Déméa. J'ai à vous apprendre d'autres desordres de ce brave garçon, mais des desordres épouvantables.

Micion. Voilà-t-il pas? [2]

Déméa. Nouveaux, horribles, abominables!

Micion. Ah c'est assez.

Déméa. Ho vous ne savez pas quel homme c'est.

Micion. Je le sais fort bien.

Déméa. Pauvre homme que vous êtes, vous vous imaginez que c'est de cette chanteuse que je veux parler: il y a bien autre chose, & ce que j'ai à vous dire, est un crime capital, [3]) & contre une fille qui est citoyenne.

Micion. Je le sais.

Déméa. Ho, ho! vous le savez, & vous le souffrez?

Micion. Pourquoi non?

Déméa. Est-ce donc que vous ne criez point? est-ce que vous n'êtes pas hors de vous? [4])

Micion. Non. J'aimerois mieux à la vérité [5]) ...

Déméa. Il y a un enfant.

Micion. Les Dieux le benissent. [6])

Déméa.

2) Da haben wirs?

3) Ein Hauptverbrechen.

4) Seyd ihr nicht ganz außer euch?

5) Es finden sich viel Substantiva die 1) im Genitivo 2.) im Dativo 3) im Accusativo und 4) mit einer Præposition adverbialiter genommen werden. De bouche, mündlich; à la hâte, in Eyl; un jour, einstens; en personne, persönlich.

6) Die Götter segnen es. (Gott bewahre es vor Unglück.)

Déméa. La fille n'a rien.

Micion. On me l'a dit.

Déméa. Et il faudra qu'il l'épouse sans dot?

Micion Qui en doute?

Déméa. Eh que faut-il donc faire présentement?

Micion. Ce que la chose demande: il faut faire venir cette fille dans notre maison.

Déméa. Oh Jupiter! est-ce là ce qu'il faut faire?

Micion. Que pourrois-je faire de plus?

Déméa. Ce que vous pourriez? Si la chose ne vous touche pas effectivement, *) au moins seroit-il du devoir d'un homme d'en faire quelque semblant 7)

Micion. Mais j'ai déja donné ma parole, la chose est conclue, l'on prépare les nôces, 8) je leur ai ôté tout sujet de crainte, 9) & voilà ce qui est bien plutôt du devoir d'un homme.

Déméa. Mais enfin êtes-vous fort content de cette avanture?

Micion.

*) *Micion* ne pouvoit pas mieux répondre à ce que *Déméa* lui avoit dit, qu'il étoit du devoir d'un homme de témoigner être en colere: car un homme doit plutôt entrer dans les foiblesses des autres hommes, y compatir, leur donner tous les soulagemens dont il est capable.

7) Wenigstens würde es einem Menschen wohl anstehen, sich einiger maßen so zu stellen.

8) Es geht schon auf die Hochzeit loß.

9) Ich habe ihnen alle Furcht benommen.

Micion. Non, si je pouvois la changer; mais comme je ne le puis, je le supporte patiemment. [10]) *) Voyez-vous; dans la vie il faut tenir la même conduite que dans le jeu de dez; s'il arrive que vous n'ameniez pas le point qu'il vous faut, c'est à vous à corriger par votre addresse celui que le hazard vous a envoyé. [11])

Déméa. L'habile homme! c'est par cette belle adresse que l'on a jetté dans l'eau les soixante pistoles qu'on a données pour cette chanteuse. Il faut se défaire au plutôt de cette créature à quelque prix que ce soit; [12]) si on ne la peut vendre, il faut la donner. [13])

Micion. Je ne veux ni la donner, ni la vendre.

Déméa. Qu'en ferez-vous donc? [14])

Micion.

*) *Ménandre* pouvoit avoir pris cette maxime dans *Platon* qui dit dans le dixiême livre de sa *République*: Qu'il faut prendre conseil des accidens mêmes, & comme dans le jeu de dez, regler nos affaires sur ce que le hazard nous a envoyé, en nous servant de toutes les lumieres de notre raison & comme il nous semblera mieux. Ces maximes de Morale réüssissent fort bien dans la Comédie qui n'est qu'un tableau de la vie humaine.

10) So ertrage ich es mit Geduld.
11) Seht ihr wohl, in dem Leben muß man sich gerade so, wie bey dem Würfelspiel aufführen; trägt es sich zu, daß ihr die Augen, die ihr haben müßt, nicht werfet, so kömmt es euch zu, dieses, was euch durch das Schicksal zugeschickt worden, durch eure Geschicklichkeit zu verbessern.
12) Man muß alsobald, es koste auch was es wolle, dieses Mensch fortschaffen.
13) Muß man sie verschenken.
14) Was wollet ihr denn mit ihr anfangen?

Micion. Elle ſera chez moi.

Déméa. Grands Dieux! une courtiſane avec une femme dans une même maiſon! [15])

Micion. *) Qui en empêche? [16])

Déméa. Et vous croyez être en votre bon ſens?

Micion. Oui en vérité, je le crois.

Déméa. Que je meure, à voir la folie dont vous êtes, [17]) ſi je ne penſe que vous la voulez garder pour avoir toujours avec qui chanter.

Micion. Pourquoi non?

Déméa. Et la nouvelle mariée apprendra auſſi ces belles chanſons?

Micion. Sans doute.

Déméa. Vous danſerez avec elles, **) & ce ſera vous qui menerez le branle. [18])

*) *Micion* pouvoit dire que cette courtiſane n'étoit pas la maîtreſſe d'*Eſchinus*, Mais il falloit cacher la faute de *Ctéſiphon*, & ne pas la découvrir à ſon pere.

**) Mot à mot, *vous danſerez au milieu d'elles en menant la corde.* Il faut donc expliquer ce que c'eſt que mener la corde. Cette expreſſion mene naturellement à croire que dans ces temps-là quand beaucoup de perſonnes danſoient enſemble, elles prenoient un cordon qu'elles tenoient, & qu'on diſoit de celle qui étoit au bout & qui marchoit la prémiere, qu'elle menoit le cordon. Mais cela ne me paroît point du tout vraiſemblable, car à quoi

15) In einem Hauſe.

16) Was liegt daran?

17) Wenn man die Thorheit ſiehet, die ihr von euch blicken laſſet.

18) Und ihr werdet derjenige ſeyn, der den Vorreihe tanzen (den Reihen führen) wird.

Micion. Fort bien.

Déméa. Fort bien?

Micion. Oui, & s'il le faut, vous ferez de la partie. [19])

Déméa. Ha, mon Dieu! n'avez-vous point de honte?

Micion. Oh enfin, mon frere, défaites-vous de cette humeur bilieuse, [20]) & soyez gai & content comme vous devez pendant les nôces de votre fils, je m'en vais les trouver, après quoi je reviens ici.

Déméa Grands Dieux, quelle vie! quelles mœurs! quelle extravagance! une femme sans bien; une chanteuse chez lui, une maison de dépense & de bruit; un jeune homme perdu de luxe; un vieillard qui radotte! [21]) En vérité quand la Déesse *Salus* elle-même se mettroit en tête [22]) de sauver cette famille, elle ne pourroit jamais en venir à bout. [23])

quoi bon ce cordon? ne pouvoit-on pas se tenir par les mains? Je suis persuadée qu'on n'employoit aucun cordon à ces danses, & que les mains ont donné ce nom à cette longue suite de gens qui dansoient ensemble en se tenant comme liées par les mains: car les mains ainsi liées ensemble font comme une espece de cordon.

19) Ja, und so es seyn muß, so werdet ihr auch dabey seyn.

20) Begebet euch dieses mürrischen und zornigen Gemuths.

21) Ein junger Mensch in Schwelgerey ersoffen, ein Alter, der da träumet.

22) Sich in den Sinn kommen ließe.

23) Es dahin vermitteln oder bringen.

ACTE QUATRIEME.

SCENE VIII.

SYRUS. DEMEA

Syrus.

En vérité, mon cher petit Syrus, tu t'es assez bien traité, [1]) & tu ne t'es pas mal acquité de ton devoir; va, tu es un *brave garçon?* mais après m'être bien repu de tout [2]) ce qu'il y avoit de bon au logis, j'ai trouvé à propos de venir me promener ici.

Déméa. Voyez, je vous prie, le beau modelle pour l'éducation des enfans. [3])

Syrus. Ah, voici encore notre bon homme. Eh bien Monsieur, que dit-on? d'où vient que vous êtes triste?

Déméa. Ha, pendard.

Syrus. Ho, ho, votre sagesse vient-elle déja nous chanter ses belles maximes?

Déméa. Si tu étois à moi! [4])

1) Du hast dir es ziemlich wohl schmecken lassen.

2) Nachdem ich mich nun ziemlich mit allem gesättiget.

3) Sehet, ich bitte euch drum, ist das nicht ein schönes Muster bey Auferziehung der Kinder.

4) Wann du meine wärest! Wenn être so viel heisset als appartenir, so regieret es allezeit den Dativum des Pronom. Pers. Abs.

Syrus. Vous feriez bien riche, & ce feroit le moyen de mettre vos affaires en bon état. [5])

Déméa. Je ferois assurément que tu servirois d'exemple à tous les autres. [6])

Syrus. Pourquoi cela? qu'ai-je fait.

Déméa. Ce que tu as fait? dans le fort d'un desordre horrible [7]) au moment que vous venez de commettre un crime épouvantable, & dont vous ne savez pas encore bien les suites, vous vous êtes tous mis à yvrogner, comme si vous aviez fait la meilleure affaire du monde. [8])

Syrus. Par ma foi je voudrois bien n'être pas venu ici.

ACTE QUATRIEME.

SCENE IX.

DROMON. SYRUS. DEMEA.

Dromon.

Hola, Syrus, Ctésiphon te prie de rentrer.

Syrus. Va-t-en.

Déméa. Qu'est-ce que celui-là dit de Ctésiphon?

Syrus.

5) Ihr würdet sehr reich seyn, und das wäre das rechte Mittel eure Sachen in guten Stand zu setzen. Bien riche, ist hier der Superlativus absolutus.

6) Daß du allen andern zum Exempel dienen solltest.

7) Da ihr euer abscheuliches lüderliches Leben auf das höchste getrieben.

8) Und dessen Folgen ihr noch nicht recht wisset, habt ihr euch alle besoffen, als wann ihr die schönste That von der Welt ausgerichtet.

Syrus. Rien.

Déméa. Ho, ho, pendard, eſt-ce que Ctéſiphon eſt là dedans?

Syrus. Non, Monſieur.

Déméa. Pourquoi le nomme-t-il donc?

Syrus. Ce n'eſt pas de votre fils qu'il parle, c'eſt d'un autre qui a le même nom, c'eſt d'un méchant petit paraſite; [1]) entendez-vous?

Déméa. Je le ſaurai tout-à-l'heure.

Syrus. Que voulez-vous-faire? où allez-vous?

Déméa. Laiſſe-moi. [2])

Syrus. N'entrez pas, vous dis-je.

Déméa. Veux-tu ôter tes mains, maraud? je m'en vais te caſſer la tête.

Syrus. Le voilà entré; je jurerois bien que ce compagnon de débauche ne ſera pas fort agréable à toute cette bonne compagnie, [3]) & ſurtout à Ctéſiphon: mais moi préſentement que dois-je faire? ſi ce n'eſt, pendantque tout ceci ſe calmera, de m'en

1) Er redet von einem geringen lüderlichen Schmarotzer.

2) Man brauchet nach dem Imperativo affirmante an ſtatt me und te, die Pronom. abſoluta moi und toi, aber negative bleibet me und te.

3) Ich wollte faſt ſchwören, daß dieſer Saufbruder der guten Geſellſchaft nicht ſonderlich angenehm ſeyn wird.

aller en quelque coin cuver [4]) le vin que je viens de boire, [5]) c'eſt là le meilleur parti.

ACTE CINQUIEME.

SCENE I.

MICION. DEMEA.

Micion.

*) De notre côté, Soſtrata, tout eſt prêt, comme je viens de vous le dire, le mariage ſe fera quand vous voudrez. Mais qui fait tant de bruit à notre

*) On ne peut pas douter que ce ne ſoit ici le commencement du V. Acte qu'on avoit fort mal commencé deux ſcenes plus haut. *Déméa* eſt entré chez *Micion* à la fin de la ſcene précédente. *Syrus* s'eſt retiré pour aller cuver ſon vin, & *Micion* eſt chez *Soſtrata*, ainſi la ſcene demeure entierement vuide, & tout ce qui ſe paſſe chez *Soſtrata* fait un intervalle ſuffiſant. On ne ſauroit croire combien d'abſurdités a produit la faute d'avoir fait ici la troiſième ſcene du V. Acte. Le Manuſcrit de la Bibliotheque du Roi confirme ce partage comme je l'ai fait.

4) Cuver, verbum Neutr. in der Kufe verbleiben, als die Weintrauben nach der Leſe. Laiſſer cuver le vin, den Wein eine Zeitlang in der Kufe auf den Dröſtern liegen laſſen. Wird dieſes verbum cuver aber active genommen; ſo heiſſet es den Rauſch ausſchlaſen, item metaph. ſeinen Zorn ſchwinden laſſen

5) Irgendwo itzo in eine Ecke hinzugehen, um den Rauſch, den ich mir eben getrunken, auszuſchlaſen.

à notre porte? [1]) & qui eſt-ce qui ſort de chez nous?

Déméa. *) Ha que ferai-je? que deviendrai-je? comment me prendrai-je à crier? quelles plaintes ferai-je? oh Ciel! oh Terre! oh Mers du grand Neptune!

Micion. Voilà notre homme, il a découvert tout le miſtere, [2]) c'eſt ſans doute ce qui le fait crier ſi haut.

*) *Déméa* ſort de chez *Micion*, où il a trouvé *Ctéſiphon* à table avec *Eſchinus*, & où il a appris la vérité de tout ce qui s'étoit paſſé; c'eſt pourquoi il ſort dans une colere furieuſe. Mais il faut bien remarquer ici l'adreſſe de *Térence*, qui fait monter la colere qu'a *Déméa* des desordres de ſon fils *Ctéſiphon*, autant au deſſus de celle qu'il avoit des débauches d'*Eſchinus*, que la tendreſſe qu'il a pour celui-là, eſt au deſſus de celle qu'il a pour celui-ci. Quand il a ſu les débauches d'*Eſchinus*, il en a été triſte. Mais ſur le moindre ſoupçon qu'on lui veut donner que *Cteſiphon* étoit avec *Eſchinus* à l'enlevement de la chanteuſe, il dit. *Je ſuis perdu, il faut avouer que je ſuis bien malheureux?* Et ici voyant la vérité de ce qu'on lui avoit dit, & qu'il n'avoit pas cru, il entre dans une fureur qu'il ne peut exprimer: c'eſt pourquoi il commence par cette interjection, ah! Que ferai je? Quand il a été queſtion d'*Eſchinus*, il a ſu ce qu'il devoit faire, il a querellé, il a grondé, il a crié, il a accuſé *Micion*. Et quand il s'agit de *Ctéſiphon*, il ne trouve rien qui puiſſe exprimer ſa douleur, tout ce qu'il a fait, lui paroît trop foible, & il accuſe les Cieux, la Terre & la Mer, c'eſt à dire tous les Elemens & les Dieux mêmes. Cette conduite eſt merveilleuſe, & ce ſont là de ces coups de maître qu'on ne ſauroit ſe laſſer d'admirer.

1) Aber wer lärmet denn ſo entſetzlich vor unſerer Thüre?
2) Er iſt hinter das ganze Geheimniß gekommen.

haut. C'eſt cela même; il nous en va donner tout du long. N'importe, il faut aller au devant. [3])

Déméa. Ho le voici, le commun corrupteur de nos enfans. [4])

Micion. Enfin retenez un peu votre colere, & revenez à vous.

Déméa. Elle eſt toute retenue, je ſuis revenu à moi, je laiſſe là toutes les injures, examinons un peu la choſe de ſens raſſis. [5]) Il me ſemble que nous étions convenus, & cela étoit même venu de vous, [6]) que vous ne vous mêleriez point du tout de mon fils, & que je ne me mêlerois pas non plus du vôtre. Répondez.

Micion. Cela eſt vrai, j'en tombe d'accord. [7])

Déméa. Pourquoi donc aujourd'hui eſt-il chez vous [8]) à faire la débauche? [9]) pourquoi le recevez-vous dans votre maiſon? pourquoi lui avez-vous acheté une maîtreſſe? pourquoi les choſes ne ſont-elles pas égales entre vous & moi? Puisque je ne me mêle pas d'Eſchinus, ne vous mêlez pas de Ctéſiphon.

Micion.

3) Er wird uns den Pelz recht waſchen. Es liegt nichts daran, man muß vorbauen.

4) Der allgemeine Verderber unſerer Kinder.

5) Laßt uns nur die Sache ein wenig mit gutem Bedacht unterſuchen.

6) Daß wir eins worden waren, und ſo gar auf euren Vorſchlag.

7) Das räume ich ein.

8) Wie kommt es dann, daß er heute bey euch (in eurem Hauſe) iſt?

9) Zum Schmauße.

Micion. *) Ha ce que vous dites, n'eſt pas iuſte, en vérité non. Vous ſavez cet ancien proverbe qui dit, *qu'entre amis tous biens ſont communs.* [10])

Déméa. Que cela eſt bien dit! [11]) **) vous vous aviſez bien tard de tenir ce langage. [12])

Micion. Oça, mon frere, écoutez, s'il vous plaît, ce que j'ai à vous dire. Prémierement, ſi la depenſe que font nos enfans, vous chagrine, ſouvenez-vous, je vous prie, qu'autrefois vous les éleviez tous deux ſelon vos petits moyens, [13]) & que vous ne doutiez pas que votre bien ne leur dût ſuffire; car alors vous me regardiez comme un homme qui devoit ſe marier. Faites donc encore votre compte ſur cela; [14]) conſervez, acquerez, épargnez, travaillez à leur laiſſer le plus de bien qu'il vous ſera poſſible: ayez cette gloire vous ſeul; mais laiſſez-les jouir de mon bien, puisque c'eſt une choſe qui leur

*) Ce ſecond *non* fait voir que *Micion* ne ſait où il en eſt; 15) il le prononce en révant, & en cherchant quelque excuſe; & comme il ne trouve rien qui lui plaiſe, il a un proverbe qui eſt plus contre lui que pour lui.

**) Il lui reproche avec raiſon qu'il n'a pas toujours été de ce ſentiment, puisqu'il lui avoit dit le matin que c'étoit lui redemander *Eſchinus*, que de vouloir en prendre quelque ſoin.

10) Ihr wiſſet das alte Sprüchwort: Unter guten Freunden müſſen alle Güter gemeinſchaftlich ſeyn.
11) Das iſt ja vortrefflich!
12) Ihr fanget aber ziemlich ſpät an dieſe Sprache zu führen.
13) Nach eurem geringen Vermögen, (Mitteln.)
14) Fahret fort eure Rechnung drauf zu machen.
15) Nicht weiß, wie er daran iſt.

leur vient contre votre espérance;[16]) votre fonds[17]) ne diminûra point; & tout ce qui vous viendra de mon côté, prenez-le pour un gain tout clair,[18]) & pour une bonne fortune qui vous arrive. Si vous vous mettez bien cela dans l'esprit,[19]) mon frere, vous nous épargnerez beaucoup d'inquiétudes, à vous, à moi & à nos enfans.

Deméa. Mon Dieu, je laisse là le bien, & je ne me plains que des mauvaises habitudes qu'ils prennent.[20])

Micion. Arrêtez, je vous entens, c'est là que j'en voulois venir.[21]) *) Voyez-vous, dans l'homme

*) Le pauvre *Micion* ne sait pas trop bien comment se tirer d'affaire; car il s'est engagé là à excuser des choses qu'il n'est pas troup aisé d'excuser; il en sort comme il peut; c'est pourquoi il parle avec assez d'obscurité & d'embarras; aussi ne cherche-t-il pas tant à convaincre & à persuader *Déméa*, qu'à l'étourdir par un galimati-

16) Ihr sollet den Ruhm alleine haben; allein laßt sie mein Vermögen geniessen, weil es eine Sache ist, die ihnen wider euer Vermuthen zukommt.

17) Euer Capital. Ob gleich das s hinter d stehet bey fonds; so ist es doch nicht der Pluralis, sondern der Singularis per se, um es von fond, der Grund, zu unterscheiden.

18) Nehmet es vor einen klaren Gewinnst an.

19) Wo ihr euch das fest in den Kopf setzet.

20) Und ich rede nur von dem Bösen, so sie sich angewöhnen.

21) Halt, ich verstehe euch, eben darauf wollte ich kommen.

me il y a plusieurs marques par lesquelles il est facile de connoître de deux personnes qui feront une même chose, celui à qui on peut la laisser faire sans aucun [22]) danger, & celui à qui on ne le peut pas: non que la chose soit différente en elle-même, mais c'est que ceux qui la font, sont fort différens. [23]) Je vois dans nos deux enfans des choses qui me persuadent qu'ils seront comme nous les pouvons souhaiter. Je leur vois du bon sens, de l'intelligence, de la pudeur, quand il faut, & ils s'aiment tous deux. Tout cela fait assez voir qu'ils sont de bon naturel, & qu'ils ont l'esprit bien fait, [24]) vous les réduirez quand vous voudrez sans aucune peine

matias où il paroisse quelque espece de raison. 25) Il lui veut faire entendre qu'il n'a souffert les débauches de ses deux enfans, que parce-qu'il a connu que cela ne pouvoit pas les gâter, & qu'on leur feroit toujours changer de vie, quand on voudroit.

22) Aucun, aucune, ist ein Pronom. Impropr. so wohl Conjunctiv. als Absolutum, meistens nur Sing. Num., heisset negative kein oder niemand, affirmative aber, irgend ein, oder jemand.

23) Denjenigen, welchen man solche ohne Gefahr begehen lassen kann, und den, welchem man solches nicht zulassen kann; nicht daß die Sache an und für sich selber unterschieden sey, sondern weil diejenige, so sie begehen, sehr weit von einander unterschieden sind.

24) Dieses alles gibt sattsam zu erkennen, daß sie von gutem Gemüthe und von gutem Verstande sind.

25) Als ihn durch einen Mischmasch, worinnen eine Art von Vernunft hervorblicken soll, zu betäuben.

peine: [26]) mais vous me direz peut-être que vous craignez qu'ils ne ſoient un peu négligens pour leurs affaires; ô notre cher Déméa, l'âge nous rend plus ſages en toutes les autres choſes, [27]) le ſeul défaut que la vieilleſſe apporte aux hommes, c'eſt qu'elle fait que tous tant que nous ſommes, nous avons plus d'attachement au bien qu'il ne faudroit. [28]) Ne craignez rien, l'âge ne les rendra que trop ſoigneux. [29])

Déméa. Cela eſt fort bien; pourvuque toutes ces belles raiſons & cet eſprit tranquille qui prend tout en bonne part, n'aillent pas les gâter entierement. [30])

Micion. Ne vous inquiétez point, cela n'arrivera pas. Deſormais ne ſongez plus au paſſé; [31]) donnez-vous à moi pour aujourd'hui, & ſoyez de belle humeur. [32])

Déméa. Je vois bien qu'il ſaut que je le faſſe, le temps le veut ainſi. [33]) Mais demain dès la petite pointe du jour, [34]) je m'en retournerai aux champs avec mon fils.

Micion.

26) Es wird euch nicht ſauer werden, ſie nach eurem Willen zu lenken.
27) Wir werden von Tage zu Tage in allen Dingen klüger.
28) Wir genauer werden, als wir ſollten.
29) Fürchtet euch nur nicht, das Alter wird ſie nur allzu ſorgfältig machen.
30) Sie nicht ganz und gar verderben.
31) Denkt von nun an nicht mehr an das Vergnügen.
32) Und ſeyd aufgeräumt.
33) Die Zeit erfordert es ſo.
34) Bey anbrechendem Tage.

Micion. Dès minuit si vous voulez; [35]) soyez seulement de bonne humeur [36]) aujourd'hui.

Déméa. *) J'y entraînerai aussi cette chanteuse. [37])

Micion. C'est un coup de partie, [38]) car par là vous y attacherez absolument votre fils. Songez seulement à la bien conserver.

Déméa. J'y donnerai bon ordre; j'aurai soin de la mettre à la boulangerie, afinqu'en cuisant le pain elle soit toujours enfumée, & pleine de cendre & de farine. [39]) Ce ne sera pas encore là tout, car en

*) *Déméa* vient de dire qu'il veut être de belle humeur, & que le temps le demande. Mais comme les caracteres se changent difficilement, *Térence* nous fait voir ici une belle humeur bien sauvage encore & bien revêche. 40) Prémierement il ne consent à demeurer pour la nôce de son fils que dans l'esperance que dès le lendemain matin à la pointe du jour il ira travailler à sa campagne, comme se consolant par avance du bon temps qu'il va se donner, par la peine & le travail qu'il se prépare. Il n'ira pas seul, il emmenera son fils, & avec lui il y entraînera cette chanteuse. Il n' y a pas là un mot qui ne soit amer. Et il l'entraînera pour lui faire de la peine & la traiter en esclave & non pas pour faire plaisir à son fils. Tout cela est ménagé avec un art admirable.

35) Schon um Mitternacht, wo ihrs verlanget.

36) Aufgeräumt.

37) Ich werde die Sängerinn auch mit hinschleppen.

38) Das ist ein Hauptstreich.

39) Ich will schon davor sorgen, ich will sie bey dem Brodtbacken brauchen, damit wenn sie bäckt, sie beständig voller Rauch, Asche und Mehl sey.

40) Welches noch sehr wild und störrisch ist.

en plein midi je l'envoyerai couper du chaume; [41]) desorteque je la rendrai aussi brulée & aussi noire qu'un charbon. [42])

Micion. Cela me plaît; c'est présentement que je vous trouve raisonnable. [43]) Mais quand vous l'aurez rendu si jolie, je suis d'avis que vous contraigniez votre fils d'en être encore amoureux.

Déméa. Vous raillez? vous êtes bien heureux d'être de cette humeur, mais pour moi je ressens . . . [44])

Micion. Ah! continuerez-vous toujours?

Déméa. Non voilà qui est fait. [45])

Micion. Entrez donc au logis, & puisque ce jour est destiné à la joye, ne songeons qu'à nous divertir. [46])

41) Dann in vollem Mittage will ich sie Stoppeln abschneiden schicken.

42) So daß ich machen werde, daß sie so verbrannt und so schwarz, als eine Kohle, aussehen soll. Charbon, eine Kohle zum brennen; charbon de pierre, Steinkohle; charbon de saule, Reißkohle; la braise, glühende Kohlen; le brasier, ein Haufe von glühenden Kohlen, it. eine Feuerpfanne.

43) Nun kommt ihr mir vernünftig vor.

44) Allein ich empfinde.

45) Nein, es ist aus.

46) Zur Freude bestimmet ist, so laßt uns auf nichts denken, als wie wir uns erlustigen mögen. In den verbis auf ger schreibet man e nach g, wenn a oder u darauf folget, wie hier das Exempel ausweiset.



ACTE CINQUIEME.

SCENE II.

Déméa.

Jamais personne n'a si bien reglé & supputé tout ce qui regarde la conduite de sa vie, que les affaires, l'âge, l'expérience, ne lui apprennent encore quelque chose de nouveau, & ne lui fassent connoître qu'il ne sait rien de ce qu'il [1]) croyoit le mieux savoir, de maniere que dans la pratique on se voit souvent obligé de rejetter le parti qu'on avoit regardé d'abord comme le plus avantageux. [2]) C'est ce que j'éprouve aujourd'hui, car sur le point que ma course est presque finie, [3]) je renonce à la vie dure & pénible que j'ai menée jusques ici. Et

1) De ce que ist eine Art einer Conjunction, welche allemal eine Gewißheit ausdrücket, und nach denen verbis und phrasibus, die eine Gemüthsbewegung andeuten, gebraucht wird; sie regieret jederzeit den Indicativum.

2) Niemand hat jemals dasjenige, was die Aufführung seines Lebens betrifft, so wohl angeordnet noch ausgerechnet, daß die Geschäffte, das Alter, und die Erfahrung ihn nicht noch etwas neues lehren, und ihm zu erkennen geben sollten, daß er noch nichts wisse von dem, was er am besten zu wissen vermeynte, solchergestalt daß man in der Praxi sich öfters verbunden siehet, dasjenige zu verwerfen, was man anfänglich für das Beste gehalten.

3) Dieses erfahre ich heute, da mein Leben fast zu Ende gehet.

Et cela, pourquoi? 4) parceque l'expérience m'a fait voir, qu'il n'y a rien de si avantageux aux hommes que d'avoir de la complaisance & de la douceur. Il ne faut que nous voir mon frere & moi pour être convaincu de cette vérité. Il a passé toute sa vie dans l'oisiveté & dans la bonne chere; 5) toujours doux, complaisant, ne choquant jamais personne, caressant tout le monde, il a vêcu pour lui, il a dépensé pour lui: chacun en dit du bien, chacun l'aime. Et moi bon campagnard, 6) rude, triste, épargnant, rebarbatif; 7) avare, je me suis marié, quelle misere! 8) il m'est venu des enfans, 9) autres soins; en travaillant à leur amasser le plus de bien qu'il m'a été possible, j'ai usé ma jeunesse & ma vie. 10) Présentement, que j'ai un pied dans la fosse, 11) toute la recompense que je reçois de mon travail, c'est la haine de ceux pour qui je me suis sacrifié. 12) Et lui, sans nulle peine, il jouit de tous les plaisirs qu'on peut trouver à être pere; Ils l'aiment, ils

4) Und warum dieses?
5) Er hat sein ganzes Leben im Müßiggange und im Wohlleben zugebracht.
6) Und ich guter Landmann.
7) Rebarbatif, unfreundlich, ist im zierlichen reden und schreiben nicht mehr gebräuchlich.
8) Mürrisch, geizig, habe mich verheyrathet, welches Elend!
9) Ich habe Kinder bekommen.
10) Habe ich meine Jugend und Leben abgenutzt.
11) Nun ich mit einem Fuß im Grabe stehe (auf der Grube gehe.)
12) Ist, daß mich diejenige hassen, für die ich mich aufgeopfert habe.

ils me fuyent, ils lui font confidence de tous leurs secrets ; ils le chérissent, ils sont toujours chez lui, & on me laisse là. [13]) Ils souhaitent qu'il vive longtemps, & ils attendent ma mort avec impatience ; [14]) En un mot [15]) après que j'ai bien pris de la peine à les élever, il les a rendu siens à peu de frais; [16]) toute la peine est pour moi, & tout le plaisir pour lui. Oça, voyons donc à notre tour, [17]) si nous ne saurions pas dire des choses obligeantes, & faire le liberal, puisqu'il me force d'entrer en lice avec lui. [18]) Je veux aussi être aimé & estimé des miens. Si cela se peut faire à force de présens & de complaisance, je suis sûr qu'il n'aura pas le dessus. [19]) Le bien manquera, que m'importe? [20]) je suis le plus vieux.

13) Und mich läßt man gehen.
14) Und warten mit Schmerzen auf meinen Tod.
15) Mit, heisset en in einigen besondern phrasibus, wie hier das Exempel zeiget; en conscience, mit gutem Gewissen; écrire en encre rouge; mit rother Dinte, metaph. mit harten Worten, schreiben.
16) Mit wenigen Kosten.
17) Da die Reyhe an uns kommt.
18) Weil er mich zum Wettlauf mit ihm zwinget.
19) Mit vielen Geschenken und Höflichkeit, so bin ich versichert, daß er nicht die Oberhand gewinnen soll.
20) Das Pronomen Personale il wird bey denen verbis Impersonalibus vielfältig, sonderlich in Interrogatione, & Negatione ausgelassen, wie hier, que m'importe? (t-il,) n'importe (il n'importe.)

ACTE CINQUIEME.

SCENE III.

SYRUS. DEMEA.

Syrus.

Holà, Monsieur, votre frere vous prie de ne vous pas éloigner. [1])

Déméa. Qui m'appelle? *) ô notre cher Syrus, bon jour, que fait-on? comment vont les choses?

Syrus. Fort bien.

Déméa. bas. Bon, nous commençons le mieux du monde, voilà déja trois mots que j'ai dits contre mon naturel. [2]) *O notre cher, que fait-on? comment vont les choses?* **) Il me paroît que tu es un brave garçon, [3]) & que tu sers avec honneur; je t'assure que je serai ravi de trouver les occasions de te faire du bien.

Syrus. Je vous suis fort obligé, Monsieur.

Déméa. Mais, Syrus, c'est qu'il n'y a rien de plus vrai, & tu en verras les effets au prémier jour. [4])

*) Toutes les douceurs que dit *Déméa*, sont ridicules & impertinentes, & *Térence* l'a fait ainsi pour faire voir qu'on ne réüssit jamais, lorsqu'on force son naturel.

**) *haut.*

1) Nicht weit zu gehen, oder euch nicht zu entfernen.

2) Das sind schon drey Worte, die ich wider die Neigung meines Gemüthes vorgebracht habe.

3) Es scheint mir, du bist ein braver Kerl.

4) Und du sollst die Wirkungen davon nächster Tagen sehen.

ACTE CINQUIEME,

SCENE IV.

GETA. DEMEA.

Géta.

Madame, je m'en vais les trouver, afinqu'au plutôt ils fassent porter la nouvelle mariée [1]) chez eux; mais voici Déméa. Bon jour, Monsieur.

Déméa. Comment t'appelles-tu?

Géta. Je m'appelle Géta.

Déméa. *) Géta, aujourd'hui j'ai pensé en moi-même que tu es un garçon qui vaut beaucoup; car selon moi un valet est assez éprouvé, [2]) quand on voit qu'il prend les interêts de son maître avec autant d'affection que je vois que tu fais, mon pauvre Géta; aussi pour cette bonne qualité, [3]) si l'occasion s'en présente, je serai ravi de te faire plaisir. *Bas.* J'ai dessein d'être affable, & cela ne me réüssit pas mal. [4])

Ii 3 *Géta.*

*) Voilà encore une impertinente courtoisie [5]) de *Déméa*, de parler ainsi à un valet dont il ne savoit pas même le nom, & en affectant de la politesse, il tombe dans un mensonge grossier.

1) Die Braut.
2) Denn meiner Meynung nach hat man einen Knecht sattsam auf die Probe gestellt.
3) Auch um dieser guten Eigenschaft willen . . .
4) (leise.) Ich will gerne freundlich seyn, und ich treffe es noch so ziemlicher maßen.
5) Dieses Wort wird wenig mehr gebraucht; man nimmt dafür politesse, civilité.

Géta. Vous êtes trop bon, Monſieur, d'avoir ces ſentimens-là pour moi.

Déméa. Je commence par les petites gens, & je tâche de les gagner peu à peu. [6])

ACTE CINQUIEME.

SCENE V.

ESCHINUS. DEMEA. SYRUS. GETA.

Eſchinus.

En vérité ils me font mourir, [1]) en voulant faire mes nôces avec trop de cérémonies & de formalités, ils employent tout le jour en préparatifs.

Déméa. Hé bien, *Eſchinus*, que fait-on?

Eſchinus. Ha! vous étiez là, mon pere?

Déméa. Oui aſſurément, je ſuis votre pere autant par la tendreſſe que par la nature; car je vous aime plus que mes yeux. Mais d'où vient que vous ne faites pas aller votre femme chez vous?

Eſchinus. Je le voudrois bien; mais la joueuſe de flûte & ceux qui doivent chanter l'hymenée, nous font attendre.

Déméa. Ecoutez, voulez-vous croire ce bon homme? [2])

Eſchinus. Quoi, mon pere?

Déméa.

6) Ich fange bey geringen Leuten an, und trachte sie nach und nach zu gewinnen.

1) In Wahrheit sie thun mir die größte Quaal an.

2) Wollet ihr diesem guten einfältigen Manne glauben?

Déméa. Envoyez-moi promener [3]) ces chanteurs d'hymenée, ces joueuſes de flûtes, ces flambeaux & toute cette foule de gens; [4]) faites abattre au plus vîte ce méchant mur qui eſt dans le jardin; [5]) qu'on porte par là la nouvelle mariée, que les deux maiſons n'en ſoient plus qu'une, & que la mere & tous ſes domeſtiques paſſent auſſi chez nous.

Eſchinus. L'on ne ſauroit donner un meilleur conſeil, mon pere; en vérité vous êtes un homme charmant.

Déméa, bas. Courage, [6]) on dit déja que je ſuis charmant; la maiſon de mon frere va être percée, toute la foule ſe jettera là dedans, cela ſera ſur ſes coffres, & bien d'autres choſes; que m'importe? [7]) je ſuis un homme charmant & l'on m'a de l'obligation? Mais à propos, Eſchinus, faites en ſorte que cet homme tout couſu d'or [8]) faſſe un préſent de ſoixante piſtoles à ces bons garçons. Syrus eſt-ce que tu ne vas pas faire ce que j'ai dit?

Syrus. Quoi donc?

Déméa. Abatte ce mur. *) Et toi, Géta, cours les faire venir par là.

*) Dès que *Déméa* a parlé, *Syrus* part pour aller abattre le mur, & *Géta*, après avoir dit les deux vers ſuivans, va auſſi pour faire venir la mariée par le jardin.

3) Laſſet mir zum Henker hingehen.
4) Und alle dieſe Menge Leute.
5) Dieſe ſchlechte Mauer, die in dem Garten iſt.
6) Das geht gut.
7) Dieſes und noch ein mehrers wird über ſeinen Beutel gehen: was liegt mir daran?
8) Daß dieſer Menſch voller Ducaten ſteckt, (mit Ducaten ganz ausgefüttert, oder geſpickt iſt.)

Géta. Que les Dieux vous comblent de biens, Monsieur, puisque vous nous rendez de si bons offices?

Déméa. Vous le méritez bien, que dites-vous de cet expédient, [9]) mon fils?

Eschinus. Je le trouve fort bon.

Déméa. Cela est beaucoup mieux, que de porter par la rue une pauvre femme malade & nouvellement accouchée.

Eschinus. En vérité, mon pere, il ne se peut rien de mieux imaginé [10])

Deméa. C'est ainsi que j'ai accoutumé de faire. [11]) Mais voilà Micion qui sort.

ACTE CINQUIEME.

SCENE VI.

MICION. DEMEA. ESCHINUS.

Micion.

*) C'est mon frere qui l'a ordonné? & où est-ce qu'il est? [1]) ha mon frere, est-il vrai; l'avez-vous ordonné?

Déméa.

*) *Micion* ayant vu abattre la muraille du jardin par *Syrus*, comme *Déméa* l'avoit ordonné dans la scene précédente, & *Syrus* lui ayant dit que c'étoit par son ordre, il est étonné d'un changement si promt, & il vient sur le Théatre pour s'en éclaircir.

9) Wie gefällt euch dieses Mittel?

10) Es kann nichts besseres erfunden werden.

11) So pflege ichs zu machen.

1) Est ce que, diese Constructio Interrogativa braucht eine dreyfache Anmerkung, 1.) ist es eine bloße popu-

Déméa. Oui assurément je l'ai ordonné. Et en cela, comme en toute autre chose, je souhaite passionnément d'obliger ces personnes, de les servir, de nous les attacher, 2) & de ne faire qu'une même maison de la nôtre & de la leur.

Eschinus à *Micion* Je vous en prie, mon pere.

Micion Je ne m'y oppose pas.

Deméa. Et bien plus, je vous dis que nous y sommes obligés. Prémierement c'est la mere de la femme de votre fils.

Micion. Et bien après cela? 3)

Déméa. C'est une brave femme, fort modeste & fort sage.

Micion On le dit.

Déméa. Elle a déja quelques années.

popularische Redensart, in folgenden und dergleichen Constructionibus: où est-ce que vous allez? comment est-ce que vous vous portez? an statt où allez vous? comment vous portez vous? welches weit besser ist. 2) muß est-ce que nothwendig in Interrogatione gebraucht werden, und zwar in prima Perſ. Præſ Ind. Mod. eine Zweydeutigkeit zu vermeiden, v. g. ments je, lüge ich? könnte confundiret werden mit mange, iß: derohalben setze ich, est-ce que je ments? 3. muß es nothwendig gebraucht werden, und ist eine Eleganz, wann in der Frage ein Zweifel vorhanden, welchen die Deutsche durch etwan ausdrücken, v g. pourquoi ne frequentez-vous plus cette Demoiselle, est-ce que vous êtes brouillés? warum gehet ihr nicht mehr mit diesem Frauenzimmer um? seyd ihr etwan uneins?

2) Sie uns zu verpflichten.

3) Und hernach wie weiter?

Micion. Je le sais.

Déméa. Il y a long temps qu'elle n'est plus en âge d'avoir des enfans; 4) elle est seule, elle n'a personne qui ait soin d'elle.

Micion. Que veut-il faire?

Déméa. Il est juste que vous l'épousiez. Et vous, Eschinus, vous devez faire tout ce que vous pourrez pour l'obliger à le faire.

Micion. Moi l'épouser, dites-vous! 5)

Déméa. Oui vous.

Micion. Moi!

Déméa. Vous-même, vous dis-je.

Micion. Vous radotez. 6)

Déméa. Eschinus, si vous avez de l'esprit, il le fera.

Eschinus. Mon pere.

Micion. Quoi donc, grand benêt, 7) est-ce que tu prends garde à ce qu'il dit?

Déméa. Vous ne gagnez rien; cela ne peut être autrement.

Micion. Vous extravaguez. 8)

Eschinus. Souffrez que j'obtienne cela de vous, mon pere.

Micion. Es-tu fou? ôte-toi de là. 9)

Déméa,

4) Sie ist schon lange über die Jahre hinaus, Kinder zu gebähren.

5) Ich, sie heyrathen, saget ihr!

6) Es träumet euch.

7) Großer einfältiger Schöps.

8) Ihr faselt, schwärmt.

9) Bist du närrisch? gehe, packe dich!

Déméa. Allons, mon frere, faites ce plaisir-là à votre fils.

Micion. Etes-vous en votre bon sens? moi nouveau marié à soixante & cinq ans? [10]) & épouser une vieille décrépite? [11]) me le conseilleriez-vous?

Eschinus. Faites-le, je vous prie, je le leur ai promis.

Micion. Qui? vous le leur avez promis? disposez de vous, mon petit mignon. [12])

Déméa. Allons, [13]) faites ce qu'il vous demande; que seroit-ce donc, s'il vous demandoit quelque chose de plus grande conséquence!

Micion. Comme s'il y avoit rien de plus grande conséquence que cela. [14])

Déméa. Accordez-lui cette grace.

Eschinus. Eh, mon pere, cessez d'avoir de la répugnance [15]) à nous faire ce plaisir.

Déméa. Dépêchez, promettez le-nous.

Micion. Ne me laisseras-tu point? [16])

Eschinus.

10) Seyd ihr gescheid? (klug?) ich ein Bräutigam in meinem 65. Jahre?
11) Eine alte dürre Schachtel.
12) Ja, habt ihr es ihnen versprochen, schaltet und waltet über euch, mein liebes Kindgen.
13) Ob zwar allons hier für die erste Person des Pluralis im Imperat. a verbo aller betrachtet werden könnte; so ist es doch mehr in der Bedeutung, wie es hier genommen, eine Interjectio, und heisset, fort!
14) Etwas wichtigers als dieses.
15) Lasset euch doch bewegen. (Widersetzet euch nicht weiter.)
16) Willst du mich nicht gehen lassen?

Eschinus. Non, que je n'aye obtenu cela de vous.

Micion. En vérité c'est là une violence. [17])

Déméa. Allons, mon frere, obligez-nous jusques au bout. [18])

Micion. Quoique cela me paroisse impertinent, sot, ridicule, & entierement opposé à la vie que j'ai toujours menée, [19]) *) si vous le souhaitez avec tant d'ardeur, je le veux.

Eschinus. Je vous suis bien obligé, mon pere; que j'ai de raisons de vous aimer!

Déméa. Mais quoi? que dirai je encore? puisqu'on fait tout ce que je veux; qu'y a-t-il encore? Hégion est leur proche parent & notre allié; il est pauvre; [20]) nous devons lui faire quelque bien. [21])

Micion. Eh quel bien?

Déméa.

*) Il paroît ridicule que *Térence* fasse consentir ainsi *Micion* à se marier à soixante & cinq ans, & l'on ne peut pas dire que cela ne soit au moins fort outré. [22]) Mais ce Poëte a voulu faire voir par la le défaut de ces bontés sottes & excessives, elles portent toujours ceux qui les ont, à faire des sottises dont il faut qu'ils se repentent nécessairement. [23])

17) Führwahr das heißt einem Gewalt anthun.
18) Habt ihr A gesagt, so saget auch B. (Fahret fort bis an das Ende häßlich zu seyn; uns vollkömmlich zu verbinden.)
19) Dem Leben, so ich jederzeit geführet, gerade entgegen gesetzt.
20) Ist ihr naher Anverwandter, und mit uns verschwägert; er ist arm.
21) Wir müssen ihm doch wohl einige Wohlthat erzeigen.
22) Daß dieses zum wenigsten nicht zu weit getrieben sey.
23) Welche sie nothwendig bereuen müssen.

Déméa. Vous avez ici près dans le fauxbourg un méchant petit coin de terre que vous affermez à je ne sais qui, donnez-lui-en la jouissance. [24])

Micion. Un méchant petit coin de terre?

Déméa. S'il est grand, tant mieux, [25]) il ne faut pas laisser de le lui donner; il tient lieu de pere à Pamphila, il est honnète homme, & notre allié, on ne sauroit mieux faire. Enfin, mon frere, ne croyez pas que je veuille m'attribuer le beau mot que vous avez tantôt dit si sagement, [26]) c'est vous qui en êtes l'auteur; *le défaut le plus ordinaire de tous les hommes, c'est d'être trop attachés au bien, quand ils sont vieux.* Nous devons éviter cette tache, [27]) rien n'est plus vrai que ce beau mot, nous devons en profiter.

Micion. Que faire? il n'y a pas moyen de s'en défendre, puisqu'il le veut. [28])

Eschinus. Mon cher pere . . .

Déméa. C'est présentement que nous sommes véritablement freres par la naissance & par les sentimens.

Micion.

24) Hier nahe bey, in der Vorstadt ein geringes Stück Land, so ihr verpachtet, ich weis nicht wem, gebt es ihm auf sein Lebenlang zu geniessen.

25) Desto besser ist es.

26) Daß ich mir das sinnreiche Wort, welches ich vorhin so weislich vorgebracht, zuschreiben wolle.

27) Wir müssen diesen Schandfleck vermeiden.

28) Was ist zu thun? es ist nicht möglich, sich dessen zu weigern, (ich kann nicht umhin) weil er es verlangt.

Micion. J'en ſuis ravi.

Déméa. bas. Je le tue de ſes propres armes. [29])

ACTE CINQUIEME.

SCENE VII.

SYRUS. DEMEA. MICION. ESCHINUS.

Syrus.

Monſieur, j'ai fait ce que vous m'aviez commandé.

Déméa. Tu es un brave homme. Pour moi en vérité je ſuis d'avis, & je trouve qu'il eſt juſte qu'aujourd'hui on mette Syrus en liberté. [1])

Micion. *) Lui en liberté? & pour quelle action?

Déméa. Pour pluſieurs. [2])

Syrus. Oh, notre cher Déméa, ma foi vous êtes un bon homme! vous ſavez bien auſſi avec quel ſoin je vous ai élevé vos deux enfans dès le béguin, [3]) je les ai enſeignés, je leur ai donné des conſeils, des préceptes, j'ai fait tout du mieux qu'il m'a été poſſible.

Déméa.

*) Car ſelon la formule des affranchiſſemens, il falloit marquer les raiſons pour leſquelles on mettoit un eſclave en liberté.

29) Ich ſchlage ihn mit ſeinen eigenen Worten, (Waffen.)

1) Daß man heute dem Syro die Freyheit ſchenke.

2) Wegen mehr als einer. (Es ſind ihrer viele.) Pluſieurs iſt ein Pron. Impr. commune, pluralis Num. tantum; wird ordentlich affirmative, an ſtatt des Adverbii quantitatis, bien, viel, gebrauchet.

3) Von der Wiege an.

Déméa. On le voit bien, tu leur as rendu même d'autres services, tu n'as jamais ferré la mule [4]) sur ce que tu as acheté pour eux, tu les as toujours fort bien servis dans leurs amours, & tu as eu soin de leur tenir toujours le festin tout prêt dès le matin, ce ne sont pas là assurément les actions d'un homme médiocre. [5])

Syrus. Ho le galant homme que vous êtes!

Déméa. De plus, il a aujourd'hui aidé à faire le marché [6]) de cette chanteuse, c'est lui qui a pris soin de tout; il est juste qu'on l'en recompense, *) les autres en feront mieux leur devoir, [7]) & d'ailleurs je suis sûr qu'Eschinus le veut.

Micion. Est-il vrai, mon fils? le voulez-vous?

Eschinus. Je le souhaite fort.

Micion. Puisque cela est ainsi, hola, Syrus, approche, je te mets en liberté. [8])

Syrus. Vous avez bien de la bonté, Monsieur. Je vous remercie tous en général **) & vous en particulier, [9]) Monsieur.

Déméa.

*) *Les autres en feront mieux leur devoir.* C'est une maxime de *Caton*, qui dans le chapitre des devoirs d'un fermier dit: „Il faut qu'il recompense ses valets, quand „ils ont bien fait, afinque cela „la donne envie aux autres „de bien faire.

**) *à Déméa.*

4) Du hast niemalen Schwänzelpfennige gemacht.
5) Das sind gewißlich keine geringe Thaten.
6) Er hat heute den Kauf helfen schliessen.
7) Die andern werden desto besser auf ihre Schuldigkeit sehen.
8) Ich schenke dir die Freyheit.
9) Adverbia, überhaupt . . . ins besondere,

Déméa. J'ai bien de la joye de te voir libre.

Eschinus. Et moi aussi.

Syrus. J'en suis persuadé. Plût-à-Dieu que ma joye fût entiere, & que je visse Phrygia ma pauvre femme mise en liberté aussi bien que moi.

Déméa. Ha, en vérité c'est une fort brave femme.

Syrus. C'est elle qui aujourd'hui a donné la prémiere à teter à votre petit fils. [10])

Déméa. Ho, en bonne foi, si cela est, il est juste de l'affranchir.

Micion. Comment? l'affranchir pour cela?

Déméa. Oui sans doute, pour cela Enfin si vous voulez je vous donnerai ce qu'elle vaut.

Syrus. Que les Dieux accomplissent toujours tous vos souhaits, Monsieur.

Micion. Tu n'as pas mal fait tes affaires aujourd'hui, Syrus. [11])

Déméa. Cela est vrai, mon frere, pourvuque vous fassiez votre devoir, & que vous lui mettiez un peu d'argent entre les mains, afinqu'il le fasse valoir, [12]) & qu'il ait le moyen de vivre; il vous le rendra bientôt.

Micion. Je ne lui donnerai pas un fétu. [13])

Eschinus. Il est honnète homme, je vous en répons.

Syrus.

10) Sie ist diejenige, die heute zuerst eurem Enkel die Brust gereichet.

11) Heute hast du deine Sachen nicht übel gemacht, mein S.

12) Und daß ihr ihm etwas Geld anvertrauet, daß er sein Gewerbe damit treiben könne. (sich etwas damit verdiene.)

13) Nicht einen Scherf oder Pfifferling.

Syrus. Sur ma parole, Monſieur, je vous le rendrai, donnez ſeulement.

Eſchinus. Allons, mon pere.

Micion. J'y penſerai. [14])

Déméa. Il le ſera, ne vous mettez pas en peine.

Syrus. Ah, que vous avez de bonté!

Eſchinus. Ah, mon pere, vous êtes le plus galant homme du monde.

Micion. Qu'eſt-ce donc que ceci, mon frere? & qui a pu ſi promptement changer votre humeur? quelle profuſion! quelle prodigalité ſi ſubite!

Déméa. Je vais vous le dire? c'eſt que j'ai voulu vous faire connoître [15]) que ſi nos enfans vous trouvent ſi doux & ſi aimable, ce n'eſt pas que vous viviez comme vous devriez vivre, [16]) ni que vous agiſſiez ſelon l'équité & le bon ſens; mais c'eſt que vous êtes indulgent, [17]) que vous leur ſouffrez [18]) tout, & que vous leur donnez tout ce qu'ils demandent. *) Préſentement donc, Eſchinus, ſi ma maniere

*) Voilà *Déméa* qui revient à ſon caractere. *Térence* a fort bien conduit cela, pour faire voir que s'il s'étoit ſi fort radouci contre ſon naturel, il ne l'avoit fait que pour faire connoître à ſon frere que la complaiſance aveugle qu'il avoit

14) Ich will mich beſinnen.
15) Nämlich, weil ich euch habe zu erkennen geben wollen.
16) So geſchieht es nicht deßwegen, daß ihr ſo lebet, wie ihr wohl leben ſolltet.
17) Gar zu gelinde.
18) Souffrir quelque choſe de quelqu'un, etwas von einem erdulden; à quelqu'un, etwas an einem leiden (überſehen.)

maniere de vie vous eſt odieuſe, parceque je ne ſuis pas d'humeur [19]) de vous accorder tout ce que vous voulez, juſte ou injuſte; je ne me mêle plus de votre conduite; dépenſez, achetez, faites tout ce qui vous viendra dans l'eſprit, [20]) je ne vous en parlerai de ma vie: mais ſi au contraire vous voulez que je vous reprenne [21]) dans les choſes dont votre âge & la paſſion avec laquelle vous les deſirez, vous empêchent de voir les conſéquences & les ſuites, [22]) ſi vous voulez que je vous corrige, & que je n'aye pour vous qu'une complaiſance de véritable pere; me voici, je ſuis prêt à vous donner tous mes ſoins, [23])

Eſchinus.

avoit pour ſes enfans, étoit la ſeule cauſe de l'amour qu'ils avoient pour lui, & qu'il n'eſt pas difficile d'en être aimé, quand on veut s'éloigner en leur faveur des regles de la morale & de la véritable Honnêteté. Les caracteres opposés de ces deux freres, & les inconvéniens qui en arrivent, montrent parfaitement aux peres le milieu qu'ils doivent tenir pour l'éducation de leurs enfans, entre la trop grande ſévérité de l'un, & la trop grande douceur de l'autre. C'eſt le parti que prend enfin *Déméa*, en prenant chez lui cette chanteuſe dont ſon fils étoit amoureux. Cette complaiſance que nous trouverions aujourd'hui fort criminelle, n'avoit rien de condamnable chez les *Romains*, qui n'étoient pas aſſez éclairés pour en connoître le défaut.

19) Weil ich nicht geſonnen bin.
20) Alles was euch in Sinn kommen wird.
21) Daß ich euch ſtrafe.
22) Euch verhindern die Folgen einzuſehen.
23) Eine Willfährigkeit eines rechtſchaffenen Vaters; hier bin ich, ich bin bereit euch alle meine Sorgfalt zu widmen.

Eschinus. Nous nous mettons entre vos mains, mon pere, vous êtes plus sage que nous, & vous savez mieux comment il faut se conduire. Mais que deviendra mon frere? 24)

Déméa. Qu'il ait cette chanteuse, & que ce soit là la derniere de ses folies. 25)

Eschinus. Cela est très raisonnable. Adieu, Messieurs, battez des mains.

LE PHORMION DE TERENCE.

LE TITRE.

Cette Piéce fut jouée aux fêtes Romaines, sous les Ediles Curules L. Posthumius Albinus & L. Cornélius Merula, par la troupe de L. Ambivius Turpio & de L. Attilius de Préneste. Flaccus affranchi de Claudius fit la Musique, où il employa les flûtes inégales. Elle est toute prise du Grec d' Apollodore; où elle a pour titre, Epidicazomenos, elle fut representée quatre fois sous le Consulat de C. Fannius & de M. Valérius.

24) Wie wird es mit meinem Bruder werden.

25) Er mag diese Sängerinn haben, und dieses mag auch seine letzte Thorheit seyn.

PERSONNAGES
DE
LA PIECE.

Le Prologue.
Phormion, parasite.
Démiphon, pere d'Antiphon.
Antiphon, fils de Démiphon.
Géta, valet de Démiphon.
Dorion, marchand d'esclaves.
Chrémès, frere de Démiphon & pere de Phédria.
Phédria, fils de Chrémès, & neveu de Démiphon.
Davus, valet.
Sophrona, nourrice.
Hégion, }
Cratinus, } Avocats,
Criton, }

Personnages muets.

Dorcion, servante.
Phanion, mariée à Antiphon.
La scene est à Athenes.

LE PROLOGUE.

*) Le vieux Poëte que vous connoissez, Messieurs, voyant qu'il ne peut obliger Térence à renoncer à l'étude de la Poësie, [1]) & à se jetter dans l'oisiveté, tâche d'en venir à bout par ses médisances,

*) C'est toujours le même Poëte *Luscius Lavinius.*

1) Dem Studiren (studio) der Poesie absagen.

ces,[2]) car il ne cesse de dire partout que toutes les Comédies qu'il a faites jusques ici, sont trop simples, & d'un stile trop peu élevé, & cela, *) parcequ'il n'a pas mis, comme lui, dans aucune de ses Piéces un jeune homme furieux, qui dans les accès de sa folie, [3]) croit voir fuir une biche poursuivie pas des chiens; & que cette biche aux abois [4]) verse des larmes, & le prie de la secourir. Si cet homme se souvenoit que quand cette nouvelle Piéce de sa façon réussit si bien, **) elle dut ce succès †) à l'a-

*) *Térence* ne pouvoit se mieux excuser qu'en faisant voir que son ennemi n'accusoit les Pieces d'être simples & d'un stile trop bas, que parcequ'il n'avoit pas voulu faire, comme lui, des monstres dans ses Comédies. Cette maniere de s'excuser est adroite, & ne manque jamais de produire son effet. Ce *Lavinius* avoit fait une Comédie, où il avoit mis un caractere d'un homme que l'amour avoit rendu fou, & qui dans les accès de sa folie croyoit voir sa maîtresse changée en biche, qui étoit poursuivie par des chasseurs, & qui le prioit de la secourir. Rien n'est plus extravagant dans une Piéce Comique.

**) *Térence* pour ne pas choquer les *Romains*, en faisant voir l'extravagance d'une Piéce qu'ils avoient approuvée, dit que cette Piéce ne réussit que par l'adresse des Acteurs, qui par leur action avoient imposé au peuple. Nous devons bien connoître aujourd'hui la force & la vérité de cette raison, car nous voyons tous les jours des Poëtes qui doivent leurs succès bien plus à l'habileté des Acteurs qu'au mérite de leurs Piéces.

2) So trachtet er durch seine Verläumdungen es dahin zu bringen.
3) In dem Anfall seiner Thorheit.
4) Die in den letzten Zügen lieget.
†) Sie diesen Erfolg zu danken gehabt.

à l'adresse des Acteurs plus qu' à son propre mérite, il ne nous attaqueroit pas avec tant de témérité. [5]) Présentement, Messieurs, s'il y a parmi vous quelqu'un qui dise ou qui pense que si le vieux Poëte n'avoit attaqué le nouveau, ce dernier n'ayant à médire de personne, n'auroit pu faire de Prologue, *) je me contenterai de lui répondre qu'il s'agit ici de gagner le prix d'honneur [6]) qui est proposé à tous ceux qui s'appliquent à travailler pour le Théatre. Pour lui, en empêchant Térence de travailler, il a voulu lui ôter tout moyen de subsister; & Térence n'a eu d'autre but [7]) que de lui répondre. S'il en avoit usé honnêtement [8]) nous aurions eu pour lui autant d'honnêteté qu'il en

*) *Térence* ne répond pas directement au reproche qu'il se fait faire, mais sa réponse ne laisse pas d'être fort précise & de fermer la bouche à ses ennemis, car c'est comme s'il disoit, si l'on ne m'avoit pas attaqué, Messieurs, je ferois des Prologues pour vous apprendre les sujets de mes Piéces; mais puisque l'on tâche en toutes manieres de me mettre mal dans votre esprit 9) & que c'est ici un combat où il s'agit d'honneur & de réputation, il n'est pas juste que je trahisse ma propre cause; je suis forcé malgré moi de répondre aux calomnies de mes envieux.

5) Würde er uns nicht so verwegen angreifen.

6) Daß es hier darauf ankommt, den Sieg der Ehre davon zu tragen.

7) Hat seine Absicht auf nichts anders gerichtet, (hat auf nichts anders gezielet.)

8) Wenn er redlich gehandelt hätte.

9) Mich bey euch zu verschwärzen.

en auroit eu pour nous; *) on ne fait que lui rendre ce qu'il a prêté. [10]) Mais voilà qui est fini, je ne parlerai plus de lui, quoique de gayeté de cœur il continue ses impertinences: [11]) écoutez seulement, je vous prie, ce que j'ai à vous dire. Nous allons jouer devant vous une Piéce nouvelle, que les Grecs appellent Epidicazomenos, & que nous appellons Phormion, parcequ'un Parasite ainsi nommé y joue le principal rôle, & que c'est sur lui que roule toute l'intrigue. [12]) Si vous honorez notre Poëte de votre bienveillance, donnez-nous, je vous prie, une favorable attention, afinqu'il ne nous arrive pas le même accident qui nous arriva, lorsque le bruit que l'on fit, nous empêcha d'achever la Piéce que nous avions commencée, & nous contraignit [13]) de quitter le Théatre. Il est vrai que ce malheur fut bientôt réparé par le mérite de notre Troupe, qui se vit heureusement secourue par votre patience & par votre bonté.

*) Mot à mot, *qu'il pense que ce qu'il nous avoit apporté, lui a été rapporté.* C'étoit un proverbe fort ordinaire dans la bouche du peuple.

10) Als ihn mit baarer Münze bezahlen.
11) Ob er schon in seinem unverschämten Wesen muthwilliger Weise, (mit Herzens Lust) fortfähret.
12) Die Hauptperson darinnen vorstellet, und daß der Hauptstreich auf ihm beruhet.
13) Die verba irregularia auf aindre, eindre, oindre gehen alle wie das verbum ceindre oder craindre.



LE

LE PHORMION DE TERENCE.

ACTE PREMIER.

SCENE I.

Davus.

Mon meilleur ami & mon compatriote Géta vint hier me trouver, je lui devois encore quelque petite bagatelle d'un reste de compte; [1]) il me pria de lui ramasser ce peu d'argent, [2]) je l'ai fait & je le lui apporte: car j'ai ouï dire que son jeune maître s'est marié, [3]) & je ne doute nullement que cet argent ne soit [4]) pour faire un présent à la nouvelle mariée [5]) *) Quelle injustice, bons Dieux! que les pauvres

*) Les *Grecs* avoient sur cela un proverbe qui étoit fort commun: *je hais le pauvre qui fait des présens au riche.*

1) Ich war ihm noch einige Kleinigkeiten von einer Rechnung schuldig.

2) Ihme das wenige Geld zusammen zu bringen.

3) Sein junger Herr sich verheyrathet habe.

4) Daß dieses Geld gewidmet sey.

5) Der Braut.

pauvres donnent toujours aux riches. *) Tout ce que ce miſérable [6]) à pu épargner de ſon petit ordinaire, & en ſe refuſant jusqu' à la moindre choſe, elle le raſlera tout d'un coup, [7]) ſans penſer ſeulement à toutes les peines qu'il a eues à le gagner. Patience pour cela, [8]) mais ce ſera encore à recommencer [9]) quand ſa maîtreſſe aura accouché, quand le jour de la naiſſance de l'enfant viendra, [10]) **) quand

*) *Térence* réuſſit admirablement à faire des images. Il n' y a pas ici un ſeul mot qui ne faſſe un trait merveilleux & fort naturel, il ne ſe contente pas de dire, *ſou a ſou, & avec beaucoup de peine*, il ajoute, *de* ſon *ordinaire*; & parcequ'il ſe pourroit faire qu'un homme qui épargneroit de ſon ordinaire, épargneroit de ſon ſuperflu, il revient à la charge & ajoûte *en ſe refuſant jusqu' a la moindre choſe*, qui ôtent tout ſujet de douter. Et cette image de pauvreté & de miſere eſt encore rehauſſée par l'image contraire qui la ſuit, & qui marque parfaitement l'inſatiabilité de cette femme, „Elle le raſlera tout „d'un coup ſans penſer ſeu„lement à toutes les pei„nes, &c.

**) Il a ſimplement dans le texte, *quand on l' mitiera*. Et on a voulu expliquer cela de la cérémonie que l'on faiſoit, quand on ſevroit les enfans, & quand on les faiſoit manger pour la prémiere fois, car on appelloit cela *les initier aux Déeſſes Eduſa & Potina*. Mais comme cette Piéce eſt Greque, & non pas Latine,

6) Alles, was dieſer elende Menſch.
7) Von ſeinem Wenigen hat erſparen können, da er ſich ſo gar die allergeringſten Sachen vom Maul abgebrochen, das wird ſie auf einmal wegſchnappen.
8) Das möchte noch hingehen.
9) Da wird es von neuem angehen.
10) Wird niedergekommen ſeyn, bey dem Geburtstag des Kindes.

quand il sera initié aux grands Mysteres, enfin à toutes les bonnes fêtes, on donnera à l'enfant, & ce sera la mere qui en profitera. [11]) Mais n'est-ce pas là Géta que je vois?

ACTE PREMIER.

SCENE II.

GETA. DAVUS.

Géta.

Si un certain rousseau vient me demander. [1]) . . . *Davus.* Le voici, épargne-toi la peine d'en dire davantage.

Géta. Oh, Davus, je sortois pour aller chez toi.

Davus. Voilà ton argent, il est de poids, & tu y trouveras le compte. [2])

Géta. Tu me fais plaisir, & je te remercie de tout mon cœur de t'en être souvenu.

Davus,

Latine, on ne doit pas recevoir cette explication. Assurément, *Térence* parle de l'initiation aux grands mysteres de *Céres* On initioit les enfans fort jeunes.

11) Bey allen guten Festtagen wird man dem Kinde geben, und die Mutter wird sich es zu Nutzen machen.

1) Wenn ein gewisser Rothkopf kommt und nach mir fragt

2) Hier ist dein Geld, es ist wichtig, und du wirst sehen, daß alles richtig ist.

Davus. Tu as raison, de la maniere [3]) dont on vit aujourd'hui, on doit être bien obligé aux gens qui payent leurs dettes. Mais d'où vient que tu es triste?

Géta. Qui moi? helàs tu ne sais pas la crainte & le danger où je suis . . .

Davus. Qu'y a-t-il donc?

Géta. Tu le sauras, pourvuque tu sois homme à te taire; [4])

Davus. Va, tu es bien fou; doit-on craindre de confier son secret à un homme à qui l'on a confié son argent sans s'en être mal trouvé. Que gagnerois-je présentement à te tromper? [5])

Géta. Ecoute donc.

Davus. Je te donne tout le temps que tu voudras, parle:

Géta. Davus, connois-tu Chrémès, le frere aîné [6]) de notre bon homme?

Davus. Pourquoi ne le connoîtrois-je pas?

Géta. Et son fils Phédria, le connois-tu aussi?

Davus.

3) Ist der Genitivus oder Ablativus Gallorum, muß im Deutschen durch, auf, ausgedrücket werden, welches auch statt findet bey denen Wörtern air, côté, façon &c.

4) Wann du nur schweigen kannst.

5) Ohne übel dabey gefahren zu seyn, was hätte ich nun davon, wann ich dich betrügen wollte?

6) Dem ältesten Bruder. Sind 3 Söhne, so saget man: l'ainé, le puis-né, und le cadet; sind deren aber mehr, so fänget man an sie zu unterscheiden, durch l'ainé, le second, le troisième, &c. der letzte heisset aber allemal le cadet, in fœmin. la cadette.

Davus. Comme je te connois. 7)

Géta. Il faut donc que tu ſaches que ces deux vieillards ſont partis en même temps, Chrémès pour aller à Lemnos, & notre bon homme pour aller en Cilicie chez un ancien hôte qui l'a attiré par ſes lettres, où il lui promettoit presque des montagnes d'or. 8)

Davus. Quoi ce bon homme s'eſt laiſſé aller ainſi à ces belles paroles, 9) un homme ſi riche?

Géta Ceſſe de t'étonner, c'eſt ſon naturel. 10)

Davus. *) Ho parbleu c'eſt dommage que je ne ſois 11) grand Seigneur.

Géta. Ces deux vieillards donc en partant, m'ont laiſſé ici auprès de leurs enfans comme leur gouverneur.

Davus. Mon pauvre Géta, tu as pris là un méchant emploi.

Géta.

*) C'eſt à dire que c'eſt grand dommage qu'il ne ſoit riche, car il ſauroit bien mieux jouir de ſon bien que *Démiphon*, & il n'iroit pas comme lui au bout du monde pour devenir plus riche.

7) So gut als ich dich kenne.

8) Der ihn mit Briefen, worinnen er ihm faſt güldene Berge verſprach, an ſich gelockt.

9) Wie hat ſich der gute Mann mit ſolchen ſüßen Worten einſchläfern laſſen.

10) Er iſt nun nicht anders.

11) Es wird der Conjunctivus ordentlich nach dem Impersonali c'eſt, es iſt, wenn es nicht pleonaſtice ſtehet, noch immediate vor que hergehet, ob es gleich eine Gewißheit bedeutet, gebrauchet.

Géta. Je ſais ce qu'en vaut l'aune, 12) & *) je me ſouviens fort bien que ce jour-là le Dieu qui me protége, étoit en colere contre moi & m'avoit abandonné. D'abord je commençai à 13) réſiſter aux volontés de ces jeunes gens; mais à quoi bon tant de diſcours? 14) pendantque j'ai été fidele à mon maître, je m'en ſuis toujours fort mal trouvé. 15)

Davus. Je m'en doutois bien. 16) Quelle folie de regimber contre l'aiguillon? 17)

Géta. Auſſi pris-je bientôt le parti 18) de faire tout ce qu'ils vouloient, & de ne leur contredire en rien.

Davus. **) Tu as ſuivi, comme on dit, le cours du marché, 19) *Géta.*

*) Les Payens étoient perſuadés que chaque homme avoit un bon Génie; un Dieu qui le protegeoit, qui le conduiſoit, & que quand ils tomboient dans quelque malheur où qu'ils faiſoient quelque faute, cela venoit de ce que ce bon Génie en colere les avoit abandonnés.

**) C'eſt une métaphore priſe des marchands qui s'accommodent au temps & qui mettent le prix aux marchandiſes ſelon le cours de la foire ou du marché.

12) Wie die Kreide ſchreibet, (wie einem dabey zu muthe iſt.)
13) Es giebt gewiſſe verba, die bald das Gerundium in de, bald das Gerundium in à, regieren, nachdem es der Wohlklang erfordert, worunter commencer mit begriffen iſt.
14) Worzu dienet ſo viel Redens?
15) Es iſt mir allemal ſehr übel bekommen.
16) Das habe ich mir wol eingebildet.
17) Was iſt das für eine Thorheit, wider den Stachel lecken wollen?
18) Auch entſchloß ich mich bald.
19) Du biſt, wie man zu ſagen pflegt, den gebahnten Weg gegangen.

Géta. Notre jeune maître (*Antiphon*) ne fit rien de mal les prémiers jours. Pour Phédria, son pere ne fut pas plutôt parti qu'il trouva une certaine chanteuse dont il devint fou. 20) Cette fille étoit chez 21) un marchand d'esclaves, le plus infame coquin du monde; 22) nous n'avions rien à donner, nos vieillards y avoient mis bon ordre. 23) Notre jeune amoureux n'avoit donc d'autre consolation que de repaître ses yeux, 24) de suivre la maîtresse, & *) de l'accompagner quand elle alloit chez ses maîtres de Musique, & de la ramener chez elle. Et nous, qui n'avions rien de meilleur à faire, 25) nous suivions ordinairement Phédria. Vis-à-vis du lieu où cette fille alloit prendre ses leçons, **) il y

*) Car en *Grece* il y avoit des lieux où les filles alloient apprendre à chanter & à jouer des instrumens: il y en avoit aussi pour les garçons.

**) Ces boutiques de barbiers étotient le rendez-vous ordinaire de tous les fainéans de la ville qui s'y assembloient pour causer. C'est ce qui avoit donné lieu au proverbe, *caquet de boutique de barbier. Théophraste* appeloit les assemblées de ces boutiques *des festins* où *on ne boit ni ne mange*, parce qu'on n'y faisoit que causer. Voilà donc ce qui fonde ce que *Géta* dit ici qu'ils attendoient dans cette boutique de barbier que cette fille sortît.

20) In die er närrisch verliebt wurde.
21) Chez heisset im Deutschen, bey, wenn von Personen in ihrer Behausung, Vaterlande oder einem ganzen Volke, und einer gewissen Art Leute die Rede ist.
22) Ein Abschaum aller Schelmen.
23) Unsere Alten hatten sich wol vorgesehen.
24) Als seine Augen zu weiden.
25) Nichts bessers zu schaffen (zu thun.)

il y avoit une boutique de barbier. C'étoit là que nous attendions qu'elle sortît pour s'en retourner. Un jour [26]) que nous y étions, *) nous voyons arriver tout d'un coup [27]) un jeune homme qui pleuroit? cela nous surpend, nous demandons ce que c'est. Jamais, dit-il, la pauvreté ne m'a paru un fardeau si insupportable que présentement: [28]) je viens de voir par hazard dans ce voisinage une jeune fille qui pleure sa mere qui viens de mourir, elle est près du corps, & elle n'a ni parent ni ami, personne enfin qu'une pauvre vieille qui lui aide à faire ses funerailles, [29]) cela m'a fait une grande compassion; cette fille est d'une beauté charmante. [30]) Que te dirai-je davantage, Davus, nous fumes tous touchés de ce discours, [31]) & Antiphon prenant d'abord la parole: Voulez-vous, dit-

*) Dans *Apollodore* cet homme étoit le barbier, le maître de la boutique où ils étoient, qui venoit de couper les cheveux à la jeune fille dont il va parler Car en *Grece* les parens & les amis du mort pour témoigner leur deuil 32) se faisoient couper les cheveux, & les mettoient sur son tombeau. *Térence* à retranché avec raison cette circonstance qui lui étoit inutile, & qui ne pouvoit pas être fort agréable aux *Romains*.

26) Einstens. Adverb.
27) Auf einmal (plötzlich) Adverb.
28) Wir fragen, was es giebt. Niemals, sagte er, ist mir die Armuth unerträglicher als itzo, vorgekommen.
29) Die ihr bey Besorgung ihres Leichenbegängnißes beystehet.
30) Dieses Mägdaen ist ungemein schön (reizend.)
31) Diese Rede gieng uns allen nahe.
32) Ihr Beyleid zu bezeugen.

dit-il, que nous allions voir? un autre dit, je le veux, allons, menez-nous, je vous prie: nous allons, nous arrivons, nous voyons. Qu'elle étoit belle! [33]) Cependant, imagine-toi, Davus, qu'elle n'avoit pas la moindre chose qui pût relever sa beauté. [34]) Ses cheveux étoient en desordre, ses pieds nuds; la douleur étoit peinte sur son visage, un torrent de larmes couloit de ses yeux, [35]) elle n'avoit que de méchans habits; Enfin elle étoit faite de maniere, que si elle n'avoit eu un fonds de beauté à toute sorte d'épreuves, [36]) tant de choses n'auroient pas manqué de l'éteindre & de l'effacer. [37]) *) Celui qui aimoit la chanteuse, dit seulement: elle est assez jolie, vraîment; mais **) son frere . . .

D*avus.* Je vois cela d'ici, il en devint amoureux dès le moment. [38])

Géta.

*) *Phédria.* **) *Antiphon.*

33) Ach, wie schön war dieselbe!

34) So ihrer Schönheit ein Ansehen hätte geben können.

35) Barfüßig; man sahe den Schmerz auf ihrem Gesichte, ein Thränenbach floß aus ihren Augen.

36) Daß, wenn sie nicht über alle maßen schön gewesen wäre.

37) Eteindre, und effacer heissen beyde auslöschen erstes wird auch von Feuer und Glut, letztes hingegen nur in andern Fällen, z. E. von Gemälden oder geschriebenen Sachen, gebraucht: e. g. éteindre une chandelle, ein Licht auslöschen; effacer une ligne, eine Zeile auslöschen.

38) Das sehe ich von weitem, von Stund an wurde er in sie verliebt.

Géta. Sais-tu avec quelle fureur? vois jusqu'où alla sa folie; [39]) dès le lendemain il va trouver la vieille dont je t'ai parlé, il la prie de lui faire voir cette fille; elle le refuse, & lui représente qu'il a des desseins fort injustes, [40]) que cette fille est citoyenne d'Athenes, qu'elle est bien élevée; qu elle est de bonne famille; que s'il veut l'épouser, les loix lui en faciliteront les moyens, [41]) & que s'il a d'autres intentions, elle ne peut plus ni l'entendre ni le voir. Notre homme ne sut d'abord à quoi se résoudre, il mouroit d'envie de l'épouser, [42]) mais il craignoit son pere.

Davus. Quoi, après que son pere auroit été de retour, n'auroit-il pas consenti à ce mariage?

Géta. Lui, il auroit donné à son fils une femme sans bien, & une inconnue? jamais [43]) il ne l'auroit fait.

Davus. Qu'arrive-t-il donc enfin? [44])

Géta. Qu'arrive-t-il? Il y a un certain parasite nommé Phormion, homme entreprenant, [45]) lequel . . . Que les Dieux puissent l'abimer!

Davus. Qu'a-t-il fait?

Géta,

39) Siehe, wie weit seine Thorheit sich erstreckte.

40) Er hätte ungerechte Absichten.

41) Ihm die Gesetze gar leicht darzu verhelfen könnten.

42) Die Begierde sie zu heyrathen war groß.

43) Das Adverbium negandi jamais stehet hier Nachdrucks wegen voran.

44) Was wird denn endlich daraus?

45) Ein Waghals.

Géta. Il a donné le conseil que je vais te dire. *) Il y a une loi qui ordonne aux orphelines [46]) de se marier à leurs plus proches parens, & cette même loi ordonne aussi aux proches parens de les épouser. Je dirai donc, lui dit-il, que vous êtes le plus proche parent [47]) de cette fille, je ferai semblant d'être l'ami [48]) de son pere, & je vous ferai assigner. [49]) Nous irons devant les Juges; là j'étalerai toute la généalogie, [50]) je dirai qui étoit le pere, qui étoit la mere, à quel dégré vous êtes son parent, [51]) le tout de mon invention, & ce qu'il y a de bon & de commode dans cette affaire, c'est [52]) que comme vous ne vous opposerez pas beaucoup à ce que je dirai, je gagnerai mon procès sans difficulté. [53]) Votre pere reviendra, il me poursuivra, que m'importe? [54]) la fille sera toujours à nous.

Davus.

*) La loi laissoit la liberté aux orphelines de se marier ou de ne se pas marier. Mais si elles vouloient se marier, il falloit que ce fût à leur proche parent, au lieu qu'elle imposoit à ce plus proche parent la nécessité d'épouser sa parente orpheline s'il en étoit requis.

46) Den Wäysen.
47) Der nächste Anverwandte.
48) Ich will mich stellen, als wäre ich ein Freund.
49) Und ich werde euch vorbescheiden (citiren) lassen.
50) Da werde ich die ganze Genealogie (Verwandtschaft) hererzählen.
51) Wie nahe ihr derselben anverwandt seyd.
52) Und das beste und bequemste bey der Sache ist.
53) So werde ich mit leichter Mühe Recht behalten.
54) Was frage ich darnach? oder was liegt mir daran?

Davus. Voilà une plaisante entreprise! [55])

Géta. Il persuade notre homme, on suit ce bel expédient, nous allons devant les Juges, nous sommes condamnés, il l'épouse.

Davus. Que me dis-tu là?

Géta. Ce que tu entends.

Davus. Ah, mon pauvre Géta, que vas-tu devenir? [56])

Géta. Je ne sais. Ce que je sais fort bien, c'est que je supporterai courageusement tout ce que la fortune m'envoyera [57])

Davus. Voilà qui me plaît, c'est avoir du courage [58])

Géta. Je n'ai d'espérance qu'en moi seul.

Davus. C'est bien fait . .

Géta. Vraîment oui, [59]) j'aurois recours à un intercesseur qui viendroit dire foiblement, ha, laissez-le, je vous prie; s'il fait jamais la moindre faute, je ne vous prîrai plus pour lui. [60]) Ce seroit même

55) Das ist ja eine artige Unternehmung. Das Adjectivum plaisant gehört unter die Adjectiva, welche eine andere Bedeutung haben, wenn sie dem Substantivo vor oder nachstehen: v. g. une plaisante femme, eine lächerliche Frau; une femme plaisante, eine lustige, artige Frau.

56) Wie wird dirs gehen?

57) Daß ich alles, wie es das Glücke fügen wird, herzhaftig erdulden werde.

58) Das heißt Herz im Leibe haben.

59) Ey freylich ja.

60) Will ich nicht mehr für ihn bitten.

me beaucoup s'il n'ajoutoit pas, quand je ferai sorti, assommez-le si vous voulez. 61)

Davus. *) Et cet amoureux transi qui va comme un pédagogue conduire & reconduire 62) cette chanteuse, comment fait-il ses affaires?

Géta. Ma foi pauvrement.

Davus. Il n'a peut-être pas beaucoup à donner. 63)

Géta. Rien du tout que des paroles.

Davus. Son pere est-il revenu?

Géta. Pas encore. 64)

Davus. Et votre bon homme, quand l'attendez-vous?

Géta. Cela n'est pas encore bien certain; 65) mais on vient de me dire **) qu'il y a une lettre de lui

*) En *Grece* on appelloit pédagogues les valets qui alloient mener les enfans à l'école, & qui les ramenoient. C'est ainsi que *Socrate* étoit appellé le Pédagogue d'*Alcibiade*, parcequ'il le suivoit partout.

*) Les maîtres des ports étoient ceux qui avoient pris le parti des droits que devoit payer tout ce qui entroit dans le pais, ou qui en sortoit, & cette coutume étoit en *Grece* comme en *Italie*.

61) Schlagt ihn todt, wann ihr sonst wollt.

62) Und dieser furchtsame (bestürzte) Liebhaber, der seine Sängerinn wie ein Aufseher, (Hofmeister) hin und her begleitet.

63) Er hat vielleicht auch nicht viel zu verschenken.

64) Das Wort, nicht, wird von einem blossen Adverbio oder Nomine, wenn eine andere Person, als zuvor, redet, nur durch pas ausgedrucket: v. g l'avez-vous fait? Antwort: pas encore, noch nicht.

65) Das steht noch bey den Göttern.

lui chez les maîtres des ports, [66]) je vais la prendre. [67])

Davus. N'as-tu plus rien à me dire, Géta?

Géta. Je te souhaite toute sorte de bonheur. Hola, garçon, n'y a-t-il là personne? prenez cet argent, donnez-le à Dorcion.

ACTE PREMIER.

SCENE III.

ANTIPHON. PHEDRIA.

Antiphon.

*) Faut-il donc, Phédria, que je me sois mis en état de ne pouvoir penser qu'avec des frayeurs mortelles [1]) au retour de mon pere, de l'homme du monde qui m'aime avec le plus de tendresse, & qui me veut le plus de bien? ah si je n'avois pas été tout-à-fait inconsidéré, [2]) je l'attendrois présentement avec tous les sentimens que je devrois avoir.

 Phédria.

*) Ce qu'*Antiphon* dit ici, marque bien naturellement les malheureuses suites du vice & de la débauche qui forcent à redouter la présence de ceux même dont on est le plus tendrement aimé.

66) An statt maître de poste, weil hier-von einem Seehafen die Rede ist, und also die Briefe wie in Holland, Engelland, Cölln am Rhein ꝛc. mit Packetboots ankommen und abgesandt werden.

67) Ich will ihn abholen.

1) Nur mit Todesangst.

2) Und der mir am meisten wohl will! ach wann ich doch nicht so gar unbedachtsam gewesen wäre.

Phédria. Qu'est-ce donc que ceci?

Antiphon Me le demandez-vous, vous qui avez été le témoin & le confident de l'action hardie que je viens de faire? Plût-à-Dieu que Phormion ne se fût jamais avisé [3]) de me donner un si pernicieux conseil! & qu'en servant ma passion il ne m'eût pas engagé dans une affaire qui va être la source de tous mes maux. [4]) *) Je n'aurois pas eu la personne que j'aime; Eh bien, j'aurois mal passé quelques jours, [5]) mais ce chagrin continuel ne me rongeroit pas le cœur . . . [6])

Phédria. Je vous entends.

Antiphon. **) Pendantqu'à toute heure & à tout moment

*) Autre leçon bien importante: En combattant sa passion, en lui résistant, on en est quitte pour quelques jours de peine, mais en la satisfaisant, on court risque de se rendre malheureux pour toujours.

**) Ces derniers mots *qui va me priver &c.* sont mis avec beaucoup d'art, & ils sont fort nécessaires; sans cela on croiroit que toutes les bonnes réflexions qu'*Antiphon* vient de faire, & son repentir ne viennent que de son dégoût, ce qui les rendroit vaines, mais elles viennent de la violence de son amour; ce qui est honorable à sa maîtresse qui restera sa femme, & est d'un grand poids pour le spectateur.

3) Wollte der Himmel, daß Phormion sich niemals in Sinn kommen lassen.

4) Und da, indem er mir in meiner Leidenschaft beygestanden, er mich in eine Sache verwickelt, so die Quelle alles meines Unglücks seyn wird.

5) Ich würde etliche Tage übel dran gewesen seyn.

6) Würde mir das Herz nicht abnagen.

moment j'attends l'arrivée d'un pere qui va me priver de toute la douceur de ma vie. [7])

Phédria. Les autres se plaignent de ce qu'ils ne peuvent avoir ce qu'ils aiment, & vous vous tourmentez de ce que vous le possédez. Antiphon, l'amour vous a trop bien traité. [8]) Pour moi, je ne vois rien qui soit plus digne d'envie [9]) que l'état où vous êtes. Je serois bien obligé aux Dieux, s'ils vouloient me donner autant de beaux jours que vous en [10]) avez eu; & je me soumettrois de tout mon cœur à leur abandonner après cela ma vie sans aucun regret. [11]) Jugez si les obstacles qui s'opposent à mon amour, ne dovient pas m'accabler de chagrin, & si les faveurs que l'amour vous fait, ne doivent pas vous remplir de joye! *) je ne parle pas

*) Toutes ces réflexions de *Phédria* sont naturellement tirées de son état, qui en effet est très-opposé à celui d'*Antiphon*; ce dernier a sa maîtresse sans aucune depense, au lieu que *Phédria* est obligé d'en faire une considérable pour retirer la sienne des mains du marchand. *Antiphon* a une maîtresse de condition libre, & lui, il en a une esclave; celle d'*Antiphon* est bien élevée, la sienne est

7) Der mich um alle Ergötzlichkeiten des Lebens bringen wird.

8) Die Liebe ist euch zu günstig gewesen.

9) Das Beneidenswürdiger sey.

10) En, als eine Particula Relativa, bedeutet ordentlich, deren, dessen, davon, darüber, daher, deßwegen; beziehet sich allezeit auf den vorhergehenden Genit. oder Ablat. ingleichen auf den Accusat. Artic. Partitivi, in welchem Fall sie durch was, welche, welches erkläret wird.

11) Ohne die geringste Nachwehen.

même [12]) du bonheur que vous avez eu de trouver, ſans être obligé de faire aucune depenſe, une perſonne bien née & de condition, [13]) *) & d'avoir, comme vous l'aviez toujours ſouhaité, une femme ſur qui la médiſance ne ſauroit rien trouver à redire; [14]) Il ne faut qu'ouvrir les yeux pour voir que vous êtes heureux en tout. La ſeule choſe qui vous manque, c'eſt un eſprit capable de ſupporter tout ce grand bonheur. Si vous aviez à paſſer par les mains de ce maudit marchand d'eſclaves à qui j'ai affaire, vous le ſentiriez. Voilà comme nous ſommes tous faits; nous ne ſommes jamais contens de l'état où nous nous trouvons. [15])

Antiphon.

eſt une chanteuſe; *Antiphon* poſſede, & lui, il court après; celle d'*Antiphon* ſera ſa femme, & la ſienne ne peut être que ſa maîtreſſe; la paſſion d'*Antiphon* eſt une paſſion honnête & d'un mari, & la ſienne eſt malhonnête & d'un débauché.

*) On a mal pris ce paſſage. *Phædria* ne dit pas à *Antiphon*, vous avez eu une femme ſans rien faire contre votre réputation, car cela étoit faux, puiſqu'il ne l'avoit épouſée qu'en donnant les mains à une fauſſeté; mais il lui dit, vous avez une femme qui n'a aucune mauvaiſe réputation, & qui eſt ſans reproche. Ce que *Phédria* veut dire par là, eſt aſſez ſenſible, car les perſonnes qui étoient à des marchands d'eſclaves, comme la fille qu'il aimoit, étoient ordinairement fort ſuſpectes.

12) So gar nicht, (auch nicht einmal,) Adverb.
13) Eine wohlgezogene Perſon und die von Stande iſt.
14) Ein Weib an welcher auch nicht das geringſte getadelt werden kann, (an der die Verläumdung ſelbſt nichts auszuſetzen vermag.)
15) Wann ihr mit dem verfluchten Sclavenhändler zu ſchaffen hättet, wie ich, ſo würdet ihr es ſchon fühlen.

Antiphon. Mais c'eſt vous-même, [16]) Phédria, qui me paroiſſez heureux, car vous êtes encore ſur vos pieds, [17]) vous avez le temps de penſer à ce que vous voulez, & vous pouvez ou ſerrer ou rompre vos chaînes, [18]) au lieu que j'en ſuis réduit [19]) à ne pouvoir, ni conſerver l'objet de mon amour, ni me réſoudre à le perdre. Mais qu'eſt-ce que je vois? n'eſt-ce pas Géta qui vient à nous avec tant de hâte. C'eſt lui-même. Ha que je crains les nouvelles qu'il vient m'apporter.

fühlen. So ſind wir alle beſchaffen, wir ſind mit dem Zuſtande, in welchem wir uns befinden, niemals zufrieden.

16) Die Redensart: Ich bin es, du biſt es ꝛc. wird im Franzöſiſchen mit: c'eſt-moi, c'eſt-toi, &c. ausgedruckt, wenn man von der Perſon ſelbſt redet, weil das pronom. emphatice ſtehet: als qui eſt-là? wer iſt da? Reſp. c'eſt-moi, ich bin es. Setzet man aber das Pron. Perſ. nicht cum Emphaſi, oder man redet von den Attributis, ſo gebrauchet man im Franzöſiſchen, je le ſuis, tu l'es, &c. v. g. êtes-vous le compatriote de Mr. N.? Seyn ſie der Landsmann von dem Hr. N.? Reſp. oui, Mr. je le ſuis, ja, mein Herr, ich bin es.

17) Dann es ſteht noch gut mit euch.

18) Und ihr könnet eure Feſſel noch beſſer befeſtigen oder ſelbige zerbrechen.

19) Daß ich dahin gebracht bin.



ACTE.

ACTE PREMIER.

SCENE IV.

GETA. ANTIPHON. PHEDRIA.

Géta.

C'en est fait, tu es perdu sans ressource, mon pauvre Géta, [1]) si tu ne trouves bien vîte quelque bon expédient, voilà tout d'un coup mille maux qui vont fondre sur ta tête sans que tu y sois préparé. [2]) Je ne sais comment faire, ni pour les prévenir, ni pour m'en tirer, [3]) car ce seroit une folie de croire que notre belle équippée [4]) puisse être plus long-temps secrete.

Antiphon. Qu'a-t-il donc à venir si épouvanté. [5])

Géta. Et ce qu'il y a de plus fâcheux, c'est [6]) que je n'ai qu'un moment pour prendre mes mesures, [7]) car voilà mon maître qui va venir tout présentement. [8])

Antiphon.

1) Es ist alles aus, du bist ohne einzige Hülfe verlohren, mein armer Géta.
2) Da kommen auf einmal tausend Unglücke zusammen, die über deinen Kopf einschlagen werden, und worzu du dich gar nicht geschickt gemacht hast.
3) Weder solchen vorzubauen, noch mich daraus zu wickeln.
4) Daß unser schöner Streich.
5) Was fehlt ihm dann, daß er so erschrocken anhero kommt?
6) Und das verdrüßlichste dabey ist.
7) Mich zu entschliessen.
8) Dann siehe mein Herr wird in einem Augenblick da seyn.

Antiphon. Quel malheur eſt-ce là?

Géta. Quand il aura tout appris, que pourrai-je trouver pour appaiſer ſa colere? 9) parlerai-je? cela ne fera que l'enflammer davantage; 10) me tairai-je? c'eſt le moyen de le faire cabrer. 11) Quoi donc, me juſtifier? c'eſt peine perdue. 12) Que je ſuis malheureux! mais ce n'eſt pas pour moi ſeul que je ſuis en peine; le malheur d'Antiphon me touche bien plus ſenſiblement 13) j'ai pitié de lui, c'eſt pour lui que je crains. Je puis bien dire que c'eſt lui ſeul qui me retient ici: car ſans lui, j'aurois déja pourvu à mes affaires, & je me ſerois vengé de la mauvaiſe humeur de notre bon homme, j'aurois plié la toilette, & j'aurois gagné au pied. 14)

Antiphon. Que dit-il de plier la toilette, & de gagner au pied?

Géta. Mais où trouverai-je Antiphon, & où l'irai-je chercher?

Phédria. Il parle de vous.

Antiphon. J'attends quelque grand malheur de ce qu'il va me dire.

Phédria.

9) Ihn zu beſänftigen.

10) Dadurch bringe ich ihn nur ärger auf.

11) So wird er gar oben hinaus (fahren) wollen. Cabrer, wird proprie von Pferden gebrauchet, heiſſet ſich bäumen; metaph. erzürnen.

12) Es iſt vergebens.

13) Geht mir viel näher zu Herzen.

14) Ich hätte mein Krämgen zuſammen gepackt und Ferſengeld gegeben. Gagner dix écus, zehn Thaler gewinnen; — — ſa vie, ſein Brod verdienen, ſich ernähren; — — au pié, davon laufen.

Phédria. Ha êtes-vous ſage? [15])

Géta. Je m'en vais au logis, il y eſt la plus grande partie du temps. [16])

Phédria. Rappellons-le.

Antiphon. Arrête tout-à-l'heure.

Géta. Ho, ho, vous parlez bien en maître, [17]) qui que vous ſoyez. [18])

Antiphon. Géta.

Géta. Voilà juſtement l'homme que je cherchois.

Antiphon. Quelles nouvelles m'apportes-tu? dis vîte en un mot, ſi cela ſe peut.

Géta. Je le ferai.

Antiphon. Parle.

Géta. Je viens de voir au port . . .

Antiphon. Quoi, mon . . . ?

Géta. Vous y voilà. [19])

Antiphon. Je ſuis mort!

Phédria. Quoi?

Antiphon. Que ferai-je?

Phédria. Que dis-tu?

Géta. Que je viens de voir ſon pere au port, votre oncle.

Antiphon. Quel remede trouver [20]) à un malheur

15) Ach ſeyd ihr geſcheid?

16) Die meiſte Zeit.

17) Ziemlich herriſch.

18) Ihr möget auch ſeyn, wer ihr wollet.

19) Ihr habts errathen.

20) Was (ſoll) kann man für Mittel finden? Hier iſt, puis je, per Ellipſin, wie vielfältig angezeigt worden, ausgelaſſen.

heur si subit? ah, si je suis réduit [21]) à me séparer de vous, Phanion, je ne puis plus souhaiter de vivre.

Géta. Puisque cela est donc ainsi, vous devez travailler d'autant plus à vous tenir sur vos gardes, la fortune aide les gens de cœur. [22])

Antiphon. Je ne suis pas maître de moi. [23])

Géta. Il est pourtant plus nécessaire que jamais que vous le soyez présentement: car si votre pere s'apperçoit que vous ayez peur, il ne doutera pas que vous ne soyez coupable.

Phédria. Cela est vrai.

Antiphon. Je ne puis pas me changer. [24])

Géta. Où en seriez-vous donc, [25]) s'il vous falloit faire des choses bien plus difficiles?

Antiphon. Puisque je ne puis faire l'un, je ferois encore moins l'autre.

Géta. Cet homme va tout gâter, Phédria, voilà qui est fait, à quoi bon perdre ici davantage notre temps? [26]) je m'en vais.

Phédria. Et moi aussi.

Antiphon. Eh je vous prie, si je contrefaisois ainsi l'assuré, [27]) seroit-ce assez?

Géta. Vous vous moquez.

Antiphon.

21) Wann ich dahin gebracht werde.
22) Auf eurer Huth zu stehen, herzhaften Leuten steht das Glücke bey. (Frisch gewagt ist halb gewonnen.)
23) Ich bin meiner nicht mächtig.
24) Ich kann mich nicht ändern.
25) Wie würde es denn erst mit euch stehen.
26) Worzu sollen wir hier länger die Zeit versäumen?
27) Wann ich eine solche dreuste Mine annähme.

Antiphon Voyez cette contenance; qu'en dites-vous? y ſuis-je? [28])

Géta. Non.

Antiphon. Et préſentement?

Géta. A per près. [29])

Antiphon. Et comme me voilà? [30])

Géta. Vous y êtes. [31]) Ne changez pas, & ſouvenez-vous de répondre parole pour parole, & de lui bien tenir tête, afinque dans ſon emportement il n'aille pas vous renverſer d'abord [32]) par les choſes dures & fâcheuſes qu'il vous dira.

Antiphon. J'entends.

Géta. Dites-lui que vous avez été forcé malgré vous par la loi, & par la ſentence qui a été rendue. [33]) Entendez-vous? Mais qui eſt-ce vieillard que je vois au fond de la place. [34])

Antiphon. C'eſt lui, je ne ſaurois l'attendre.

Géta. Ah, qu'allez-vous faire? [35]) où allez-vous?

Antiphon. Je me connois, je ſais la faute que j'ai faite. Je vous recommande Phanion, & je remets ma vie entre vos mains.

Phédria. Que ferons-nous donc, Géta?

Géta.

28) Habe ich es getroffen?
29) Bey nahe.
30) Und wie bin ich nun?
31) So iſts recht.
32) Wort auf Wort zu antworten und ihm wacker die Spitze zu bieten, damit er euch in der erſten Hitze nicht gleich über den Haufen werfe.
33) Und durch das Urtheil, ſo geſprochen worden.
34) Mitten auf dem Markte.
35) Ach was kommt euch an? (oder was wollt ihr vornehmen?)

Géta. Pour vous, vous allez entendre une bonne Mercuriale, & moi je vais avoir les étrivieres, ou je ſuis fort trompé; 36) mais, Monſieur, je ſerois d'avis que nous ſuiviſſions le même conſeil que nous donnions tout-à-l'heure à Antiphon.

Phédria. Va te promener avec ton *je ſerois d'avis;* 37) ordonne hardiment ce que tu veux que je faſſe.

Géta. Vous ſouvenez-vous de ce que vous aviez réſolu de dire tous deux, quand vous commençates cette belle affaire; 38) que la cauſe de cette fille étoit la meilleure du monde, la mieux établie, la plus inconteſtable & la plus juſte.

Phédria. Je m'en ſouviens.

Géta. Voilà ce que vous devez dire à préſent, 39) ou même trouver de meilleures raiſons & de plus ſubtiles, s'il eſt poſſible.

Phédria. Je n'oublîrai rien pour cela.

Géta. Attaquez-le donc le prémier, je ſerai ici comme un corps de réſerve pour vous ſoutenir en cas de beſoin. 40)

Phédria. Fais.

36) Was euch anlanget, ſo werdet ihr einen derben Ausputzer anhören müſſen, und ich irre ſehr, wann ich nicht wackere Prügel davon trage.
37) Packe dich ja mit deinem: ich wäre der Meynung.
38) Da ihr dieſen ſchönen Handel anfienget.
39) Das müßt ihr nun vorwenden.
40) Fallet ihr ihn dann zuerſt an, ich will hier als ein Hinterhalt im Fall der Noth ſtehen.

ACTE

ACTE PREMIER.

SCENE V.

DEMIPHON. GETA. PHEDRIA.

Démiphon.

*) Est il donc enfin possible qu'Antiphon se soit marié à mon insu? [1]) qu'il ait eu si peu de respect pour l'autorité de pere? passe encore pour cette autorité, [2]) mais n'avoir pas craint les reproches qu'il savoit que je lui ferois, & n'avoir eu ni pudeur ni honte! quelle audace! †) ah, Géta, maudit donneur de conseils! [3])

Géta.

*) Je ne comprends pas, comment on a pu faire de cette scene le commencement du II Acte, il faut n'avoir eu aucune attention à ce que *Géta* dit à *Phédria* à la fin de la scene précédente, *attaquez le donc le premier, je serai ici comme un corps de réserve pour vous soutenir.* Il n'en falloit pas davantage pour prouver que la scene ne demeure pas vuide, puisque *Phédria & Géta* y attendent *Démiphon.* Cette scene est manifestement la cinquième du I. Acte. Cette faute est pourtant encore dans beaucoup d'éditions, & ce qui marque qu'elle est fort ancienne, c'est qu'elle est même dans le Manuscrit de la Bibliotheque du Roi: mais la raison doit avoir plus d'autorité & de force que tous les MSS.

1) Ohne mein Wissen.

2) Wenn ich auch so gar dieses Ansehen weg liesse.

†) Und sich weder gescheuet noch geschämt habe, welche Kühnheit!

3) Du verfluchter Rathgeber.

Géta. A grand' peine [4]) enfin me voilà de la partie. [5])

Démiphon. Que pourront-ils me dire? quelle excuſe trouveront-ils? je ne ſaurois me l'imaginer.

Géta. Ma foi l'excuſe eſt toute trouvée, [6]) penſez à autre choſe ſi vous voulez.

Démiphon. Quoi? me diront-ils, qu'il a fait ce mariage malgré lui; que la loi l'y a forcé? j'entends cela, & je l'avoue. [7])

Géta. Cela me plaît.

Démiphon. Mais de donner cauſe gagnée [8]) à ſa partie contre ſa conſcience, & ſans former la moindre oppoſition, la loi les y a-t-elle forcés?

Géta. Voilà l'enclouure. [9])

Phédria. Je la guerirai de reſte, laiſſe-moi faire. [10])

Démiphon. Je ne ſais à quoi me déterminer; car c'eſt une affaire que je n'aurois jamais pu prévoir; & je ſuis dans une ſi furieuſe colere, que je ne puis arrêter mon eſprit à penſer aux voyes que j'ai à pren-

4) Man apoſtrophirt das e des Fœminini, grande, vor einem Conſon. in vielen Redensarten, die ex uſu müſſen erlernet werden, e. g. la grand' chambre, die Oberkammer im Parlament; faire grand' chere, wol bewirthet werden; avoir grand' ſoif, ſehr durſtig ſeyn ꝛc.

5) Ich muß freylich auch dabey ſeyn, (endlich komme ich doch auch dazu.)

6) Die Entſchuldigung iſt ſchon fertig.

7) Das verſteht ſich, ich räume es ein.

8) Gewonnen Spiel zu geben.

9) Da ſteckt der Knoten.

10) Ich will der Sache gut genug helfen, laſſe mich nur gehen.

prendre.[11]) *) C'eſt pourquoi tous tant que nous ſommes,[12]) lorsque la fortune nous eſt la plus favorable, nous devrions travailler avec le plus d'application à nous mettre en état de ſupporter ſes disgraces;[13]) & quand on revient de quelque voyage, on devroit toujours ſe préparer aux dangers, aux pertes, à l'exil, & penſer qu'on trouvera ſon fils dans le déreglement,[14]) ou ſa fille malade, ou ſa femme morte, que tous ces accidens arrivent tous les jours, qu'ils peuvent nous être arrivés comme à d'autres; ainſi rien ne pourroit nous ſurprendre, ni nous paroître nouveau; & tout ce qui arriveroit contre ce que nous aurions attendu,[15]) nous le prendrions pour un gain fort conſidérable.[16])

Géta à *Phedria*. Ho, Monſieur, on ne ſauroit croire de combien je paſſe notre maître en ſageſſe.

*) *Cicéron* cite ces ſix vers dans le troiſième livre de ſes *Tuſculanes*, pour prouver que le ſeul moyen d'adoucir les maux qui nous arrivent, c'eſt de les avoir prévus. C'étoit une des maximes des *Stoïciens*, & les *Epicuriens* avoient grand tort de la condamner, car ce n'eſt pas, comme ils diſoient, chercher à être toujours triſte; mais au contraire c'étoit prendre ces précautions pour ne l'être jamais.

11) Auf die Mittel, die ich ergreifen ſoll, zu gedenken.
12) So viel unſer ſind.
13) Uns in den Stand zu ſetzen, deſſen Unfälle zu ertragen.
14) Daß man ſeinen Sohn in der Schwelgerey antreffen werde.
15) Attendre heiſſet proprie warten; wird aber metaphorice öfters für eſperer, hoffen, gebraucht.
16) Für einen anſehnlichen Gewinnſt.

se. [17]) Tous les maux qui peuvent m'arriver, sont prévus; il y a long-temps que j'ai fait ces réflêxions: quand mon maître sera de retour, j'irai pour le reste de mes jours moudre au moulin; j'aurai les étrivieres; je serai mis aux fers; [18]) on m'envoyera travailler aux champs; aucun de tous ces accidens ne pourra ni me surprendre, ni me paroître nouveau; & tout ce qui m'arrivera contre ce que j'ai attendu, je le prendrai pour un gain fort considérable. Mais que [19]) n'allez-vous l'aborder, & l'amadouer par vos belles paroles? [20])

Démiphon. Je vois Phédria, le fils de mon frere, il vient au devant de moi.

Phédria. Bon jour, mon oncle.

Démiphon. Bon jour. Mais où est Antiphon?

Phédria. Je me réjouis de vous voir arrivé en bonne santé.

Démiphon. Je le crois, répondez-moi seulement.

Phédria. Il se porte bien, il est ici. Vos affaires vont-elles comme vous le souhaitiez?

Démiphon. Plût-à-Dieu?

Phédria. Que veut dire cela, mon oncle?

17) Wie sehr ich meinen Herrn an Weisheit übertreffe.

18) Ich werde auf die übrige Zeit meines Lebens nach der Mühle gehen müssen, ich werde derb geprügelt werden, man wird mir Fesseln anlegen.

19) NB. Que ohne die andere Negation an statt pourquoi, warum?

20) Und ihn mit guten Worten besänftigen. L'amadou heisset der Schwamm; weil sich dieser gelinde angreifen lässet, so rühret diese figürliche Redensart daher.

Démiphon. Vous me le demandez, Phédria? vous avez fait un beau mariage en mon absence.

Phédria. Ho, ho, est-ce pour cela que vous êtes en colere contre lui?

Géta. Le bon Acteur![21])

Démiphon. Et comment n'y serois-je pas? je voudrois bien qu'il se présentât[22]) devant moi, afinqu'il apprît que par sa faute[23]) le meilleur de tous les peres est devenu le pere le plus terrible & le plus inéxorable.

Phédria. Cependant, mon oncle, il n'a rien fait qui doive vous mettre en colere.

Démiphon. Voilà-t-il pas? ils sont tous bâtis les uns comme les autres, ils s'entendent comme larrons en foire;[24]) qu'on en connoisse un, on les connoît tous.

Phédria. Point du tout, mon oncle.

Démiphon. Quand l'autre a fait une sottise, celui-ci ne manque pas de paroître pour le défendre;[25]) & quand c'est celui-ci, l'autre se trouve là à point nommé[26]) pour le soutenir, ils se rendent la pareille.

Géta.

21) Der spielet seine Person vortreflich wohl!

22) Nach denen verbis und phrasibus, die eine Gemüths-bewegung anzeigen, stehet das verbum, wenn que darauf folget, allemal im Conjunctivo.

23) Daß durch sein versehen.

24) Da haben wir es, sie sind alle gleicher Art; sie verstehen sich wohl unter einander.

25) Wann jener eine Thorheit begangen, so kommt dieser gleich sich seiner anzunehmen und , . .

26) Zur bestimmten Zeit.

Géta. Ma foi, le bon homme les a mieux dépeints qu'il ne penſe. [27])

Démiphon. Car ſi cela n'étoit pas, Phédria, vous ne prendriez pas ſi bien ſon parti. [28])

Phédria. Mon oncle, ſi Antiphon n'a pas eu tout le ſoin qu'il devoit avoir de ſes affaires & de ſa réputation, & qu'il ſoit coupable comme vous le croyez, je n'ai pas un ſeul mot à dire [29]) pour l'empêcher de recevoir le chatiment qu'il mérite. Mais auſſi ſi quelque fourbe s'appuyant ſur ſes ruſes & ſur ſa chicane, dreſſe des embuches à notre jeuneſſe, [30]) & eſt venu à bout de ſes deſſeins, eſt-ce notre faute? [31]) n'eſt-ce pas plutôt celle des Juges, *) qui très-ſouvent par envie, [32]) ôtent au riche ce qui eſt à lui, & par compaſſion donnent au pauvre ce qui ne lui appartient pas.

*) Ces deux vers ſont conſidérables, car ils renferment deux ſentimens qui ſe joignent ſouvent dans l'eſprit des Juges, & qui les portent à favoriſer injuſtement le pauvre aux dépens du riche avec lequel il eſt en procès, une ſecrete & injuſte envie contre l'un, & une compaſſion mal entendue pour l'autre. C'eſt pourquoi Dieu qui connoît le cœur de l'homme, a particulierement recommandé aux juges de n'avoir pas compaſſion du pauvre en jugement: Exod. XXIII, 15. Levit. XIX, 15.

27) Hat ſie beſſer, als er ſich einbildet, abgeſchildert.
28) Würdet ihr euch ſeiner nicht ſo annehmen.
29) So will ich kein einziges Wort ſagen.
30) Der ſich auf ſeine Liſt und Ränke ſtützet, unſerer Jugend Fallſtricke leget.
31) Seyn wir Schuld daran?
32) Aus Neid.

Géta. Si je n'étois bien instruit du fait, [33]) je croirois qu'il dit la vérité.

Démiphon. Mais y a-t-il au monde un Juge qui puisse connoître votre bon droit, [34]) si vous ne répondez pas un mot, non plus qu'il a fait?

Phedria. En cela il lui est arrivé ce qui arrive à tous les jeunes gens bien nés. [35]) Quand il a été devant les Juges, il n'a pu dire ce qu'il avoit préparé; la honte a augmenté sa timidité naturelle, & l'a rendu muet. [36])

Geta. Je suis bien content de notre Avocat. Mais pourquoi différer d'aborder le bon homme? [37]) Monsieur, je vous donne le bon jour, je me réjouis de vous voir de retour en bonne santé.

Démiphon. Ho, bon jour, notre bon gouverneur, l'appui de toute la famille, à qui en partant j'avois si bien recommandé mon fils!

Géta.

33) Wann mir die Sache nicht wohl bekannt wäre.

34) Der euer Recht einsehen könne.

35) Was allen wohlauferzogenen jungen Leuten begegnet.

36) Und hat ihn stumm gemacht.

37) NB. Hier ist, wie es vielfältig in der französischen Sprache zu geschehen pfleget, das Verbum devoir per Ellipſ. ausgelassen, (pourquoi dois-je) warum soll ich länger anstehen, den guten Alten anzureden? Aborder mit dem Dativo heißt anländen, aus dem Schiff treten, als: Aborder à Stockholm, à Coppenhague, bey Stockholm, Coppenhagen anländen; mit dem Accuſ. Perſonæ heißt es anreden: Aborder son Prince, seinen Fürsten anreden.

Géta. Il y a long-temps, Monsieur, que j'entends que vous nous accusez tous, quoique nous n'ayons pas le moindre tort, & moi surtout, qui en ai boucoup moins encore que tous les autres. Car que vouliez-vous que je fisse en cette affaire? Les loix ne permettent pas à un esclave de plaider une cause, & son témoignage n'est point reçu.

Démiphon. Je passe sur toutes les belles raisons qu'on m'a déja dites; je veux encore qu'un jeune homme sans expérience ait été timide, & pour toi, tu étois esclave; mais quelque parente qu'elle 38) fût, il n'étoit pas pour cela nécessaire de l'épouser: *) il falloit seulement s'en tenir aux termes de la loi, 39) lui payer sa dot, & qu'elle cherchât un autre mari. La raison lui a-t-elle si fort manqué, qu'il 40) ait mieux aimé prendre une femme sans bien?

Géta. Ce n'est pas la raison qui nous a manqué, c'est l'argent.

Démiphon. Que n'en prenoit-il quelque part?

Geta. Quelque part! rien n'est plus aisé à dire. 41)

*) Car la loi disoit: „Que „les orphelines se marient „à leurs plus proches pa„rens, ou que ces plus pro„ches parens leur payent „leur dot.

38) Quelque mit que regieret allemal den Conjunctiv.

39) Man hätte nur auf den Worten des Gesetzes beharren sollen.

40) Hat es ihm so sehr an der Vernunft gefehlet, daß er . . .

41) Irgendswo! das ist bald geredet.

Démiphon. Enfin s'il n'en pouvoit trouver autrement, il falloit en prendre à usure. 42)

Géta. Oui! c'est fort bien dit à vous, voire 43) qui auroit trouvé des prêteurs vous vivant. 44)

Démiphon. Non, non, il n'en ira pas ainsi, 45) cela ne se peut. Moi je souffrirois que cette femme demeurât avec lui un seul jour? je ne le ferois pas pour un Royaume. 46) Je veux que l'on m'amene cet homme, ou que l'on m'enseigne où il demeure.

Geta Phormion sans doute.

Démiphon. L'homme qui soutient cette femme.

Géta. Je vais vous l'amener tout-à-l'heure.

Démiphon. Et Antiphon où est-il?

Phédria. Il est sorti.

Démiphon. Phédria, allez le chercher, 47) & me l'amenez ici.

Phédria. C'est là que je vais de ce pas. 48)

Géta. Oui chez sa maîtresse.

Démiphon. Et moi je m'en vais entrer un moment chez nous, pour y saluer les Dieux Pénates. 49)

De

42) So hätte man welches mit Wucher oder auf Pfand nehmen sollen.
43) Ist ein altväterisches Wort, an statt à savoir.
44) Ihr habt gut schwatzen, wir aber, wo hätten wir, da ihr noch am Leben seyd, Creditores finden mögen?
45) Nein, nein, da wird nichts daraus werden.
46) Ich wollte es nicht zugeben, wann ich gleich wüßte ein Königreich dabey zu verdienen.
47) Aller chercher, hingehen zu holen; venir chercher, herkommen abzuholen.
48) Sporenstreichs laufe ich dahin.
49) Die Hausgötter.

De là j'irai à la place, & je prirai quelques-uns de mes amis de venir m'aider dans cette affaire, afinque si Phormion vient, je ne sois pas pris au dépourvu. [50])

ACTE SECOND.

SCENE I.

PHORMION. GETA.

Phormion.

*) Quoi, tu dis qu'Antiphon ayant appréhendé la vue de son pere, a pris le parti de s'enfuir? [1])

Géta. Assurément.

Phormion. Qu'il a abandonné Phanion?

Géta. Oui.

Phormion. Et que ce bon homme est en colere?

Géta. Furieusement.

 Phor-

*) On avoit fait de cette scene la seconde de l'Acte second. C'est une erreur grossiere, comme je l'ai déja démontré au commencement de la scene précédente. C'est ici nécessairement le commencement du 2. Acte, car on voit qu'à la fin de la scene précédente le Théatre demeure vuide. *Géta* sort comme pour aller querir *Phormion*, *Phédria* s'en va chez sa maîtresse, & *Démiphon* va saluer ses Dieux domestiques. Cela est clair.

On

50) Ich nicht über den Tölpel geworfen werde.
1) Sich zur Flucht entschlossen.

Phormion. Mon pauvre Phormion, c'eſt ſur toi ſeul que toute cette affaire va rouler; [2]) c'eſt toi qui as fait la faute, il faut que tu la boives, prépare-toi [3])

Géta. Je te prie . . .

Phormion. *) S'il me demande . . . [4])

Géta. Nous n'avons d'eſpoir qu'en toi.

Phormion. M'y voilà. Mais s'il me répond . . .

Géta. Tu nous as pouſſés à cela . . . [5])

Phormion. C'eſt là l'affaire . . . [6])

Géta, Ne nous abandonne pas.

Phormion. Tu n'as qu'à me donner le vieillard; toutes mes meſures ſont priſes dans ma tête. [7])

Géta. Que vas-tu faire? *Phor-*

On dit que *Térence* faiſant un jour répéter cette Piéce devant lui en préſence de ſes meilleurs amis, *Ambivius* qui jouoit le rôle de *Phormion* entra yvre, ce qui mit *Térence* dans une colere furieuſe contre lui: mais après qu'*Ambivius* eut prononcé quelques vers en bégayant & en ſe gratant la tête, non ſeulement *Térence* fut adouci, mais il ſe leva, en jurant que quand il compoſoit ces vers, il avoit dans la tête le caractere d'un paraſite tel qu'étoit alors *Ambivius*. Cette tradition eſt remarquable, en ce qu'elle nous apprend de quelle maniere ces Acteurs-là jouoient.

*) *Phormion* n'écoute point ce que lui dit *Géta*, il penſe à ce qu'il a à répondre au vieillard.

2) Auf dich kommt alles an.

3) Du biſts, da haſt eingebrockt, ſo mußt du auch ausessen, bereite dich dazu.

4) Demander heiſſet ordentlich fordern, begehren, verlangen, und regieret einen Dativ. der Perſon, und einen Accuſativ. der Sache. Bitten aber heiſſet es, wenn die Wörter grace, faveur, pardon &c. dazu kommen.

5) Du haſt uns dazu Anleitung gegeben.

6) Das iſt eben die Sache.

7) Ich habe ſchon alles ausgeſonnen.

Phormion. Que demandes-tu sinonque Phanion demeure, que je tire d'intrigue Antiphon, & que je détourne toute la colere du vieillard sur moi? [8])

Géta. O le brave homme, & le bon ami! Mais, Phormion, je crains bien, que comme cela arrive souvent, ce grand courage n'aboutisse à te faire mettre les fers aux pieds. [9])

Phormion. Ah ne crains point, ce n'est pas d'aujourd'hui que je fais mon apprentissage; je sais fort bien où je mettrai le pied. [10]) Combien crois-tu que j'ai battu de gens en ma vie, tant bourgeois qu' étrangers, & battu, à les laisser presque morts? Plus on fait ce métier, [11]) plus on le fait surement. Dis-moi un peu, as-tu jamais ouï dire qu'on m'ait appellé en Justice [12]) pour me demander réparation?

Géta Pourquoi ne l'a-t-on pas fait?

Phormion. Parceqn'on ne tend pas des filets au milan ni à l'épervier, [13]) qui sont des oiseaux qui nous font du mal; mais on en tend à ceux qui ne nous en font point. Car avec ceux-ci il y a quelque chose à gagner, & avec les autres on perd sa peine. [14]) Le danger est toujours pour ceux avec qui

8) Und das ich allen Zorn des Alten auf mich kehre.

9) Dich in die Fesseln zu bringen.

10) Daß ich aus der Lehre komme; ich weiß sehr wohl, wo ich hintreten soll.

11) Je mehr man dieses Handwerk treibet.

12) Daß man mich vor Gerichte gefordert.

13) Weil man denen Reigern und Sperbern kein Netze stellet.

14) Ist es eine vergebliche Mühe, (richtet man nichts aus.)

qui [15]) il y a quelque chose à prendre. On sait que je n'ai rien. *) Tu me diras que je leur serai adjugé, & qu'ils m'emmeneront chez eux; bagatelles, ils n'ont garde de vouloir nourrir un si grand mangeur, & ma foi ils ne sont pas niais [16]) de ne me pas rendre un si bon office pour les méchans tours que je leurs ai joués.

Géta. Antiphon ne sauroit jamais assez reconnoître un si grand service.

Phormion. **) C'est plutôt ce que les grands Seigneurs font pour nous que nous ne saurions jamais assez

*) Car par le droit les débiteurs qui n'étoient pas solvables, étoient adjugés à leurs créanciers.

**) Il faut se souvenir que c'est un parasite qui parle, & les parasites avoient accoutumé d'appeller *Rois*, *grands Seigneurs*, ceux aux depens desquels ils vivoient. On prétend que du temps d'*Apollodore*, contemporain de *Ménandre*, le Roi *Seleucus* avoit un parasite appellé *Phormion*. Il est toujours certain que ce nom convient fort à un parasite, car *Phormion*, *Casaubon* l'a remarqué dans ses belles Notes sur les *Caracteres* de *Théophraste*, est tiré du mot Grèc *phormis* qui signifie un panier, ou un *cabas* avec lequel les parasites alloient au marché, c'étoit ordinairement les parasites qui étoient chargés d' aller faire la provision. C'est pourquoi nous voyons dans l' *Eunuque* que *Gnathon* étoit si connu au marché.

15) Nach den Præpositionibus kann man im Accusativo que, pron. Relat. acc. cas, nicht gebrauchen, sondern man brauchet von Personen qui, selten lequel oder laquelle, von Thieren aber und unbeseelten Sachen allein lequel und laquelle,

16) Davor ist gebethen, (das lassen sie wohl bleiben) daß sie einen, der so stark frißt, ernähren sollten, und sie sind bey meiner Treu nicht tumm.

assez reconnoître. N'est-ce pas une chose bien agréable de ne parler jamais d'écot? [17]) d'être tous les jours baigné & parfumé? [18]) de n'avoir jamais aucun embarras dans l'esprit? pendantque le maître est accablé de soins & de dépense, de n'avoir qu'à se réjouir? de rire son sou, [19]) pendantqu'il enrage? on boit le prémier: on se met à table avant tous les autres: on vous sert un ambigu.

Géta. Quel mot est-ce là? [20])

Phormion. Un repas où il y a tant de differens mets que l'on ne sait que choisir. [21]) Quand tu auras bien considéré de quel prix sont toutes ces choses, & l'agrément qu'elles ont, pourras-tu t'empêcher de prendre pour ton Dieu sur terre celui qui les fournit?

Géta. Voici le bon homme, tiens-toi sur tes gardes. Le prémier choc est ce qu'il y a de plus rude; si tu le soutiens, tout le reste ne sera que jeu. [22])

17) Niemals vom Zeche zahlen reden.
18) Alle Tage sauber und geputzt einher zu gehen (propric: gebadet und einbalsamiret.)
19) Sich satt zu lachen.
20) Lege mir dieses Wort aus.
21) Eine Mahlzeit, da es so viele Gerichte giebt, daß man nicht weiß, wo man zuerst anfangen soll.
22) Der erste Anfall ist allezeit der härteste, hältst du ihn aus, so hast du gewonnen Spiel, (das übrige ist nur Spielwerk.)

ACTE

ACTE SECOND.

SCENE II.

DEMIPHON. GETA. PHORMION. HEGION. CRATINUS. CRITON.

Démiphon.

*) Avez-vous jamais [1]) oui dire, qu'on ait fait à qui que ce soit [2]) une injure comme celle que je viens de recevoir? Venez m'aider, [3]) je vous prie.

Géta. Il est en colere, ma foi.

Phormion. Tais-toi, st, st, je m'en vais le mener battant. [4]) O Dieux immortels! Démiphon ose soutenir que Phanion n'est pas sa parente?

Géta. Oui assurément il le soutient.

Démiphon. Voilà sans doute l'homme dont je vous parlois, suivez-moi.

Phor-

*) *Démiphon* parle à ces trois Avocats qu'il amene avec lui, & qu'on avoit eu tort de ne pas marquer entre les personnages de cette scene.

1) NB. Jamais ohne die Negation *ne* bedeutet meistens jemals, mit ne aber niemals.

2) NB. Pronom. impropr. wem es auch sey: hat im Nominat. qui que ce soit, und wird mit dem Articul. Indefinito flectiret.

3) Ob schon aider als ein verbum activum den Accusativum regieret, so finden sich doch Redensarten, da es einen Dativum, sonderlich wenn es eine Erleichterung bedeutet, regieret: aidez un peu à ce misérable, helfet doch diesem Elenden ein wenig rc.

4) Ich will ihn schon fort treiben.

Phormion. Qu'il ne ſait pas même qui étoit ſon pere?

Géta. Aſſurément.

Phormion. Et qu'il n'a jamais connu Stilphon?

Géta. Aſſurément.

Phormion, Parcequ'elle eſt demeurée pauvre & miſérable, on ne veut pas connoître ſon pere, & on la mépriſe; voyez je vous prie ce que fait l'avarice! [5])

Geta. Si tu vas accuſer mon maître d'avarice, je ne le ſouffrirai pas. *Briſons là, je te prie.* [6])

Démiphon. Quelle hardieſſe! vient-il encore m'accuſer & ſe plaindre tout le prémier?

Phormion. Car pour Antiphon, je ne ſaurois [7]) être fâché contre lui, s'il ne l'a pas fort connu, parceque ce bon homme déja vieux, pauvre & vivant de ſon travail, [8]) ſe tenoit ordinairement à la campagne, où il avoit affermé de mon pere une petite maiſon qu'il faiſoit valoir; [9]) & je me ſouviens fort bien de lui avoir ſouvent ouï dire que ce parent ici le mépriſoit. [10]) Mais, bons Dieux, quel homme c'étoit! je n'ai jamais vu un ſi homme de bien.

Géta.

5) Seht, was der Geiz nicht thut!

6) Laßt uns davon abbrechen, ich bitte dich.

7) NB. An ſtatt je ne puis iſt ein Idiotiſm. und hat nur *ne* bey ſich.

8) Da er von ſeiner Handarbeit lebte.

9) Woſelbſt er von meinem Vater ein kleines Haus gepachtet, ſo er wohl zu nutzen wußte.

10) Wenn nach den verbis: entendre oder ouïr hören, faire machen, laſſen, laiſſer laſſen und voir ſehen, ein Infinit. verbi activi folget, ſo regieren ſie einen Dativ. Perſonæ oder agentis und einen Accuſat. rei,

an

Géta. Que lui & toi ayez été tout ce que tu voudras, que nous importe? tu vas bien nous en conter. [11])

Phormion. Va te promener. Eſt-ce que ſi je ne l'avois connu pour un homme de bien, j'aurois attiré ſur ma famille un ſi puiſſant ennemi [12]) pour l'amour [13]) de ſa fille, que ton maître mépriſe ſi malhonnêtement?

Géta. Maraud, tu continues de dire des injures à mon maître en ſon abſence?

Phormion. Je ne lui dis que ce qu'il mérite.

Géta. Tu continues, pendard?

Démiphon. Géta.

Géta. Voleur public, fauſſaire. [14])

Démiphon. Géta.

Phormion. bas. Répons.

Géta. Qui eſt-ce! ha, ha!

Démiphon. Tai-toi. [15])

Géta.

an welches Accuſ. ſtatt auch oft ein Gerundium, ein Pronom. oder Adverb. interrogandi oder die Conjunctio: que, (wie hier) ſtehet.

11) Was erzähleſt du uns da für Mährlein?

12) Ich den Meinigen einen ſo mächtigen Feind hätte über den Hals ziehen wollen.

13) Um, wird gegeben durch pour l'amour, wenn es bedeutet aus Liebe zu, oder wenn man das Wort Willen hinzu fügen kann, ſonderlich von Perſonen; wiewohl man es in dieſem Verſtande auch allein mit pour ausdrücken kann.

14) Betrüger (der falſche Schriften verfertiget.)

15) Se taire, ſchweigen, iſt im Franzöſiſchen allemal ein Reciprocum; heiſſet es aber verſchweigen, ſo wird es active gebraucht: taire quelque choſe, etwas verſchweigen.

Géta. Monſieur, d'aujourd'hui cet homme ci n'a ceſſé de vous dire en votre abſence des injures que vous ne méritez point, & qu'il mérite lui-même.

Démiphon. Oh, c'eſt aſſez. Mon ami, avec votre permiſſion, la prémiere choſe que je vous demande, c'eſt que vous me répondiez, ſi cela ne vous incommode point. Qui étoit cet ami dont vous parlez? Expliquez-moi cela, je vous en prie, & en quelle maniere il ſe diſoit mon parent? 16)

Phormion. Vous me le demandez, comme ſi vous ne le connoiſſiez pas.

Démiphon. Je le connoiſſois? moi?

Phormion. Sans doute.

Démiphon. Je le nie. 17) Vous qui le ſoutenez, prouvez-le, & faites-m'en ſouvenir.

Phormion. Ho, ho, vous ne connoiſſiez pas votre parent!

Démiphon. Vous me faites mourir. Dites ſon nom.

Phormion. Son nom? volontiers. 18) *Il cherche ce nom qu'il a oublié.*

Démiphon. Dites donc, pourquoi ce ſilence?

Phormion, bas. Je ſuis au deſeſpoir, ce nom m'eſt échapé!

Démiphon. Quoi? Comment?

Phor-

16) Und auf was Art er ſich für meinen Verwandten ausgab?

17) Das leugne ich.

18) Herzlich gerne.

Phormion. Géta, si tu te souviens du nom que nous avons dit tantôt, fais-m'en souvenir. [19]*) Hé, hé, qu'ai-je affaire de vous le dire, comme si vous ne le saviez pas? Vous venez ici pour me surprendre. [20])

Démiphon. Moi pour vous surprendre!

Géta Stilphon.

Phormion. Au fonds que m'importe? C'est Stilphon.

Démiphon. Qui?

Phormion. Stilphon, vous dis-je. Vous ne connoissiez autre. [21])

Démiphon. Je ne le connoissois point, & qui plus est, je n'ai de ma vie eu aucun parent de ce nom-là.

Phormion. Est-il possible! n'avez-vous point de honte? s'il avoit laissé **) de grands biens . . .

Démiphon Que les Dieux te confondent.

Phormion. Vous seriez le prémier à dire par nom & par surnom toute votre généalogie depuis l'ayeul & le trisayeul.

Démiphon. Justement. Si je fusse arrivé à temps quand l'affaire fut jugée, [22]) j'aurois expliqué nos degrés de parenté. Faites de même, [23]) vous, dites, comment est-elle ma parente? Géta.

*) *Il tousse en même temps fort haut, pour donner lieu à* Géta *de lui dire ce nom, sans que* Démiphon *l'entende.*

**) *dix talens.*

19) Bringe mich wieder darauf.
20) Ihr wollt mich nur überrumpeln.
21) Ihr habt ihn sehr gut gekant.
22) Wann ich zu rechter Zeit ankommen wäre, als die Sache vor Gerichte entschieden wurde.
23) Thut desgleichen. Adverb. de même que, heißt, eben so wohl als, gleichwie auch; et même, und so gar, it. ja auch ꝛc.

Géta. Ma foi, mon maître, vous le prenez bien. 24) *bas.* Mon ami ſonge à toi.

Phormion. J'ai expliqué cela fort nettement devant les Juges, quand il a fallu. Pourquoi votre fils ne l'a-t-il pas réfuté? 25)

Démiphon. Me parlez-vous de mon fils, dont la ſottiſe eſt au deſſus de tout ce qu'on en peut dire? 26)

Phormion. Mais vous qui êtes plus ſage, allez trouver Meſſieurs les Magiſtrats, afin qu'ils remettent l'affaire ſur le bureau; 27) *) car je vois bien que vous êtes le Roi ici, & que vous avez le droit 28) de faire juger une même affaire deux fois.

Démiphon. Quoique l'on m'ait fait injuſtice, cependant plutôt que d'avoir des procès, 29) & que de vous entendre, je veux bien faire tout comme ſi elle étoit ma parente, & payer ſa dot pour ſatisfaire 30) à la loi. Tenez, allez la prendre, voilà quinze piſtoles.

*) Ce maître frippon ne pouvoit rien dire de plus fort. Car dans une ville libre comme *Athenes*, rien ne pouvoit paroître plus tyrannique que de faire remettre ſur le bureau une affaire déja jugée.

24) Ihr packet ihn recht an.
25) Warum hat es euer Sohn nicht widerlegt?
26) Deſſen Thorheit alles, was man nur davon gedenken kan, übertrifft.
27) Damit ſie die Sache wieder aufs neue vornehmen.
28) Und daß euch das Recht zukomme.
29) Ehe ich lange ſtreite.
30) Satisfaire, vergnügen, regieret am beſten einen Accuſ. der Perſon und Affecten, ſonſt aber einen Dativum, wenn es als ein verbum neutrum betrachtet

Phormion. Ha, ha, ha, ha! le plaiſant homme! [31])

Démiphon. Qu'y a-t-il donc? Ce que je demande, n'eſt-il pas juſte; & ne pourrai-je pas obtenir ce que le droit accorde à tout le monde? [32])

Phormion. N'y a-t-il que cela [33]) je vous prie? Quoi après que vous aurez abuſé une honnète fille, [34]) il vous ſera permis de la renvoyer en lui donnant, comme à une courtiſane, [35]) la recompenſe de ſon infamie, & les loix le ſouffriront? Les loix n'ont-elles pas plutôt ordonné que les filles des citoyens pauvres ſeront mariées à leurs plus proches parens, afinqu'elles paſſent leur vie avec un ſeul mari, & que la pauvreté ne les force pas à faire des choſes indignes d'elles? *) Voilà ce que la loi ordonne, & c'eſt ce que vous défendez.

Démi-

*) Et *c'eſt juſtement ce que vous defendez*, quelles couleurs ce frippon donne à ſes raiſons en faiſant voir que *Démiphon* veut le contraire de ce que veut la loi.

tet wird, und die Erſetzung einer Beleidigung anzeiget: Se ſatisfaire, heiſſet ſich vergnügen it. ſich rächen.

31) Der wunderliche Mann!

32) Was das Recht jedem zuſpricht.

33) Iſt weiter nichts?

34) Wann ihr ein ehrliches Mägdgen werdet verführet haben.

35) Wie einer Hure; dieſes Wort iſt im Foemin. allezeit in malo ſenſu, im Maſcul. aber das Gegentheil, in bono ſenſu: v. g. Un parfait courtiſan, ein vollkommener Hofmann.

Démiphon. Oui, elles seront mariées à leur plus proche parent: mais nous, d'où sommes nous parens? [36]) ou pourquoi?

Phormion. C'est assez; ne parlez plus d'une chose faite. [37])

Démiphon. Que je n'en parle plus? j'en parlerai jusqu'à ce que j'en sois venu à bout. [38])

Phormion. Vous radottez. [39])

Démiphon. Laissez-moi faire.

Phormion. En un mot comme en mille. [40]) Démiphon, nous n'avons pas affaire à vous. [41]) C'est votre fils qui a été condamné, & non pas vous, car vous n'étiez pas en âge de vous marier.

Démiphon. Il faut que vous vous imaginiez que tout ce que je vous dis, c'est mon fils qui le dit, autrement je le chasserai de ma maison avec cette femme. [42])

Géta. Il est en colere.

36) Wo rührt denn unsere Freundschaft her?

37) Redet nicht mehr von einer geschehenen Sache.

38) Bis ich es zu Stande gebracht habe.

39) Ihr seyd nicht gescheid, oder es träumet euch.

40) Kurz gesagt. (Ein Wort so gut als tausend.)

41) Wir haben mit euch nichts zu schaffen.

42) Sonst will ich ihn mit samt dieser Frau aus dem Hause jagen.

Phormion. Vous ne ferez pas si [43]) méchant que vous dites. [44])

Démiphon. Malheureux, veux-tu donc faire toujours du pis [45]) que tu pourras contre moi?

Phormion. Notre homme nous craint, quelque beau semblant qu'il fasse. [46])

Géta. Voilà un heureux commencement.

Phormion. Vous feriez mieux de souffrir de bonne grace ce que vous ne sauriez empêcher; & c'est une action digne de vous, que nous demeurions amis. [47])

Démiphon. Moi que je recherchasse ton amitié, ou que je voulusse t'avoir jamais vu ni connu?

Phormion. Si vous vivez bien avec elle, vous aurez une bru [48]) qui sera la consolation & la joye de votre vieillesse; considérez l'âge où vous êtes.

Démiphon. Va-t-en au diable avec ta joye & ta consolation, prens-la pour toi.

Phor-

43) Wann die deutsche Particula, so, nur eine connectirende Particula ist, so bleibet sie im Französischen ohnausgedrückt; ist sie hingegen eine Particula superlativi, oder die Conjunctio conditionalis, so im Deutschen durch, wenn, ausgedrücket wird; so muß sie unumgänglich auch im Französischen durch, Si, exprimirt werden.

44) Ihr werdet euch halten lassen, oder ihr werdet nicht so böse seyn, als ihr saget.

45) Willst du es dann mit mir auf das ärgste machen?

46) Er mag sich so gut verstellen, als er will.

47) Es steht euch besser an, daß wir Freunde bleiben.

48) Eine Schnur oder Schwiegertochter, ist nur im stylo populari gebräuchlich.

Phormion. Ne vous emportez pas. [49])

Démiphon. Songe à ce que je te dis; c'eſt aſſez parlé; Si tu ne te hâtes d'emmener cette femme, je la mettrai dehors. Voilà ce que j'ai à te dire, Phormion.

Phormion. Si vous la traitez autrement qu'on ne doit traiter une femme de condition, je vous ferai un bon procès; [50]) voilà ce que j'ai à vous dire, Démiphon. *bas.* Si l'on a beſoin de [51]) moi, je ſerai au logis.

Géta. bas. J'entends.

ACTE SECOND.

SCENE III.

DEMIPHON. GETA. HEGION. CRATINUS. CRITON.

Démiphon.

Dans quels ſoins & dans quelles inquiétudes ne m'a pas plongé mon fils, [1]) en s'embarraſſant, [2]) & en

49) Erzürnet euch nicht.
50) Werde ich euch fein vor Gerichte verklagen.
51) Avoir beſoin, à faire, affaire, nöthig haben, brauchen être beſoin, nöthig ſeyn, n'avoir que faire, nicht brauchen, regieren im Französiſchen den Ablativum, wann gleich im Deutſchen der Accuſativus ſtehet.
1) Hat mich mein Sohn geſtürzet?
2) Man unterſcheide wohl embraſer, entflammen, anzünden, embraſſer, umarmen, und embarraſſer, verwirren.

& en nous embarraſſant tous dans ce beau mariage! Encore ſi après cela il venoit à moi, [3]) afinqu'au moins je puiſſe ſavoir ce qu'il dit, & quelle eſt ſa réſolution. Géta, va voir, s'il eſt revenu.

Géta. J'y vais.

Démiphon. Vous voyez, Meſſieurs, en quel état eſt cette affaire: que faut-il que je faſſe? Hégion, parlez.

Hégion. Moi? C'eſt à Cratinus à parler, ſi vous le trouvez bon.

Démiphon. Parlez donc, Cratinus.

Cratinus. Qui moi?

Démiphon. Oui vous.

Cratinus. Moi, je voudrois que vous fiſſiez ce qui vous ſera le plus avantageux. Je ſuis perſuadé qu'il eſt juſte & raiſonnable que votre fils ſoit relevé de tout ce qu'il a fait en votre abſence; [4]) & vous l'obtiendrez; c'eſt mon avis

Démiphon. A vous, Hégion.

Hégion. Moi, je crois fermement que Cratinus a dit ce qu'il a cru de meilleur; mais le proverbe eſt vrai, autant de têtes, autant d'avis; [5]) chacun a ſes ſentimens & ſes manieres. Il ne me ſemble pas que ce qui a été une fois jugé ſelon les loix, puiſſe être changé; & je ſoutiens même qu'il eſt honteux d'entreprendre un procès de cette nature. [6])

Démi-

3) Wann er bey allem dem ſich nur noch bey mir blicken lieſſe.

4) Daß euer Sohn von allem, was er in eurer Abweſenheit vorgenommen, frey geſprochen werde.

5) Proverb. Viel Köpfe, viel Sinne. Man ſaget auch in dieſem Falle, chaque tête a ſon bonnet.

6) Daß es ſchändlich ſey, einen ſolchen Streit anzufangen.

Démiphon. Et vous, Criton?

Criton. Moi, je ſuis d'avis de prendre plus de temps pour délibérer; c'eſt une affaire de grande conſéquence.

Hégion. N'avez-vous plus beſoin de nous?

Démiphon. Je vous ſuis fort obligé. *) me voilà beaucoup plus incertain que je n'étois. 7)

Géta. On dit qu'il n'eſt pas encore revenu.

Démiphon. Il faut que j'attende mon frere, je ſuivrai le conſeil qu'il me donnera. Je m'en vais en demander des nouvelles ſur le port, 8) & ſavoir quand il reviendra.

Géta. Mais moi je m'en vais chercher Antiphon, afinqu'il ſache tout ce qui s'eſt paſſé.

❧❧❧❧❧❧❧❧❧❧❧❧❧❧❧

ACTE TROISIEME.

SCENE I.

ANTIPHON. GETA.

Antiphon.

Véritablement auſſi, Antiphon, tu es blâmable en toutes manieres 1) avec ta timidité. Falloit-il quitter ainſi la partie, & confier tout ton repos au

*) Il dit vrai, car de trois Avocats, les deux prémiers ont été d'un avis contraire, & le troiſiême n'a rien décidé.

7) Nun bin ich noch ungewiſſer als zuvor.
8) Ich will am Hafen nach ihm fragen.
1) Du biſt auf alle Weiſe zu tadeln.

au ſoin des autres? croyois-tu qu'ils feroient mieux tes affaires que toi-même? à la bonne heure pour tout le reſte, [2]) mais encore falloit-il pourvoir à la ſureté de la perſonne que tu as chez toi, [3]) & empêcher que la confiance qu'elle a eue en tes promeſſes, ne la rendit [4]) malheureuſe, elle qui n'a de reſſource ni d'eſpérance qu'en toi.

Géta. En vérité, Monſieur, il y a long-temps que nous vous blâmons [5]) de vous en être allé de la ſorte.

Antiphon. Je te cherchois.

Géta. Mais avec tout cela nous n'avons pas perdu courage. [6])

Antiphon. Dis-moi, je te prie, en quel état ſont mes affaires? quelle ſera ma deſtinée [7])? *) mon pere ne ſe doute-t-il de rien? [8])

Géta. De quoi que ce ſoit jusqu'ici. [9])

Anti-

*) Il demande ſi ſon pere ne ſoupçonne point qu'il ait été de concert avec *Phormion*, pour faire ordonner qu'il épouſeroit cette fille.

2) Was das übrige anlangt, ſo ſey es drum.

3) Auf die Sicherheit der Perſon, die bey dir (oder in deinem Hauſe) iſt, bedacht ſeyn.

4) Machen heiſſet nicht faire, ſondern rendre, wenn es im Lateiniſchen durch reddere kann gegeben werden, ſonderlich wenn ein Adjectivum darauf folget.

5) Daß wir auf euch ſchmälen.

6) Bey allem dem haben wir den Muth nicht ſinken laſſen.

7) Was wird aus meinem Schickſal werden?

8) Riecht mein Vater keine Lunte.

9) Bis hieher nicht das geringſte.

Antiphon. Quelle eſpérance enfin dois-je donc avoir?

Géta. Je ne ſais.

Antiphon. Ah!

Géta. Mais je ſais bien que Phédria n'a ceſſé de parler pour vous. [10])

Antiphon. C'eſt ſa coutume. [11])

Géta. D'un autre côté Phormion a fait voir en cette rencontre, comme en toutes les autres, qu'il ne s'étonne pas pour le bruit. [12])

Antiphon. Qu'a-t-il fait?

Géta. Par ſes raiſons il a bien rembarré votre pere [13]) qui étoit furieuſement irrité.

Antiphon. Oh que [14]) tu es un brave homme, Phormion!

Géta. Et moi auſſi j'ai fait tout ce que j'ai pu.

Antiphon. Mon cher Géta, que je vous ai d'obligation à tous.

Géta. Les commencemens ſont comme je vous dis; jusqu'ici tout eſt tranquille, [15]) & votre pere

10) Daß Phedria das Wort beſtändig für euch geführet.

11) Er macht es nicht anders.

12) Daß er ſich für dem Lärmen nicht fürchtet.

13) Hat er euren Vater weidlich abgeführt.

14) Die Particula admirandi que, wie, und tant, in der Bedeutung, ſo, haben das angehängte Adjectivum als Caſum verbi, item das Adverbium, ordentlich erſt nach dem verbo; den Nominativum aber immediate gleich nach ſich.

15 Bis dato iſt noch alles in Ruhe. Obſchon jusques, bis, ordentlich den Dativum regieret; ſo leidet es doch bey den Wörtern ici, là, où und alors eine exception.

pere dit qu'il veut attendre que votre oncle ſoit de retour.

Antiphon. Pourquoi l'attendre?

Géta. Pour ſe gouverner dans cette affaire par le conſeil qu'il lui donnera.

Antiphon. *) Que l'attente du retour de mon oncle me jette dans de furieuſes allarmes! [16]) car ma vie ou ma mort dépendent du conſeil qu'il donnera à mon pere.

Géta. Voilà Phédria.

Antiphon. Où?

Géta. Le voilà qui ſort de chez ſa maîtreſſe. [17])

*) Cette expreſſion eſt admirable; *Antiphon* ne dit pas. *Je crains que mon oncle ne vienne;* car ſans lui il ne pouvoit garder ſa femme. Il ne dit pas non plus. *Je crains que mon oncle ne vienne pas;* Car il ne ſavoit pas ſi cet oncle ne donneroit point un avis qui ruïneroit toutes ſes eſpérances. Mais il s'exprime d'une maniere qui marque que ſon eſprit eſt en balance entre l'eſpérance & la crainte, & qu'il ne ſait s'il doit craindre ou deſirer ce retour.

16) Mich in erſchreckliche Unruhe ſetzet.

17) Da kommt er eben von ſeiner Liebſten heraus.



ACTE TROISIEME.

SCENE II.

PHEDRIA. DORION. ANTIPHON. GETA.

Phédria.

Dorion, écoutez-moi, je vous en prie.

Dorion. Je n'écoute point.

Phédria. Un moment.

Dorion. Ah, laiſſez-moi.

Phédria. Ecoutez ce que j'ai à vous dire.

Dorion. Mais je ſuis las d'entendre mille fois les mêmes choſes. [1])

Phédria. Mais préſentement je vous dirai des choſes que vous ſerez bienaiſe d'entendre. [2])

Dorion. Parlez, j'écoute.

Phédria. Ne puis-je obtenir de vous que vous attendiez ces trois jours? où allez-vous?

Dorion. Je m'étonnois bien que vous euſſiez quelque choſe de nouveau à me dire.

Antiphon. J'apprehende bien que ce marchand ne s'attire quelque malencontre. [3])

Géta. Je l'appréhende bien auſſi.

Phédria. Vous ne voulez pas me croire?

Dorion.

1) Ich habe es ſatt, tauſendmal einerley Leyer zu hören.

2) Die ihr gerne anhören werdet.

3) Es werde ſich dieſer Kaufmann einen böſen Handel auf den Hals bürden.

Dorion. Vous l'avez deviné. [4])

Phédria. Mais ſi je vous donne ma parole.

Dorion. Fables. [5])

Phédria. Vous direz vous même que vous n'aurez pas mal placé le plaiſir que vous m'aurez fait. [6])

Dorion. Contes.

Phédria. Croyez-moi, vous ſerez ravi de m'avoir obligé, ſur ma parole.

Dorion. Songes.

Phédria. Eſſayez, cela n'eſt pas long. [7])

Dorion. Vous chantez toujours la même note. [8])

Phédria. Vous me tenez lieu de pere, de parent, d'ami, de . . . [9])

Dorion. Jaſez tant qu'il vous plaîra. [10])

Phédria. Eſt-il poſſible, Dorion, que vous ſoyez d'un naturel ſi dur [11]) & ſi inflexible, que ni la pitié, ni les prieres n'ayent point de pouvoir ſur vous? [12])

Dorion. Eſt-il poſſible, Phédria, que vous ſoyez ſi déraiſonnable & ſi ſimple, que vous penſiez m'amu-

4) Ihr habt es getroffen oder errathen.

5) A d'autres, bagatelles, contes, item chanſons, fables, bedeuten alle, figuraliter genommen: Poſſen.

6) Daß ihr den mir erwieſenen (zu erweiſenden) Gefallen nicht übel angebracht habt.

7) Probiret es, es iſt nicht lange hin.

8) Ihr ſingt immer einerley Leyer.

9) Ich habe an euch einen Vater, einen Verwandten, einen Freund, einen . . .

10) Plappert ſo lange es euch gefällt.

11) Daß ihr ein ſo hartes Gemüthe habet,

12) Nichts bey euch fruchten.

m'amuſer par de belles paroles, & avoir cette fille pour rien?

Antiphon. Il me fait pitié.

Phèdria. Helas, il n'a que trop de raiſon!

Géta. *) Que les voilà bien tous deux dans leur caractere! 13)

Phèdria. Faut-il encore que ce malheur me ſoit arrivé dans un temps où 14) Antiphon a bien d'autres choſes dans la tête? 15)

Antiphon. Ha, qu'y a-t-il donc Phédria?

Phèdria. O trop heureux Antiphon.

Antiphon. Moi?

Phèdria. Qui avez chez vous ce que vous aimez, & qui ne vous êtes jamais trouvé dans la néceſſité d'avoir affaire à un méchant homme comme celui-ci!

Antiphon. J'ai chez moi ce que j'aime? ah, Phédria, je tiens, comme on dit, le loup par les oreilles,

*) *Géta* dit cela ſur ce que *Phédria* vient de dire, *il n'a que trop de raiſon, je ſuis vaincu par la vérité.* Car en cela *Phédria* conſerve ſon caractere d'honnête homme, de ſe rendre à la raiſon: 16) & le marchand d'eſclaves conſerve auſſi ſon caractere en continuant dans ſa dureté. On avoit fort mal traduit, *qu'ils ſont tous deux ſemblables l'un à l'autre!*

13) Wie unterſchiedlich ſind doch beyde von Gemüthe? (Da zeigen beyde recht ihres Herzens Grund!)

14) Où ſtehet hier an ſtatt dans lequel, iſt alſo hier als ein Particula Relativa anzuſehen.

15) Wohl andere Sachen im Sinne hat.

16) Der Vernunft Gehör zu geben.

les, car je ne ſais ni comment le lâcher, ni comment le retenir. [17])

Dorion. *) Voilà juſtement où j'en ſuis avec lui. [18])

Antiphon à *Dorion.* Courage, ne faites pas votre métier à demi. [19]) à *Phédria.* Que vous a-t-il donc fait?

Phédria. Lui? ce qu'auroit pu faire l'homme du monde le plus cruel; il a vendu ma Pamphila.

Géta. Quoi? il a vendu? . . .

Antiphon. Dites-vous vrai? il l'a vendue?

Phédria. Oui il l'a vendue.

D*orion.* Voyez, je vous prie, l'horrible action? [20]) il a vendu une eſclave qu'il a achetée de ſon argent!

Phédria. Je ne ſaurois obtenir de lui qu'il attende, & qu'il dégage ſa parole ſeulement pour trois jours, [21]) pendant leſquels je tirerai de mes amis l'argent qu'ils ont promis de me prêter. Si je ne vous

*) *Dorion* dit qu'il tient auſſi le loup par les oreilles, ayant affaire avec *Phédria*: car il ne ſait ni comment s'en défaire, ni comment le retenir; car il a peur de perdre ſon argent ou ſon eſclave; & il trouve un égal danger à lui refuſer & à lui accorder ce qu'il lui demande.

17) Ach Phedria, ich habe, wie man zu ſagen pfleget, den Wolf bey den Ohren, denn ich weiß nicht, wie ich ihn halten, oder wie ich ihn fahren laſſen ſoll.

18) Es geht mir nicht um ein Haar beſſer mit ihm.

19) Treibt euer Handwerk nicht ſchläferig.

20) Sehet doch einmal die abſcheuliche Beleidigung (greuliche Beſchimpfung.)

21) Und daß er nur auf drey Tage ſein Wort zurück nehme.

vous le donne au bout de ces trois jours, je ne vous demande pas une heure au delà. 22)

Dorion. Vous me rompez la tête.

Antiphon. Le terme qu'il vous demande, n'eſt pas long, accordez-le-lui; je vous promets qu'il reconnoîtra cette grace au double.

Dorion. Ce ne ſont que des paroles.

Antiphon. Quoi, vous ſouffrirez que Pamphila ſorte de cette ville? vous aurez la cruauté de ſéparer deux amans 23) qui s'aiment avec tant de tendreſſe?

Dorion. Ce n'eſt ni votre faute ni la mienne. †)

Géta. Que les Dieux t'envoyent tout ce que tu mérites.

Dorion. Voyez-vous, pendant pluſieurs mois, contre mon naturel, 24) je vous ai ſouffert promettant, pleurant & n'apportant rien: aujourd'hui j'ai trouvé qui me donne tout ce que je demande, & qui ne pleure point. Faites place aux gens qui ſont plus effectifs. 25)

Antiphon. Pourtant il me ſemble, ſi je m'en ſouviens bien, que vous aviez pris un certain jour, 26) auquel

22) Ich verlange auch nicht eine Stunde länger Aufſchub.

23) Amant und Amateur ſind hierinne unterſchieden, daß das erſte allezeit vom Frauenzimmer, das andere von Wiſſenſchaften und andern Dingen kann geſagt werden.

†) Ich kann nichts dafür, und ihr auch nicht.

24) Wider meine Art.

25) Tretet die Stelle denenjenigen ab, die mehr bewerkſtelligen können,

26) Daß ihr wegen eines gewiſſen Tages waret eins worden.

auquel vous deviez remettre cette fille[27]) entre les mains de Phédria.

Phédria. Cela eſt certain.

Dorion. Eſt-ce que je le nie? [28])

Antiphon. Ce jour-là eſt-il paſſé?

Dorion. Non, mais celui-ci eſt venu devant. [29])

Antiphon. N'avez-vous point de honte de cette mauvaiſe foi?

Dorion. Point du tout, pourvuqu'elle tourne à mon profit. [30])

Géta. Ame de boue! [31])

Phédria. Dorion, eſt-ce ainſi qu'il en faut uſer?

Dorion. Voilà comme je ſuis bâti, [32]) ſi vous me trouvez bien, [33]) ſervez-vous de moi.

Antiphon. Le trompez-vous donc ainſi!

Dorion. C'eſt bien plutôt lui qui me trompe, Antiphon, car pour lui, il ſavoit ce que j'étois; mais pour moi, je le croyois tout autre; [34]) & c'eſt lui qui m'a trompé; je n'ai jamais été que ce que je ſuis. Quoi qu'il en ſoit, [35]) je ferai pourtant encore ceci. Le Capitaine doit me donner demain de l'argent; ſi vous m'en apportez aujourd'hui, Phédria, je ſuivrai la loi que je me ſuis impoſée de traiter tou-

27) Ihr dieſes Mägdgen liefern ſolltet.
28) Läugne ich es etwan? oder: Ich läugne es ja nicht.
29) Der iſt zuvor kommen.
30) Wenn es nur zu meinem Vortheil ausſchlägt.
31) Du niederträchtiges Gemüthe.
32) So bin ich geartet.
33) Wann ich euch anſehe.
34) Hielte ich ihn für ganz anders geartet.
35) Dem ſey wie ihm wolle.

toujours le mieux celui qui vient le prémier les mains pleines. [36]) Adieu.

ACTE TROISIEME.

SCENE III.

PHEDRIA. ANTIPHON. GETA.

Phédria.

Que ferai-je, malheureux que je suis? où lui trouverai-je donc de l'argent en si peu de temps, moi qui puis dire qu'il s'en faut beaucoup que je n'aye un sou? [1]) Si j'avois pu obtenir de lui ces trois jours, on m'en avoit promis.

Antiphon. Quoi, Géta, souffrirons-nous que ce malheur arrive à celui qui comme tu m'as dit, vient de prendre mon parti [2]) avec tant d'honnêteté? tâchons plutôt par toutes sortes de voyes, de lui rendre dans son grand besoin [3]) le plaisir qu'il m'a fait.

Géta. Je tombe d'accord [4]) que cela seroit juste,

Antiphon. Fais donc; tu es le seul qui puisses le tirer de ce mauvais pas. [5])

Géta. Que pourrois-je faire?

36) Allezeit demjenigen am besten zu begegnen, der nicht mit leeren Händen kommt.

1) Daß viel daran fehlet, daß ich einen rothen Heller hätte.

2) Eben das Wort für mich geführet.

3) In seiner dringenden Noth.

4) Ich räume ein.

5) Ihn aus diesem bösen Handel ziehen kann.

Antiphon. Lui trouver de l'argent.

Géta. Je le voudrois de tout mon cœur. Mais où? parlez.

Antiphon. Mon pere eſt ici.

Géta Je le ſais. Mais que s'enſuit-il de là? 6)

Antiphon. Ah mon Dieu, à bon entendeur un mot ſuffit. 7)

Géta. Oui da?

Antiphon. Oui.

Géta. Ma foi, voilà un fort bon conſeil; allez, allez, Monſieur, ne dois-je pas être trop content, s'il ne m'arrive aucun mal pour votre beau mariage, ſans que vous m'engagiez 8) encore à m'aller faire pendre pour lui? 9)

Antiphon. Il a raiſon.

Phédria. Quoi, Géta, *) me regardez-vous donc comme un étranger? 10)

Géta. Non ſans doute. Mais enfin comptez-vous pour rien la colere où eſt notre vieillard contre

*) Cela eſt fondé ſur ce que *Géta* a dit, *pour cet homme-là*, *pour lui*. Et cela ne ſubſiſte plus, ſi l'*on* traduit, *pour votre couſin*; car cela ne donne plus l'idée d'un étranger, d'un homme qui n'eſt point de la maiſon; & c'eſt à quoi il faut bien prendre garde, quand on traduit.

6) Was folget daraus?
7) Denen Gelehrten iſt gut predigen.
8) Meiſtens alle verba, die eine Bemühung, Bequemlichkeit oder Geſchicklichkeit und Beſtimmung zu einer Sache bedeuten, mit einem Worte die einen Dativum regieren, haben das Gerundium in à nach ſich.
9) Daß ich für ihn an Galgen gehe?
10) Betrachtet ihr mich als einen Fremden?

tre tous tant que nous ſommes, [11]) qu'il faille encore l'aller irriter davantage pour nous fermer nous-mêmes la porte à toute ſorte de pardon?

Phédria. Un rival emmenera donc à mes yeux Pamphila dans un païs éloigné & inconnu? [12]) Ah, puisque cela eſt, pendantque vous le pouvez, Antiphon, pendantque je ſuis avec vous, parlez-moi, voyez-moi pour la derniere fois.

Antiphon. Pourquoi? Qu'allez-vous faire? parlez.

Phédria. En quelque lieu du monde, qu'on la mene, je ſuis réſolu de la ſuivre ou de périr.

Géta. *) Que les Dieux vous ſoient favorables dans toutes vos entrepriſes! N'allez pas ſi vîte néanmoins. [13])

*) La beauté de ce paſſage conſiſte en ce que *Géta* répond de maniere qu'il ſemble qu'il conſente à la réſolution violente que *Phédria* prend de ſuivre ſa maîtreſſe, ou de périr; Car c'eſt comme s'il lui diſoit. *Allez, Monſieur, que les Dieux vous conduiſent.* Et il prononce cela fort lentement; & puis tout d'un coup, pour tirer ce jeune homme de l'état où cette réponſe le met, & pour lui redonner courage, il ajoute, *n'allez pas ſi vite néanmoins*, ce qui lui fait aſſez comprendre que les choſes ne ſont pas encore deſeſpérées. Cela ſuffit, à mon avis, pour faire voir que ceux qui ont donné ce perſonnage à *Antiphon*, ſe ſont trompés.

11) Wider uns alle, ſo viel wir unſer ſind.

12) So ſoll demnach ein Nebenbuhler die Pamphila vor meinen Augen in ein entferntes und unbekanntes Land führen?

13) Eilet unterdeſſen nicht ſo ſehr.

Antiphon. Vois ſi tu peux lui donner quelque ſecours.

Géta. Lui donner quelque? . . . Comment?

Antiphon. Je t'en prie, Géta, cherche, afinqu'il n'aille pas faire des choſes dont nous ſerions fâchés.

Géta. Je cherche. Cela vaut fait, [14]) ou je ſuis fort trompé, le voilà hors d'affaires; mais je crains pour ma peau. [15])

Antiphon. Ah, ne crains rien, nous partagerons enſemble le bien & le mal. [16])

Géta. Combien d'argent vous faut-il? dites.

Phédria. Il ne faut que trois cens écus.

Géta. Trois cens écus? oh elle eſt fort chere, Monſieur,

Phédria. Chere? au contraire elle eſt à donner [17])

Géta. Allez, allez, je les trouverai.

Phédria. Ho, l'honnète homme,

Géta. Allez-vous-en d'ici.

Phédria. Mais j'en ai beſoin tout-à-l'heure.

Géta. Vous les aurez tout-à-l'heure auſſi. Mais il faut que j'aye Phormion pour ſecond. [18])

Phédria. Va, di-lui qu'il m'attende au logis.

Antiphon. Il y eſt. Vous n'avez qu'à le bien charger ſans rien craindre, quelque peſant que ſoit le far-

14) Es iſt ſo gut, als wenn es ſchon geſchehen wäre.

15) Er iſt aus der Noth; allein ich fürchte mich meiner Haut.

16) Wir wollen beyde mit einander Gutes und Böſes theilen.

17) Sie iſt verſchenkt.

18) Allein ich muß Phormion zu meinen Secundanten haben.

le fardeau, il le portera. [19]) C'eſt un bon ami, s'il en fut jamais. [20])

Géta. Allons donc le trouver au plus vîte.

Antiphon. N'y a-t-il rien en quoi mon ſervice vous ſoit néceſſaire?

Géta. Rien allez-vous-en ſeulement au logis & conſolez cette pauvre malheureuſe, qui ſur [21]) ma parole eſt demi-morte de peur. _ Vous êtes encore là? [22])

Antiphon. Il n' y a rien que je faſſe ſi volontiers.

Phédria. Comment viendras-tu donc à bout de notre affaire?

Géta. Je vous le dirai en chemin. [23]) Marchez ſeulement.

ACTE QUATRIEME.

SCENE I.

DEMIPHON. CHREMES.

Démiphon.

Eh bien, avez-vous fait ce que vous alliez faire à Lemnos? avez-vous amené votre fille?

19) So ſchwer auch die Laſt ſey, er wird ſie tragen.
20) Scilicet, un.
21) Auf, giebt man durch, ſur, nicht alleine wenn man im Lateiniſchen ſuper oder ſupra gebrauchen kann, ſondern auch in einigen beſondern Fällen, ſo man aus einer guten Grammaire erlernen muß.
22) Was zaudert ihr noch? (ſeyd ihr noch da?).
33) Unter Weges.

Chrémès. Non.

Démiphon. Pourquoi non?

Chrémès. Sa mere voyant que j'étois trop long-temps ici, [1]) & que sa fille étoit dans un âge à ne pas s'accommoder de ma négligence, [2]) partit il y a quelque temps, à ce qu'on m'a dit, avec toute sa famille pour me venir trouver.

Démiphon. D'où vient donc que vous avez fait un si long séjour, [3]) après que vous avez su qu'elles étoient parties?

Chrémès. C'est une maladie qui m'a retenu. [4])

Démiphon. Quelle maladie?

Chrémès. Me le demandez vous? & n'est-ce pas une maladie que la vieillesse seule? [5]) Le patron qui les a conduites ici, m'a dit qu'elles étoient arrivées heureusement.

Démiphon. Avez-vous su ce qui est arrivé à mon fils pendant mon voyage?

Chrémès. C'est ce qui rompt toutes mes mesures, [6]) & qui me réduit à ne savoir à quoi me déterminer, car si je donne ma fille à un homme, qui ne me sera rien, je serai obligé de déclarer tout du long, [7]) comment elle est à moi, & de qui je l'ai eue.

1) Daß ich hier allzulange verweilete.
2) Daß sie mit meiner Nachläßigkeit nicht zufrieden seyn konnte.
3) Warum habt ihr euch dann so lange aufgehalten?
4) Eine Krankheit hat mich aufgehalten.
5) Ist denn das Alter selbst nicht Krankheit genug?
6) Eben dieses macht mein ganzes Dichten und Trachten (Vorhaben zunichte.
7) Der mich nichts angeben wird, werde ich nach der Länge hersagen müssen.

eue. Au lieu qu'avec vous je ne courois point ce risque, [8]) & j'étois bien sûr, que vous me seriez aussi fidelle que je me le suis à moi-même. Un étranger qui voudra entrer dans ma famille, gardera le secret pendantque nous serons bien ensemble; mais s'il vient à ne se soucier plus de moi, [9]) il en saura plus qu'il ne faudra, & je crains que cela ne vienne aux oreilles de ma femme. Si cela est, je n'ai qu'à gagner au pié, [10]) & à quitter la maison au plus vîte. Car il n' y a pas un [11]) de tous les miens qui soit pour moi, & qui veuille prendre mon parti. [12])

Démiphon. Je le sais, & c'est ce qui augmente mon chagrin; mais je ne me lasserai jamais de tenter toutes sortes de voyes [13]) jusque à ce que j'aye trouvé les moyens d'accomplir ce que je vous ai promis.

ACTE QUATRIEME.

SCENE II.

Géta.

Je n'ai jamais vu personne si rusé que ce Phormion; j'ai été trouver mon homme, pour lui dire que nous avions besoin d'argent & pour lui

8) Ich diese Gefahr nicht liefe.
9) Allein wenn er anfängt nichts mehr nach mir zu fragen.
10) Darf ich nur Fersengeld geben.
11) An statt aucun, aucune, brauchet man zuweilen pas un, pas une.
12) Der für mich sey, und für mich reden wolle.
13) Alle Mittel und Wege zu versuchen.

rendre compte des moyens que j'avois imaginés pour en trouver. A peine avois-je [1]) ouvert la bouche qu'il en savoit autant que moi. [2]) Il ne se sentoit pas de joye; [3]) il me louoit; il demandoit qu'on lui livrât le vieillard, il rendoit graces aux Dieux de ce qu'ils lui donnoient cette occasion de faire voir à Phédria qu'il n'étoit pas moins de ses amis que d'Antiphon. Je lui ai donné ordre d'aller m'attendre à la place où je dois mener notre vieux maître. Mais le voilà lui-même. Qui est celui qui marche après lui? Ha, ha! c'est le pere de Phédria. Mais quelle frayeur te saisit, grosse bête? Est ce parcequ'au lieu d'une dupe en voilà deux? [4]) Crois-moi, il est toujours plus sûr d'avoir deux cordes à son arc. [5]) Je m'en vais [6]) attaquer celui que j'ai déja entamé; [7]) s'il me donne de l'argent,

1) Nach dem Adverbio à peine, wird gemeiniglich der Nominativus nach seinem verbo gesetzet, ob es gleich eine Affirmation anzeiget, wie auch nach aussi, au moins &c.
2) Kaum hatte ich den Mund aufgethan, da wußte er es schon so gut als ich einzufädeln.
3) Er war ganz außer sich für Freude.
4) Was sicht dich für ein Schrecken an, du tummes Thier? Vielleicht darum, weil an statt eines Wildprets ihrer zwey zu fangen sind.
5) Zwey Mittel sind allezeit besser als eins.
6) Etliche verba, wenn sie reciproca werden, nehmen zugleich die Particulam en zu sich, und zeigen alsdenn eine schnellere Handlung an.
7) Den ich schon vorher angefangen. Entamer heisset proprie, abschneiden; entamer le pain, das Brodt anschneiden: figura'iter aber, anfangen; entamer quelqu'un, einen anpacken.

gent, cela suffit, & si je n'en tire rien, je m'addresserai à ce nouveau venu.

ACTE QUATRIEME.

SCENE III.

ANTIPHON, GETA. CHREMES. DEMIPHON.

Antiphon.

J'attends le retour de Géta, qui ne doit pas tarder à revenir. [1]) Mais voilà mon oncle avec mon pere. Que je crains les résolutions que son retour lui va faire prendre! [2])

Géta. Je vais les aborder. Ha notre bon Chrémès . . .

Chrémès. Bon jour, Géta.

Géta. Je suis ravi de vous voir de retour en bonne santé.

Chrémès. Je le crois.

Géta. Comment tout va-t-il? [3])

Chrémès. J'ai trouvé à l'ordinaire bien des nouvellez en arrivant.

Géta. Cela ne peut pas être autrement. Vous avez appris ce qui est arrivé à Antiphon?

Chrémès. D'un bout à l'autre. [4])

Géta.

1) Der nicht lang aussen seyn kann.
2) Wie stehe ich in Sorgen wegen des Entschlusses, den er nach seiner Zurückkunft fassen wird!
3) Geht noch alles wohl (gut von statten.)
4) Alles Haar klein (vom Anfang bis ans Ende.)

Géta à Démiphon. Eſt-ce vous qui lui avez dit? Quelle indignité, Chrémès, d'avoir été trompés de cette maniere!

Chrémès. C'eſt de quoi je m'entretenois avec lui préſentement.

Géta. Ma foi je m'en entretenois auſſi moi tout ſeul, & même à force [5]) d'y penſer, je crois avoir trouvé un remede.

Démiphon. Quoi, Géta! quel remede?

Géta. Quand je vous ai eu quitté, [6]) j'ai trouvé par hazard Phormion ſur mon chemin.

Chrémès. Qui, Phormion?

Géta. Cet homme qui nous a empêtrés de cette ... [7])

Chrémès. Je ſais.

Géta. Tout d'un coup il m'eſt venu dans l'eſprit de le ſonder un peu. [8]) Je le tire à part. Pourquoi, lui ai-je dit, Phormion, ne cherchez-vous pas les moyens d'accommoder entre vous cette affaire à l'amiable? [9]) Mon maître eſt honnète homme

5) Das Adverbium quantitatis à force regieret allezeit den Genitiv. Artic. Partit. de, mithin auch das Gerundium in de.

6) Als ich euch verlaſſen gehabt, oder eben verlaſſen hatte. Paulo Plusquamperfectum Gallorum, und zeiget eine ſchnelle Handlung an.

7) Der uns dieſe ... angehängt.

8) Ihm ein wenig auf den Zahn zu fühlen, auszuforſchen.

9) Die Mittel, ſolche Sache unter euch in der Güte beyzulegen.

me & ennemi des procès, [10]) Car pour ses amis, ils lui conseilloient tous de chasser cette créature.

Antiphon. Que va-t-il faire? & à quoi cela aboutira-t-il?

Géta. Me direz-vous que par les loix il seroit puni de l'avoir fait? Croyez-moi, cela a été bien examiné par de bonnes têtes, [11]) & sur ma parole vous aurez à suer, [12]) si vous vous attaquez à cet homme-là, c'est l'éloquence en personne. [13]) Mais, je le veux, [14]) vous gagnerez votre procès; enfin ce n'est pas une affaire où il aille de la vie, [15]) il ne s'agit que d'argent. Quand j'ai vu mon homme ébranlé [16]) par ces paroles, nous sommes seuls, lui ai-je dit, parlez franchement, dites ce que vous voulez que l'on vous donne de la main à la main, [17]) pour faire que mon maître n'entende plus parler de cette affaire, que cette femme se retire, & que vous ne veniez plus nous chagriner.

Antiphon. Les Dieux lui auroient-ils tourné l'esprit? [18])

Géta.

10) Und ein Feind des Streitens.
11) Das haben geschickte Leute wohl untersuchet.
12) Er wird euch genug zu schaffen machen
13) Er ist die Beredtsamkeit selbst.
14) Aber ich setze den Fall.
15) Das Leben kostet.
16) Auf das Geld kommt alles an. Als ich meinen Kerl wanken sahe.
17) Aus einer Hand in die andere.
18) Sollten ihm wohl die Götter den Verstand verrückt haben.

Géta. Car, & je le sais fort bien pour peu que [19]) vous vous mettiez à la raison, mon maître est si traitable [20]) que vous n'aurez pas ensemble trois paroles.

Démiphon. Qui t'a chargé de dire cela?

Chrémès. Ha, il ne pouvoit pas mieux prendre la chose pour le mener où nous voulons. [21])

Antiphon. Je suis mort!

Chrémès. Continue,

Géta. D'abord mon homme se faisoit tenir à quatre. [22])

Chrémès. Que demandoit-il?

Géta. Ce qu'il demandoit? beaucoup trop; tout ce qui lui venoit dans la tête. [23])

Chrémès. Mais encore?

Géta. Si on lui donnoit, disoit-il, six cens écus.

Chrémès. Six cens diables à son cou. N'a-t-il point de honte?

Géta. Je lui ai dit aussi: Eh que pourroit-il donc faire davantage, je vous prie, s'il marioit sa propre fille? Il n'a pas gagné beaucop de n'en point avoir, puisqu'en voilà une toute trouvée qu'il faut qu'il dote. [24]) Pour le faire court & ne pas vous redire

19) Pourque, pour peu que, regieren allemal den Conjunctivum.

20) Wann ihr nur in etwas vernünftig verfahren wollet, mein Herr läßt mit sich handeln

21) Ey, er hätte die Sache nicht besser angreifen können, um ihn, wo wir ihn hin haben wollen, zu bringen.

22) Anfänglich stellte sich mein Kerl rasend toll.

23) Er wollte gar zu hoch hinaus; alles, was ihm in Sinn fiel.

24) Die er aussteuern muß.

redire toutes ſes impertinences, voici ſa concluſion. Au commencement, m'a-t-il dit, j'avois fait deſſein d'épouſer moi-même la fille de mon ami, [25]) car je prévoyois bien le malheur qui lui arriveroit, & je n'ignorois pas qu'une fille pauvre qui trouve un homme riche, [26]) devient plutôt l'eſclave que la femme de ſon mari. Mais pour vous dire franchement la choſe comme elle eſt, j'avois beſoin d'une femme qui m'apportât quelque argent pour payer mes dettes; & encore aujourd'hui, ſi Démiphon veut me donner autant que celle que j'ai fiancée doit m'apporter, [27]) il n'y a point de femme que j'aime mieux que celle dont vous voulez vous défaire.

Antiphon. Eſt-ce par ſottiſe ou par malice qu'il fait cela? eſt-ce de deſſein prémédité [28]) ou ſans y penſer? je ne ſais qu'en croire.

Démiphon. Eh quoi, s'il doit jusqu'à ſon ame? [29])

Géta. J'ai engagé, m'a-t-il dit, une piéce de terre [30]) pour trente piſtoles.

Démiphon. Voilà qui eſt fait, qu'il l'épouſe, je vais les donner.

Géta. Une petite maiſon pour autant.

Démiphon. Ho, ho! c'eſt trop.

Chrémès.

25) War ich ſelbſt geſonnen die Tochter meines Freundes zu heyrathen.
26) Die einen reichen Mann bekommt.
27) Als diejenige, mit welcher ich mich verlobet habe, mir mitbringen ſoll.
28) Mit Vorbedacht.
29) Wann er mehr ſchuldig iſt, als er in Vermögen hat.
30) Ich habe, ſagte er zu mir, ein Stück Acker verſetzet.

Chrémès. Ne criez point, je le donnerai, ces trente pistoles.

Géta. Il faut acheter une petite esclave pour ma femme: Il faut quelques meubles pour le ménage; [31]) les nôces seront de quelque dépense: pour tout cela, dit-il, mettez encore autres trente pistoles. C'est bien le moins.

Démiphon. Oh parbleu, [32]) qu'il me fasse plutôt six cens procès. Il n'aura pas un sou de moi. Je servirois ainsi de risée à ce coquin? [33])

Chrémès. Eh, mon Dieu, je les donnerai, soyez en repos; & faites seulement que votre fils épouse la fille que vous savez.

Antiphon. Que je suis malheureux! ah, Géta, tu m'as perdu par tes fourberies!

Chremès. C'est pour l'amour de moi qu'on chasse cette créature, il est bien juste que ce soit à mes dépens. [34])

Géta. Mais surtout, m'a-t-il dit, avertissez-moi au plutôt s'ils veulent me donner cette fille, afinque je me défasse de l'autre, & qu'on ne me tienne pas le bec

31) Man muß einigen Hausrath zur Haushaltung haben.

32) Parbleu, sollte eigentlich par Dieu heissen, ist aber wegen des scandali abgeschafft, eine gleiche Bewandniß hat es mit denen übrigen compositis als: Jarni-bleu, mort-bleu, ventre bleu, davor wohlerzogene Leute sich von selbsten hüten werden.

33) Sollte ich so dem Schelm zum Spott dienen.

34) Nichts billiger, als daß es auf meine Kosten geschehe.

le bec en l'eau, [35]) car les gens dont je vous parle, doivent me compter aujourd'hui de l'argent.

Chrémès. Il l'aura tout-à-l'heure; qu'il retire sa parole & qu'il prenne cette fille.

Démiphon. Puisse-t-elle lui porter malheur!

Chrémès. J'ai fort à propos apporté avec moi de l'argent, du revenu des terres que ma femme a à Lemnos, je m'en servirai, & je lui dirai que vous en avez affaire. [36]) *Ils entrent pour aller querir cet argent.*

ACTE QUATRIEME.

SCENE IV.

ANTIPHON. GETA.

Antiphon.

Géta.

Géta. Hé!

Antiphon. Qu'as-tu fait?

Géta. J'ai attrapé de l'argent aux vieillards.

Antiphon. *) Est-ce donc assez? [1])

Géta.

*) *Antiphon* veut dire. Est-ce donc assez pour toi d'avoir attrapé de l'argent? ne devois-tu pas considérer que c'étoit me perdre? Et *Géta* répond comme s'il y auroit assez d'argent.

35) Und daß man mich nicht mit vergeblicher Hoffnung aufhalte, i. e. daß ich mich nicht zwischen zwey Stühle niedersetze.

36) Daß ihr es brauchet, siehe not. 51. pag. 565.

1) Ist es denn damit ausgerichtet?

Géta. Je ne sais, vous ne m'en avez pas demandé davantage.

Antiphon. Quoi, maraud, tu ne répondras pas à ce que je te demande?

Géta. Que voulez-vous donc dire?

Antiphon. Ce que je veux dire! que le beau coup que tu viens de faire, me réduit à m'aller pendre sans balancer. [2]) Que les Dieux & les Déesses, le Ciel & l'Enfer, fassent de toi un terrible exemple. Voilà le pendard, on n'a qu'à l'employer, si on veut que quelque chose soit bien faite. Qu'y avoit-il de moins à propos que d'aller ainsi toucher cette corde, [3]) & de parler de ma femme? Par là tu as redonné à mon pere l'espérance de pouvoir s'en défaire. Dis-moi enfin, je te prie, si Phormion reçoit cet argent, il faut qu'il l'épouse. Que deviendrai je?

Géta. Mais il ne l'épousera pas.

Antiphon. Ho, j'entends. Mais quand on lui redemandera cet argent, sans doute que pour l'amour de nous, il se laissera mener en prison. [4])

Géta. Monsieur, il n'y a rien que l'on ne puisse faire paroître mauvais, [5]) quand on ne veut pas dire les choses comme elles sont: vous laissez le bien, & ne dites que le mal. Tournons la medaille, [6]) je vous prie. Si Phormion reçoit une fois

2) Mich ohne weitern Anstand um das Leben zu bringen.
3) Diesen Umstand zu berühren.
4) Er sich in Verhaft nehmen lassen wird.
5) Das man nicht übel auslegen kann.
6) Lasset uns das Blatt umwenden.

fois cet argent, on le pressera d'épouser Phanion, comme vous dites, cela est vrai; Mais enfin si [7]) faudra-t-il toujours du tems pour les préparatifs des nôces. On a ses amis à prier, il y a un sacrifice à faire, cependant vos amis vous donneront l'argent qu'ils vous ont promis, & Phormion le rendra à nos bonnes gens.

Antiphon. Pourquoi? & quelle raisons pourra-t-il leur dire?

Géta. Belle demande! [8]) combien [9]) d'excuses ne trouvera-t-il point? D'ailleurs mille présages, leur dira-t-il, me sont arrivés, qui me détournent de cette affaire; [10]) un chien noir de quelque inconnu est entré dans ma maison; un serpent est tombé par le toit dans ma cour; *) la poule a chanté; le

*) C'est un scrupule que les païsans ont encore en quelques Provinces: quand il arrive qu'une poule chante, ils sont tout tristes, & la pauvre poule est tuée d'abord sans miséricorde; car cela présage la mort du mari, 11) ou tout au moins que sa femme sera la maîtresse. Les *Romains* croyoient aussi que lorsqu'un chien inconnu entroit dans leur maison, cela signifioit qu'il viendroit quelqu'un pour corrompre leurs femmes; & que le serpent qui tomboit du toit dans la cour, présageoit que la femme se déferoit de son mari.

7) Si an statt pourtant, kommt selten vor.
8) Ist das wohl Fragens werth!
9) Combien, wie viel, hat sein Substantiv. im Genit. mit dem Artic. Partivo allemal gleich hinter sich; ausser daß dieses Substantivum nach dem verbo stehen kann, wenn combien ohne Præposition im Accusativo befindlich.
10) Die mich davon abhalten.
11) Denn das soll den Tod des Mannes bedeuten.

le devin m'a défendu de paſſer outre; [12]) celui qui conſulte les entrailles des victimes, m'a dit que je ne devois rien entreprendre avant l'hyver. Et c'eſt là la meilleure défaite. [13]) Voilà comme iront les choſes.

Antiphon. Pourvuquè cela ſoit ainſi.

Géta. Cela ſera, regardez-moi bien. Mais votre pere ſort, retirez-vous, & dites à Phédria que nous avons de l'argent.

ACTE QUATRIEME.

SCENE V.

DEMIPHON. GETA. CHREMES.

Démiphon.

Soyez en repos, vous dis-je, je prendrai bien garde qu'il ne me faſſe quelque fripponnerie. [1]) D'aujourd'hui cet argent ne ſortira de mes mains que je n'aye pris de bons témoins qui verront à qui je le donnerai, & pourquoi je le donnerai.

Géta. Qu'il eſt fin quand il n'eſt plus temps! [2])

Chrémès. C'eſt ce qu'il faut faire. Mais dépêchez-vous pendantque cette fantaiſie le tient: [3]) car ſi cette autre Accordée venoit à le preſſer avantque

12) Weiter in der Sache zu gehen.
13) Und das iſt die beſte Ausflucht.
1) Ich will mich ſchon vorſehen, daß er mir keinen Schelmſtreich ſpiele.
2) Da es nunmehro zu ſpät iſt.
3) Weil er noch bey der Laune iſt.

que notre marché fût conclu, il pourroit bien nous planter là. [4])

Géta. Cela eſt fort bien penſé.

Démiphon. Mene-moi donc.

Géta. Je ſuis tout prêt.

Chrémès. Quand vous aurez fait, paſſez chez ma femme, afinqu'elle aille trouver cette fille avantqu'elle ſorte de chez vous, & qu'elle lui diſe qu'on la marie avec Phormion; qu'elle ne doit pas en être fâchée, [5]) qu'il lui convient mieux qu'aucun autre, à cauſe de la connoiſſance, & qu'elle eſt accoutumée avec lui; que, pour nous, nous avons fait exactement notre devoir, [6]) & que nous lui avons donné une dot telle qu'il l'a demandée.

Démiphon. Que diantre cela vous importe-t-il?

Chrémès. Beaucoup, Démiphon.

Démiphon. N'êtes-vous pas content d'avoir fait ce que vous deviez, ſi le public ne l'approuve? [7])

Chrémès. Je veux qu'elle donne les mains à cette ſéparation, [8]) afinqu'elle n'aille pas dire qu'on l'a chaſſée

Démiphon. Je puis faire cela moi-même ſans que votre femme s'en mêle.

Chrémès. Une femme convient mieux à une femme. [9])

4) Ehe unſer Handel richtig wäre, könnte er uns wohl ſitzen laßen.
5) Daß ſie ſich darüber ärgern ſoll.
6) Wir unſerer Schuldigkeit genau nachgekommen.
7) Wenn es nicht jedermann billiget.
8) Daß ſie in dieſe Trennung willige.
9) Zwey Weiber kommen allemal beſſer überein.

Démiphon. J'irai l'en prier.

Chrémès. Je penſe où je pourrois trouver préſentement ces femmes de Lemnos.

ACTE QUATRIEME.

SCENE VI.

SOPHRONA. CHREMES.

Sophrona.

*) Que ferai-je? que je ſuis malheureuſe! quel ami pourrai-je trouver? à qui confîrai-je un ſecret de cette importance? [1]) d'où tirerai-je quelque ſecours? car j'appréhende furieuſement, que les conſeils que j'ai donnés à ma maîtreſſe, ne lui faſſent recevoir quelque traitement indigne d'elle: tant on m'a dit que le pere du jeune homme eſt en colere de ce qui s'eſt paſſé.

Chrémès. Qui eſt cette vieille femme ſi épouvantée, qui ſort de chez mon frere?

Sophrona. La pauvreté ſeule m'a forcée à faire ce que j'ai fait; [2]) quoique je ſuſſe fort bien que ces ſortes

*) On avoit mal fait de cette ſcene le commencement du V. Acte. Il eſt évident que c'eſt ici la derniere ſcene de l' Acte IV. le Théatre ne demeure pas vuide à la fin de la ſcene précédente. Comme *Chrémès* ſe diſpoſoit à ſortir pour aller chercher ces femmes de *Lemnos*, *Sophrona* paroît au fond du Théatre en ſortant de chez *Demiphon*.

1) Wem ſoll ich ein ſo wichtiges Geheimniß wohl anvertrauen?

2) Einzig die Armuth hat mich zu dem, was ich begangen, gebracht.

ſortes de mariages ne ſont jamais ſûrs, je n'ai pas laiſſé de conſeiller celui-ci pour avoir cependant le moyen de ſubſiſter. [3])

Chrémès. En vérité, ſi je ne me trompe, & ſi j'ai les yeux bien ouverts, [4]) c'eſt la nourrice de ma fille.

Sophrona. Nous n'avons encore pu . . .

Chrémès. Que dois-je faire?

Sophrona. Trouver ſon pere.

Chrémès. L'aborderai-je? ou attendrai-je ici pour être mieux inſtruit de ce qu'elle conte? [5])

Sophrona. Si je pouvois le trouver, je n'aurois [6]) rien à craindre.

Chrémès. C'eſt elle-même, je vais lui parler.

Sophrona. Qui parle ici?

Chrémès. Sophrona.

Sophrona. Qui m'appelle par mon nom?

Chrémès. Regarde-moi.

Sophrona. O bons Dieux, eſt-ce-là Stilphon?

Chrémès. Non.

Sophrona. Vous le niez?

Chrémès. Sophrona, approche d'ici, éloigne-toi de cette porte. Garde-toi bien de m'appeller jamais de ce nom-là.

Sophrona. Quoi n'êtes-vous pas celui que vous nous avez toujours dit?

 Chrémès.

3) Um indeßen Mittel zu haben, daß wir leben könnten.
4) Und wo ich nicht gar blind bin.
5) Um das, was ſie erzählet, beſſer zu vernehmen.
6) Die beyde Auxiliaria avoir und être erfordern beſtändig des Gerundium in à.

Chrémès. St.

Sophrona. Quoi donc? craignez-vous cette porte?

Chrémès. C'est que j'ai une méchante bète là-dedans; 7) & j'avois pris ce faux nom, de peurque vous ne m'allassiez nommer sans y penser, 8) & que par quelque moyen ma femme ne découvrit tout le mystere. 9)

Sophrona. Ha, voilà donc pourquoi nous n'avons pu vous trouver ici.

Chrémès. Mais dis-moi, qu'as-tu à faire dans la maison d'où tu sors? Où sont tes maîtresses?

Sophrona. Helas, malheureuse que je suis!

Chrémès. Qu'y a-t-il? sont-elles en vie? 10)

Sophrona. Votre fille est en vie; mais sa mere après bien des miseres, est morte de chagrin. 11)

Chrémès. Quel malheur!

Sophrona. Et moi, me voyant vieille, sans appui, pauvre & inconnue, 12) j'ai marié comme j'ai pu votre fille à un jeune homme qui est le maître de cette maison.

Chrémès. A Antiphon?

Sophrona. Oui à lui-même.

Chrémès. Quoi, a-t-il donc deux femmes?

Sophrona.

7) Weil ich ein murrisches Thier darinnen habe.

8) Das Præsens Infinitivi stehet sehr oft nach folgenden præposit. entre, par, pour und sans, und das Perfectum Infinitivi meist allezeit nach après.

9) Meine Frau das ganze Geheimniß erfahren möchte.

10) Was giebt es? sind sie am Leben?

11) Allein ihre Mutter ist, nach vielem Elend, für Verdruß gestorben.

12) Ohne Beystand, arm, und unbekannt.

Sophrona. Ho, je vous prie, deux femmes? il n'a que celle-là seule.

Chrémès. Qu'est donc devenue l'autre qu'on disoit sa parente?

Sophrona. C'est la même.

Chrémès. Que me dis-tu là?

Sophrona. Cela s'est fait de concert, [13]) afinque ce jeune homme qui étoit amoureux de votre fille, la pût épouser sans dot.

Chrémès. Bons Dieux, que le hazard fait souvent arriver des choses que vous n'oseriez même souhaiter! [14]) En arrivant je trouve ma fille mariée à l'homme à qui je desirois tant de la donner: & cette bonne femme, sans que nous y ayons rien contribué de notre part, a seule fait par ses soins ce que nous tâchions de faire réussir par toutes sortes de voyes. [15])

Sophrona. Voyez ce qu'il est à propos de faire; [16]) le pere du jeune homme est revenu, & l'on dit qu'il est extrémement en colere de ce mariage.

Chrémès. Il n' y-a rien à craindre; mais au nom des Dieux, je t'en conjure, que personne ne sache qu'elle est ma fille. [17])

13) Das ist so abgeredet worden.

14) Wie bringt doch das Schicksal öfters Dinge zuwege, die man nicht einmal zu wünschen sich wagen dürfte!

15) Was wir durch allerhand Mittel in Stand zu bringen sucheten.

16) Was zu thun nöthig ist.

17) Daß niemand erfahren möge, daß sie meine Tochter ist.

Sophrona. Perſonne ne le ſaura par moi. [18])

Chrémès. Suis-moi, *) tu apprendras [19]) le reſte dans cette maiſon.

ACTE CINQUIEME.

SCENE I.

DEMIPHON. GETA.

Démiphon.

**) C'eſt par notre faute que les méchans trouvent leur compte à être méchans; [1]) car cela ne vient que de ce que nous affectons trop de paſſer pour

*) *Chrémès* n'entre point chez lui, il n'a garde, il craint trop ſa femme, il entre chez ſon frere *Démiphon.*

**) Cette ſcene, dont on avoit fait mal à propos la ſeconde du cinquiême Acte, n'en eſt que la prémiere, car à la fin de la ſcene précédente nous voyons que *Chrémès* entre chez *Démiphon* & qu'il emmene avec lui *Sophrona,* & qu'ainſi la ſcene demeure vuide. Le MS. de la Bibliotheque du Roi a confirmé le changement que j'avois fait, car il commence ici le cinquiême Acte.

18) Es ſoll es niemand durch mich erfahren. (Perſonne iſt hier Nominativus verbi und bleibt alſo der teutſche Nominat. (es) unausgedrückt.)

19) Apprendre quelque choſe à quelqu'un, einem was lernen; de quelqu'un, von einem etwas erlernen; une nouvelle, etwas neues erfahren.

1) Wann die Gottloſen bey der Gottloſigkeit ihren Vortheil finden, ſo ſind wir allein Schuld daran.

pour bonnes gens, 2) & pour gens commodes. Il vaudroit bien mieux 3) ſe ſouvenir du proverbe qui dit, qu'il ne faut pas courir ſi loin qu'on perde de vue la porte de ſa maiſon. N'étoit-ce pas aſſez de l'injure que j'ai reçue de ce coquin, ſans lui aller encore offrir de l'argent, pour lui donner par là le moyen de ſubſiſter, & de faire de nouvelles fripponneries?

Géta. C'eſt bien dit. 4)

Démiphon. Dans ce ſiécle corrompu on ne recompenſe que ceux qui font voir que le blanc eſt noir. 5)

Géta. Rien n'eſt plus vrai.

Démiphon. Nous avons fait là une grande ſottiſe.

Géta. A la bonne heure, 6) pourvuque nous l'ayons laiſſé dans une ferme réſolution de prendre cette femme.

Démiphon. Cela feroit-il encore douteux?

Géta. Ma foi, comme il eſt bâti, je ne ſais s'il ne feroit pas homme à ſe dédire? 7)

Démiphon. Comment donc, à ſe dédire?

Géta. Je ne ſais, je le dis au hazard. 8)

Démi-

2) Für ehrliche Leute gehalten zu werden.
3) Es wäre weit beſſer. Es iſt, wird gegeben mit il vaut, a verbo valoir, durch alle tempora, mit den Adverbiis mieux, beſſer, und autant, eben ſo gut.
4) Das iſt wohl geredt.
5) Die beweiſen, daß weiß ſchwarz ſey.
6) Es ſey darum.
7) Fürwahr, wie er es zu treiben pflegt, (wie er geartet iſt,) weiß ich nicht, ob er nicht ſollte fähig ſeyn, ſein Wort zurück zu ziehen.
8) Ich ſage es ſo von ungefehr.

Démiphon. Je ferai ce que mon frere trouve à propos que je fasse: j'irai prier sa femme d'allér au logis pour parler à cette créature; toi va devant pour les avertir qu'elle va venir. [9])

Géta. Voilà donc de l'argent trouvé pour Phédria; nos vieillards ne disent encore mot; [10]) tout est tranquille! on a pris des mesures pour faire que la femme d'Antiphon ne sorte pas encore du logis. Qu'y a-t-il davantage, & que deviendra tout ceci? [11]) Mon pauvre Géta, tu es toujours dans le même bourbier, tu fais un trou pour en boucher un autre: [12]) le mal différé n'est pas perdu, & si tu n'y pourvois, tu as bien la mine de payer les arrerages. [13]) Je m'en vais chez nous pour instruire Phanion; afinqu'elle ne craigne rien du côté de Phormion, & qu'elle ne s'épouvante pas de la harangue qu'on lui va faire.

9) Du, laufe voraus und melde ihnen, daß sie gleich kommen wird.

10) Unsere Alten sagen kein Wörtgen.

11) Und was wird aus diesem allen werden?

12) Du steckst immer so tief darinnen als zuvor, ein Loch machst du auf, das andere zu.

13) Es kommt mir immer vor, als wenn du alles bis auf den letzten Heller würdest bezahlen müssen.



ACTE

ACTE CINQUIEME.

SCENE II.

DEMIPHON. NAUSISTRATA. CHREMES.

Démiphon.

Allez, je vous prie, Nausistrata, faites avec votre addresse ordinaire qu'elle ne nous veuille point de mal, disposez-la à faire de bon gré [1]) ce que nous souhaitons d'elle.

Nausistrata. Je le ferai.

Démiphon. Assistez-moi de vos soins en cette occasion, *) comme vous m'avez déja assisté de votre argent.

Nausistrata. J'aurois voulu mieux faire; mais c'est la faute de mon mari, si je ne fais pas les choses aussi honnêtement que je voudrois.

Démiphon. Comment cela?

Nausistrata. Parcequ'il n'a nul soin du bien que mon pere m'a laissé, & qu'il avoit acquis par ses épargnes. Pendantqu'il a vêcu, il n' y avoit point d'année qu'il ne tirât mille écus de ses terres. [2]) Voyez quelle différence d'homme à homme!

Démi-

*) Il veut parler de ces trois cens écus que *Chrémès* lui a prêtés de l'argent qu'il rapportoit des terres de sa femme à qui il a dit que *Démiphon* en avoit besoin à la fin de la III. scene du IV. Acte.

1) Gutwillig.

2) Daß er nicht 1000 Rthlr. aus seinem Ackerbau gezogen hätte.

Démiphon. Mille écus?

Nausistrata. Oui tout autant, & dans un temps même où tout étoit à meilleur marché. [3])

Démiphon. Ho!

Nausistrata. Que dites-vous de celà?

Démiphon. En effet.

Nausistrata. Je voudrois bien être homme, je lui montrerois . . .

Démiphon. Je le sais fort bien.

Nausistrata. *) De quelle maniere il faut . . .

Démiphon. Ménagez-vous, [4]) je vous prie, afinque vous puissiez parler, quand vous serez-là, & tenir tête [5]) à une jeune femme.

Nausistrata. Je suivrai votre conseil. Mais voilà mon mari qui sort de chez vous.

Chrémès. Mon frere, a-t-on déja donné de l'argent à l'homme?

Démiphon. Tout sur l'heure.

Chrémès. Je voudrois bien qu'il ne fût pas donné. *bas.* He, voilà ma femme, j'ai pensé parler plus qu'il ne faut. [6])

Démiphon. Pourquoi le voudriez-vous?

Chrémès.

*) Elle vouloit dire, *de quelle maniere il faut gouverner son bien*: 7) Mais *Démiphon* ne lui donne pas le temps d'achever.

3) Ja gerade so viel, und so gar zu einer Zeit, da alles weit wohlfeiler war.

4) Schonet eure Kräfte.

5) Die Spitze biethen.

6) Fast hätte ich zu viel geplaudert.

7) Wie man mit seinem Vermögen umgehen soll.

Chrémès. Pour rien. [8])

Démiphon. Mais vous, avez-vous parlé à cette femme du dessein pour lequel nous lui amenons Nausistrata?

Chrémès. Je lui en ai parlé?

Démiphon. Que dit-elle enfin?

Chrémès. Elle ne peut se résoudre.

Démiphon. Comment, elle ne peut?

Chrémès. Parcequ'ils s'aiment tous deux.

Démiphon. Que nous importe? [9])

Chrémès. Beaucoup. D'ailleurs j'ai trouvé qu'elle est notre parente.

Démiphon. Quoi? êtes-vous fou?

Chrémès. Vous en tomberez d'accord. Je ne dis pas cela à la volée. [10]) Souvenez-vous de ce que je vous ai dit tantôt.

Démiphon. Etes-vous en votre bon sens?

Nausistrata. Ah Dieux, je vous en prie, prenez bien garde de ne pas faire un affront [11]) à une parente.

Démiphon. Elle ne l'est pas.

Chrémès. Ne dites pas cela. Son pere avoit un autre nom, & c'est ce qui vous trompe. [12])

Démiphon. Ne connoissoit-elle pas son pere?

Chrémès. Sans doute, elle le connoissoit. [13])

Démi-

8) Darum. (Es ist nichts.)
9) Was geht uns das an?
10) Ich sage dieses nicht nur so obenhin; (rede es nicht in Wind.)
11) Daß man ja nicht beleidige.
12) Und eben das betrügt euch.
13) NB. Sans doute vor assurément, gewißlich, freylich kannte sie ihn.

Démiphon. Pourquoi ne le nommoit-elle pas par [14]) ſon nom?

Chrémès. Ah ne me croirez-vous point? ne m'entendrez-vous d'aujourd'hui?

Démiphon. Si vous ne me dites rien . . .

Chrémès. Encore?

Nauſiſtrata. Je ne ſaurois m'imaginer ce que ce peut être.

Démiphon. Je n'en ſais rien non plus. [15])

Chrémès. Voulez-vous le ſavoir? Ainſi les Dieux me ſoient favorables comme cette fille n'a pas de plus proche parent que vous & moi.

Démiphon. Grands Dieux, cela eſt-il poſſible? allons de ce pas, allons la voir tous enſemble, je veux être éclairci d'un côté ou d'autre. [16])

Chrémès. Ah!

Démiphon. Qu'y a-t-il?

Chrémès. Eſt-il poſſible que vous ayez ſi peu de croyance en moi? [17])

Démiphon. Voulez-vous que je vous en croye? voulez-vous que je ne faſſe pas une plus ample re-cher-

14) Par muß hier und in vielen andern Fällen durch, bey, ausgedrücket werden.

15) NB. Auſſi und non plus, auch, ſind ſo zu unterſcheiden, daß man das erſtere Wort in einer Conſtruct. affirmativa, non plus aber in einer Conſtruct. negativa brauchet.

16) Ich will aus dem Irrthum kommen, es geſchehe auf was Art es wolle.

17) Daß ihr mir ſo wenig Glauben beyleget.

cherche? [18]) soit! [19]) *) Mais quoi? cette fille de notre ami que deviendra-t-elle?

Chrémès. Rien.

Démiphon. Nous l'abandonnons donc?

Chrémès. Pourquoi non?

Démiphon. Celle-ci demeurera?

Chrémès. Sans doute.

Démiphon. Nausistrata, vous pouvez-vous en retourner.

Nausistrata. Je crois que pour les uns & pour les autres, il est beaucoup mieux [20]) de garder cette femme [21]) que de la renvoyer, comme vous en aviez le dessein, elle m'a toujours paru fort honnête.

Démiphon. Qu'est-ce donc que ceci?

Chrémès. A t-elle fermé la porte après elle?

Démiphon. Oui.

Chrémès. O Jupiter! Les Dieux nous sont favorables. Je trouve ma fille mariée avec votre fils.

Démi-

*) Il veut parler de la fille de *Chrémès* même, mais il dit *de notre ami*, pour ne pas découvrir la chose à *Nausistrata*. *Démiphon* est encore dans l'erreur, il ne sait pas que la fille de *Chrémès* est cette même *Phanion* que son fils a épousée.

18) Daß ich weiter nicht darnach frage?

19) Soit, ist hier eine Conjunctio, es sey darum.

20) Es ist weit besser: An statt, il vaut beaucoup mieux, doch mit diesem Unterscheid, daß jene Construction das Gerundium mit de nothwendig bey sich, diese aber den blossen Infinitivum, haben muß vide pag. 603. not. 3.

21) Daß es beyderseits weit besser gethan sey, dieses Weib zu behalten.

Démiphon. He! comment cela se peut-il?

Chrémès. Nous ne sommes pas en lieu à vous faire ce récit. [22])

Démiphon. Entrez-donc chez nous.

Chrémès. Au moins que nos enfans même n'en sachent rien, je vous prie. [23])

ACTE CINQUIEME,

SCENE III.

Antiphon.

Quoique mes affaires soient en fort méchant état, [1]) je ne laisse pas d'être ravi que mon cousin ait ce qu'il souhaite. Que c'est une bonne chose de ne laisser naître dans son cœur que des desirs [2]) que l'on puisse contenter, même dans sa mauvaise fortune. Phédria n'a pas eu plutôt de l'argent, que tous ses chagrins ont cessé. [3]) Et moi je ne puis rien trouver qui puisse me tirer de peine. [4]) *) Car si mon affaire demeure cachée, je serai

*) Il veut parler du complot fait avec *Phormion* de se faire condamner à épouser *Phanion*.

22) Dieser Ort schickt sich nicht darzu, euch solches zu erzählen.

23) Davon nichts erfahren, ich bitte euch darum.

1) Ob es schon mit meiner Sache sehr schlecht aussiehet.

2) Ach wie schön ist es, wann man in seinem Herzen kein anderes Verlangen einnisteln lässet, als nur dasjenige.

3) Kaum hat der Phedria Geld bekommen, so ist aller sein Verdruß verschwunden.

4) Das mich aus dem Kummer setzen könne.

ſerai toujours dans la crainte: [5]) Si elle eſt découverte, je n'oſerai lever les yeux. [6]) Je n'irois pas même chez moi, ſi on ne me faiſoit eſpérer que je pourrai garder Phanion. Mais où pourrai-je trouver Géta, pour ſavoir de lui quel moment il voudra que je prenne pour me préſenter devant mon pere? [7])

ACTE CINQUIEME.

SCENE II.

PHORMION. ANTIPHON.

Phormion.

J'ai reçu l'argent; je l'ai donné au marchand d'eſclaves; j'ai emmené la fille; je l'ai miſe entre les mains de Phédria, qui en peut faire ſa femme, car elle eſt préſentement libre. Je n'ai plus qu'une choſe en tête dont il faut que je vienne à bout. [1]) Il faut que les vieillards me donnent le temps de me réjouir, je veux prendre ces jours-ci pour moi.

Antiphon. Mais voilà Phormion, Que dis-tu?

Phormion. Quoi?

 Antiphon.

5) Werde ich beſtändig in Furcht ſtehen.

6) Wird ſie verrathen, ſo werde ich mich ſo ſchämen, daß ich niemanden werde anſehen dürfen.

7) Was ich für eine Zeit nehmen, abpaßen ſoll, vor meinem Vater zu erſcheinen.

1) Nur noch eins geht mir in dem Kopfe herum, das ich zum Zweck bringen muß.

Antiphon. Que va devenir présentement Phédria, & que veut-il faire pour donner à l'amour le temps de lui préparer de nouveaux plaisirs?

Phormion. A son tour il va jouer votre rôle. 2)

Antiphon. Quel rôle?

Phormion. De fuir son pere. 3) Mais il vous prie en même temps de jouer le sien, 4) & de prendre son parti; 5) il vient faire la débauche chez moi, & je vais faire accroire 6) aux vieillards que je vais au marché 7) à Sunium pour acheter cette petite esclave dont Gêta leur a parlé, afinque ne me voyant point ici, ils n'aillent pas s'imaginer que je fricasse leur argent. 8) Mais voilà votre porte qui s'ouvre.

Antiphon. Vois qui sort.

Phormion. C'est Géta.

2) Da nun die Reyhe an ihn kommt, wird er eure Rolle spielen.

3) Vor seinem Vater zu fliehen.

4) Die Seinige zu spielen.

5) Sein Wort zu reden.

6) Accroire ist ein verbum defectivum, so nur in dem Præsente Infinitivi nach faire gebräuchlich ist. Faire accroire, fälschlich bereden: s'en faire accroire, sich etwas einbilden; faire accroire quelque chose à quelqu'un, einem etwas weiß machen, nämlich in der Absicht ihn zu betrügen.

7) Ich werde den Alten weiß machen, daß ich auf den Markt gehe.

8) Daß ich ihr Geld durchbringe.

ACTE

ACTE CINQUIEME.

SCENE V.

GETA. ANTIPHON. PHORMION.

Géta.

O Fortune, ô grande Déesse Fortune. De combien de faveurs n'avez-vous pas comblé mon maître dans ce même jour!

Antiphon. Que veut-il dire?

Géta. Et de combien de craintes n'avez-vous pas délivré ses bons amis! Mais je m'amuse ici à mon dam. [1]) Que ne mets-je donc promptement ce manteau sur l'épaule pour aller plus vîte chercher mon homme, & lui apprendre ce qui lui est arrivé.

Antiphon. Comprens-tu ce qu'il dit?

Phormion. Et vous?

Antiphon. Point du tout. [2])

Phormion. Ni moi non plus. [3])

Géta. Je m'en vais chez le marchand d'esclaves, ils sont là sans doute. [4])

Antiphon. Hola, Géta.

1) Allein ich halte mich hier vergebens (zu meinem eigenen Schaden) auf. Le dam ist nur in dergleichen Redensarten gebräuchlich, und sehr popularisch; es heisset auch die Strafe derer Verdammten.

2) Ganz und gar nicht. Adverb.

3) Ich auch nicht.

4) Da werden sie ohn allen Zweifel stecken.

Géta. Hola, toi-même. Voilà une chose bien nouvelle & bien surprenante, que d'être appellé quand on se met à courir. *A d'autres.* [5])

Antiphon. Géta.

Géta. Encore? Je serai plus opiniâtre que tu n'es importun.

Antiphon. Tu n'arrêteras pas?

Geta. Tu pourras bien être frotté. [6]) *) C'est quelque galopin [7]) qui m'appelle.

Antiphon. Cela t'arrivera bien plutôt, coquin, si tu ne t'arrètes.

Géta. Il faut que ce soit quelqu'un de connoissance, puisqu'il nous menace. [8]) Mais est-ce l'homme que je cherche? ou ne l'est-ce pas? C'est lui-même.

Phormion. Parlez-lui vîte.

Antiphon. Qu'y a-t-il?

Géta. O le plus heureux de tous les hommes qui sont sur la terre? car sans contredit, [9]) Monsieur, les Dieux n'aiment que vous,

Antiphon.

*) C'est comme une espece de valet de confrairie, 10) des valets qui alloient dans les maisons avertir les bourgeois d'une même Tribu de se rendre au lieu de l'assemblée à telle heure; & comme ils n'avoient pas beaucoup d'occupation, ils étoient ordinairement dans les rues à faire enrager les autres.

5) Possen.
6) Nimm dich in Acht, daß es nicht Schläge setzet.
7) Gassenjunge.
8) Weil er uns drohet, so muß es jemand bekanntes seyn.
9) Die auf Erden wohnen? denn fürwahr. (ohnstreitig.)
10) Eine Art von Aufwärter bey einer Brüderschaft.

Antiphon. Je le voudrois bien, mais comment puis-je le croire, di-moi?

Géta. Serez-vous content si je vous plonge dans la joye? [11])

Antiphon. Tu me fais mourir.

Phormion. Ah, treve de promesses, & dis promptement. [12])

Géta. Ho, ho! & te voilà aussi, Phormion?

Phormion. Oui, me voilà, te dépêcheras-tu? [13])

Géta. Ecoutez donc, *) hem, hem; Après que nous t'avons eu donné l'argent à la place, nous sommes allés tout droit au logis; [14]) dès que nous y avons été, le bon homme m'a envoyé chez votre femme.

Antiphon. Que faire? [15])

Géta. Je ne vous le dirai pas, car cela ne sert de rien pour ceci. Comme j'approchois de son appartement, son petit esclave Midìa vient par derriere me prendre par le manteau, & me fait renverser la tête; je regarde & je lui demande pourquoi il me retient; [16]) il me dit qu'on lui a défendu de laisser entrer personne chez sa maîtresse; que Chrémès venoit d'y entrer avec Sophrona, & qu'il

*) *Il tousse.*

11) Wann ich euch in lauter Freude versetze?

12) Ach packe dich mit deinem Versprechen, sage hurtig.

13) Willst du fort machen?

14) Sind wir gerades Weges nach Hause gegangen.

15) Was solltest du da machen? Devois-tu ist hier per Ellips. ausgelassen, dergleichen schon öfters da und dorten angezeiget worden.

16) Warum er mich zurück hält.

étoit encore avec elle. Quand j'ai entendu cela, je me suis coulé tout doucement vers la porte [17]) en marchant sur la pointe du pied, [18]) j'en ai approché, je m'y suis collé, j'ai retenu mon haleine, j'ai prêté l'oreille, & j'ai écouté de toute ma force pour attraper ce qu'ils disoient. [19])

Antiphon. Fort bien, Géta.

Géta. Là j'ai entendu la plus belle avanture du monde; j'ai pensé éclater de joye. [20])

Phormion. Qu'as-tu entendu?

Géta. Que croiriez-vous?

Antiphon. Je ne sais.

Géta. C'est la plus merveilleuse chose que vous ayez jamais ouïe. [21]) Votre oncle se trouve le pere de notre Phanion.

Antiphon. Ho, que dis-tu?

Géta,

17) Gegen, wird ausgedrücket durch vers, wenn von einem Orte geredet wird; durch envers, wenn es im Lateinischen erga heisset, und eine Zuneigung des Gemüthes anzeiget; durch à proportion und en comparaison, wenn es eine Gegenhaltung, oder wenn es im Deutschen durch, in Vergleichung, kann ausgedrücket werden.

18) Habe ich mich ganz sachte auf den Spitzen der Zehen nach der Thüre hingeschlichen.

19) Ich habe mich recht nahe daran gemacht, den Athem an mich gehalten, mit dem Ohr aufgepaßt (gelauschet) und aufmerksam zugehört, um das, was sie darinnen sprachen, zu vernehmen.

20) Bald wäre ich vor Freuden aufgeplatzt.

21) Die wunderbareste Sache, so ihr jemals gehöret.

Géta. Il a eu autrefois à Lemnos un commerce ſecret avec ſa mere. 22)

Phormion. Fables. Eſt-ce qu'elle ne connoîtroit pas ſon pere?

Géta. Crois, Phormion, qu'il y a là deſſous quelque choſe que nous ne ſavons pas. Car penſes-tu qu'à travers 23) une porte 24) j'aye pu entendre tout ce qu'on diſoit dans la chambre?

Phormion. J'ai entendu dire quelque choſe d'approchant.

Géta. Je m'en vais vous dire encore une choſe qui vous perſuadera bien davantage. 25) Pendantque j'étois-là, votre oncle eſt ſorti, & un moment après je l'ai vu revenir & rentrer avec votre pere. Là ils ont dit tous deux qu'ils vous donnoient la permiſſion de garder votre femme, 26) & enfin ils m'ont donné ordre de vous chercher & de vous amener.

Antiphon. *) Que ne me mets-tu donc promptement ſur tes épaules pour me porter, Géta?

*) *Antiphon* a tant de joye, qu'il ſe met ſur les épaules de ſon valet, & ſe fait porter ainſi. Voilà comment il faut entendre ce paſſage. Cela faiſoit un jeu de Théatre qui plaiſoit au peuple.

22) Einen heimlichen Umgang mit ihrer Mutter gepflogen.

23) Durch, wird gegeben mit à travers oder au travers, wenn es heiſſet, durchhin, qver über. Z. E. à travers champs, durchs Feld hin, oder qver über Feld:

24) Daß durch eine Thüre.

25) So euch weit mehr überführen wird.

26) Daß ſie euch erlaubten, euer Weib zu behalten.

Géta. Cela sera bientôt fait, vous n'avez qu'à dire. [27])

Antiphon. Adieu, mon cher Phormion.

Phormion. Adieu, Monsieur. En vérité je suis bienaise qu'un si grand bonheur soit arrivé à ces gens-là, lorsqu'ils s'y attendoient le moins Mais voici une belle occasion de duper les vieillards, [28]) & d'épargner à Phédria la peine de chercher de l'argent & d'importuner ses amis. Car l'argent qu'ils ont donné malgré eux, est si bien donné qu'ils ne le reverront de leur vie. [29]) J'ai trouvé tout d'un coup le moyen d'en venir à bout. Il faut changer de visage & de posture: [30]) mais je vais me cacher dans cette petite rue, & de là je me présenterai à eux lorsqu'ils paroîtront, car voilà qui est fini, je ne fais plus semblant d'aller [31]), à Sunium.

27) Das wird bald geschehen seyn, ihr dürft nur befehlen.

28) Allein das ist eine erwünschte Gelegenheit beyde Alten zu betrügen.

29) Daß sie es Zeit ihres Lebens nicht wieder sehen werden.

30) Nun muß ich mein Gesicht und Stellung verändern.

31) Dann nun ist es aus, ich stelle mich nicht mehr als gienge ich nach . . .



ACTE

ACTE CINQUIEME.

SCENE VI.

DEMIPHON. PHORMION. CHREMES.

Démiphon.

Mon frere, je rends de très grandes graces [1]) aux Dieux, & avec raison, de ce qu'ils ont fait réussir les choses si heureusement. [2]) Il n'est plus question [3]) que de trouver promptement Phormion, afinqu'on retire de lui les trois cens écus avant qu'ils soient mangés.

Phormion. Je m'en vais voir si je trouverai Démiphon chez lui pour lui dire que . . .

Démiphon. Et nous, nous allions vous chercher, Phormion.

Phormion. Sans doute pour le même sujet.

Démiphon. Oui vraîment.

Phormion. Je l'ai bien cru. [4]) Mais pourquoi vous donner cette peine? cela est ridicule. Appréhendiez-vous que je ne fisse pas ce que j'ai une fois promis? voyez-vous, quelque pauvre que je sois, jusqu'ici j'ai toujours tâché d'être homme de parole. [5])

Chrémès.

1) Rendre wird sehr oft im Accus. ohne Articulo gebraucht; kommt aber ein Adject. zu dem Substantivo, so muß der Articulus nothwendig dabey stehen.
2) Daß sie die Sachen so glücklich hinaus geführet.
3) Nun bedarf es weiter nichts. (kommt es auf weiter nichts an.)
4) Es ist unnöthig den Circumfl. über die Supina auf u zu setzen, exc. crû gewachsen, und dû gesollt, sie von cru geglaubt und du des, zu unterscheiden.
5) Mein Wort zu halten.

Chrémès. N'avez-vous pas trouvé cette personne-là bien née, comme je vous avois dit ?

Démiphon. Assurément.

Phormion. C'est pourquoi aussi je viens vous déclarer que je suis tout prêt à la prendre, 7) & que vous n'avez qu'à me la donner quand vous voudrez. J'ai mis en arriere, comme de raison, toutes mes autres affaires, quand j'ai vu que vous aviez celle-ci si fort à cœur. 8)

Démiphon. Mais mon frere que voilà, m'a fait changer de dessein ; car, m'a t-il dit, vous ferez parler tout le monde. 9) Quand vous avez pu la rendre honnêtement, vous ne l'avez pas fait, aujourd'hui il est honteux de la chasser après un mariage dans les formes. 10) Enfin il m'a presque dit toutes les mêmes raisons dont vous vous serviez tantôt contre moi.

Phormion. Vous me traitez fort cavalierement. 11)

Démiphon. Comment?

Phormion. Me le demandez-vous? Parceque je ne pourrai plus avoir l'autre : car de quel front irois-je me

7) Eben darum komme ich euch anzukündigen, daß ich sie zu heyrathen sowohl bereit als fertig bin.

8) Ich habe, und das von Rechts wegen, alle meine andere Geschäfte hinten an gesetzt, da ich wahrgenommen, daß euch dieses so am Herzen lag.

9) Alle Leuten werden von euch reden.

10) Ist es schändlich, sie nach einer öffentlich vollzogenen Heyrath zu verstoßen.

11) Ihr gehet sehr frey mit mir um.

je me présenter devant une personne que j'ai refusée. [12])

Chrémès bas à Démiphon. D'ailleurs je vois qu'Antiphon ne peut se résoudre à se priver d'elle. Dites lui donc cela.

Démiphon. D'ailleurs je vois que mon fils ne sauroit gagner sur lui [13]) de se passer d'elle. [14]) Mais allons à la place, afinque vous donniez ordre que l'on me rende cet argent.

Phormion. Quoi, l'argent que j'ai déja donné à mes créanciers? [15])

Démiphon. Que deviendra donc tout ceci? [16])

Phormion. Si vous voulez me donner la femme que vous m'avez promise, me voilà prêt à l'épouser. Si vous voulez la retenir, vous agrérez aussi que je retienne l'argent; [17]) car il n'est pas juste que pour avoir voulu vous faire plaisir, j'y sois pour mon compte, [18]) puisque c'est à votre considération que j'ai refusé cette autre qui devoit m'apporter autant que vous m'avez donné.

Démi-

12) Dann wie soll ich einer Person unter das Gesichte treten, die den Korb von mir bekommen?

13) Daß mein Sohn nicht so viel über sich erhalten kann.

14) Se passer de quelqu'un, einen entbehren können, — — de peu, mit wenig vorlieb nehmen.

15) Wie, das Geld, so ich schon meinen Gläubigern ausgezahlt habe?

16) Was soll denn aus diesem allen werden?

17) So werdet ihr euch auch gefallen lassen, daß ich das Geld behalte.

18) Ich dabey Schaden leide.

Démiphon. Va-t-en au diable avec tes rodomontades, [19]) coquin. Crois-tu donc encore que l'on ne te connoisse pas, & que l'on ne sache pas de quel bois tu te chausses? [20])

Phormion. Vous m'échauffez les oreilles. [21])

Démiphon. Tu épouserois cette femme, si on te la donnoit?

Phormion. Essayez pour voir. [22])

Démiphon. Ce seroit donc, afinque mon fils demeurât avec elle dans ta maison. Voilà votre dessein.

Phormion. Que m'allez-vous conter? [23])

Démiphon. Donne-moi seulement cet argent bien vîte.

Phormion. Mais vous plutôt donnez-moi bien vîte ma femme.

Démiphon. Marche devant les Juges.

Phormion. Devant les Juges? Si vous me lanternez davantage . . . [24])

Démiphon. Que feras-tu?

Phormion. Moi? vous pensez peut-être que je ne sais prendre le partique des filles sans dot: [25]) *) mais

*) Il fait entendre à *Chrémès* qu'il va prendre contre lui le parti de *Nausistrata*, qui étoit fort riche, comme nous l'avons déja vu.

19) Mit deinem Prahlen.
20) Wie deine Kreide schreibt Proverb.
21) Macht mir den Kopf nicht toll.
22) Probiret es (lasset es darauf ankommen.)
23) Das sind Possen.
24) Wo ihr mir durch eure närrische Reden nicht länger beschwerlich fallet.
25) Ihr denkt vielleicht, das sey bloß mein Thun, mich der armen Mägdgen, die nichts im Vermögen haben, anzunehmen.

mais je vous ferai bien voir que je sais prendre aussi celui des femmes qui ont été bien dotées. [26])

Chrémès. Que cela nous fait-il? [27])

Phormion. Rien. Je connois ici une certaine femme, dont le mari avoit . . .

Chrémès. Ho!

Démiphon. Qu'est-ce que c'est?

Phormion. Une autre femme à Lemnos.

Chrémès. Je suis perdu.

Phormion. Et dont il a une fille qu'il a élevée secretement. [28])

Chrémès Je suis enterré. [29])

Phormion. Je lui conterai tout d'un bout à l'autre. [30])

Chrémès. N'en fais rien, je t'en prie. [31])

Phormion. Ho, ho! est-ce donc vous?

Démiphon Comme il se divertit à nos dépens! [32])

Chremès. Nous ne te demandons plus rien.

Phormion. Fables.

Chremès. Que veux-tu donc? nous te donnons tout l'argent que tu as.

Phor-

26) Die gut ausgestattet worden sind.

27) Was geht uns das an?

28) Die er heimlich auferzogen.

29) Ich liege schon im Grabe.

30) Ich werde ihr alles vom Anfang bis zum Ende erzählen.

31) Das laß bleiben, ich bitte dich darum.

32) Wie er uns schiert, (sich auf unsre Kosten lustig macht.)

Phormion. J'entends bien. Mais pourquoi diable aussi me jouez-vous avec ces sottises d'enfant? [33]) je veux, je ne veux pas; je ne veux pas, je veux; rends, tien; ce qui est dit, ne l'est pas; ce qui est fait, est défait.

Chrémès. Comment, & d'où a-t-il pu tout savoir? [34])

Démiphon. Je ne sai, mais je sai bien que je ne l'ai dit à personne.

Chrémès. Je veux mourir, s'il n y a là quelque enchantement. [35])

Phormion. Je leur ai donné martel en tête. [36])

Démiphon. Ouais, ce coquin-là emportera notre argent après s'être ainsi moqué de nous à notre barbe? [37]) J'aimerois mieux mourir. Mon frere, c'est

33) Aber, zum Henker, warum wagt ihr euch auch mit solchen Kinderpossen an mich? Jouer, spielen, 1) auf einem musicalischen Instrumente, regieret einen Ablativum, v. g. jouer du lut, auf der Laute spielen; wann aber der Accusativus, air, chanson, menuet, &c. dabey, so wird der Name des Instruments mit sur gesetzt, jouer un air sur le clavecin, eine Arie auf dem Clavier spielen: Merke folgende phrases mit dem Ablativo, jouer de la prunelle, scharmiren; jouer de son reste; alles wagen. 2) Von Gewinnspielen regieret es den Dativum, v. g. jouer au billard, auf dem Billard spielen; heisset aber jouer metaphorice so viel als tromper, so regieret es den Accusativum, jouer quelqu'un, einen hintergehen, betrügen, vexiren.

34) Wie und woher er alles erfahren?

35) Wann nicht Zauberey darunter steckt.

36) Ich habe ihnen den Kopf ziemlich warm gemacht.

37) Nachdem er uns in den Bart ausgelacht hat.

c'eſt maintenant qu'il faut avoir du courage, & payer de préſence d'eſprit. 38) Vous voyez que votre affaire eſt découverte; & que vous ne sauriez empêcher que votre femme ne la ſache. Croyez-moi, nous amanderons conſidérablement notre marché, 39) de lui dire nous-mêmes tous les prémiers ce qu'elle apprendra toujours par d'autres; & après cela je vous promets que nous nous vengerons de ce maraud-là comme nous voudrons.

Phormion. Ah, ma foi, ſi je n'y donne ordre, me voilà pris, 40) ils viennent ſur moi comme des gens réſolus à ne pas donner de quartier. 41)

Chrémès. Mais je crains bien qu'on ne puiſſe l'appaiſer.

Démiphon. Prenez courage, vous dis-je, je ferai votre paix, ſurtout puisque cette femme de Lemnos eſt morte.

Phormion. Eſt-ce par-là que vous le prenez? je ne vous trouve pas mal fins. 42) Ma foi, Démiphon, vous n'avancerez pas ſes affaires de me piquer ainſi au jeu. 43) Et vous, Monſieur, après que 44) vous avez fait dans vos voyages tout ce qu'il vous a plu, & qu'aucune conſidération n'a pu vous empê-

38) Und mit Verſtand die Sache angreifen.
39) Wir werden die Sache um ein gut Theil verbeſſern.
40) So bin ich gefangen.
41) Als Leute, die entſchloſſen ſind kein Quartier zu geben.
42) So wollt ihr es anfangen, ihr ſeyd ſo einfältig nicht.
43) Ihr werdet ſeine Sachen nicht beſſern, wenn ihr mich ſo treibet.
44) Conjunctio, regieret allemal den Indicativum.

empêcher de faire le plus ſenſible de tous les affronts à une des prémieres femmes de la ville, vous viendrez ici faire le marmiteux, [45]) & vous croirez laver votre faute dans vos pleurs: que je vous entende ſeulement ſouffler, je mettrai ſi bien le feu aux étoupes, que [46]) vous ne pourriez l'éteindre quand vous fondriez tout en eau,

Démiphon. Que les Dieux & les Déeſſes abîment ce pendard-là. Eſt-il poſſible qu'il y ait au monde un homme de cette audace, [47]) & qu'on n'aille pas aux dépens du public [48]) expoſer un ſcélérat comme celui-là dans quelque île déſerte.

Chrémès. Il m'a mis en un état que je ne ſais comment [49]) faire avec lui.

Démiphon. Je le ſais bien moi. Allons en juſtice.

Phormion. En juſtice? dans cette maiſon-là, ſi vous voulez.

Démiphon. Courez après, & le retenez, pendantque je vais appeller mes valets.

Chrémès. Mais je ne ſaurois tout ſeul? venez m'aider.

Phor-

45) Wollt ihr euch hier betrübt ſtellen?

46) Wo ich euch nur ſchnieben höre, ſo will ich ein ſolches Feuer anrichten, daß ...

47) Daß in der Welt ein ſo kühner Menſch anzutreffen ſey.

48) Auf allgemeine Koſten.

49) Bey Comment iſt hier das verbum devoir per ellipſin ausgelaſſen, welches ſehr oft, auch nach où, pourquoi, que qui und quoi geſchieht, nur aber wenn das verbum in den temporibus ſimplicibus ſtehen ſollte.

Phormion. *) J'aurai une affaire avec vous?

Chrémès. Et bien soit, poursuis-le en justice.

Phormion. Et avec vous une autre, Chrémès.

Démiphon. Enlevez-moi ce coquin.

Phormion. Est-ce ainsi que vous en usez? ha, je vois bien qu'il est temps de crier. 50) Nausistrata, Nausistrata, sortez.

Chrémès Fermez-lui la bouche. 51)

Demiphon. Voyez ce maraud, quelle force il a! 52)

Phormion. Nausistrata, sortez, vous dis-je.

Chrémès. Te tairas-tu?

Phormion. Me taire?

Démiphon. S'il ne suit de bon gré, rossez-le. 53)

Phormion. Arrachez-moi les yeux, si vous voulez, je sais le moyen de me venger de vous. 54)

*) *Phormion* dit cela à *Démiphon*, qui étoit venu aider *Chrémes* à le retenir & à l'empecher d'entrer chez *Nausistrata*. Et ce qui suit: *Et bien soit, poursuis-moi donc en justice*, doit être dit à mon avis non par *Chrémes*, mais par *Démiphon* qui se moque de sa menace.

50) Nun sehe ich wohl, daß es Zeit zu schreyen ist.
51) Stopfet ihm das Maul.
52) Sehet einmal den Schurken, was er für Kräfte hat?
53) Wenn er nicht gutwillig folget, so prügelt ihn ab.
54) Ich weiß schon Mittel mich zu rächen.

ACTE CINQUIEME.

SCENE VII.

NAUSISTRATA. CHREMES. PHORMION. DEMIPHON.

Nausistrata.

Qui m'appelle?

Chrémès. Ah!

Nausistrata. Quel bruit est-ce là, je vous prie, mon mari?

Phormion. Eh pourquoi êtes-vous donc muet présentement? [1])

Nausistrata. Qui est cet homme-là, vous ne me répondez rien?

Phormion. Comment vous répondroit-il? il ne sait pas même où il est. [2])

Chrémès. Gardez-vous bien d'ajouter foi à ce qu'il dit. [3])

Phormion. Approchez de lui, Madame; touchez-le, s'il n'est pas plus froid que marbre, je veux être pendu. [4])

Chrémès. Ce n'est rien.

Nausistrata. Qu'y a-t-il donc? & que dit cet homme-là?

Phor-

1) Nun, warum verstummet ihr jetzo?
2) Er weiß selbst nicht, wo ihm der Kopf stehet.
3) Leget demjenigen, was er euch sagen wird, bey Leibe keinen Glauben bey.
4) Wann er nicht eiskalt ist, so will ich den Hals verlieren.

Phormion. Vous allez l'apprendre, écoutez.

Chrémès. Vous amuſez-vous à le croire? 5)

Nauſiſtrata. Comment le croirois-je, il ne m'a encore rien dit?

Phormion. Il ne ſait ce qu'il fait, tant il a peur! 6)

Nauſiſtrata. Ce n'eſt pas pour rien que vous êtes ſi effrayé 7)

Chrémès. Moi effrayé?

Phormion. Fort bien; puisque vous ne l'êtes pas, & que ce que je dis, n'eſt rien, dites-le vous-même. 8)

Démiphon. Le ſcélérat! Qu'il le diſe lui-même pour te faire plaiſir?

Phormion. Ho, Monſieur, vous faites fort bien de parler pour votre frere.

Nauſiſtrata. Mon mari, vous ne voulez pas me dire ce que c'eſt?

Chrémès. Mais.

Nauſiſtrata. Quoi, mais? 9)

Chrémès. Il n'eſt pas néceſſaire de vous le dire.

Phormion. Il n'eſt pas néceſſaire pour vous, mais il l'eſt pour Madame. A Lemnos . . .

Chrémès. Ah, que vas-tu dire?

Démiphon. Veux-tu te taire?

5) Wollet ihr ihm lange glauben, (werdet ihr euch wohl von ihm was weiß machen laſſen.)
6) So ſehr hat ihn die Furcht eingenommen.
7) Umſonſt ſeyd ihr doch nicht ſo erſchrocken.
8) Nun wohlan, weil ihr es nicht ſeyd, und dasjenige was ich ſage, nichts zu bedeuten hat, ſo ſagt es ſelbſt.
9) Was denn, aber?

Phormion. A votre insu . . . 10)

Chrémès. Malheureux que je suis!

Phormion. Il a épousé une femme . . .

Nausistrata. Ho, mon ami, à Dieu ne plaise. 11)

Phormion. Cela est comme je vous le dis.

Nausistrata. Je suis perdue.

Phormion. Et il en a eu déja une fille, pendant-que vous dormiez bien tranquillement. 12)

Chrémès. Qu'allons-nous devenir?

Nausistrata. Dieux immortels, quelle action!

Phormion. Je vous dis la pure vérité. 13)

Nausistrata. A-t-on jamais vu rien de plus indigne! voilà de ces maris 14) qui ne sont de mauvaise humeur qu'avec leurs femmes. Démiphon, c'est à vous que je parle, car j'ai honte de parler à cet homme-là. C'étoit donc là le sujet de ces fréquens voyages & de ces longs séjours à Lemnos: c'étoit donc là les mauvaises années qui diminuoient nos revenus? 15)

Démiphon. Nausistrata, 16) je ne nie pas que ce ne soit une faute; mais vous ne nirez pas aussi qu'elle ne soit pardonnable.

Phor-

10) Euch unbewußt, (hinter eurem Rücken.)

11) Da sey Gott für.

12) Und hat schon eine Tochter aus dieser Ehe gezeuget, da er euch inzwischen ganz ruhig schlafen ließ.

13) Ich schenke euch klaren Wein ein.

14) Da haben wir die schönen Männer.

15) Dieses waren also die schlimmen Jahre, welche unsere Einkünfte verringerten.

16) Ich will eben nicht läugnen oder in Abrede seyn, daß dieses ein Verbrechen sey.

Phormion. Il parle à un mort.

Démiphon. Car ce n'eſt ni par haine pour vous, ni par mépris. Il y a environ quinze ans, qu'après avoir bu, 17) il trouva cette femme ſur ſon chemin, 18) il en eut cette fille, & depuis ce temps-là il ne l'a vue de ſa vie. 19) Cette femme eſt morte, elle n'eſt plus, & c'étoit là ce qui pouvoit le plus vous bleſſer. C'eſt pourquoi je vous prie qu'en cette rencontre, comme vous avez toujours fait en toutes les autres, vous preniez les choſes avec douceur. 20)

Nauſiſtrata. Comment, avec douceur? Je veux rompre avec lui pour toujours: 21) car que puis-je eſpérer? croirai-je que l'âge le rendra plus ſage? *) ſi la vieilleſſe changeoit les gens, n'étoit-il pas déja vieux en ce temps-là? ou plutôt, Démiphon, puis-je me flater qu'à l'âge où je ſuis il me trouvera plus belle que je n'étois alors? Que me direz-vous donc pour me perſuader que cela n'arrivera plus?

*) On a remarqué que les vieillards que *Térence* introduit, ſont à peu près de 64. ou 65 ans. *Nauſiſtrata* appelle donc déja vieux un homme de cinquante ans pour ces ſortes de débauches. Et elle a raiſon, ſi un homme n'eſt ſage à cinquante ans, quand le ſera-t-il?

17) Daß nachdem er ſich bezecht.
18) Unter Weges.
19) Hat er ſie in ſeinem Leben nicht geſehen.
20) Ihr glimpflich in der Sache verfahren möget.
21) Ich will auf ewig mit ihm brechen.

Phormion. *) Quiconque veut aller à l'enterrement de Chrémès, qu'il ſe dépêche, [22]) le convoi va partir. Ce ſont là de mes tours. [23]) Que l'on s'attaque deſormais à Phormion, je mettrai les gens dans le même état où j'ai mis cet homme-là: qu'il faſſe ſa paix, tant qu'il voudra, je l'ai aſſez puni; [24]) ſa femme a dequoi lui corner aux oreilles tant qu'il vivra. [25])

Nauſiſtrata. Mais ſans doute je me ſuis attiré cela moi-même. Ah, Démiphon, peut-on compter en détail [26]) tout ce que j'ai fait pour lui!

Démiphon. Je le ſais comme vous.

Nauſiſtrata. Ai-je donc mérité ce traitement?

Démiphon. Point du tout; mais puisque vos plaintes ne ſauroient faire que cela ne ſoit pas arrivé, [27]) par-

*) Ce paſſage eſt d'autant plus plaiſant que ce maître frippon employe les propres termes de la publication des enterremens.

22) Wer mit Chrémès zu Grabe gehen will, der mache fort. Quiconque, wer da nur, welche da nur, ein jeder, der, pronom. Impropr. wird nur von Personen im Singulari, und meiſtens nur, wenn man überhaupt redet, gebrauchet, und iſt von qui faſt gar nicht unterſchieden. Heut zu Tage, auſſer im Stylo oratorio, nicht gebräuchlich.

23) So ſind meine Streiche. (So pflege ich es zu machen.)

24) Er mag Friede machen, ſo lange, (ſo gut) er will, ich habe ihn genug geſtraft.

25) So lange er leben wird, wird ihm ſeine Frau die Ohren vollbrummen, (damit reiben.)

26) Ausführlich berichten, (alles erzählen.)

27) Weil ihr aber mit allen euren Klagen nicht machen könnet, daß was geſchehen iſt, ungeſchehen ſey.

pardonnez-lui, il vous en prie; il avoue ſon crime; il vous demande pardon; que voulez-vous davantage?

Phormion. Ho, avantqu'elle lui pardonne, il faut que je prenne mes ſuretés [28]) & celles de Phédria. Madame, avantque de répondre trop legerement à Démiphon, [29]) écoutez.

Nauſiſtrata. Qu'y a-t-il?

Phormion. Par mes ruſes, je lui ai eſcroqué trois cens écus; [30]) je les ai donnés à votre fils, & votre fils les a donnés ſur l'heure [31]) à un marchand d'eſclaves, pour une fille qu'il aime.

Chrémès. Ho que dis-tu?

Nauſiſtrata. Eſt-ce donc, à votre avis, un ſi grand crime, que votre fils, qui eſt un jeune homme, ait une maîtreſſe, lorsque vous avez deux femmes? N'avez-vous point de honte? [32]) *) de quel front oſerez-vous le gronder? [33]) répondez-moi.

Démiphon. Il fera tout ce que vous voudrez.

Nauſiſtrata. Et moi, afinque vous le ſachiez, je ne veux ni lui pardonner, ni lui rien promettre,

 que

*) C'eſt une grande leçon pour les peres, ils ſe mettent hors d'état de pouvoir reprendre leurs enfans, quand ils autoriſent leurs débauches par leur exemple.

28) Muß ich meine Sache in Sicherheit ſtellen.
29) Bevor ſie dem Démiphon nur ſo leichtſinnig hin antworten.
30) Mit Liſt habe ich 300. Rthlr. von ihm gezogen.
31) Adverb. zur Stunde.
32) Schämet ihr euch nicht?
33) Wo wollet ihr die Kühnheit hernehmen, ihn auszumachen?

que je n'aye vu mon fils; je le fais le maître de mon ressentiment, [34]) je ferai tout ce qu'il me dira.

Phormion. Que vous êtes une brave femme!

Nausistrata. Etes-vous content?

Phormion. Ho ma foi je m'en vais plus gai & plus content que je n'espérois. [35])

Nausistrata. Comment vous appellez-vous?

Phormion. Moi, je m'appelle Phormion à votre service; je suis le bon ami de votre maison, & surtout de Phédria.

Nausistrata. Phormion, croyez que je vous servirai toujours en tout ce qui dépendra de moi. [36])

Phormion. Vous me faites trop de grace.

Nausistrata. Je ne fais que vous rendre ce que je vous dois.

Phormion. Madame, voulez-vous aujourd'hui même me faire un fort grand plaisir, & dont votre mari enragera? [37])

Nausistrata. De tout mon cœur.

Phormion. Vous n'avez qu'à me prier à souper. [38])

Nausistrata. Vraîment je le veux.

Démi-

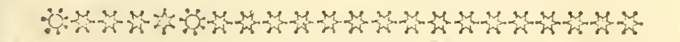
34) Der soll meinen Widerwillen stillen,
35) Bey meiner Treu, weit lustiger und vergnügter, als ich mir eingebildet.
36) Daß ich euch, was auf mich ankommt, dienen werde.
37) Und worüber euer Mann rasend werden wird.
38) Bittet mich nur zum Abendessen. Prier quelqu'un de souper und prier quelqu'un à souper avec nous, ist hierinne unterschieden, daß das erstere plötzlich und von ohngefehr geschieht, dieses aber das wirkliche Ceremoniel anzeiget, wann ich einen bitte, und mich dazu geschickt gemacht.

Démiphon. Allons au logis.

Nausistrata. Soit. *) Mais où est Phédria notre arbitre?

Phormion. Ne vous mettez pas en peine, je vous l'amenerai bientôt. Adieu, Messieurs, battez des mains.

*) Elle parle ainsi sur ce qu'elle a dit plus haut. „Je „le fais le maître de mon „ressentiment, je ferai tout ce „qu'il me dira. *Nausistrata* ne pouvoit pas mieux faire voir qu'elle étoit appaisée qu'en prenant pour arbitre contre un mari débauché un fils qui ne l'étoit pas moins, sa sentence ne doit pas être bien rigoureuse.



L' HECYRE DE TERENCE.

LE TITRE.

Cette Pièce, fut jouée la prémiere fois aux Fêtes Romaines, sous les Ediles Curules Sex. Julius César, & Cornelius Dolabella, & elle ne fut pas achevée de jouer. Flaccus affranchi de Claudius fit la musique 1) *avec les flûtes égales.* 2) *Sous le Consulat de Cn. Octavius & de T. Manlius elle fut redonnée une seconde fois la même année pour des Jeux funebres: cette seconde représentation ne fut pas plus heureuse que la prémiere. Enfin* 3) *elle fut remise*

sur

ſur le Théatre pour la troiſiême fois ſous les Ediles Curules Q. Fulvius & L. Marcius, & elle réuſſit fort bien. Elle eſt toute priſe du Grec d' Appollodore.

REMARQUES.

r) C'eſt à dire avec les deux flûtes droites ou avec les deux gauches, pour faire entendre qu'elle fut jouée tantôt avec les flûtes droites, & tantôt avec les gauches, ſelon les occaſions.

2) C'étoit l'an de *Rome* 588. un an après l'*Andrienne;* ainſi l'*Hécyre* eſt la ſeconde Piéce de *Térence*, & non pas la cinquiême.

3) Elle fut rejouée la même année. On trouve dans les Remarques de *Donat* ſur le Prologue, *qu'elle fut rejouée pour les Jeux funebres de L. Æmilius Paulus.* Mais cela ne peut pas être de *Donat;* car *L. Æmilius Paulus* ne mourut que cinq ans après cette ſeconde repréſentation de l'*Héryce.* Ou bien il faudroit croire, que cette ſeconde repréſentation ne ſe fit qu'après qu'on eut joué les *Adelphes;* & c'eſt ainſi que M. *Voſſius* l'a entendu.

PERSONNAGES DE LA PIEÇE.

Le Prologue.
Philotis, courtiſane.
Syra, vieille.
Parménon, valet de Soſtrata.
Lachès, vieillard, mari de Soſtrata.
Soſtrata, femme de Lachès.

Phidip-

Phidippus, vieillard, mari de Myrrhina.
Myrrhina, femme de Phidippus.
Pamphile, fils de Lachès, & mari de Philuméne.
Sosie, valet de Pamphile.
Bacchis, courtisane.

Personnages muets.

Philuméne, fille de Phidippe, & femme de Pamphile.
Scirtus, petit esclave.
Une nourrice
Deux servantes de Bacchis.

La scene est à Athenes.

LE PROLOGUE.
DE LA
SECONDE REPRESENTATION.

*) Messieurs, cette Comédie se nomme l'Hécyre: **) la prémiere fois qu'elle fut donnée au public, il arriva un accident & un malheur qui n'étoient jamais arrivés à notre Poëte: c'est qu'elle ne put être jouée, & qu'on n'en put connoître les beautés, ***) le peuple étant entierement appliqué à regar-

*) *Hécyre* est un mot Grec, qui signifie la belle-mere de la femme, la mere du mari: & cette Piéce est ainsi nommée, parceque *Sostrata*, mere de *Pamphile*, y joue un des principaux rôles.

**) Nous n'avons pas le Prologue de la prémiere représentation, c'est ici le Prologue de la seconde.

***) *Térence* veut conserver sa réputation sans choquer le peuple; c'est pourquoi il dit que sa Piéce ne put être jouée, parce que le peuple étoit attaché ailleurs. Elle ne fut donc pas rebutée comme mauvaise.

regarder des danſeurs de corde. [1]) Préſentement donc elle peut paſſer pour nouvelle, car le Poëte qui en eſt l'Auteur, ne voulut pas qu'on la recommençât, *) afin de pouvoir [2]) la vendre une ſeconde fois pour quelque autre fète. **) Vous en avez vu

*) *Térence* ne pouvoit mieux louer ſa Piéce, ni témoigner plus de confiance, qu'en diſant qu'après qu'on l'eut rejettée, il ne voulut pas qu'on la recommençât, pour pouvoir la vendre une ſeconde fois dans une autre occaſion. C'eſt être bien aſſuré du mérite de ſa Piéce; & en même temps il faut avouer que c'eſt corriger bien adroitement le malheur qui lui étoit arrivé: car par là il fait voir qu'elle n'étoit nullement tombée, & que le peuple auroit été tout diſpoſé à la voir, dèsque les danſeurs de corde eurent ceſſé, ſi lui-même n'avoit mieux aimé profiter de cette avanture. Il aime mieux paſſer pour avare que pour malheureux. Cela me fait ſouvenir d'une jolie Epigramme de *Calimaque*, qui dit que quand on demande à un Poëte des nouvelles de quelque Piéce de ſa façon; ſi elle a réuſſi, il dit en un ſeul mot, *j'ai vaincu, j'ai plu*: mais ſi elle eſt tombée, il uſe d'un long circuit, & dit: *il eſt arrivé des choſes étranges, j'ai eu du malheur.* Au lieu de cela *Térence* dit: *J'ai été avare.* On a eu tort de croire que ce Prologue eſt ſuppoſé.

**) Car *Térence* en avoit fait pluſieurs avant l'*Andrienne*, qui eſt la ſeule qui nous reſte de

1) Seiltänzer.

2) Das Gerundium mit de brauchet man ſehr oft nach denen Conjunctionibus afinque, àmoinsque, avantque &c. dabey zu merken, daß in ſolchem Fall que allemal von à fin abgeſchnitten wird, ob es ſchon bey denen andern Conjunctionibus nicht geſchieht. Z. E. à fin de devenir ſçavant, um gelehrt zu werden; avantque de vous parler du reſte, ehe ich euch von dem übrigen etwas ſage &c.

vu d'autres de sa façon, Messieurs, je vous prie d'examiner celle-ci,

LE PROLOGUE
DE LA
TROISIEME REPRESENTATION.

Messieurs, sous cet habit de Prologue *) je suis un Ambassadeur qui viens vers vous, 3) accordez-moi, je vous prie, ce que j'ai à vous demander, & faites qu'à présent que je suis vieux, je puisse avoir le même avantage que j'avois quand j'étois

de toutes celles qui furent jouées avant l'*Hécyre*. Ou si on suit le sentiment de M, *Vossius*, cette seconde représentation n'ayant été faite qu'après que *Térence* eut donné les *Adelphes*, les *Romains* avoient vu les cinq autres; car les *Adelphes* sont la derniere de ses Piéces.

*) *Sous cet habit de Prologue*. C'est ici le Prologue de la troisiême représentation. Cette Piéce ayant été rejettée les deux prémieres fois, *Térence* ne se rebute pas pourtant, 4) il la redonne une troisiême; & voici de quelle maniere l'Acteur qui fait le Prologue, excuse une témérité qui pouvoit passer pour impudence. Ce Prologue est tres-ingénieux, & parfaitement bien conduit, aussi fit-il tout l'effet que *Térence* en pouvoit attendre: car il disposa tous les spectateurs à l'entendre favorablement, & à lui donner toute leur attention.

3) Zu, wird durch, vers, zuweilen auch durch den Dativum ausgedrücket, bey den verbis, die eine Bewegung bedeuten, so kann ich sagen: je viens vers vous, auch à vous.

4) Lässet sich deshalben nicht abschrecken.

j'étois jeune; *) car souvent j'ai fait rejouer avec succès [5]) des Piéces qui avoient été rejettées plusieurs fois; & par cette opiniâtreté [6]) je les ai empêchées d'être ensévelies dans un éternel oubli [7]) avec leur Auteur. **) De toutes les Piéces nouvelles que j'ai jouées de Cécilius, les unes ont été d'abord mal reçues, & les autres ont eu bien de la peine à se soutenir.

*) Cela est fort adroit. Pendantque j'ai été jeune, je vous ai fait enfin goûter des Piéces que vous aviez rebutées: pourquoi n'essayerois-je donc pas de faire aujourd'hui la même chose pour cette Piéce de *Térence?* Je suis vieux présentement, Messieurs, & par conséquent je dois avoir plus d'expérience, & connoître beaucoup mieux que je ne faisois alors, les choses qui peuvent vous plaire & vous divertir. Si cela m'a réussi en ce temps-là, il ne me réussira pas moins en celui-ci; & vous ne sauriez m'accuser d'impudence & de témérité, puisque, je ne fais rien aujourd'hui, que je n'aye fait plusieurs fois avec un grand succès.

**) *Cécilius* n'avoit point fait de Piéce qui n'eût été sifflée d'abord, ou reçue avec beaucoup de peine: cependant à force de les rejouer, elles avoient enfin eu le bonheur de plaire. Que ne devoit-on pas attendre de *Térence*, dont toutes les Piéces avoient toujours réussi, excepté l'*Hécyre* seulement, qu'on ne s'étoit pas donné le loisir d'entendre? Cela est fort ingénieux.

5) Alle Wörter, welche im Lateinischen auf ssus ausgehen, als processus, successus &c. werfen die letzte lateinische Sylbe weg, und setzen auf das e den (`) gravem, und nicht den (´) acutum, wie einige thun.

6) Und durch diesen Eigensinn.

7) In eine ewige Vergessenheit verscharret zu werden, (zu gerathen.)

tenir. [8]) Mais comme je ſavois que le Théatre eſt une mer qui a ſes calmes & ſes tempêtes, [9]) & qu'une choſe qui n'y réuſſit pas aujourd'hui peut y réuſſir demain, je pris une peine ſûre & certaine ſur des eſpérances fort incertaines & fort douteuſes. *) Je rejouai ces mêmes Piéces, & je les rejouai avec toute l'application & tout l'art [10]) dont je ſuis capable, pour en avoir d'autres de ſa façon, & pour ne pas le dégoûter de ſon travail. [11])**) Je parvins

*) L'Acteur qui faiſoit le Prologue, étoit ſans doute le Chef de la Troupe. Voilà un ſentiment bien noble. Il ſeroit à ſouhaiter que nos Comédiens aujourd'hui vouluſſent en profiter, & faire tout ce qui dépend d'eux pour encourager les Poëtes.

**) Il y a ici une bienſéance dont je ſuis charmée. 12) Cet Acteur dit qu'enfin il vint à bout par ſon addreſſe de faire que l'on eût la patience de voir ces Piéces qui avoient été ſifflées d'abord, & de les voir d'un bout à l'autre Mais afin qu'on ne croye pas qu'il attribue ce ſuccès plus heureux à ſon habileté, il ajoute, quand on les eut vues, elles plurent: & par là il fait honneur au mérite des Piéces. Nous avons vu ici des avantures toutes pareilles à celles dont cet Acteur parle, nous avons vu des Piéces de nos meilleurs Poëtes tres-malheureu-

8) Und die andern ſind mit genauer Noth noch ſo hingegangen.

9) Das Theatrum hat ſeine Stille und ſein Ungeſtüm wie das Meer.

10) Mit aller Achtſamkeit und Kunſt.

11) Und um keinen Eckel zur Arbeit bey ihm zu erwecken.

12) Hierunter ſtecket eine Wohlanſtändigkeit, die mich entzückt.

parvins enfin à les faire voir d'un bout à l'autre, & quand on les eut vues, elles eurent le bonheur de plaire. Ainsi, Messieurs, c'est moi proprement qui vous redonnai un Poëte que la malice de ses ennemis avoit presque déja rebuté. [13]) Car si j'eusse voulu mépriser alors ses Piéces, & l'empêcher d'en faire de nouvelles, cela dépendoit de moi; [14]) *) il m'auroit été très-facile de le porter [15]) à quitter la peine & le travail pour vivre en repos & sans affaires. Présentement donc, Messieurs, pour l'amour de moi, & pour reconnoître ce service, écoutez je vous prie, avec un esprit desinteressé [16]) ce que j'ai à vous demander. Je vous redonne encore aujourd'hui l'Hécyre, que je n'ai jamais pu représenter en repos, tant le malheur lui en a voulu. [17]) Votre prudence fera cesser ce malheur, si elle veut seconder notre addresse. [18]) La prémiere fois, comme je commençois à la jouer, on vit arriver de fiers athle-

heureuses dans leurs prémieres représentations, & avoir ensuite de grands succès quand elles eurent été mieux connues.

*) Cela est fort adroit pour porter le peuple à avoir de la reconnoissance pour *Cécilius*, & à favoriser en même temps ceux qui comme *Térence*, travailloient à lui procurer de nouveaux plaisirs.

13) Einen Poeten, den die Bosheit seiner Feinde fast schon verdrießlich gemacht, (abgeschreckt.)
14) Dieses stund bey mir.
15) Ihn zu bewegen.
16) Mit einem unpartheyischen Gemüthe.
17) So sehr hat ihr das Unglück übel gewollt.
18) Dero Klugheit wird diesem Unglück steuren, wann selbige unserer Geschicklichkeit zu Hülfe kommen will.

athletes; & des danseurs de corde. [19]) La foule, le bruit, le cirs des femmes [20]) m'obligerent à sortir, avantque ma Piéce pût être finie. Dans cette nouvelle occasion j'eus recours à mon ancienne coutume, [21]) je voulus essayer encore, si elle pourroit avoir votre approbation; *) je vous la rapportai donc une seconde fois. Le prémier Acte avoit déja plu, lorsqu'il se répandit un bruit [22]) qu'on alloit donner des gladiateurs. Tout d'un coup on voit entrer une foule horrible, [23]) on fait un desordre furieux, on crie, chacun se bat pour avoir ou pour conserver sa place, [24]) & moi dans cette confusion je fus obligé de céder la mienne. **) Aujourd'hui, Messieurs, il n'y a aucun embarras; on n'est détourné par aucun autre spectacle; on fait silence, & les Ediles [25]) ont bien voulu m'accorder

*) C'est la seconde représentation pour laquelle fut fait le Prologue qui est avant celui-ci.

**) Aujourd'hui, c'est à dire à cette troisiême représentation.

19) Hochmüthige Fechter und Seiltänzer.
20) Die Menge des Volks, der Lärm, das Geschrey derer Weiber.
21) Nahm ich meinen alten Gebrauch wieder hervor.
22) Da sich ein Geschrey erhob.
23) Auf einmal siehet man eine ungeheure Menge Volk herein treten.
24) Eine Stelle zu haben oder seine beyzubehalten.
25) Les Ediles, die Baumeister. NB. Dieses Wort ist nirgends zu gebrauchen, als wann von denen Römischen Bauherren die Rede ist, wie bereits schon einmal erwähnet; es müssen sich also die Herren Deutschen in Titulaturen der Briefe vorsehen; man schlage nur le Dictionnaire von Richelet nach,

corder le temps de jouer encore cette Piéce devant vous. *) Souvenez-vous, Meſſieurs, que vous avez dans vos mains le moyen de conſerver à ces fètes tous leurs ornemens: ne ſouffrez pas qu'il n'y ait plus que peu de gens qui oſent travailler pour le Théatre; **) faites que votre autorité aide & ſeconde celle que mon âge me doit donner. Si je n'ai jamais conſulté l'avarice [26]) pour établir un prix à mon art, & ſi j'ai toujours eſtimé que le plus grand gain que je puſſe faire, c'étoit l'honneur [27]) de ſervir à vos divertiſſemens; permettez que j'obtienne qu'on ne faſſe aucune injuſtice au Poëte qui m'a choiſi pour le défenſeur de ſon ouvrage, [28]) & qui s'eſt mis ſous votre protection; & faites que ſes ennemis n'ayent pas ſujet de rire de ſa disgrace. [29])

A ma

*) Ce n'eſt plus l'interêt de *Térence* qui le fait parler, ce n'eſt plus même l'interêt du peuple: c'eſt l'interêt de ces fètes ſacrées qu'on va priver de leurs plus grands ornemens, ſi par une trop grande ſévérité on va décourager les Poëtes qui fourniſſent les Piéces de Théatre qu'on joue pendant ces fètes. Cela eſt fort éloquent, mais on ne l'avoit pas bien éclairci.

**) Il veut dire que puisqu'à ſon âge, & avec l'expérience qu'il a acquiſe, il juge cette Piéce digne d'amuſer les *Romains*, cette autorité ſeule devroit les porter à la voir jouer. Mais cependant il ne laiſſe pas de leur demander leurs ſuffrages, & le ſecours de leur autorité.

26) Wann ich niemals mit dem Geiz zu Rathe gegangen.

27) Und da ich jederzeit geglaubet, daß mein gröſter Gewinn in der Ehre beſtünde.

28) Der mich zum Vertheidiger ſeines Werkes erwählet hat.

29) Urſache haben, über ſein Unglück zu ſpotten.

A ma considération prenez sa défense, [30]) & nous écoutez avec attention, afinque cela donne envie [31]) aux autres Poëtes de travailler, & que je puisse dans la suite vous jouer de nouvelles Piéces*) qui auront été achetées au prix que je leur aurai taxé, & à mes périls & fortunes. [32])

L'HECYRE DE TERENCE.

ACTE PREMIER.

SCENE I.

PHILOTIS. SYRA.

Philotis.

En vérité, Syra, les femmes de notre métier trouvent aujourd'hui très-peu d'amans fideles. [1])

*) Le Latin ne signifie pas *achetées de mon argent*; car les Comédiens n'achetoient pas les Piéces. Cela paroît manifestement par la fin du prémier Prologue, où il dit que quand cette Piéce ne réussit pas la prémiere fois, *Téren-*

30) Mir zu Liebe steht ihm bey.
31) Auf daß solches eine Begierde erwecke.
32) Auf meinen Verlust und Gewinn.
1) Die Weiber, die das Handwerk treiben, so wir üben, finden heutiges Tages sehr wenig getreue Liebhaber.

Voyez ce Pamphile, quels ſermens n'a-t-il point fait mille fois à Bacchis, qu'il ne ſe marîroit jamais, tant [2]) qu'elle vivroit? Qui eſt-ce qui n'auroit ajouté foi à ſes promeſſes? [3]) cependant le voilà marié.

Syra. C'eſt pourquoi auſſi je te conſeille & je t'exhorte tout de bon de ne faire quartier à pas un [4]) & de n'en laiſſer pas échapper un ſeul, de les dépouiller, manger, ronger, dévorer jusques aux os.

Philotis. Quoi, que je n'en excepte, que je n'en préfere aucun?

Syra. Aucun. Car mets-toi bien dans l'eſprit [5]) que de tous ceux qui vont chez toi, il n'y en a pas un qui n'y aille dans la réſolution de te ſurprendre par ſes douceurs, & de t'eſcroquer tes bonnes

Térence ne voulut pas qu'on la recommençât, & qu'il voulut la garder pour la vendre dans une autre occaſion. Si les Comédiens l'avoient achetée, le Poëte n'en auroit plus été le maître, & il n'auroit pu la vendre une ſeconde fois. Mais voici ſans doute ce que c'eſt. Quand les Ediles vouloient faire jouer quelque Comédie, ils obligeoient le Maître de la Troupe de l'examiner, & d'en faire le prix. Si après cela la Piéce ne réuſſiſſoit pas, celui qui l'avoit taxée, pouvoit être contraint de rendre l'argent aux Ediles, & par cette raiſon les Comédiens étoient obligés par leur propre interêt, de faire valoir les Piéces, car la perte retomboit ſur eux, quand elles étoient ſifflées.

2) Tant an ſtatt tout le temps.

3) Wer ſollte nicht ſeinem Verſprechen Glauben beygelegt haben?

4) Keinem nichts zu ſchenken.

5) Dann bilde dir feſt ein.

nes graces. Eſt-ce donc, je te prie, que tu ne leur tendras pas des piéges à ton tour? [6])

Philotis. Avec tout cela [7]) il eſt injuſte de les traiter tous également.

Syra. Quoi donc, il eſt injuſte de ſe venger de ſes ennemis, & de les faire donner dans les mêmes panneaux qu'ils nous tendent? [8]) *) Ah! malheureuſe que n'ai-je ton âge & ta beauté, ou que n'as-tu mes ſentimens? [9])

ACTE PREMIER.

SCENE II.

PARMENON. PHILOTIS.

Parménon.

**) Si notre bon homme me demande, dis-lui que je ne fais que d'aller au port [1]) pour m'informer

*) Ces deux vers me paroiſſent fort beaux, & marquent parfaitement bien le caractere de cette vieille. *Horace* a bien ſu en profiter dans l'Ode X. du Livre IV.

**) Ce bon homme c'eſt *Lachès* mari de *Soſtrata* & pere

6) Sollteſt du etwan ihnen nicht, da die Reyhe an dir iſt, wieder Fallſtricke legen?

7) Bey alle dem. Avec giebt man durch, bey, in vielen Fällen, die eine Verknüpfung anzeigen.

8) Und ſie in eben die Falle, die ſie uns legen, zu bringen.

9) Warum bin ich nicht eben ſo jung und ſchön als du, oder warum biſt du nicht gleiches Sinnes mit mir?

1) Daß ich nur erſt nach dem Hafen gegangen bin. Venir de, und ne faire que de, ſind gleich bedeu-

mer du retour de Pamphile. Entends-tu, Scirtus? C'est, s'il me demande, au moins, [2]) car s'il ne me demande pas, ne lui dis rien, afinque je puisse une autre fois me servir de cette excuse. Mais est-ce Philotis que je vois? d'où arrive-t-elle? Philotis, je te donne le bon jour.

Philotis. Ha, bon jour, Parménon.

Syra. *) Parménon, ma foi j'ai bien de la joye de te voir.

Parménon Parbleu je suis aussi ravi de te revoir Syra. Mais dis-moi, je te prie, Philotis **) où t'es-tu divertie si longtemps?

Philotis. En vérité je ne me suis divertie en aucune maniere; je m'en allai d'ici à Corinthe avec un Capitaine le plus brutal qui fut jamais; [3]) j'ai passé là deux ans entiers à souffrir tous ses caprices.

Parmé-

pere de *Pamphile.* Ce *Pamphile* étoit allé à *Imbre* pour recueillir une succession 4) & on attendoit à tout moment son retour.

*) *Donat* remarque fort bien que les Anciens accompagnoient leur salut d'un serment afin de rendre plus croyable 5) le souhait qu'ils faisoient en saluant.

**) Voilà un plaisant compliment & bien convenable à celle à qui on le fait.

bedeutende Gallicismi, doch mit diesem merklichen Unterscheid, daß der letztere, wie auch, ne venir que de, noch eine kürzere Zeit und schnellere action anzeiget.

2) Es verstehet sich, wann er nach mir fraget.

3) Der allergröbste Mensch, so jemals gewesen ist.

4) Eine Erbschaft einzutreiben, (zu heben).

5) An statt, afinqu'ils rendissent, III persona pl. Imperfect. I. Conjunctivi. Die Gerundia werden im Französischen sehr oft nach gewissen Præpositionen und Conjunctionibus, statt des Conjunctivi gebraucht und sind solche constructiones allezeit eine Elegantz.

Parménon. *) Je crois, ma pauvre Philotis, que tu avois grande envie de revoir Athenes, & que tu t'es bien souvent repentie d'avoir fait cette équipée [6])

Philotis. L'on ne sauroit dire l'impatience que j'avois de revenir ici, & de quitter ce Capitaine; je mourois d'envie [7]) de vous revoir, & de faire encore avec vous les agréables repas que nous faisions autrefois; [8]) car tout le temps que j'ai été à Corinthe, il ne m'a été permis de parler que par mesure; [9]) il me donnoit ma tablature, [10]) & je ne pouvois dire que ce qui lui plaisoit.

Parménon. **) Je crois en effet que ce Capitaine te tailloit tes discours bien court, [11]) & que tu n'en étois pas trop contente

Philotis. Mais Parménon, que veut dire ce que Bacchis vient de me conter chez elle? Je n'aurois

*) On peut inférer de ces passages combien le séjour d'*Athenes* étoit plus agréable que celui de *Corinthe*.

**) Dans ce peu de mots *Térence* peint admirablement deux caracteres; celui d'une femme qui aime ordinairement à parler; & celui d'un Capitaine qui ordinairement n'aime pas trop que les autres parlent.

6) Diese Ausschweifungen begangen zu haben.
7) Ich hätte für Verlangen sterben mögen.
8) Und mir mit euch, wie vordem geschehen, bey Tische einen anmuthigen Zeitvertreib zu verschaffen.
9) Habe ich alle Worte auf die Waagschaale legen müssen.
10) Er schrieb mir alles vor. In sensu metaphor. heißt diese Redensart, einem viel zu schaffen machen; im popularischen Stylo aber: einen kennen lernen.
11) Nicht viel Wesens mit dir gemacht.

jamais cru que tant qu'elle vivroit, 12) Pamphile eût pu se résoudre à se marier.

Parménon. A se marier?

Philotis. Eh quoi, 13) ne l'est-il donc pas, marié?

Parménon. Il l'est, mais je crains bien que ce mariage ne dure guere. 14)

Philotis. Plût aux Dieux! pourvuque ce soit l'avantage de Bacchis. Mais comment puis-je croire ce que tu me dis là, Parménon? parle.

Parménon. Il n'est pas nécessaire de te le dire; ne m'interroge pas davantage. 15)

Philotis. Tu me parles de cette maniere, parceque tu as peur que cela ne soit divulgué, 16) n'est-il pas vrai? Mais en vérité si je te le demande, ce n'est pas que j'aye dessein 17) de le dire, c'est seulement pour avoir le plaisir de le savoir, & de jouir toute seule de cette bonne nouvelle. 18)

Parmé-

12) Daß so lange sie leben würde.
13) Und wie denn so?
14) Daß diese Heyrath nicht lange dauren möchte.
15) Frage mich nicht weiter.
16) Daß dieses auskommen möchte. NB. Obschon (ne) hier stehet, so affirmirt es doch, solches geschiehet gemeiniglich mit der Conjunct. que nach denen Verbis dubitandi, timendi, u. s. w. so hieher nicht gehöret, auch nicht ausgeführet werden kann.
17) Es geschiehet nicht darum, als wäre ich Willens.
18) Nouvelle und Gazette werden zwar im Deutschen meist durch Zeitungen gegeben; doch ist dieser Unterschied dabey zu machen, daß das erstere Zeitungen bedeutet, die sich gute Freunde unter einander im Vertrauen sagen und schreiben: dieses aber nur von Zeitungen die dem publico durch den Druck bekannt gemacht werden, verstanden wird.

Parménon. Tu as beau faire, 19) avec tous tes beaux diſcours, tu ne me perſuaderas jamais de mettre mon dos à ta diſcrétion. 20)

Philotis. Ha, ne me le dis donc pas; comme ſi tu n'avois pas plus d'envie de me le dire, que je n'en ai de le ſavoir.

Parménon. bas. Elle dit vrai, c'eſt là mon grand défaut. 21) Si tu me donnes ta parole de n'en pas parler, je te le dirai.

Philotis. Ha, te voilà dans ton naturel. 22) Je te garderai le ſecret, parle.

Parménon. Ecoute donc.

Philotis. Je ſuis toute prête.

Parménon. Pamphile étoit dans le fort de ſa paſſion pour Bacchis, 23) lorſque ſon pere ſe mit à le prier de ſe marier, & à lui dire ce que tous les peres diſent en ces ſortes d'occaſions; qu'il étoit vieux, qu'il n'avoit que lui d'enfant, & qu'il deſiroit de lui voir des héritiers qui fuſſent le ſoutien de ſa vieilleſſe Pamphile réſiſta d'abord, 24) mais ſon pere le preſſant avec plus d'ardeur, 25) le réduiſit enfin à ne ſavoir à quoi ſe réſoudre; le reſpect qu'il avoit pour ſon pere, balançoit dans ſon cœur 26) l'amour qu'il avoit pour Bacchis. Enfin

ce bon

19) Es iſt gefehlt, (du kommſt blind.)
20) Daß ich ein Narre wäre und vertraute meinen Buckel deinem Willen (Belieben) an.
21) Das iſt mein Hauptfehler.
22) Nun hat die Verſtellung ein Ende.
23) Pamphilus war äuſſerſt in die Bacchis verliebt.
24) Widerſtund anfänglich.
25) Da ſein Vater ihm noch heftiger zuſetzte.
26) Hielt in ſeinem Herzen die Waage.

ce bon homme, à force de lui rompre la tête [27]) & de l'importuner, vint à bout de ce qu'il souhaitoit. Il le fiança [28]) avec la fille d'un de nos plus proches voisins dont voilà la maison. Cela ne parut pas fort rude à Pamphile [29]) jusqu'à ce qu'il fût sur le point d'épouser; mais quand il vit qu'on préparoit les nôces, & qu'il ne pouvoit plus reculer, [30]) alors enfin il supporta cela avec tant de peine, que je suis sûr qu'il auroit fait compassion à Bacchis même, si elle l'eût vu en cet état. Toutes les fois qu'il pouvoit trouver un moment pour être seul avec moi, je suis mort, Parménon, me disoit-il, qu'ai-je fait? dans quel précipice me suis-je jetté? je ne pourrai supporter cela, mon cher Parménon; misérable que je suis, me voilà perdu! [31])

Philotis. Ah, que les Dieux & les Déesses te puissent confondre, maudit vieillard, avec ton importunité?

Parménon Pour le faire court; il mene sa femme chez lui; le prémier jour il ne lui dit pas un [32]) seul

27) Da er ihm den Kopf beständig warm machte. A force, Adverb. wann auf dasselbe ein Substant. folget, stehet es im Genitivo Articuli partitivi *de*, und wann es ein verbum ist, so ist es auch das Gerund. in *de*.

28) Er verlobte (versprach) ihn.

29) Dieses kam den Pamphilum nicht sonderlich sauer an.

30) Und daß er nicht mehr auf die Hinterbeine treten konnte.

31) O ich Elender, es ist aus mit mir.

32) Pas-un, pas-une, pronomina impropria, die öfters statt aucun und aucune gebraucht werden, nachdem es der Wohlklang leidet und erfordert.

seul mot, le second encore moins, & toujours de même. [33])

Philotis. Que me dis-tu là? Seroit-il possible qu'un jeune homme eût traité ainsi une jeune personne, & qu'il eût été si indifferent, surtout un jour comme celui-là? cela ne me paroît pas vraisemblable, je ne saurois le croire.

Parménon. Je ne doute pas que tu ne le trouves impossible, car personne ne va chez toi qui n'ait envie de te voir; mais lui, il l'avoit épousée par force. [34])

Philotis. Hé bien, qu'arriva-t-il ensuite? [35])

Parménon. Peu de jours après [36]) Pamphile me mene dehors tout seul, [37]) il me conte de quelle maniere il avoit traité cette fille, [38]) & me dit qu'avant que de l'avoir épousée, il croyoit pouvoir s'accoutumer à ce mariage; mais, Parménon, ajouta-t-il, puisque j'ai résolu de ne la pas garder plus longtemps, il ne seroit ni honnête pour moi, ni avantageux pour elle que je ne la rendisse pas à son pere dans l'état qu'il me l'a donnée. [39])

Philotis.

33) Den ersten Tag sprach er kein Wort mit ihr, den folgenden noch weniger, und so gieng es beständig fort.
34) Er war gezwungen worden sie zu heyrathen.
35) Wie gieng es weiter?
36) Kurz darauf.
37) Führet mich der Pamphilus ausserhalb ganz alleine.
38) Er diesem Mädgen begegnet.
39) Es würde von mir nicht ehrlich gehandelt, auch für sie kein Vortheil seyn, wann ich sie ihrem Vater nicht eben in dem Zustande, als er sie mir gegeben, wieder zustellete.

Philotis. C'eſt là une grande marque de la ſageſſe de Pamphile & de ſon bon naturel.

Parménon. Cependant, continuoit-il, je trouve qu'il eſt fâcheux pour moi de faire cet éclat. 40) Et d'ailleurs, comment la rendre à ſon pere 41) ſans lui dire pourquoi, & ſans avoir aucun prétexte? c'eſt traiter les gens avec trop de hauteur. 42) Mais j'eſpere que lorſqu'elle aura connu qu'il eſt impoſſible qu'elle vive avec moi, elle s'en ira enfin d'elle-même. 43)

Philotis. Que faiſoit-il cependant? alloit-il chez Bacchis?

Parménon. Tous les jours. Mais, comme cela arrive d'ordinaire, quand Bacchis vit qu'il avoit pris un parti qui l'éloignoit d'elle, elle devint beaucoup plus difficile & plus intereſſée. 44)

Philotis. *) Cela n'eſt pas étonnant en vérité.

Parmé-

*) En effet *Philotis*, qui étoit du métier 45) ſavoit fort bien que les courtiſanes ſont plus difficiles & plus intereſſées pour les hommes mariés que pour les autres, & il n'eſt pas difficile d'en trouver la raiſon.

40) Es kommt mich doch ſauer an, auf ſolche Art zu brechen.

41) Comment la (ſcilic: dois-je) rendre &c. wie ſoll ich ſie ihrem Vater wieder zuſtellen.

42) Das heißt mit Leuten auf eine gar zu hochmüthige Art verfahren. Wann nach dem verbo imperſonali c'eſt, ein bloßer Infinitiv. folget; ſo muß c'eſt im Deutſchen allemal durch, das heißt, und nicht durch, das iſt gegeben werden.

43) Sie von ſelbſten fortgehen wird.

44) Daß er zu etwas gegriffen, ſo ihn vom ihr entfernete, machte ſie ihm alles ſchwerer und wurde geiziger.

45) Die mit machte.

Parménon. Et c'eſt ce qui a le plus contribué à le détâcher, 46) *) car lorsqu'il fut un peu revenu à lui, & qu'il eut connu Bacchis & la femme qu'il avoit épouſée, **) en comparant les mœurs de l'une & de l'autre, 47) voyant que ſa femme étoit ſage & modeſte, comme doit être une perſonne bien née, qu'elle ſupportoit tous les mauvais traitemens, & toutes les injuſtices de ſon mari, & qu'elle cachoit ſes mépris; alors, vaincu en partie par la compaſſion qu'il eut de ſa femme, en partie rebuté par la mauvaiſe humeur de Bacchis, peu à peu il retira ſon

*) Je ſuis toujours charmée de cet endroit, il y a une ſageſſe & une vérité qui ſe font ſentir. Et je ſuis perſuadée que tous les maris qui ayant des femmes vertueuſes ne laiſſent pas d'avoir quelque engagement, reviendroient à ceux comme *Pamphile*, s'ils ſe donnoient le temps de connoître leur maîtreſſe & leur femme, & d'en faire comme lui la comparaiſon. Tout cet endroit eſt écrit avec une grace & une élégance dont rien n'approche. 48) Je me trouve bien hardie d'oſer mettre mes paroles à côté de celles-là.

**) Cet endroit me paroît fort beau & fort judicieux. *Térence*, après avoir fait le portrait de *Philumene*, s'eſt bien gardé de faire celui de *Bacchis*, cela auroit été ennuyeux: car on n'a qu'à prendre le contraire 49) de ce qu'il a dit de *Philumene*, & voilà le portrait de *Bacchis*.

46) Und das hat am meiſten zu ſeiner Loßmachung (Freyheit) geholfen.

47) Da er beyder Sitten (Aufführung) mit einander verglich.

48) Dem nichts beykommt.

49) Denn man darf nur das Gegentheil nehmen (betrachten).

son cœur, 50) & le donna tout entier à sa femme, en qui il trouvoit un esprit qui convenoit tout-à-fait au sien. Sur ces entrefaites 51) un parent de notre bon homme meurt dans l'île d'Imbros, & comme tout son bien devoit légitimement leur revenir, il obligea son fils d'aller malgré-lui recueillir cette succession, 52) & de quitter sa femme dont il étoit fort amoureux; il la laissa donc avec sa mere, car notre bon homme s'est retiré aux champs, 53) & vient très rarement à la ville? 54)

Philotis. Qu'y a-t-il jusqu'ici qui te fasse croire que ce mariage ne sera pas stable? 55)

Parmenon. Je vais te le dire. Au commencement, pendant quelques jours Sostrata & sa belle-fille s'accordoient assez bien, 56) mais *) tout d'un coup

*) *Parménon* ne dit cela que par conjecture, qu'il tire de ce que la belle-fille fuyoit la belle-mere; il ne savoit pas ce qui obligeoit *Philumene* à ne pas se laisser voir; & c'est une particularité qu'il falloit garder pour la suite, afinque le spectateur fût toujours en suspens.

50) Zum Theil durch das Mitleiden, so er gegen seine Frau hatte, überwunden; zum Theil durch das böse Gemüthe der Bacchis verdrießlich gemacht worden, zog er sein Herz allmählig ab.
51) Da dieses vorgieng.
52) Diese Erbschaft zuheben.
53) Hat sich auf das Land begeben.
54) Observa être en ville bedeutet, daß einer, der in der Stadt wohnet, wegen seiner Verrichtungen in der Stadt herum gehet. Aber être à la ville bedeutet, daß einer, der auf dem Lande zu wohnen pfleget, in die Stadt gegangen ist.
55) Daß diese Heyrath nicht lange dauren wird.
56) Vertrugen sich ziemlich wohl.

coup la jeune femme commença à haïr furieuſement ſa belle-mere, il n'y a pourtant jamais eu aucun démêlé, ni aucune plainte de part ni d'autre. [57])

Philotis. Qu'y avoit-il donc?

Parménon. Si la belle-mere alloit quelquefois dans ſa chambre pour cauſer avec elle, [58]) tout auſſitôt elle diſparoiſſoit, & ne vouloit pas la voir. [59]) Enfin lorsqu'elle ne put plus la ſouffrir, elle feignit que ſa mere la demandoit [60]) pour un ſacrifice qu'elle vouloit faire. En effet elle s'y en alla, Quand elle y eut été pluſieurs jours, notre bonne femme l'envoya chercher; [61]) ils trouverent je ne ſais quelle excuſe pour la retenir: Elle y renvoye une ſeconde fois, on ne voulut pas la rendre. Enfin après qu'on y eut renvoyé très ſouvent, ils feignirent qu'elle étoit malade. [62]) Ma maîtreſſe part en

57) Gar kein Streit noch Klage, weder auf dieſer noch jener Seite geweſen.

58) Mit ihr zu ſchwatzen.

59) Sie verſchwand und wollte ſie nicht vor Augen ſehen.

60) So ſtellte ſie ſich, als forderte ſie ihre Mutter ab.

61) Chercher, voir, trouver, und allezeit querir, ziehen ſehr oft nach den verbis aller, venir, envoyer, und ſind alsdann ſo viele Idiotiſmi als: aller chercher quelqu'un, einen aufſuchen; — voir quelqu'un, einen beſuchen; — trouver —, zu einem gehen, ihn mit Willen aufſuchen; — querir —, einen abholen, &c. venir chercher quelqu'un, kommen und einen aufſuchen; envoyer —— einen aufſuchen laſſen.

62) Gaben ſie erdichteter Weiſe vor, ſie wäre krank.

en même temps pour l'aller voir. [63]) On ne la fait point entrer. Notre bon homme ayant appris ce qui se passoit [64]) revint hier de sa maison de campagne, & dèsqu'il fut arrivé, il alla trouver le pere de Philumene. Je ne sais pas encore ce qu'ils ont arrêté entre eux; [65]) mais je suis fort en peine de ce qui arrivera de tout ceci. Voila toute l'histoire, je vais continuer mon chemin.

Philotis. Et moi aussi, car j'ai un rendez-vous avec un certain étranger [66]) que je dois aller trouver.

Parménon. Que les Dieux fassent réussir tous tes desseins!

Philotis. Dieu te conduise, Parménon.

Parménon. Et toi aussi, ma chere petite Philotis.

ACTE SECOND.

SCENE I.

LACHES. SOSTRATA.

Lachès.

Grands Dieux! quelle engeance est-ce là? [1]) quelle conspiration? Que les femmes soient toutes bâties les unes comme les autres, [2]) qu'elles ayent toutes les mêmes humeurs & les mêmes inclinations, & qu'on n'en trouve pas une seule qui s'éloi-

63) Gieng augenblicks sie zu besuchen.
64) Was vorgieng.
65) Was sie mit einander abgeredet haben.
66 Denn es hat mich ein gewisser Fremder bestellt.
1) Ihr Götter! was ist das für eine Brut?
2) Das alle Weiber eine wie die andere geartet sind.

s'éloigne tant ſoit peu des maximes générales? [3]) *) Car autant qu'il y en a, [4]) elles haïſſent leurs belles-filles, elles ont toutes la même application à s'oppoſer à ce que veulent leurs maris, [5]) elles ſont toutes également opiniâtres. Je crois pour moi qu'elles ont toutes été à même école. [6]) Et s'il y en a une où l'on aprenne à mal faire, je ſuis bien aſſûré que c'eſt ma femme qui en eſt la maîtreſſe. [7])

Soſtrata. Que je ſuis malheureuſe! l'on m'accuſe ſansque je ſache pour quel ſujet. [8])

Lachès. Sansque vous ſachiez pour quel ſujet?

Soſtrata. Oui aſſurément, mon mari, & veuille le Ciel

*) Voilà ſur quoi ſont fondées les grandes exclamations que fait Lachès en paroiſſant ſur le théatre, c'eſt ſur la maxime que toutes les belle-meres haïſſent leurs belles-filles. Ce ſentiment eſt fort ancien, & il a pris de ſi fortes racines qu'il dure encore, mais *Térence* veut détruire ce faux préjugé en faiſant voir une belle-mere qui ne hait nullement ſa belle-fille, & qui au contraire l'aime fort tendrement. L'erreur du vieillard donne lieu à un jeu de théatre très divertiſſant.

3) Die nur in etwas von den allgemeinen Grundſätzen abgehe.

4) Dann ſo viel ihrer ſind.

5) Sie legen ſich alle darauf, wie ſie ſich dem Willen ihrer Männer widerſetzen mögen.

6) In einer Schule. Même wird bald mit dem Articulo definito, bald mit dem indefinito flectiret.

7) Daß meine Frau dabey eine Lehrmeiſterinn abgiebt. Maîtreſſe heiſſet proprie eine Frau, eine Gebieterinn; in ſenſ. metaph. die Liebſte it. die Herrſchaft. Une maîtreſſe femme, eine geſchickte, kluge, Wirthinn.

8) Ich werde beſchuldiget, und weiß nicht warum.

le Ciel que nous paſſions nos jours enſemble comme je l'ignore.

Lachès. Dieu me garde [9]) de les finir avec vous.

Soſtrata. Vous connoîtrez avec le temps que c'eſt injuſtement que vous m'accuſez.

Lachès. J'entends; je vous accuſe injuſtement? y a t-il des termes aſſez forts pour vous traiter, comme vous le méritez, [10]) vous qui non contente de vous deshonorer, deshonorez encore votre mari & toute votre famille, & qui préparez à votre fils le plus ſenſible déplaiſir qu'il puiſſe recevoir? [11]) Vous encore qui nous faites des ennemis de nos amis & de nos alliés, qui ont fait l'honneur à Pamphile de le juger digne [12]) d'épouſer leur fille. C'eſt vous ſeule [13]) qui venez tout d'un coup troubler notre repos par votre méchanceté. [14])

Soſtrata. Moi, mon mari?

Lachès. Oui, ma femme, vous-même? vous qui me prenez pour une pierre, & non pas pour un homme. Quoi, parceque je ſuis ſouvent à la campagne, croyez-vous que je ne ſache pas comment

9) Bewahre mich Gott.

10) Kann ich wohl Worte erdenken, die nachdrücklich genug seyn mögen, euch so, wie ihr es verdienet, zu begegnen.

11) Den allerempfindlichsten Schmerz, so ihm jemals begegnen kann.

12) Ihn würdig zu achten.

13) Seul und même nehmen allezeit ein pronomen absolutum zu sich, wann sie als pronomina impropria gebraucht werden, nicht aber Adverbialiter.

14) Mit eurer Bosheit.

ment vous vous gouvernez? [15]) Je ſais beaucoup mieux ce qui ſe fait ici, [16]) que je ne ſais ce qui ſe paſſe où je ſuis d'ordinaire, *) & cela parceque ma réputation dépend de la maniere dont vous vivrez ici. Il y a long-temps vraîment que je ſais que Philumene vous a priſe en haine, [17]) & cela n'eſt pas étonnant; [18]) ce ſeroit une choſe bien plus étonnante, ſi elle ne vous haïſſoit pas. Mais enfin je ne croyois pas qu'elle haïroit auſſi toute la maiſon? & ſi je l'avois ſu, elle ſeroit demeurée ici, & vous auriez plié bagage. [19]) Enfin, Soſtrata, voyez, je vous prie, le tort que vous avez de me cauſer ce chagrin; j'ai eu la complaiſance pour

*) Il me ſemble qu'on a mal expliqué ce paſſage, car Lachès ne veut pas dire qu'il ſera bien ou mal à la campagne, ſelon que ſa femme & ſa belle-fille ſe gouverneront à la ville. Il ne veut pas dire non plus, que quand elles vivront bien, il aura de bonnes nouvelles, & que quand elles vivront mal, il en aura de fâcheuſes. Mais il veut dire, à mon avis, que ſelon qu'elles ſe gouverneront, il ſera ou mépriſé, ou eſtimé dans le monde. Ce ſens-là eſt très bien fondé, car il eſt certain que la bonne ou la mauvaiſe conduite d'une femme eſt ordinairement imputée au mari comme au chef, qui doit regler la maiſon, & empêcher qu'il n'y arrive du deſordre.

15) Wie ihr euch aufführet.

16) Weit beſſer, was hier vorgehet. Der Comparativus Adverbiorum wird, wie der Comparativus Adjectivorum, vergrößert, durch die Wörter, bien, beaucoup, infinîment etc.

17) Daß die Philumena euch nicht leiden kann.

18) Darüber darf man ſich nicht wundern.

19) Und ihr hättet euren Abſchied nehmen können.

vous de vous céder la place, [20]) & de me retirer aux champs pour épargner, afinque vous ayez ici plus largement tout ce qui vous eſt néceſſaire, & que notre bien puiſſe ſuffire à vos dépenſes & à votre oiſiveté. Je ne me donne aucun relâche, [21]) & je travaille beaucoup plus que je ne devrois, & que mon âge ne le peut permettre. Ne deviez-vous pas en revanche prendre garde qu'il n'arrivât rien ici qui pût me fâcher? [22])

Soſtrata. *) En vérité ce n'eſt ni par mon moyen, ni par ma faute que tout cela eſt arrivé. [23])

Lachès. Et moi je vous dis que vous avez abſolument le tort; [24]) il n'y avoit ici que vous, c'eſt vous ſeule qui êtes coupable; vous deviez avoir ici l'œil à toutes choſes [25]) pour les bien régler, puisque je vous ai ſoulagée de tout le reſte. N'avez-vous point de honte? une femme de votre âge s'être brouillée avec une enfant? [26]) Vous m'allez dire que c'eſt par ſa faute. [27]) *Soſtrata.*

*) Elle n'accuſe perſonne, elle ſe contente de ſe juſtifier, ſi elle accuſoit ſa belle-fille, elle confirmeroit le ſoupçon de *Lachès.*

20) Euch die Stelle zu räumen.
21) Ich ruhe weder Tag noch Nacht.
22) Im Gegentheil euch vorſehen, daß hier nichts vorgienge, ſo mich ärgern könnte.
23) Es iſt fürwahr dieſes alles weder durch meinen Vorſchub, noch durch mein Verſehen geſchehen.
24) Daß ihr durchaus Unrecht habt.
25) Ihr hättet hier auf alles ein wachſames Auge haben ſollen.
26) Mit einem Kinde zu zanken anfangen.
27) Idiotismus, der im Deutſchen mit dem Futuro ausgedrücket wird. Ihr werdet einwenden, es ſey durch ihr Verſehen geſchehen.

Soſtrata. Non en-vérité, mon mari, je ne vous le dirai point.

Lachès. *) En vérité je m'en réjouis, à cauſe de mon fils: car pour ce qui eſt de vous, **) je ſuis perſuadé que deſormais vous ne ſauriez devenir pire que vous êtes, 28) quelque mal que vous faſſiez.

Soſtrata. Mais, mon mari, que ſavez-vous ſi elle ne fait point ſemblant de me haïr, 29) pour être plus long-temps avec ſa mere?

Lachès. Que me dites-vous là? n'eſt-ce pas une preuve aſſez évidente de la haine qu'elle a pour

 vous,

*) Il dit qu'il s'en réjouit à cauſe de ſon fils, parceque c'eſt pour ce fils un très grand bonheur d'avoir une femme que la belle-mere même, c'eſt à dire, ſelon le préjugé de ce bon homme, ſa plus grande ennemie, n'oſe accuſer. 30)

**) *Lachès* dit à ſa femme qu'il ſe réjouit pour l'amour de ſon fils, qu'elle ne rejette pas la faute ſur ſa belle-fille; car, ajoute-t-il, je ne ſaurois m'en réjouir pour l'amour de vous, puisque vous êtes en un tel état, que vous ne ſauriez jamais être ni pire ni meilleure que vous êtes, & quoi que 31) vous faſſiez, cela eſt toujours égal; vous n'avez plus rien à perdre de ce côté là.

28) Daß ihr künftighin nicht ärger werden könnet, als ihr bereits seyd.

29) Was wisset ihr, (wer weiß) ob sie sich nicht so stellt, als hassete sie mich.

30) Nach dem verbo oser folget allezeit der bloße Infinitivus, obgleich im Deutschen, zu, davor stehet, oder stehen kann.

31) Hier ist quoi que ein Pronom Impr. heisset im Deutschen, was es wolle, und wird dahero in zwey Wörtern geschrieben, zum Unterscheid, von quoique, obschon, regieren aber beyde den Conjunctivum.

vous, [32]) qu' hier, quand vous allates pour la voir, on ne voulut pas vous laiſſer entrer?

Soſtrata. Ils me dirent qu'elle étoit fort foible & fort abattue: [33]) c'eſt ce qui fit [34]) qu'on ne me la laiſſa pas voir

Lachès. Je ſuis perſuadé que la plus grande maladie qu'elle ait, c'eſt votre mauvaiſe humeur: & cela n'eſt pas bien ſurprenant; [35]) car il n'y a pas une de vous autres [36]) qui ne veuille que ſon fils ſe marie; lorsqu'on a trouvé un parti & qui vous plaît, vous le preſſez de le prendre; [37]) & ils ne ſe ſont pas plutôt mariés par vos ſollicitations, [38]) que par vos ſollicitations ils ſont contraints de chaſſer leurs femmes.

ACTE SECOND.

SCENE II.

PHIDIPPE. LACHES. SOSTRATA.

Phidippe.

*) Philumene, quoique je ſache bien que je pourrois uſer de mon autorité pour vous contraindre

*) *Phidippe* ſort de ſa maiſon, & en ſortant il acheve la converſation qu'il venoit d'avoir avec ſa fille, pour l'exhorter à retourner dans la maiſon de ſon mari. Mais voyant la grande répugnance qu'elle y avoit, & dont il ne ſavoit pas la cauſe, il n'a pas la force de la contraindre.

32) Iſt das nicht eine klare Probe, daß ſie euch haſſet?
33) Daß ſie ſehr ſchwach und niedergeſchlagen wäre,
34) Das war die Urſache.
35) Und darüber darf man ſich nicht wundern.
36) Keine von euch allen.
37) So treibet ihr ihn an darzu zu greifen,
38) Auf euer Antreiben,

traindre à m'obéir: [1]) néanmoins vaincu par la tendresse paternelle, je veux bien faire ce que vous voulez, & ne pas m'opposer à vos fantaisies. [2])

Lachès. Mais voilà Phidippe fort à propos: [3]) je vais savoir de lui tout présentement ce que c'est que ceci. [4]) J'avoue, Phidippe, que j'ai une fort grande complaisance pour ma femme & pour mes enfans. cette complaisance ne va pourtant [5]) pas assez loin pour faire que je les gâte: [6]) si vous faisiez la même chose, nous en serions mieux, [7]) & vous aussi. Mais je vois que vous vous laissez entierement gouverner par votre femme [8]) & par votre fille.

Phidippe. Voilà-t-il pas? [9])

Lachès. J'allai hier vous trouver pour vous parler de votre fille: vous me renvoyates aussi incertain que j'étois, lorsque j'entrai chez vous. Cela n'est pas bien de céler ainsi le sujet de votre co-

1) Daß ich mich meiner Gewalt, euch zu zwingen, mir zu gehorchen, bedienen könnte.

2) Und mich eurem Eigensinn nicht widersetzen.

3) Als wann er gerufen wäre.

4) Was dieses bedeutet.

5) Es giebt gewisse Adverbia, worunter pourtant mit begriffen, welche Nachdrucks wegen der Negativæ posteriori, pas, vorgesetzet werden.

6) Diese Willfährigkeit erstreckt sich doch nicht so weit, daß ich sie verderben sollte.

7) Würde es besser um uns stehen.

8) Allein ich sehe, daß eure Frau gänzlich Herr spielet.

9) Habe ich es nicht gesagt? (oder, da haben wir es.)

lere, [10]) ſi vous avez deſſein que l'alliance que nous avons faite enſemble, dure toujours. Avons-nous manqué en quelque choſe? [11]) ayez la bonté de nous le dire, nous vous ſatisferons ou en vous détrompant, ou en nous excuſant; nous ne voulons point d'autre Juge que vous-même. Mais, Phidippe, ſi vous n'avez d'autre ſujet de la retenir chez vous que ſa maladie, il me ſemble que vous me faites tort [12]) d'appréhender qu'elle ne ſoit pas bien traitée dans ma maiſon. En vérité je ne vous céderai point en cela; [13]) & quoique vous ſoyez ſon pere, vous ne ſouhaitez pas ſa ſanté plus ardemment que moi: *) car j'aime mon fils, je ſais qu'elle ne lui eſt pas moins chere que lui-même, [14]) & je n'ignore pas, combien il aura de déplaiſir, quand il ap-

*) Il y a dans ces mots une politeſſe & une bienſéance de ces gens-là. Ce que *Lachés* vient de dire à *Phidippe*, qu'il ne ſouhaite pas la ſanté de ſa fille plus ardemment que lui, pouvoit être ſuſpect, & donner des ſoupçons qu'il avoit pour ſa belle-fille des ſentimens peu honnêtes, c'eſt pourquoi il ajoute que cette tendreſſe qu'il a pour elle, vient de celle qu'il a pour ſon fils.

10) Ihr handelt nicht recht, wann ihr die Urſache, eures Verdruſſes ſo verhelet.
11) Es wor[illegible] u verſehen? Wann quelque choſe etwas heiſſet, ſo iſt es ein Neutrum, und nur Singul. Num. und ſtehet das folgende Adjectivum in genere Maſculino; wenn es aber eine Sache heiſſet, ſo iſt es generis Foeminini.
12) Es dünket mich, ihr thut mir, Unrecht.
13) Hierinnen werde ich euch fürwahr nichts nachgeben.
14) Ich weiß, daß er ſie eben ſo lieb hat, als ſich ſelbſt.

il apprendra tout ceci. [15]) C'est pourquoi je presse si fort [16]) qu'elle revienne chez nous, avantqu'il soit de retour.

Phidippe. Lachès, je connois l'affection que vous avez pour ma fille, & les soins que vous prendriez d'elle; je suis persuadé que tout ce que vous venez de dire, est comme vous l'avez dit; je vous prie aussi de croire que je voudrois de tout mon cœur qu'elle retournât chez vous, si je pouvois l'y obliger par quelque voye. [17])

Lachès. Eh qu'est-ce qui peut vous en empêcher? *) Dites-moi, est-ce qu'elle se plaint de son mari? [18])

Phidippe.

*) *Lachès* dit cela en tendant l'oreille, & en s'approchant de *Phidippe* comme pour entendre quelque secret qui ne pourroit pas être dit tout haut.

15) Wann er dieses alles erfahren wird.
16) Treibe ich so sehr an.
17) Wann ich durch einige Mittel und Wege sie darzu bringen könnte.
18) Beklagt sie sich etwan über ihren Mann? NB. Von dieser Construction wäre viel zu sagen. 1) Wie es gemeine Franzosen in allen ihren Fragen, wo es eben nicht nöthig wäre, anwenden. 2) Wie man durch diese Frage zweydeutige Redensarten vermeiden kan: v. g. est-ce que je ments, lüge ich? an statt ments-je, so mit mange, iß, gleichen Laut hat, und dergleichen mehr. Nur will ich so viel vor die Herren Deutschen anmerken, daß, wann sie ihren Zweifel in der Frage durch das Wort etwan, ausdrücken, sie im Französischen nothwendig ihre Construction mit est-ce que geben müssen, so eine Elegans ist: v. g. Warum gehet ihr nicht mehr

Phidippe. Point du tout. Quand j'ai voulu approfondir cette affaire, [19]) & la contraindre de retourner chez vous, *) elle m'a juré très-saintement qu'elle n'y pouvoit vivre, tandisque Pamphile seroit absent. Les autres ont peut-être d'autres défauts, pour moi j'avoue que je suis doux, que j'aime la paix, & que je ne saurois m'opposer à ce que veut ma famille.

Lachès. **) Entendez-vous, Sostrata?

Sostrata. Que je suis malheureuse!

Lachès. Est-ce là votre derniere résolution?

Phidippe. Oui pour l'heure. [20]) Mais ne me voulez-

*) Voilà les paroles de *Philumene*, auxquelles son pere répondoit en sortant de chez lui. *Quoique je sache bien, &c.* Cela est très bien conduit, ce que dit *Philumene* est vrai au pied de la lettre, mais cela ne laisse pas de tromper les spectateurs, & *Lachès* qui se confirme par là dans la mauvaise opinion qu'il a de sa femme.

**) *Lachès* s'addresse ici à la femme pour lui faire voir que ce que vient de dire *Phidippe* est absolument contre elle. En effet une belle-fille qui dit qu'elle ne peut retourner dans la maison de son beau-pere que son mari ne soit de retour, ne fait-elle pas entendre qu'il n'y a que le retour de son mari qui puisse lui faire trouver cette maison supportable, & faire cesser les chagrins qu'on lui donne continuellement? Qui est-ce que cela regarde, s'il ne regarde pas la belle-mere? Il faut avouer que toutes les apparences sont contre *Sostrata.*

mehr mit der Jungfer N. um, seyd ihr etwan uneins? pourquoi ne fréquentez-vous plus Mademoiselle N. est-ce que vous êtes brouillés?

19) Da ich diese Sache gründlicher erforschen wollen.

20) Ja, vor jetzo.

lez-vous plus rien? car j'ai une affaire qui m'oblige d'aller à la place.

Lachès. J'y vais avec vous.

ACTE SECOND.

SCENE III.

Sostrata.

En vérité c'est bien injustement que nous sommes toutes également haïes de nos maris, *) à cause de quelques méchantes femmes, qui font par leur mauvaise humeur, qu'il n'y a point de mauvais traitemens dont on ne nous croye dignes. Car pour la chose dont mon mari m'accuse présentement, que je meure si j'en suis coupable: [1]) mais il est difficile que je fasse voir mon innocence, tant ils sont persuadés que toutes les belles-meres sont injustes. Pour moi je puis jurer que je ne suis pas de ce nombre-là, & que ma bru [2]) ne m'a jamais

*) *Apollodore* avoit pris ce sentiment dans *Homere*, qui fait dire par *Agamemnon* qu'une femme qui commet de méchantes actions, deshonore par là tout le sexe, & fait rejaillir sa honte sur celles-là même qui sont les plus retenues & les plus sages. 3)

1) Ich will des Todes seyn, wann ich daran schuld bin.

2) Meine Schwiegertochter, (olim) und jetzo nur im Stylo familiarissimo, davor sage man belle-fille, wann sie nicht zugegen; dann ist sie selbst vorhanden, so sagt man Wohlstands wegen ma fille.

3) Daß so gar die allereingezogensten und sittsamsten durch ihre Schande verunehret (beschimpfet) werden.

jamais été moins chere que ſi elle étoit ma propre fille; je ne ſais pas pourquoi mon mari m'accuſe ainſi. Par toutes ſortes de raiſons, j'attends avec bien de l'impatience le retour de mon fils.

ACTE TROISIEME.

SCENE I.

PAMPHILE. PARMENON. MYRRHINE.

Pamphile.

Je ne crois pas que l'amour ait jamais cauſé tant de maux à perſonne qu'à moi. Que je ſuis miſérable! à quoi bon ai-je conſervé cette vie? [1]) N'avois-je tant d'empreſſement de revenir chez moi, que pour y trouver tant de ſujets de chagrin? Ah de combien m'auroit-il été plus avantageux [2]) de paſſer mes jours en quelque lieu du monde que ce pût être, que de revenir ici pour aprendre enfin à quel point [3]) je ſuis malheureux? Car ce doit être une maxime pour tous les hommes, que quand on doit recevoir de quelque part une méchante nouvelle, le plus tard qu'elle peut venir, c'eſt autant de gagné. [4])

Parménon. Au contraire, Monſieur, vous ne pouviez mieux faire que de revenir, & c'eſt le ſeul moyen de vous tirer bien vîte de toutes vos peines.

1) Worzu nutzt es, daß ich dieses Leben erhalten habe?
2) Ach wie weit nützlicher wäre es mir gewesen.
3) Wie sehr.
4) Je später selbige kommt, desto besser ist es.

nes. Si vous ne fussiez [5]) pas venu, ces brouilleries n'auroient fait qu'augmenter: [6]) au lieu que je suis sûr que l'une & l'autre auront quelque considération pour vous. Vous prendrez connoissance de l'affaire, [7]) vous ferez cesser la mésintelligence, & enfin vous les remettrez bien ensemble. Ce que vous croyez si terrible, n'est qu'une bagatelle au fond. [8])

Pamphile. Pourquoi veux-tu me consoler? y a-t-il personne au monde aussi infortuné que moi? Avantque d'être marié avec Philumene, j'étois engagé ailleurs? [9]) déja, sansque je le dise, il est facile de juger quelle fut ma douleur; cependant quand mon pere vint me proposer ce mariage, je n'osai le refuser: j'avois à peine affranchi mon cœur de l'empire de Bacchis, [10]) & l'avois enfin donné à Philumene, que voilà un nouveau malheur qui vient aussi m'arracher à elle; [11]) d'ailleurs, je crois

5) Ob schon si ordentlich den Indicativum regierrt, so findet man dennoch bey guten Autoribus bisweilen diese Construction im Plusquamperfecto Imo Conjunctivi, v. g. si je l'eusse su, je l'eusse dit, an statt si je l'avois su, je l'aurois dit, welches weit besser ist.

6) Diese Uneinigkeiten wären immer ärger worden.

7) Ihr werdet die Sache untersuchen.

8) Was ihr euch so erschrecklich einbildet, sind in der That nur Kleinigkeiten.

9) War ich anderswo verwickelt.

10) Kaum hatte ich mein Herz von der Herrschaft der Bacchis frey gemacht.

11) So mich auch von ihr entziehet.

crois que dans cette affaire je trouverai que ma mere ou ma femme ont tort; & si cela est, puis-je être jamais que malheureux? car, mon cher Parménon, si la piéte veut [12]) que je souffre la mauvaise humeur [13]) de ma mere, d'un autre côté j'ai mille obligations à ma femme; elle m'a toujours supporté avec tant de douceur & tant de patience; elle a toujours si bien caché à tout le monde les mauvais traitemens qu'elle a reçus de moi. [14]) Ah, Parménon, il faut nécessairement qu'il soit arrivé quelque chose de bien fâcheux, puisqu'elles sont ainsi brouillées, [15]) & que leur colere dure si long-temps.

Parmenon. Par ma foi, Monsieur, si vous examinez l'affaire de près, [16]) vous trouverez que ce n'est pas grand'chose; les plus grandes coleres ne viennent pas toujours des plus grands sujets: car il arrive très souvent [17]) que d'une chose dont l'un ne sera offensé en aucune maniere, l'autre qui sera d'un naturel violent & emporté, en deviendra votre mortel ennemi, [18]) Pour quelles petites bagatelles les enfans ne se mettent-ils pas tous les jours dans des coleres horribles les uns contre les autres? D'où vient cela, si ce n'est de ce que l'esprit qui les gouver-

12) Wann die Gottesfurcht erfordert.
13) Den Eigensinn, murrische Wesen.
14) Wie übel ich mit ihr verfahren habe.
15) Weil sie so uneinig sind.
16) Wann ihr die Sache genau untersuchet.
17) Es trägt sich öfters zu.
18) Wer von einem heftigen und zornigen Gemüthe ist, dadurch euer Todfeind werden wird.

gouverne, eſt encore foible? 19) Il en eſt de même des femmes, elles ont presque l'eſprit foible comme des enfans; & vous verrez que ce n'eſt que quelque petite parole 20) qui aura cauſé tout ce grand courroux.

Pamphile. *) Entre, Parménon, va leur dire que je ſuis de retour.

Parménon. Oh, qu'eſt-ce que j'entends?

Pamphile. Tais-toi.

Parménon. J'entends qu'on ſe trémouſſe 21) fort, qu'on va deçà & delà; 22) venez, approchez plus près de la porte. 23) Et bien, entendez-vous?

Pamphile. Ne dis rien. Grand Jupiter! J'ai entendu crier.

Parménon. Vous me défendez de parler, & vous parlez-vous-même? 24)

Myrrhine

*) Quand un mari revenoit de la campagne, il ne manquoit jamais d'avertir ſa femme de ſon retour, afinqu'elle ne pût pas croire qu'il étoit revenu pour la ſurprendre. J'ai parlé de cette coutume dans mes remarques ſur *Plaute.*

19) Wann es nicht daher rühret, daß ihr Gemüthe noch ſchwach iſt.

20) Nur ein geringer Wortwechſel.

21) Se trémouſſer, ſich geſchwind bewegen, iſt ein wenig gebräuchliches Wort.

22) Daß man ſich ſehr beweget, daß man hin und hergehet.

23) Tretet näher an die Thüre.

24) Ihr verbietet mir das Reden, und redet doch ſelbſt.

Myrrhine dans sa maison. Taisez-vous, je vous prie, ma fille, ne criez point. [25]

Pamphile. Il m'a semblé entendre la voix de la mere de Philumene, je suis perdu!

Parménon. Comment cela?

Pamphile. Je suis mort!

Parménon. Pourquoi donc?

Pamphile. *) Ha, Parménon, il y a quelque grand mal que l'on me cache.

Parménon. Monsieur, ils m'ont bien dit que votre femme avoit quelque petite émotion, [26] mais de dire, si céla est, je n'en sais rien [27]

Pamphile. Je suis au desespoir. Pourquoi ne me l'as-tu pas dit?

Parménon. Parceque je ne pouvois pas vous dire tant de choses à la fois. [28]

Pamphile. Quelle maladie est-ce? [29]

Parmenon. Je ne sais.

Pamphile. Eh quoi, est-ce que personne n'y a fait aller le Médecin? [30]

Parmé-

*) Si l'on considere bien la situation de *Pamphile*, elle est la plus cruelle que l'on puisse imaginer. Et je ne crois pas que dans aucune piéce on ait jamais vu de moment plus vif.

25) Schreyet doch nicht so.
26) Eine kleine Wallung im Geblüte hätte.
27) Allein daß ich sagen sollte, ob es an dem sey, davon weiß ich nichts.
28) Auf einmal.
29) Was fehlt dir dann? (was ist es für eine Krankheit?)
30) Hat denn niemand den Doctor dahin gesandt (oder gehen heissen.) NB. Wann im Französischen von dem Medico die Rede ist, sagt man allezeit le Médecin,

Parménon. Je ne sais pas non plus.

Pamphile. Mais pourquoi n'entrer pas moi-même pour m'éclaircir promptement de ce que c'est? [31]) En quel état vais-je vous trouver, ma chere Philumene? *) ah, s'il y a du danger pour votre vie, je mourrai infailliblement.

Parménon. Il n'est pas nécessaire que je le suive là-dedans, car je vois bien que l'on y hait tous ceux de notre maison. Hier on refusa [32]) la porte à Sostrata; si par hazard le mal alloit augmenter, [33]) ce que je souhaite en vérité qu'il n'arrive pas, principalement pour l'amour de mon maître; ils ne man-

*) Il est bon de remarquer l'art du Poëte qui fait paroître *Pamphile* éperdûment amoureux de sa femme, sur le moment qu'il va être témoin de la chose du monde la plus effroyable pour un mari. Et cela, afin que le contraste soit plus sensible; *s'il y a du danger pour votre vie.* Il ne dit pas: *si vous mourez*, mais, *s'il y a du danger.* Si le danger seul le met dans cet état, que ne feroit pas la mort même?

decin, und niemalen le Docteur: holet den Herrn Doctor, allez querir Mr. le Médecin, und nicht le Docteur; er ist ein Doctor Medicinæ, il est Médecin.

31) Um auf einmal hinter die Sache zu kommen.

32) Wann Adverbia, oder auch ganze adverbialische Redensarten, die eine gewisse vergangene Zeit andeuten, in der Construction vorkommen; so ist wohl zu merken, daß in dem Französischen nothwendig das Perfectum Simplex gebraucht werden müsse: worauf die Herrn Deutschen wohl reflectiren müssen.

33) Wann es von ungefehr mit ihr ärger werden sollte.

manqueroient jamais de dire que le valet de Sostrata y seroit entré; ils m'accuseroient d'avoir fait empirer son mal, [34]) & de lui avoir porté malheur: que ce malheur puisse plutôt tomber sur leur tête, l'on en feroit un crime à ma maîtresse, *) & pour moi, l'on me feroit quelque chose de pis. [35])

ACTE TROISIEME.

SCENE II.

SOSTRATA. PARMENON. PAMPHILE,

Sostrata.

) Il y a déja longtemps que j'entends bien du bruit là-dedans, [1]) je ne sais ce qu'il y a, je crains furieusement que Philumene ne soit plus mal; [2]) *) c'est pourquoi je vous prie, grand Esculape, & vous

*) Il veut dire qu'on le mettroit à la question pour lui faire avouer, s'il n'auroit pas porté quelque drogue, ou fait quelque enchantement pour augmenter le mal de *Philumene*. Car les *Grecs* étoient fort superstitieux, & ils croyoient fort aux sortileges.

**) *Térence* a grand soin de marquer le voisinage des deux maisons de *Lachès* & de *Phidippe*, car cela est important pour la suite.

***) Elle invoque la Déesse de la santé avec *Esculape*, parcequ'en *Grece* leurs statues étoient toujours mises ensemble, & qu'ainsi de prier l'un sans l'autre, ç'auroit été faire un affront à celui qu'on auroit oublié.

34) Daß ich übel ärger gemacht hätte, (verursachet, daß ihre Krankheit schlimmer worden.)
35) Sie würden mir noch etwas ärgers thun.
1) Daß ich darinnen viel Lärmen höre.
2) Es werde sich Philumena übler befinden.

vous Déesse de la santé, faites que mes craintes soient mal fondées; je vais présentement la voir.

Parménon. Hé, Madame!

Sostrata. Quoi?

Parménon. *) L'on vous fermera encore la porte. [3])

Sostrata. Ha, Parménon, étois-tu là? misérable que je suis, que dois-je faire? est-ce que je n'irai pas voir la femme de mon fils, lorsqu'elle est malade si près de chez moi?

Parménon. Ni vous n'irez la voir, ni vous n'y envoyerez personne de votre part, si vous m'en croyez; [4]) car *je* trouve que d'aimer les gens qui nous haïssent, c'est faire une double faute; on prend une peine inutile, [5]) & l'on ne fait que les incommoder.

*) Il faut que *Sostrata* sorte pour aller voir sa belle-fille, & il faut que quelqu'un l'empêche de faire sa visite. Et c'est ce qui se fait, *Sostrata* vient pour s'acquiter de son devoir, & *Parménon* se trouve là heureusement pour l'empêcher d'entrer. Il l'en détourne par des raisons très solides & très fortes, en la faisant souvenir prémierement de l'injure qu'elle a reçue quand on a refusé de la voir, & en lui mettant devant les yeux le chagrin qu'elle fera à sa belle-fille.

3) Man wird euch abermalen nicht herein lassen (oder die Thüre vor der Nase zuschließen.)

4) Ihr sollet selbige weder besuchen noch jemand in eurem Namen hinschicken, wann ihr meinem Rathe folgen wollet.

5) Das heißt einen doppelten Fehler begehen; es ist vergebliche Mühe.

moder. D'ailleurs ſitôtque votre fils a été arrivé, il eſt allé voir, en quel état elle eſt. [6])

Soſtrata. Que dis-tu? Eſt-ce que Pamphile eſt arrivé?

Parménon. Oui, Madame.

Soſtrata. J'en rends graces aux Dieux. Ha, cette nouvelle me redonne la vie, & chaſſe tout le chagrin de mon cœur. [7])

Parménon. C'eſt là principalement ce qui fait que je ne vous conſeille pas d'y aller; car ſi le mal de Philumene lui donne tant ſoit peu de relâche, [8]) je ſuis ſûr qu'étant ſeule avec ſon mari, elle lui contera tout ce que vous avez eu enſemble, [9]) & ce qui a cauſé le commencement de votre froideur. Mais le voilà qui ſort. Qu'il eſt triſte!

Soſtrata Oh, mon fils.

Pamphile. Bon jour, ma mere.

Soſtrata. Je ſuis bien aiſe de vous voir arrivé en bonne ſanté. Philumene eſt-elle mieux? [10])

Pamphile. Tant ſoit peu. [11])

Soſtrata.

6) Iſt er hingegangen um zu ſehen, wie es mit ihr ſtehet. Not. Nach dem verbo aller ſtehet oft auch im Franzöſiſchen der bloße Infinitivus, ob es ſchon im Deutſchen mit, um zu, ausgedrücket werden muß.

7) Ey dieſe Nachricht bringt mir das Leben wieder und vertreibt allen Kummer aus meinem Herzen.

8) Dann wenn das Uebel der Philumena nur in etwas nachläſſet.

9) Alles, was zwiſchen euch beyden vorgefallen, erzählen wird.

10) Befindet ſich die Philumena beſſer?

11) In etwas.

Sostrata. Dieu le veuille. Mais pourquoi donc pleurez-vous? qu'avez-vous à être si triste? [12])

Pamphile. Rien, ma mere.

Sostrata. Quel bruit faisoit-on? [13]) dites-le moi, est-ce que quelque mal l'a prise tout d'un coup? [14])

Pamphile. Oui.

Sostrata. Quel mal?

Pamphile. La fiévre.

Sostrata. Quoi, la fiévre continue? [15])

Pamphile. Ils me l'ont dit ainsi. Je vous prie, ma mere, de vouloir bien rentrer, je vous suis présentement.

Sostrata. Je le veux.

Pamphile. Toi, Parménon, cours au devant de mes gens, & leur aide à apporter mes hardes. [16])

Parménon. Quoi? est-ce qu'ils ne savent pas le chemin, & qu'ils ne pourront trouver la maison sans moi?

Pamphile. Veux-tu courir?

12) Was fehlet euch, daß ihr so traurig seyd?

13) Man merke wohl, daß das Interrog. Conjunct. quel, das Interrogat. und Relativum lequel, und das pronom. improprium quelque, den casum verbi, mit dem sie verknüpfet werden, mit vor das verbum ziehen, wie die Redensart beydes hier beweiset.

14) Hat sie etwan irgend ein Schmerz so plötzlich überfallen?

15) Wie? das tägliche Fieber?

16) Und hilf ihnen meine Sachen mit herbringen. Man unterscheide wohl, harde, sing. numeri und hardes, plural. num. Das erste heißt ein Trupp wilder oder anderer Vögel beysammen, dieses aber Sachen oder Geräthe.

ACTE TROISIEME.

SCENE III.

Pamphile.

Je ne ſais abſolument par où commencer [1]) à dire tout ce qui m'eſt arrivé de ſurprenant, [2]) ſoit ce que j'ai vu de mes propres yeux, ou ce que j'ai entendu de mes oreilles, & qui m'a obligé à ſortir bien vîte dans un trouble que je ne puis exprimer. [3]) Car tantôt, quand je ſuis entré précipitament dans la maiſon ſaiſi de crainte, [4]) & m'imaginant que je trouverois ma femme malade de tout un autre mal, quelle [5]) a été ma douleur! Sitôtque les ſervantes m'ont apperçu, elles ſe ſont toutes miſes à crier de joye, [6]) voilà Pamphile; parcequ'elles m'avoient aperçu tout d'un coup ſans faire aucune réflexion.[7]) Mais un moment après j'ai vu que le viſage leur a changé

1) Wo ich anfangen ſoll. Man brauchet öfters par où und jusqu'où an ſtatt par lequel, jusqu'auquel, wo man im Deutſchen die Wörter: wodurch, woraus, wo und wie weit ꝛc. gebrauchet.
2) Was mir erſtaunendes begegnet iſt.
3) In (mit) einer Verwirrung, die ich nicht auszudrücken vermag.
4) Von Furcht eingenommen.
5) Die Interrogativa Conjunctiva, werden bisweilen mit dem verbo être von ihrem Subſtantivo abgeſondert; und iſt alſo dieſes eine Exception von dem was ich kurz vorher pag 679 not. 13. angezeiget.
6) So bald mich die Mägde gewahr worden, haben ſie alle vor Freude auszurufen angefangen.
7) Ohne der Sache weiter nachzudenken.

changé à toutes, [8]) & qu'elles se sont troublées de ce que [9]) le hazard m'avoit fait venir si mal à propos. Cependant l'une d'elles a couru vite annoncer mon retour; [10]) & moi dans l'impatience de voir Philumene, je l'ai suivie. Quand j'ai été entré, malheureux que je suis! tout aussitôt j'ai connu ce que c'étoit que sa maladie; car le temps ne lui permettoit plus de la cacher, & elle ne pouvoit se plaindre que comme une femme qui est en cet état-là. Quand je l'ai eu apperçue, quelle honte! me suis-je écrié, [11]) & je suis sorti en même temps en pleurant, & percé jusqu'au fond du cœur [12]) d'un coup si peu attendu, si cruel & si incroyable. Sa mere m'a suivi, & comme j'étois sur le point de sortir, [13]) la pauvre femme s'est jettée à mes genoux, toute baignée de larmes, [14]) elle m'a fait pitié. En vérité je suis persuadé que selon que la fortune nous est ou favorable ou contraire, nous sommes ou humbles ou fiers. D'abord elle a commencé à me parler de cette maniere: Mon cher Pamphile, vous voyez ce qui a obligé cette pauvre créature à sortir

8) Daß sie sich alle entfärbt haben.

9) Deceque ist eine Conjunctio, die allemal eine affirmation anzeiget, und also den Indicativum erfordert.

10) Meine Zurückkunft anzumelden.

11) Welche Schande! schrie ich überlaut.

12) Und bis auf den innersten Grund des Herzens verwundet.

13) Und da ich im Begriff war heraus zu gehen.

14) Hat sie sich voller Thränen vor meine Knie niedergeworfen.

de chez vous, elle fut violée il y a quelque temps [15]) par je ne sais quel malhonnète homme, & elle étoit venue se réfugier ici pour pouvoir accoucher secretement, [16]) sansque cela fût su ni de vous ni de personne. [17]) Quand je pense aux prieres qu'elle m'a faites, helas je ne puis retenir mes pleurs. [18]) Quelle que soit la Fortune qui vous a ramené aujourd'hui, m'a-t-elle dit, nous vous conjurons toutes deux au nom de cette Déesse, si nous osons prendre cette liberté de ne pas divulguer [19]) son malheur, [20]) & de le tenir caché à tout le monde. [21]) Si jamais Philumene vous a donné des marques de sa tendresse, elle vous prie, mon cher Pamphile, qu'en reconnoissance vous n'ayez point de peine [22]) à lui accorder cette grace. Au reste pour ce qui est de la reprendre, vous en userez selon ce qui vous

15) Vor einiger Zeit ist sie gewaltthätiger Weise geschwächt worden.
16) Um heimlich niederkommen zu können.
17) Ni-ni correspondiret mit dem Deutschen weder und noch: Ni einmal gesetzt heisset und, bißweilen noch.
18) Kan ich mich der Thränen nicht enthalten.
19) In denen verbis die auf guer ausgehen, muß man wegen der pronunciatione radicali anmerken, daß lit. *u* nach dem g allezeit, ob gleich solches zur Aussprache eben nicht nothwendig, bleibet: als divulguer, divulguant, divulguons, dann ich könnte auch schreiben: divulgant, divulgons, die Aussprache leidet darunter nichts: unterdessen will es der usus nicht.
20) Ihr Unglück nicht auszubreiten.
21) Und es vor jedermann verborgen zu halten.
22) Es euch nicht sauer oder schwer ankomme.

vous ſera le plus avantageux; [23]? vous êtes le ſeul qui ſachiez qu'elle accouche, & que l'enfant n'eſt pas à vous. *) Car on m'a dit que vos froideurs pour elle [24]) ont duré deux mois, & il n' y en a que ſept qu'elle vous a été donnée. Le trouble où je vous vois marque aſſez [25]) quels ſont vos ſentimens là-deſſus. Préſentement je fais tout ce que je puis pour empêcher que ni ſon pere, ni qui que ce ſoit ne ſache rien de tout ceci; [26]) mais s'il ne ſe peut faire qu'on ne s'en apperçoive [27]) je dirai quelle eſt accouchée avant terme, [28]) je ſuis ſûre que perſonne ne ſoupçonnera que la choſe ſoit autrement. Tout le monde croira ſans peine que vous êtes le pere, & l'enfant ne ſera pas plutôt venu au monde qu'on ira l'expoſer. En tout cela il n' y a rien qui vous puiſſe faire le moindre tort, [29]) & par ce moyen vous couvrirez l'affront qu'on a fait à cette pauvre

*) Cette mere affligée n'a garde de dire: *elle m'a dit*, cela ne feroit pas honnête, mais elle dit: *on m'a dit*, ce qui eſt plus dans la bienſéance & dans la modeſtie.

23) Könnet ihr verfahren, wie es euch am vortheilhaftigſten dünken wird.

24) Daß euer kaltſinniges Verfahren in Anſehung ihrer . .

25) Giebt ſattſam zu verſtehen.

26) Von dieſem allen nichts erfahren.

27) Wann es aber nicht verborgen gehalten werden kann. NB. Die Conjunctio præpoſitiva *mais* muß im Franzöſiſchen allemal voran ſtehen.

28) Daß ſie vor der Zeit niedergekommen iſt,

29) So euch im geringſten Schaden zufügen könne.

pauvre malheureuſe. [30]) J'ai promis tout ce qu'elle a voulu, & je tiendrai aſſurément ma parole; car pour la reprendre, je crois que je ne le puis abſolument, [31]) & qu'il ne ſeroit pas honnête; je ne le ferai pas auſſi, [32]) quoique j'aye toujours pour elle beaucoup d'amour, & que je conſerve fort chérement le ſouvenir de ſa tendreſſe? *) Je ne puis retenir mes larmes, quand je penſe quelle vie va être deſormais la mienne, & dans quelle ſolitude je vais me trouver. [33]) Ah, Fortune, que vos faveurs ſont peu durables! mais l'amour que j'ai eu pour Bacchis a dû m'accoutumer à tous vos caprices. [34]) La raiſon m'a fait bannir ce prémier amour, [35]) il faut qu'aujourd'hui je faſſe de plus grands efforts pour me défaire de même de celui-ci.

*) *Pamphile* vient de découvrir la choſe du monde la plus capable d' éteindre l'amour d'un mari, cependant il aime encore ſa femme. Peut-on voir une plus violente paſſion?

30) Werdet ihr die Schande, ſo man dieſer armen Unglückſeligen angethan, zudecken.

31) Ich glaube es ſey mir durchaus unmöglich.

32) Ob ſchon hier auſſi mit einer Conſtructione negativa ſtehet; ſo iſt doch allemal beſſer in Negatione es mit non plus, in affirmatione allezeit mit auſſi, zu geben. Es iſt kein Hauptfehler, eins iſt aber beſſer und zierlicher, als das andere.

33) Auf was Art und wie einſam ich künftighin leben werde.

34) Hat mich wohl müſſen aller deiner Streiche gewohnt machen.

35) Die Vernunft hat dieſe erſte Liebe bey mir verbannet.

ci. [36]) Voilà Parménon avec mes gens: il n'eſt nullement néceſſaire qu'il ſoit ici, pendant que Philumene eſt en cet état; car il eſt le ſeul à qui j'ai fait confidence de la maniere dont j'ai vêcu avec elle au commencement de notre mariage, je craindrois que s'il l'entendoit crier ſi ſouvent, il ne connût enfin ce que c'eſt. Il faut que je l'envoye quelque part [37]) jusqu'à ce qu'elle ſoit accouchée.

ACTE TROISIEME.

SCENE IV.

PARMENON. SOSIE. PAMPHILE.

Parménon.

Dis-tu vrai? as-tu trouvé tant d'incommodité dans ce voyage?

Soſie. En vérité, Parménon, il n'eſt pas poſſible d'exprimer la peine qu'on a ſur mer, il faut y avoir été pour ſavoir ce que c'eſt. [1])

Parménon. Qui?

Soſie. Oh que tu es heureux! tu ne ſais pas le mal que tu as évité de n'avoir jamais été ſur mer. Car pour ne point parler des autres miſeres, [2]) fais réflexion à celle-ci ſeulement; j'ai été trente jours ou da-

36) Heute muß ich mir, um dieſe gleichfalls zu verjagen, noch größere Gewalt anthun, oder brauchen.
37) Ich muß ihn irgends wohin ſchicken.
1) Wie ſauer es einem auf dem Meer wird. Wer darauf geweſen iſt, der weiß, was das heiſt, (wie es da zugehet.)
2) Denn von anderm Elend nichts zu erwähnen.

ou davantage dans le vaiſſeau, & pendant [3]) tout ce temps-là j'attendois la mort à tout moment, tant nous avons toujours eu le vent contraire. [4])

Parménon. Cela eſt incommode.

Soſie. Je ſais bien qu'en dire; [5]) enfin par ma foi je m'enfuirois plutôt [6]) que d'y retourner de ma vie, ſi on vouloit m'y obliger.

Parménon. Mon pauvre Soſie, il ne te falloit pas autrefois de ſi grands ſujets pour te faire prendre la fuite. [7]) Mais je vois Pamphile devant ſa porte. Entrez, vous autres, je vais à lui pour voir s'il ne me veut rien. [8]) Monſieur, quoi? vous êtes encore ici?

Pamphile. Je t'attendois.

Parménon. Que voulez-vous de moi?

Pamphile. Il faut courir bien vîte à la citadelle.

Parménon. Qui?

Pamphile. Toi.

Parménon. *) A la cidatelle? eh que faire là? [9])

Pamphile.

*) Il parle de la forterefſe qui étoit au port de Pirée; elle étoit éloignée d'*Athenes* de cent quatre ſtades.

3) Pendant iſt eine Præpoſition, welche den Accuſativum regieret, wird durch, unter, am beſten aber durch, während, ausgedrücket.

4) So ſehr iſt uns der Wind beſtändig zuwider geweſen.

5) Ich weiß ein Lied davon zu ſingen.

6) Ich wollte lieber Reißaus nehmen.

7) Dich zur Flucht anzutreiben.

8) Ob er nichts weiter von mir verlangt. Hier iſt der Dativus Pron. Perſ. Conjunctivi, an ſtatt des Ablativi Pron. Perſ. Abſoluti, de moi, gebrauchet, welche Conſtruction mit vouloir öfters vorkommt.

9) Ey! und was ſoll ich da thun?

Pamphile. Va trouver mon hôte Callidemides, de l'île de Mycone, qui est venu avec moi dans le même vaisseau.

Parménon. Je suis perdu! *) je pense ma foi [10]) qu'il a fait vœu, que si jamais il étoit de retour en bonne santé, il me feroit mourir à force de me donner de l'exercice. [11])

Pamphile. D'où vient donc que tu demeures là? [12])

Parménon. Que voulez-vous que je lui dise? faut-il simplement que je l'aille trouver? [13])

Pamphile. Tu lui diras que je ne puis l'aller voir aujourd'hui, comme je lui avois promis, afinqu'il n'attende pas inutilement; cours, vole. [14])

Parménon. Mais je ne sais pas moi comme cet homme-là est fait. [15])

Pamphile. Mais moi je vais te le dépeindre si bien que tu ne pourras le méconnoître. Il est grand & gros; il a le visage rouge, les cheveux crêpés, les yeux bleus, la mine funeste. [16])

Parmé-

*) Ceci est fondé sur ce que *Sosie* vient de lui dire, qu'ils ont eu le vent contraire pendant tout le voyage, car dans ces sortes d'occasions on a accoutumé de faire des voeux.

10) Ich denke bey meiner Treu.
11) Daß er ein Gelübde gethan, daß wo er jemals gesund wieder zurück käme, er mich durch beständiges herum tummeln, (hin und her gehen,) zu Tode strapaziren wollte.
12) Daß du da stehen bleibest?
13) Soll ich nur schlechterdings zu ihm gehen?
14) Damit er nicht vergeblich auf mich warte; laufe, springe so sehr du springen kanst.
15) Wie der Mensch aussiehet.
16) Ich aber will dir ihn so abmahlen, daß du nicht irren

Parménon. Que les Dieux le confondent. Mais s'il n'y est pas, l'attendrai-je jusqu'au soir?

Pamphile. Oui, va vîte,

Parménon. Il m'est impossible d'aller vite, je suis trop las.

Pamphile. Le voilà parti. [17]) Malheureux, que dois-je faire? Je ne sais absolument, comment je pourrai tenir secret l'accouchement de Philumene, comme sa mere m'en a prié. J'y ferai mon possible, [18]) car cette femme me fait compassion. Je veux pourtant me conduire de sorte que je ne fasse rien contre ce que je dois à ma mere; car il est plus juste d'avoir de la complaisance pour elle, que de suivre aveuglement ma passion. Ho, ho! voilà Phidippe & mon pere, ils viennent de ce côté; je ne sais ce que je vais leur dire. [19])

ACTE TROISIEME.

SCENE V.

LACHES. PHIDIPPE. PAMPHILE.

Lachês.

Ne m'avez-vous pas dit tantôt que Philumene n'attendoit que le retour de mon fils [1]) pour revenir chez nous? *Phi-*

irren kannst. Er ist lang und dick, hat ein roth Gesichte, krauß Haar, blaue Augen, und sieht murrisch aus.

17) Nun ist er fort.

18) Ich will mein möglichstes dabey thun.

19) Ich weiß nicht was ich bey ihnen vorwenden werde.

1) Auf nichts anders als auf die Ankunft meines Sohnes wartete.

Phidippe. Oui, je vous l'ai dit.

Lachès. Ils disent qu'il est arrivé, qu'elle revienne donc.

Pamphile. Je ne sais ce que je vais répondre à mon pere, ni quel sujet je puis lui dire que j'ai pour ne la pas reprendre. [2])

Lachès. Qui est-ce que je viens d'entendre parler ici?

Pamphile. Mais je suis très résolu de poursuivre mon dessein. [3])

Lachès. Voilà l'homme dont je vous parlois tout-à l'heure.

Pamphile. Ha, bon jour, mon pere.

Lachès. Bon jour, mon fils.

Phidippe. Je suis ravi de vous voir de retour, & surtout de vous voir de retour heureusement & en bonne santé.

Pamphile. J'en suis persuadé.

Lachès. Ne faites-vous que d'arriver, [4]) mon fils?

Pamphile. Tout à-l'heure. [5])

Lachès. Eh bien que nous a laissé notre cousin [6]) Phania?

Pamphile. En vérité ç'a toujours été un homme qui a tout donné à ses plaisirs; & ceux qui sont ainsi

2) Noch was ich ihm, um sie nicht wieder anzunehmen, für eine Ursache vorwenden soll.

3) Alleine ich bin fest entschlossen, auf meinem Vorhaben zu beharren.

4) Seyd ihr nur allererst ankommen?

5) Jetzo gleich.

6) Was hat uns unser Vetter hinterlassen?

ainsi faits, ne font pas leurs héritiers fort riches; [7]) mais s'ils ne laissent rien aux autres, ils laissent au moins après eux cette louange, que pendantqu'ils ont vêcu, ils ont su vivre agréablement.

Lachès. Donc, [8]) mon fils, pour tout héritage vous ne nous apportez ici qu'une sentence.

Pamphile. Le peu que nous en héritons, ne laissera pas de nous faire du bien. [9])

Lachès. *) Au contraire, mon fils, il nous fera beaucoup de mal; & je voudrois de tout mon cœur que ce pauvre homme fût en vie & en bonne santé.

Phidippe. Vous pouvez faire ce souhait sans aucun risque, il ne réssuscitera pas; cependant je sais bien lequel vous aimez le mieux. [10])

Lachès. Hier Phidippe nous envoya prier que Philumene allât chez lui. **) Dites que vous l'avez fait.

Phidippe.

*) C'est bien là le caractere d'un vieillard avare, qui ne commence à témoigner sa douleur que lorsqu'il sait qu'il lui doit revenir du bien par la mort de son parent.

**) *bas à Phidippe.*

7) Der seinem Vergnügen alles aufgeopfert, und diejenigen, die so geartet sind, hinterlassen keine reiche Erben.

8) Wenn das Adverbium donc, ein Adv. praepositivum, und gleichsam einen Syllogismum, ausmachet; so muß c, wie bereits angemerket, in der Aussprache mit gehöret werden.

9) Das Wenige, so wir erben, wird uns doch zu passe kommen.

10) Bey diesem Wunsche ist keine Gefahr, er kommt deßwegen doch nicht wieder; indessen weiß ich doch wohl, was euch am liebsten ist.

Phidippe bas à Lachès. Oui, mais ne m'enfoncez pas les côtes. [11]) *haut.* Il est vrai, j'envoyai hier la demander.

Lachès. Mais il nous la renvoyera incessamment.

Phidippe. Ah, sans doute.

Pamphile. Je sais toute l'affaire, & comme elle s'est passée; en arrivant j'ai tout appris.

Lachês. Que les Dieux confondent ces envieux qui content si volontiers les choses! [12])

Pamphile. Je suis sûr au moins que j'ai fait tout mon possible pour ne pas vous donner le moindre sujet de vous plaindre de moi avec justice. Je pourrois présentement vous dire quel amour, quelle douceur & quelle complaisance j'ai eue pour votre fille, si je n'aimois mieux que vous l'apprissiez d'elle-même: [13]) car de cette maniere vous serez bien mieux persuadé de ma bonne conduite, si Philumene, qui me hait présentement, vous rend pourtant de moi ce bon témoignage. [14]) Je prends aussi les Dieux à témoin [15]) que ce desordre n'est point venu par ma faute; mais puisqu'elle croit qu'elle se feroit tort d'avoir quelque complaisance pour ma

Xx 2 mere,

11) Ja, (scilicet, ich will es thun,) allein stoßt mir die Ribben nicht ein.

12) Daß doch die Götter diese Neider, die so gerne plappern, zu schanden machen möchten!

13) Wann es mir nicht lieber wäre, daß ihr es von ihr selbst erfühhret.

14) Euch dannoch dieses gute Zeugniß von mir giebet.

15) Ich rufe auch die Götter zu Zeugen an. A témoin ist hier adverbialiter genommen.

mere, & de ſupporter ſon humeur avec un eſprit doux; [16]) & qu'à moins de cela il eſt impoſſible qu'elles vivent jamais en bonne intelligence, [17]) il faut que je me ſépare de ma mere, ou de Philumene; & *) je vous déclare, Phidippe, qu'en cette rencontre, [18]) mon devoir veut que je prenne ſans balancer les interêts de ma mere. [19])

Lachès. Mon fils, **) tout ce que vous venez de dire, ne m'a pas déplu, puiſque par là je vois que vous préférez les interêts de votre mere à tout ce que vous avez de plus cher. [20]) Mais prenez bien garde que ce ne ſoit la colere qui vous faſſe prendre l'étrange réſolution où je vous vois. [21])

Pamphile. Que pourrois-je avoir mon pere, contre une perſonne qui ne m'a jamais donné aucun ſujet

*) Il faut remarquer en paſſant les égards que *Pamphile* a toujours pour *Philumene*, & avec quelle douceur, & quelle honêteté il déclare à ſon beau-pere qu'il veut lui rendre ſa fille.

**) Il y a une bienſéance merveilleuſe dans cette réponſe de *Lachès*. Il ne veut pas louer entierement ce que ſon fils vient de dire, ni témoigner qu'il lui a fait un très grand plaiſir, de peur d'approuver par là le deſſein qu'il a fait de quitter ſa femme; il ſe contente donc de lui dire que cela ne lui a pas déplu.

16) Mit einem gelaſſenen Gemüthe.
17) Daß ſie jemals in gutem Verſtändniß ſtehen, (leben.)
18) Rencontre wird ſehr oft für occaſion gebrauchet.
19) Meine Schuldigkeit erfordert, daß ich mich ohne Anſtand meiner Mutter ihres Beſten annehme. (ihre Parthey nehme.)
20) Allem dem, was euch am liebſten iſt.
21) Der euch den wunderlichen Entſchluß, worinnen ich euch erblicke, faßen heiſſet.

ſujet de chagrin, & qui bien loin de cela, [22]) a toujours fait tout ce qu'elle a pu pour me plaire? Je l'aime, je l'eſtime, & je deſirerois paſſionnément de pouvoir la garder; [23]) car pendantque nous avons vêcu enſemble, je lui ai toujours trouvé à mon égard une douceur merveilleuſe; [24]) & je ſouhaite de tout mon cœur qu'elle paſſe ſa vie avec un homme plus heureux que moi, puisque la néceſſité me force à me ſéparer d'elle.

Phidippe. Il dépend de vous de ne vous en ſéparer pas. [25])

Lachès. Faites-la revenir chez nous, ſi vous êtes ſage.

Pamphile. Ce n'eſt pas là mon deſſein, mon pere, & je veux pourvoir à la ſatisfaction de ma mere. [26])

Lachès. Où allez-vous donc? demeurez, vous dis-je? où eſt-ce que vous allez?

Phidippe. Quelle opiniâtreté eſt-ce là. [27])

Lachès. Eh bien, Phidippe, ne vous ai-je pas bien dit qu'il ſeroit très fâché de tout ce deſordre? Voilà pourquoi [28]) je vous priois de nous renvoyer votre fille.

 Phidippe.

22) Und welche an ſtatt deſſen. Bien loin an ſtatt au lieu.
23) Sie behalten zu können.
24) Ich habe allemal bey ihr, im Anſehung meiner, eine bewundernswürdige Freundlichkeit angetroffen.
25) Es ſteht bey euch, euch nicht von ihr zu trennen.
26) Der Meynung bin ich nicht, mein Vater, und ich will für die Zufriedenheit meiner Mutter ſorgen.
27) Was iſt denn das für ein Eigenſinn?
28) Das iſt eben die Urſache, warum.

Phidippe Je ne croyois pas qu'il ſeroit ſi dur. Eſt-ce donc qu'il s'imagine que je vais lui faire de grandes ſupplications? [29]) s'il veut reprendre ſa femme, il le peut, s'il n'eſt pas dans ce ſentiment, qu'il me rende ſa dot, & qu'il s'aille promener. [30])

Lachès. Voilà-t-il pas? [31]) vous vous mettez auſſi en colere, & parlez du haut ton. [32])

Phidippe. Ho, ho, Pamphile, vous êtes bien fier & bien mépriſant depuis votre voyage. [33])

Lachès. Cette colere paſſera, quoiqu'elle ſoit juſte.

Phidippe Sous ombre [34]) qu'il vous eſt venu quelque bien, vous êtes devenus bien orgueilleux.

Lachès. Quoi, vous me querellez auſſi?

Phidippe. Qu'il prenne ſon parti, [35]) & qu'il me faſſe ſavoir aujourd'hui même s'il veut ſa femme, ou non, afinqu'elle ſoit à un autre, ſi elle ne peut être à lui

Lachès. Arrêtez, Phidippe, je vous prie, écoutez un mot. Il s'en va; dans le fond qu'eſt-ce que cela me fait? [36]) qu'ils démèlent entre eux leur différend comme

29) Ich vermeynte nicht, daß er ſo ſtreng (ſo hart) ſeyn würde. Bildet er ſich etwan ein, daß ich ihn groß bitten werde?

30) Und er mag ſich packen (oder ſeiner Wege gehen.)

31) Da haben wir es nun.

32) Und ſprechet ziemlich hochtrabend.

33) Ihr ſeyd ſeit eurer Reiſe ziemlich ſtolz worden, und gehet mit einem ſehr verächtlich um.

34) Unter dem Schein.

35) Er mag ſich entſchlieſſen.

36) Die Wahrheit zu bekennen, was geht mich die Sache an? (Was ſchadet mir es.)

comme ils voudront, [37]) puisque ni mon fils, ni lui ne veulent ſuivre mes avis en aucune maniere, & qu'ils mépriſent tout ce que je leur dis. Je m'en vais porter ce beau ſujet de querelle à ma femme, par le conſeil de qui tout ceci ſe fait; & répandre ſur elle tout mon chagrin. [38])

ACTE TROISIEME.

SCENE VI.

MYRRHINE. PHIDIPPE.

Myrrhine.

*) Je ſuis perdue! que ferai-je? que deviendrai-je? [1]) miſérable que je ſuis, que puis-je dire à mon mari? il a ſans doute entendu crier l'enfant, [2]) car il eſt entré dans la chambre de ſa fille tout interdit, & avec une précipitation extraordinaire. [3]) En vérité s'il découvre qu'elle eſt accouchée, je ne ſais pas quel ſujet je lui dirai que j'ai eu de

*) On avoit fait de cette ſcene la prémiere de l'Acte IV. mais la ſuite prouve manifeſtement que la ſcene ne demeure pas un moment vuide; car des que *Phidippe* entre chez lui, ſa femme en ſort pour l'éviter, & elle vient ſur le Théatre quand *Lachès* ceſſe de parler & qu'il en ſort.

37) Sie mögen unter ſich dieſen Streit ausmachen, wie ſie wollen.

38) Und an ihr allen meinen Verdruß auslaſſen.

1) Es iſt aus mit mir! was ſoll ich thun? Wie wird es mit mir werden? Wie wird mir es gehen?

2) Er hat ohn allen Zweifel das Kind ſchreyen hören.

3) Ganz beſtürzt und ſehr eilfertig.

de lui faire un secret de sa grossesse. 4) Mais j'entends ouvrir la porte, je crois qu'il vient à moi. Je n'en puis plus. 5)

Phidippe. *) Sitôtque ma femme m'a vu entrer dans la chambre de ma fille, elle s'en est fuie de la maison. 6) Mais la voilà. Que faites-vous là, Myrrhine? hola, c'est à vous que je parle.

Myrrhine. A moi, mon mari?

Phidippe. Moi, votre mari? est-ce que vous me considérez comme tel? 7) ou enfin, me prenez-vous seulement pour un homme? car si jamais je vous avois paru l'un ou l'autre, 8) vous ne m'auriez pas joué par vos menées, comme vous avez fait. 9)

Myrrhine. Par quelles menées?

Phidippe. Vous me le demandez? ma fille n'a-t-elle pas accouché? vous ne dites mot? de qui est l'enfant? 10)

Myrrhine. Est-ce là la demande d'un pere? Grands

*) C'est ce vers qui prouve ce que je viens de dire, que c'est la VI. scene de l'Acte III. & non pas la I. de l'Acte IV.

4) Ihm aus ihrer Schwangerschaft ein Geheimniß zu machen.
5) Mir vergeht aller Muth.
6) Hat sie sich aus dem Staube gemacht.
7) Ich euer Mann? Sehet ihr mich wohl dafür an?
8) Eines von beyden.
9) Würdet ihr mich nicht durch eure heimliche Anschläge verirret haben?
10) Fragt ihr mich noch warum? ist meine Tochter nicht niedergekommen? warum antwortet ihr nichts? wer ist Vater zu dem Kinde?

Grands Dieux! [11]) de qui, je vous prie, penſez-vous qu'il ſoit, ſinon de celui à qui on l'a mariée?

Phidippe. Je le crois; & il ne ſeroit pas d'un pere d'avoir ſur cela une autre penſée; [12]) mais j'admire, pourquoi vous avez pris tant de ſoin de nous cacher à tous cet accouchement, ſurtout *) puisqu'elle eſt accouchée à terme, [13]) & comme nous le pouvions ſouhaiter. Eſt-il donc poſſible que vous ſoyez d'un naturel ſi pervers & ſi endurci, [14]) que vous aimaſſiez mieux faire périr ce pauvre enfant, que vous ſaviez fort bien qui alloit devenir le lien de notre amitié, [15]) que vous aimaſſiez mieux, dis-je, le faire périr, que de permettre que votre fille demeurât mariée à Pamphile contre votre gré? [16]) J'avois toujours cru qu'ils avoient tout le tort, & c'eſt vous qui l'avez tout entier.

Myrrhine. Je ſuis bien malheureuſe!

Phidippe. **) Plût-à-Dieu que je pûſſe en être bien

*) Car l'accouchement à ſept mois eſt auſſi bon qu'à neuf.

**) *Phidippe* dit cela, parce que ſi la femme eſt malheureuſe, elle n'eſt donc pas coupable, car il n'y a que les innocens que l'on appelle malheureux.

11) Ihr großen Götter! mag wohl ein Vater alſo fragen?
12) Es würde einem Vater übel anſtehen, andere Gedanken hierüber zu hegen.
13) Weil ſie zu rechter Zeit niedergekommen iſt.
14) Iſt es denn möglich, daß ihr von einem ſo verkehrten und verhärteten Gemüthe ſeyd?
15) Daß ihr das Kind lieber wolltet umkommen laſſen, da ihr doch ſehr wohl wußtet, daß aus ihm das Band unſerer Freundſchaft entſtehen würde.
16) Wider euren Willen.

bien perſuadé. Mais je viens de me ſouvenir de ce que vous me dites ſur ce ſujet, lorsque nous primes ce gendre; vous m'aſſurates que vous ne pouviez ſouffrir que notre fille fût mariée avec un homme qui avoit des maîtreſſes, & qui paſſoit les nuits hors de chez lui. [17])

Myrrhine. bas. J'aime mieux qu'il ſoupçonne tout ce qu'il voudra, que la vérité. [18])

Phidippe. Je ſavois long-temps avant vous, ma pauvre femme, qu'il avoit une maîtreſſe, mais je n'ai jamais cru que ce fût là un grand crime à un jeune homme, car c'eſt une choſe qui naît avec nous. [19]) Voici bientôt venir le temps que non ſeulement il n'aimera plus les femmes, mais qu'il ſe haïra lui-même. Je vois bien que vous êtes encore la même que vous étiez alors. Vous n'avez eu ni repos ni ceſſe [20]) que vous ne l'ayez tirée de chez ſon mari, & que vous n'ayez rompu un mariage que j'avois fait. Ce que vous venez de faire préſentement, marque aſſez [21]) avec quel eſprit vous avez conſenti que je le fiſſe. [22])

Myrrhine. Croyez-vous donc que je ſois aſſez méchante

17) Und der die Nächte außer ſeinem Hauſe zubrächte.

18) Weit lieber iſt es mir, er argwohne, was er will, als daß er auf die Wahrheit komme.

19) Das habe ich niemals bey einem jungen Menſchen für ein gar zu großes Laſter geachtet, dann dieſe Neigung wird uns angebohren.

20) Ihr habt weder Ruhe noch Raſt gehabt.

21) Giebt ſattſam zu verſtehen.

22) Mit was für Geſinnungen ihr dazumal eure Einwilligung gegeben, daß ich ſolches thäte.

méchante & aſſez dure pour vouloir faire ce tort à ma fille, ſi ce mariage nous étoit avantageux?

Phidippe Eſt-ce que vous êtes capable de voir ou de juger ce qui nous eſt avantageux ou deſavantageux? Vous aurez par hazard [23]) oui dire à quelqu'un qu'il aura vu Pamphile entrer chez ſa maîtreſſe, ou en ſortir. Eh bien que cela fait-il? [24]) pourvuque ce ne ſoit que rarement & avec modération. Ne vaudroit-il pas mieux [25]) diſſimuler cela que de faire tant de bruit, [26]) afinqu'il nous haiſſe? *) D'ailleurs s'il étoit capable de ſe détâcher tout d'un coup d'une perſonne avec qui il a eu un ſi long commerce, [27]) je ne le croirois pas un homme, **) & je craindrois que Philumene n'eût pas là un mari pour longtemps.

Myrrhine. Mon Dieu, laiſſez là Pamphile, & les pretendues fautes que vous dites que j'ai faites, allez le trouver, parlez-lui en particulier, [28]) demandez-

*) *Térence* étoit perſuadé qu'il n'y a rien de ſi fort, ni qui doive avoir tant de pouvoir ſur l'eſprit des hommes, qu'un long commerce & que le lien d'une longue ſocieté.

**) Ce que dit *Phidippe*, eſt vrai pour l'amitié, on ne doit jamais compter ſur un homme qui a été capable de ſe détâcher tout d'un coup d'une perſonne qu'il a longtemps aimée.

23) Von ungefehr.
24) Wohlan, was iſt daran gelegen?
25) Es iſt, wird mit il vaut, gegeben, durch alle Tempora bey den Adverbiis mieux und autant.
26) Wäre es nicht beſſer, ſich zu ſtellen, als wüßte man von nichts, als ſo viel Lärmen zu machen?
27) Mit welcher er ſo lange umgegangen.
28) Sucht ihn auf, (oder geht zu ihm,) redet mit ihm beſonders.

dez-lui, s'il veut sa femme ou non; s'il arrive qu'il la veuille, rendez-la lui; mais s'il n'en veut point, soyez persuadé que j'ai bien fait de pourvoir au repos de ma fille. 29)

Phidippe. S'il est vrai qu'il n'en veuille point, 30) & que vous ayez connu ses sentimens, j'étois ici, ma femme, il me semble qu'il étoit juste 31) de pourvoir à cela par mon conseil. C'est pourquoi je suis dans une colere horrible, que vous ayez osé entreprendre cela sans ma permission. 32) Je vous défends de faire porter l'enfant hors de la maison. Mais je suis plus sot qu'elle 33) de demander qu'elle m'obéïsse, je m'en vais au logis, pour dire à mes gens qu'ils ne souffrent pas que personne l'emporte.

Myrrhine. En vérité je ne crois pas qu'il y ait une femme au monde plus misérable que moi: car je ne puis pas ignorer de quelle maniere il prendra l'affaire s'il vient 34) à la savoir telle qu'elle est, 35) puis-

29) Vor die Ruhe meiner Tochter zu sorgen.
30) Daß er sie nicht mehr verlanget.
31) Nach il semble, es scheinet, regieret que am besten den Conjunctivum, doch wenn ein Futurum simplex folget, regieret es auch allein den Indicativum &c.
32) Derohalben bin ich erschrecklich aufgebracht, daß ihr ohne meine Erlaubniß, solches zu unternehmen, euch unterstanden habt.
33) Ich bin noch dummer als sie.
34) Venir, in der Bedeutung, ohngefehr: darzu kommen, oder anfangen, regieret das Gerundium mit à.
35) Dann mir ist wohl bekannt, wie er die Sache aufnehmen wird, wann es darzu kommt, daß er sie so erfährt, wie sie an sich selbsten ist.

puisqu'il eſt ſi fort en colere pour une choſe qui n'eſt qu'une bagatelle au prix, *) & je ne vois pas le moyen de le faire changer. [36]) Voilà le comble de mes malheurs, [37]) s'il me force à élever un enfant dont nous ne connoiſſons pas le pere. Car lorsque cet accident arriva à ma fille, il étoit nuit, [38]) elle ne put bien voir l'homme dans l'obſcurité, ni lui rien prendre qui pût le faire reconnoître dans la ſuite, [39]) mais lui en s'en allant il lui arracha ſeulement une bague qu'elle avoit au doigt. Sur tout cela j'appréhende que lorsque Pamphile ſaura qu'on éleve l'enfant d'un autre, comme étant de lui, [40]) il ne puiſſe plus garder le ſecret que je lui ai demandé.

*) C'eſt à dire, de lui faire changer la défenſe qu'il vient de leur faire, à elle, de faire porter l'enfant hors de la maiſon, & à ſes gens, de ſouffrir que perſonne l'emporte.

36) Die gegen die andern nur eine Kleinigkeit iſt: und ich ſehe nicht, wie ich ihn auf andere Gedanken bringen kann.

37) Das häufet mein Unglück.

38) Es war Nacht. Das Imperſonale, il eſt, wird zwar ordentlich vor einem Adjectivo neutraliter genommen gebraucht, doch aber auch vor einem Adverbio und Subſtantivo temporis, welches eine Zeit, Tag, Nacht oder eine Uhr anzeiget ohne Articulo.

39) Hernach.

40) Daß man das Kind eines andern, als ob er dazu Vater wäre, auferziehe.

ACTE

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

ACTE QUATRIEME.

*) *SCENE I.*

PAMPHILE. SOSTRATA.

Sostrata.

Quelque beau semblant que vous fassiez, [1]) mon fils, je vois fort bien que vous me soupçonnez d'etre cause que votre femme s'en est allée de chez nous, & que vous êtes persuadé que c'est pour ma mauvaise humeur. [2]) Mais ainsi les Dieux me soient favorables, & ainsi puissé je recevoir de vous la joye & la consolation que j'en attens, comme il est vrai que je n'ai rien fait, que je sache, [3]) qui ait dû lui donner de l'aversion pour moi. J'ai toujours cru que vous m'aimiez & vous venez de me confirmer dans cette pensée; car votre pere vient de me conter chez nous comme vous avez toujours préféré mes intrèts à votre amour. Présentement, mon fils, je veux vous rendre la pareille, [4]) afin [5]) de vous

*) Cette scene qui a toujours passé pour la seconde de l'Acte IV. n'en est que la prémiere, & je ne sais pas, pourquoi on n'a pas voulu commencer ici cet Acte, puisque la scene est vuide, & qu'il n'y a plus de continuité d'action.

1) Ihr mögt euch so schöne stellen, als ihr wollt.
2) Daß es wegen meines Eigensinnes (bößartigen, wunderlichen Gemüths) geschehen.
3) Das mir bewußt sey.
4) Ich will euch gleiches mit gleichem vergelten.
5) Afin regieret allemal das Gerundium in de, wann die Rede von einerley Person, und ist eine Eleganz.

vous faire voir que je ſais reconnoître votre piété. [6]) Mon cher Pamphile, je crois qu'il eſt néceſſaire pour votre repos & pour ma réputation, [7]) que je me retire à la campagne avec votre pere, comme je l'ai abſolument réſolu, afinque ma préſence ne vous cauſe aucun trouble, & qu'il n'y ait plus rien qui empêche votre chere Philumene de revenir avec vous.

Pamphile. Eh, ma mere, quelle réſolution eſt-ce là, je vous prie? quoi par ſa faute vous ſerez obligée de vous en aller demeurer aux champs? Cela ne ſera pas s'il vous plaît, [8]) & je ne ſouffrirai pas que nos ennemis puiſſent me reprocher que votre retraite eſt un effet de mon opiniâtreté, & non pas de votre bonté & de votre complaiſance. [9]) D'ailleurs, ma mere, je ne veux pas que pour l'amour de moi vous abandonniez vos parentes, vos amies, les fêtes & les divertiſſemens.

Soſtrata. Tout cela ne me divertit plus, [10]) mon fils; pendantque l'âge l'a pu permettre, j'ai aſſez joui de tous ces plaiſirs, j'en ſuis laſſe préſentement, [11]) & deſormais mon plus grand ſoin, *) c'eſt que

*) *Soſtrata* fait tout ce qu'elle peut pour perſuader à ſon fils que la colere n'a aucune part à la réſolution qu'elle

6) Daß ich eure Frömmigkeit zu erkennen weiß.
7) Ich halte dafür, es sey eurer Ruhe und meines guten Rufs wegen nöthig.
8) Auf dem Lande zu wohnen? Das soll nicht geschehen, wenn es euch beliebig.
9) Daß eure Entfernung ein Werk meines Eigensinns und nicht eurer Güte und Willfährigkeit sey.
10) Daran finde ich keinen Wohlgefallen mehr.
11) Ich bin ihrer satt.

que mon âge ne faſſe de la peine à perſonne, [12]) & qu'on n'attende pas ma mort avec impatience. [13]) Je vois qu'on me hait ici ſans aucun ſujet; il eſt temps que je quitte la place. [14]) De cette maniere, comme je crois, je couperai chemin à la médiſance, je guérirai les ſoupçons qu'on a de moi, & je contenterai les gens. [15]) Laiſſez-moi, je vous prie, éviter les reproches qu'on fait d'ordinaire aux femmes.

Pamphile, bas. Ah, ſans une ſeule choſe que je ſerois heureux avec une mere comme celle que j'ai, & avec une femme comme la mienne!

Soſtrata. Eh mon Dieu, mon fils, ne vous imaginez pas que ce que vous avez là à ſouffrir, ſoit ſi grand'

qu'elle a faite de ſe retirer; & elle s'explique avec toute la douceur imaginable. En effet elle ne dit pas un mot qui puiſſe choquer ni ſon mari ni ſon fils, ni ſa belle-fille: mais dans toute cette modération elle ne laiſſe pas de faire ſentir que ſa douleur eſt mêlée d'indignation, 16) & *Térence* ménage cela avec beaucoup d'addreſſe, pour exprimer les mœurs & conſerver les caracteres.

12) Daß mein hohes Alter niemanden zur Laſt ſey.

13) Und daß man nicht mit Schmerzen auf meinen Tod warte.

14) Es iſt Zeit daß ich die Stelle räume.

15) Werde ich der üblen Nachrede Einhalt thun, dem Argwohn abhelfen, und die Leute befriedigen. (zufrieden ſtellen.)

16) Läßt ſie gleichwohl ſpüren, daß ihr Schmerz mit einem Unwillen verknüpft iſt.

grand' chose, [17]) de la maniere dont les femmes vivent aujourd'hui. Si tout le reste est, comme vous le souhaitez & comme je le crois, mon cher Pamphile, faites-moi ce plaisir, au nom des Dieux, reprenez votre femme.

Pamphile. Que je suis misérable!

Sostrata. Et moi aussi. Car cette affaire ne m'afflige pas moins que vous. [18])

ACTE QUATRIEME.

SCENE II.

LACHES. SOSTRATA. PAMPHILE.

Lachès,

Ma femme, j'ai entendu d'ici près tout ce que vous avez dit à Pamphile. C'est là ce qui s'appelle être sage, [1]) de faire de bonne heure & de bon gré ce qu'on seroit peut-être enfin obligé de faire par force, car par-là on s'accoutume à être toujours maître de son esprit. [2])

Sostrata. Que les Dieux me préservent de me voir réduite à une si fâcheuse extrémité. [3])

Lachès.

17) Daß dasjenige, was ihr erdulden müsset, so viel zu bedeuten habe.
18) Dann diese Sache gehet mir so nahe als euch.
1) Das kann man verständig seyn heissen.
2) Gewöhnet man sich an, Herr über sein Gemüthe zu seyn.
3) Bewahren mich die Götter, daß ich mich in so verdrießliche Umstände und äuserste Noth (Gefahr) gebracht sehen sollte.

Lachès. Allez-vous-en donc aux champs, *) là je ſupporterai votre humeur, & vous la mienne. [4])

Soſtrata. Je l'eſpere en vérité.

Lachès. Allez-vous-en vîte au logis, préparer tout ce que vous voulez porter avec vous, Allez, c'eſt aſſez dit. [5])

Soſtrata. J'y vais, mon mari.

Pamphile. Mon pere.

Lachès. Que voulez-vous, mon fils?

Pamphile. Quoi, ma mere quitter ſa maiſon? [6]) que cela ne ſoit pas, je vous prie. [7])

Lachès. Pourquoi non?

Pamphile. Parceque je ſuis encore incertain de ce que je pourrai faire à l'égard de ma femme.

Lachès. Eh que voudriez-vous faire, que la reprendre? [8]) *Pam-*

*) C'eſt une eſpece de reproche que *Lachès* fait à ſa belle-fille & à ſon fils; & c'eſt comme s'il diſoit, *Puisqu'on ne veut pas nous ſouffrir ici, allons-nous-en* à *la campagne, où nous nous ſouffrirons fort bien l'un l'autre.* Et il faut bien remarquer que *Lachès* ne dit pas *là nous nous réjouirons, nous paſſerons le temps,* &c. Mais, *nous ſupporterons notre humeur*, car c'eſt le partage des vieilles gens qui vivent enſemble, de ſe ſupporter l'un l'autre.

4) Daſelbſt werde ich eure Gemüthsart und ihr die meine vertragen.
5) Es iſt genug geſagt,
6) Soll ihr Haus verlaſſen. Dergleichen elliptiſche Redensarten der Verb, devoir, falloir, pouvoir, vouloir, kommen vor 1) nach den Pronominibus und Adv. interrog. 2) Wenn man ſich verwundert oder alteriret.
7) Das geſchehe ja nicht, ich bitte euch darum.
8) Und was wollt ihr ſonſt thun, als ſie wieder annehmen?

P*amphile. bas.* *) En vérité j'en ai grande envie, & j'ai bien de la peine à m'en empêcher. 9) Cependant je ne changerai rien dans ma résolution; & je suivrai jusqu'au bout 10) ce que je crois le plus utile. *baut.* Je suis persuadé que le seul moyen de les rendre bonnes amies, c'est que je ne la reprenne pas.

Lachès. **) Encore n'en savez-vous rien; mais il vous importe peu 11) qu'elles soient amies ou ennemies, quand celle-ci s'en sera allée. 12) Les gens de notre âge ne plaisent point du tout à la jeunesse, 13) & il est juste que nous nous en allions; en un mot, Pamphile, nous ne sommes plus bons qu'à faire le sujet d'un conte, 14) *Il y avoit autrefois un bon homme*

*) Il faut se souvenir du caractere de Pamphile, qui étoit éperdûment amoureux de sa femme, & qui malgré l'accident qui lui étoit arrivé; mouroit d'envie de la reprendre. Il se fait donc dans son cœur un combat entre l'amour & la honte, & c'est ce combat qui rend ce passage très passionné.

**) *Lachès* encherit encore sur ce que son fils vient de dire que sa mere & sa femme seront bonnes amies, lorsqu'elles ne se feront plus rien, & qu'elles ne demeureront plus ensemble. Ce bon homme fait une satire de ces femmes, & il répond avec aigreur : *encore, ne savez-vous, si vous en viendrez à bout par-la.*

9) Ich habe fürwahr große Lust darzu, und kann mich dessen kaum enthalten.
10) Bis an das Ende.
11) Es liegt euch wenig daran.
12) Wann diese den Platz wird geräumet haben.
13) Leute von unserm Alter schicken sich gar nicht mehr mit der Jugend zusammen.
14) Wir dienen weiter zu nichts, als die Materie zu einem Mährgen her zu geben.

me & une bonne femme. Mais je vois Phidippe qui sort de chez lui fort à propos, approchons.

ACTE QUATRIEME.

SCENE III.

PHIDIPPE. LACHES. PAMPHILE.

Phidippe.

En vérité, Philumene, je suis aussi en colere contre vous, & bien fort, car vous avez fait là une chose très-malhonnête; il est vrai que c'est votre mere qui en est cause, & qui vous y a portée; mais pour elle, elle n'a point d'excuse. [1])

Lachès. Phidippe, je vous rencontre fort à propos.

Phidippe. Qu'y a-t-il?

Pamphile. bas. Que leur vais je répondre? & comment pourrai-je garder le secret?

Lachès, Afinque notre fille n'ait plus de peine à revenir chez nous, dites lui que Sostrata s'en va demeurer à la campagne,

Phidippe. Ah, votre femme n'a point eu de tort en toute cette affaire, tout le mal est venu de la mienne. [2])

Pamphile. Voici du changement. [3])

Phidippe. C'est elle qui nous brouille tous, [4]) Lachès. *Pam-*

1) Und die euch darzu bewogen; allein was sie anlangt, so kann sie sich nimmermehr entschuldigen.
2) Alles Uebel kommt von meiner (scil. Frau.)
3) Hier ist eine Aenderung vorgegangen.
4) Sie stiftet zwischen uns allen Uneinigkeit.

Pamphile. bas. Pourvuque je ne ſois point obligé de la reprendre, qu'ils ſe brouillent tous, tant qu'il leur plaira. [5])

Phidippe. Je ſouhaite aſſurément que l'alliance qui eſt entre nous, ſoit ferme & durable. Mais ſi vous êtes dans d'autres ſentimens, *) vous n'avez qu'à prendre votre enfant. [6])

Pamphile. bas. Je ſuis perdu! il a découvert qu'elle a accouché. [7])

Lachès. Son enfant? & quel enfant?

Phidippe. Il nous eſt né un petit-fils; [8]) quand ma fille ſortit de chez vous, elle étoit groſſe, & je n'en ai jamais rien ſu qu'aujourd'hui.

Lachès. En vérité vous me donnez là une bonne nouvelle; je ſuis ravi qu'il nous ſoit né un petit-fils, & que Philumene ſoit heureuſement accouchée. Mais quelle eſpece de femme avez-vous donc? [9]) & quelle humeur eſt la ſienne? falloit-il nous tenir

*) C'eſt à *Pamphile* qu'il parle, & non pas à *Lachès.* Par le droit, les enfans mâles nés dans le mariage, ſuivent toujours le pere.

5) Wann ich ſie nur nicht wieder annehmen darf, ſo mögen ſie ſich alle mit einander zanken, ſo lange ſie wollen.

6) So möget ihr euer Kind zu euch nehmen.

7) Einige verba Neutra haben im Franzöſiſchen beyde auxiliaria, doch bisweilen mit einigem Unterſchiede, darunter accoucher gehöret: denn es könnte auch heiſſen, wie weiter unten bey Lachès, ſoit accouchée.

8) Es iſt uns ein Enkel gebohren.

9) Was für ein Weib habt ihr denn?

cela caché si long-temps? [10]) Je ne saurois dire combien je trouve ce procedé-là mauvais. [11])

Phidippe. Je n'en suis pas plus content que vous, [12]) Lachès.

Pamphile. bas. J'étois tantôt incertain de ce que je devois faire: *) mais présentement il n'y a plus lieu de balancer, [13]) puisqu'elle est suivie d'un enfant dont je ne suis pas le pere.

Lachès. A présent, Pamphile, vous ne devez plus hésiter, [14])

Pamphile. bas. Je suis au desespoir!

Lachès. Nous avons souvent souhaité de vous voir pere; [15]) ce bonheur nous est arrivé, & j'en rends graces aux Dieux.

Pamphile. bas. Je suis mort!

Lachès. Reprenez votre femme, & ne vous opposez point à ce que je souhaite.

Pamphile. Mon pere, si elle étoit bienaise d'être ma femme, je suis sûr qu'elle ne m'auroit pas caché

*) C' est une ironie de *Pamphile*, qui dit que puisque *Philumene* a un fils dont il n'est pas le pere, il ne doit pas balancer à la reprendre, qu'il ne faut pas manquer un si beau coup, 16) & qu'il y a trop de gain à faire, puisque tout à la fois on aura la mere & l'enfant.

10) Hätte sie dieses so lange vor uns verborgen halten sollen?
11) Wie sehr ich dieses Verfahren mißbillige.
12) Ich bin darüber so unzufrieden, als ihr.
13) Da ist nicht mehr zu zaudern.
14) Müsset ihr nicht länger anstehen.
15) Euch als Vater zu sehen.
16) Daß man einen so guten Anschlag nicht verfehlen müsse.

ché sa grossesse,[17]) comme elle a fait. Maintenant[18]) donc puisqu'elle ne m'aime plus, & que je ne crois pas que desormais nous puissions vivre bien ensemble, pourquoi voudriez-vous que je la reprisse?

Lachès. C'est une jeune personne[19]) qui a fait ce que sa mere lui a conseillé; cela est-il étonnant?[20]) croyez-vous pouvoir trouver une femme qui ne fasse point de fautes? est-ce que les hommes n'en font point?[21])

Phidippe. Oça,[22]) Lachès, & vous Pamphile, avisez ensemble si vous devez la répudier,[23]) ou si vous voulez la reprendre; je ne puis pas empêcher les sottises de ma femme; de mon côté vous ne trouverez aucune difficulté, quelque parti que vous preniez,[24]) Mais que ferons-nous de l'enfant?

Lachès. Quelle demande! quelque chose qui arrive,[25]) il faut enfin que vous lui rendiez son fils,

 & que

17) So bin ich versichert, daß sie mir ihre Schwangerschaft nicht verborgen gehalten hätte.
18) Dieses Wort ist in stylo familiarissimo und populari noch gebräuchlich, in der reinen Schreibart aber brauchet man davor à présent oder dessen Synonyma.
19) Personne ist bisweilen ein Pronomen impropr. masculini generis, heisset negative Niemand, affirmative Jemand. Aber substantive in der Bedeutung eine Person, ist es generis fœminini.
20) Ist das bewundernswürdig?
21) Die keinen Fehler begehe? Begehen etwan die Männer keine?
22) Nun wohlan.
23) Ob ihr sie von euch stoßen sollt.
24) Ihr möget es anfangen, wie ihr wollt.
25) Ist das Fragens werth! es entstehe daraus was da wolle.

& que nous nourrissions un enfant qui nous appartient.

Pamphile. bas. Quoi, je nourrirai un enfant que le pere même a abandonné?

Lachès. *) Que dites-vous? Quoi donc, est-ce que nous ne l'éleverons pas, mon fils? l'exposerons-nous plutôt, je vous prie? quelle extravagance est-ce-là? 26) ho, enfin je ne puis plus me taire & vous me forcez à dire devant Phidippe des choses que je voudrois cacher. Croyez-vous que j'ignore le sujet de vos larmes, & d'où vient le trouble où je vous voi? 27) Prémierement, dèsque vous avez voulu nous donner cette belle excuse, qu'à cause de votre mere vous ne pouviez avoir cette femme chez vous, votre mere vous a aussitôt promis de vous quitter la maison. 28) A cette heure que vous voyez que cette excuse vous est ôtée, 29) vous en trouvez une autre; c'est qu'il vous est né un fils, sansqu'on vous ait rien dit de cette grossesse. Vous vous trompez, si vous croyez que je ne sache pas ce qui se passe dans votre

*) *Lachès* n'a pas bien entendu ce que *Pamphile* vient de dire, c'est pourquoi il demande ce qu'il dit, car il peut avoir été trompé par la prononciation.

26) Was ist das für eine Thorheit?

27) Sachen, die ich gerne verbergen wollte. Meynet ihr, es sey mir die Ursache eurer Thränen, und woher eure Verwirrung kommt, verborgen?

28) Euch das Haus zu räumen, (überlassen.)

29) Da ihr nun sehet, daß euch diese Entschuldigung benommen worden.

tre cœur.[30]) Combien[31]) de temps ai-je souffert que vous eussiez une maîtresse, afinque cette complaisance vous obligeât enfin à penser au mariage? Avec quelle bonté ai-je supporté les dépenses que vous avez faites pour elle? je me suis tourmenté, j'ai employé les prieres auprès de vous, afin de vous porter à vous marier; je vous ai remontré qu'il étoit temps de vous retirer de ces débauches;[32]) enfin vous avez pris une femme, & en m'obéïssant vous avez fait votre devoir. Aujourd'hui vous vous rengagez avec cette créature;[33]) & c'est par ses inspirations que vous faites le plus grand de tous les affronts à votre femme.[34]) Ne vous défendez point,[35]) car je connois très bien que vous voilà replongé dans votre prémier train de vie.[36])

Pamphile. Moi, mon pere?

Lachès. Oui vous-même; & c'est une grande injustice que vous faites, d'aller inventer des prétextes[37]) pour vous séparer de votre femme,

30) Daß ich nicht wissen sollte, was in eurem Herzen vorgehet.

31) Combien, wie viel, hat sein Substantivum in Genitivo Articuli Partitivi gleich hinter sich.

32) Ich habe euch vorgestellt, wie es Zeit wäre aus diesem lüderlichen Leben euch heraus zu wickeln.

33) Heute lasset ihr euch mit diesem Mensche wieder ein.

34) Und auf ihr Eingeben geschieht es eben, daß ihr eure Frau auf das allerärgste beleidiget, (beschimpfet.)

35) Vertheidiget euch nur nicht.

36) Daß ihr wiederum in eure vorige Lebensart gerathen seyd.

37) Einen Vorwand hervor zu suchen.

me, *) afinque ne l'ayant plus pour témoin de vos actions, vous puissiez vivre avec cette coquine. [38]) Et enfin votre femme l'a fort bien vu; car quel autre sujet auroit-elle de quitter votre maison?

Phidippe. Il a deviné; c'est cela même. [39])

Pamphile. Je suis prêt de vous jurer qu'il n'est rien de tout cela. [40])

Lachès. Reprenez donc votre femme, ou dites ce qui vous en empêche. [41])

Pamphile. Il n'est pas temps présentement.

Lachès. Prenez donc votre fils, car pour lui, il n'en peut mais; [42]) après cela nous songerons à la mere.

Pamphile. Je suis malheureux en toutes façons, [43]) & je ne sais ce que je dois faire; mon pere me presse par tant de bonnes raisons, *que je n'ai rien à lui répondre.* [44]) Je m'en vais, puisque j'avance si peu en me tenant ici. Je crois qu'ils n'éleveront pas cet enfant sans que je l'ordonne, surtout puisque ma belle-mere est pour moi. [45])

Lachès.

*) *Donat* remarque que *Lachès* dit, *pour témoin*, ne voulant pas dire *obstacle*, & voulant louer la douceur & la modestie de cette femme, qui auroit vu le déréglement de son mari, sans rien faire pour l'empêcher.

38) Ihr mit dieser Hure leben könntet.
39) Er hats errathen, eben das ist es.
40) Daß an dem allen nichts sey.
41) Oder sagt, was euch davon abhält.
42) Dann was ihn anlangt, so kann er nichts davor. (ist eine sehr altväterische Redensart.)
43) Ich bin auf alle Art und Weise unglücklich.
44) Daß ich nicht weiß, was ich ihm antworten soll.
45) Vornehmlich da die Schwiegermutter es mit mir hält, (meiner Meynung ist.)

Lachès. Vous vous enfuyez? ho, ho, & vous ne répondez rien de poſitif. Ne vous ſemble-t-il pas qu'il ait perdu le ſens? 46) *) Laiſſez-le faire. Phidippe, donnez-moi l'enfant, j'en aurai ſoin.

Phidippe. Fort bien. Il n'eſt pas étonnant que ſa femme ait été choquée de ce déréglement. Les femmes ſont difficiles ſur ce chapitre, & ne pardonnent pas volontiers ces ſortes d'affronts. 47) Voilà d'où vient ſa colere; 48) **) car ma femme me l'a dit; & je n'ai pas voulu vous le dire devant Pamphile; d'abord j'avois de la peine à le croire, mais préſentement cela eſt clair, 49) car je vois qu'il a l'eſprit tout-à-fait éloigné du mariage. 50)

Lachès. Que ferai-je donc, Phidippe? quel conſeil me donnez-vous? *Phi-*

*) Ce mot eſt ici une menace, *laiſſez-le faire, je le ſaurai bien punir.* On a cru auſſi que *Lachès* diſoit, *laiſſez-moi*, comme ſi *Phidippe* le retenoit pour l'empêcher de ſe jetter ſur *Pamphile*. Le prémier ſens me paroît plus naturel.

**) En effet ſa femme lui avoit dit qu'elle ne pouvoit ſouffrir que ſa fille fût mariée à un homme qui avoit des maîtreſſes, & qui paſſoit les nuits hors de chez lui. *Act. III. ſcen. VI.* & le bon homme eſt perſuadé que ſa femme ne parloit ainſi qu'après ſa fille qui s'en étoit plainte. Voilà pourquoi il aſſure ici que ſa femme le lui a dit.

46) Sollte man nicht ſagen, er habe ſeine fünf Sinne verlohren?

47) Die Weiber gehen dergleichen Sachen ſchwer ein und verzeihen dergleichen Schimpf nicht leichte.

48) Da rührt ihr Zorn her.

49) Anfänglich konnte ich es kaum glauben, nunmehro aber iſt die Sache klar.

50) Daß ſein Gemüth von der Heyrath ganz entfernet iſt.

Phidippe. Ce que vous ferez? je ſuis d'avis que nous allions trouver cette créature qui débauche votre fils; que nous la prenions de douceur; [51]) que nous nous plaignions d'elle, & qu'enfin nous la menacions, ſi elle a jamais aucun commerce avec lui. [52])

Lachès. Je ferai ce que vous me conſeillez. Hola, allez vîte [53]) chez cette Bacchis, qui demeure ici près de nous; [54]) & la priez de ma part de venir jusques ici. Je vous prie auſſi, Phidippe, de m'aider en cette affaire.

Phidippe. Ha, Lachès; je vous l'ai déja dit, & je vous le redis encore, je ſouhaite que notre alliance dure toujours, s'il eſt poſſible, comme je l'eſpere.*) Mais voudriez-vous que je fuſſe préſent [55]) quand vous lui parlerez?

Lachès.

*) C'eſt pour dire, *mais vous ne voudriez pas &c.* & il y a là une bienſéance merveilleuſe; car en effet la bienſéance ne ſouffroit pas que *Phidippe* parlât à une créature qu'il ſoupçonnoit de tenir la place de ſa fille auprès de *Pamphile.* Et c'eſt ce que *Donat* avoit fort bien vu; car il dit. „Le Poëte a „fort bien conſervé la bien-„ſéance

51) Ich bin der Meynung, wir gehen beyde zu dem Mensche, das euren Sohn verführet, daß wir gelinde Saiten bey ihr aufziehen, (ihr mit Gelindigkeit zureden.)
52) Woferne ſie jemals ferner mit ihm umgehet.
53) Vîte und andere adjectiva mehr werden ohne Veränderung adverbialiter nach dem Verbo gebrauchet.
54) Die hier nahe bey uns an wohnet. Près bey, regieret den Genitivum und wird gebrauchet, wo die Lateiner prope gebrauchen.
55) Solltet ihr wohl verlangen, daß ich zugegen wäre?

Lachès. Vous avez raiſon, allez-vous-en, & cherchez une nourrice pour notre enfant. [56])

ACTE QUATRIEME.

SCENE IV. *)

BACCHIS. LACHES. DEUX SERVANTES DE BACCHIS.

Bacchis.

Ce n'ěſt pas pour rien [1]) que Lachès ſouhaite de me parler, & je ſuis bien trompée, ſi je ne devine à peu près [2]) ce qu'il me veut.

Lachès. **) Il faut que je prenne bien garde que la

„ſéance des caracteres, car „l'honnêteté vouloit que le „pere de la fille donnât l'avis „de parler à cette courtiſane, „mais elle ne vouloit pas „qu'il lui parlât lui-même, „& qu'il entrât en converſa„tion avec la maîtreſſe de „ſon gendre.„ C'eſt pourquoi, ajoute le même *Donat*, ce vers *Voudriez-vous?* eſt prononcé par *Phidippe* avec un viſage refrogné, 57) & d'un homme qui refuſe; ce qui oblige *Lachès* de lui dire de s'en aller faire autre choſe.

*) On avoit fait de cette ſcene le commencement du cinquiême Acte; mais on s'étoit trompé; *Lachès* demeure ſur le Théatre pour attendre *Bacchis*; cela eſt ſi ſenſible, qu'il n'eſt pas beſoin de preuvres, on verra le Théatre vuide à la fin de la cinquiême ſcene, qui eſt la fin de cet Acte.

**) Il faut bien remarquer ici l'addreſſe de *Térence*. Comme il voyoit traiter avec douceur une créature qu'il croyoit

56) Und macht eine Säugamme vor das Kind aus.
57) Mit einem ſauern Geſichte.
1) Es iſt nicht vergebens. (ohne.)
2) Wann ich nicht bey nahe errathe.

la colere où je suis ne m'empêche d'obtenir ce que je veux de cette Bacchis, ou que je ne fasse rien de trop, & dont je puisse me repentir dans la suite. 3) Je vais l'aborder. Bonjour, Bacchis.

Bacchis. Bonjour, Monsieur.

Lachès. Je croi en vérité que vous êtes un peu en peine 4) de ce qui peut m'avoir obligé à vous envoyer prier de venir ici.

Bacchis. Non seulement 5) j'en suis en peine, mais quand je fais réflexion sur ce que je suis, je tremble que la vie que je mene, ne me nuise dans votre esprit; 6) car à cela près 7) je pourrai facilement vous faire voir que je suis à couvert de tout reproche.

Lachès. Si cela est, vous n'avez rien à craindre; car *) je suis déja dans un âge auquel il n'est pas pardon-

croyoit qui débauchoit son fils, il a soin d'avertir des raisons qui l'obligent d'en user ainsi, afinqu'on ne puisse pas l'accuser d'avoir fait une faute contre le caractere.

*) Il veut dire qu'il se rendra à la raison, & qu'il n'aura

3) Oder daß ich der Sache nicht zu viel thue, welches ich hernach bereuen könnte. Repentir ist allezeit ein Verbum reciprocum personale im Französischen.

4) Ich glaube fürwahr, ihr seyd in etwas bekümmert.

5) Non seulement, wird insgemein denen Wörtern, worauf es sich beziehet, vorgesetzet.

6) Sondern, wenn ich erwäge, wer ich bin, so bin ich sehr in Furcht, daß die Lebensart, so ich führe, bey euch sehr nachtheilige Gedanken von mir erwecken möge.

7) Dann wann dieses gehoben (dieses ausgenommen.) Près, in der Bedeutung, ausgenommen, wird seinem Casu nachgesetzet, und regieret alsdenn den Dativum.

pardonnable de faire des fautes; c'est pourquoi aussi je prends garde à moi de plus près, afinque je ne fasse rien à la légere. 8) Si comme vous le dites, vous avez toujours agi, comme les personnes qui ont de l'honnêteté, 9) doivent faire; ou que vous ayez dessein d'en user ainsi présentement, il seroit malhonnête à moi 10) de vous chagriner; & je serois injuste de vous faire de la peine sans aucun sujet.

Bacchis. En vérité je vous suis très obligée de ces bons sentimens; car les satisfactions qu'on nous fait après nous avoir rendu quelque déplaisir, ne vous guérissent de rien. 11) Mais que voulez-vous de moi?

Lachès. Vous recevez mon fils chez vous....

Bacchis. Ah.

Lachès. Laissez-moi achever; 12) avantqu'il eût une femme, j'ai souffert votre amour. Attendez, *) je n'ai pas encore dit ce que je veux vous dire. Présentement il est marié; pendantqu'il est encore temps, songez à chercher un autre amant qui vous soit plus assuré; car Pamphile ne vous aimera pas toujours,

n'aura contre elle aucun de tous les emportemens que les peres ont d'ordinaire dans ces sortes d'occasions, où ils ne veulent rien examiner, & où ils suivent aveuglement tout ce que la passion leur suggere.

*) *Attendez, je n'ai pas encore dit ce,* &c. *Lachès* dit cela sur ce qu'il voit que *Bacchis* veut l'arrêter pour parler.

8) Derohalben nehme ich mich um desto mehr in Acht, auf daß ich nichts obenhin (leichtsinniger Weise) thun möge.
9) Die Ehrbarkeit besitzen.
10) So würde es mir übel anstehen.
11) Helfen euch zu nichts.
12) Lasset mich zum Ende kommen.

toujours, & vous ne ferez pas toujours à l'âge où vous êtes. [13])

Bacchis. Qui vous a dit que je le reçois chez moi?

Lachès. Sa belle-mere.

Bacchis. Moi?

Lachès, Vous-même! Et c'est par cette raison qu'elle a retiré sa fille de chez nous, & que sans en rien dire à personne, elle a voulu envoyer exposer l'enfant dont Philumene vient d'accoucher.

Bacchis. Lachès, si je savois quelque chose de plus fort que le serment, [14]) pour vous obliger à croire ce que je vais vous dire, je vous l'offrirois, [15]) car rien n'est plus sûr que depuisque Pamphile est marié, je n'ai plus voulu le voir absolument. [16])

Lachès. Que vous êtes aimable! [17]) Mais savez-vous ce que je veux, s'il vous plaît, que vous fassiez?

Bacchis. Quoi, je vous prie? [18])

Lachès. *) Que vous alliez dans cette maison trouver ces femmes, & que vous leur offriez aussi de jurer, *qu'il n'est rien de tout ce dont on vous accuse.*

*) Il se garde bien de lui dire d'aller trouver la femme & la belle-mere de son fils. *Lachès* savoit que ce sont des noms odieux à une courtisane; c'est pourquoi il adoucit la priere qu'il lui fait, en disant simplement, *ces femmes.*

13) Und ihr werdet nicht beständig in denjenigen Jahren bleiben, worinn ihr jetzo seyd.

14) Wann ich etwas von grösserm Nachdruck, als den Eydschwur, wüste.

15) So wollte ich mich darzu verpflichten.

16) Ich ihm durchaus keinen Zutritt verstatten wollen.

17) Wie liebreich seyd ihr doch!

18) Was denn? sagt, ich bitte euch darum.

accuſe. [19]) Faites, je vous prie, qu'elles n'ayent ſur cela aucun ſoupçon dans l'eſprit, & vous tirez de tout reproche. [20])

Bacchis. *) Je le ferai; quoique je ſois ſûre que de toutes celles qui vivent comme moi, il n'y en a pas-une qui le fît, [21]) & qui pour une choſe comme celle-là, voulût ſe préſenter devant une femme mariée; mais je ne veux pas que Pamphile ſoit ſoupçonné injuſtement: & que ſans ſujet il vous paroiſſe plus leger [22]) qu'il n'eſt, à vous, dis-je, à qui aſſurément il le doit le moins paroître. Il en a uſé avec moi d'une maniere [23]) qui m'oblige à lui rendre tous les ſervices que je pourrai.

Lachès. Ce que vous venez de me dire, me desarme, & m'appaiſe entierement; [24]) car ces femmes ne ſont pas les ſeules qui vous ont accuſée de recevoir

*) *Térence* pouſſe ſi loin l'honnêteté de cette courtiſane, que pour excuſer la nouveauté de ce caractere, il voit bien qu'il eſt obligé de prendre des devans, & de prévenir le ſpectateur, qui croiroit facilement qu'il péche contre la vraiſemblance; parcequ'il n'eſt pas ordinaire qu' une courtiſane faſſe ce que celle-ci fait. *Térence* en uſe toujours de même dans toutes les choſes qui ſont extraordinaires, & que l'on ne voit que rarement. 25)

19) Daß an allem dem, was man euch beſchuldiget, nichts ſey.
20) Und lehnet allen Argwohn (Vorwurf) von euch ab.
21) Auch nicht eine ſey, die es thäte.
22) Leichtſinniger.
23) Er iſt mit mir auf eine Art umgegangen.
24) Was ihr mir eben geſagt, beruhiget und beſänftiget mich gänzlich.
25) Und die nur ſelten vorkommen.

voir mon fils, je l'ai cru aussi bien qu'elles. [26]) Présentement que je vois que vous êtes tout autre [27]) que nous ne pensions, je vous prie d'être toujours la même, [28]) & de vous servir de nous en tout ce qu'il vous plaira. Si vous changez de sentiment... Mais je veux me taire, de peur de vous dire quelque chose qui pût vous fâcher. Je vous avertis seulement d'une chose, c'est de m'avoir plutôt pour ami que pour ennemi. [29])

Bacchis. Je ferai tous mes efforts pour cela.

ACTE QUATRIEME.

SCENE V.

PHIDIPPE. LACHES. BACCHIS. DEUX SERVANTES DE BACCHIS.

Phidippe.

*) Nourrice, tu ne manqueras de rien chez moi; tu auras tout en abondance; mais quand tu auras bien bu & bien mangé, je te prie que notre enfant trouve sa bouteille pleine, & qu'il tette son sou. [1])

Lachès.

*) Phidippe revient avec une nourrice, & comme les nourrices sont toujours difficiles à contenter, & qu'elles demandent mille choses, il faut présupposer que ce bon homme dit cela sur les demandes qu'elle lui faisoit.

26) Ich habe es sowohl als sie geglaubt.
27) Daß ihr ganz anders geartet seyd.
28) So beständig fortzufahren.
29) Nur eins will ich noch erinnern, macht es so, daß ihr mich lieber zum Freunde als zum Feinde habet.
1) Amme, es soll dir bey mir an nichts ermangeln; du sollst alles im Ueberfluß haben; allein wann du wacker.

Lachès. Je vois notre beau-pere qui vient; il amene une nourrice pour notre petit-fils. Phidippe, Bacchis jure par tous les Dieux . . .

Phidippe. Eſt ce donc là elle? [2])

Lachès. Elle-même.

Phidippe. Ma foi ces créatures ne craignent guere les Dieux, *) & je croi que les Dieux ne prennent guere garde à elles. [3])

Bacchis. Je ſuis prête à donner mes eſclaves, vous pouvez en tirer la vérité par tous les tourmens qu'il vous plaira. Il s'agit préſentement de ceci; [4]) il faut que je faſſe en ſorte que la femme de Pamphile retourne avec lui; ſi je puis en venir à bout, j'aurai acquis une aſſez grande réputation, [5]) & je ſerai

 bien

*) Cette phraſe eſt équivoque, & préſente deux ſens; car elle peut ſignifier, *je ne crois pas qu'élles regardent les Dieux; ou je ne crois pas que les Dieux les regardent.* Le dernier ſens eſt le meilleur, il y a plus de mépris pour ces créatures. Il faut bien remarquer la différence qu'il y a entre le caractere de *Lachès*, & celui de *Phidippe.* Le pere de la femme doit être plus emporté contre une courtiſane, que le pere du mari. *Térence* connoiſſoit parfaitement la nature.

wacker wirſt gegeſſen und getrunken haben, ſo ſorge, ich bitte darum, daß unſer Kind ſeine Flaſche voll finde und ſich an deiner Bruſt (deinem Biez) ſatt trinken möge.

2) Iſt ſie (denn das?) es denn.

3) Bey meiner Treu, dergleichen Menſcher fürchten die Götter nicht ſonderlich, und ich glaube, daß die Götter ihrer wenig achten.

4) Die Sache beruhet nunmehro hierauf.

5) Werde ich mir einen ziemlichen Ruhm erworben haben.

bien contente d'avoir fait ce que toutes les autres femmes comme moi évitent de faire. [6])

Lachès. En examinant la chose à fond, [7]) nous avons trouvé que nous avons eu de nos femmes des soupçons très mal fondés. Maintenant servons nous de Bacchis; car si votre femme connoît qu'elle a ajoûté foi à une fausse accusation, [8]) elle cessera d'être en colere. Et d'un autre côté si mon fils est fâché que sa femme soit accouchée, sansqu'elle lui ait rien dit de sa grossesse, ce n'est pas grand'chose, [9]) ce chagrin passera bientôt. En bonne foi, il n'y a rien là qui doive les porter à se séparer.

Phiddippe. Je souhaite que cela soit comme vous le dites.

Lachès. Mais interrogez-la vous-même, la voilà, elle vous donnera satisfaction. [10])

Phidippe. A quoi bon tout ce discours, [11]) ne savez-vous pas là-dessus mes sentimens? faites seulement que nos femmes soient contentes. [12])

Bacchis.

6) Zu thun vermeiden.
7) Da wir die Sache genau (gründlich) untersucht haben. Wann bey dem Participio primo en vorstehet, oder subintelligirt wird; so correspondirt es dem lateinischen Gerundio in do.
8) Daß sie einer falschen Beschuldigung Glauben beygelegt.
9) Das hat nicht viel auf sich.
10) Sie wird sich gewiß zu eurem Vergnügen verantworten.
11) Wozu dienen alle diese Reden.
12) Bringt es nur dahin, daß unsere Weiber einig werden. (zufrieden seyn.) Nach einem Imperativo, wenn que darauf folget, stehet der Conjunctivus.

Bacchis. Voulez-vous donc que j'entre pour cela?

Lachès. Allez, tirez-les du ſoupçon où elles ſont, 13) & faites en ſorte qu'elles vous croyent

Bacchis. J'y vais; quoique je ſache très bien que ma vue ne leur ſera pas fort agréable; 14) car une femme mariée eſt ennemie des perſonnes de ma profeſſion, ſurtout lorsqu'elle eſt mal avec ſon mari. 15)

Lachès. Mais je vous aſſure qu'elles ſeront de vos amies, quand elles ſauront, pourquoi vous êtes là.

Phidippe. Mais je vous promets que lorsqu'elles ſauront ce qui vous mene chez elles, elles ſeront de vos amies; car par là vous les tirerez de l'erreur où elles ſont, & vous vous juſtifîrez. 16)

Bacchis. Ah, je meurs de honte de me préſenter devant Philumene; *à ſes eſclaves*: Suivez-moi toutes deux.

Lachès. Qu'y a-t-il que je vouluſſe plutôt ſouhaiter que ce qui arrive aujourd'hui à cette femme? Elle va nous faire un très grand plaiſir, ſans qu'il lui en coûte rien, 17) & ſe rendre à elle-même un ſervice fort conſidérable. Car s'il eſt vrai qu'elle ait rompu tout de bon avec Pamphile, 18) elle eſt ſûre que par ce moyen elle aquerra de la réputation,

 du

13) Benehmet ihnen den Argwohn, worein ſie gerathen ſind.
14) Daß ihnen meine Gegenwart nicht ſonderlich angenehm ſeyn werde.
15) Vornehmlich wann ſie mit ihrem Manne übel daran iſt.
16) Dann dadurch benehmet ihr ihnen ihren Irthum und rechtfertiget euch zugleich.
17) Ohne daß es ihr ſauer zu ſtehen kömmt.
18) Dann wann das wahr iſt, daß ſie mit dem Pamphilo völlig zerfallen.

du bien & de l'honneur; elle témoignera à mon fils sa reconnoissance, & en même temps elle se fera des amis. [19])

❧ ❧ ❧ ❧ ❧ ❧ ❧ ❧ ❧ ❧ ❧ ❧ ❧ ❧ ❧

ACTE QUATRIEME.

*) *SCENE I.*

PARMENON. BACCHIS. DEUX SERVANTES DE BACCHIS.

Parménon.

Parbleu, mon maître compte bien ma peine pour peu de chose, [1]) de m'avoir envoyé ainsi pour rien dans un lieu où il m'a fallu demeurer tout le jour inutilement à attendre cet hôte de Mycone, ce Callidemidès. J'étois là assis comme un sot, [2]) & quand je voyois venir quelqu'un, j'allois au devant de lui; [3]) Dites-moi, je vous prie, lui disois-je, êtes-vous de Mycone? Non. Mais ne vous appellez-vous point Callidemidès? Non. N'avez-vous point ici quel-

*) Cette scene, dont on a fait la troisiéme du cinquiéme Acte, n'en est que la prémiere; & c'est en cela qu'il faut bien remarquer l'addresse de *Térence*, qui n'a fait ce dernier Acte que de trois petites scenes, pour ne faire pas languir le spectateur, qui n'a presque plus rien à attendre pour savoir tout le dénoûment.

19) Wird sie sich Freunde erwerben.

1) Mein Herr macht sich gewißlich nicht viel aus meiner Mühe (und meinen Wegen.)

2) Da saß ich wie ein Narr (oder wie Matz von Dreßden.)

3) Gieng ich ihm entgegen.

quelque hôte qui se nomme Pamphile? Non, me disoient-ils, & je croi aussi par ma foi qu'il n'y a point de Callidemidès dans le monde. Enfin je commençois déja à avoir honte; je m'en suis venu.*) Mais d'où vient que je voi Bacchis qui sort de chez notre beau-pere, quelle affaire a-t-elle là dedans? 4)

Bacchis. Ha, Parménon, tu arrives fort à propos, **) cours vîte chercher Pamphile.

Parménon. Pourquoi faire? 5)

Bacchis. Dis lui que je le prie de venir.

Parménon. Vous trouver? 6)

Bacchis. Non, trouver Philumene.

*) A la fin de la scene précédente on a vu que *Bacchis* est entrée chez *Phidippe*, pour aller parler à *Myrrhine* & à sa fille, & que *Lachès* & *Phidippe* s'en sont allés d'un autre côté, ce qui se passe dans la maison de *Phidippe* fait l'intervalle de l'Acte IV. A la fin *Parménon* arrive de la citadelle où *Pamphile* l'avoit envoyé, & en arrivant il ouvre la prémiere scene de l'Acte V. Un moment après il voit sortir *Bacchis*, qui a dû être assez long temps avec ces femmes, puisque c'est là que s'est fait la reconnoissance. Il étoit donc ridicule de penser que tout cela s'étoit passé pendant le temps que *Parménon* prononce huit vers. Cela est si clair qu'il n'est pas nécessaire d'en donner de plus grandes preuves.

**) Le caractere de *Parménon*, c'est d'être fort curieux & fort paresseux, & *Térence* conduit l'intrigue de cette Piéce de maniere, qu'on trouve toujours de nouvelles occasions de l'envoyer promener, & de lui cacher toujours ce qu'il meurt d'envie de savoir.

4) Was hat sie da zu schaffen?

5) Weswegen?

6) Zu euch?

Parménon. Qu'y a-t-il?

Bacchis. Ne t'informe pas de ce qui ne te regarde point. 7)

Parménon. Ne lui dirai-je rien davantage? 8)

Bacchis. Dis-lui que Myrrhine a reconnu que la bague qu'il me donna autrefois, étoit à sa fille. 9)

Parménon. J'entends. Est-ce là tout?

Bacchis. Oui. Il sera d'abord ici quand tu lui auras appris ce que je dis là. Mais est-ce que tu t'endors?

Parménon. Non en bonne foi, d'aujourd'hui on ne m'en a donné le temps, j'ai passé toute la journée à courir comme un misérable, j'ai toujours marché. 10)

ACTE CINQUIEME.

SCENE II.

Bacchis.

Quelle joye la visite que je viens de faire, va-t-elle causer à Pamphile! quel bonheur viens-je de lui procurer! combien lui ai-je épargné de chagrins! 1) je lui rends un fils, que sa belle-mere, sa femme

7) Bekümmere dich doch nicht um Sachen, die dich nicht angehen.

8) Soll ich ihm weiter nichts sagen? Plus, heißt, mehr, in einer Constructione comparativa; davantage aber, wo die Comparatio nicht statt findet, und, mehr, gleichsam absolute gebraucht wird.

9) Ihrer Tochter zugehörete.

10) Ich bin den ganzen Tag, wie ein armer Teufel, herum gelaufen, und beständig auf den Beinen gewesen.

1) Wie viel Verdruß habe ich ihm nicht ersparet? (benommen?)

femme & lui-même ont penſé faire périr; [2]) je lui redonne une femme qu'il ne croyoit pas pouvoir jamais reprendre; je le tire de l'embarras qui cauſoit les ſoupçons que ſon pere & Phidippe avoient de lui & c'eſt cette bague qui a donné lieu à tout cela. [3]) Car je me ſouviens qu'il y a à peu près dix mois [4]) *) que Pamphile entra un ſoir chez moi tout ſeul, hors d'haleine, plein de vin & tenant cette bague. [5]) (J'eus peur d'abord; Mon cher Pamphile, lui dis-je, je vous prie, d'où vient que vous êtes ſi troublé? [6]) & où avez-vous trouvé cette bague? [7]) dites le-moi. Il fait ſemblant de ſonger à autre choſe. [8]) Voyant cela, je commence à ſoupçonner quelque myſtere & à le preſſer davantage.

*) Avec quel art *Térence* raſſemble ici dans un ſeul vers tous les ſignes qui ne laiſſent aucun doute que *Pamphile* ne ſoit l'Auteur de cette méchante action, *il ſe refugia* comme un homme qui craignoit, qui venoit de commettre un crime, & qui vouloit ſe cacher. *Il étoit ſeul*, ces ſortes d'actions ne demandent point de témoin: *Il etoit hors d'haleine*, il avoit fallu employer la force contre une perſonne qui ſe défendoit. *Il étoit plein de vin*, cet état donne l'audace d'entreprendre. Enfin *il tenoit cette bague* comme les dépouilles qui marquent le rapt.

2) Beynahe ſelbſt umbringen wollen.
3) Und eben dieſer Ring iſt es, ſo hier zu allem Anlaß gegeben.
4) Daß beynahe zehen Monathe verfloſſen.
5) Auſſer Athem, berauſcht und mit dieſem Ringe in der Hand.
6) Wie ſehet ihr ſo beſtürzt aus?
7) Und wo habt ihr dieſen Ring hergenommen?
8) Er ſtellet ſich, als ſinne er auf etwas anders.

tage. [9]) Enfin il m'avoue qu'il avoit rencontré dans la rue, je ne ſais quelle fille, qu'il avoit violée, & à qui il avoit arraché cette bague, [10]) comme elle faiſoit tous ſes efforts pour ſe défendre. Myrrhine vient de la reconnoître à mon doigt; [11]) elle m'a demandé d'où je l'avois, je lui ai conté toute l'hiſtoire: [12]) & voilà ce qui a fait découvrir que cette fille, que Pamphile avoit rencontrée dans la rue, étoit Philumene, & que l'enfant eſt à lui. Je ſuis ravie d'être cauſe qu'il lui arrive tant de ſujets de joye, quoique ce ne ſoit pas là ce que demandent toutes les perſonnes comme moi; ce n'eſt pas auſſi notre interêt que nos amans ſe trouvent bien du mariage; [13]) mais le gain ne me portera jamais à faire rien de mal-honnête. [14]) Pendantque je l'ai pu, j'ai profité de ſa liberalité & de ſon commerce; j'avoue même que ſon mariage ne m'a pas été indifférent; mais au moins j'ai la conſolation de n'avoir rien fait qui ait dû m'attirer le déplaiſir que cela me cauſe. Il eſt juſte de ſouffrir les chagrins qui

9) Da beſorge ich, daß ganz was anders dahinter ſtecke, und fange an weiter an ihn zu ſetzen.

10) Und der er dieſen Ring mit Gewalt genommen.

11) Hat ihn eben an meinem Finger erkannt.

12) Woher ich ihn hätte? und ich habe ihr den ganzen Handel erzählet.

13) Daß unſere Liebhaber bey der Heyrath wohl fahren.

14) Um Gewinns wegen werde ich niemals etwas unanſtändiges verrichten.

qui nous viennent des personnes de qui nous avons reçu mille bienfaits. [15])

ACTE CINQUIEME,

SCENE III.

PAMPHILE. PARMENON. BACCHIS.

Pamphile.

Encore une fois, mon cher Parménon, je te prie, vois bien de ne pas me donner une nouvelle qui ne soit bien sûre & bien claire; [1]) ne viens pas me jetter ici dans une fausse joye qui seroit de peu de durée.

Parménon. Cela est tout vu. [2])

Pamphile. En es-tu bien assuré? [3])

Parménon. Très assuré.

Pamphile. Si cela est, je suis heureux comme un Dieu.

Parménon. Vous trouverez que cela est.

Pamphile. Attends, arrête un peu; [4]) j'ai peur de croire une chose, & que tu ne m'en dises une autre. [5])

Parmé-

15) Es ist billig, daß wir den Verdruß ertragen, der uns von denen begegnet, von welchen wir viele Wohlthaten empfangen.

1) Siehe dich wohl vor, daß du mir keine Nachricht bringest, die nicht recht sicher und deutlich sey.

2) Das ist längst bedacht.

3) Weissest du das gewiß?

4) Warte, halte ein wenig an.

5) Und daß du mir etwas anders vorsagest.

Parménon. J'entends. [6])

Pamphile. Il me ſemble que tu m'as dit que Myrrhine a trouvé que la bague de Bacchis eſt la ſienne.

Parménon. Cela eſt vrai.

Pamphile. Que c'eſt la même bague que je lui donnai autrefois; & que c'eſt Bacchis qui t'a dit de venir me le dire. Cela eſt-il ainſi?

Parménon. Oui, vous dis-je.

Pamphile. Qui eſt plus heureux que moi! & y a-t-il perſonne que l'amour favoriſe davantage? [7]) Mais que te donnerai-je pour cette nouvelle? quoi? que puis-je te donner? je ne ſais.

Parménon. Mais moi je le ſais bien.

Pamphile. Quoi?

Parménon. *) Rien en vérité, car je ne ſais ni quel avantage vous trouvez dans cette nouvelle, ni le plaiſir que je vous fais en vous l'apportant.

Pamphile. Je te laiſſerois aller ſans te rien donner, moi qui étois mort, & que tu as retiré du tombeau? [8]) ha tu me crois trop ingrat. Mais je vois Bacchis, je vais l'aborder.

Bacchis. Bonjour, Pamphile.

Pamphile.

*) C'eſt bien là le caractere d'un valet qui eſt toujours curieux. *Parménon* eſt ſi fâché de ne ſavoir pas le ſecret, qu'il aimeroit mieux en être informé que d'être recompenſé de ſa bonne nouvelle.

6) Ich merke ſchon! (So!)

7) Und iſt wohl iemand, dem die Liebe günſtiger ſey?

8) Und den du aus dem Grabe errettet!

Pamphile. Oh, Bacchis, ma chere Bacchis, à qui je dois la vie! 9)

Bacchis. J'ai une grande joye de ce qui eſt arrivé, & cela me fait un véritable plaiſir.

Pamphile. Par toutes vos actions, vous me faites voir que cela eſt comme vous le dites. Vous avez toujours vos manieres charmantes, & l'on peut dire de vous avec juſtice que dans tous les lieux où vous paroiſſez, vous portez la joye & les plaiſirs. 10)

Bacchis. Et vous, en vérité, vous avez toujours la même politeſſe & le même eſprit; il n'y a jamais eu d'homme plus flateur ni plus obligeant que vous. 11)

Pamphile. Ha, ha, ha, me dites-vous ces douceurs?

Bacchis. Vous avez eu raiſon, Pamphile, d'aimer votre femme; je ne l'avois jamais vue qu'aujourd'hui, que je ſache, mais elle m'a paru très aimable. 12)

Pamphile. *) Dites la vérité.

Bacchis.

*) *Pamphile* prend plaiſir 13) à entendre louer par *Bacchis* la beauté & le bon air de *Philumene*, parceque les perſonnes comme *Bacchis* ſont ſur ce ſujet plus délicates que les autres,

9) Der ich das Leben zu danken habe.

10) Und man kann von euch billig ſagen, daß, wo ihr euch blicken laſſet, ihr beydes Freude und Vergnügen mitbringet.

11) Ihr bezeiget allezeit einerley Höflichkeit und Verſtand, es hat es euch kein Menſch an Schmeicheley und Höflichkeit zuvorgethan.

12) Daß ich es wüßte; alleine ſie iſt mir ſehr liebenswürdig vorgekommen.

13) Es gefällt dem Pamphilo,

Bacchis. Que je meure, si cela n'est vrai. [14])

Pamphile. *) Mais dites-moi, je vous prie, n'avez-vous rien dit de tout ceci à mon pere?

Bacchis. Rien.

Pamphile. Il n'est pas besoin aussi de lui en dire le moindre petit mot. [15]) **) Je serai bien-aise que l'on ne fasse pas ici comme dans les Comédies, où tout

autres; soit qu'elles s'y connoissent mieux, 16) ou que là jalousie les rende plus difficiles. Il n'y a rien de plus agréable à un amant que d'entendre louer sa maîtresse par sa rivale même. 17)

*) Ni *Laches* ni *Phidippe* n'ont été présens quand *Myrrhine* a reconnu la bague, ainsi ils ne savent rien de l'avanture. C'est pourquoi *Pamphile* demande à *Bacchis*, si elle n'a rien dit à son pere de cette bague ni de ce qui l'avoit fait venir entre ses mains, car il n'est pas nécessaire que les vieillards en ayent connoissance. Il a dessein de reprendre sa femme, sans qu'on sache ce qui avoit donné lieu au chagrin qu'il avoit eu contre elle.

**) *Térence* releve ici avec raison une chose qui est particuliere à sa Piéce. Dans toutes les Comédies, on voit ordinairement que tout le monde, les spectateurs & les Acteurs, sont enfin également instruits & éclaircis de toute l'intrigue & du dénoûment. Ce seroit même un défaut, si le Poëte laissoit sur cela la moindre obscurité. Mais *Térence* sait se mettre au dessus des regles, & trouver de nouvelles beautés en s'en éloignant. Les raisons qu'il a ici, de cacher à une partie des Acteurs le principal noeud & le principal incident de son intrigue, sont si plausibles et si naturelles, qu'on peut dire qu'il auroit péché contre les moeurs & la politesse, s'il avoit

14) Ich will des Todes seyn, wenn es nicht an dem ist.
15) Das allergeringste.
16) Daß sie es besser einsehen.
17) Von ihrer Nebenbuhlerinn selbst.

tout le monde a connoiſſance de tout: [18]) ici ceux qui doivent en être informés, le ſont; mais pour ceux à qui il n'eſt pas néceſſaire de l'apprendre, il n'en ſauront rien. [19])

Bacchis. Bien loin de vouloir le dire, je vais vous faire voir que vous le cacherez très facilement. C'eſt que Myrrhine a dit à Phidippe qu'elle m'avoit cru à mon ferment, [20]) & que cela ſuffiſoit pour vous juſtifier dans ſon eſprit.

Pamphile. Voilà qui eſt très bien, & j'eſpere que cela réüſſira ſelon nos deſirs. [21])

Parménon. Mon maître, m'eſt-il permis de ſavoir quel bien j'ai fait aujour'hui? ou qu'eſt-ceque vous voulez dire là?

Pamphile. Non.

Parménon. Je m'en doute pourtant. [22]) *) Moi, je l'ai tiré du tombeau! comment l'ai je pu faire?

Pamphile.

avoit ſuivi le chemin battu. 23) Ce tour extraordinaire & hardi fait un des plus grands agrémens de cette Piéce.

*) *Parménon* dit ceci en penſant en lui-même, pour tâcher de deviner ce qu'il voudroit ſavoir, & il reprend ce que *Pamphile* a dit.

18) Wo iedermann alles weiß.

19) Diese sollen nichts davon erfahren. Savoir heißt so wohl wissen, als auch erfahren.

20) Daß sie mir auf meinen Schwur geglaubet.

21) Und ich hoffe, es wird alles nach unserm Wunsche und Vergnügen ausschlagen.

22) Ich bilde es mir doch einiger Massen ein.

23) Wann er den gebahnten Weg gegangen wäre.

Pamphile. Tu ne ſais pas, Parménon, combien tu m'as fait de plaiſir aujourd'hui! & de quels chagrins tu m'as tiré. [24])

Parménon. *) Pardonnez-moi, en vérité je le ſais fort bien, & je ne l'ai pas fait ſans y bien penſer. [25])

Pamphile. Ho, j'en ſuis perſuadé.

Parménon. Eſt-ce que Parménon laiſſeroit échaper aucune occaſion [26]) de faire ce qu'il faut?

Pamphile. Sui-moi.

Parménon. Je vous ſuis, Monſieur; en bone foi j'ai fait aujourd'hui plus de bien ſans y penſer, que je n'en ai fait de ma vie le voulant faire. [27]) Adieu, Meſſieurs, battez des mains.

*) *Parménon* fait ſemblant de ſavoir tout, afin que ſon maître ne ſe cache pas de lui, & qu'il lui en ait plus d'obligation. Mais il n'en ſait rien pourtant, & il en eſt au deſeſpoir.

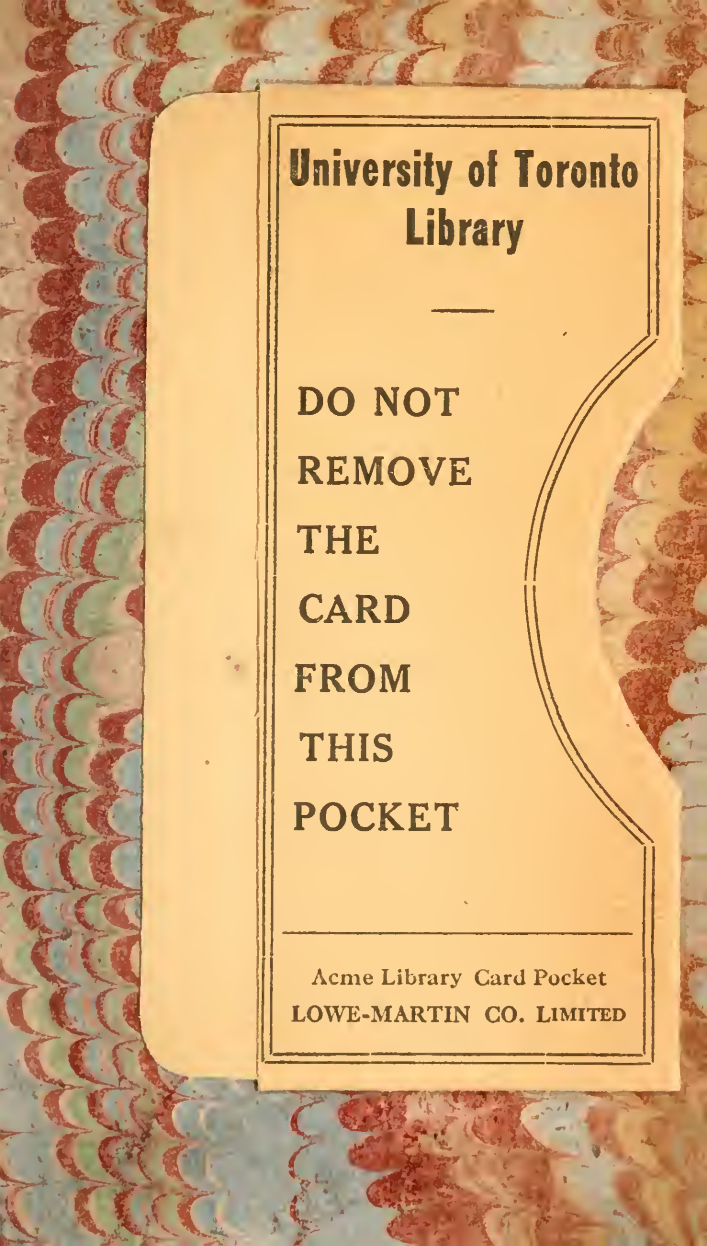
24) Und aus was für Verdruß du mich gezogen.
25) Ohne es wohl zu überlegen.
26) Sollte der Parménon eine Gelegenheit vorbey ſtreichen laſſen.
27) Da ich es doch thun wollte.

Imprimé

par

JEAN GABRIEL BÜSCHEL.




University of Toronto
Library
DO NOT
REMOVE
THE
CARD
FROM
THIS
POCKET
Acme Library Card Pocket
LOWE-MARTIN CO. LIMITED

